

**UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE**

**ECOLE DOCTORALE « LANGAGES, ESPACES, TEMPS, SOCIETES »**

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en

**PSYCHOLOGIE-CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE**

**MIROIR FAMILIAL ET AGIRS SEXUELS VIOLENTS  
D'ADOLESCENTS :**

**INTERET D'UNE CLINIQUE EVALUATIVE**

TOME 3

Présentée et soutenue publiquement par

**Alexandra BERNARD**

Le 4 novembre 2016

Sous la direction de M le Professeur Patrice CUYNET

Membres du Jury :

Monique TARDIF, Professeur de Psychologie, université du Québec à Montréal

Pascal ROMAN, Professeur de Psychologie, université de Lausanne, rapporteur

Jean-Pierre PINEL, Professeur de Psychologie, université Paris 13, rapporteur

André MARIAGE, Professeur de Psychologie, université de Franche-Comté

Patrice CUYNET, Professeur de Psychologie, Université de Franche-Comté



# **ETUDE DE CAS N°1 : LUCAS**



## ETUDE DE CAS N°1 : *LUCAS*

Nous proposons, pour ce compte-rendu théorique, de présenter, dans une première partie, les données recueillies au cours des deux entretiens effectués en début de prise en charge puis d'en réaliser une synthèse en seconde partie. La présentation des données sera présentée de manière similaire pour l'étude de cas suivante.

### **PREMIERE PARTIE : données recueillies au cours des entretiens**

#### **1. Nature des faits commis**

« Lucas », 18 ans a commis des attouchements, qu'il reconnaît, sur sa nièce « Béa » qui était âgée de 6 ans au moment des faits. Celle-ci les a révélés à ses parents et a évoqué des actes à son audition à la gendarmerie qui pourraient être assimilables à la notion de viol, ce que Lucas de son côté dit avoir reconnu « sous la contrainte », afin de pouvoir sortir à temps de sa garde à vue, pour ne pas mettre en péril une opportunité professionnelle. Le jugement est prévu pour l'année en cours.

Nous le rencontrons avec sa mère au début de sa prise en charge à l'unité du psychotraumatisme. Nous notons une bonne coopération de leur part. Il est à noter qu'ils souhaitent indiquer leur participation à cette recherche au juge, pensant que cela pourrait améliorer la défense de Lucas au tribunal (le jugement de cette affaire n'ayant pas encore eu lieu).

#### **2. Situation de la famille**

Lucas est l'enfant unique du couple de ses parents. Il a un demi-frère côté paternel (« *Damien* »), âgé de 31 ans et un demi-frère côté maternel (« *Jacques* ») du même âge, qui ont quitté la maison. Lucas vit donc avec ses deux parents. Il est étudiant dans le domaine de l'informatique et président d'une association, ce qu'il tient à dire lors de sa présentation

#### **3. Vécu familial lié à la révélation de l'abus sexuel**

Depuis la révélation du passage à l'acte, Lucas n'est plus en contact avec son demi-frère Damien (père de la victime), ses parents non plus. Les relations entre Damien et sa mère sont particulièrement conflictuelles, mais cela depuis longtemps. Damien présente des troubles du comportement à type d'agressivité, de violence de vols ainsi que des conduites addictives. Il porterait actuellement un bracelet électronique.

La connaissance par la famille élargie du passage à l'acte sexuel de Lucas sur sa nièce Béa, a provoqué une cassure ou une distanciation importante des liens avec certains membres. Madame (la mère de Lucas) a subi de plein fouet cet isolement. Seuls *Céline* (sa sœur), sa nièce

*Anne-Laure* (la fille de *Céline*) et *Justin* (fils d'*Alain*, frère de Madame) sont restés en bon terme avec eux. Les autres les laissent sans nouvelles (cf. Arbre généalogique). Toutes ces personnes se situent dans la lignée maternelle, ceux de la lignée paternelle étant peu informés. Lucas parle alors de son acte comme « révélateur de l'hypocrisie familiale » : « *Bah on va dire que l'hypocrisie existait encore à cette époque-là. C'est surtout ça qui faut dire. Parce que la différence avec avant et maintenant c'est que, ceux qui pensaient mal depuis le départ heu... voilà sans qu'il y ait eu ce qui s'est passé avant, ou quoi que ce soit d'autre en gros... c'est là qu'on a su qui était quoi* ».

Lucas s'est senti pointé alors comme bouc émissaire de la famille : « *Bah j'ai l'impression que tous les vieux démons de chaque personne se sont un peu révélés, et c'est ce qui fait ce méli-mélo familial (...) en fin de compte, si chacun est pas capable de balayer devant sa porte et de réfléchir à ce qui s'est passé de chaque côté, c'est que quelque part, eux aussi ont des soucis* ». Il est à noter que nous ne sentons pas Madame en grande empathie pour la souffrance liée au traumatisme de sa petite fille. Son attention semble essentiellement tournée vers le vécu difficile de son fils. Nous ne connaissons pas le vécu spécifique du père lors de cet entretien.

#### **4. Rapport à la culpabilité et à la subjectivité de Lucas pour la victime.**

Lucas, lors de ce premier entretien, **n'exprime pas beaucoup de culpabilité vis-à-vis de son acte et d'empathie vis-à-vis du vécu traumatique de sa nièce**. Il met en avant son propre vécu de victime, **lui-même ayant subi une agression sexuelle par un voisin, lorsqu'il était âgé de 6 ans**. Toutefois, nous notons que la tendance semblera s'inverser lorsque **ces défenses s'assoupliront en fin d'entretien**, grâce visiblement à la contenance instaurée sur lequel il sera en capacité de s'appuyer. On retiendra **une culpabilité qui émerge à demi-mot mêlée à son discours** : « *je comprends le dégoût* » (...) « *dans un sens c'est normal, il va se passer un certain temps avant que ça se remette en place* » (lorsqu'il évoquera à nouveau la réaction de sa famille), « *c'est une grosse erreur qu'il n'y a pas non plus à se propager* ».

#### **5. Histoire de vie de Lucas, données sur le développement psycho-affectif**

- Nous ne notons pas de difficultés particulières dans la petite enfance de Lucas, si ce n'est que c'était un bébé qui « dormait beaucoup ».
- A partir de la primaire, Lucas a toujours été un **enfant en retrait**, à l'écart des autres : « *j'étais peut-être plus loup solitaire qu'autre chose quoi, parce que je le voulais un peu aussi* », ce que
- nous pouvons mettre en lien avec la **période post-abus sexuel (à l'âge de 6 ans)**. Au collège

il a subi un **harcèlement par ses camarades**. C'est une période qui reste très douloureuse pour lui. Ce n'est qu'à partir d'une deuxième année de 3<sup>ème</sup>, avec l'entrée au lycée, que l'ambiance avec ses camarades s'est améliorée. Il a ainsi repris « goût aux études », et s'est investi pleinement dans son orientation, au sein duquel il semble trouver une satisfaction narcissique.

▪ Lucas, dans ce qu'il décrit, semble avoir gardé les traces de l'isolement social, et présenter des **symptômes à type de phobie sociale** qui l'entrave dans ses capacités à rencontrer l'autre et à s'affirmer : *« j'établis le contact avec les gens si je sens que je peux y arriver quoi (...) C'est des trucs tout bête, bah des fois j'arrive un quart d'heure en retard en cours, et bien des fois je reste un quart d'heure devant la porte parce que j'arrive pas à rentrer quoi »*.

▪ On note, par ailleurs, **des difficultés à vivre la séparation avec ses parents**, dont il n'a pas l'habitude, qui s'est traduit notamment lors d'un séjour à l'étranger pour raison professionnelle.

▪ Lucas nous dira avec insistance qu'il est **président d'une association**, cette insistance nous interpelle car elle semble être **au service d'une « réassurance narcissique »**. Il semble trouver au sein de celle-ci un fonctionnement familial où il s'attache à développer la communication : *« enfin, je vais revenir à l'associatif, mais « l'assosse », c'est comme si on était une famille en quelque sorte. On s'entend bien parce que l'on communique, voilà »*. **Cette capacité de communication est ce qui manquerait selon lui à sa famille**, et c'est une chose qu'il souhaiterait pouvoir développer au sein de sa propre famille, si un jour il en construit une.

▪ **Lucas se décrit comme une personne accédant difficilement au monde adulte** : *« on a beau avoir 18 ans, je me considère encore comme un gamin (...) enfin la façon dont je pense, je trouve que je suis extrêmement enfant en fait de façade, j'essaye de paraître adulte, mais intérieurement, je sens que je suis encore gamin. Mais heu...vraiment beaucoup c'est ça le truc. Et je pense que quelque part c'est ça...qui a toujours gêné certaines relations, c'est que je suis encore extrêmement gamin. Ça c'est le plus gros du travail »*. **Ces éléments semblent mettre en évidence un manque de sécurité interne**. Ils sont appuyés également par **l'existence de troubles du sommeil** (sommeil agité, parle en dormant, suspicion de somnambulisme) et **la peur du noir** qui persiste malgré son âge. Le fait qu'il ne pourrait s'empêcher de parler (parle beaucoup à la maison, était souvent repris en classe durant l'enfance pour prise de parole intempestive) pourrait témoigner d'une **impulsivité verbale, pouvant signifier le besoin de combler une angoisse de vide sous-jacente**.

▪ Ces éléments sont appuyés également par ses propos qui évoquent **une fragilité de ses assises identitaires** lorsqu'il situe son **contexte de passage à l'acte dans une période de doute**

**identitaire** : « *c'était une espèce de période de sortie de l'adolescence, pas tellement de savoir où j'en étais, ça devait quand même être un sacré bout de temps de pas savoir là où j'en étais, et heu...bah c'est des énormes périodes de doute quoi. Heu toujours la fameuse question : qui suis-je pourquoi etc. Que je me pose encore maintenant mais que je me pose un peu mieux quoi. Donc heu...ouais ça s'est passé quand j'avais une grosse période de doute* ».

**On retrouve là les marques de ce qui pourrait être un aménagement pseudo en fin d'adolescence.**

## **6. Le contexte du passage à l'acte**

Nous apprenons que le passage à l'acte sexuel de Lucas intervient à une période où la famille s'est trouvée en difficultés : en effet, le père de Lucas a été responsable d'un accident qui a causé la mort d'une fillette âgée de 6 ans. Cet événement a causé beaucoup d'angoisses dans la famille durant toute la durée du procès, avec la crainte d'une incarcération du père.

**Selon les propos de Lucas, la révélation de son passage à l'acte lui aurait permis une certaine forme de libération** : « *: bah en fait à certains moments, j'ai pas l'impression que...bah depuis que tout est arrivé même quand j'étais déjà gosse, j'ai l'impression qu'en fait, ce truc-là m'a bloqué (en référence à son abus sexuel). Et du coup maintenant que j'en ai parlé, ça se...bah j'ai tendance à de plus en plus réfléchir comme un adulte que comme un enfant quoi. Mais y a encore du travail* ».

**Il resterait toutefois sujet à des pulsions qu'il serait en capacité de contrôler, c'est ce qu'il nous confiera à la fin de l'entretien** : « *toutes ces envies tous ces trucs-là, je vais pas dire que ça a complètement disparu, ce ne serait pas vrai non plus, mais heu...c'est plus pareil...je réfléchis largement plus avant d'agir, et la réflexion me conduit à pas agir* ».

Il expliquerait contrecarrer ses pulsions en essayant « de faire le maximum de bien autour de lui », ce qui est un mécanisme de défense à type de « formation réactionnelle » : « *je me suis senti toujours comme ça. A essayer de faire énormément de bien autour de moi pour essayer de faire disparaître l'espèce de chose qui serait en moi.* ». Nous l'inciterons à en reparler avec le Dr Frémy.

Ces premiers éléments présentés, nous proposons de passer en détail à la passation des épreuves projectives familiales.



## 7. Analyse des données recueillies lors de la passation des épreuves projectives familiales

### 7.1 Epreuve de géographie projective familiale

Cette épreuve permet une lecture de l'image inconsciente du corps familial dans une vision diachronique.

#### 7.1.1 Description du déroulement et de la passation

Cette passation est proposée en fin du premier entretien et acceptée facilement par Lucas et sa mère qui représentent le groupe familial. Nous allons décrire de manière précise son déroulement.

Lucas prend le crayon.

Il dit à sa mère qu'il faut commencer « *par le pied* ». Sa mère, pour lui répondre, lui indique qu'il faut qu'il commence par ses grands-parents. Cela ne convient pas à Lucas. Sa mère lui propose alors d'inscrire ses arrières grands-parents. Lucas dit à sa mère « *attends je vais partir de là, ça ira plus vite* », il semble choisir une solution plus simple, il inscrit alors en premier le prénom de son père « *Paul* », puis le prénom de sa mère « *Jeanne* », il les relie, par un trait. Puis il s'inscrit en dessous de ses parents. Il inscrit ensuite son demi-frère « *Damien* », puis son demi-frère « *Jacques* ». Puis à côté de sa mère, il met un point d'interrogation entouré d'un cercle (le père de Jacques) et fait de même pour inscrire la mère de Damien.

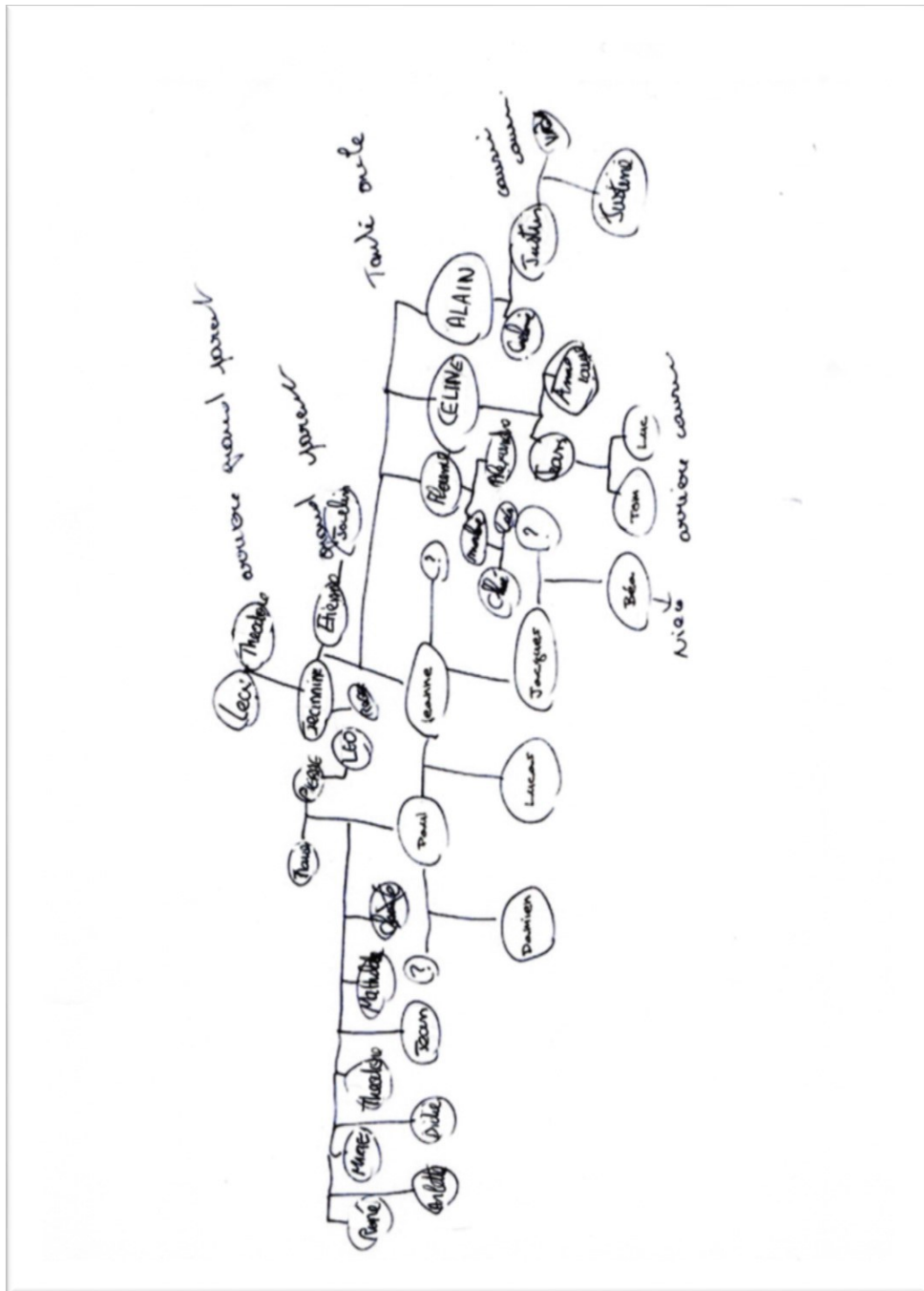
Il inscrit ensuite ses grands-parents. Il commence par inscrire ses grands-parents maternels « *Jeannine* » et « *Etienne* », puis ses grands-parents paternels « *Marie* » et « *Pierre* ». La mère incite alors Lucas à inscrire ses oncles et tantes « *Florence* », « *Céline* », « *Alain* ». Alors que Lucas commence à inscrire les frères et sœurs du côté de son père, la mère s'exclame : « *les enfants de la famille de Pierre et Marie, bah là si tu mets les prénoms y aura plus de place* ». Lucas répond : « *ouais c'est ce que je pensais, mais bon, il faut quand même les mettre hein* », et il inscrit les prénoms. Il se fait aider de sa mère pour inscrire « *Marie* » et « *Mathilde* ». Puis Lucas inscrit « *Claude* » en signifiant qu'il est décédé par une croix. La mère insiste alors pour inscrire les arrières grands-parents maternels de Lucas : « *Léa* » et « *Théodore* », ce que Lucas consent. La mère s'exclame : « *faut marquer aussi parents, grands-parents* ». Lucas continue. Il réfléchit et dit qu'en dessous de « *Pierre* » « *là il y a Léo* » (frère de Pierre, le grand-père paternel de Lucas) sans l'inscrire pour autant. Nous percevons un temps de pause à ce moment de la passation. Puis sa mère lui dit « *y a ta nièce* » (dont

Lucas a abusé). Lucas écrit (« *Béa* ») sans un mot. La mère lui indique d'écrire « *Céline* », « *Justin* » (les enfants « d'Alain ») et « *Valérie* » (la compagne de Justin, cousins et cousines maternels de Lucas). Lucas réplique « *oui mais Céline, je la voie pas donc heu...* ». Lucas écrit les prénoms de ses cousins de la manière suivante : « *Jean* » (fils de « *Céline* »), « *Anne-Laure* » (fille de « *Céline* »). Il inscrit les enfants de Jean : « *Tom* » et « *Luc* », puis « *Justine* » l'enfant de Justin et de Valérie. Lucas inscrit ses cousines « *Mariline* » et « *Alexandre* » (enfants de Florence). La mère le guide pour inscrire les enfants de Mariline : « *t'as Chléo et Lilou* »...

La mère s'adresse alors à l'expérimentateur (nous-même) : *Après il faut mettre « parents », « grands-parents » ?* Ce à quoi l'expérimentateur répond fidèlement à la consigne : « *c'est comme vous voulez* ». Lucas s'adresse à sa mère en lui donnant le stylo : « *moi je te laisse faire parce que je suis au bout...* ». La mère inscrit « *arrière grand parent* » (du côté des arrière grands-parents maternels de Lucas), puis s'adresse à l'expérimentateur : « *Je parle pour Lucas hein ?* », ce à quoi l'expérimentateur répond de le faire comme elle le souhaite. Elle écrit alors, toujours, du côté maternel dans cette orthographe-ci au singulier : « *grand-parent* », puis « *tante oncle* », puis « *cousin cousine* » puis « *arrière cousin* », et une flèche en dessous de Béa pour mettre « *nièce* ». **Ce sera le dernier élément dessiné sur le dessin.** Lucas répondra alors : « *du coup, j'ai pas noté les cousins cousines* ». La mère renchérit : « *oui parce que là c'est tes cousins, mais là c'est pareil, ils font partis de l'arbre généalogique* ». Lucas fait alors remarquer à sa mère : « *à partir de là, y a pas d'arrières* » (la mère ayant inscrit la dénomination « *arrière cousin* » au lieu de « *petits cousins* »). *La mère proteste par l'affirmative.* Il insiste : « *oui mais arrières non. Enfin moi je le dis jamais arrière, ou petit ou quoi que ce soit* ». Lucas cherche ce qu'il aurait pu écrire d'autre et la mère s'exprime de cette manière : « *Sinon y a les cousins-cousines de ce côté-là* » (côté paternel), ce à quoi Lucas répond : « *Non puis je vais pas les mettre, je les connais pas.*

**Le dessin de cet arbre généalogique est disponible à la page suivante.**

# Etude de cas Lucas : Génographie projective familiale



## 7.1.2 Analyse des données de la génographie projective familiale

### a) Analyse en lien directe avec la trace figurative.

Le temps de passation durera 8 mn 25.

Lors de la présentation de l'arbre généalogique, Lucas et sa mère profiteront du stylo resté positionné sur la table pour y inscrire deux personnes supplémentaires : celle de « *Léo* » (Frère du grand-père paternel) ainsi que « *Jocelin* », le frère à « Etienne », le grand-père maternel de Lucas.

La famille reste satisfaite de sa réalisation.

▪ L'arbre est réussi au premier essai, c'est un arbre de type géométrique. La feuille est prise dans le sens de la largeur, contrairement dans la proposition implicite de présentation de la feuille (présentation de la feuille dans le sens horizontal), ce qui montre la nécessité pour la famille de privilégier une vision synchronique prédominante (« dans l'ici et maintenant »). Nous observons ainsi **un écrasement des générations**, cela peut être en raison d'un **manque de connaissance des générations antérieures et donc de l'histoire familiale**. La connaissance des membres de la famille s'arrête en effet aux arrières grands-parents maternels. Les arrières grands-parents paternels ne sont pas connus.

▪ **41 personnes sont représentées sur le dessin et il existe 4 strates générationnelles du côté maternel** (arrières grands-parents/Grands-parents/Parents/enfants/ nièces et petits-cousins) et **2 strates générationnelles côté paternel**.

▪ Les deux points d'interrogation correspondent à la représentation de la mère de Damien, ainsi que du père de Jacques, qui ont volontairement été omis.

▪ L'arbre reste globalement compréhensible, car les strates générationnelles restent représentées, Lucas se situe bien en-dessous, à égale distance de ses parents. Toutefois, il existe des **décalages générationnels** (cousins/cousins, cousins/petits cousins/Tantes, oncles/tantes, oncles/ Grand-père, grand-mère/Grand-oncle). Nous relevons également des éléments exprimant cette **confusion générationnelle** concernant la dénomination écrite des petits cousins, que la mère inscrit comme « *arrière cousin* », ce que Lucas relève en interpellant sa mère. De même, les dénominations sont inscrites alternativement soit par rapport à Lucas/soit par rapport à elle (« parents »), ce qui engendre de la confusion.

▪La mère a pensé qu'il était nécessaire de dénommer les strates générationnelles, c'est pourquoi elle indique successivement : « *arrière grand-parent* », « *parent* », « *Tante oncle* » (avec un « T » majuscule à Tante), « *cousin cousine* », « *arrière cousin* ». Nous notons que cette dénomination s'effectue au singulier et qu'elle se situe uniquement du côté maternel. Madame semble effectivement privilégier sa lignée. **Ces éléments font penser que la mère disqualifie insidieusement la famille de son mari aux yeux de Lucas.** De même lors de l'inscription des frères et sœurs de son mari par Lucas, Madame incite son fils à ne pas les inscrire : « *les enfants de la famille de Pierre et Marie, bah là si tu mets les prénoms y aura plus de place* ». Lucas tient bon toutefois et répond d'une manière ferme : « *ouais c'est ce que je pensais, mais bon, il faut quand même les mettre hein.* », on reconnaît ici sa quête d'affiliation à la famille de son père.

▪En fin de passation, lors de la question : « *y aurait-il quelqu'un de plus important dans la famille* » (« un pilier »), la réponse de Lucas : « *Mon grand-père Etienne, enfin, je sais pas mais si il serait toujours-là, (grimace) ça aurait pas été pareil* » (...) *je pense qu'il aurait mis le holà sur pas mal de trucs. Il aurait eu vite fait de régler ce qui se...*  
EXPERIMENTATEUR : *de remettre de l'ordre, c'est ça ?*

Lucas : *ouais.*

**Cette réponse fait penser que le grand-père maternel de Lucas représentait une figure d'autorité (Surmoi) pour la famille, ainsi que pour Lucas** (rappelons que c'est une figure masculine que la mère appréciait beaucoup et avec qui la mère se sentait très proche). Lucas laisse supposer, par son attitude lors de l'entretien, que si son grand-père aurait toujours été vivant, celui-ci aurait bien réglé des choses, voire même évité son passage à l'acte (« *ça aurait pas été pareil* »). La perte de cette figure masculine, arrivée aux 5 ans de Lucas (le grand-père est mort à l'âge de 51 ans, d'un cancer), semble traumatique. La mère semble encore fortement éprouvée par cette perte (larmes aux yeux lors de l'entretien).

## **b) Analyse en lien avec les éléments du discours : étude du roman familial – Qualité de l'interfantasmatisation**

Nous allons reprendre les éléments du discours qui s'associent à cette passation.

### **b.1 Éléments de l'histoire, connaissance des liens du côté de la famille maternelle**

Madame explique être issue d'une famille nombreuse, elle est la dernière d'une fratrie de 4 (ses frères et sœurs sont « *Florence* », « *Céline* », « *Alain* », cf. arbre généalogique). **Elle s'est très bien entendue avec son père** : « *quand j'avais besoin de choses c'était mon père, c'était jamais ma mère* ». Elle semble ainsi avoir eu un lien très privilégié avec lui. **Celui-ci est décédé à l'âge de 51 ans, ce qui a été très douloureux pour elle. Lucas était âgé de 5 ans.** Avec sa mère, la relation était difficile, et l'adolescence a particulièrement été pénible pour elle, en raison des conflits avec sa mère. Madame explique avoir une enfance heureuse jusqu'à ses 8 ans, « *où tout à basculé* » **lorsqu'elle a subi un viol, ainsi que sa cousine, commis par son grand-père maternel** : « *le problème, c'est qu'à 12 ans, j'en faisais 18* ». Sa mère n'a jamais voulu reconnaître le traumatisme subi (d'où les conflits) et le rapproché de Madame auprès de son père. **Les faits n'ont jamais été judiciairisés et sont restés sous silence jusqu'à ce qu'ils soient révélés en préambule de ce premier entretien de recherche.**

Dans cette famille, les membres passaient, avant le passage à l'acte de Lucas, beaucoup de temps ensemble. Lucas expliquera au cours de cet entretien que la différence entre les générations n'existe pas (« *la distinction d'âges n'existe pas* » (...) « *au niveau de la famille, y a pas de distinction d'âge on va pas dire que ceux de 10 ans traînent pas avec ceux de 40 ans c'est uni quoi* »), Madame par exemple, ayant vécu chez sa mère pendant 4 ans avec son neveu (« *Jean* »), est amenée à considérer celui-ci comme un frère. **On retrouve là des éléments de confusion des générations, des relations de type enchevêtrées, qui semblent traduire une image inconsciente du corps familial avec prédominance du pôle isomorphe (indifférenciation).**

## **b.2 Eléments de l'histoire de la constitution du couple**

Madame a rencontré durant son adolescence le père de Lucas. Ils sont sortis ensemble, mais chacun a fait sa vie un moment. Ils ont eu chacun un enfant dans la même année (« *Damien* » pour Madame, « *Jacques* » pour Monsieur). Ils étaient beaucoup restés en contact en raison des liens qu'ils avaient chacun avec leur famille respective. Une sœur de Madame est en effet mariée avec un frère de Monsieur et une sœur de Monsieur est mariée avec un frère de Madame. **Nous percevons à nouveau l'idée de relations de type enchevêtrées avec les deux familles.** De ce fait, Madame explique qu'elle était amenée à côtoyer souvent le père de Lucas car ils étaient présents aux anniversaires des uns et des autres et il arrivait à Madame de prendre *Damien* (fils de Monsieur) en

vacances.

Le couple a ainsi été accepté très facilement dans chacune des belles-familles, du fait qu'ils se soient toujours connus et qu'ils étaient connus de chacune d'elles. **Nous notons que Lucas n'avait pas connaissance de l'ensemble de ces éléments et n'avait jamais osé poser la question de la rencontre de ses parents** (*« je sais pas totalement tout quoi. Est-ce qu'il y a réellement à tout savoir aussi... »*).

### **b.3 Eléments de l'histoire, connaissance des liens du côté de la lignée paternelle**

Le père de Lucas est issu d'une famille nombreuse (8 enfants). Nous avons **peu de données sur le père**. Il est à noter qu'il sera **inexistant, dans le discours de Lucas et de sa mère, tant que nous ne le ferons pas nous-même exister durant la seconde partie de l'entretien**. De même, nous disposons de **peu de données sur la famille paternelle**. **Pour Lucas, c'est plutôt flou**. Il est à noter que **la connaissance de l'histoire du côté paternel, à laquelle Lucas pourrait s'intéresser, ne semble pas être soutenue par la mère**, voir même barrée par moment. En effet, selon nos observations, tout au long de l'entretien, Madame tient subtilement des propos à tendance dépréciative à l'égard de sa belle-famille, comme lorsqu'il s'agit de réfléchir sur les principes et les valeurs de la famille paternelle : elle ne cherche pas à apporter de réponses (*« je les connais pas »*) ou cherche à évincer l'inscription des oncles et tantes paternels lors de la passation de l'arbre généalogique. Lucas, même s'il semble en quête de représentation en arrière-plan, reste dans un vide de connaissance sur sa lignée paternelle (exemple, lors de la recherche des valeurs de cette lignée : *« y en a forcément » (...)* *« c'est super compliqué » (...)* *« du côté de mon père ben, ils se parlent, enfin il s'est pas passé grand-chose »*), **ce qui montre sa difficulté d'affiliation à la lignée paternelle et un défaut de transmission**.

**Ces éléments montrent un manque d'étayage de la fonction paternelle** et, associés à la non connaissance de Lucas de l'histoire de la constitution du couple de ses parents, ainsi qu'à la non présence du père d'un point de vue psychique dans cet entretien, tant que nous ne l'aurons pas nous même évoqué, appuient **l'hypothèse d'une fonction tiers inopérante chez Lucas, alors que nous percevons en parallèle, une quête d'identification paternelle de sa part** (*« je lui ressemble »* (à son père), *« j'ai hérité un peu du même truc, on est extrêmement bon, enfin extrêmement bon, on aime beaucoup aider les gens, par contre, le premier qui fait un truc, c'est même pas la*

*peine* ».

Nous comprenons mieux le sentiment de doute identitaire, exprimé par Lucas au cours de cet entretien.

Nous sommes interpellés également par ce qui semble constituer **un lien d'alliance fort entre Lucas et sa mère**, éléments soutenant la constitution d'un « **couple mère-fils** » **de type anaclitique**, tantôt renforcé par l'attitude de la mère, qui tend à réduire le focus sur sa propre famille, tantôt renforcé par Lucas, qui nous semble dans une attitude de séduction et de soutien vis-à-vis d'elle. Nous notons le soutien que l'on pourrait qualifier d'inconditionnel de la mère envers son fils, malgré la connaissance d'un passage à l'acte sexuel traumatique envers sa petite fille, qui nécessairement fait écho au propre viol qu'elle a elle-même subi, commis par son grand-père maternel. Le peu d'empathie exprimé par cette grand-mère, à l'égard de la souffrance de sa petite fille, questionne sur la nature du lien d'alliance entre elle et son fils.

## **7.2 Epreuve du dessin de la maison de rêve**

### **7.2.1 Premiers éléments de l'entretien**

A ce deuxième entretien, Lucas, sa mère ainsi que son père seront présents.

A leur arrivée, Lucas s'assoit à côté de sa mère. Monsieur se retrouve en face, éloigné d'eux. Nous expliquons le cadre des entretiens de recherche à Monsieur. Il reste silencieux mais semble à l'écoute de ce que nous pouvons lui dire.

Nous présentons l'arbre généalogique, effectué lors du dernier entretien. Monsieur reste très attentif (il n'était pas présent la dernière fois), et vérifie bien qu'il ne manque aucun des membres de sa fratrie. Madame, de son côté, reste surprise par le fait que l'ensemble des frères et sœurs de son mari aient été inscrits par son fils, elle ne s'en souvenait plus (il faut se souvenir que Madame avait incité Lucas la dernière fois à ne pas les inscrire, ce que Lucas n'avait pas pris en compte). L'ensemble de la réalisation reste appréciée par les trois membres.

Nous profitons de la présence du père pour lui faire évoquer sa lignée, ce à quoi il se prête facilement. Il évoque le fait qu'il avait effectué des recherches sur son arbre généalogique. Lucas semble très intéressé. Cela contribue sans doute à lui apporter un ancrage filiatif qui semble lui manquer.

Nous passons à la seconde partie de l'entretien consacré à l'étude de l'image inconsciente du corps familial, cette fois-ci dans une vision synchronique.



Nous apprendrons que **Lucas a toujours vécu au sein de la maison actuelle**. Le quartier d'habitation correspond au quartier où Madame est née. D'autres membres de sa famille vivent à proximité (ses sœurs, une de ses sœurs ayant racheté la maison de ses parents). Ce serait un quartier où selon la mère, plusieurs enfants de sa génération auraient racheté la maison de leurs parents. Nous percevons là encore **l'attachement à la lignée maternelle**. A la question « *avez-vous hérité d'objets ou de meubles de famille* », Madame explique avoir récupéré, lorsque son père est décédé, deux grands verres qu'elle avait offert à ses parents et qui étaient gravés de leurs prénoms, nous retrouvons ainsi également l'attachement à son père.

Nous retrouvons, encore une fois, **des signes évoquant des relations de type enchevêtrées et indifférenciées** : pour exemple, Lucas n'est pas autonome pour ce qui concerne le ménage de sa chambre, c'est sa mère qui lui change ses draps de lit. Il se rend régulièrement dans la chambre de ses parents où des affaires lui appartenant seraient rangées dans l'armoire parentale.

Lucas, par ailleurs, nous fera part qu'il fait régulièrement des cauchemars. Durant le milieu de son adolescence, il rêvait qu'il n'habitait plus dans la maison, ce qui était très angoissant pour lui. A cela s'ajoute sa grande peur du noir, ce qui traduit un manque de sécurité interne. Il serait sujet régulièrement à du somnambulisme ainsi qu'à de l'apnée du sommeil.

### **7.2.2 Déroulement de la passation et analyse de l'épreuve du dessin de la maison de rêve.**

Après un temps de discussion, c'est Lucas qui prend le crayon. Il s'attache tout d'abord à la forme de la maison. Lucas insiste pour avoir une maison à étage car il souhaite son espace à lui au premier étage, ce qui n'est pas de l'avis de sa mère, qui souhaiterait une maison de plein pied, et Lucas à proximité. **Nous percevons ainsi l'effort de Lucas de se détacher du lien très proche qu'il présente avec sa mère**. Il dessine ainsi deux rectangles et s'attache à la réalisation en premier lieu de son espace. Il indique un escalier, deux pièces, et un corridor. Il dessine alors l'escalier dans l'espace maintenant réservé au rez-de-chaussée, qui relie son espace à celui de ses parents, ou plutôt de sa mère, car il s'adresse à elle en lui disant : « *et puis là, tu auras une liaison entre les deux* », comme pour la rassurer. Le père prend alors le crayon. Il tire un trait devant l'escalier pour dessiner un mur. Il est intéressant d'observer sur le dessin que l'accès à l'escalier se trouve ainsi barré. **Est-ce une**

**manière pour Monsieur d'aider son fils à mettre de la distance avec sa mère, ou bien de mettre à distance son fils de manière à préserver son couple ?** Il dessine alors l'espace qui correspondra à la réalisation de deux chambres. La mère demande à son mari de dessiner l'espace collectif de la cuisine-salle-à-manger, salon. Lucas se demande s'ils doivent indiquer des fenêtres, mais ils ne le feront pas, ce que nous pouvons interpréter comme un **manque d'ouverture psychique de la famille** (repli sur elle-même). Lucas indique à son père qu'il faut mettre le moins de portes possible. La mère s'exclame « *en bas, alors il y a pas de porte du tout* ». Lucas aura alors le besoin de dire à sa mère : « *ben peut-être une chez vous, non ?* » (Par rapport à la chambre parentale), ce que nous nous pouvons interpréter comme un **besoin de se mettre à distance du conflit œdipien**. Il reprend alors le crayon pour dessiner dans son espace une pièce destinée à une salle de bain individuelle ainsi qu'un toilette. Il dessine alors ce qu'il nomme « des entrées » dans chacune des pièces du premier étage. A noter que la salle de jeu est accessible uniquement depuis la chambre de Lucas, ce qui marque son **besoin d'individualisation et d'intimité**, peut-être réactionnelle à la **réactivation du conflit œdipien** vu précédemment. La mère reprend le crayon mais Lucas dans la conversation lui reprend des mains. Lucas dessine alors une terrasse avec une ouverture sur la cuisine, ainsi qu'une piscine. **Nous remarquons que le dialogue s'effectue uniquement entre Lucas et sa mère, le père restant en retrait, mis à l'écart.** Lucas poursuit le dessin en reliant la piscine par des caillebotis en bois à la fois à la terrasse et à la fois à l'intérieur de la maison. La mère souhaiterait le dessin d'une douche « *pour pas que les gens rentrent chez toi à chaque fois qu'ils sortent de la piscine* », ce que nous pouvons interpréter comme **une angoisse d'intrusion**. Lucas dessine alors la rue, par un double tracé horizontal en dessous de la maison, qui touche les bords de la feuille, ce qui évoque la **problématique du point de vue des limites de la famille**. Ce tracé semble là, à la fois pour isoler la maison, mais aussi pour la rapprocher du monde extérieur. Est évoqué par Lucas le besoin de dessiner un garage, pour ranger les voitures. Ce serait aussi une pièce investie par Lucas avec une fonction d'isolement « *du coup je serais encore moins embêté* ». Une entrée est placée dans le garage (mais sans autre ouverture dans le garage, ce qui ne rend pas possible l'accès à la maison ni par « l'occupant du garage », ni par les autres occupants de la maison).

La mère évoque alors qu'elle n'a pas son propre espace. Nous notons la remarque intéressante de Lucas qui lui répond de manière paradoxale « *mais tu as le mur qui s'ouvre de toute façon* », signifiant par-là, qu'elle ne sera pas seule et qu'ils sont reliés par l'escalier donnant à l'étage. Nous pouvons l'interpréter comme un **besoin de Lucas de rassurer sa**

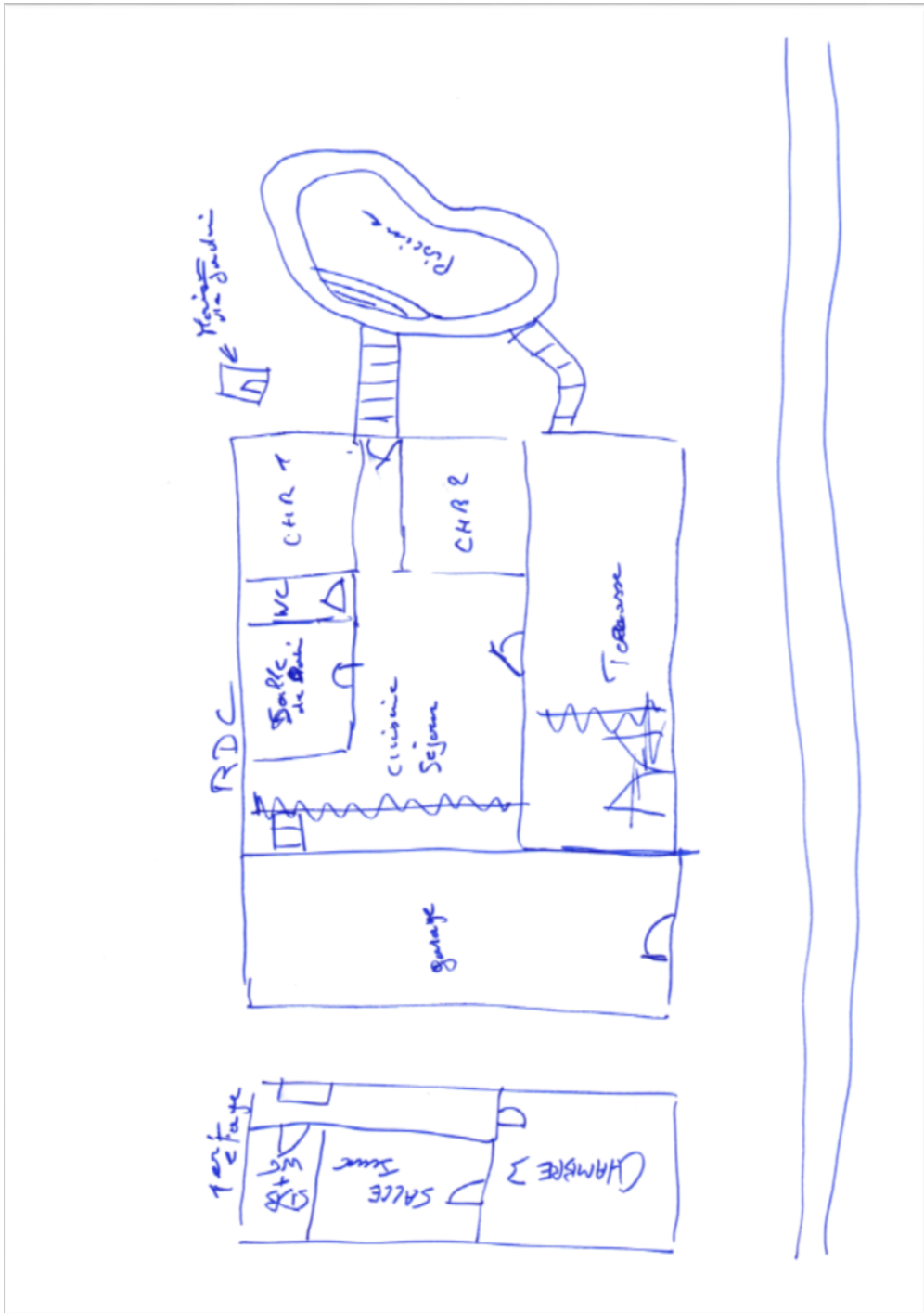
**mère par rapport à la pérennité de leur lien très proche**, peut-être en réaction à une culpabilité liée à **son besoin d'individuation manifesté précédemment et qui semble lui faire défaut**.

La mère évoque le besoin de s'appuyer sur le modèle d'une maison d'une connaissance, qui selon elle, serait sa maison de rêve. C'est sur ce modèle qu'ils termineront le dessin. Ce besoin d'étayage sur l'autre montre **un défaut de sécurité interne de la famille**, et une **réduction des capacités créatives, qui jusque-là, étaient pourtant présentes**. Le père reprend alors le crayon, pour donner des noms aux pièces, pour les chambres « *CHR1 et CHR2* » au rez-de-chaussée, puis il ajoute les pièces de la salle de bain et du toilette et écrit les annotations « *SDB, WC* ». Il indique le « *1<sup>er</sup> étage* ». Le père dessine alors « des toilettes chimiques », à proximité de la piscine, où il indique « *maison de jardin* » par l'influence de sa femme, puis il indique le « *RDC* » pour rez-de-chaussée. **Il finit alors par rayer par un tracé le mur à proximité de l'escalier, laissant la voie ouverte au lien entre Lucas et sa mère**. Il raye également un mur de séparation situé sur la terrasse.

Pour la mère, une maison de rêve est une maison fonctionnelle, mais Lucas ajoute où « *chacun ait son espace perso* ». La famille évolue ainsi sur un mode isomorphe pour l'instant prédominant, et se trouve en panne de différenciation et d'individuation, ce qui gêne particulièrement Lucas.

En fin de passation, la famille évoque un élément d'importance. En effet, à la question « *quel objet emmèneriez-vous en cas de destruction ?* », la mère propose les deux verres qu'elle avait offerts à son père en cadeau et qu'elle a récupérés à sa mort, et Lucas évoque une peluche, ce qui est choisi étonnement par le reste de la famille. Nous apprendrons alors un élément d'importance : cette peluche a été offerte par un voisin, ami de la famille, alors que Lucas était âgé de 5 ans (après le décès de son grand-père maternel). Ce voisin, très apprécié de Lucas ainsi que de ses parents, a fait office de « **grand-père de substitution** » pour Lucas (il est dénommé comme tel par la famille). Il semble que cela a été une figure très importante pour chacun des membres de la famille, au regard de l'émotion que son évocation suscite. En effet, ce voisin est tombé malade l'année dernière et est décédé, ce qui a constitué une perte importante pour chacun des membres.

Etude de cas n°1, Lucas : épreuve du dessin de la maison de rêve



## **DEUXIEME PARTIE : Synthèse des données de recherche**

En référence à la théorisation de Kaës sur le concept d'appareil psychique groupal, qui s'applique également à celle d'appareil psychique familial, cette synthèse sera présentée en s'appuyant sur les trois niveaux d'analyses permises <sup>1</sup>(Kaës, 2010), à savoir :

- celui du sujet singulier dans le groupe ;
- Celui des liens de groupe ;
- Celui du groupe comme ensemble.

### **8. Etude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

Les données recueillies au cours de cette étude de cas sont très riches pour nous apporter des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les modalités selon lesquelles se sont construites, au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

#### **L'étude de certains critères de l'image inconsciente du corps familial révèle chez cette famille la construction d'une position dépressive familiale métadéfensive.**

En effet, du point de vue de la relation d'objet, nous avons perçu qu'il existait **une alliance inconsciente forte liant Lucas à sa mère**, qui semble empêcher Lucas dans son accès à l'individuation. Cette alliance semble particulièrement activée par la mère. En effet, nous avons repéré dès le départ, une attitude d'indulgence, de soutien inconditionnel de son fils, contrastant avec un manque d'empathie vis-à-vis de sa petite fille (la victime), alors que Lucas a reconnu avoir commis cette agression sexuelle (avec suspicion de viol). Cette agression n'est pas sans rappeler pour Madame, le fait de viol qu'elle a elle-même subi par son grand-père maternel, alors qu'elle était âgée de 8 ans, qui est révélé au moment de l'entretien de recherche.

Ce rapproché du lien a été repéré lors de l'épreuve de génographie projective familiale, lorsque Madame tente de détourner Lucas de sa lignée paternelle, cela peut-être de manière inconsciente (tentative pour que Lucas n'inscrive pas les oncles et les tantes paternels, attitude passive non-soutenante pour aider au repérage des principes et des valeurs de la lignée paternelle). La tentative de rapproché se retrouve de manière frappante lors de l'épreuve du dessin de la maison

---

<sup>1</sup> KAES, R. (2010). Le sujet, le lien et le groupe. Groupalité psychique et alliances inconscientes. *Cahiers de psychologie clinique*, 2010/1 (n°34), p 13.

de rêve car le rythme de la trace figurative du groupe familial met en scène à la **fois une lutte contre l'angoisse d'intrusion** (incarné par Lucas qui tente de se construire un espace isolé, différencié, incarné par le père qui tente d'isoler complètement le lien entre la mère et le fils, par une trace figurative empêchant l'accès à l'escalier) **et à la fois une lutte contre l'angoisse de perte et de séparation**, marqué par la nécessité pour les mêmes acteurs de sauvegarder au final, ce même lien (enlèvement du mur par le père, retour à l'accès à ces escaliers en fin de passation, réassurance du lien par Lucas).

Ces éléments montrent que **la structuration des liens dans cette famille s'est construite sous un mode anaclitique**. Pourtant, Lucas montre qu'il existerait au sein du groupe, un autre désir, celui de pouvoir s'en affranchir, une maison de rêve pour Lucas étant une maison où « *chacun à son espace perso* », et pour l'ensemble du groupe, une maison de rêve étant « *fonctionnelle* », signant le défaut de régulation psychique groupal.

Les épreuves nous ont montré que **Monsieur, de son côté, malgré ses tentatives, ne parvient pas à assurer une fonction tiers**. Le mouvement du groupe tend toujours vers le soutien du lien de Lucas envers sa mère. Ce fonctionnement peut être également dû en partie, au lien d'alliance initial et au pacte dénégatif constitutif du couple, dont nous n'avons pas connaissance, mais où nous pouvons faire l'hypothèse qu'il constituait initialement le respect du lien privilégié entre la mère et son père, puis entre le mère et Lucas, pour la protéger d'un risque d'effondrement.

Nous repérons ainsi **une défaillance du point de vue de la structuration du fantasme œdipien** au sein du groupe, tel que l'a défini Racamier en terme de lien incestuel. Nous avons vu que le défaut de structuration du fantasme œdipien, selon cet auteur, **met en péril la capacité de chacun des membres à investir une place différenciée et stable quant à ses investissements identificatoires**. Lucas, par ce lien d'alliance fort qui le lie à sa mère, se trouve comme empêché pour accéder à la connaissance de l'histoire de sa lignée paternelle, à l'accès à une identification qui lui est pourtant nécessaire. On retrouve là l'idée « d'un aménagement pseudo » que Lucas a pu traduire lors du premier entretien, en expliquant avoir été depuis un moment dans une forme de mal être, empreint de doute, à ne pas savoir « *qui il était* ». **Le lien incestuel devient un lien organisateur pathologique du groupe familial et générateur d'un défaut du traitement de l'excitation pulsionnelle**. Nous l'avons vu particulièrement dans le dessin de la maison de rêve, qui donne une vision synchronique de la dynamique des liens familiaux, combien Lucas lutte contre l'excitation pulsionnelle liée au rapproché du lien avec sa mère (insister pour mettre une porte à la chambre de ses parents alors que toutes les autres

pièces, ne comporteront pas de portes, chercher l'isolement, etc.). Cet élément met en évidence **la défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice de l'image inconsciente du corps familial.**

Il semble que la fonction tierce qui ne peut être incarnée par le père, ait été incarnée au départ, par le grand-père maternel de Lucas, qui avait pris une place très importante aux yeux de sa mère. Celle-ci nous a confié ne s'appuyer que sur celui-ci, madame ne s'entendant pas avec sa mère. De là nous pouvons aisément supposer **la nature d'un lien œdipien fortement encore marqué chez cette mère dans le lien à son père.** L'idée pour Lucas, en réponse à notre question sur l'existence d'un pilier de la famille, d'exprimer le fait que si son grand-père maternel avait été là, les choses se seraient passées autrement pour lui et pour la famille, appuie **l'hypothèse que ce grand-père incarnait la fonction de « surmoi familial »**, une fonction de surmoi qui a semblé se perdre par la famille lors du décès de celui-ci, alors que Lucas était âgé d'environ 5 ans, âge par ailleurs correspondant pour lui dans son développement, à la résolution du complexe d'œdipe. On peut aisément penser que si ce grand-père a rempli cette fonction de Surmoi, la perte de celui-ci n'a pas aidé Lucas à intégrer sa propre fonction de surmoi, avec l'idée d'un fantasme flottant sous-jacent : « *un enfant tue un grand-père (père)* », celui-là même qui était en capacité d'énoncer la loi de l'interdit de l'inceste où de mettre à distance le rapproché avec la figure maternelle. Cet événement a pu ainsi fragiliser la résolution du complexe œdipien et l'entrée sereine dans une période dite « de latence », par l'hyper-excitation induite fantasmatiquement par la perte et la possibilité de se rapprocher sans limite pour Lucas de « l'objet convoité » (maternel). En effet, **le deuil de madame par rapport au décès de son père semble par ailleurs encore non réalisé** au regard de l'émotion encore forte suscitée à l'évocation de sa disparition. Nous pouvons aisément penser que la souffrance liée à la perte de cette figure a poussé à un rapproché plus important par étayage, à cette époque, entre la mère et le fils, (ce qui est par ailleurs relaté par la mère au cours du premier entretien) ce qui pourrait constituer une hypothèse par rapport à la nécessité à la fois pour Lucas d'être soutenu par sa mère narcissiquement, et à la fois de soutenir sa mère, pour l'aider à lutter contre une angoisse d'effondrement dépressif qui peut également être mise en lien avec **un vécu traumatique encore non intégré, non symbolisé, chez elle, lié à un acte d'agression sexuelle subie durant son enfance** (viol par son grand-père maternel). Il est à noter l'abus sexuel subi par Lucas qui suivra, l'année de la perte de ce grand-père. On retrouverait là ainsi **l'hypothèse d'un deuil de l'infans, non réalisable chez la mère**, en raison d'une fragilité trop importante, et d'un point de vue plus large, d'une **impossibilité du groupe familial, du côté de la lignée maternelle, de réaliser le deuil d'une figure paternelle importante, et de reconfigurer au**

**sein des liens familiaux cette instance structurante groupale du surmoi.** Cette figuration de la perte du surmoi aurait ainsi **renforcé la mise en œuvre de défenses familiales**, se traduisant par un fonctionnement isomorphique prédominant (indifférenciation : « *chez nous il n'y a pas de différence d'âge* ») en réponse par colmatage à l'angoisse de perte, figurant le **mouvement d'une image du corps inconsciente familiale en rétractation. L'enveloppe généalogique de cette famille traduirait ainsi une panne d'inscription, de délimitation, de frontière, de différenciation, marquant un défaut de contenance de l'image inconsciente du corps familial.** Nous pouvons le mettre en lien avec les angoisses repérés de Lucas que nous pourrions interpréter comme « angoisse de perte de contenance », ainsi que « angoisse de séparation », lors de ses cauchemars qui ont marqué son adolescence ( perdre sa maison, « de ne plus pouvoir l'habiter »). Le diagnostic de fonctionnement familial serait ainsi situé entre la *référence anaclitique* (groupe qui s'appuie les uns sur les autres, dépendance à l'objet) et *état limite* (difficulté de structuration par le non-respect de la loi de l'interdit de l'inceste, pôle d'excitation).

Il est intéressant d'observer, pour cette famille, qu'une figure grand-parentale faisant sans doute fonction de surmoi pour le groupe familial se serait substituée pour un temps au grand-père initial. Il s'agit d'un voisin de la famille, dénommé par celle-ci comme « grand-père de substitution » et investi de manière importante par chacun des membres, Lucas, sa mère, mais aussi le père. Cette hypothèse peut se traduire, lors de l'épreuve de la maison de rêve, ou à la question demandée lors de l'enquête « quel objet vous emmèneriez en cas de destruction ?, la mère évoque un objet qu'elle avait offert à son père et conservé après sa mort (figure à la fois du lien œdipien et incestuel la liant à son père, et de la perte de l'objet œdipien), ce à quoi s'oppose Lucas en proposant le doudou que lui avait offert ce voisin (symbolique de l'objet transitionnel, figure de séparation par rapport à la mère, et symbolique du surmoi familial de substitution), ce qui est alors approuvé par l'ensemble du groupe famille. C'est ainsi Lucas qui doit chercher les propositions de tiercéisation, sauf qu'ici encore, elle figure un appui perdu, marqué par la perte.

Il est intéressant également de noter que l'agir sexuel violent de Lucas intervient à un moment de la dégradation de santé de ce voisin et de son décès qui suivra, ce qui nous fait clairement évoquer la réactivation d'une perte d'une figure du Surmoi familial à la fin de la période de l'adolescence de Lucas, âge où il se sentait en mal d'identité. Il est intéressant également de signifier que cette période correspondait également à une indisponibilité psychique du père de Lucas et d'une fragilité du groupe famille dans ses capacités de contenance, du fait que celui-



ci était déjà fortement sollicité par l'évènement traumatique de l'accident de la voie publique occasionné par le père, ayant provoqué le décès d'une fillette alors âgée de 6 ans (le père risquant selon la famille la détention) et à la fois par le décès brutal d'une figure très investi réactivant un deuil non réalisé. On peut aisément poser l'hypothèse que le groupe familial n'a pas été, durant cette période, dans une capacité d'étayage narcissique de Lucas, et dans cette possibilité de proposer un espace de différenciation suffisant car bien trop occupé à mettre en place des mécanismes de survie de type isomorphe, **la position dépressive familiale se structurant d'une manière renforcée dans une voie défensive**, dans *une figure de la confusion* (Roman, 1999).

Ainsi, c'est face à un miroir familial flou, indéchiffrable, que Lucas a dû se confronter, le reflet familial ne lui laissant pas la possibilité de s'appuyer sur un fond narcissique suffisamment structuré, pour se reconnaître lui-même en tant que sujet singulier alors qu'il allait bientôt accéder à l'âge de la majorité.

Lucas a pu ainsi se sentir en difficulté dans cette période de résolution de l'adolescence, en perte de repères phalliques avec un père fragilisé, et en perte d'étayage face à la réactivation de la perte d'une figure du surmoi qu'il avait déjà vécue alors qu'il était âgé de 5 ans, période de résolution de la petite enfance. Lucas a pu être en proie à la même forme d'excitation par rapport à l'objet convoité (sa mère) alors qu'il était empêché d'effectuer ce travail de séparation, avec la possibilité d'un rapprochement sans limite, alors que la maturité des fonctions génitales lui laissait la possibilité de réaliser le fantasme. La figure de fantasme vécue dans l'enfance a pu ainsi se répéter sous la forme cette fois : « *d'un adolescent tue un grand-père de substitution* » / « *un adolescent met son père en prison* », ce qui a pu réactiver des angoisses massives chez Lucas et majorer son insécurité interne. Lucas explique également lui-même que la période de l'accident de son père l'a perturbé. Par ailleurs, l'impossibilité du deuil de l'infans de la mère, réactivée par la période de l'adolescence, dans un contexte de fragilisation de l'enveloppe familiale, marquée sans doute par une impossibilité de traitement du traumatisme sexuel durant l'enfance, a pu favoriser la mise en œuvre du mécanisme de transmission transgénérationnelle, **laissant à charge à Lucas dans sa fonction porte-symptôme groupal, de traiter et de rendre des comptes sur « la page manquante arrachée » (Granjon, 1990) du livre de l'histoire familiale maternelle.**

**Lucas explique ainsi avoir présenté au cours de cette période, une réactivation d'images traumatiques liées à son agression sexuelle durant l'enfance, qu'il mettrait en lien avec**

**l'apparition de pulsions se traduisant par un clivage de la personnalité** : *« cet espèce de vice il est réapparu à peu près, peu de temps après l'accident de mon père, parce que j'étais dans une période où bah pareil, je me posais encore beaucoup de questions, et je sais pas au fond de moi-même, j'avais essayé certainement d'enfourner tout ce qui s'était passé avant et là quand ça c'est arrivé, bah tac tout ça est ressorti direct. Et c'est à partir de là que j'ai commencé à avoir deux on va pas dire deux façons d'être, parce que c'est pas vraiment le cas, mais deux façons de penser, la façon de faire du bien et puis la façon mal »*. Il serait intéressant de mieux investiguer l'existence d'un état de stress post-traumatique lié à cet abus (PTSD) (résurgence d'images et de ressentis liés à l'évènement traumatique, etc.).

**Enfin, il est à remarquer que le passage à l'acte s'effectue dans la sixième année d'âge de sa nièce, âge où lui-même a subi un abus sexuel.** Par identification en miroir, la mise en acte de Lucas peut être traduite comme le retournement d'une position de passivité face à l'émergence pulsionnel, en une position agie, active, marquée in fine par une rencontre « du même » au travers de sa nièce. Il est à noter que la période du passage à l'acte intervient également lorsque son père cause la mort d'une jeune fille elle-même âgée de 6 ans, âge également proche de celui du viol de sa mère commis par son arrière-grand-père maternel.

On voit ici, combien « les jeux de miroir » ont pu compter dans l'agir sexuel violent de Lucas.

La fonction de cet agir sexuel violent viendrait ici témoigner, au sein du groupe familial, de la souffrance individuelle et groupale. L'agir marquant ici brutalement « un temps d'arrêt » à « l'emballement » du fonctionnement isomorphique du groupe familial côté maternel, provoquant nous l'avons vu, une cassure ou une distanciation importante des liens avec certains membres, avec des marques de clivage entre « les pour » et « les contre » Lucas (porte-symptôme groupal) celui-ci étant pointé comme le bouc-émissaire de la famille. L'interruption forcée du fonctionnement isomorphique signe un arrêt des défenses groupales massives réunies autour de la lutte contre l'angoisse de perte (perte du surmoi familial). L'agir pourrait intervenir à la fois comme une tentative de traitement du deuil non-réalisé de la figure du surmoi familial pour en tenter une intégration et une reconfiguration, et à la fois comme une tentative de traitement du traumatisme de l'abus sexuel intra-familial, subi par sa mère ainsi que sa cousine, passé sous silence jusqu'à présent, traumatisme à l'origine de l'appui exclusif de la mère envers son père (incarnant le surmoi familial), et sans doute à l'origine de l'appui important de Madame envers Lucas, suite au décès de son père.

## 9. Vérification de nos hypothèses

Cette première étude de cas appuie l'hypothèse d'un groupe familial en incapacité d'offrir un espace de différenciation suffisant, dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation induit par le mouvement développemental de l'adolescence, chez ces adolescents engagés dans des agirs sexuels violents.

Nous proposons de dresser un tableau synthétisant les données recueillies, nous permettant de confirmer notre hypothèse. Nous reprendrons le tableau récapitulatif des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial proposé.

### ETUDE DE CAS N°1 : LUCAS

*Tableau récapitulatif des repérages des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE – ETUDE DE CAS N°1 : LUCAS PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b>
	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET<ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Structuration des liens de type anaclitique, sous le mode sous-jacent de l'angoisse de perte.</li></ul></li><li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS<ul style="list-style-type: none"><li>- Etude de l'équilibrage position isomorphique/homomorphique</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : mode isomorphique prédominant</li></ul></li><li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN<ul style="list-style-type: none"><li>- Etude de la dimension incestuelle<ul style="list-style-type: none"><li>▶ Défaut de structuration du fantasme œdipien</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Liens mère/fils – Mère/avec son père fortement marqué par l'œdipe</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Père qui n'assume pas la fonction tiers</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Antécédent d'incestes familiaux</li></ul></li><li>- Etude de l'opérativité du Surmoi familial<ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="checkbox"/> Surmoi familial non-opérant</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Perte d'une figure du surmoi familial (grand-père de substitution)</li></ul></li></ul></li><li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPAUX UTILISES<ul style="list-style-type: none"><li>- Etude d'un recours au clivage, au déni, à la projection, révélateur d'une angoisse de perte et de séparation<ul style="list-style-type: none"><li>▶ Enveloppe psychique marquée par des défenses rigides</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Déni de la différence</li></ul></li></ul></li></ul>

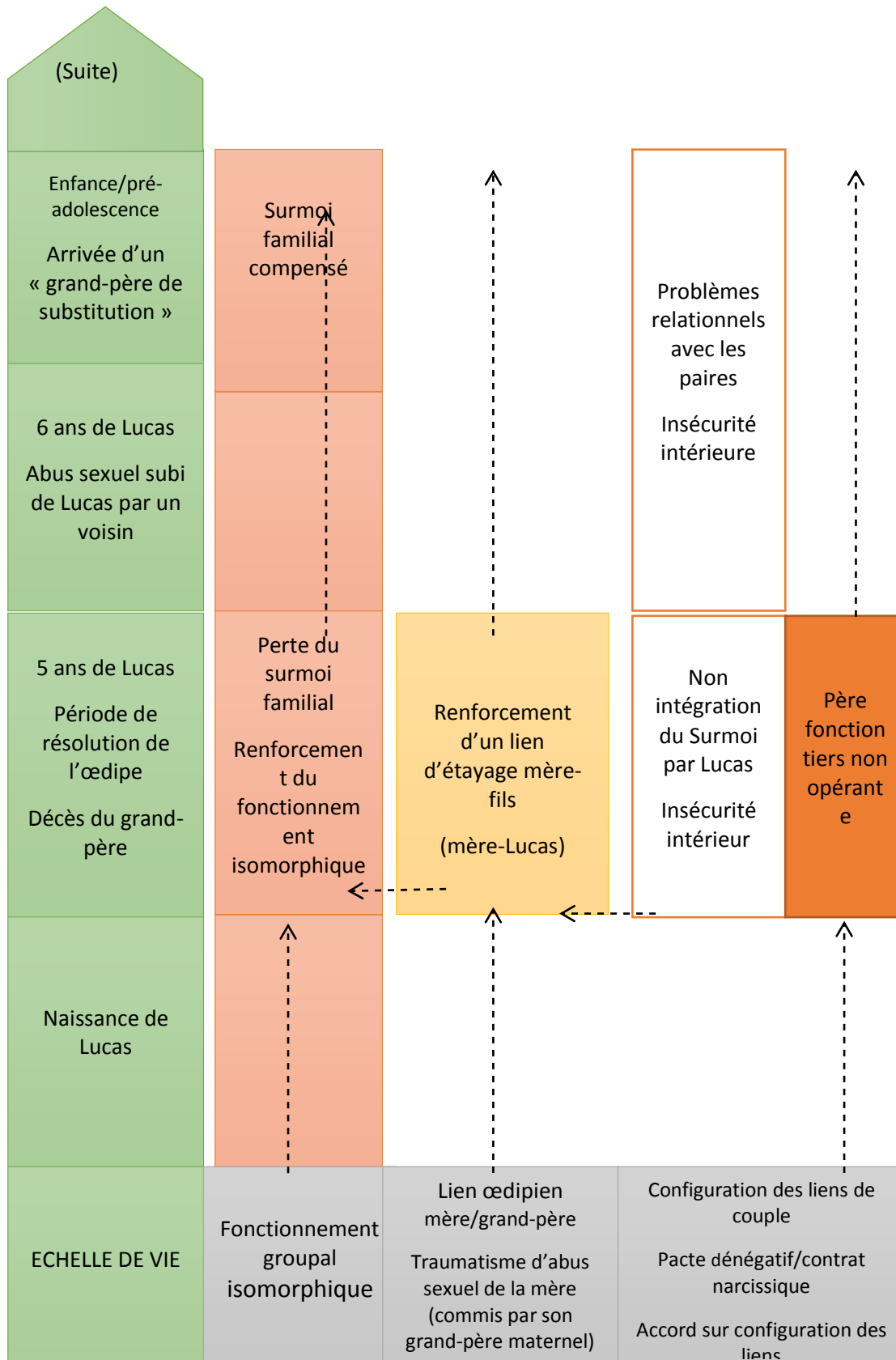
	<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Développement du pôle isomorphique</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Clivage</i></li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPALES <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de séparation/intrusion</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de perte</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIC DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <i>Diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Mode de structuration groupal de la famille situé entre le modèle anaclitique et le modèle état limite</i></li> </ul> </li> </ul> <hr/> <p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ <b>Etude de la qualité du roman familial</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Méconnaissance de la constitution du couple parental par Lucas</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Méconnaissance de l'histoire de la lignée paternelle par Lucas</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Identifications non-opérantes côté paternel par Lucas</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Sentiment d'appartenance fort côté maternel, insuffisant côté paternel</i></li> </ul> </li> <li>◦ <b>Etude de la transmission</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique d'abus sexuel [mère (viol par son grand-père)] → Fils (auteur d'abus sur sa nièce)</i></li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>
<p><b>ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE-EXCITATRICE</b></p>	<p><b>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPEL</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Structuration des liens de type anaclitique, sous le mode sous-jacent de l'angoisse de perte.</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPEL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : mode isomorphique prédominant</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <i>Défaut de structuration du fantasme œdipien</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Liens mère/fils – Mère/avec son père fortement marqué par l'œdipe</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Père qui n'assure pas la fonction tiers</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Antécédent incestes familiaux</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique) <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <i>Enveloppe psychique marquée par des défenses rigides</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Déni de la différence</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Développement du pôle isomorphique</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Clivage</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPALES <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de séparation/intrusion</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de perte</i></li> </ul> </li> </ul>

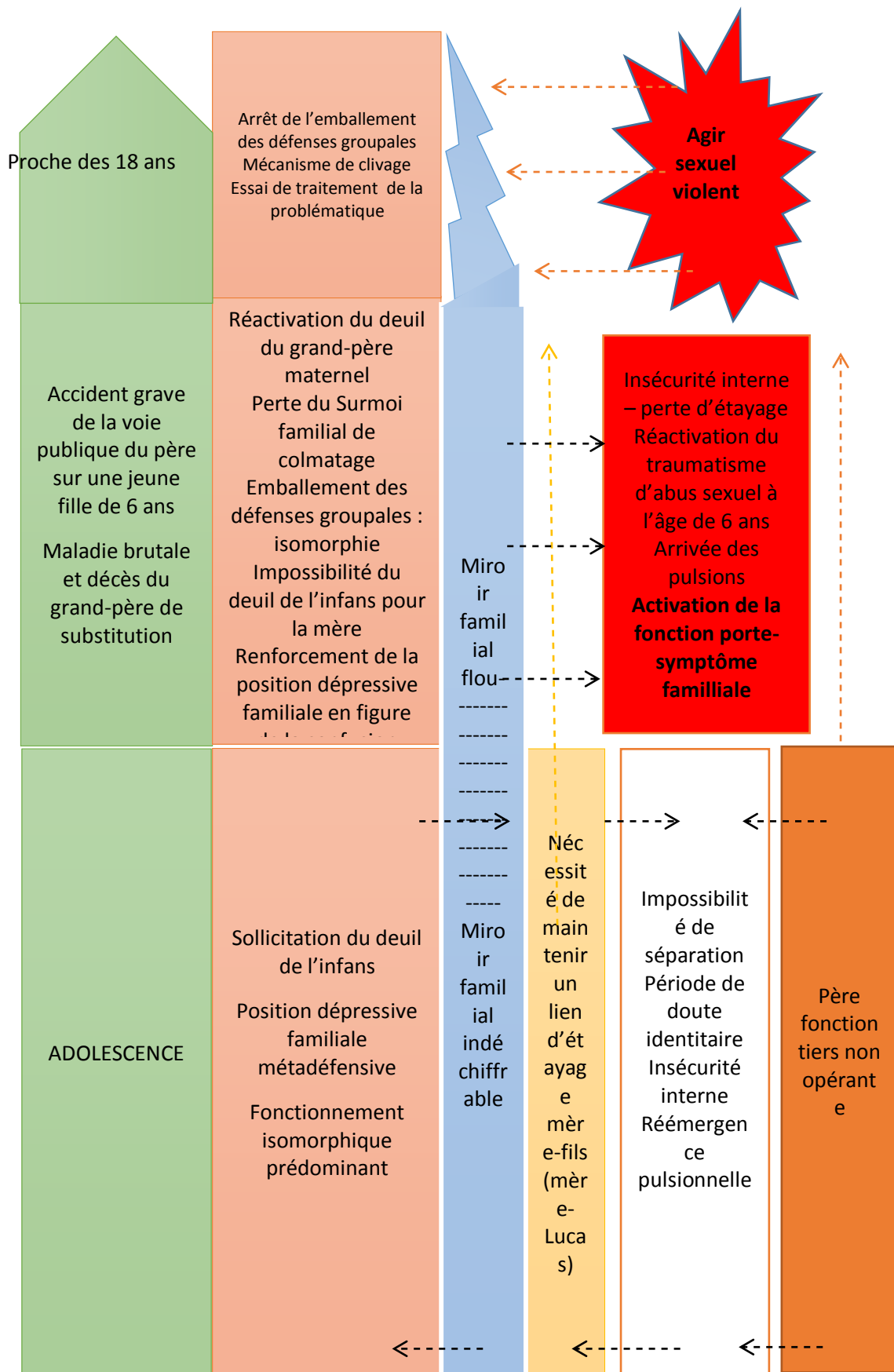
## **10. Tableau récapitulatif des hypothèses de compréhension de la problématique et de la mise en acte**

Le recueil de données et la mise en lien des différents niveaux d'étude que rend compte l'analyse de l'appareil psychique familial dans son histoire tel que l'étude du sujet singulier dans le groupe, l'étude des liens d'alliances groupales, et le fonctionnement de groupe vu dans son ensemble, nous a permis de mettre en évidence des hypothèses de compréhension de la problématique ainsi que des hypothèses de compréhension du passage à l'acte de Lucas.

Nous proposons de terminer cette présentation par la synthèse des données recueillies sous forme d'un schéma, illustrant les différentes étapes du trajet existentiel de Lucas et de sa famille, accompagnées des données recueillies et de leurs mises en lien, disponible à la page suivante.

*Schéma synthétisant les différentes étapes du trajet existentiel de Lucas et de sa famille, accompagnées des données recueillies et de leurs mises en lien, illustrant les hypothèses de compréhension de la problématique et de la mise en acte de Lucas.*





## **TROISIEME PARTIE : RENCONTRE HUIT MOIS APRES LE PREMIER ENTRETIEN – EPREUVE DE TEST/RETEST**

### **Analyse en lien avec les éléments du discours**

#### **Modalités de prise en charge et observance des soins**

Nous nous rencontrons à nouveau, avec Lucas et ses parents 8 mois après la prise en charge. Lucas a bénéficié de quelques rencontres avec un pédopsychiatre, puis à son départ à la retraite de quelques rencontres avec une psychologue, qui va elle-même bientôt quitter le service. Une seule rencontre familiale a été possible depuis.

#### **Evènements durant l'année écoulée**

Le jugement a eu lieu pour Lucas. Il a été annoncé 3 ans d'obligation de soins. Une nouvelle audience est prévue, car les parents de la victime (le frère de Lucas), ont fait appel pour une prolongation de deux ans supplémentaires de l'obligation. La situation a été jugée en pénal. L'année a été difficile pour Lucas. Il a subi « les attaques répétées » de vengeance de son frère pour déclencher l'opprobre autour de lui. Pour ces raisons, Lucas a dû quitter la présidence de l'association qu'il avait beaucoup investi. Actuellement il est en attente d'une décision d'admission dans un établissement scolaire, qui va fixer son orientation.

#### **Investissement scolaire du jeune**

Lucas est resté constant cette année dans son investissement. Il est dans une orientation professionnelle qui lui convient. Il est en attente d'une décision importante pour lui d'intégration d'un établissement.

#### **Capacités de projection dans l'avenir**

On perçoit que Lucas s'accroche beaucoup à sa scolarité. Il n'évoque pas d'autres domaines de projection.

#### **Relations avec les pairs**

Lucas a conservé les mêmes amis. Ceux-ci viennent régulièrement à la maison.

#### **Reconnaissance de la responsabilité de l'acte/ Sens donné au passage à l'acte**



Les parents et Lucas semble satisfaits du jugement, rapportant que « *le jugement est juste* », mais nous notons l'absence d'affects accompagnant le discours, et l'absence d'empathie vis-à-vis de la victime (petite fille pour les parents de Lucas, nièce pour Lucas) :

La mère s'exprime ainsi : « *moi personnellement, le jugement est juste mais c'est ces sommes d'argent qui ont été demandées c'est tout. Il y a eu des faits, c'est jugé. Pour moi personnellement, après* ». La famille ne semble pas attendre la douleur de leur fils (père de la victime), et voit la démarche d'appel de celui-ci comme un moyen pour lui de récupérer de l'argent.

Les parents se placent plutôt comme « défendeur de leur enfant » par rapport à certains articles de journaux qui sont parus pour relater cette affaire. Il n'existe aucune parole de leur part permettant un rappel à Lucas de l'interdit de l'inceste.

Nous percevons une acceptation du jugement de la part de Lucas, mais aucune marque de culpabilité ou d'empathie vis-à-vis de sa nièce (victime) : « *de toute façon euh... il fallait bien que ça finisse par arriver. Après, correct, pas correct, j'en sais rien parce que de toute façon euh... je suis pas la loi donc je sais pas réellement. Après, moi voilà. Après euh... je m'attendais à une peine, j'ai eu ma peine voilà* ». Il se place en victime par rapport aux articles de journaux parus pour relater cette affaire.

Lucas, ne semble pas avoir encore pu élaborer autour de son passage à l'acte. On perçoit pourtant que cela serait un souhait de sa part : « *peut-être que je me suis pas euh... encore réellement plongé sur tout ça. A essayé encore de chercher causes à effets sachant que... il y a certaines choses euh... à... certaines choses que j'ai oublié, d'autres que je repense au fur et à mesure. C'est ça le problème euh... je le ferais bien. Je sais que je suis capable de faire un travail comme ça sur moi-même mais pour l'instant, il y a certaines choses qui sont pas réapparues, qui réapparaîtront plus tard et que...* ». Pour l'instant, il a essayé de « *mettre ça derrière* » bien qu'il y ait : « *toujours des réminiscences, ça revient toujours* ». Il semble que Lucas n'ait pas pu encore trouver appui auprès d'un professionnel pour pouvoir commencer ce travail.

Nous constatons également que la famille n'a pas élaboré autour d'un sens à donner au passage à l'acte.

## Comparaison des épreuves projectives familiales

### Comparaison des dessins de génographie

#### a) Déroulement de la passation

La mère et Lucas demandent au père de prendre le crayon, ce qu'il fait. Toutefois il sera un peu perdu durant la passation. C'est Lucas qui va le diriger pour la réalisation de l'arbre généalogique. Lucas propose de commencer par la dernière génération. Le père ne comprend pas. Lucas et sa mère essaye de lui faire deviner. Monsieur s'énerve. Il est prêt à lâcher le crayon. Il demande alors : « *bon, la dernière génération, c'est qui ?* ». Et la mère répond : « *c'est nous* ». Monsieur commence alors par s'inscrire lui et sa femme. Il dit : « *je vais faire mon côté, vous vous débrouillez pour l'autre* ». Il commence à inscrire ses frères et sœurs, puis inscrit deux de ses neveux « *Thomas* » et « *Léo* ». après il s'exclame : « *ben après il y a moi* ». Lucas le reprend, il lui dit : « *bah non, y a pas toi, tu n'es pas son père* ». Le père semble perdu. Sa lignée est terminée. Il commence celle de sa femme. IL inscrit les parents de celle-ci, puis il inscrit l'initiale du prénom du fils de Madame « *J* », (le père de la victime et donc le demi-frère de Lucas ». « *C'est un nom que je ne veux plus entendre* ». Après sont inscrits les frères et sœurs de Madame. Ils s'attachent alors à inscrire les cousins et cousines de Lucas. Puis ils inscrivent des crois signifiant des liens de couple entre « *Marie* » (sœur de Monsieur) et « *Alain* » (frère de Madame), ainsi que « *Dominique* » (frère de Monsieur) et « *Céline* » (sœur de Madame). Ils terminent par cet élément.

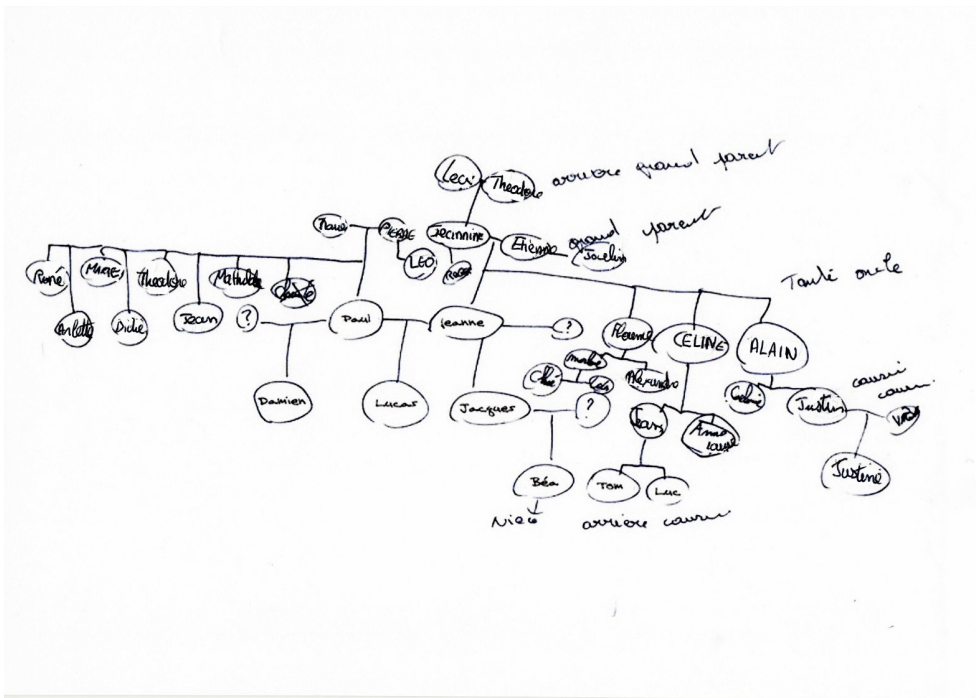
La famille reste satisfaite de son dessin. Elle choisira finalement le deuxième dessin qu'elle trouvera « plus clair » et « moins fouillis » que le premier.

Le dessin est disponible à la prochaine page.

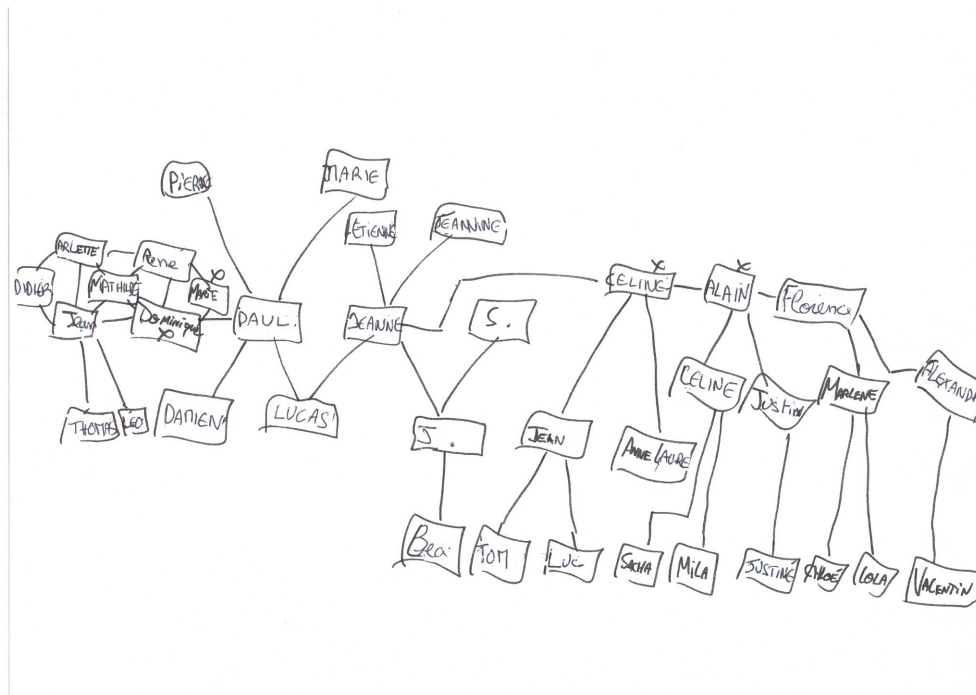


# Etude de cas n°1 : Lucas

Arbre 1



Arbre 2



## b) Analyse

Tout d'abord, nous prenons attention à l'atmosphère qui s'installe lors de cette passation. Nous percevons un couple « mère-fils » qui tente d'orienter un père qui paraît bien perdu. Pourtant c'est lui-même qui a fait des recherches sur l'arbre généalogique de sa famille. C'est Lucas qui le dirige pendant toute la durée de la passation, pour apporter de l'organisation, de la clarté à l'arbre. La trace figurative mêlée aux éléments du discours montrent un père incapable de transmettre les éléments précédents la génération de son fils, de placer les différentes générations, et donc de la différenciation. Nous observons également que le père n'intègre pas encore son fils dans la lignée sous-entendue par la phrase : « *je vais faire mon côté, vous vous débrouillez pour l'autre* ». Ces éléments mettent en évidence la défaillance de l'enveloppe d'inscription ainsi que le défaut de structuration du fonctionnement œdipien en filigrane. Il faudra beaucoup d'interventions de la part de Lucas pour construire un arbre organisé et clair. Il propose de commencer par la dernière génération. Ce à quoi la mère répond « *la dernière génération, c'est nous* ». Elle balaye ainsi la différence générationnelle existante entre elle et Lucas, ainsi que sa petite-fille, sans que cela ne soit contesté par les autres membres. Le fonctionnement isomorphique reste ainsi toujours prédominant. Nous observons qu'il existe toujours au fil du discours des mouvements de « récupération » de la mère de son fils, au détriment de la lignée paternelle.

Du point de vue de l'organisation de l'arbre généalogique, celui-ci semble mieux organisé grâce aux interventions de Lucas. Nous notons la disparition d'une strate générationnelle : celle des arrière-grands-parents. On observe ainsi une réduction de l'enveloppe d'inscription. On note par contre l'apparition de la signification de liens de couples par un signe distinctif (entre un frère du père et une sœur de la mère, et une sœur du père et un frère de la mère). Le reste des couples n'est pas signifié, tout comme la différence des sexes.

Nous notons également un arbre dont les tracés cette fois-ci touchent les limites du bord de la feuille, ce qui appuie une problématique du point de vue des limites.

Cet arbre sera choisi par la famille pour sa meilleure clarté. Les strates générationnels semblent effectivement plus clairement représentées.

Au total, des fragilités restent toujours présentes du point de vue de l'image inconsciente du corps familial : il existe des difficultés pour le groupe à se penser différencier, ce qui indique des difficultés de l'ordre de la séparation. Lucas, sujet dans le groupe, montre pourtant des aptitudes et une quête de différenciation, qui n'est pas suivie par les autres membres.

Nous notons également une remarque du père, que nous n'avons pas pu faire développer malgré notre essai de relance. En effet, celui-ci en évoquant le grand-père paternel de Lucas, donc son propre père, s'adresse à Lucas en lui disant :

PERE : *Tu vas pas porter plainte contre le Pierre ? C'est trop tard.*

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?**

PERE : *c'était mon père. Ben il est parti donc euh...*

**EXPERIMENTATEUR : il y a une histoire avec ce Pierre ?**

PERE : *Non. Tu l'as bien un peu connu ton grand-père ?*

LUCAS : *réellement deux années.*

MERE : *il était petit hein.*

LUCAS : *tu as deux années où j'aurais pu réellement avoir des souvenirs mais bon après...*

Nous n'en saurons pas plus. Ces éléments nous font fantasmer l'idée d'un abus sexuel commis par le grand-père paternel.

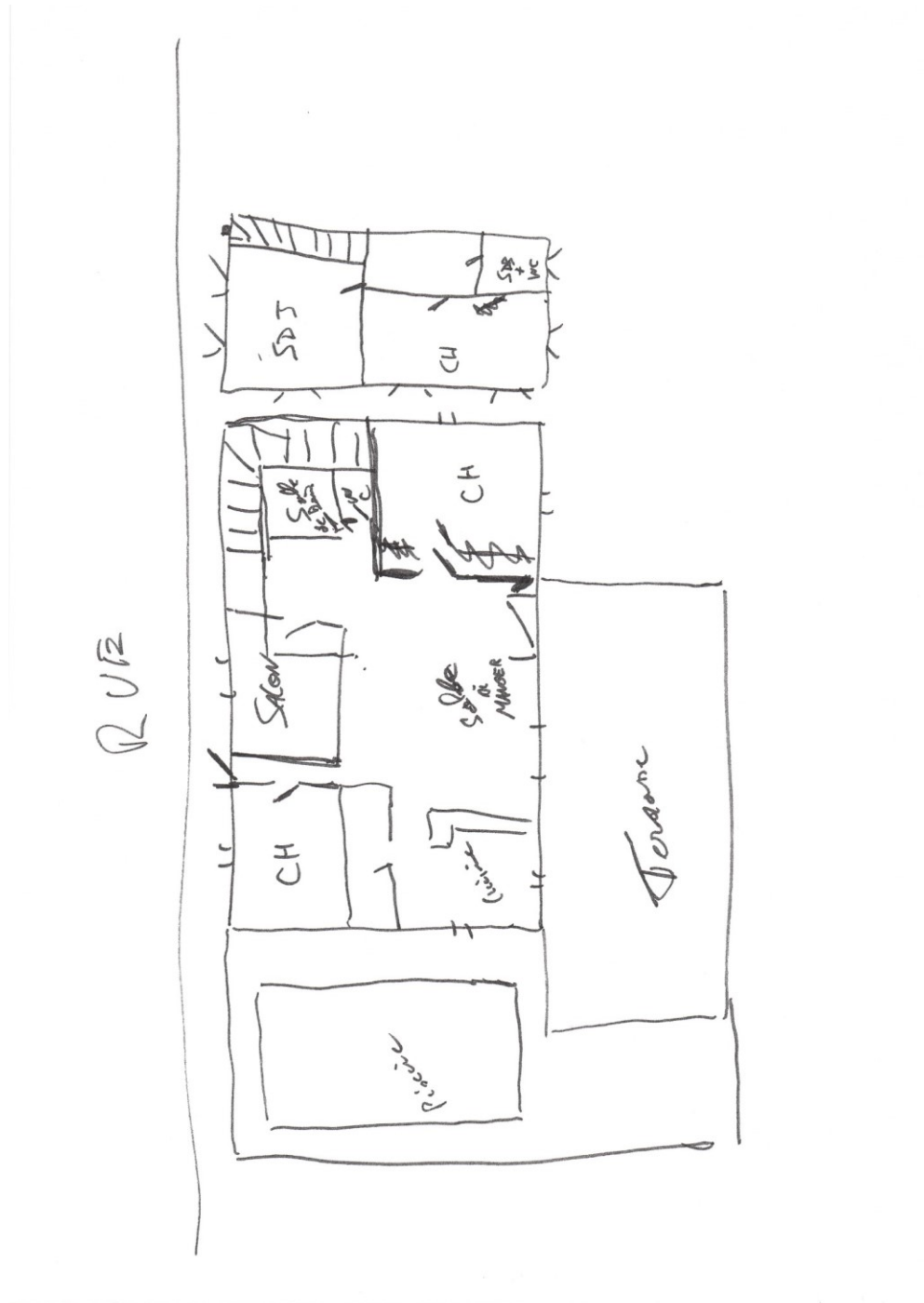
## **Comparaison des épreuves de spatiographie projective familiale**

### **a) Déroulement de la passation**

Le père prend le crayon. Il dessine le cadre de la maison. Cela ne plaît pas à Lucas, qui ne la trouve « pas droite ». Le père lui répond : « *tu aimes pas ça, ben tant pis* ». Le père propose une porte d'entrée, qui sera dessinée plus tard. Le père dessine une chambre, un salon, une salle à manger. Il propose un étage avec un escalier. La mère propose une salle de bain au rez-de-chaussée, ce que Monsieur fait. Le père propose de dessiner une deuxième chambre. Lucas fait une remarque dévalorisante sur le salon. Le père propose alors un couloir reliant l'escalier au salon. Par un tracé, il propose une pièce supplémentaire, mais qui bloque visuellement l'accès au salon ainsi qu'à l'escalier. Lucas, demande à son père ce qu'il va faire avec ce mur et ce couloir constitué et propose « *une salle d'exposition* » qui deviendra finalement « *une pièce à bordel* ». Le père dessine une entrée à proximité d'une des chambres. Puis Lucas reprend le crayon. Il propose un deuxième couloir à proximité de la cuisine, qui sera finalement fermé. Il dessine son espace au premier étage, avec une salle de bain, une chambre, une salle de jeu. Il inscrit les portes. La mère propose alors des fenêtres. Lucas dessine les fenêtres de la maison, ainsi qu'un « *hublot* » à proximité de son escalier. La mère se demande : « *et le toit, il est où ?* ». Lucas lui explique que l'on ne peut voir celui-ci sur un plan. Monsieur reprend le crayon. Il dessine alors une terrasse, qui englobe également l'entrée de la maison. Il propose une piscine,

qui se situera à gauche. La rue sera au-dessus. Lucas évoque alors l'entrée de la maison, qui pourrait s'effectuer du côté de la piscine. Le dessin est terminé.

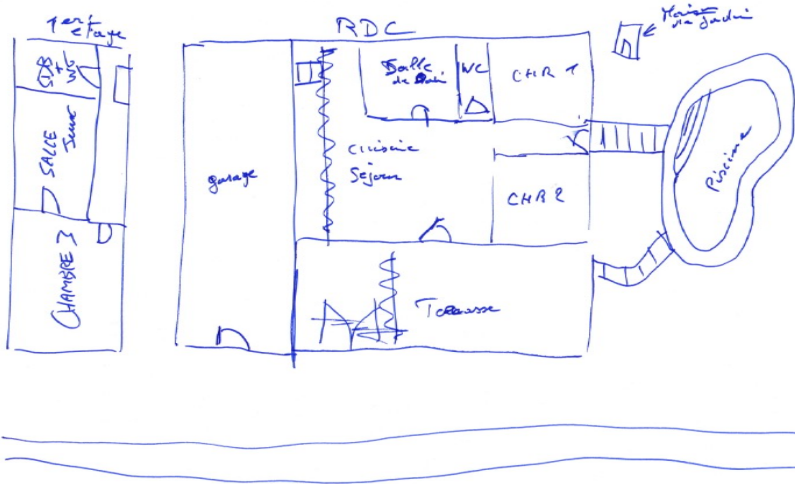
Le dessin est disponible ci-dessous :



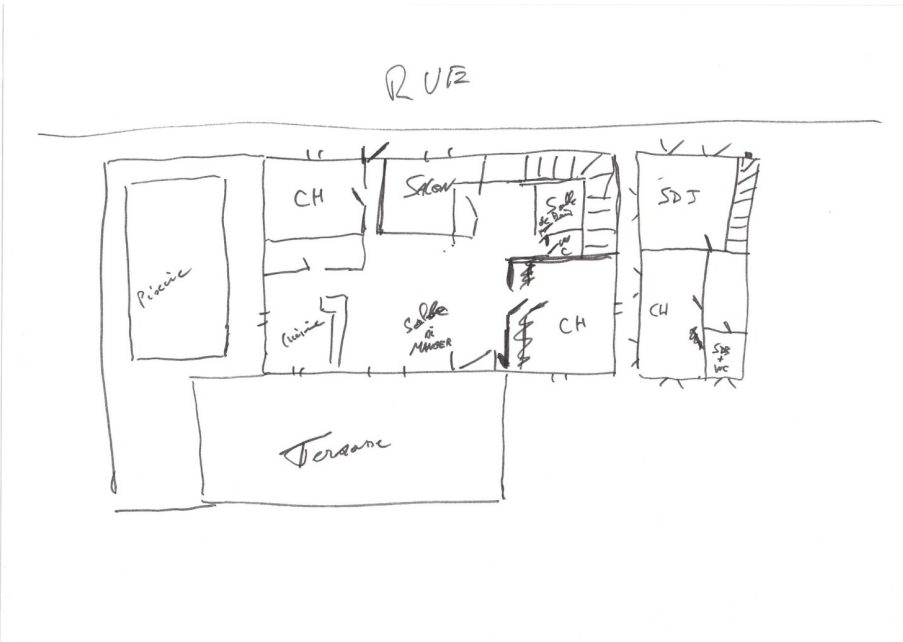
**Comparaison des dessins de spatiographie projective – Test Retest**

Etude de cas n°1 : Lucas

Maison 1



Maison 2





## **b) Analyse**

Nous observons un dessin comportant des similarités de contenus avec le précédent. Le garage est un élément qui a toutefois disparu. En éléments d'évolution, nous observons l'apparition de fenêtres, ainsi que de portes qui signe une ouverture psychique de la famille. La maison ne comporte toutefois pas de porte d'entrée accessible. De même il y a l'effort de la famille d'inscrire des couloirs, mais qui paradoxalement sont fermés et ne remplissent pas leur fonction de lier un endroit à un autre : la circularité psychique fait ainsi encore défaut. On observe ainsi une rigidité subsistante de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial mais qui semble traversée par des mouvements d'assouplissement.

Nous observons par ailleurs, la mise en scène de la même problématique du premier dessin. L'accès au 1<sup>er</sup> étage, donc à l'espace de Lucas, est barré par le père, par un couloir qui donne sur l'accès à un salon, lui-même inaccessible, ce qui sera relevé par Lucas par un « *c'est moche* », mais non changé par la famille. Est-ce une aide du père pour aider Lucas à disposer d'un espace différencié, ou bien peut-on y voir la marque d'un rejet du père, d'un fils trop proche de sa mère ? Nous notons que le couloir dessiné en premier lieu pour accéder au salon ne remplissant pas sa fonction devient : « *une pièce à bordel* » selon Lucas. Peut-on y voir la figuration du groupe, d'isoler certaines parties de sa problématique dans un espace ?

Une maison de rêve pour la famille, est une maison « *où l'on s'y sent bien* », et où ajoutera Lucas « *ou chacun a son espace quand même* ».

Nous remarquons le choix une nouvelle fois de la famille, d'un objet (une peluche offerte par un voisin) symbolisant l'investissement d'une figure grand-paternelle (le voisin décédé il y a peu), surmoi familial de substitution perdu.

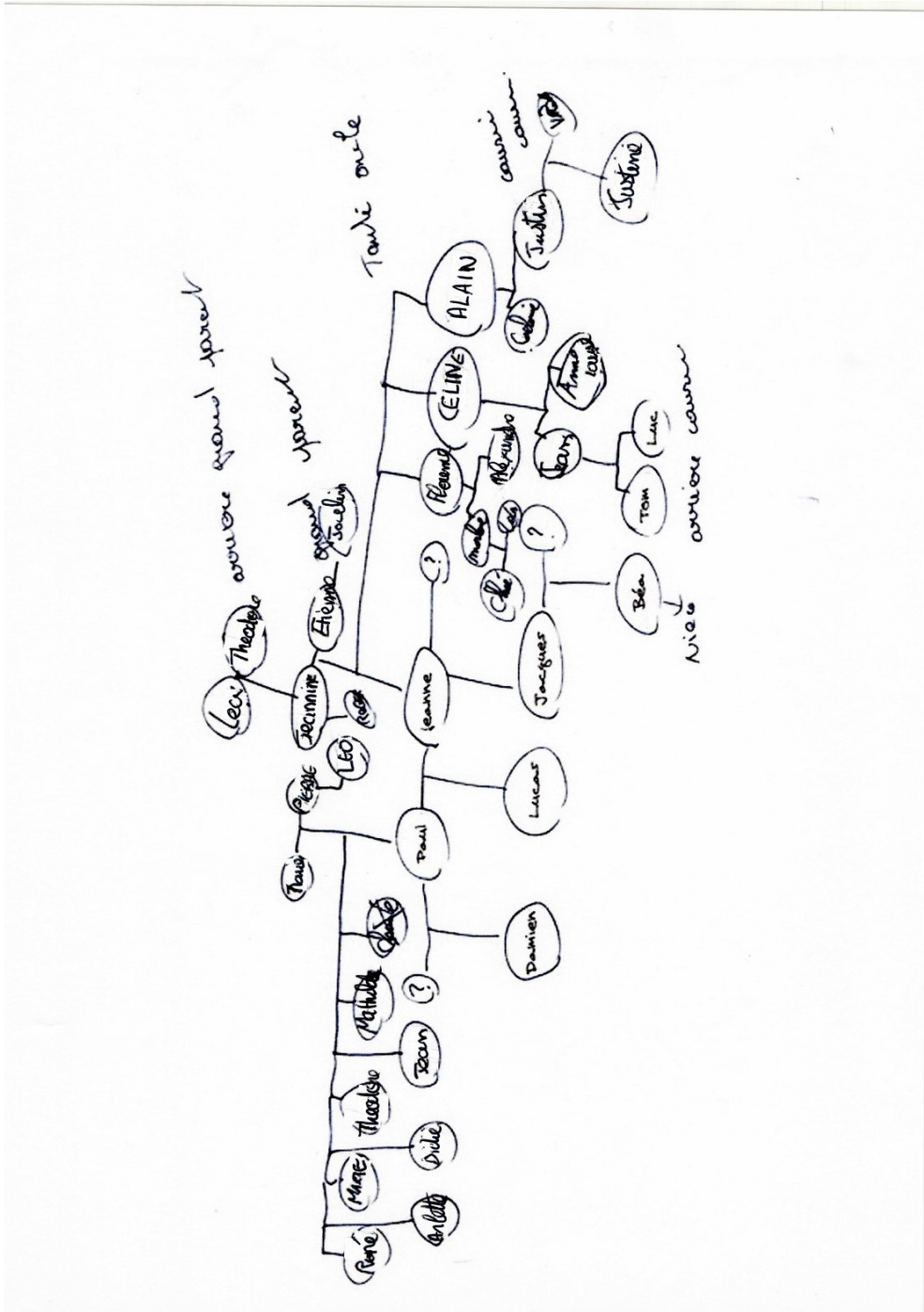
Au total, nous observons d'un point de vue psychique, un groupe familial « en mouvement », mais empreints de mouvements contradictoires d'ouverture et de fermeture. Le groupe semble ainsi prêt à une mise en travail, mais ne semble pas encore avoir trouvé l'appui nécessaire auprès des thérapeutes pour pouvoir élaborer autour de sa problématique et ainsi évoluer.

## **CONCLUSION**

Cette deuxième passation montre une mise en mouvement psychique de la famille, mais celle-ci ne semble pas encore insuffisante pour proposer en son sein un espace de différenciation sécurisé au sein du groupe. Le groupe familial aurait ainsi besoin d'un accompagnement thérapeutique personnalisé pour évoluer.

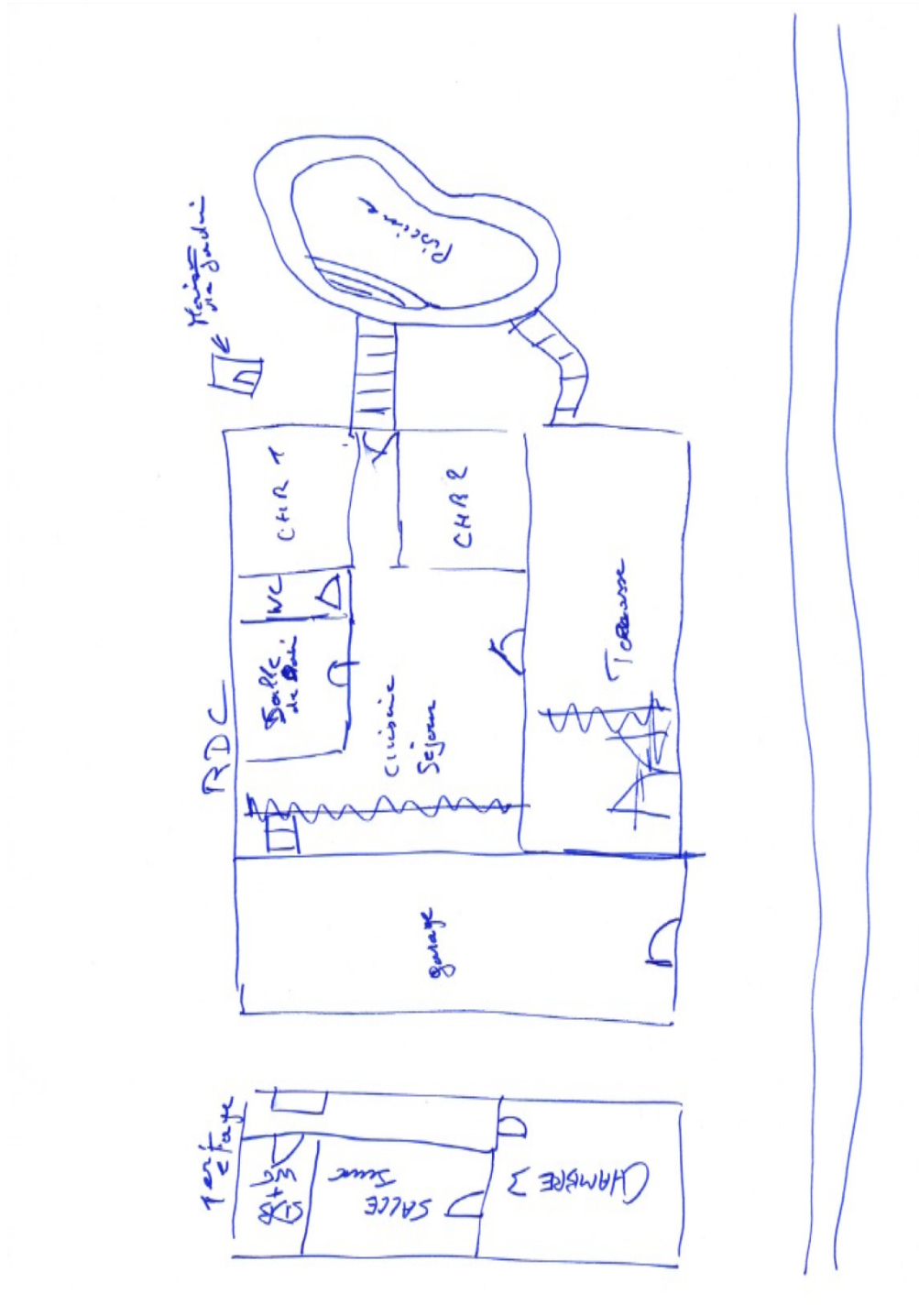
**EPREUVES PROJECTIVES FAMILIALES :**  
**PREMIERE PASSATION**  
**Dessins et cotations**

**EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE :**  
**ETUDE DE CAS : LUCAS**



# EPREUVE DE SPATIOGRAPHIE FAMILIALE : ETUDE DE CAS, LUCAS

## Maison 1



*Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale.*

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	38. Signe d'oralité 43. Signe de non-dit
	Organisation interne	27. Décalages générationnels signe de confusion 39. Déséquilibre entre branche maternelle/paternelle
Evaluation des défenses et des angoisses		27. Décalage générationnels 56/57 Présence plus importante lignée maternelle
Pôle isomorphique/Homomorphique		27. décalage générationnel 39. Déséquilibre des branches maternelles/paternelles 47. Contiguïtés spatiales Item 60 à 77 : signe du lien d'alliance important mère-fils
Axe diachronique /synchronique		Items de 23 à 28, 31 à 34, 55 à 62 montrant un écrasement générationnel
Qualité de l'interfantasmatisation		Nombreux items montrant méconnaissance lignée paternelle
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Ensemble des items montrant l'investissement important de la lignée maternelle
Signes psychopathologies familiales		Nombreux items montrant l'investissement important de la lignée maternelle/ La méconnaissance de la lignée paternelle/ La lutte pour la figuration de la lignée paternelle/

*Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve*

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 88 : porte d'entrée qui donne sur le garage et non sur la maison (fonctionnement défensif autarcique) Item 90 : absence de portes intérieures dans le tracé (révélateur de corps commun indifférencié) Item 94 : absence de fenêtre : enveloppe « carapace » de la famille Item 97 ; escalier intérieur, symbole du lien entre Lucas et sa mère
	Illusion groupale	Item 105-106 Illusion groupale présente
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 51-54 chambres identiques-marque d'indifférenciation Item 111-118 : //recherche de maintenance et d'individuation
Pôle isomorphe/Homomorphe		Lutte contre l'isomorphie par la recherche de différenciation en construisant un étage// Lutte contre la séparation
Sécurité interne		Item 88 : absence de véritable porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres (signe un besoin de renforcer les défenses)
Qualité de l'interfantasmatisation		
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Item 57-97 alternances dans la trace figurative au cours du dessin de défenses contre le lien et de mise en lien (construction de mur barrant l'accès à l'escalier/enlèvement du mur)
Signes psychopathologies familiales		Signes de fermeture du groupe sur lui-même (entrée de la maison inaccessible, ni fenêtres) – lutte contre l'excitation pulsionnelle interne : défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice : enveloppe rigide/difficulté de gestion de l'excitation

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

Cas clinique  
n°1 Lucas

1. Identification du protocole : Initiales   
NOM et Prénom de l'enseignant +  
Initiales NOM et Prénom de  
l'étudiant + 2 derniers chiffres de  
l'année + / + n° ordre entre 0001 et  
9999.

2. Arbre réussi au

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical     2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute     2. centrale     3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche     2. centre     3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche     2. centre     3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui     2. Non

9. Le tracé de l'arbre débordé

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni     2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui     2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle     2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres- Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ...
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle



**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**55. Représentation de type**

1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

**56. Nombre de strates générationnelles côté paternel**

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

**57. Nombre de strates générationnelles côté maternel**

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

**58. Nombre d'embranchements côté paternel**

**59. Nombre d'embranchements côté maternel**

**60. Nombre total de personnes représentées**   
*La réponse doit être supérieure à 1.*

**61. Nombre total de personnes connues**

**62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance**

**63. Appartenance culturelle**

1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

**64. Type de famille**

1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

**65. Parents présents à l'expérience**

1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

**66. Lieu de l'expérience**

1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

**67. Changement de lieu au cours de l'expérience**

1. Oui  2. Non

**68. Animaux vivant dans la famille**

1. Oui  2. Non

**69. Durée de la passation en minutes**   
*La réponse doit être supérieure à 1.*

**70. Profession du père**

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

**71. Profession de la mère**

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

**72. Qui dessine l'arbre généalogique**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique**

1. Oui  2. Non

**79. Si Oui, qui commente**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

**80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**82. Type de commentaire**

1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

**83. Animaux présents dans le dessin**

1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères.  
La réponse est obligatoire.

Cas clinique  
n°1 Lucas

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucléaire  2. Reconstituée  
 3. Nucléaire élargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents: Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

1

La réponse doit être supérieure à 1.  
La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge du ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge du ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participants = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participants = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'ameublement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chômeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chômeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

### Réalisation du dessin

#### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger  2. Salon  
 3. Cuisine  4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant  6. Autre

#### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

Unité du psychotraumatisme de Besançon

### Dessin du plan

#### 22. Réussite au

1. Premier essai  2. Deuxième essai

#### 23. Qui dessine

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

#### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

#### 25. Qui dessine le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

#### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

#### 28. Qui dirige le dessin

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

#### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

#### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

11'30

Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo

#### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

#### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

#### 32. Qui commente le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

#### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

#### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

### Position globale du plan

La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.

#### 36. Position de la feuille

1. Verticale  2. Horizontale

#### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche  2. Haut Centre  3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche  5. Centre Pur  6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche  8. Bas Centre  9. Bas Droit

Prendre en compte l'ensemble de la production

#### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui  2. Non

#### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui  2. Non

## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

- 1. Un trait
- 2. Traits redoublés
- 3. Traits pointillés
- 4. Traits hachurés
- 5. Traits raturés
- 6. Zone noircie
- 7. Trait continu entourant l'ensemble
- 8. Traits divers

### 43. Existe-t'il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

- 1. Oui  2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

- 1. Quadrilatère  2. Ovoïde  3. Mixte
- 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

- 1. Réaliste  2. Artistique  3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

- 1. Compacte  2. Agglomérée  3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

- 1. Plan 2D
- 2. Plan 3D
- 3. Représentation extérieure (façade)
- 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

1

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

- 1. Oui  2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

- 1. Usage
- 2. Forme
- 3. Surface
- 4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

- 1. Centripète
- 2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**60. Existe t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

- 1. Oui
- 2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

#### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

Cabane extérieure

La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**



**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non

## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Éléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Éléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

**SYNTHESE DE L'ANALYSE DES DONNEES :**  
**ETUDE DE CAS LUCAS**

## ETUDE DE CAS N°1 : LUCAS

*Tableau récapitulatif des repérage des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE – ETUDE DE CAS N°1 : LUCAS PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET<ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Structuration des liens de type anaclitique, sous le mode sous-jacent de l'angoisse de perte.</li></ul></li><li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS<ul style="list-style-type: none"><li>- Etude de l'équilibrage position isomorphique/homomorphique</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : mode isomorphique prédominant</li></ul></li><li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN<ul style="list-style-type: none"><li>- Etude de la dimension incestuelle<ul style="list-style-type: none"><li>▶ Défaut de structuration du fantasme œdipien</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Liens mère/fils – Mère/avec son père fortement marqué par l'œdipe</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Père qui n'assure pas la fonction tiers</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Antécédent incestes familiaux</li></ul></li><li>- Etude de l'opérativité du Surmoi familial<ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="checkbox"/> Surmoi familial non-opérant</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Perte d'une figure du surmoi familial (grand-père de substitution)</li></ul></li></ul></li><li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES<ul style="list-style-type: none"><li>- Etude si recours au clivage, au déni, à la projection, révélateur d'une angoisse de perte et de séparation<ul style="list-style-type: none"><li>▶ Enveloppe psychique marquée par des défenses rigides</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Déni de la différence</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Développement du pôle isomorphique</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Clivage</li></ul></li></ul></li><li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES<ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="checkbox"/> Angoisse de séparation/intrusion</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Angoisse de perte</li></ul></li><li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL<ul style="list-style-type: none"><li>▶ Diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Mode de structuration groupal de la famille situé entre le modèle anaclitique et le modèle état limite</li></ul></li></ul>
	<b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE<ul style="list-style-type: none"><li>◦ Etude de la qualité du roman familial<ul style="list-style-type: none"><li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la constitution du couple parental par Lucas</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de l'histoire de la lignée paternelle par Lucas</li><li><input checked="" type="checkbox"/> Identifications non-opérantes côté paternel par Lucas</li></ul></li></ul></li></ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Sentiment d'appartenance fort côté maternel, insuffisant côté paternel</li> <li>◦ <b>Etude de la transmission</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique d'abus sexuel [mère (viol par son grand-père)] → Fils (auteur d'abus sur sa nièce)</i></li> </ul> </li> </ul>
<p><b>ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE- EXCITATRICE</b></p>	<p><b>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPAL</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Structuration des liens de type anaclitique, sous le mode sous-jacent de l'angoisse de perte.</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : mode isomorphique prédominant</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <i>Défaut de structuration du fantasme œdipien</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Liens mère/fils – Mère/avec son père fortement marqué par l'œdipe</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Père qui n'assure pas la fonction tiers</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Antécédent incestes familiaux</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique) <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <i>Enveloppe psychique marquée par des défenses rigides</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Déni de la différence</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Développement du pôle isomorphique</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Clivage</i></li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de séparation/intrusion</i></li> <li><input checked="" type="checkbox"/> <i>Angoisse de perte</i></li> </ul> </li> </ul>

# **TEST/RETEST**

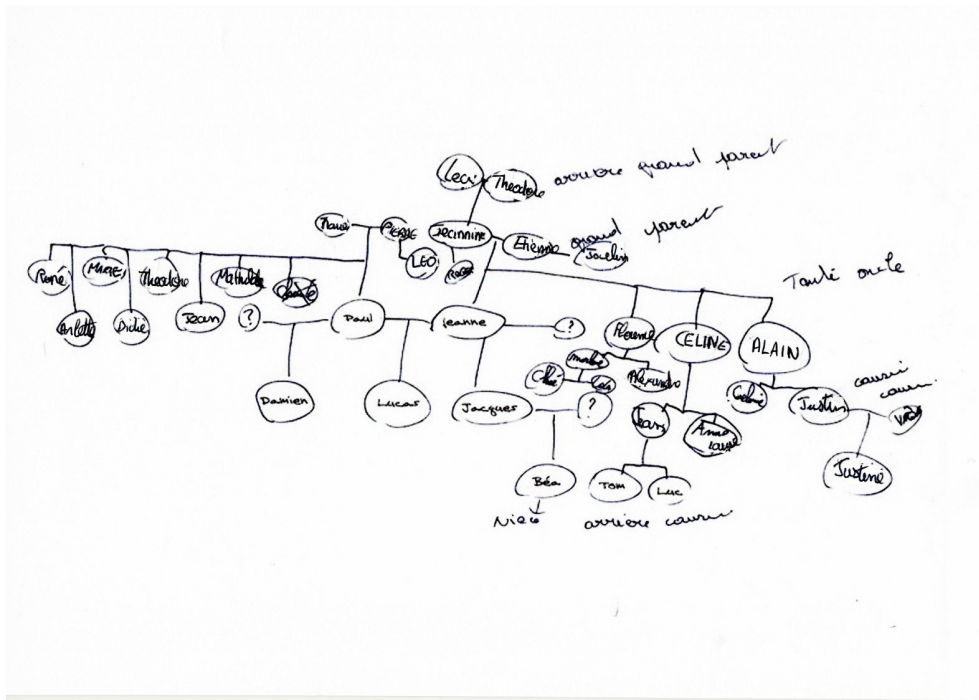
## **Dessins et cotations**

**EPREUVES DE GENOGRAPHIE PROJECTIVES FAMILIALES-TEST/RETEST**



## ETUDE DE CAS N°1 LUCAS

### ARBRE 1



### ARBRE 2

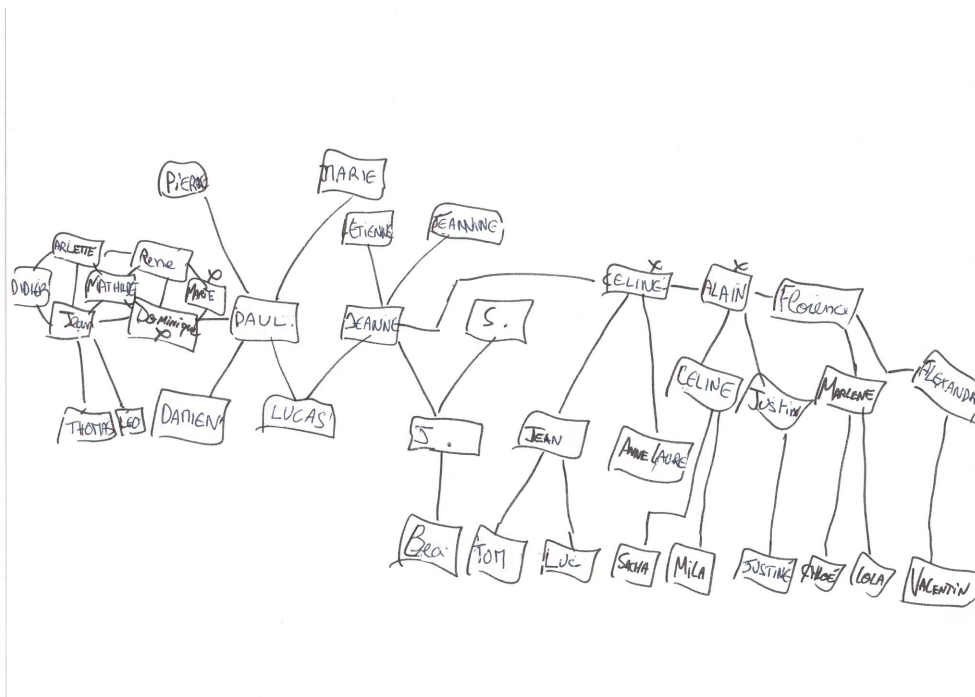


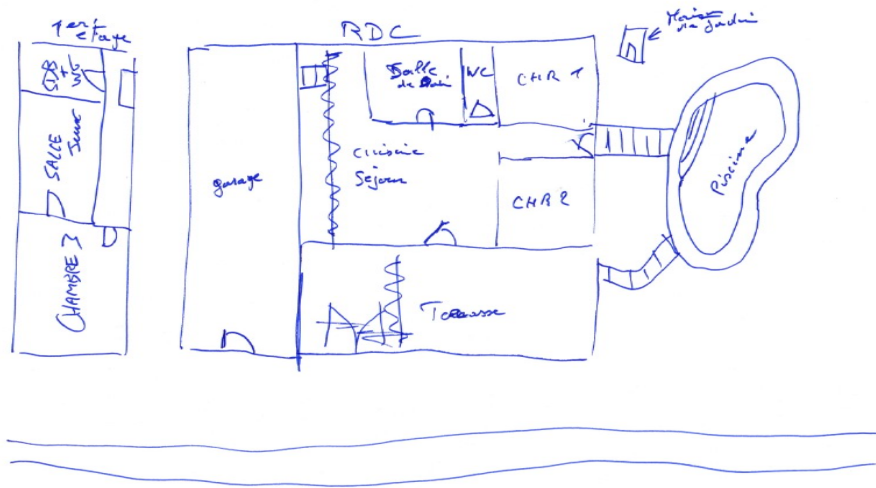
Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale.

		ITEMS ARBRE 1	Signes d'évolution ARBRE 2	Signes de stagnation /évolution
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	38. Signe d'oralité 43. Signe de non-dit	27 : résorption des décalages générationnels	39 : Déséquilibre entre branche maternelle et paternelle 8. L'arbre généalogique touche les bords de la feuille Item 56 et 57 : réduction du nombre de génération représentées sur le dessin.
	Organisation interne	27. Décalages générationnels signe de confusion 39. Déséquilibre entre branche maternelle/paternelle		
Evaluation des défenses et des angoisses		27. Décalage générationnels 56/57 Présence plus importante lignée maternelle	27 : résorption des décalages générationnels Isomorphie toujours prédominante	
Pôle isomorphique/Homomorphi que		27. décalage générationnel 39. Déséquilibre des branches maternelles/paternelle s 47. Contiguïtés spatiales Item 60 à 77 : signe du lien d'alliance important mère-fils	47 : disparition de la contiguïté spatiale	Item 60-77 signe du lien d'alliance toujours important mère-fils
Axe diachronique /synchronique		Items de 23 à 28, 31 à 34, 55 à 62 montrant un écrasement générationnel		
Qualité de l'interfantasmatisation		Nombreux items montrant méconnaissance lignée paternelle		
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Ensemble des items montrant l'investissement important de la lignée maternelle		
Signes psychopathologies familiales		Nombreux items montrant l'investissement important de la lignée maternelle/ La méconnaissance de la lignée paternelle/ La lutte pour la figuration de la lignée paternelle/		

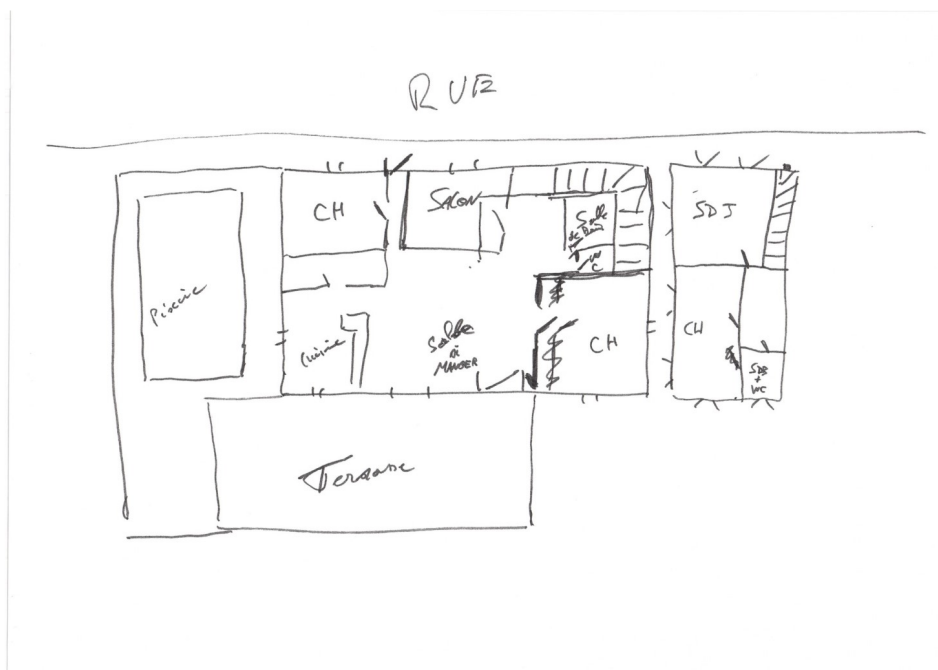
# Comparaison des dessins de spatiographie projective familiale – Test/Retest

## Etude cas n°1 : Lucas

### Maison 1



### Maison 2



*Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la spatiographie familiale*

		ITEMS Maison 1	Signes d'évolution Maison 2	Signes de stagnation/involution Maison 2
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 88 : porte d'entrée qui donne sur le garage et non sur la maison (fonctionnement défensif autarcique) Item 90 : absence de portes intérieures dans le tracé (révélateur de corps commun indifférencié) Item 94 : absence de fenêtre : enveloppe « carapace » de la famille Item 97 ; escalier intérieur, symbole du lien entre Lucas et sa mère	Item 90 : Présence de portes intérieures dans le tracé Item 94 : Présence de fenêtre	Item 88 : porte d'entrée inaccessible Item 97 : escalier intérieur : accès barré
	Illusion groupale	Item 105-106 Illusion groupale présente		
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 51-54 chambres identiques-marque d'indifférenciation Item 111-118 : //recherche de maintenance et d'individuation		Lutte contre le lien œdipien mère/fils : Item 97 : escalier intérieur (accès barré par le père)
Pôle isomorphique/Homo morphique		Lutte contre l'isomorphie par la recherche de différenciation en construisant un étage// Lutte contre la séparation		Lutte contre l'isomorphie : Lutte contre le lien œdipien mère/fils : Item 97 : escalier intérieur (accès barré par le père)
Sécurité interne		Item 88 : absence de véritable porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtres (signe un besoin de renforcer les défenses)	Item 90 : Présence de portes intérieures dans le tracé Item 94 : Présence de fenêtres	Item 97 ; escalier intérieur Inaccessible Item 88 : porte d'entrée inaccessible
Qualité de l'interfantasmatisation			Item 90 : Présence de portes intérieures dans le tracé Item 94 : Présence de fenêtres	Item 88 : porte d'entrée inaccessible Item 97 : escalier intérieur : accès barré
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Item 57-97 alternances dans la trace figurative au cours du dessin de défenses contre le lien et de mise en lien (construction de mur barrant l'accès à l'escalier/enlèvement du mur)	La lutte contre le lien œdipien mère/fils peut être vue également comme un signe positif	Lutte contre le lien œdipien mère/fils : Item 97 : escalier intérieur (accès barré par le père) – signe la nécessité de recourir à des défenses rigides
Signes psychopathologies familiales		Signes de fermeture du groupe sur lui-même (entrée de la maison inaccessible, ni fenêtres) – lutte contre l'excitation pulsionnelle interne : défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice : enveloppe rigide/difficulté de gestion de l'excitation		Signes de fermeture du groupe sur lui-même avec en parallèle de mouvements psychiques

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

**1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.**

Arbre 2 – Etude de cas n°1 Lucas

**2. Arbre réussi au**

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

**3. La feuille est tenue dans le sens :**

1. Vertical     2. Horizontal

**4. Taille de l'arbre**

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

**5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille**

1. haute     2. centrale     3. basse

**6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction**

1. gauche     2. centre     3. droite

**7. Tendance de position de l'arbre en extension**

1. gauche     2. centre     3. droite

**8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)**

1. Oui     2. Non

**9. Le tracé de l'arbre déborde**

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**14. La famille est de type**

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

**15. Le groupe familial est**

1. réuni     2. éclaté

**16. Dans le groupe familial réuni, position du père**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père**

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**20. Dans le groupe familial éclaté, position du père**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

**22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants**

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**23. Type général de progression**

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

**24. La progression est alternée**

1. Oui     2. Non

**25. Le début de l'alternance se fait par la branche**

1. paternelle     2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres- Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ...
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche maternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

55. Représentation de type  
 1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

56. Nombre de strates générationnelles côté paternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

57. Nombre de strates générationnelles côté maternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

58. Nombre d'embranchements côté paternel

59. Nombre d'embranchements côté maternel

60. Nombre total de personnes représentées

La réponse doit être supérieure à 1.

61. Nombre total de personnes connues

62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance

63. Appartenance culturelle  
 1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

64. Type de famille  
 1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

65. Parents présents à l'expérience  
 1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

66. Lieu de l'expérience  
 1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

67. Changement de lieu au cours de l'expérience  
 1. Oui  2. Non

68. Animaux vivant dans la famille  
 1. Oui  2. Non

69. Durée de la passation en minutes

La réponse doit être supérieure à 1.

70. Profession du père  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

71. Profession de la mère  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

72. Qui dessine l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Oui  2. Non

79. Si Oui, qui commente  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

82. Type de commentaire  
 1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

83. Animaux présents dans le dessin  
 1. Oui  2. Non



## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères  
La réponse est obligatoire.

Maison 2 – Etude de  
cas n°1 Lucas

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucleaire  2. Reconstituee  
 3. Nucleaire elargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

1

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge du ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge du ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'aménagement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

## Réalisation du dessin

### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger  2. Salon  
 3. Cuisine  4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant  6. Autre

### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

Unité du psychotraumatisme - Besançon

## Dessin du plan

### 22. Réussite au

1. Premier essai  2. Deuxième essai

### 23. Qui dessine

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

### 25. Qui dessine le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

### 28. Qui dirige le dessin

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

## Position globale du plan

La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.

### 36. Position de la feuille

1. Verticale  2. Horizontale

### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche  2. Haut Centre  3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche  5. Centre Pur  6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche  8. Bas Centre  9. Bas Droit

Prendre en compte l'ensemble de la production

### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

10'49

Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo

### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

### 32. Qui commente le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui  2. Non

### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui  2. Non

## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

1. Un trait  
 2. Traits redoublés  
 3. Traits pointillés  
 4. Traits hachurés  
 5. Traits raturés  
 6. Zone noircie  
 7. Trait continu entourant l'ensemble  
 8. Traits divers

### 43. Existe-t-il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

1. Oui  2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

1. Quadrilatère  2. Ovoïde  3. Mixte  
 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

1. Réaliste  2. Artistique  3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

1. Compacte  2. Agglomérée  3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

1. Plan 2D  
 2. Plan 3D  
 3. Représentation extérieure (façade)  
 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

1

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

1. Oui  2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

- 1. Usage
- 2. Forme
- 3. Surface
- 4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

- 1. Centripète
- 2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**60. Existe t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

- 1. Oui
- 2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

On ne sait pas à qui est destinée cette chambre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_pièce = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                       4. Grand-parents  
 5. Parentèle                       6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

#### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_pièce = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                       4. Grand-parents  
 5. Parentèle                       6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non renseigné

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non renseigné

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non- renseigné

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non- renseigné

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non

## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

Couloirs non fonctionnels

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

Porte d'entrée non fonctionnelle

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non



## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Éléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Eléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

Non renseigné

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

Non renseigné

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

**ENTRETIENS :**  
**Retranscriptions complètes et recueil de données**

**Cas clinique N°1 : Lucas**

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

**ENTRETIEN N°1**

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)*

Durée totale de l'entretien : 1h10

Durée de l'exercice (arbre généalogique) : 8'30

Constitution de la famille : PERE-MERE-LUCAS (18 ans) – JACQUES (demi-frère côté maternel, 31 ans) – DAMIEN (demi-frère côté paternel, 31 ans)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous vous présenter chacun ?</b>  MERE : Je m'appelle Jeanne. J'habite à (nom de ville). Je suis employée de restauration collective.  LUCAS : Lucas 18 ans. Etudiant en informatique et président d'une association sur (nom de ville).</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qui vous a dirigé dans le service ?</b>  MERE : Mme T. C'est la première psychologue qui m'a répondu en urgence. On a eu un entretien et après elle m'a dirigé ici.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Madame T. fait partie d'un service en particulier, elle exerce en libérale ?</b>  MERE : elle est en libérale.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qu'attendez-vous de la prise en charge ici ?</b>  LUCAS : moi personnellement une aide pour pouvoir continuer ma vie sans avoir toujours des soucis, on va dire psychologiques en quelque sorte ? Heu...puis bah pour comprendre tout le mécanisme en même temps. Ce qui est déjà un gros travail à mon avis. Puis je sais pas ce que tu en penses ?  MERE : oui bah après c'est pour la suite quoi...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pour l'avenir ? C'est cela ?</b>  MERE : oui.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : actuellement, comment cela se passe en famille. Tu vis à la maison ?</b>  LUCAS : moi je suis chez mes parents. En initial, c'est-à-dire que j'ai à peu près cours tout le temps. La semaine, du lundi au vendredi. Puis bon j'ai des stages, là j'en ai plus parce que c'est à la fin de l'année quoi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu es beaucoup occupé par les études ?</b>  LUCAS : les études la semaine, et puis les associations le week-end.</p> <hr/> <p><b>EXPERIMENTATEUR : passez-vous beaucoup de temps en famille ?</b>  MERE : bah quand il est là oui, mais avec son association il est de moins en moins là donc heu...Y a des réunions le vendredi où on y était aussi. Parce qu'on fait partie de l'assoc nous. Enfin on fait pas partie de l'assoc mais on participe quoi.  DR FREMY : vous encouragez quoi.  MERE : oui c'est ça.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : avant les faits, étiez-vous beaucoup en famille ?</b>  MERE : oui.  LUCAS : oui.</p>	<p align="center"><b>Bonne entente en famille</b></p> <p align="center"><b>Orientation pôle isomorphique</b></p>

<p><b>Relations d'objet/Equilibrage des liens</b></p> <p><b>Mécanisme de défense familial post-révélation</b></p>	<p>MERE : bah on était beaucoup entre frères et sœurs, ses tantes, ses oncles tout ça.</p> <p>LUCAS : bah on va dire que l'hypocrisie existait encore à cette époque-là. C'est surtout ça qui faut dire. Parce que la différence avec avant et maintenant c'est que, ceux qui pensaient mal depuis le départ heu...voilà sans qu'il y ait eu ce qui s'est passé avant, ou quoi que ce soit d'autre en gros...c'est là qu'on a su qui était quoi. Avant oui, on faisait pas mal de trucs en famille.</p> <p>DR FREMY : ça a agi un peu comme un révélateur, c'est ça que tu veux dire ?</p> <p>LUCAS : bah j'ai l'impression que tous les vieux démons de chaque personne se sont un peu révélés, et c'est ce qui fait ce méli-mélo familial. Puis bon vu qu'y a eu ça qui est arrivé, on va dire que y en a qui ont tendance à dire que si ça s'est dégradé, c'est la faute à, la faute à...</p> <p>DR FREMY : et toi ça veut dire que tu t'es un peu senti comme un bouc-émissaire là-dedans ?</p> <p>LUCAS : bah au début quand tout ça est arrivé ouais, bah enfin de compte, si chacun est pas capable de balayer devant sa porte, et de réfléchir à ce qui s'est passé de chaque côté, c'est que quelque part, eux aussi ont des soucis. C'est à peu près mon point de vue là-dessus.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu t'es senti beaucoup pointé dans la famille ?</b></p> <p>LUCAS : bah les deux trois premiers mois largement ouais, beaucoup même. En empiétant, parce que c'est moi qui ai fait, mais ça en fait deux en incluant mes parents, alors qu'ils avaient rien à voir dans l'histoire à la base. Ce qui m'a d'ailleurs énormément énervé et ce qui m'énervé encore énormément aujourd'hui.</p> <p>DR FREMY : tu considères qu'il y a eu des victimes collatérales qui n'y étaient pour rien ?</p> <p>LUCAS : c'est-à-dire qu'à partir du moment où on faisait énormément de trucs avant avec ces personnes-là, et que du jour au lendemain on décide de plus faire à cause de, du fils de, bien c'est assez extrême, parce que eux peuvent très bien aller ailleurs sans que moi...Ce que je fais maintenant d'ailleurs...Toute façon j'ai plus le temps d'aller partout non plus.</p> <p>DR FREMY : cela vous rend triste Madame, ce qu'est entrain de dire Lucas, vous l'avez ressenti de manière forte, cette mise à distance de la famille. En même temps, vous le disiez la dernière fois qu'avec Jacques c'était pas simple.</p> <p>MERE : Ca a jamais été simple, ça s'est clair.</p> <p>DR FREMY : là c'est encore plus tendu...</p> <p>MERE : C'est même pas tendu c'est que de toute façon, toute façon on ne se parle plus au téléphone, mais c'est vrai que la dernière fois c'était la catastrophe.</p> <p>DR FREMY : ça part tout de suite en conflit.</p> <p>MERE : puis lui il me sort des trucs, puis moi voilà oui je fonce. C'est vrai qu'au niveau de la famille c'est dur.</p> <p>DR FREMY : Ca a fait exploser les liens familiaux ?</p> <p>MERE : Exploder...y a jamais eu, comme on vous disait... Y a jamais eu de discussions en fait. A part je veux dire mon neveu, ma nièce Anne Laure, sa sœur donc, Céline ma sœur, qui ont dit ce qu'ils avaient à dire, mais autrement le reste, bah si et puis mon autre sœur, Florence, mais le reste voilà quoi.</p> <p>DR FREMY : le reste fait quoi alors ?</p> <p>MERE : ne fait rien. On ne sait pas ce qu'ils pensent on sait pas...</p> <p>DR FREMY : c'est ça toi que tu notes quand tu parles d'hypocrisie ?</p> <p>LUCAS : c'est le fait de ce que je disais la dernière fois quand j'ai discuté avec un pote. C'est une espèce de technique « ninja », on est là mais on disparaît d'un seul coup et on donne plus de présence de vie.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est du jugement ?</b></p> <p>LUCAS : ouais c'est ça c'est du jugement. Après moi je sais pas ce qui se passe dans leurs têtes moi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : autrement avez-vous d'autres appuis, des amis, où vous pouvez avoir du soutien ?</b></p> <p>MERE : oui oui j'ai des amis. Elles savent tout et puis elles ne le jugent pas. Y a ma voisine aussi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc ça c'est important aussi pour vous d'avoir ces ressources-là ?</b></p> <p>DR FREMY : pour toi aussi Lucas, c'est quelqu'un qui compte cette voisine dont parle ta maman ?</p> <p>LUCAS : bah j'ai pas plus de contact que ça avec elle, mais c'est vrai que chaque fois que y a eu un gros souci, elle était toujours là présente...</p>	<p><b>Clivage</b></p> <p><b>Bouc-émissaire : hypothèse du porte-symptôme ?</b></p> <p><b>Hypothèse de fonctionnement isomorphique</b></p> <p><b>Clivage</b></p>
<p><b>Relations d'objet/Equilibrage des liens</b></p> <p><b>Mécanisme de défenses familial post-révélation</b></p>	<p>MERE : bah on était beaucoup entre frères et sœurs, ses tantes, ses oncles tout ça.</p> <p>LUCAS : bah on va dire que l'hypocrisie existait encore à cette époque-là. C'est surtout ça qui faut dire. Parce que la différence avec avant et maintenant c'est que, ceux qui pensaient mal depuis le départ heu...voilà sans qu'il y ait eu ce qui s'est passé avant, ou quoi que ce soit d'autre en gros...c'est là qu'on a su qui était quoi. Avant oui, on faisait pas mal de trucs en famille.</p> <p>DR FREMY : ça a agi un peu comme un révélateur, c'est ça que tu veux dire ?</p> <p>LUCAS : bah j'ai l'impression que tous les vieux démons de chaque personne se sont un peu révélés, et c'est ce qui fait ce méli-mélo familial. Puis bon vu qu'y a eu ça qui est arrivé, on va dire que y en a qui ont tendance à dire que si ça s'est dégradé, c'est la faute à, la faute à...</p> <p>DR FREMY : et toi ça veut dire que tu t'es un peu senti comme un bouc-émissaire là-dedans ?</p> <p>LUCAS : bah au début quand tout ça est arrivé ouais, bah enfin de compte, si chacun est pas capable de balayer devant sa porte, et de réfléchir à ce qui s'est passé de chaque côté, c'est que quelque part, eux aussi ont des soucis. C'est à peu près mon point de vue là-dessus.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu t'es senti beaucoup pointé dans la famille ?</b></p> <p>LUCAS : bah les deux trois premiers mois largement ouais, beaucoup même. En empiétant, parce que c'est moi qui ai fait, mais ça en fait deux en incluant mes parents, alors qu'ils avaient rien à voir dans l'histoire à la base. Ce qui m'a d'ailleurs énormément énervé et ce qui m'énervé encore énormément aujourd'hui.</p> <p>DR FREMY : tu considères qu'il y a eu des victimes collatérales qui n'y étaient pour rien ?</p> <p>LUCAS : c'est-à-dire qu'à partir du moment où on faisait énormément de trucs avant avec ces personnes-là, et que du jour au lendemain on décide de plus faire à cause de, du fils de, bien c'est assez extrême, parce que eux peuvent très bien aller ailleurs sans que moi...Ce que je fais maintenant d'ailleurs...Toute façon j'ai plus le temps d'aller partout non plus.</p> <p>DR FREMY : cela vous rend triste Madame, ce qu'est entrain de dire Lucas, vous l'avez ressenti de manière forte, cette mise à distance de la famille. En même temps, vous le disiez la dernière fois qu'avec Jacques c'était pas simple.</p> <p>MERE : Ca a jamais été simple, ça s'est clair.</p> <p>DR FREMY : là c'est encore plus tendu...</p> <p>MERE : C'est même pas tendu c'est que de toute façon, toute façon on ne se parle plus au téléphone, mais c'est vrai que la dernière fois c'était la catastrophe.</p> <p>DR FREMY : ça part tout de suite en conflit.</p> <p>MERE : puis lui il me sort des trucs, puis moi voilà oui je fonce. C'est vrai qu'au niveau de la famille c'est dur.</p> <p>DR FREMY : Ca a fait exploser les liens familiaux ?</p> <p>MERE : Exploder...y a jamais eu, comme on vous disait... Y a jamais eu de discussions en fait. A part je veux dire mon neveu, ma nièce Anne Laure, sa sœur donc, Céline ma sœur, qui ont dit ce qu'ils avaient à dire, mais autrement le reste, bah si et puis mon autre sœur, Florence, mais le reste voilà quoi.</p> <p>DR FREMY : le reste fait quoi alors ?</p> <p>MERE : ne fait rien. On ne sait pas ce qu'ils pensent on sait pas...</p> <p>DR FREMY : c'est ça toi que tu notes quand tu parles d'hypocrisie ?</p> <p>LUCAS : c'est le fait de ce que je disais la dernière fois quand j'ai discuté avec un pote. C'est une espèce de technique « ninja », on est là mais on disparaît d'un seul coup et on donne plus de présence de vie.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est du jugement ?</b></p> <p>LUCAS : ouais c'est ça c'est du jugement. Après moi je sais pas ce qui se passe dans leurs têtes moi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : autrement avez-vous d'autres appuis, des amis, où vous pouvez avoir du soutien ?</b></p> <p>MERE : oui oui j'ai des amis. Elles savent tout et puis elles ne le jugent pas. Y a ma voisine aussi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc ça c'est important aussi pour vous d'avoir ces ressources-là ?</b></p> <p>DR FREMY : pour toi aussi Lucas, c'est quelqu'un qui compte cette voisine dont parle ta maman ?</p> <p>LUCAS : bah j'ai pas plus de contact que ça avec elle, mais c'est vrai que chaque fois que y a eu un gros souci, elle était toujours là présente...</p>	<p><b>Clivage</b></p> <p><b>Bouc-émissaire : hypothèse du porte-symptôme ?</b></p> <p><b>Hypothèse de fonctionnement isomorphique</b></p> <p><b>Clivage</b></p>

**Élément marquant de l'histoire personnel**

MERE : c'est une dame très croyante et très pratiquante, et donc je pense que ça...elle ne juge pas quoi. Elle dit que tout peut arriver avec tout le monde. Bon après quelque part, elle n'a pas tort non plus...Elle est là quoi.

LUCAS : puis elle connaissait le voisin.

MERE : oui puis elle connaissait le voisin.

DR FREMY : celui qui t'as abusé, c'est ça le voisin en question ? Et elle a découvert ça quand ?

MERE : quand il est parti en garde à vue.

**EXPERIMENTATEUR : Et dans le voisinage, il y a donc cette voisine qui est au courant et autrement ?**

MERE : alors, je sais pas, parce que les grands-parents de ma petite fille habitent pas loin, mais ils sont très discrets, je veux dire, ils parlent à personne, ils ont pas de vie, ils ont pas...une maison, ils habitent une maison on a l'impression que c'est pas habité, ça a toujours été comme ça, donc je pense que ça se sait pas. Bah à mon avis, après...

**EXPERIMENTATEUR : t'en penses quoi Lucas ?**

LUCAS : je sais pas je ressens...enfin quand je me promène dans la rue, je ressens rien de particulier, donc heu...A part si les grands-parents, lui il passe sa vie à me menacer quand il passe à côté de moi, mais sinon rien d'autre quoi.

MERE : après c'est la colère...

**EXPERIMENTATEUR : oui c'est les grands-parents...**

MERE : les grands-parents habitent pas loin quoi.

**EXPERIMENTATEUR : tu es assez occupé au niveau associatif, as-tu des amis ?**

LUCAS : bah j'ai deux trois grands amis, avec qui je passe le plus grand de mon temps, puis après ils savent ce qui s'est passé, qui ont pas cherché à juger tout de suite, enfin voilà quoi, qui ont réfléchi avant, parce que dans mes amis, y en a pas mal qui ont eu des soucis quand ils étaient gosses. Alors y en a pareil, qui ont subi des violences au collège, donc quand on en parle, on se comprend. Après voilà, je sais sur qui compter aussi.

DR FREMY : Qui connaissent également le versant ou tu as été victime, où qui connaissent uniquement le versant, les faits qui se sont produits avec Béa ?

LUCAS : bah, ils connaissent ce qui s'est passé...enfin...Ce qui s'est passé y a pas longtemps. Et y a une personne en particulier qui connaît ce qui s'est passé aussi au début, mais le reste je préfère encore éviter parce que une chose s'est déjà assez lourd comme ça alors, je trouve que tout rajouter bout à bout...

**EXPERIMENTATEUR : comment cela se passe du point de vue des études ?**

LUCAS : bah niveau des études, ça va à part le fait que j'ai toujours été turbulent ça a pas changé. J'ai toujours été bavard et dissipé. Puis avec tout ce qui s'est passé pendant les grandes vacances, ça m'a aussi...Je suis un peu plus perturbé qu'avant, mais non au niveau des études, ça va...c'est pas catastrophique, j'ai une moyenne autour de 13/14...

DR FREMY : oui, c'est même correct, 13/14...

**EXPERIMENTATEUR : c'est bien...Tu disais bavard ? Comment ça alors ? Comment ça a été ton parcours de l'école de tout petit jusqu'à...**

LUCAS : enfin on va dire que le parcours scolaire ça a été l'hécatombe, enfin l'apocalypse même...Heu j'ai fait quatre années de collège ou bah se faire taper tous les jours c'est un peu dur, enfin taper dessus physiquement et beaucoup plus mentalement on va dire quoi...Heu bah c'est-à-dire quand on est grassouillet, les insultes, ça tombe en permanence, heu...on se fait cracher dessus, j'ai failli me prendre un sac depuis deux étages au-dessus enfin bref, ça a toujours été, ça existera toujours malheureusement, c'est vrai qu'après j'ai fait une deuxième troisième, enfin là j'ai directement été au lycée professionnel, bah à partir de là les études enfin j'ai repris goût aux études, ce que j'avais perdu au collège.

DR FREMY : tu en parlais à ta mère de ce qu'il se passait, vous étiez au courant ?

MERE : on a été voir une psychologue à un moment donné...

LUCAS : oui j'avais été déjà voir une psychologue.

DR FREMY : et par rapport au harcèlement que Lucas subissait au collège, ils ont pas bougé ?

MERE : si bah finalement ils devaient faire une mise à pied, puis finalement ils se sont aperçu qu'il y était pour rien, donc heu...il était

**Antécédent d'abus sexuel : facteur de risque ; transmission d'ordre transgénérationnelle à investiguer**

**Appui des paires**

**Instabilité à mettre en lien avec le post-abus sexuel ?  
Bon niveau scolaire**

**Antécédents d'harcèlement par les paires**

**Consultation psychologique antérieur**

<p> jusqu'au conseil de discipline et puis là y a une prof qui a dit : « moi je sais ça vient pas de lui » donc heu...  LUCAS : le conseil de discipline c'était parce que soit disant j'avais harcelé une fille...  MERE : alors que c'était pas lui quoi...  LUCAS : alors que moi j'allais m'occuper de la patinoire l'hiver donc heu...enfin y a eu pas mal de trucs...  DR FREMY : donc en fait c'était contre toi que cela retournait, alors que dans ce que tu dis, tu étais plutôt victime des autres.  LUCAS : bah en fait j'ai toujours...le collège c'est un truc dont je me souviens, parce que toutes les personnes...enfin pas toutes les personnes, pas tout le monde non plus, y avait un groupe qui était, qui aimait bien me faire mal quoi...et ce groupe-là heu...on va dire extrêmement ami avec les professeurs, donc ils arrivaient à contourner le truc en leur faveur...donc ils utilisaient le fait que je parle tout le temps, donc ça ils s'en servaient quoi...  <b>EXPERIMENTATEUR : alors tu parles beaucoup ?</b>  MERE : il parle beaucoup !  LUCAS : je parle tout le temps. Même en dormant je parle donc heu...  MERE : il parle tout le temps...  <b>EXPERIMENTATEUR : cela a toujours été ça ?</b>  LUCAS : c'est vital. Pour moi c'est vital.  MERE : parce que quand il est parti six semaines en Italie, ça nous a...  DR FREMY : ça a dû être le silence.  MERE : nous y a les parents d'Alban qui nous disaient : « nous on s'aperçoit même pas qu'il est parti », nous si !  LUCAS : Puis moi l'inverse aussi, parce qu'en Italie j'avais pas grand monde à qui parler donc heu...les deux dernières semaines avant de partir, ça commençait vraiment à...enfin c'était pesant quoi. Mais bon...  <b>EXPERIMENTATEUR : c'était quand l'Italie ?</b>  LUCAS : c'était de janvier à février. Enfin au début ça s'est bien passé, mais après, ça a commencé à être vraiment lourd, parce qu'en fait le problème, parce que bon, mon co-locataire, y a eu des tensions tout ça et du coup, y avait pas de discussions, donc en fait, les deux dernières semaines, c'était mon ordi...enfin bon je suis pas habitué...  MERE : c'était skype, skye, skype.  DR FREMY : c'était un co-locataire que t'avais pas spécialement choisi, ça s'est fait comment ?  LUCAS : ça s'est fait surtout au niveau scolaire, c'est-à-dire qu'ils ont envoyé les deux meilleurs, donc bah voilà c'est tombé sur nous deux.  DR FREMY : voilà, donc vous avez été forcé un peu de cohabiter, c'est pas forcément lui que tu aurais choisi heu...  LUCAS : oui je pense pas que ça aurait été lui que j'aurais choisi. Non puis bon, c'est toujours pareil, on est venu à parler, on est de différentes classes sociales, différentes discussions et tout ça, et ça automatiquement ça casse tout.  DR FREMY : tu le revois actuellement ?  LUCAS : bah on a eu une longue période de disputes, et y a pas si...ça fait quoi y a un mois maintenant ?  MERE : je sais pas, on a réglé les choses chez nous.  LUCAS : on l'a fait venir chez nous, et là maintenant ça va beaucoup mieux, c'est-à-dire c'est pas non plus reparti comme c'était avant, avant on se voyait souvent, j'allais souvent chez lui et il venait souvent donc heu...  DR FREMY : mais ça s'est quand même régularisé.  <b>EXPERIMENTATEUR : tu parlais de voyage en Italie, donc ça c'était assez récent, tu es parti autrement ?</b>  LUCAS : quand j'étais petit ouais, je suis parti en...on est parti dans les Vosges, c'est ça ? On était parti les deux. C'était Prénovel où j'étais allé ? Oui c'est ça...  MERE : puis y avait la classe de mer, où là d'ailleurs Prénovel j'ai eu que des bons souvenirs de ça. C'est vrai qu'en général les voyages scolaires, ça s'est toujours bien déroulé, ça a jamais été le gros souci...  LUCAS : c'est vrai que là même je suis parti au collège, en Espagne, là ça s'est bien passé. Bon, le problème c'est qu'après il y avait le retour au collège. Mais en général tout ce qui était voyage ça s'est bien passé.  <b>EXPERIMENTATEUR : là tu as parlé du collège, et donc avant en école primaire, comment cela se passait ?</b>  LUCAS : bah, primaire, c'est à peu près pareil qu'au collège à part que y avait pas toute cette violence mentale, physique quoi. Enfin j'étais </p>		<p> <b>Harcèlement important des paires</b> </p> <p> <b>Troubles du sommeil à investiguer</b> </p> <p> <b>Impulsivité verbale ?</b> </p> <p> <b>Difficultés à la séparation</b> </p> <p> <b>Retrait/à l'écart des paires durant l'enfance</b> </p>
---	--	--

<p>peut-être plus loup solitaire qu'autre chose quoi, parce que je le voulais un peu aussi...</p> <p>DR FREMY : tu t'isolais ?</p> <p>LUCAS : oui voilà, je cherchais pas vraiment à créer des liens sociaux, j'en voyais pas l'intérêt, jusqu'à un certain point.</p> <p>DR FREMY : et puis si on fait le lien avec l'âge que tu avais, et toi quand tu as été victime et abusé, on était dans les années qui ont suivi les abus quoi.</p> <p>LUCAS : bah oui c'est ça, en plus l'école ça a dû arriver à peu près en même temps, donc y avait eu le renfermement...</p> <p>DR FREMY : oui l'isolement, ça peut être du plus à ça...</p> <p>MERE : plus son frère qui était pas facile du tout...</p> <p>LUCAS : plus mon frangin...</p> <p>DR FREMY : il vous mobilisait beaucoup...</p> <p>MERE : bah de toute façon, c'était une catastrophe...Il s'est mis à fumer et tout, il prenait de l'argent voilà quoi.</p> <p>DR FREMY : vous étiez sur le qui-vive en permanence quoi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il y a beaucoup de différences d'âges avec ton frère ?</b></p> <p>MERE : il a 31 ans.</p> <p>LUCAS : à peu près dix ans quoi. Enfin ça j'ai toujours senti ça la différence d'âge, vu les discussions qu'on a eu...le seul truc qui nous unissait à peu près bah c'était mon père parce que lui, il le considérait un peu comme un père aussi donc heu...Bon là-dessus on avait des discussions mais en général, la différence d'âge se ressent, ce que je ressens pas avec mon autre frangin par exemple...Où là on a plus des discussions de frère à frère bah...c'est ça la différence entre mes deux frangins c'est que celui qui habite à Paris heu c'est plus une relation de frère que j'ai...que mon autre frangin, y a plus une relation de frère, mais de temps en temps j'ai plus l'impression que c'était un pote quoi, pas réellement quelqu'un de la famille.</p> <p>DR FREMY : celui qui était un pote c'est lequel ?</p> <p>LUCAS : Jacques.</p> <p>DR FREMY : qui est ton demi-frère, c'est ça ?</p> <p>LUCAS : oui.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc un pote, il était quand même proche de toi ?</b></p> <p>LUCAS : ah bah oui on était proche oui, j'allais chez lui tout ça...</p> <p>DR FREMY : oui c'est ça, je ressors le génogramme, il y a Damien, qui a le même âge que Jacques, mais tu fais bien une différence de relation, où la relation n'était pas du tout la même.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et si on reprend, on retrace ton développement, les premières fois que tu as été à l'école, comment cela s'est passé ?</b></p> <p>LUCAS : alors là moi...</p> <p>MERE : tu y allais le matin au départ, parce qu'à cause de mon travail...Bah en fait pour l'habituer au départ, je l'avais emmené à la garderie, donc heu...</p> <p>DR FREMY : il connaissait déjà la collectivité...</p> <p>MERE : oui la garderie il aimait bien. Tu te souviens ?</p> <p>LUCAS : oui, où je me suis fait mordre d'ailleurs... ! J'ai encore la trace encore...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : d'accord, donc bien intégré, pas de soucis particuliers avec les petits camarades... Si on reprend les questions sur le développement, voyez, la grossesse, l'accouchement...</b></p> <p>MERE : y a pas eu de soucis. L'accouchement il était provoqué parce que les deux pareils hein, il y a rien qui se passe...je sais pas c'est quoi de perdre les eaux tout ça...j'ai eu des accouchements où ils sont restés huit jours de plus.</p> <p>DR FREMY : il voulait pas sortir...</p> <p>LUCAS : non jamais pressé...ça s'est...j'ai gardé quoi.</p> <p>DR FREMY : il est né à terme Lucas ?</p> <p>MERE : oui huit jours après. Il avait déjà les yeux bien ouverts et tout.</p> <p>DR FREMY : oui des fois ils sortent tout poilus...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'était un bébé comment ?</b></p> <p>MERE : très calme. Il dormait beaucoup, il était très calme.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : buvait-il bien le lait ?</p> <p>MERE : si si. Y a jamais eu de soucis.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous l'avez allaité, donner le biberon ?</b></p> <p>MERE : non. Biberon.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui il buvait bien, pas de soucis particuliers.</b></p> <p>MERE : c'était un gros dormeur. Toujours d'ailleurs.</p>		<p><b>Retrait/à l'écart des paires durant l'enfance</b></p> <p>Peu de liens avec son frère</p> <p>Entourage d'amis</p> <p><b>Gros dormeur dans la petite enfance</b></p> <p><b>Sommeil agité</b></p>
---	--	--



**EXPERIMENTATEUR : tu dors pas mal ?**

LUCAS : bah là moins, comme y a toujours quelque chose à faire pendant les vacances, je me couche toujours à point d'heure, mais je vais essayer de finir la semaine en dormant beaucoup.

**EXPERIMENTATEUR : tu parles en dormant ?**

LUCAS : il paraît que je parle en dormant, heu...enfin tous ceux qui...

MERE : quand y a des copains qui viennent coucher ils le disent...

**EXPERIMENTATEUR : ça peut aller jusqu'à du somnambulisme ou...**

LUCAS : je pense que j'ai une forme de somnambulisme, parce que je me couche le soir, des fois le lendemain matin je me réveille y a des choses qui sont pas à leur place. Ça ne doit pas être tout le temps non plus parce que ça doit m'arriver une fois, deux fois, trois fois dans le mois.

**EXPERIMENTATEUR : et quand tu te réveilles, est-ce que tu te sens plus fatigué ?**

LUCAS : non non...là ça fait...j'ai l'impression que c'est arrivé y a deux trois jours...Bon le seul truc, c'est vrai je sais que ça m'est arrivé quand je sens que...je vais avoir l'impression de pas être réveillé la journée. Parce que des fois, c'est pour ça que je suis à peu près sûr que j'ai du somnambulisme, parce que le lendemain quand je me réveille, j'ai l'impression de pas réussir à me réveiller quoi.

**EXPERIMENTATEUR : si on reprend le développement, donc tu prenais bien le biberon, et le passage à la petite cuillère comment ça s'est passé ?**

MERE : normalement. Il a eu des biberons longtemps c'est sûr. Il a marché tard.

**EXPERIMENTATEUR : oui il avait quel âge ?**

MERE : 17 mois.

**EXPERIMENTATEUR : il a parlé... ?**

MERE : il a parlé tôt. Avec des bons mots.

**EXPERIMENTATEUR : et la mise sur le pot, comment il a été propre ?**

MERE : pareil, normalement.

**EXPERIMENTATEUR : arrivait-il à aller au-devant des autres ?**

MERE : bah ça il a toujours eu du mal. Y a que depuis au lycée qu'il va au-devant des autres.

LUCAS : et y a encore des barrières hein...timidité ça je pense que je la garderais toujours. En fait ça dépend, j'établis le contact avec les gens si je sens que je peux y arriver quoi. Donc des fois ça crée des sortes de paradoxes où les gens, pourraient être des amis et enfin de compte, moi je le sens pas, alors qu'un jour on finit par être potes, mais heu... par contre ma timidité je l'ai toujours eu et je l'ai encore maintenant. C'est des trucs tout bête, bah des fois j'arrive un quart d'heure en retard en cours, et bien des fois je reste un quart d'heure devant la porte parce que j'arrive pas à rentrer quoi. C'est pas de la tétanie c'est...enfin pourtant je les connais tous, ça fait trois ans qu'on est en cours ensemble, mais l'histoire des regards de tout le monde, c'est...

**EXPERIMENTATEUR : prendre la parole devant tout le monde c'est aussi difficile ?**

LUCAS : ça, par contre, j'y arrive, mais heu...des fois arriver comme ça dans un groupe j'y arrive pas. C'est bizarre, des fois je comprends pas.

MERE : y a encore des fois où tu t'effaces, parce que là je vois vendredi soir, t'es président de l'assoc. T'avais pas à te mettre là, quand on te l'a dit, c'est ton assoc, donc tu dois te mettre en face des gens.

**EXPERIMENTATEUR : en tout cas, c'est une bonne expérience pour toi d'être président d'une association.**

LUCAS : oui puis ça fait des cheveux blancs aussi...

**EXPERIMENTATEUR : comment était Lucas lorsqu'il était petit ? Etait-il câlin ?**

MERE : oui. Il était câlin. Il était calme voilà. Comme tous les enfants.

**EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il écoutait ?**

MERE : il était un peu têtu mais bon.

DR FREMY : et Jacques s'en occupait de Lucas ?

MERE : oui il s'en occupait. Après quand il y avait des trucs au collège, il allait souvent te défendre quoi.

LUCAS : oui.

DR FREMY : ça allait jusqu'à « casser la figure » à ceux qui t'embêtaient ?

LUCAS : oui y a même une fois des mecs qui ont failli se faire défoncer...d'ailleurs ce jour-là je me suis vraiment pris la tête avec mon frangin à ce moment-là, leur dire qu'il fallait pas m'embêter bon bah là...Par contre le fait de les menacer qu'il allait les embarquer voilà... Là

Suspicion  
sommambulisme

Difficultés depuis  
l'enfance à instaurer un  
lien avec les pairs

Signe de phobie sociale

Malgré le fait de  
connaître ses  
camarades

Signe de phobie sociale

Etude de la mythologie familiale : étude de la transmission

Relations d'objet/étude de l'équilibre des liens

Mécanismes de défenses groupales

par contre je me suis pas senti bien...Enfin c'est...méthode brutale...enfin il a toujours menacé comme ça...Puis les autres ça les a pas empêchés de continuer après donc heu...

DR FREMY : oui toi, j'imagine que tu te disais qu'il y aurait des représailles si il allait trop loin c'est ça ?

LUCAS : bon des coups y en a pas eu donc heu...

DR FREMY : oui mais ça pouvait être une crainte...

LUCAS : oui c'est ça, ça pouvait toujours être une peur...

**EXPERIMENTATEUR : tu les vois plus ces personnes-là maintenant ?**

LUCAS : bah non, chacun est parti, ce qui est pas plus mal.

**EXPERIMENTATEUR : maintenant il va y avoir des questions qui sont plus destinées à vous Madame, donc vous verrez, si vous souhaitez répondre ou ne pas répondre.**

DR FREMY : je dois vous quitter, car je dois vaquer à d'autres occupations.

**EXPERIMENTATEUR : comment était le lien avec vos parents ?**

MERE : bah j'étais vachement proche de mon père, après ma mère, c'était très difficile à l'adolescence. J'ai toujours été proche de mon père. Quand j'avais besoin de choses c'était mon père, c'était jamais ma mère.

**EXPERIMENTATEUR : tu as connu toi Lucas ?**

LUCAS : j'ai pas connu mes grands-pères. Enfin si, j'en ai connu un mais il est mort quand j'avais 5 ans donc heu....

MERE : il est mort il avait 51 ans.

LUCAS : j'ai des souvenirs vagues de lui mais voilà.

**EXPERIMENTATEUR : On a pas parlé du papa. Mais ton papa existe, est encore là ?**

LUCAS : oui, oui.

**EXPERIMENTATEUR : dans quels domaines travaillaient vos parents ?**

MERE : mon père à la (nom de l'entreprise). Ma mère elle travaillait pas.

**EXPERIMENTATEUR : et du côté du papa ?**

MERE : bah c'est pareil hein...Le grand-père était dans une usine.

LUCAS : il conduisait des camions, puis sinon la grand-mère travaillait pas.

**EXPERIMENTATEUR : elle s'occupait des enfants ?**

LUCAS : elle s'occupait des enfants.

**EXPERIMENTATEUR : vous disiez que votre adolescence était assez compliquée, et du point de vue de votre enfance aussi ?**

MERE : je vais dire que j'étais enfant jusqu'à 8 ans, et du jour après ce qu'il s'est passé avec ma cousine et mon grand-père tout à basculer... le problème moi, c'est que à 12 ans, j'avais 18 ans quoi.

**EXPERIMENTATEUR : vous avez grandi d'un coup...des fois c'est une forme de protection. C'est quelque chose que vous avez pu dire, ou que vous avez gardé pour vous ?**

MERE : non j'en ai parlé à mes sœurs. Parce qu'en plus je suis la dernière hein.

**EXPERIMENTATEUR : dans toute famille, il y a des mauvaises choses, et il y a aussi des bonnes choses, dans toutes familles... Quelles sont les principes et les valeurs de votre famille, que vous avez gardée et que vous avez souhaitée transmettre à vos enfants ?**

MERE : moi on était famille, moi je me souviens mes parents, ils se recevaient entre belles-sœurs après tout ça quoi. Après mon père il avait acheté c'est vieux quoi, une énorme piscine pour que tout le monde vienne et tout quoi.

**EXPERIMENTATEUR : pour être réunis.**

MERE : oui. Parce que j'ai des nièces qui ont quand même 40 et quelques hein, après j'étais avec mes nièces, mes neveux tout ça quoi, je veux dire, on était habitué ensemble.

LUCAS : oui en fait c'est ça, au niveau de la famille, y a pas de distinctions d'âges quoi. On est tous, enfin...je veux dire pour l'instant « on était » hein parce que pour l'instant, heu...on va pas dire que ceux de 10 ans traînent pas avec ceux de 40 ans, et ceux de 40 ans traînent pas avec ceux de 40 ans, heu...c'est uni quoi.

MERE : moi quand ma sœur a divorcé, bah Jean a eu un an où ils sont venus chez mes parents à la maison, parce que c'est ma sœur qui l'a racheté, moi j'ai vécu avec mes neveux pendant quatre ans. Et bon je les considère plus comme un frère que...on se voit pas souvent mais quand on se voit...

**EXPERIMENTATEUR : y a du lien...Donc effectivement c'est une valeur d'être réunis. Qu'est-ce qu'il serait important de transmettre à vos enfants ?**

Alliance forte de la mère avec son père : hypothèse d'un lien anaclitique, voir œdipien ?  
Décès du grand-père maternel aux 5 ans de Lucas (âge de résolution de l'œdipe)  
Emotion forte de la mère à l'évocation du père : hypothèse d'un deuil non réalisé

Abus sexuel de la mère durant l'enfance par son grand-père maternel : hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique

Figure de l'isomorphie

Confusion des générations  
Figure de l'isomorphie

Confusion des générations  
Déni de la différence générationnelle  
Valeurs de la famille (être réunis – le respect)

Etude de la mythologie  
familiale :  
interfantasmatisation

Relations d'objet

MERE : la valeur de la famille. Mais bon respecter...le respect. Bon j'ai pas de soucis à ce niveau-là hein, parce que c'est sa grand-mère et tout hein.

LUCAS : ouais non, mais malgré tout ce qui s'est passé, ça reste des cousins, des cousines et tout ça quoi, mais bon c'est pas non plus, c'est pour ça que j'ai dit tout à l'heure que j'avais développé une certaine forme de colère, c'est vrai que tout se passe et tout ça quoi, heu enfin...je pense qu'on doit tous réfléchir pareils, mais au fond ils savent quand même qu'au fond il s'est quand même beaucoup plus passé de trucs biens que de trucs mauvais donc heu...après voilà donc heu...je comprends le dégoût aussi, ça arrive...

**EXPERIMENTATEUR : peut-être faut-il le temps à la famille de se relever de tout ça, parce que ton histoire en a peut-être réactivé d'autres au sein de la famille ?**

LUCAS : ouais, en fait, je pense que c'est ça. Le truc moi honnêtement, j'en suis arrivé à cette conclusion à c'est que on peut pas, laisser couler un certain temps avant que certaines choses s'entassent...parce que y en a qui réagissent trop vite, y en a qui ont pas réagi encore, y en a qui...ont donné leurs avis, y en a qui le feront peut-être jamais, mais heu...je pense que ça reviendra mais pour l'instant, dans un sens c'est normal, il va se passer un certain temps pour que ça se mette en place.

**EXPERIMENTATEUR : parfois il faut attendre...**

MERE : moi je voulais les réunir, faire une réunion de famille pour heu...puis après j'ai plus envie parce que...j'ai...j'ai...pas envie. Parce qu'après on va se croire au tribunal et chacun, ça va me gonfler quoi. Après mon neveu il a dit ce qu'il a dit à Noël et il était honnête, Jean. Mais voilà, je préfère des gens comme ça...

**EXPERIMENTATEUR : peut-être est-il déjà important d'avancer toi, ainsi que vous Madame, de mettre en travail cela, et ensuite votre état d'esprit...vous serez plus solides aussi...pour échanger par rapport à cela...**

MERE : oui, avoir du répondant sur certaines choses, ce que je commence à avoir, parce que je commence à aller voir le psychiatre.

**EXPERIMENTATEUR : oui puis lorsque l'on fait un travail sur soi, on se renforce, et puis l'on met du sens sur tout ce qui se passe, ce qu'il s'est passé...**

LUCAS : puis on grandit, parce que moi je vois ce qu'il se passe, on a beau avoir 18 ans, je me considère encore comme un gamin, enfin la façon dont je pense, je trouve que je suis extrêmement enfant.

**EXPERIMENTATEUR : tu trouves ?**

LUCAS : bah en fait de façade, j'essaye de paraître adulte, mais intérieurement, je sens que je suis encore gamin. Mais heu...vraiment beaucoup c'est ça le truc. Et je pense que quelque part c'est ça...qui a toujours gêné certaines relations, c'est que je suis encore extrêmement gamin. Ça c'est le plus gros du travail.

**EXPERIMENTATEUR : c'est quoi « être gamin » pour toi ?**

LUCAS : bah en fait à certains moments, j'ai pas l'impression que...bah depuis que tout est arrivé même quand j'étais déjà gosse, j'ai l'impression qu'en fait, ce truc-là m'a bloqué. Et du coup maintenant que j'en ai parlé, ça se...bah j'ai tendance à de plus en plus réfléchir comme un adulte que comme un enfant quoi. Mais y a encore du travail...

**EXPERIMENTATEUR : je ne sais pas, qu'est-ce que vous en pensez ?**

MERE : c'est vrai que des fois il est un peu gamin, mais je le trouve vachement mûr dans ses paroles.

**EXPERIMENTATEUR : bon tu as 18 ans...**

LUCAS : oui, je sors de l'adolescence...

**EXPERIMENTATEUR : et du côté du papa, vous sauriez un peu dire les principes et les valeurs de sa famille ?**

LUCAS : heu...ben c'est spécial de l'autre côté parce que...

**EXPERIMENTATEUR : y en a forcément...**

LUCAS : oui y en a forcément mais heu...

MERE : y a des liens mais ils se fréquentent pas.

**EXPERIMENTATEUR : ce n'est peut-être pas les mêmes valeurs.**

LUCAS : du côté de mon père, c'est pas le même principe, du côté de ma mère, ils se voient souvent, ils discutent, ils se parlent, ils font des fêtes, des trucs comme ça, que du côté de mon père ben, ils se parlent, enfin il s'est pas passé grand-chose, il s'est passé des « cousinades » il y a deux ans déjà à peu près...après ils ont des valeurs, mais dire vraiment ce que c'est...c'est super compliqué quoi.

MERE : je les connais pas.

Marque d'un début  
d'empathie de Lucas  
vis-à-vis vécu groupal

Marque d'un début  
d'empathie de Lucas  
vis-à-vis vécu groupal

Vécu d'insécurité  
interne qui émerge –

Difficulté d'assurer un  
positionnement  
d'adulte exprimé

Bénéfice de la mise à  
jour du passage à l'acte  
pour Lucas, dans la voie  
d'acquisition d'un  
positionnement adulte

C'est nous qui faisons  
exister le père

Méconnaissance de la  
lignée paternelle

Etude de la mythologie familiale : qualité de l'interfantasmatisation

Relations d'objet/Equilibrage des liens

**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qu'il serait important à leurs yeux ?**  
 LUCAS : après je pense que le lien frère-sœur, il doit quand même exister.  
 MERE : pas de chez tous.  
 LUCAS : pas de chez tous, mais il doit quand même exister. Parce que je sais que mon père, du point de vue de mon oncle que l'on voit souvent, il le défend vraiment beaucoup, un autre oncle avec qui il travaille, il le défend énormément, y a une frangine aussi, après voilà c'est ça c'est enfin...ils défendent ceux qui le voient souvent, après ceux qui le voient pas souvent...

**EXPERIMENTATEUR : oui parce que vous ne vous fréquentez pas, ils n'ont donc pas de connaissance de ce qu'il s'est passé.**  
 MERE : non.  
 LUCAS : pas tous.  
**EXPERIMENTATEUR : donc certains mais pas tous.**  
 LUCAS : ouais.  
**EXPERIMENTATEUR : comment ont-ils réagi de leur côté ?**  
 MERE : bah après ceux qui l'étaient c'était parce que ma sœur est mariée avec le frère de mon mari. Et mon frère, est avec une sœur, donc on est trois...

**EXPERIMENTATEUR : Ah oui ? D'accord, et c'est plutôt quelque chose qui est gardé comme secret, dont on ne parle pas.**  
 LUCAS : bah ceux qui le gardent, ils le gardent parce que c'est pour dire que ben c'est une grosse erreur, qu'il y a pas non plus à être propagée...

**EXPERIMENTATEUR : la famille que tu connais le mieux, c'est du côté de ta maman où du côté de ton papa ?**  
 LUCAS : bah du coup c'est du côté de ma maman.  
**EXPERIMENTATEUR : connais-tu le prénom de tes grands-parents ?**  
 LUCAS : y a Marie et Pierre du côté de mon père, et du côté de ma mère y a Jeannine et Etienne.  
**EXPERIMENTATEUR : vous confirmez ?**  
 MERE : oui.  
**EXPERIMENTATEUR : sais-tu de quelle manière tes parents se sont rencontrés ?**  
 LUCAS : heu je connais, enfin j'essaye de comprendre. En gros je sais qu'ils se fréquentaient déjà avant.  
**EXPERIMENTATEUR : avant quoi ?**  
 LUCAS : heu...C'était quand mon père était encore au B. c'était là où il habitait quand il était gamin, quand il était jeune. Je sais qu'ils se sont fréquentés à partir du moment où chacun ont divorcé de leur mari et femme, heu...Après je sais pas totalement tout quoi. Est-ce qu'il y a réellement à tout savoir aussi. Mais heu...

**EXPERIMENTATEUR : je ne sais pas...alors ?**  
 MERE : bah en fait heu...alors on est sorti ensemble moi j'étais jeune, parce qu'il a 5 ans de plus que moi, puis après j'avais envie de faire ma vie point barre. On a fait notre vie chacun de notre côté. On s'est toujours vu, parce que ma sœur, mon frère, on avait toujours des liens. Son fils quand il venait en vacances, quand il était à Paris, forcément je l'emmenais avec Jacques, mon neveu tout ça. Je sais pas ça s'est fait comme ça.  
**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui vous a plus alors en votre mari ?**  
 MERE : bah je sais pas, sa gentillesse.  
 LUCAS : bah de toute façon, tu vas pas dire son caractère !  
**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?**  
 MERE : parce qu'il est gentil mais il a un sale caractère.  
 LUCAS : bah en fait c'est parce que j'ai hérité un peu du même truc, on est extrêmement bon, enfin extrêmement bon, on aime beaucoup aider les gens, par contre, le premier qui fait un truc, c'est même pas la peine, ah oui c'est...on devient irritable très vite à partir du moment où quand y a un fond de mal qui est fait.  
 MERE : bah c'est les deux mêmes.  
**EXPERIMENTATEUR : ils se ressemblent beaucoup ?**  
 LUCAS : on s'engueule souvent à cause de ça d'ailleurs.  
**EXPERIMENTATEUR : comment avez-vous été acceptés chacun dans la famille de l'autre ?**  
 MERE : bah on sait toujours vu, quand il y avait des anniversaires où des choses comme ça, il était toujours là...  
**EXPERIMENTATEUR : donc il a été facilement accepté de votre côté, et vous de l'autre ?**  
 MERE : oui, puisqu'on a toujours fait les mêmes choses.

On perçoit une mise à l'écart par la mère de la lignée maternelle : recherche de mise à l'écart du père/recherche d'exclusivité du lien avec Lucas ?

Relations de type enchevêtrées : appui l'hypothèse d'un fonctionnement isomorphique

Méconnaissance de la lignée paternelle : Faille de l'enveloppe généalogique d'inscription

Méconnaissance par Lucas de la constitution du couple

Relations de type enchevêtrées

Besoin d'affiliation au père de Lucas

Conflits père/fils

Relations de type enchevêtrées

## Contexte du passage à l'acte

**EXPERIMENTATEUR : pour finir, quelles seraient les principes d'une bonne famille ?**

MERE : bah le partage et puis l'entente.

LUCAS : ouais puis la discussion, la communication, c'est le mot qu'en permanence je fais ressortir parce que quoi qu'on fasse, le problème c'est que y a toujours un manque de communication, et heu...je pense que quelque part, pour qu'une famille elle se porte bien c'est qu'il faut de la communication, c'est partout quoi. Enfin, je vais revenir à l'associatif, mais l'assoc, c'est comme si on était une famille en quelque sorte. On s'entend bien parce que l'on communique, voilà. Et heu moi je sais que si je viens à avoir des enfants un jour, un des principes premiers que je leur apprendrai c'est de communiquer, c'est une des choses qui me semblent la plus importante.

**EXPERIMENTATEUR : au moment des faits, était-ce un moment où tu ne te sentais pas bien ? Triste, ou pas forcément ? Était-ce une période particulière ?**

LUCAS : ben quand ça m'est arrivé c'était une espèce de période de sortie de l'adolescence, pas tellement de savoir où j'en étais, ça devait quand même être un sacré bout de temps de pas savoir là où j'en étais, et heu...bah c'est des énormes périodes de doute quoi. Heu toujours la fameuse question : qui suis-je pourquoi etc. Que je me pose encore maintenant mais que je me pose un peu mieux quoi. Donc heu...ouais ça s'est passé quand j'avais une grosse période de doute.

**EXPERIMENTATEUR : vous l'aviez senti comment à cette période-là ? Alors des fois il n'y a pas forcément des choses...**

MERE : si y a des moments, il était pas là...enfin je sais pas y a eu des déclencheurs mais on les a pas vu. Ouais parce qu'on a beaucoup parlé après...y a eu des moments où il a voulu nous prévenir de certaines choses mais bon il a pas pu.

**EXPERIMENTATEUR : comme quoi par exemple ?**

MERE : bah je sais pas je me souviens plus des discussions qu'on a eu après mais heu. Parce que j'en parlais à son père l'autre jour, et je lui disais c'est parce qu'on l'a pas vu c'est tout. Je sais plus de quoi on parlait exactement.

**EXPERIMENTATEUR : c'est toujours intéressant également de se poser la question s'il y avait d'autres événements, cela peut être des décès, des changements importants, dont nous n'avons pas parlé...**

MERE : y avait l'accident de ton père.

LUCAS : Le truc c'est qu'en fait le truc ce que j'appelle « vice » hein tout simplement c'est comme ça qu'il faut l'appeler, cette espèce de façon psychologique de penser quand j'ai fait les trucs, c'est que cet espèce de vice il est réapparu à peu près, peu de temps après l'accident de mon père, parce que j'étais dans une période où bah pareil, je me posais encore beaucoup de questions, et je sais pas au fond de moi-même, j'avais essayé certainement d'enfouir tout ce qui s'était passé avant et là quand ça c'est arrivé, bah tac tout ça est ressorti direct. Et c'est à partir de là que j'ai commencé à avoir deux on va pas dire deux façons d'être, parce que c'est pas vraiment le cas, mais deux façons de penser, la façon de faire du bien et puis la façon mal.

**EXPERIMENTATEUR : oui c'est intéressant ce que tu dis...**

LUCAS : et ouais...

**EXPERIMENTATEUR : ce sera important pour toi d'en reparler avec le Dr Frémy...**

LUCAS : je me suis senti toujours comme ça. A essayer de faire énormément de bien autour de moi pour essayer de faire disparaître l'espèce de chose qui serait en moi. Ce que je fais toujours actuellement, mais...la seule différence c'est que maintenant tout le monde le sait donc heu...automatiquement psychologiquement ça m'a énormément libéré, enfin...toutes ces envies tous ces trucs-là, je vais pas dire que ça a complètement disparu, ce serait pas vrai non plus, mais heu...c'est plus pareil...je réfléchis largement plus avant d'agir, et la réflexion me conduit à pas agir.

**EXPERIMENTATEUR : OK. On a fini avec toutes ces questions, et nous allons terminer l'entretien par un exercice. Aujourd'hui nous avons évoqué beaucoup la famille. Je vais vous demander de dessiner l'arbre généalogique de votre famille. Vous êtes libres de le représenter de la manière dont vous voulez, de lui donner la forme que vous voulez. Pour des raisons d'anonymat, je vous demanderais par contre de ne pas y inscrire les noms de famille.**

(Temps 55')

Valeurs d'une bonne famille (tournées vers l'isomorphie)

Association : soutien narcissique – comble le manque de communication dans a famille ?

Contexte du passage à l'acte : période de doute identitaire

Contexte du passage à l'acte : accident de la voie publique du père de Lucas, judiciarisation Pulsions qui apparaissent à cette période d'accident Reviviscence d'images traumatiques de son abus sexuel Mécanisme de clivage

Mécanisme de défense réactionnel pour lutter contre les pulsions Pulsions toujours présentes : contrôlées mais risque de récidence

Relations d'objet  
Etude de la mythologie  
familial  
Respect des interdits

LUCAS : je sais dessiner. Tu vas me filer un petit coup de main...Heu bon attends...Faut partir du pied.  
MERE : de quoi ?  
LUCAS : du pied.  
MERE : bah c'est tes parents.  
LUCAS : de quoi ?  
MERE : les derniers ? Dans quel sens ? Sinon c'est tes arrières grands-parents.  
LUCAS : attends je vais partir de là, ça ira plus vite (...) bon elle s'appelle comment celle-là ?  
MERE : puis après t'aurait pu mettre les enfants de Jeannine et Etienne ? (...) les enfants de la famille de Pierre et Marie, bah là si tu mets les prénoms y aura plus de place.  
LUCAS : ouais c'est ce que je pensais, mais bon, il faut quand même les mettre hein. (...) Attends c'est ?  
MERE : y a Marie.  
LUCAS : ah oui c'est ça. (...) Attends, j'ai oublié personne ? C'est qui ?  
MERE : la Mathilde.  
LUCAS : ah ! Puis bon lui en dernier, lui qui est décédé.  
MERE : puis ici, tu peux mettre Léa et Théodore. (...) Faut marquer aussi parents, grands-parents.  
LUCAS : là y a Léo.  
MERE : y a ta nièce. (...) Après t'as Justin puis Céline...  
LUCAS : oui mais Céline, je la vois pas donc heu...  
MERE : t'as Chloé et Lola. Après il faut mettre « parents », « grands-parents » ?  
**EXPERIMENTATEUR : c'est comme vous voulez, comme vous pensez.**  
LUCAS : moi je te laisse faire parce que je suis au bout...  
MERE : là c'est tes grands-parents. Je parle pour Lucas hein ?  
**EXPERIMENTATEUR : hum...**  
LUCAS : du coup j'ai pas noté là où il fallait tant pis...parce que la 16<sup>ème</sup> génération...  
MERE : bah oui parce que là c'est tes cousins, mais là c'est pareil, ils font partis de l'arbre généalogique.  
LUCAS : bah ça à partir de là, y a pas d'arrières.  
MERE : si là.  
LUCAS : oui mais arrières non. Enfin moi je le dis jamais arrière, ou petit ou quoi que ce soit(...) on est au bout ?  
MERE : bah oui après c'est tes frères là. Sinon y a les cousins-cousines de ce côté-là.  
LUCAS : non, ben non. Non puis je vais pas les mettre, je les connais pas.  
**(Fin de passation : 1'03'25)**  
**EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous me présenter votre arbre ?**  
LUCAS : alors moi j'ai mis les fils et les filles de mes cousins, cousines que je vois, c'est-à-dire que là normalement ça devait être la ligne, par exemple là Maloé, Alexandre c'est mes cousins, et y a aussi leurs filles, heu...bon Céline, c'est pareil ils ont des enfants mais je les vois pas, que Justin c'est un cousin on se ressemble énormément donc du coup on se voit souvent et leur fille aussi. Pareil les enfants de mon cousin je les vois aussi énormément. Après y a ma nièce, puis là y a mes oncles et tantes, pareil que je vois aussi.  
**EXPERIMENTATEUR : d'accord. Donc là toi tu es là, c'est ça ?**  
LUCAS : ouais c'est ça.  
**EXPERIMENTATEUR : d'accord, donc là c'est côté papa, là côté maman. Je vois des petits points d'interrogation ?**  
LUCAS : ouais ça s'est les...  
MERE : les « re ». Les « ex » en fait.  
LUCAS : les prénoms...  
**EXPERIMENTATION : Tu connais pas ?**  
LUCAS : non.  
**EXPERIMENTATEUR : et puis là vous vous êtes arrêtés ici. Vous ne connaissez pas ?**  
MERE : non.  
LUCAS : il ne m'en parle tellement pas souvent que...le seul truc que je connais du côté de mes grands-parents c'est...à la rigueur y a celui-là que j'ai oublié de mettre (il rajoute « Léo » en dessous de « Pierre ») qui est son frangin, c'est « Léo ».  
MERE : Après c'est pareil la sœur de ta grand-mère, ton arrière-tante, la Ghislaine et le Roger tu les fréquentes.  
LUCAS : ah ouais !  
MERE : tu les vois souvent.

Mère qui essaye  
d'écarter la lignée  
paternelle  
Lucas insiste pour  
inscrire la lignée  
paternelle

Lucas repère l'élément  
de confusion « arrière  
cousin », le signifie à sa  
mère

Méconnaissance de  
l'histoire de la lignée  
paternelle

**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre arbre ?**  
 MERE : pas trop mal.

**EXPERIMENTATEUR : y-a-t-il des choses que vous auriez ajouté, enlevé ?**  
 MERE : y a le frère de mon père : « Jocelin », y a plus que lui...  
 LUCAS : ouais ouais ouais...ouais c'est vrai.

MERE : oui puis de l'autre côté on se fréquente pas donc heu. Si on met tous les deux ensemble du côté de mon mari, y en a un paquet.

LUCAS : non puis à part du côté de mon père, à part son frère décédé.

**EXPERIMENTATEUR : à qui ressembles-tu dans la famille ?**  
 LUCAS : à qui je ressemble ? Mon père, ça s'est sûr. Mon cousin Justin.

**EXPERIMENTATEUR : avec qui tu t'entends bien ?**  
 LUCAS : oui

**EXPERIMENTATEUR : c'est la ressemblance du point de vue physique ?**  
 LUCAS : heu...plus mental, plus mental.

**EXPERIMENTATEUR : donc Justin c'est du côté maternel. Par rapport à quoi alors ?**  
 LUCAS : par rapport à la façon d'être.  
 MERE : la façon de vivre cool.

**EXPERIMENTATEUR : qui est-ce qui s'inquiète le plus pour toi dans la famille ?**  
 LUCAS : qui s'inquiète le plus pour moi ? Je crois que ceux qui se font le plus de cheveux blancs c'est mes parents et puis ma grand-mère.

**EXPERIMENTATEUR : donc la grand-mère de quel côté ?**  
 LUCAS : bah la grand-mère côté maternel. Oui parce que la grand-mère côté paternel, elle est en maison de retraite. Enfin je peux discuter avec elle mais...

MERE : bah elle est Alzheimer !  
 LUCAS : elle aura oublié dans trois heures, alors...

**EXPERIMENTATEUR : y-a-t-il quelqu'un qui serait le plus important dans la famille ?**  
 MERE : comment ça ?

**EXPERIMENTATEUR : quelqu'un de plus important, où on dirait c'est « le pilier » de la famille par exemple.**  
 LUCAS : j'ai pas qu'un seul pilier, c'est ça le truc en fait. C'est un petit groupe de personne que je vois. Parce que je sais que ma grand-mère déjà heu...si elle vient à mourir ça me ferait un sacré coup.

**EXPERIMENTATEUR : la grand-mère de votre côté Madame ?**  
 MERE : oui parce qu'en plus on habite tous dans la même rue.  
 LUCAS : puis bon, elle est adorable voilà.

**EXPERIMENTATEUR : tu t'entends bien avec ta grand-mère ?**  
 LUCAS : enfin oui je peux discuter tout ça quoi. Puis y a aussi mon cousin Justin. Là l'été dernier, on a fait pas mal de trucs ensemble tout ça. C'est vrai que lui c'est pareil, je le vois énormément. Puis enfin mes deux parents qui sont là et puis qui...on va dire qu'avec tout ce qui se passe, ils sont toujours-là quoi.

**EXPERIMENTATEUR : c'est bien, tu as de bonnes ressources.**  
 LUCAS : Mon grand-père Etienne, enfin, je sais pas mais si il serait toujours-là, (grimace) ça aurait pas été pareil.

**EXPERIMENTATEUR : côté ton papa ?**  
 LUCAS : non. Côté (pointe du doigt sa mère)

**EXPERIMENTATEUR : tu penses qu'il aurait été sévère, c'est ça ?**  
 LUCAS : je pense qu'il aurait mis le holà sur pas mal de trucs. Il aurait eu vite fait de régler ce qui se...

**EXPERIMENTATEUR : dans la famille ?**  
 LUCAS : ouais, ouais...

**EXPERIMENTATEUR : de remettre de l'ordre, c'est ça ?**  
 LUCAS : ouais.

**EXPERIMENTATEUR : oui parfois il y a des personnes comme ça, qui sont en capacité de faire cela. Chacun a un rôle finalement dans une famille. Il y a ceux qui portent la mémoire, c'est ceux qui ont les photos par exemple, il y a ceux qui organisent des réunions, ceux qui se mêlent de tout, ceux qui se mêlent de rien...dans toutes les familles...**  
 LUCAS : enfin toute façon-là vu quand on a la description, je, ouais...

**EXPERIMENTATEUR : oui c'est comme ça...dans toutes les familles tu vois...Mais c'est important de voir le rôle qu'on a...dans sa famille. Tu me disais à 18 ans que tu étais un peu perdu, c'est pourquoi cela aide de faire un travail comme cela, d'un côté c'est pour la recherche, mais c'est aussi pour soi. Car là, rien que de mettre les noms sur la feuille**

**Recherche d'affiliation de Lucas à son père**  
**Frère décédé du côté du père**

**Bonne entente de Lucas avec sa grand-mère maternelle**

**Grand-père maternel : hypothèse de fonction de surmoi familial**  
**Qui a cette fonction actuellement dans la famille étant donné la perte de celui-ci ?**

et bien cela fait réfléchir, peut-être en sortant vous allez réfléchir encore. Cela aide à se remettre dans sa famille, de mettre du sens.  
Voilà c'est terminé pour aujourd'hui, je vous remercie de votre participation. Si vous vous voulez, nous pouvons convenir d'une date dès à présent pour le prochain entretien.

MERE : oui, on peut faire comme ça.

EXPERIMENTATEUR : **Sachez que le papa est le bienvenu.**

MERE : oui, j'aimerais bien qu'il vienne.

EXPERIMENTATEUR : **alors nous pouvons faire comme cela. Il nous faudra simplement la confirmation du Dr Frémy.**

**Cas clinique N°1 : Lucas**



**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

**ENTRETIEN N°2**

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains détails auront pu être également légèrement modifiés, de manière à protéger l'identité du jeune, et de sa famille)*

Durée totale de l'entretien : 1 heure 00 minute 49 secondes

Durée totale de l'exercice : 11 minutes 03 secondes

Présents : Lucas, sa mère, ainsi que son père.

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations / hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : bonjour. Lors du précédent entretien, vous avez réalisé un arbre généalogique. Je vais vous le montrer de nouveau aujourd'hui. Monsieur, vous allez voir la production réalisée. Je vais également vous demander ce que vous en pensez désormais, avec le recul et vous Monsieur, votre opinion également. Pour reprendre, lors du précédent entretien, nous avons beaucoup parlé de la famille, sa constitution, de la façon dont Lucas a grandi. Je ne sais pas si vous voyez...</p> <p>MERE : tu as des lunettes (rire)</p> <p>PERE : je vais les mettre (silence)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : qu'en pensez-vous ? (silence)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : l'idée était de réaliser cet arbre de façon libre, de la manière dont vous le souhaitiez</p> <p>PERE : c'est quoi les points d'interrogation ?</p> <p>MERE : c'est le gens qui nous... voilà quoi (rire) (silence)</p> <p>MERE : les points d'interrogation, c'est les gens qui nous interpellent, bref (silence)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : avez-vous compris ?</p> <p>PERE : non</p> <p>MERE : en fait, c'est les gens qui ont pas d'importance pour nous. Enfin, voilà, qui sont pas...</p> <p>PERE : et puis qui sont passés</p> <p>MERE : voilà</p> <p>PERE : oui merci (silence)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : que pensez-vous de votre arbre généalogique ? (silence)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : y a-t-il des choses que vous enlèveriez ou, au contraire, que vous ajouteriez ?</p> <p>LUCAS : ben après plus de ton côté quoi</p> <p>PERE : qu'est-ce que tu veux que je rapporte de plus ? (silence)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : nous pouvons voir les frères et sœurs, les parents de chacun</p> <p>MERE : non pas tous</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : tous les frères et sœurs ne sont pas inscrits ?</p> <p>PERE : ah si</p> <p>MERE : ah si ? je croyais que tu avais pas tout mis. Il me semblait... oui c'est ça (silence)</p> <p>PERE : ben déjà là Maxime.</p>	<p>Lucas souhaiterait que son père apporte des connaissances sur la lignée paternelle</p> <p><b>Acte manqué de la mère</b> La mère pensait que les frères et sœurs de la lignée paternelle</p>

## Etude de la Mythologie familiale

### Relation d'objet

## Etude de la mythologie familiale

MERE : oui ben c'est pareil c'est son surnom. On en sort de chez lui (rire)  
(silence)

**EXPERIMENTATEUR : voilà, je tenais à vous le montrer de nouveau**

PERE : il y a rien de plus à ajouter je pense

**EXPERIMENTATEUR : la réalisation de cet arbre généalogique vous a-t-elle aidé ?**

LUCAS : pour se situer dans la famille

**EXPERIMENTATEUR : Lucas, tu disais qu'il manquait peut-être des membres du côté de ton papa ?**

LUCAS : bah après peut-être

MERE : non, c'était les enfants des enfants, parce qu'il y en a tellement que... voilà

LUCAS : des cousins que je vois pas

**EXPERIMENTATEUR : je pensais que tu faisais allusion aux strates au-dessus ? Mais, comme nous le disions, au bout d'un moment, il manque certaines connaissances. De plus, le sujet n'est pas forcément abordé. Vous pouvez être amené à en parler lors de repas de famille par exemple, lors de moments un peu particuliers**

MERE : hm

PERE : après, j'ai fait des recherches sur l'arbre généalogique

**EXPERIMENTATEUR : après notre premier entretien ?**

PERE : non largement avant. Il y a déjà, un an, deux ans, en arrière. Mais du coup, j'avais déjà remarqué ça. C'était Lucas (nom de famille) qu'il s'appelait

**EXPERIMENTATEUR : donc, de votre côté ?**

PERE : oui, du coup

**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui fait que vous avez choisi le prénom Lucas ?**

MERE : « la grande vadrouille ». Non, au départ, je voulais Gabin et puis euh...

PERE : le problème c'est que... le gamin, des voisins en face était infernal

MERE : et puis il s'appelait Gabin

PERE : il s'appelait Gabin. Donc, on a dit « si on l'appelle Gabin et qu'il est infernal comme ça, c'est pas la peine ». Et Lucas était venu euh...

MERE : avec le film, ou je sais plus quoi

PERE : et Lucas, oui c'est beau Lucas. Donc, on l'a appelé Lucas. Effectivement, on l'a choisi, parce qu'en plus, de son année, sur... enfin, dans la région, y en avait pas encore beaucoup.

**EXPERIMENTATEUR : un peu turbulent ?**

PERE : euh... oui

**EXPERIMENTATEUR : dans les générations précédentes comment était-ce ?**

PERE : j'ai fait des recherches, j'ai trouvé des dates euh... jusqu'en mille huit cent cinquante six, un truc dans le genre

**EXPERIMENTATEUR : ah oui ? C'était déjà loin**

PERE : oui c'était vachement loin mais après, j'ai pas... je sais qu'il y aurait moyen de le voir mais... je me suis pas penché là-dedans, parce que je sais que c'est... énormément de travail donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : qu'avez-vous pensé de cet entretien ?**

MERE : ben moi j'en reviens toujours à... une partie de la famille hein

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : de votre côté ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : effectivement, nous avions évoqué beaucoup de choses**

MERE : hm

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : nous avons également parlé des principes et des valeurs, si vous vous souvenez**

MERE : hm oui

**EXPERIMENTATEUR : toute famille, est porteuse de bonnes choses et de choses moins positives. Les principes et valeurs amènent les côtés positifs. Toutes les familles sont marquées par des mouvements relationnels. Nous nous étions interrogés sur les principes et valeurs de votre côté madame. Cependant, il y a également votre côté de la famille monsieur. Toutes les familles ont des principes et des valeurs, c'est-à-dire des choses que l'on souhaite transmettre de génération en génération. Peut-être y-a-t-il des choses importantes pour vous, que vous avez souhaité transmettre à vos enfants mais qui vous parviennent de la génération précédente ? Peut-être que vous pourriez y répondre aussi monsieur ?**

PERE : des choses que je peux transmettre ?

**EXPERIMENTATEUR : oui, des choses qui vous semblent importantes ?**

PERE : toute façon euh...

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : chaque famille a ses principes et ses valeurs**

(silence)

PERE : enfin, la valeur principale, c'est déjà le respect des autres et puis euh... et puis voilà. C'est ce qu'on a appris nous, de toute façon. Après, le restant, c'est vrai que la vie change beaucoup donc... il y a plein de choses qui vont changer vis-à-vis de lui ou vis-à-vis de nous. Après, de toute façon euh... la première chose, c'est déjà de respecter les autres, c'est déjà bien

**EXPERIMENTATEUR : d'accord. Et de votre côté madame, ce serait le principe d'être unis si je me souviens bien**

MERE : hm

PERE : nous, c'est vrai, que de toute façon, ça a une importance aussi mais euh... ça, on peut pas... on peut pas forcer les autres non plus à vouloir être euh... attirés l'un après l'autre. Donc ça... c'est déjà beaucoup plus difficile

**EXPERIMENTATEUR : voilà, ici il s'agissait d'évoquer le premier entretien. Désormais, je vais vous poser des questions. Cet entretien sera beaucoup plus léger que le précédent. Il s'agit de voir la manière dont vous fonctionnez. Nous serons plus centrés sur la maison**

MERE : d'accord

**EXPERIMENTATEUR : vous vivez tous les trois à la maison ?**

MERE : hm

n'étaient pas inscrits (c'est ce qu'elle avait demandé à Lucas lors de la passation, la mère cherche toujours à évincer la lignée paternelle

Construction de l'arbre bénéfique pour Lucas

Le père a fait des recherches sur son arbre généalogique mais n'en a jamais fait part à Lucas : transmission non-opérante

Père qui a investi néanmoins son fils

La mère souhaite à nouveau attirer l'attention sur sa lignée

Valeur du respect du côté paternel

## Relation d'objet

## Etude de la mythologie familiale

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : de quel type de logement s'agit-il ? Une maison ? Un appartement ?**

MERE : une maison

LUCAS : une maison avec jardin

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous propriétaires ou locataires ?**

MERE : propriétaire

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous beaucoup déménagé au cours de votre vie ? Et durant la vie de LUCAS ?**

MERE : non, il a toujours... il a jamais bougé

PERE : jamais bougé non

**EXPERIMENTATEUR : aucun déménagement pour Lucas ?**

MERE : depuis qu'il est né non

PERE : non parce qu'on a acheté la maison quand on l'a eu donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : et pour vous ?**

MERE : ben on a divorcé chacun de notre côté donc forcément

PERE : déménager euh... non, pas énormément

MERE : j'ai fait trois... trois apparts.

PERE : par rapport à certains que je vois euh... au cours d'une année, ils arrivent à déménager deux fois, non

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous réalisé des travaux dans la maison ?**

PERE : oui et puis c'est pas fini.

**EXPERIMENTATEUR : quel genre de travaux ?**

MERE : ben cuisine intégrée euh...

PERE : le toit

MERE : le salon

PERE : ben il faut déjà commencer par le début. Electricité euh... enfin, quand on est arrivés, comme c'était une vieille maison euh... c'était... fallait refaire

MERE : il fallait tout remettre aux normes

PERE : le toit, parce qu'il était temps de changer euh... le plancher, les murs... l'isolation

**EXPERIMENTATEUR : il s'agissait de gros travaux ?**

MERE : hm

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que la maison est sonore ? Etes-vous satisfaits du niveau acoustique des murs ?**

MERE : ben ça va

PERE : on est mitoyens donc euh... vis-à-vis du voisin, il y a que le bruit des escaliers

LUCAS : le garage et puis encore

PERE : c'est des bruits euh...

LUCAS : c'est pas gênant

MERE : non c'est pas des bruits gênants je veux dire

**EXPERIMENTATEUR : vous vous sentez plutôt bien dans la maison ?**

PERE : ah ben une fois que tout est fermé euh... ce qu'il se passe dehors, on...

**EXPERIMENTATEUR : comment avez-vous choisi votre logement ? Qu'est-ce qui a dirigé votre choix pour cette maison ?**

MERE : le quartier

**EXPERIMENTATEUR : le quartier ?**

MERE : hm hm, c'est où je suis née

LUCAS : où je suis né aussi

MERE : on habite tous en commun

**EXPERIMENTATEUR : où tu es né aussi ? Tu es né à la maison ?**

LUCAS : non, non

MERE : non, non

PERE : enfin, c'est toujours pareil, la maternité, c'est pas...

MERE : c'est-à-dire que moi, j'ai mes sœurs qui habitent dans le quartier. Ma sœur a racheté la maison de mes parents. On habite tous euh... mais c'est un quartier comme ça. Il y a plein d'enfants qui ont racheté la maison des parents. C'est que des familles euh... oui, parce qu'en fait, on est à la fois à la campagne et à la fois en ville donc voilà quoi

PERE : cinq cent mètres ville, cinq cent mètres campagne

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : passez-vous beaucoup de temps dehors ?**

MERE : ah ben oui, moi euh...

PERE : ben aussitôt qu'il fait beau euh...

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous un potager ?**

MERE : non parce que j'ai une tortue. Donc si on fait un potager, c'est pas la peine. Le jardin lui appartient

**EXPERIMENTATEUR : pour quel style de décoration intérieure avez-vous opté ?**

MERE : la salle à manger c'est africain. Oui, la salle à manger c'est tout africain

PERE : c'est elle qui choisit, c'est moi qui fait

MERE : après, la cuisine, c'est... comment ? Vert olive. Et ça, c'est une décoratrice qui l'avait fait à l'époque la cuisine. C'est prune, gris et vert olive quoi. C'est une cuisine intégrée avec euh... l'îlot et tout. Et le salon c'est euh... c'est euh... des orchidées, des bouddhas, enfin... enfin, c'est tout dans les mêmes tons quoi. Des tons qui reposent on va dire

**EXPERIMENTATEUR : c'est un peu en rapport avec le voyage ?**

MERE : un peu oui

**EXPERIMENTATEUR : et dans ta chambre Lucas ?**

LUCAS : oui, c'est euh... manga... un peu intemporel

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous hérité d'objets ou de meubles de votre famille ?**

Lucas a toujours vécu dans la maison familiale

Choix de la maison centré sur secteur géographique de l'origine de la mère

Peu d'objets transmis : cadeau de

MERE : alors moi, j'ai euh... j'ai deux verres que j'avais... deux grands verres que j'avais offert à mes parents il y a longtemps avec leurs prénoms. Et quand mon père est décédé, je les ai récupéré, voilà c'est tout

**EXPERIMENTATEUR : il peut s'agir de beaucoup de choses. Des meubles, des pièces de monnaie, des tissus etc. ... ?**

MERE : non

**EXPERIMENTATEUR : à la maison, qui répond au téléphone ?**

PERE : quand c'est pas en inconnu, c'est toi non ?

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : ce serait plutôt vous madame ?**

MERE : oui

PERE : quand c'est en inconnu, c'est moi

MERE : c'est de la pub alors

PERE : donc euh... j'expédie tout de suite

**EXPERIMENTATEUR : qui lit le courrier ?**

PERE : tout le monde

MERE : tout le monde

PERE : on reçoit à peu près tous du courrier au même moment donc celui qui est attiré

**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire que chacun lit son courrier ?**

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : vous arrive-t-il de laisser des affaires personnelles à vos enfants ?**

MERE : c'est-à-dire ? Quoi comme affaires ?

**EXPERIMENTATEUR : un téléphone portable par exemple ?**

MERE : oh ben moi ça me gêne pas, le jour où il est en panne, de lui prêter mon portable

**EXPERIMENTATEUR : il s'agit de choses qui vous sont propres, qui vous appartiennent**

MERE : oui, moi ça me gêne pas. Moi, ça me dérange pas. S'il veut un truc...

PERE : ben... pour prêter, il y a les CD, les CD de musique, les trucs comme ça et puis...

**EXPERIMENTATEUR : il peut s'agir de plein de choses**

PERE : ouais

**EXPERIMENTATEUR : Lucas peut-il chercher quelque chose dans votre sac à main ?**

MERE : non

LUCAS : non et puis je le ferais pas de toute façon

MERE : et voilà, c'est ce que j'allais vous répondre, il le ferait pas

LUCAS : non. J'ai eu un problème une fois à cause de ça

MERE : ou alors c'est moi qui lui dit « ben regarde », mais euh... autrement non

**EXPERIMENTATEUR : un problème ?**

LUCAS : toujours les mêmes personnes, comme par hasard. C'est bizarre. Une histoire de vol, enfin un truc comme ça

**EXPERIMENTATEUR : tu as été accusé de vol ?**

LUCAS : voilà

**EXPERIMENTATEUR : pas avec ta maman ?**

MERE : non avec une de mes nièces

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous des places attirées à table ?**

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : ou changez-vous de place régulièrement ?**

MERE : ben quand je travaille le soir, tu prends la mienne

LUCAS : non

MERE : ben si

LUCAS : ben non

MERE : si tu te mets à la mienne des fois

PERE : oui

LUCAS : oui si

MERE : parce que je suis pas là aux heures des repas moi donc euh... à part le week-end

PERE : non, le mardi et le jeudi

MERE : plus le mardi à partir de la semaine prochaine. Mais le jeudi soir

**EXPERIMENTATEUR : comment êtes-vous disposés à table ?**

MERE : alors euh... moi je suis en bout

PERE : je suis à côté de la porte

MERE : Lucas en face. Lucas est à droite, à gauche et puis...

**EXPERIMENTATEUR : alors, par rapport à la table où êtes-vous ?**

MERE : ben moi je suis là

PERE : c'est un filot

MERE : il y en a un de chaque côté

PERE : en fait, on est contre le mur, ça fait un filot comme ça. En fait, elle est au bout, moi je suis à droite

**EXPERIMENTATEUR : selon vous, quelle serait la personne la plus attachée à la maison ?**

LUCAS : moi. Après, je sais pas de ton côté mais euh...

PERE : attaché comment ?

**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire attaché au niveau affectif**

PERE : ah ben...

**EXPERIMENTATEUR : il y a des personnes qui accordent de l'importance à la maison et d'autres non**

PERE : ben j'ai quand même pas mal travaillé dedans donc ça m'embêterait quand même

**EXPERIMENTATEUR : vous êtes donc attachés ?**

LUCAS : ben j'ai fait pas mal de cauchemar où je n'habitais plus dans cette baraque, ça me prenait là

**EXPERIMENTATEUR : ah oui ?**

la mère à son père  
conservé

Accusation par la  
famille d'un vol de  
Lucas envers une de  
ses cousines : déni ?

La mère préside

LUCAS : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : quand tu étais petit ?**

LUCAS : pendant mon adolescence. Une espèce de... Je pense que c'était un espèce de moyen pour me faire comprendre que ça va quand même être dur de partir euh... d'un seul coup quoi. Je l'ai transcrit comme ça. Quand je fais un cauchemar, j'essaie de le transcrire

**EXPERIMENTATEUR : donc tous les deux finalement, vous êtes attachés ?**

PERE : hm ça t'embêterait de partir de là ?

MERE : je sais pas. Maintenant... avant, peut-être

**EXPERIMENTATEUR : il y a une attache au départ pour la maison, le quartier par exemple. Mais ça peut être plus compliqué actuellement**

MERE : voilà

PERE : voilà

**EXPERIMENTATEUR : quelle serait votre pièce préférée, c'est-à-dire celle où vous vous sentez le mieux ?**

LUCAS : ça va pas être drôle mais je vais dire toutes. Je m'y sens bien, je suis tranquille

MERE : c'est ma salle à manger moi

**EXPERIMENTATEUR : la salle à manger ?**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : et vous monsieur ?**

PERE : j'ai pas de... dans la cuisine. Moi je... oui, la cuisine

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous souvent réunis à la maison ?**

MERE : entre nous ?

**EXPERIMENTATEUR : oui tous les trois**

MERE : ben de moins en moins parce que comme il fait plein de trucs euh...

**EXPERIMENTATEUR : auparavant, étiez-vous plus en lien avec la famille ? Invitez-vous du monde à la maison ? Vous retrouvez-vous souvent réunis dans la maison ?**

MERE : ben oui

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : certains d'entre vous ont-ils l'occasion d'être seuls à la maison ?**

MERE : d'être seule comment ?

**EXPERIMENTATEUR : seuls à la maison ?**

MERE : moi, ça me dérange pas personnellement oui. moi, ça m'arrive

LUCAS : oui, moi aussi

**EXPERIMENTATEUR : toi aussi Lucas ?**

LUCAS : oui, oui. Et puis des fois, ça détend, ça vide

**EXPERIMENTATEUR : Lucas, est-ce toi qui entretient ta chambre ?**

LUCAS : si par entretenir, on entend entretien euh... oui, on va dire ça

MERE : le petit entretien

LUCAS : le petit entretien

**EXPERIMENTATEUR : qu'entendez-vous par petit entretien ?**

LUCAS : ben éviter qu'il y ait trop de trucs qui traînent par terre

**EXPERIMENTATEUR : il s'agit du petit entretien ?**

LUCAS : oui

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : donc c'est ta mère qui s'occupe du reste ?**

MERE : oui oui

LUCAS : oui, toi tu changes les draps

MERE : oui ben oui je change les draps

**EXPERIMENTATEUR : aimes-tu être dans ta chambre ?**

LUCAS : ça dépend des jours. C'est-à-dire que les jours où... par exemple, là, demain matin, je vais me lever, je sais que ce sera la fin de la semaine, ben... le matin, en général, je serai un peu euphorique, donc je me sens bien dedans. Mais après, les jours où... que j'appelle comme euh... les jours de grande dépression on va dire, j'aime pas trop être dedans quoi. En général...

**EXPERIMENTATEUR : quand tu déprimés un peu ?**

LUCAS : ouais, quand c'est ces jours-là, j'évite de rester quoi. J'essaie de partir avec des gens et puis euh...

**EXPERIMENTATEUR : comment sont déposées vos affaires ? Disposez-vous chacun d'une armoire ? Ou bien avez-vous une armoire commune ?**

MERE : ben nous, on a une armoire commune mais des fois, il y a ses affaires dedans. Après, en bas, c'est que les siennes, c'est sûr

**EXPERIMENTATEUR : y-a-t-il des endroits qui vous sont exclusivement réservés ? Il peut s'agir d'un bureau par exemple, un meuble etc. ...**

LUCAS : ben j'ai un petit tiroir dans mon...

MERE : oui ben oui, le tiroir où il y a tes papiers

LUCAS : après, toi, par exemple, c'est plus la cave

MERE : la cave et puis ta cabane de jardin

**EXPERIMENTATEUR : oui, ça peut être ça**

PERE : ben j'y suis pas souvent dans la cave

MERE : oui, mais c'est quand même ton...

LUCAS : c'est quand même ton fourbis quoi

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : dormez-vous bien la nuit ? Ou rencontrez-vous des difficultés pour vous endormir par exemple ?**

PERE : moi, je pose la tête sur l'oreiller c'est bon. Par contre, le matin euh... je me réveille sur les coups de deux ou trois heures. Quand c'est pas le chat qui me réveille

**EXPERIMENTATEUR : vous avez du mal à vous rendormir ensuite ?**

**Durant l'adolescence de Lucas : Angoisse de séparation et de perte de contenant ?**

**Angoisse de séparation**

**Pas d'autonomie**

**Moments de tristesse**

**Armoire commune : indifférenciation**

**Troubles du sommeil du père**

## Etude de la mythologie familiale

PERE : il y a un petit laps de temps quand même  
MERE : oui ben moi je dormais bien mais bon  
**EXPERIMENTATEUR : votre sommeil est plus perturbé en ce moment ?**  
MERE : hm  
LUCAS : moi je dors bien. Je soupçonne juste le fait que je dois certainement être somnambule mais...

**EXPERIMENTATEUR : oui, nous en avons parlé la dernière fois**  
MERE : hm  
LUCAS : parce que là encore, trois jours en arrière, euh... je me suis réveillé, ma lampe était allumée  
**EXPERIMENTATEUR : tu as parfois le sommeil agité ?**  
LUCAS : je dois avoir le sommeil ultra agité  
**EXPERIMENTATEUR : ultra agité ?**  
LUCAS : oui je pense oui. Entre ça et l'apnée du sommeil euh...  
**EXPERIMENTATEUR : ah oui de l'apnée du sommeil ?**  
LUCAS : hum parce que je le sens quand je fais de l'apnée du sommeil. C'est ce que je disais la dernière fois, en plus du somnambulisme, c'est que quand je fais de l'apnée du sommeil, c'est pareil, quand je me réveille le matin, je suis claqué  
**EXPERIMENTATEUR : est-ce que chacun dort dans sa chambre ? Ou certains d'entre vous changent-ils d'endroit pour dormir ? Par exemple, aller sur le canapé dans le salon ?**  
LUCAS : ça, je le faisais énormément avant mais je le fais un peu moins là  
**EXPERIMENTATEUR : de manière générale, les portes sont-elles ouvertes ou fermées ?**  
PERE : ben déjà entre le salon et puis la... il y a pas de portes  
MERE : il y a plus de portes  
PERE : on les a enlevé. Dans toute la maison, je crois que...  
**EXPERIMENTATEUR : donc là, où il y a des portes est-ce plutôt ouvert ou fermé ?**  
MERE : la porte de chambre est fermée  
LUCAS : moi, ma porte entre ma chambre et ma salle de jeux elle est fermée  
MERE : oui, elle est souvent fermée  
LUCAS : Elle est tout le temps fermée. J'aime pas  
PERE : oui, et puis tu as...  
LUCAS : non et puis bon, j'ai toujours cette pseudo peur de l'obscurité donc je laisse la porte ouverte  
**EXPERIMENTATEUR : pseudo quoi ?**  
LUCAS : peur de l'obscurité  
**EXPERIMENTATEUR : ah oui ?**  
LUCAS : j'ai toujours peur de... j'ai jamais été rassuré  
**EXPERIMENTATEUR : donc tu as besoin de lumière ?**  
LUCAS : ben je dors toujours avec la lumière, un petit truc. Je supporte pas autrement  
**EXPERIMENTATEUR : de quelle manière rentrez-vous dans l'espace des autres ? Frappez-vous à la porte avant d'entrer ou non ? Donc, ma question concerne les pièces où il y a des portes**  
MERE : oui il y en a plus guère (rire). Oui, ben si des fois il est en bas, je frappe avant d'entrer mais...  
LUCAS : sauf que ça sert à rien  
MERE : oui ça sert à rien  
LUCAS : parce que je t'entends descendre les escaliers  
MERE : oui tu m'entends descendre donc bon  
LUCAS : parce que l'escalier est contre mon lit donc automatiquement les vibrations euh...  
MERE : on l'entend monter aussi donc voilà  
**EXPERIMENTATEUR : de manière générale, restez-vous beaucoup à la maison ? Ou avez-vous tendance à sortir ?**  
MERE : ben moi j'aime bien aller me balader  
PERE : ça, c'est pareil, ça dépend. Quand il va faire beau euh... c'est vrai qu'on a plus tendance à sortir. Par contre, l'hiver on aime bien être euh... à la maison  
LUCAS : moi, après, comme j'ai dit il y a deux jours, j'aime pas être à l'intérieur. J'aime bien être dehors  
PERE : t'es encore en période là  
LUCAS : non et puis même  
PERE : maintenant qu'on a passé cette période là  
**EXPERIMENTATEUR : quelles relations entretenez-vous avec vos voisins ?**  
MERE : ben bonnes. Tout simplement  
**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire ?**  
MERE : ben si vous voulez, on est mitoyens. Notre grenier est même pas fermé depuis euh... dix-huit ans, voilà quoi. On n'a jamais eu de soucis hein  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous sympathisé avec vos voisins ?**  
MERE : ben on se fréquente pas. Mais s'ils partent en vacances, nous on rentre la poubelle et voilà  
LUCAS : on surveille la maison  
MERE : on surveille nos maisons mutuellement si vous voulez et euh... on boit l'apéro ensemble une fois dans l'année. On n'a jamais eu de soucis  
**EXPERIMENTATEUR : en vous mettant d'accord, pourriez-vous donner un adjectif qui qualifierait votre maison ?**  
LUCAS : alors, un adjectif c'est quoi déjà ?  
**EXPERIMENTATEUR : qui caractériserait votre maison ou le point de vue que vous en avez ?**  
MERE : (rire) pas facile  
LUCAS : non  
(silence)  
LUCAS : je me suis jamais posé cette question  
MERE : ben oui  
LUCAS : je vis dedans mais... voilà

Suspicion de somnambulisme pour Lucas

Sommeil agité

Suspicion apnée du sommeil

Peur du noir : insécurité importante de Lucas

Besoin de veillesse

PERE : c'est chez nous, c'est tout

MERE : après euh... elle peut être créatif euh... comment je vais dire ? Parce qu'il y a des fresques tout ça. C'est ce qu'il peint. Donc il a fait plein de choses lui-même

**EXPERIMENTATEUR : ça peut être ça**

PERE : oui créatif c'est pas mal

MERE : oui c'est pas mal hein ?

PERE : pourquoi pas

MERE : je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous tous d'accord ?**

MERE : ben si regardes, parce que quand il est parti en Italie, ce que tu as fait sur les portes et tout

PERE : c'est vrai que quand il y a quelque chose, il y a la demande derrière pour que je fasse donc euh...

MERE : les peintures c'est lui qui les a faites. Je mettrais créative

**EXPERIMENTATEUR : créative ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : nous avons terminé avec les questions. Je vais vous demander de réaliser un exercice. Il va s'agir d'un exercice à faire en famille. Aujourd'hui, nous avons beaucoup parlé de la maison. L'idée serait de dessiner la maison de vos rêves sous forme d'un plan, de la manière dont vous le souhaitez**

MERE : comme si un architecte euh... ?

**EXPERIMENTATEUR : oui, comme vous le souhaitez**

MERE : hein ? un plan

(silence)

MERE : ah ben vas-y

PERE : non fais le

LUCAS : la forme c'est important. C'est super chaud. On va faire comment avec les meubles ?

PERE : tu as qu'à les mettre dans les coins

MERE : une maison sans étage

LUCAS : ah non moi je veux un étage. Non, il faut un étage

MERE : ben rez-de-chaussée mais avec un étage

LUCAS : ou alors un sous-sol mais...

MERE : tant qu'on y est

LUCAS : ben si dans ce coin là

MERE : ben le rez-de-chaussée quand on rentre, tu as le garage tout ça

LUCAS : le premier chez nous, chez moi, ce serait le premier étage

MERE : ouais

(silence)

MERE : vas-y

PERE : tu l'as fait rectangulaire ta maison ?

MERE : oui

LUCAS : rectangulaire ou en « U »

MERE : ben oui

PERE : en « U » ? si c'est en « U », c'est pas rectangulaire

LUCAS : ça dépend comment

MERE : non en « L ». J'aime bien les maisons en « L »

(silence)

LUCAS : euh... ouais

PERE : oui

(silence)

LUCAS : du coup, cette partie-là, moi je peux prendre l'étage

PERE : non, tu es au rez-de-chaussée là

LUCAS : oui, mais moi, là, je mettrais juste un étage là, pour moi

(silence)

LUCAS : quand tu fais tes plans, tu fais pas tes plans par étage ?

MERE : ça, ce serait ta chambre ?

LUCAS : enfin, ma chambre. Mon espace euh...

PERE : oui

MERE : tu mets « Lucas »

LUCAS : je mets le « L »

MERE : tu mets « Lucas »

Lucas : là, tu auras un escalier, et puis là, tu auras un corridor et puis là, tu auras deux pièces

(silence)

LUCAS : et puis là, tu auras une liaison entre les deux

(silence)

MERE : sinon, il y a cuisine, salon, entrée

PERE : ben tiens places

MERE : non je veux pas euh... je vois pas

PERE : oui

LUCAS : ben ça les fenêtres, tu les mets pas sur les plans. Enfin si tu les mets

(silence)

LUCAS : ah c'est compliqué

PERE : tu fais déjà une salle à manger et puis un séjour là

LUCAS : de toute façon, là, automatiquement, c'est coupé déjà

**Fonction créative :  
fonction de  
transformation  
invoquée ?**

**Recherche de  
différenciation de  
Lucas**

**Recherche de  
différenciation de  
Lucas, essai de  
séparation**

**Lucas a-t-il besoin de  
rassurer sa mère,  
pour lui signifier que  
son espace et le sien  
seront reliées ?**

PERE : ben oui  
LUCAS : vu que tu as l'escalier  
(silence)  
LUCAS : sans oublier qu'il faut éviter de mettre un maximum de portes  
PERE : de quoi ?  
LUCAS : ben il faut éviter de mettre des portes, je te rappelle  
(silence)  
MERE : en bas, il y a pas de portes du tout  
LUCAS : ben si peut-être une chez vous non ?  
MERE : ben si tu fais une chambre là, tu mets une porte là et après il y a pas besoin de portes. A part les toilettes et la salle de bain  
LUCAS : ben c'est ce que je te dis. Ah oui, du coup ça change le plan et je pourrais enfin avoir un toilette et euh... une salle de bain  
MERE : c'est quoi là ? Ta salle de bain et tes toilettes ?  
PERE : hein ?  
MERE : c'est quoi là ?  
PERE : si tu veux deux chambres, je te mets deux chambres moi  
LUCAS : alors du coup, on change juste un truc  
(silence)  
LUCAS : comment on va faire ?  
MERE : là, c'est ton entrée ?  
PERE : hm  
LUCAS : l'entrée c'est là  
PERE : donc tu es obligé d'en avoir deux d'entrées  
MERE : ben il y en a toujours une derrière les maisons  
LUCAS : ben oui parce que là, du coup, tu aurais une terrasse  
(silence)  
LUCAS : oui et un corridor derrière  
MERE : là, tu as une terrasse  
LUCAS : tu feras un rectangle parfait  
MERE : et là, tu as la piscine. Là, c'est la maison de tes rêves  
LUCAS : je l'attendais  
MERE : ben oui  
PERE : mets-la là  
MERE : tu mets une piscine  
LUCAS : tu veux quoi comme piscine ?  
MERE : ben une piscine  
LUCAS : ronde ?  
MERE (rire)  
PERE : une piscine ronde  
MERE : là, il y a la piscine là. Fais un rond  
LUCAS : c'est trop basique un rond  
(silence)  
LUCAS : non attends, je sais. On peut faire un truc comme ça là. Un espèce de...  
MERE : ah oui, tout à fait oui. Un truc original  
LUCAS : et puis là, tu aurais le caillebotis en bois  
MERE : oui  
PERE : ah oui. Du coup, tu auras ça  
LUCAS : du coup, ça aussi ce serait relié  
(silence)  
PERE : ben tu trouves ça bizarre toi ?  
MERE : ben non  
PERE : ah bon ?  
MERE : avec une douche pour pas que les gens rentrent chez toi à chaque fois qu'ils sortent de la piscine  
LUCAS : oui, mais ça c'est pas la maison de tes rêves  
MERE : si  
LUCAS : tu es pas maniaque  
MERE : quitte à avoir une maison des rêves, autant faire ça  
LUCAS : du coup, tu le poserais pas là, parce que là, tu aurais la rue. Ou alors comme ça voilà. Comme ça. Parce que là, imagines tu as ta rue. Voilà  
(silence)  
LUCAS : du coup, le truc primordial, c'est que... enfin, vous oubliez, j'ai l'impression, c'est que les voitures, on va les mettre où ?  
MERE : ah tu as oublié le garage (rire)  
LUCAS : du coup, ta terrasse serait moins grande et tu aurais un plus gros... tu aurais un garage  
PERE : ben dis-donc. Je voudrais pas avoir ta maison toi  
(silence)  
PERE : en général, le garage tu le mets au bout hein  
MERE : moi, si je devais choisir ma maison ce serait celle du (prénom) quoi. Ce serait ma maison des rêves  
LUCAS : moi j'aime pas  
MERE : ah si moi j'adore  
LUCAS : mais du coup on repart sur la même base  
MERE : ben oui  
LUCAS : la différence c'est que vous, vous seriez d'un côté et moi je serai de l'autre. Je serai tranquille

**Besoin pour Lucas de se mettre à distance du conflit œdipien**

**Angoisse d'intrusion ?**



MERE : c'est bon ?

LUCAS : après, il faut mettre des noms sur tes pièces. Le principal dans un plan c'est ça (silence)

MERE : vous mettez les noms ?

PERE : il y a pas beaucoup de place là

LUCAS : t'es pas obligé d'en rajouter non plus

MERE : tu as oublié la salle de bain et puis les toilettes

PERE : ben c'est ce que je viens de faire

MERE : ben vas-y mets les noms (silence)

PERE : ça c'est quoi ? C'est une chambre ?

MERE : ben c'est euh... « CHR »

PERE : « CHR 1 », « CHR2 » (silence)

LUCAS : « WC »

PERE : non

LUCAS : ben si

PERE : douche

LUCAS : ben normalement c'est salle de bain hein (silence)

LUCAS : « SDB » (silence)

PERE : le garage

LUCAS : ça sert à quelque chose ?

PERE : ben tu voulais un garage

MERE : c'est ton espace oui

LUCAS : du coup, je serai encore moins embêté

MERE : après, c'est la cuisine et la... la cuisine et le séjour. Mais bon, ce serait plus grand moi. Là, j'ai pas mon espace

LUCAS : oui, mais tu as le mur qui s'ouvre de toute façon

MERE : oui il y a pas de murs (silence)

MERE : séjour. Une grande pièce (silence)

MERE : terrasse, piscine (silence)

PERE : avec un « r » ce sera mieux

MERE : hm

LUCAS : j'osais pas te le dire

PERE : oui mais je m'en suis rendu compte alors (silence)

PERE : et là, c'est le premier étage (silence)

PERE : ça se voit que je fais tout encore

MERE : et puis là, la cabane au fond du jardin

PERE : là, c'est les toilettes chimiques (silence)

MERE : maison de jardin

LUCAS : ouais. Là c'est « RDC »

PERE : hein

LUCAS : rez-de-chaussée, « RDC »

MERE : rez-de-chaussée (silence)

MERE : voilà (rire) (silence)

PERE : voilà

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : j'ai essayé de vous suivre en même temps**

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : alors**

PERE : l'entrée elle est là oui. Par exemple là, il y a une porte. Je sais plus comment on fait les portes

LUCAS : ça fait ça

**EXPERIMENTATEUR : vous avez fait une porte d'entrée ici ?**

PERE : oui voilà. Et une vers le garage

**EXPERIMENTATEUR : ici, vous avez barré ?**

MERE : c'était un mur

PERE : oui il y avait un mur

**EXPERIMENTATEUR : du coup, il a été enlevé ?**

PERE : oui (rire)

**EXPERIMENTATEUR : et ici ?**

LUCAS : les escaliers

Mise en scène de la recherche de séparation et de la recherche de différenciation de Lucas

Idem

PERE : les escaliers qui montent là

**EXPERIMENTATEUR : ici, il s'agit du premier étage et ce serait plutôt ton espace Lucas?**

LUCAS : chez moi

**EXPERIMENTATEUR : et ici ?**

LUCAS : un couloir

**EXPERIMENTATEUR : et puis ici, c'est la route ?**

LUCAS : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre maison de rêve ?**

MERE : je l'aime bien

LUCAS : je l'aime bien aussi mais bon. On aurait pu la mettre à l'échelle. Il y a quelque chose qui me turlupine

MERE : non mais c'est la maison de tes rêves

**EXPERIMENTATEUR : d'après vous, qu'est-ce qui caractérise une maison de rêve ?**

MERE : ben qu'elle soit euh... comment ? Fonctionnelle. Déjà à la base

LUCAS : et que chacun ait son espèce d'espace perso aussi

MERE : oui

LUCAS : ce qui est moins le cas dans la maison qu'on a actuellement... en fait, à part moi euh...

**EXPERIMENTATEUR : oui ?**

LUCAS : ben à part moi, où j'ai mes deux pièces en bas, c'est vraiment personnel, le reste euh... c'est pas... c'est pas pareil

**EXPERIMENTATEUR : et vous monsieur, que diriez-vous ?**

(silence)

PERE : pour la maison de mes rêves ?

**EXPERIMENTATEUR : oui**

PERE : ben une maison de rêve, c'est une maison euh... qu'on a choisi et qu'on est bien dedans c'est tout

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous soyez d'accord tous les trois sur la caractéristique d'une maison de rêve**

MERE : en même temps, si elle est fonctionnelle, c'est qu'on a choisi et qu'on est bien dedans

LUCAS : oui fonctionnelle

MERE : fonctionnelle

**EXPERIMENTATEUR : quel serait l'endroit important dans cette maison de rêve ?**

MERE : alors, pour moi, aussitôt qu'il fait beau, ce serait la piscine

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait vous mettre d'accord également ?**

MERE : ah il faut qu'on soit d'accord ? ben il va pas être d'accord, il aime pas l'eau. Ben le séjour non ? un grand séjour

LUCAS : c'est trop commun. Tu vas pas passer ta vie dans le séjour

MERE : ben moi, ce serait ça quoi

(silence)

LUCAS : oui si ça irait

MERE : le séjour ?

PERE : oui. Tu vas pas passer ta vie dans la salle de bain, dans les toilettes euh... non plus. Et puis dans les chambres ben... c'est fait pour dormir en général

MERE : on est d'accord alors

PERE : le séjour oui

**EXPERIMENTATEUR : en quel matériau serait conçue cette maison ? Il faudrait que vous soyez tous d'accord sur cette question**

LUCAS : bois

MERE : oui

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : en bois ?**

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : pour quelles raisons ?**

MERE : parce que c'est chaud

LUCAS : parce que c'est noble et naturel

PERE : c'est chaud

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : d'un commun accord, pourriez-vous donner une couleur pour l'extérieur et une couleur pour l'intérieur ?**

(silence)

MERE : saumon, moi j'aime bien

LUCAS : saumon où ?

MERE : à l'intérieur

LUCAS : à l'intérieur oui. A l'extérieur, peut-être pas. A l'extérieur, ce sera plus un blanc crème

PERE : non ou saumon

LUCAS : saumon ça fait pas...

MERE : après, c'est une couleur

(silence)

MERE : saumon à l'intérieur, et puis l'extérieur euh...

LUCAS : non saumon, je suis pas d'accord. Plus un espèce de marron clair, super clair

MERE : ou alors du taupe

PERE : ou alors comme ça

MERE : oui c'est plutôt gris mais euh...

LUCAS : tu vois gris toi ?

MERE : hm

LUCAS : moi je vois marron

PERE : tu vois quoi ?

LUCAS : moi, je vois ça marron, pas gris

**Recherche de  
fonctionnalité et de  
capacité à se séparer  
et se différencier**

MERE : non comme le coup du tableau là. C'est taupe  
(silence)

LUCAS : taupe c'est bien ce que je dis

**EXPERIMENTATEUR : la couleur pour quel endroit ?**

MERE : pour l'intérieur

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous d'accord ?**

PERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : et concernant l'extérieur ?**

(silence)

LUCAS : un blanc crème ça passerait bien

PERE : oui blanc

LUCAS : peut-être pas blanc

MERE : pas blanc, blanc

LUCAS : blanc crème ou... qui part du blanc, mais qui va quand même un peu sur la couleur. Parce que si tu pars sur du blanc, tu restes euh... enfin tu restes uni avec tout le reste

MERE : ben comme les volets et puis les fenêtres

LUCAS : oui, un espèce de blanc gris, blanc crème

**EXPERIMENTATEUR : dans cette maison, y aurait-il des objets provenant de vos familles d'origine ?**

MERE : ben non. Moi, je suis pas euh... personnellement non

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous soyez d'accord**

MERE : moi non

PERE : de toute façon, on est pas trop objets alors

**EXPERIMENTATEUR : il s'agirait d'objets transmis par vos familles ?**

MERE : non

PERE : moi non

**EXPERIMENTATEUR : dans cette maison, qu'est-ce qui caractérise le plus votre famille ?**

(silence)

MERE : je sais pas, le bien-être. Non ?

(silence)

PERE : hm

MERE : ben si après, voilà quoi

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : imaginons qu'une catastrophe se produise et que la maison soit détruite. En vous mettant d'accord, quel serait l'objet que vous emmèneriez en cas de destruction ?**

(silence)

LUCAS : moi, je sauverais plus les animaux avant de sauver les objets mais...

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait vous mettre d'accord sur un objet**

MERE : un objet ?

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : il peut s'agir de beaucoup de choses**

MERE : si on avait le temps d'emmener une chose ?

**EXPERIMENTATEUR : oui, quelle serait-elle ?**

MERE : ah un objet ?

**EXPERIMENTATEUR : oui**

MERE : un objet

(silence)

LUCAS : si on peut considérer une peluche comme un objet

**EXPERIMENTATEUR : oui**

LUCAS : à ce compte-là, « le Ted ».

**EXPERIMENTATEUR : il faut que tout le monde soit d'accord ?**

MERE : « le Ted » ?

LUCAS : oui

MERE : ben on dit tous ça

LUCAS : après, je sais pas ce que tu emmènerais. Encore sauver une télé euh...

PERE : c'est matériel

**EXPERIMENTATEUR : il peut s'agir d'un objet ayant une importance matérielle ou affective**

LUCAS : ben moi si je prenais ma peluche, ce serait totalement affectif quoi. Enfin euh... c'est juste pour ça. C'est quelqu'un qui... enfin voilà

MERE : moi, si j'avais un truc à emmener, j'emmènerais ces deux verres là parce que voilà... après, « le Ted » est peut-être plus important pour lui

**EXPERIMENTATEUR : les deux verres dont vous avez parlé précédemment ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : ça peut être cet objet en effet**

MERE : je vois pas autre chose

(silence)

MERE : « le Ted »

**EXPERIMENTATEUR : cet objet a une histoire ?**

MERE : oui

LUCAS : c'est quelqu'un qui était euh... au comité des fêtes euh... à la base, c'est ça hein ?

MERE : oui

**Un grand-père de substitution : en remplacement du grand-père maternel, figure investi par toute la famille**

**Emotions de la famille à l'évocation du décès de ce grand-père de substitution : hypothèse de réactivation du deuil/Hypothèse de perte d'un surmoi de substitution**

LUCAS : euh... où, moi, on m'emmenait quand j'étais tout gamin et puis, c'est quelqu'un avec qui j'ai drôlement eu d'affection. C'est devenu un espèce de grand-père de substitution, on va dire, et euh... ben du coup euh... il m'a offert ça un Noël et depuis ce temps-là, je l'ai toujours gardé quoi

**EXPERIMENTATEUR : quel âge avais-tu ?**

MERE : et puis maintenant, il est décédé

LUCAS : j'avais quel âge ?

MERE : tu étais petit

LUCAS : ça fait longtemps, j'ai l'impression qu'il a pas bougé

MERE : tu avais cinq ou six ans, je sais plus

**EXPERIMENTATEUR : quand est-ce que ce monsieur est décédé ?**

LUCAS : c'était quand ? euh... fin deux mille quatorze.

**EXPERIMENTATEUR : était-il malade ?**

MERE : oui

PERE : ça a été très dur d'ailleurs parce que... c'était un bon vivant et... quand on est retourné le voir à l'hôpital c'était... il pouvait plus parler, plus rien

**EXPERIMENTATEUR : vous étiez proche de lui également ?**

MERE : oui, oui, il venait chez nous euh...

PERE : oui, sa fille est en Charente-Maritime et son fils du côté de Paris et ils ne savaient pas qu'il avait des liens comme ça, avec nous quoi. Donc, même eux, ça les étonner parce qu'il parlait du comité, il parlait de plein de trucs, mais il parlait pas des gens que... qu'il fréquentait. Il était très discret

**EXPERIMENTATEUR : nous avons terminé aujourd'hui. Qu'avez-vous pensé de ces rencontres ?**

MERE : moi, perso, ça me rapproche de Lucas.

**EXPERIMENTATEUR : ces rencontres ont permis d'aborder des sujets dont on ne parle pas forcément au quotidien**

MERE : hum

**EXPERIMENTATEUR : ça permet d'apporter certaines connaissances, des points de vue**

LUCAS : hum

**EXPERIMENTATEUR : comme tu le disais lors du précédent entretien, cela permet aussi de savoir qui l'on est et c'est peut-être important pour toi Lucas.**

LUCAS : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : il semble important que vous soyez tous présents lors des prochains entretiens. Vous seriez d'accord Monsieur ?**

PERE : oui au contraire.

Recherche de  
rapproché avec son  
fils (lien anaclitique)

## ETUDE DE CAS : Lucas

### ENTRETIEN 3

Durée totale de l'entretien : 1 heure 28 minutes 11 secondes

Durée totale de l'exercice Arbre généalogique : 12 minutes 36 secondes

Durée totale de l'exercice maison de rêve : 10 minutes 49 secondes

Eléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
<p><b>EXPERIMENTATEUR : combien de fois êtes-vous venus ici depuis notre précédente rencontre ?</b> S.AYMONIER : un entretien début juillet MERE : avant que je parte S.AYMONIER : et puis c'est tout je crois. Parce qu'après euh... <b>EXPERIMENTATEUR : donc une fois ensemble c'est cela ?</b> MERE : je sais plus. On a dû venir trois fois non ? Lucas, moi S.AYMONIER : je prends des notes normalement MERE : une fois par mois en général <b>EXPERIMENTATEUR : une fois par mois à peu près ?</b> S.AYMONIER : oui, oui ça doit être à peu près à ce rythme là MERE : il y a qu'une fois où on s'est loupés S.AYMONIER : c'est vrai que s'il reste sur place, on verra, on fera peut-être euh... à quel rythme euh... on fait les entretiens. Peut-être un peu plus rapprochés si tu es là quoi Lucas : hm S.AYMONIER : et puis, ce que vous m'aviez expliqué, enfin ce que tu m'avais expliqué la dernière fois, c'est que le procureur avait fait appel à la durée de l'obligation de soins. Il y avait cette histoire-là et depuis MERE : on a reçu le courrier ce matin S.AYMONIER : d'accord. Et alors comment ça se passe ? par avocats interposés ? MERE : d'après le courrier, il n'y aura que l'avocat. Mais on préfère qu'elle soit là de toute façon mais apparemment, elle a pas besoin de se déplacer S.AYMONIER : et c'est le tribunal correctionnel ? LUCAS : la chambre correctionnelle S.AYMONIER : la chambre correctionnelle ? MERE : oui. Attendez je vais vous passer le courrier PERE : c'est la durée qu'ils vont voir S.AYMONIER : oui c'est ça. Parce que le procureur a demandé cinq ans au lieu des trois euh... MERE : oui S.AYMONIER : d'accord. Comment s'est passé l'été Lucas ? tu as bossé hein ? LUCAS : hm S.AYMONIER : ça a été ? LUCAS : oui S.AYMONIER : tu as tenu le coup ? LUCAS : ben j'ai arrêté plus tôt que prévu mais euh... S.AYMONIER : ah bon ? LUCAS : oui j'ai arrêté début de semaine. Enfin, parce qu'on m'a dit que je pouvais donc euh... c'est ce que j'ai fait S.AYMONIER : tu avais un peu de congés à prendre ou... ? LUCAS : non, c'est parce que j'avais plus rien à faire et puis que... S.AYMONIER : il n'y avait plus de boulot ? LUCAS : et puis on m'a dit que j'avais le droit de partir donc euh... donc je suis parti S.AYMONIER : c'était conflictuel ? LUCAS : non, c'est juste qu'on m'a accordé le droit de partir plus tôt S.AYMONIER : oui mais ça s'est bien passé ? LUCAS : oui. Ah ben en dehors de ça, oui S.AYMONIER : d'accord. Ce n'était pas trop pénible ? parce que c'est physique ce que tu faisais LUCAS : c'est pas le physique qui est grave là-bas, c'est le mental parce que c'est... un peu le zoo, le cirque. C'est un peu tout ce qui est possible. Ils ont pas... il y en a pas beaucoup qui ont une mentalité euh... qui a un rapport avec leur âge. Il y a beaucoup de gens de trente ans, quarante ans, cinquante ans qui sont... qui ont une mentalité de gosses de... de cour de récré donc euh... voilà S.AYMONIER : et ça se manifeste comment ? ils essaient d'en faire le moins possible ? ou c'est dans les relations entre eux et toi ? LUCAS : ils en font le moins possible, ils passent leur temps à... à dire des saloperies sur les autres. Enfin plein de trucs comme ça quoi. Plus euh... plus ceux qui se permettent d'insulter. Mais bon, ça c'est encore autre chose S.AYMONIER : et toi tu as été un peu confronté à ça ? ou tu as réussi à garder tes distances ?</p>	

LUCAS : moi, j'ai pris mes distances. Après, euh... il y en a un dans tout le tas qui m'a vraiment cherché et il est même allé jusqu'à m'insulter mais bon, après ça... je fais pas attention quoi. C'est des vieux euh... c'est un vieux euh... comment dire ? qui est pas satisfait de sa vie donc il s'en prend aux autres

S.AYMONIER : les gens qui bossent là-dedans sont des gens qui y bossent à longueur d'années ? ou il y a beaucoup de personnes par intérim qui ne font ça que quelques mois ?

LUCAS : ben la plupart c'est des gens qui... sont là en permanence. Après, il y a quand même deux, trois intérimaires quoi

S.AYMONIER : et la personne qui t'as insulté est présent en permanence ?

LUCAS : hm un vieux

MERE : son père travaille là-bas donc euh...

S.AYMONIER : vous voyez de qui il parle ?

PERE : oui, oui

S.AYMONIER : c'est un peu des règlements de compte ?

PERE : voilà, parce que nous on est à (nom de ville) et lui, il vient de (nom de ville) et... et c'est des ranceurs, des conneries. Et puis le problème euh... bon, je sais pas de quoi ils ont envie hein. Alors voilà, il faut qu'ils... taquiné chacun pour voir si c'est là où ça fait le plus mal et puis...

S.AYMONIER : mais vous avez l'impression que les comptes qu'il a réglé avec Lucas c'était un peu pour vous ennuyer vous ?

PERE : ah je pense que j'aurai... en rentrant, je pense que je vais avoir le... je vais avoir un petit... un petit comment ?

S.AYMONIER : compte-rendu

PERE : un petit résumé voilà. Je vais lui dire « de toute façon, si tu as fait ça, si tu as... s'il t'as renvoyé la balle, c'est que tu as du chercher fort. Parce que... tu restes cool ». Donc là, en rentrant, je vais régler le problème. Je vais lui dire « tu vas rester dans ton coin et puis maintenant euh... ». Mais ça, ça m'étonne pas de lui de toute façon

S.AYMONIER : donc tu es en vacances cette semaine ?

LUCAS : hm

S.AYMONIER : et tu en as un peu profité ? qu'est-ce que tu as fait cette semaine ?

LUCAS : rien. Seulement rien

S.AYMONIER : tu t'es reposé ?

LUCAS : oui voilà

S.AYMONIER : c'est le moment d'en profiter si ça fait euh... deux mois que tu bosses plein pot

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : et quand a lieu la rentrée ?**

S.AYMONIER : ben la semaine prochaine non ?

LUCAS : la semaine prochaine mais après, je sais pas... enfin, pour moi j'en sais rien

S.AYMONIER : c'est la rentrée des lycées ?

LUCAS : oui

S.AYMONIER : c'est compliqué ? ça te stresse un peu d'être dans cette incertitude ?

LUCAS : le stress, non pas vraiment, parce que... enfin, se stresser pour ça, ça sert pas vraiment à grand-chose. C'est juste euh... faut que je cherche quoi, c'est tout. Il faut que je continue mes recherches. Après, me stresser euh... maintenant

S.AYMONIER : il y a plus grand-chose qui te stresse ?

PERE : il y a plus grand-chose qui le stresse

S.AYMONIER : et vous les parents ? ça vous stresse de ne pas trop savoir ?

MERE : moi euh... non parce que je sais qu'on va euh... de toute façon, on va arriver à quelque chose donc je me stresse pas

S.AYMONIER : La seule difficulté euh... ce sera que si c'est à (nom de ville), il faudra vite trouver un truc via le C.R.O.U.S c'est ça ?

PERE : hm

MERE : hm

S.AYMONIER : parce que (nom de ville), ils ont un internat ?

LUCAS : ah ben (nom de ville), après euh... ce sera chez mes parents

S.AYMONIER : oui, tu serais chez tes parents

(silence)

MERE : après, c'est le logement hein

S.AYMONIER : et puis au niveau des relations avec Jacques ? il y a rien eu de spécial pendant l'été ?

MERE : ben après, avant que je parte là, il m'a envoyé des messages de menaces, qu'il fallait pas qu'il se balade dans la rue et tout. Je l'ai dit à l'avocat qui en a rendu compte au commissariat de police. Donc voilà. Après, il a été appelé au commissariat sans que je porte plainte. Il a été appelé quand même

S.AYMONIER : oui, pour recadrer ? c'était justifié ou pas ?

MERE : non c'était pas justifié

S.AYMONIER : parce que tu étais à B. donc euh...

LUCAS : c'est pas justifié. C'est que... c'est juste parce que... parce que ça... comment j'ai été jugé ça lui plaît pas et puis qu'il en veut encore plus c'est tout. Il y a aucune raison réelle hein

S.AYMONIER : tu n'as pas spécialement cherché à le croiser lui ou sa fille ?

LUCAS : il habite sur la route où moi je passais. Donc automatiquement, c'était obligatoire que je tombe dessus de temps en temps donc euh...

MERE : il va pas passer par-dessus les toits hein. Nous, on lui fait confiance d'ailleurs

LUCAS : donc voilà après euh... non, moi je cherche pas. De toute façon, je vois pas l'intérêt donc euh...

S.AYMONIER : donc c'est le week-end ? parce qu'en semaine comment tu faisais ? tu rentrais quand même tous les soirs à (nom de ville) quand tu étais au boulot ?

MERE : non mais il était à (nom de ville)

S.AYMONIER : le boulot sur les palettes c'était à (nom de ville) aussi ?

MERE : à (nom de ville) aussi oui, oui

S.AYMONIER : je pensais que c'était à (nom de ville)

MERE : non, non c'était à (nom de ville)

S.AYMONIER : donc tu étais amené à prendre un chemin ou tu pouvais le voir ?

LUCAS : hm

MERE : enfin, c'est quand même bien lui qui a été vers ses copains pour leur raconter hein

S.AYMONIER : quoi faire ?

MERE : raconter à ses copains

LUCAS : il savait qu'on allait passer par là donc il les a attendu deux, trois heures et puis il les a chopé après

S.AYMONIER : pour leur dire

LUCAS : pour leur raconter ce qu'il s'était passé. Sauf que...

S.AYMONIER : et il en a parlé à beaucoup de tes camarades ?

LUCAS : non, trois. Mais de toute façon, les trois le savaient déjà donc euh... donc il avait... enfin, ça sert à rien quoi

MERE : non et puis du fait qu'ils couchaient chez nous, on en a parlé ensemble le lendemain avec eux

(silence)

MERE : et puis après, il lui a quand même fait perdre la présidence de son assoc' quoi parce qu'il a été le raconter aussi

S.AYMONIER : qui ?

MERE : il a été raconté à son association de l'équipe... donc il est plus méprisé encore

La seule difficulté euh... ce sera que si c'est à (nom de ville), il faudra vite trouver un truc

La seule difficulté euh... ce sera que si c'est à (nom de ville), il faudra vite trouver un truc

**EXPERIMENTATEUR : tu as démissionné ?**

LUCAS : non, on m'a fait démissionner. On va dire, on m'a viré très salement. On aurait pu faire ça proprement mais là, on l'a fait euh... parce qu'en gros, on m'a fait venir, on m'a dit euh... grossièrement hein. On m'a dit « tu es un con, dégages ». Voilà. « Et puis si tu es pas content eh bien... tu fais avec quand même ». A peu près ça hein. Enfin, c'est comme ça que je l'ai ressenti

La seule difficulté euh... ce sera que si c'est à (nom de ville), il faudra vite trouver un truc

**EXPERIMENTATEUR : il me semble que tu tenais beaucoup à cette association ?**

MERE : ah oui, c'est lui qui l'avait créé et tout. Il y a mis du temps quoi

S.AYMONIER : et ça, c'est Jacques aussi ?

MERE : hm

LUCAS : oui, il y a de fortes chances oui. De toute façon... de toute façon, je vois pas qui d'autre alors... alors de toute façon. Et puis de toute façon, c'est son pouvoir d'aller chercher les gens pour raconter. Sauf que, comme je dis, si un jour je tombe sur lui, je vais pas aller voir les gens pour leur raconter toutes les saloperies qu'il nous a faites depuis la nuit des temps hein. Parce que moi, je peux en raconter par contre hein. Et puis il peut s'effacer encore plus vite que moi

(silence)

S.AYMONIER : comment vous expliquez qu'il y ait un tel désir de vengeance ?

MERE : moi, l'argent

S.AYMONIER : oui

MERE : l'argent

S.AYMONIER : c'est un peu ton hypothèse aussi ?

LUCAS : ben c'est ma grosse hypothèse

MERE : parce qu'ils ont pas eu assez d'argent c'est tout. Même ma famille le dit, malheureusement quoi. C'est une histoire d'argent

S.AYMONIER : les dommages et intérêts n'étaient pas suffisants ?

LUCAS : oui, ils ont perdu six mille euros sur ce qu'ils avaient prévu donc automatiquement euh... c'est ça de toute façon

MERE : ben après, moi j'ai eu des messages comme quoi, ils faisaient tout pour plus que je voie la gamine et tout. Je réponds même plus. Enfin, je ne réponds plus. J'en ai plus mais euh... je répondais même plus

(silence)

MERE : moi je sais que je suis partie six semaines faire un centre de vacances en Ardèche euh... je peux vous dire que ça m'a fait du bien hein. Une chose est sûre

S.AYMONIER : ça s'est bien passé ?

MERE : ah oui, oui

S.AYMONIER : vous ne vous êtes pas vus pendant une partie de l'été alors ?

MERE : non, ils sont venus un week-end. Enfin, un week-end, du jeudi au samedi

S.AYMONIER : c'était sympa ? vous avez eu des enfants reconnaissants pour votre cuisine ?

MERE : oui, oui bien gentils

S.AYMONIER : vous avez fait la cuisine dans une colonie de vacances, en général les enfants sont reconnaissants

MERE : ah oui. Non mais ça s'est très bien passé

S.AYMONIER : c'était de jeunes enfants ?

MERE : de six à dix ans, douze ans

S.AYMONIER : ils mangent bien à cet âge-là  
MERE : il y en avait cent au mois de juillet et puis quarante-huit au mois d'août  
S.AYMONIER : ah oui beaucoup moins  
MERE : au mois d'août, il y en a toujours moins. Les parents sont en vacances  
S.AYMONIER : ah oui, donc ils partent  
MERE : non, non mais c'était bien sympa  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : cela vous a changé les idées ?**  
MERE : ah oui, ben moi ça m'a fait du bien  
S.AYMONIER : je vais te laisser poursuivre Alexandra. Par contre, nous allons fixer un rendez-vous tout de suite pour ton suivi. Par contre, si tu pouvais m'appeler ou me laisser un message Lucas pour que tu dises finalement quel a été le choix d'établissement. Mais ils sont quand même tenus de prendre une décision entre les deux ? tu as l'assurance que tu vas être pris dans l'un des deux établissements ou non ?  
LUCAS : j'en sais rien. C'est tout informatisé maintenant donc on sait rien  
**EXPERIMENTATEUR : et c'est en fonction de quoi ?**  
LUCAS : c'est en fonction de nos motivations, places euh... piston, parce qu'il y a ça aussi qui joue et puis euh... beaucoup d'autres trucs quoi  
S.AYMONIER : et les autres ils avaient fait des demandes dans deux établissements ou dans quatre ou cinq ?  
LUCAS : oui, il y en a qui ont fait pas mal de demandes mais c'est pareil, ils ont pas de nouvelles quoi, ils savent  
S.AYMONIER : et tu as un plan B si aucun des deux ne répond ?  
LUCAS : ah ben après euh... oui. Après, je vais essayer de trouver du boulot autrement quoi  
S.AYMONIER : mais plus de lycée ?  
LUCAS : ben je vais être obligé de faire une année en attendant pour refaire des écoles quoi  
MERE : après le plan B, je me suis renseignée dans les missions locales, ils font des... pour les dix-huit, vingt-cinq ans, leur faire une formation par rapport à son orientation. Ils sont quand même payé quatre cent vingt-six euros par mois en attendant. Je pense que ce serait pas mal. On réfléchit en attendant. Moi je pense que c'est une solution  
**EXPERIMENTATEUR : ce n'est pas dans son idée ?**  
MERE : ah ben je le laisse réfléchir en fait  
**EXPERIMENTATEUR : c'est récent ?**  
MERE : oui  
S.AYMONIER : un jeudi après-midi c'est possible ?  
LUCAS : euh... oui  
S.AYMONIER : ben pour le moment quoi. Après, moi je m'adapterai un peu à ton emploi du temps. On va dire le jeudi vingt-quatre ?  
LUCAS : oui  
S.AYMONIER : je vais mettre quinze heures. Est-ce que ça te vas ? parce que le matin, je vais être à (nom de ville), donc je préfère me laisser un petit euh...  
MERE : il y a pas plus tard que quinze heures ?  
S.AYMONIER : ah ben je peux si  
MERE : parce que moi je finis à quatorze heures trente  
S.AYMONIER : d'accord euh... à quelle heure vous finissez ?  
MERE : je finis à quatorze heures trente  
S.AYMONIER : donc on peut mettre seize heures ?  
MERE : oui  
S.AYMONIER : ça peut aller ?  
LUCAS : hm  
MERE : seize heures oui  
S.AYMONIER : sauf si tu es à (nom de ville)  
LUCAS : oui  
S.AYMONIER : et tu seras en cours auquel cas hein ?  
LUCAS : oui, non mais de toute façon oui  
S.AYMONIER : on verra. On va le fixer. J'aime autant parce qu'après j'ai peur que le rendez-vous soit pris. Donc si jamais tu es pris à (nom de ville) et puis que tu es en cours, soit je mettrai le rendez-vous plus tard, enfin on verra à ce moment-là. Tu as le numéro de téléphone d'ici pour laisser un message quand tu sauras ?  
LUCAS : euh...  
S.AYMONIER : je vais te le marquer. Donc tu laisses, soit tu auras quelqu'un en direct, soit sinon, il y a la messagerie  
(silence)  
S.AYMONIER : voilà  
LUCAS : ok merci  
S.AYMONIER : je te laisse le dossier Alexandra ?  
**EXPERIMENTATEUR : tu peux l'emmener**  
S.AYMONIER : bon, je te salue Lucas et puis on se revoit. Au revoir madame, au revoir monsieur  
PERE : au revoir  
S.AYMONIER : à tout à l'heure  
**EXPERIMENTATEUR : à tout à l'heure. Finalement, je me disais que vous deviez être un peu sous le coup du jugement, de l'audience, comme si tout cela n'était pas tout à fait terminé. Comment avez-vous vécu le jugement ? avez-vous trouvé que c'était juste ou non ? ajusté ou non ?**



MERE : moi personnellement, le jugement est juste mais ces sommes d'argent qui ont été demandées c'est tout. Il y a eu des faits, c'est jugé. Pour moi personnellement, après

**EXPERIMENTATEUR : c'est subjectif. Qu'en pensez-vous monsieur ? cela vous a semblé correct ou non ?**

PERE : ah ben le jugement bon euh... on a pas réellement été dans la salle parce que... euh... c'est vrai qu'il y a peut-être des trucs euh... et puis il voulait peut-être pas trop

MERE : ah non le médecin il voulait pas

PERE : et puis l'avocate elle voulait pas trop parce que... non, mais au niveau du jugement, il y a pas trop à redire quoi

MERE : après, c'est les articles des journaux quoi

PERE : les articles ont été très méchants, enfin surtout un

**EXPERIMENTATEUR : il y a eu des articles dans les journaux ? c'est-à-dire ? avec ton nom ?**

MERE : non

LUCAS : non, non. Ils ont pas le droit. Surtout, ils savent que s'ils font ça euh... ils vont droit au mur donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : Jacques a fait paraître des articles dans les journaux ?**

MERE : non, non

PERE : il y avait des journalistes là-bas. Il y avait deux journalistes euh... ben une qu'on a vu là, et puis là... j'ai pas trouvé où il était (silence)

**EXPERIMENTATEUR : dans quel sens ces articles étaient-ils méchants ?**

MERE : ben il y en a un qui était très méchant hein. C'est tout juste s'il avait pas mis que euh... au sujet d'avoir été... comment ? abusé par le voisin, qu'il avait inventé ça, que c'était presque ça l'article. Après, même un autre, il était costaud quoi

PERE : oui mais moins enfin euh...

MERE : il était costaud quand même

PERE : c'était pas tourné de la même façon donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : et toi qu'en as-tu pensé Lucas ? c'était correct ou non ? comment l'as-tu vécu ?**

LUCAS : de toute façon euh... il fallait bien que ça finisse par arriver. Après, correct, pas correct, j'en sais rien parce que de toute façon euh... je suis pas la loi donc je sais pas réellement. Après, moi voilà. Après euh... je m'attendais à une peine, j'ai eu ma peine voilà

PERE : même au niveau du délibéré, moi j'y suis allé euh... l'avocat général n'a pas à essayer non plus d'accuser ou euh... enfin, de faire des trucs euh... spécifiques où ça fait mal quoi. Il a fait... il a rendu son...

**EXPERIMENTATEUR : il a fait son travail**

PERE : son travail voilà. Et puis ça a pas... je pense que ce qui est bizarre, c'est qu'après, il a fait une euh... enfin, c'est même pas lui

MERE : c'est le procureur

PERE : c'est le procureur voilà. Ce qu'il y avait derrière c'est ça qui est bizarre quand même. Tu aurais eu une... enfin, ça aurait dû rester dans l'état que c'était quoi. Donc qu'est-ce qu'il voulait voir par derrière ? savoir euh... ça on verra

**EXPERIMENTATEUR : à la prochaine audience, l'obligation de soins sera abordée ?**

MERE : oui

LUCAS : hm

MERE : le suivi pénal

**EXPERIMENTATEUR : c'est le suivi pénal ?**

MERE : hm

LUCAS : et puis vérifier aussi si ce qui a été dit dans les journaux est vrai aussi. Parce qu'il faut savoir que dans les articles, c'était marqué que j'étais un dangereux récidiviste qui était en quête de proies euh... sexuelles. Voilà, voilà, d'où le fameux article méchant. C'est-à-dire, pour eux, je suis euh... voilà, je suis plus qu'un animal et fin du truc quoi

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi récidiviste ? ils se sont trompés ? y avait-il des notions comme ça ?**

LUCAS : non mais c'est parce que... parce que la... l'expertise du Docteur (nom de famille), qu'on avait fait euh... dedans, il disait que... voilà, j'étais euh... du genre à recommencer euh... sans rien éprouver quoi. Des trucs comme ça. Donc eux, le journaliste, de toute façon, tout ce qui est négatif rentre dans l'oreille donc au final, paf ils ont écrit. Et puis, un jugement en général, ça... ben enfin, ils aiment bien écrire les articles après pour dire si ça a été bien ou pas

**EXPERIMENTATEUR : ce qui est difficile, c'est ce jugement. C'est surtout les soins qui sont importants**

MERE : hm

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : c'est pour cette raison que nous réalisons cette recherche. Il s'agit d'améliorer les soins et puis faire reconnaître ce besoin de soins. Je ne sais pas si vous y avez pensé, il est peut-être encore un peu tôt pour cela, mais si ces événements sont survenus, ce n'est pas pour rien aussi**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire ce genre d'acte ne survient pas par hasard. L'objectif de bénéficier de soins est de comprendre et de mettre du sens petit à petit et de mieux comprendre pourquoi c'est arrivé, pour que ça n'arrive plus par la suite. Avez-vous compris certaines choses aujourd'hui ? ou cela te paraît-il encore très flou ?**

LUCAS : peut-être que je me suis pas euh... encore réellement plongé sur tout ça. A essayé encore de chercher causes à effets sachant que... il y a certaines choses euh... à... certaines

choses que j'ai oublié, d'autres que je repense au fur et à mesure. C'est ça le problème euh... je le ferais bien. Je sais que je suis capable de faire un travail comme ça sur moi-même mais pour l'instant, il y a certaines choses qui sont pas réapparues, qui réapparaîtront plus tard et que...

**EXPERIMENTATEUR : oui, il est peut-être encore un peu tôt**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : cela peut être angoissant, il faut également se protéger**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : effectivement, nous pouvons comprendre que pour toi, il est encore un peu tôt aujourd'hui et puis tu pourras peut-être, progressivement, faire ce travail à ton rythme et puis mettre du sens. Tu n'as pas vu beaucoup le Docteur (nom de famille) ?**

MERE : non

**EXPERIMENTATEUR : après, ça pourrait être beaucoup plus régulier. Et puis généralement, quand un jugement est posé cela aide**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : c'est ce que l'on dit. Il y a des choses posées et cela aide le jeune et ses parents. Cela peut t'aider à te projeter. Il y a des jeunes qui commencent leurs soins longtemps avant le jugement, ils sont donc dans l'angoisse et dans l'attente. Parfois, cette attente de jugement peut bloquer le travail, ou cela peut bloquer l'investissement au niveau scolaire quand on ne sait pas ce qu'il va se passer**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : dans ton cas, cela peut te permettre d'investir certaines choses. Mais il est vrai que c'est bien dommage pour ton association, il s'agissait d'un point d'accroche pour toi**

LUCAS : ben oui

**EXPERIMENTATEUR : tu t'es beaucoup investi. Effectivement, peut-être qu'en étant dans un autre endroit ce serait plus facile que (nom de ville) ?**

LUCAS : ah oui, oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : cela risque de te poursuivre**

PERE : mais le problème de l'association, il y a ça, mais il y a autre chose aussi. Celui qui a pris la place, il y a longtemps qu'il visait. Je pense que ça a été le prétexte pour euh... pour pouvoir être éjecté voilà c'est tout. Quand j'ai entendu le motif, j'ai presque eu envie d'aller là-bas et de leur dire ce que je pensais d'eux sauf qu'il n'a pas voulu. Autrement

**EXPERIMENTATEUR : sinon vous auriez exprimé votre point de vue ?**

PERE : voilà, j'aurais... je leur aurais dit que c'était des salopards, que... ils l'avaient bien laissé travailler sur le projet et puis euh... voilà. Je pense que j'aurais pas pris de gants non plus

**EXPERIMENTATEUR : et toi qu'as-tu dit ?**

LUCAS : pour moi, à l'heure actuelle, je pense que j'ai été trop gentil. Mais, j'aurais l'occasion, de toute façon, de me retrouver encore face à eux. D'ailleurs, dans pas si longtemps que ça. La semaine prochaine en fait, et je pense que là, à partir de ce moment-là, je vais poser certaines choses. Et je vais commencer à détruire l'association de l'intérieur parce que euh... il y a certaines choses qui tiennent pas debout et je peux faire tomber certaines choses comme ça. Parce que je pense que j'ai été beaucoup trop gentil et que quand on vire quelqu'un, c'est que quelque part on a pas d'humanité, donc je vais pas avoir d'humanité non plus. Dommage, parce qu'il y a des gens qui méritent largement d'être euh... de bosser là-dedans, mais voilà

**EXPERIMENTATEUR : finalement, tu veux te venger un peu ?**

LUCAS : ben je considère pas trop ça comme de la vengeance. Je considère plutôt ça, comme euh... comment dire ? ben si c'est un peu de la vengeance quand même. J'ai jamais été mauvais jusqu'à présent mais bon voilà. Il y a un moment où il faut quand même pas se moquer des gens quoi. Enfin, c'est toujours pareil. Donc, vu que j'ai créé, je peux détruire aussi. Je sais comment marche le mécanisme donc

**EXPERIMENTATEUR : as-tu des projets ? tu as travaillé pendant les vacances, donc tu as été un peu pris par le travail**

LUCAS : des projets

**EXPERIMENTATEUR : comment te projettes-tu plus tard ? que souhaiterais-tu dans l'idéal ?**

LUCAS : ben déjà trouver une école, ce serait déjà pas mal. Et puis euh... et puis là pareil, je suis en train de regarder pour remonter un petit studio entre potes pour faire de la musique quoi. Pour refaire comme on était avant, mais euh... oui. Déjà ces deux projets là quoi. Ce serait bien, ce serait déjà pas mal

**EXPERIMENTATEUR : pratiques-tu le sport ?**

LUCAS : je fais beaucoup d'associatif. Le sport je suis un peu moins motivé. C'est-à-dire que mon bac, j'ai loupé une mention à cause du sport

**EXPERIMENTATEUR : c'est vrai ?**

LUCAS : oui

MERE : tu as eu quand même une mention

LUCAS : oui j'ai eu une mention mais j'aurais pu avoir plus haut. On va dire que le sport m'a coulé (rire)

**EXPERIMENTATEUR : donc tu préfères la musique, les choses comme ça ?**

LUCAS : ben et puis énormément d'associatif parce que c'est humain. Enfin c'est ça qui est...

**EXPERIMENTATEUR : c'est ce qui te plaît ?**

LUCAS : ben et puis, bon il y en a, ça fait dix ans qu'on bosse ensemble là-dedans tout ça donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : il y a des liens ?**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : on voit qu'il est encore un peu tôt. Dans quelques mois, ça aura changé**

MERE : hm

LUCAS : ben là déjà, le temps de trouver l'école et à partir de là, je vais pouvoir commencer à... à repenser toutes les choses. C'est vrai que là, avec le travail et puis euh... et puis là, l'espèce de point d'interrogation

**EXPERIMENTATEUR : le mois d'octobre n'est pas trop loin**

MERE : ça va vite

**EXPERIMENTATEUR : habituellement, il faut beaucoup de temps. Finalement, il s'agit d'une opportunité pour toi, afin que les choses soient posées**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : une fois les choses posées, tu vas peut-être pouvoir investir**

LUCAS : ben je vais pouvoir commencer une année sans... sans plus rien avoir sur le dos en quelque sorte

**EXPERIMENTATEUR : penses-tu beaucoup à tout ce qu'il s'est passé ? est-ce présent dans ta tête ? ou essayes-tu plutôt de fermer la parenthèse ? comment fais-tu ?**

LUCAS : ben euh... moi je mets ça derrière

**EXPERIMENTATEUR : tu mets ça derrière ?**

LUCAS : oui j'essaye de...

**EXPERIMENTATEUR : tu essayes de ne pas y penser ?**

LUCAS : ben il y a toujours des réminiscences. Pareil, ça revient toujours comme ça mais euh... non, j'essaye d'avancer quoi. Parce que le problème, c'est que rester dans le passé euh... il y a pas grand, grand intérêt quoi. Enfin, c'est ça le problème. Après voilà, c'est ce que je vous dis, des fois ça revient, des fois ça revient pas quoi

**EXPERIMENTATEUR : c'est par période. Ou tu peux rêver aussi**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : certains rêvent. Cela t'arrive-t-il ou pas forcément ?**

LUCAS : ça a dû m'arriver deux, trois fois mais euh... oui, des fois j'ai des souvenirs vagues comme ça

**EXPERIMENTATEUR : cela dépend, pour certains c'est très présent dans leur tête. Et puis c'est par période, parfois cela revient**

LUCAS : oui c'est suivant le moral

**EXPERIMENTATEUR : oui le moral ainsi que la disponibilité. Et lorsque l'on se sent sécurisé, bien soutenu par une équipe, tu peux te le permettre. Ce sera le cas à la rentrée, ce qui est plutôt bien. Il est important de se sentir soutenu, pas seulement par les parents. Les parents sont très importants mais aussi par les professionnels qui ont cette compréhension. Ils ne sont pas dans le jugement**

MERE : oui ben oui

**EXPERIMENTATEUR : tu t'es senti écouter par les professionnels ? pour ma part, je fais partie de l'université, je ne fais pas partie du service donc je ne leur ferais pas part de ce qui est dit ici. Ou ne te sens-tu pas encore suffisamment écouté ? comment as-tu senti les choses dans le service?**

LUCAS : ah mais là-dessus, je me plains pas. Niveau écoute euh... c'est... c'est vraiment ce qu'il faut quoi. Moi, quand j'ai été euh... le premier rendez-vous que j'ai eu, c'était encore avec le Docteur Bourg, c'est vrai que... là, direct, voilà... il a pas... on va pas dire qu'il a pas pris des gants, il a... il est directement rentré dans le sujet et il a commencé déjà à un peu déterré tout ça. Ça déjà, c'est vachement bien. Non, là-dessus euh...

**EXPERIMENTATEUR : tu as trouvé ça bien ?**

LUCAS : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : et vous, de votre point de vue de parents ? vous êtes-vous sentis écouté, entendus ? ou pas forcément ?**

MERE : ben moi si. Moi je suis venue plus souvent mais euh... j'ai vu le Docteur Bourg au départ

**EXPERIMENTATEUR : combien de fois êtes-vous venu monsieur ? trois fois c'est cela ? dont deux fois avec moi ?**

PERE : euh...

**EXPERIMENTATEUR : un peu plus peut-être ?**

PERE : je suis venu deux fois

MERE : moi, je sais que le Docteur Bourg, il m'a pris avec lui euh... j'ai bien...

**EXPERIMENTATEUR : vous avez trouvé qu'il y avait de l'écoute ?**

MERE : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : et monsieur, de votre côté ? vous ne l'avez pas encore assez vu ?**

PERE : non

**EXPERIMENTATEUR : cependant, la place des papas est très importante**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : nous nous en rendons bien compte**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous demander de réaliser un exercice à nouveau. Cela tombe bien car vous n'étiez pas là monsieur, lorsqu'il a été réalisé pour la première fois. Je vais vous demander de redessiner l'arbre généalogique de votre famille. Vous procédez de la façon dont vous le souhaitez**

MERE : tu étais là quand on l'avait fait

**EXPERIMENTATEUR : vous l'avez regardé mais vous n'aviez pas participé à la construction parce que vous n'étiez pas présent au premier entretien. Cependant, vous**

**étiez là pour le deuxième et vous aviez donné votre avis. Donc, je vous laisse faire. C'est un exercice libre**

LUCAS : vas-y travaille

PERE : pourquoi tout le temps moi ?

MERE : ben fais-le toi. Tu veux mes lunettes ? tu veux que je te prête mes lunettes ?

(silence)

PERE : je sais même plus comment on fait alors. Je commence par le pied alors ?

LUCAS : tu fais des carrés

PERE : hein ? c'est incroyable ça

(silence)

PERE : je commence par quoi ?

LUCAS : tu commences par le pied

PERE : je vais te faire un pied là

LUCAS : tu commences par le plus bas de la génération. Enfin... le plus bas de la famille, que tu considères le plus bas. C'est toujours pareil

PERE : ben

MERE : mais si

LUCAS : mais si, parce que tu as des gens, dans ta famille, et que tu considères pas de ta famille, donc tu peux pas les mettre dans ton arbre généalogique

PERE : je comprends pas

(silence)

PERE : il faut bien commencer par une personne. C'est qui cette personne

LUCAS : dernière génération, c'est qui ?

PERE : c'est toi. Ben non. C'est moi ? (rire)

LUCAS : (rire) tu es plus bas que moi

PERE : bien plus bas que toi

(silence)

PERE : je vais faire un point

MERE : c'est la dernière génération

PERE : ben qui sait la dernière génération ?

(silence)

PERE : j'en ai marre de deviner alors vous le faites. Je suis pas là pour faire des devinettes, allez hop

(silence)

PERE : alors, c'est qui la dernière génération ?

MERE : c'est nous

(silence)

LUCAS : carré

PERE : carré ?

MERE : hm

PERE : et après on fait des flèches ?

LUCAS : tu fais les parents, des parents, des parents... les frangins

PERE : je vais faire de mon côté, vous vous débrouillez pour l'autre. Alors

LUCAS : de ton côté

PERE : ben après, il y a moi

MERE (inaudible)

PERE : ben j'en sais rien, j'ai jamais fait d'arbre moi

LUCAS : ben non il y a pas toi. Tu es pas son père

PERE : hein ?

LUCAS : tu es pas son père

(silence)

LUCAS : la généalogie, si tu prends le fils de, à partir du fils de, qui est le fils de, tac, tac, tac

(silence)

LUCAS : si ça s'appelle un arbre c'est qu'il y a une raison

PERE : oui ben je vais faire un machin comme tu veux. Allez hop

(silence)

PERE : après... ben là, c'est la mère. La mère, le père c'est ça ?

MERE : hm

(silence)

PERE : ben en fait, c'est pas à moi de le faire hein

MERE : ben si parce que tu as des gros problèmes à ce niveau-là toi (rire)

PERE : non, non mais j'ai pas des problèmes, c'est que je veux plus euh... c'est un nom que je veux plus entendre

MERE : oui, mais ça fait rien

PERE : après

LUCAS : tu t'en fous après là. Tu fais pas la généalogie de ses parents. On s'en fout, on les connaît pas

PERE : à qui ?

LUCAS : à elle

(silence)

LUCAS : là, après, tu as ses parents à lui, là tu as la mère, tu as la mère

MERE : il y en a assez

LUCAS : on a qu'à mettre les initiales

(silence)

PERE : euh...

LUCAS : S...

PERE : après ?  
 LUCAS : après, elle a pas été claire avec S...  
 PERE : mais ça marche pas votre truc là  
 LUCAS : si ça marche  
 MERE : si ça marche  
 PERE : hein ?  
 (silence)  
 PERE : je vais mettre comme ça, ce sera assez  
 LUCAS : non, là tu t'arrêtes à ...  
 MERE : c'est de l'autre côté  
 LUCAS : on s'en fout de S...  
 (silence)  
 LUCAS : après  
 (silence)  
 LUCAS : c'est qui ses parents ?  
 PERE : ben là, c'est euh...  
 (silence)  
 LUCAS : Jeannine  
 PERE : Jeannine oui  
 (silence)  
 PERE : et puis Etienne  
 (silence)  
 PERE : après je sais plus moi  
 LUCAS (rire)  
 MERE : après j'ai des sœurs et un frère  
 LUCAS : après je sais plus (rire)  
 PERE : tu m'énerves  
 (silence)  
 PERE : pourquoi c'est moi qui suis obligé de faire cet arbre ?  
 MERE : parce qu'on l'a fait nous  
 PERE : ben tu l'as fait, tu peux le refaire  
 MERE : non (rire)  
 PERE : alors après ? bon allez  
 (silence)  
 PERE : après, c'est ses parents ?  
 LUCAS : après, tu as trop de générations  
 PERE : mais non  
 LUCAS : en fait, je sais pas comment tu t'y es pris  
 MERE : vas-y reprends-le le machin  
 (silence)  
 LUCAS : on met pas comme ça, on met comme ça  
 PERE : excuse-moi  
 MERE (rire)  
 LUCAS : euh... je pars de moi parce que... parce que je me connais le mieux, on est d'accord  
 jusque là. Après, hop, hop  
 (silence)  
 LUCAS : Catherine  
 (silence)  
 LUCAS : Jeanne elle est bien avec quelqu'un d'autre ?  
 PERE : hein ?  
 LUCAS : Roger  
 (silence)  
 LUCAS : qui est avec S voilà. Après...  
 (silence)  
 LUCAS : on est d'accord ? après, toi, tu as bien des parents  
 PERE : oui  
 (silence)  
 LUCAS : non  
 PERE : Marie  
 LUCAS : oui  
 (silence)  
 LUCAS : après, ils ont des parents  
 (silence)  
 LUCAS : c'est quoi son prénom ? après  
 (silence)  
 LUCAS : si on prend sur la même ligne, il y a qui d'autre ?  
 (silence)  
 LUCAS : Dominique  
 PERE : tu en as oublié là  
 LUCAS : quoi ? ah oui merde, j'en ai oublié  
 (silence)  
 LUCAS : euh...  
 (silence)  
 LUCAS : et puis euh... ah il en manque une  
 PERE : Mathilde  
 (silence)

LUCAS : clac, clac, clac. Voilà, c'est son quart et de frères et sœurs. Après, le problème c'est que...

(silence)

LUCAS : Claude et euh...

PERE : Françoise

LUCAS : Françoise

(silence)

LUCAS : après, tous les cousins, cousines

MERE : après tu as les enfants

LUCAS : après, on peut mettre ceux qu'on veut. De quoi ?

MERE : ses filles

(silence)

LUCAS : là, tu as

(silence)

LUCAS : Jean

(silence)

LUCAS : Tom

(silence)

MERE : les enfants

(silence)

LUCAS : ah oui, c'est vrai qu'ils sont deux

PERE : ah oui

LUCAS : exactement

(silence)

PERE : attends je vais enlever tes saletés

(silence)

LUCAS : parce qu'à la rigueur, Alain, je peux euh... c'est toujours pareil, moi je marque par rapport à ceux que je vois euh

(silence)

PERE : ben là c'est pareil, il faut les faire correspondre

LUCAS : non, non

PERE : non on fait pas un... ?

MERE : non

PERE : j'ai pas le droit ?

LUCAS : ou alors tu fais des signes

PERE : je fais une croix là ?

LUCAS : oui, hiéroglyphes et puis euh...

PERE : voilà

LUCAS : et puis après ? il y en a encore hein

PERE : de quoi ?

MERE : ta sœur qui est avec mon frère

PERE : Martine qui est avec Alain

LUCAS : sauf que du coup, tu es en train de te paumer

(silence)

MERE : c'est bon vous arrêtez là ?

LUCAS : c'est pas mal non ?

(silence)

LUCAS : écoutes, niveau génération on est pas mal

PERE : il y en a de trop là

LUCAS : de quoi ?

MERE : ben moi je trouve que tu as progressé parce que la dernière fois, il y a des prénoms que tu pouvais pas inscrire, que tu as inscrit cette fois

**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre arbre ? à quoi correspondent les croix ?**

PERE : Dominique avec Céline et Martine avec Alain. Donc son frère. Son frère et sa sœur

MERE : qui sont avec mon frère et ma sœur

**EXPERIMENTATEUR : ce n'est pas dans toutes les familles que nous trouvons cela**

MERE : non

PERE : non

**EXPERIMENTATEUR : qu'en pensez-vous ?**

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : jusqu'où êtes-vous allés au-dessus ?**

PERE : les parents

**EXPERIMENTATEUR : vous êtes allés jusqu'au grands-parents de Lucas ?**

PERE : voilà

LUCAS : eh bien, les grands-parents, oncles, tantes, cousins, frangins et puis arrières cousins, cousines

**EXPERIMENTATEUR : comment le trouvez-vous ? bien ? pas bien ? qu'en pensez-vous ?**

MERE : moi, je vous dis, je trouve que c'est bien parce qu'il y a des prénoms que la dernière fois, il voulait pas inscrire hein, qu'il a inscrit

**EXPERIMENTATEUR : quels prénoms ?**

MERE : ben il voulait pas marquer euh... Valentin, tout ça, tu voulais pas y inscrire la dernière fois

LUCAS : c'est pas pour autant que je l'aime bien

MERE : non mais tu y as fait cette fois-ci

**EXPERIMENTATEUR : donc il s'agit de qui ?**  
MERE : ben ma nièce, le fils de ma nièce

**EXPERIMENTATEUR : il est vrai qu'ils n'étaient pas inscrits la dernière fois**  
MERE : non, non  
(silence)

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous montrer votre premier arbre. Je ne sais pas si vous vous rappelez**  
LUCAS : c'était mieux fait quand même

**EXPERIMENTATEUR : c'était mieux fait ?**  
LUCAS : hm

MERE : il était remonté jusqu'aux arrières grands-mères. C'est tout hein, il y a rien de plus

LUCAS : ah si, je les avais mis

**EXPERIMENTATEUR : Valentin ?**  
LUCAS : ah non  
(silence)

**EXPERIMENTATEUR : pourriez-vous comparer vos deux arbres ? d'après vous, lequel serait le mieux ?**  
MERE : les deux, pour moi

**EXPERIMENTATEUR : et pourriez-vous me dire pour quelles raisons vous préférez tel ou tel arbre ?**  
MERE : parce que je vous dis, il y a des prénoms qu'il pouvait pas, qu'il voulait pas inscrire. Il a progressé

**EXPERIMENTATEUR : et il les a mis aujourd'hui ?**  
MERE : oui, c'est qu'il a progressé, quelque part

**EXPERIMENTATEUR : qu'en pensez-vous ?**  
MERE : moi, c'est mon avis

**EXPERIMENTATEUR : Lucas, tu disais au début que celui-ci était mieux ?**  
LUCAS : oui mais non. En fait, c'est l'organisation qui allait pas

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?**  
LUCAS : non, parce que là c'était... quoique non en fait  
PERE : oui mais non

LUCAS : non mais là, c'est parce que surtout, celui-là je m'étais vraiment... j'étais remonté jusqu'aux arrières, j'en ai mis que deux. En fin de compte, moi je les ai pas connu, donc déjà, ça... je me suis compliqué à mettre les mères de alors que je les connais pas non plus. Moi du coup ça me change rien non plus. Euh... oui, et puis je me suis compliqué à mettre les copines et puis les copains de, ça sert à rien quoi

**EXPERIMENTATEUR : vous ne l'avez pas mis aujourd'hui**  
LUCAS : oui

**EXPERIMENTATEUR : juste les enfants en fait**  
LUCAS : oui parce qu'au final ça change rien quoi

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ça ne change rien ?**  
LUCAS : parce que, par exemple, son père euh... enfin elle était avec mais moi par exemple je l'ai jamais côtoyé et puis de toute façon, ça aurait été impossible. Euh... oui et puis oui, des trucs comme ça

**EXPERIMENTATEUR : qu'en pensez-vous monsieur ? ce n'est pas un exercice facile et évident**  
PERE : hm

LUCAS : et puis on aurait pu faire plus compliqué

PERE : ah ben si on va chercher plus loin

**EXPERIMENTATEUR : lequel préférez-vous ? il faudrait vous mettre d'accord**  
(silence)

PERE : le premier il est pas mal

MERE : oui mais le deuxième il est plus clair

PERE : ah bon ?

LUCAS : ben il y a pas les... enfin dans le deuxième, c'est directement des raccourcis de machin avec truc

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi préférez-vous le premier monsieur ?**  
PERE : non, je... celui-ci il est bien

**EXPERIMENTATEUR : il s'agit d'une opinion subjective**  
PERE : il est moins fouillis celui-là, c'est sûr  
(silence)

**EXPERIMENTATEUR : le second arbre serait moins fouillis ?**  
PERE : non celui-là

**EXPERIMENTATEUR : le premier est plus fouillis c'est cela ?**  
PERE : oui mais bon, c'est vrai qu'à ce niveau-là, on aurait pas dû travailler comme ça. C'est vrai qu'on a déjà pas démarré par les bonnes personnes. Il aurait fallu, oui, démarrer par nous et puis partir dans l'autre sens

**EXPERIMENTATEUR : la réalisation de l'arbre généalogique t'as appris des choses Lucas ?**  
LUCAS : ça m'a appris à me rappeler de certains prénoms déjà. C'est déjà pas mal. Après euh... oui, non

**EXPERIMENTATEUR : je crois que tu disais que tu connaissais moins la famille du côté de ton papa ?**  
LUCAS : hm. C'est pas... c'est pas pareil parce qu'il y en a qui ont pas le même nom de famille et tout ça enfin, c'est compliqué. Et puis ils sont trop

**EXPERIMENTATEUR : ils sont trop ?**

LUCAS: oui, ils sont beaucoup trop  
(silence)

PERE : tu vas pas porter plainte contre le Pierre ? c'est trop tard

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?**

PERE : c'était mon père. Ben il est parti donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : il y a une histoire avec ce Pierre ?**

PERE : non. Tu l'as bien un peu connu ton grand-père

LUCAS : réellement deux années

MERE : il était petit hein

LUCAS : tu as deux années où j'aurais pu réellement avoir des souvenirs mais bon après

**EXPERIMENTATEUR : abordez-vous, en famille, l'histoire de la famille ? avec vos parents ? comment ça se passait ?**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : ce sont des choses que vous abordez ?**

MERE : moi je lui en parle oui

PERE : ben à l'occasion oui. Il suffit qu'il y ait un truc, on peut dire « ben oui, chez nous ça se passait pas comme ça »  
(silence)

**EXPERIMENTATEUR : en règle générale, les garçons aiment bien connaître l'histoire du côté de leur papa. Parfois, ces sujets sont abordés lors des repas de famille ou en regardant des photos. Vous souvenez-vous de ce que nous avons fait la dernière fois ?**

LUCAS: la maison

**EXPERIMENTATEUR : vous étiez présent monsieur, vous aviez participé**

PERE : la maison

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous demander de refaire la même chose. il s'agit donc de dessiner la maison de vos rêves sous forme de plan. Vous vous souvenez, il s'agissait de la consigne. Donc il faudrait réaliser la maison de vos rêves, en famille**

LUCAS : cette fois, il se débrouille parce que...

**EXPERIMENTATEUR : ah bon ?**

LUCAS : je me suis fait engueulé parce que ça lui plaisait pas

MERE : oui, la dernière fois tu as dit que ça te plaisait pas alors fais

PERE : non parce que je veux pas de piscine moi

LUCAS : «je veux pas de piscine »

MERE : fais ton plan vas-y

**EXPERIMENTATEUR : il s'agit de la dessiner en famille. Il faudrait vous mettre d'accord**

LUCAS : oui mais hein

PERE : c'est mal parti  
(silence)

PERE : on va déjà faire la maison hein

MERE : hm fais la maison

LUCAS : elle est pas droite

PERE : c'est vrai qu'elle est pas droite, mais on s'en fout

LUCAS : ça part mal

PERE : ben une maison carrée, rectangulaire quoi  
(silence)

LUCAS : j'aime pas ça

PERE : hein ? tu aimes pas, ben tant pis  
(silence)

PERE : on fait quoi ? une porte d'entrée ? non

LUCAS : jusqu'à présent tu peux rien faire dans ce bloc. Il y a pas de porte  
(silence)

PERE : mais si je comprends bien, je la fais tout seul ?

MERE : oui

PERE : c'est pas... c'est pas mon... hein

MERE : c'est quoi là que tu as dessiné ?

PERE : ben c'est l'intérieur. Ça c'est une chambre non ?

MERE : d'accord

PERE : oui ? non ?

LUCAS : non

MERE : mets « CH » qu'on sache

PERE : de toute façon voilà, vous faites ce que vous voulez en bas. Moi je fais plus moi

MERE : laisses-le

PERE : là, c'est la salle, salon. Salle à manger  
(silence)

PERE : ça fait un peu grand quand même ça  
(silence)

PERE : tu mets un étage ? je fais un escalier  
(silence)

MERE : et la salle de bain (rire). Tu en fais pas ?

PERE : pas de salle de bain oui. A l'étage non ?

LUCAS : ben non, tu mets à côté de ta chambre. Tu as un trou là

PERE : ah oui il y a un trou là. je vais la mettre là, la salle de bain

LUCAS : oui et puis de préférence, tu fais une deuxième porte, comme ça, tu peux faire deux choses en même temps  
(silence)



PERE : non  
 (silence)  
 PERE : comme ça là ?  
 (silence)  
 PERE : on va mettre une chambre ?  
 MERE : ben non pourquoi ?  
 PERE : ben si. Tu as vu ce que ça te fais ? tu as vu ton salon ?  
 (silence)  
 LUCAS : comme ça, ça fait moche  
 (silence)  
 PERE : hein ?  
 LUCAS : ta pièce  
 PERE : eh ben tu mets un couloir là  
 LUCAS : hein ?  
 PERE : tu mets un couloir là et tu mets une pièce là  
 LUCAS : non là, tu... non. Ben non  
 (silence)  
 PERE : je suis pas architecte hein  
 MERE : il fait son idée  
 (silence)  
 PERE : je crois qu'elle est encore pire que l'autre jour  
 MERE (rire)  
 PERE (rire)  
 (silence)  
 LUCAS : je comprends pas  
 MERE : là, tu as un énorme carré et là, tu as rien  
 LUCAS : ben oui là je comprends pas, tu as monté un mur mais euh... tu vas faire quoi ? tu vas mettre des toiles, des trucs comme ça ?  
 PERE : hein ?  
 LUCAS : salle d'exposition  
 PERE : de quoi ?  
 LUCAS : du coup, tu mets ça à l'entrée  
 (silence)  
 PERE : la porte d'entrée là. Oui, j'ai envie  
 (silence)  
 LUCAS : oui  
 PERE : elle est pas terrible hein  
 LUCAS : tu vois la première elle était bien  
 PERE : tiens allez vas-y  
 LUCAS : déjà ça, pourquoi salon ?  
 PERE : ben enlèves-le  
 LUCAS : c'est pas le salon. C'est... salle à manger voilà  
 (silence)  
 LUCAS : parce qu'un espace ouvert, c'est pas un salon, c'est une salle à manger  
 (silence)  
 LUCAS : et puis là, tu fais un couloir, tu fais une pièce, tu fais une porte, voilà. Et puis là, tu as ton salon  
 (silence)  
 LUCAS : c'est déjà mieux non ?  
 PERE : changes ta porte, elle est ta porte  
 (silence)  
 LUCAS : oui et puis après tu fais quoi du bout de couloir qui traîne ? hein ?  
 MERE : fais ton idée  
 (silence)  
 PERE : hm  
 LUCAS : ben oui  
 (silence)  
 LUCAS : à la rigueur, tu fais une... une espèce de pièce à bordel voilà. Et puis moi, l'étage, à droite  
 (silence)  
 LUCAS : l'escalier il arrive là  
 (silence)  
 LUCAS : ce qui fait que  
 (silence)  
 LUCAS : comme ça, voilà. Une pièce comme ça. Je vais mettre la porte là  
 (silence)  
 LUCAS : voilà, moi j'ai fini  
 MERE : vous avez pas de fenêtres à vos pièces ?  
 LUCAS : il y a pas les fenêtres  
 (silence)  
 PERE : alors, on les met où les fenêtres ?  
 (silence)  
 MERE : ben  
 LUCAS : on va mettre des fenêtres pour te faire plaisir. Là, là, là parce qu'il faut aérer quand même  
 MERE : une maison sans fenêtres

LUCAS : un hublot hop  
(silence)  
MERE : et le toit il est où ?  
LUCAS : mais ça tu le mets pas sur le plan  
MERE : ah d'accord, c'est un plan  
PERE : tu veux que je te le mette ?  
MERE : non  
(silence)  
PERE : je vais te mettre une terrasse parce que...  
MERE : oui une grande  
PERE : voilà. Une grande terrasse  
LUCAS (rire)  
PERE : une terrasse devant  
MERE : oui  
LUCAS : c'est plus qu'une terrasse  
PERE : une piscine ?  
MERE : oui  
LUCAS : dans la terrasse  
PERE : dans la terrasse ?  
MERE : non, non parce que... j'irais pas jusque là  
PERE : une grande  
LUCAS : non ben pas là. Tu as la rue là  
(silence)  
PERE : attends  
LUCAS : là, ton entrée, en général, l'entrée elle est du côté de la rue. Quoi que non, tu peux rentrer par là  
PERE : dans la rue ?  
MERE : non  
PERE : la piscine là ?  
MERE : hm  
LUCAS : du coup, tu aurais pu faire un prolongement de terrasse  
(silence)  
LUCAS : la terrasse, tu aurais pu faire de là, jusque là  
(silence)  
PERE : voilà, terrasse  
LUCAS : gerrasse  
PERE : non c'est un « T »  
LUCAS (rire)  
(silence)  
MERE : ben voilà  
PERE : voilà  
(silence)  
PERE : tu as une fenêtre, là tu as une fenêtre, là tu as une fenêtre, tu en as une là et une là  
(silence)  
LUCAS : tu fais pas de fenêtre à la piscine ? (rire)  
(silence)  
PERE : oui ?  
MERE : hm  
(silence)  
LUCAS : ben tu as pas loupé ta vocation  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**  
PERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : j'ai essayé de vous suivre pendant votre réaliser ?**  
PERE : ben il y a un moment, ça devait pas être coton  
**EXPERIMENTATEUR : comment ?**  
PERE : ça devait pas être coton  
**EXPERIMENTATEUR : c'est vrai que ce n'est pas toujours facile. Qu'en pensez-vous ? cela vous convient-il ou non ?**  
MERE : ah oui, moi ça me va  
**EXPERIMENTATEUR : tout le monde est d'accord ? Y a-t-il des choses que vous enlèveriez ? ou au contraire, que vous ajouteriez ?**  
LUCAS : c'est bien  
**EXPERIMENTATEUR : monsieur aussi ?**  
LUCAS : il y a trois chambres, oui  
**EXPERIMENTATEUR : cela vous convient mieux que la dernière fois ?**  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui a changé par rapport à la dernière fois ?**  
PERE : il y a une terrasse  
LUCAS : non, il y avait déjà une terrasse. Mais la piscine était pas sur la terrasse  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : la piscine est rectangulaire là**  
PERE : oui et là, elle était en...  
LUCAS : et puis ta voiture, du coup voilà  
PERE : ah oui il y a pas de garage. Non mais elle est pas belle ma voiture alors je m'en fiche  
(silence)

PERE : oui, toi tu as fait pareil au-dessus  
**EXPERIMENTATEUR : par contre, qu'est-ce que nous avons ici ?**  
LUCAS : c'est un corridor, enfin... un couloir  
PERE : au-dessus, c'est un petit couloir  
**EXPERIMENTATEUR : vous aviez fait des portes aussi mais il n'y avait pas de fenêtres**  
PERE : ah oui, il y avait pas les fenêtres oui, non. On était pas...  
LUCAS : on restait cloîtrés  
PERE : voilà  
MERE : c'est bien mieux avec des fenêtres  
PERE : oui, mais comme on a pas de toit  
LUCAS : exact  
**EXPERIMENTATEUR : vous avez une porte d'entrée, c'est cela ?**  
PERE : ben... ah oui la porte  
LUCAS : il y en a une là, mais tu arrives par la terrasse  
PERE : il y en a une là. Mais en général, il y a toujours, au moins, il y a une porte-fenêtre et puis une porte de l'autre côté. Alors en général... ben on va la mettre là, la porte. Puisque là... il y a l'escalier. On la met là l'autre porte  
LUCAS : mais ça fait que la rue elle est de l'autre sens  
PERE : ça fait que là, la rue elle est là  
LUCAS : ça change tout  
PERE : ça change tout  
**EXPERIMENTATEUR : laquelle préférez-vous ? il faudrait que vous soyez d'accord**  
(silence)  
PERE : ben je sais pas. Celle-là, à part qu'il y a pas de garage, mais on s'en fiche  
MERE : c'est mieux avec les fenêtres  
PERE : hein ?  
MERE : celle avec les fenêtres  
PERE : avec les fenêtres  
LUCAS : elle est mieux agencée en plus, parce que là, tu as un W.C là-bas au fond, qui fait trois kilomètres trente  
MERE (rire)  
PERE : oui celle-là serait mieux  
LUCAS : on va dire que l'espace est mieux utilisé  
**EXPERIMENTATEUR : l'espace est ?**  
LUCAS : ben là, c'est mieux utilisé l'espace  
**EXPERIMENTATEUR : c'est mieux utilisé ?**  
LUCAS : ben largement quand même  
**EXPERIMENTATEUR : du coup, vous êtes tous les trois d'accord ?**  
MERE : hm  
**EXPERIMENTATEUR : pour vous, qu'est-ce qu'une maison de rêve ?**  
MERE : c'est une maison où on se sent bien  
(silence)  
LUCAS : oui  
MERE : agréable où on se sent bien. Surtout, où on se sent bien  
LUCAS : où chacun a sa petite partie quand même  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : oui, je crois que tu en avais déjà parlé la dernière fois**  
LUCAS : non mais c'est parce qu'on fait déjà ça chez nous, c'est pour ça  
**EXPERIMENTATEUR : tu es au sous-sol je crois ?**  
LUCAS : oui. Oui, ben moi j'ai pareil presque en fait. La seule différence c'est que j'ai pas de toilettes  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : ah oui**  
LUCAS : c'est un peu embêtant  
**EXPERIMENTATEUR : tu n'as pas de salle de bain ?**  
LUCAS : j'ai pas de salle de bain non plus  
**EXPERIMENTATEUR : finalement, ta maison de rêve serait un endroit où chacun a son espace ?**  
LUCAS : ben où il y a un espace commun mais que chacun ait son petit bout de... d'espace quoi  
PERE : oui c'est vrai  
LUCAS : au final, moi ma chambre c'est très bien parce que... quand on fait une maison, c'est toujours de la même façon. Au final, c'est toujours ça. Au final, c'est comment je suis actuellement  
**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui caractérise votre maison de rêve ?**  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui fait que c'est la vôtre ?**  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : comment pourriez-vous la définir ? en donnant un adjectif par exemple**  
MERE : fonctionnelle  
**EXPERIMENTATEUR : oui ça peut être cela**  
(silence)  
LUCAS : fonctionnelle  
MERE : ben oui, il faut  
**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous d'accord monsieur ?**

PERE : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : dans quel matériau serait construite votre maison ?**

MERE : on va pas être d'accord

PERE : en bois

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : pas pour vous monsieur ?**

PERE : si non, ça me gênerait pas d'avoir une maison en bois

MERE : c'est beau

**EXPERIMENTATEUR : finalement, vous êtes d'accord**

PERE : non, non il y a pas de soucis

MERE : c'est beau le bois, moi j'aime bien

**EXPERIMENTATEUR : pourriez-vous me donner une couleur pour l'intérieur et une couleur pour l'extérieur ?**

(silence)

LUCAS : après, au niveau couleur, c'est moins cool

(silence)

PERE : assez neutre

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : pour l'extérieur ?**

PERE : ben non pour l'intérieur. L'extérieur en bois, c'est bon

LUCAS : oui, l'extérieur en bois, ça fait marron. Marron clair, marron foncé. Enfin marron quoi

MERE : l'intérieur, il faut une couleur claire

(silence)

LUCAS : trop de clair tue le clair

MERE : taupe, pistache

PERE : voilà, ça c'est du clair

MERE : c'est mes couleurs

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : quelles couleurs avez-vous choisi ?**

LUCAS : beige, c'est bien beige. Praline

MERE : oui ben beige euh...

LUCAS : praline

MERE : ben oui sur le taupe, praline

LUCAS : non parce que taupe et praline c'est pas la même chose. Taupe, c'est une nuance de marron, praline, c'est une nuance de blanc

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : vous discutez à propos de la couleur extérieure ?**

MERE : non l'intérieur

LUCAS : non sur l'intérieur

(silence)

MERE : comme le coup du truc là

PERE : quoi ?

LUCAS : du truc

PERE : lequel ?

MERE : la couleur

PERE : le gris ?

MERE : non, c'est pas gris, c'est euh...

LUCAS : ça c'est euh...

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : alors ?**

MERE : pralin comme il dit

LUCAS : pralin ?

MERE : oui, la couleur. Excuse-moi je suis dans les cuisines là

(silence)

PERE : oui pralin

MERE : pralin oui

**EXPERIMENTATEUR : et concernant l'extérieur ?**

MERE : ben c'est du bois donc euh... oui, clair

PERE : clair

**EXPERIMENTATEUR : bois sapin ? bois hêtre ?**

MERE : sapin

LUCAS : sapin

MERE : c'est clair le sapin

LUCAS : hein ? c'est foncé le sapin

MERE : non

LUCAS : ben si sapin c'est marron

PERE : sinon c'est du chêne

MERE : ben du chêne

LUCAS : non le teck c'est plus clair

(silence)

PERE : ça se fait partie de chez nous ça ?

LUCAS : non c'est du bois tropical

MERE : on va mettre du chêne

**EXPERIMENTATEUR : du chêne ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?**

MERE : ben si c'est clair

PERE : oui

LUCAS : c'est du reconstitué

**EXPERIMENTATEUR : imaginons que la maison soit sur le point d'être détruite, quel objet emmeneriez-vous en cas de destruction ? il faudrait que vous soyez tous les trois d'accord**

LUCAS : (rire) j'ai tellement d'objets à récupérer

MERE : moi, c'est facile parce que je l'ai dit l'autre jour

LUCAS : tu as dit quoi ?

MERE : mon agenda avec tous les numéros de téléphone

**EXPERIMENTATEUR : ce serait ça ?**

MERE : oui je l'ai dit quoi ? il y a trois jours

**EXPERIMENTATEUR : vous diriez quoi ? les papiers ?**

PERE : les papiers oui. C'est un truc important hein

LUCAS (rire)

**EXPERIMENTATEUR : que diras-tu Augustin ?**

LUCAS : si, je récupérerais mon... je récupérerais mon

**EXPERIMENTATEUR : ah oui, il y avait l'histoire du Ted la dernière fois**

LUCAS : hm

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous décidiez d'un commun accord**

LUCAS (rire)

**EXPERIMENTATEUR : il s'agit d'un choix commun**

LUCAS : ça va être moins facile

**EXPERIMENTATEUR : les parents sont plus centrés sur les papiers. Quels genres de papiers ?**

PERE : ben les papiers importants quand même. Euh... en général, enfin

LUCAS : moi j'en ai pas alors je m'en fous

**EXPERIMENTATEUR : et un choix plus affectif pour Lucas**

LUCAS : ah ben totalement affectif

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait vous mettre d'accord**

PERE : c'est encore toi qui va remporter si je comprends bien

MERE : en même temps, il y a une histoire quand même

LUCAS : oui, en même temps euh... voilà

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : vous partiriez là-dessus ?**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : c'est vrai que vous en aviez parlé la dernière fois parce que la personne qui te l'as offert est une personne qui a beaucoup compté**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : il a une fonction importante**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : pour toi, mais pour toute la famille aussi**

PERE : ah oui, oui c'était un... un ami disons. En plus, c'était une personne qui était assez discrète parce que quand on a fait l'enterrement, on a rencontré ses enfants, il a pas trop parlé de sa vie qu'il avait à (nom de ville) donc euh... voilà, c'est quand même quelque chose qui est...

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : c'est quelqu'un qui est tombé malade aussi, l'année où tu es passé à l'acte**

LUCAS : hm ben puis il est mort peu de temps après en plus

MERE : il est mort euh...

**EXPERIMENTATEUR : vous aviez également des soucis de votre côté ?**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : un accident. Enfin, c'était difficile dans la famille**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : c'était un moment compliqué**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : peut-être que pour la suite, avec le Docteur Frémy, ce sont peut-être des choses auxquelles il faut réfléchir...**

LUCAS : oui

**EXPERIMENTATEUR : dans le sens qu'il peut y avoir par exemple. Quand on perd des personnes chères, ça compte**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : on peut aussi se sentir moins soutenu**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : en tout cas, vous avez bien participé. Bien sûr, nous utilisons ces dessins car il s'agit d'une manière ludique de parler aussi. Généralement, les familles prennent plutôt plaisir à faire des dessins. Ça réunit aussi la famille et puis ça fait penser à d'autres choses. Ça fait avancer dans le travail aussi. Je vous remercie vraiment de votre participation à cette recherche. Ceci nous permettra d'avancer dans les soins**

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR : je te remercie Lucas. Je crois que nous pourrons avancer et éviter ce jugement très négatif. Donc, tu as ton petit bonhomme de chemin à faire**

LUCAS : oui

**EXPERIMENTATEUR** : c'est encore récent pour toi et puis peut-être que tu as besoin d'avancer au niveau de cette histoire. D'ici les prochains mois, tu vas pouvoir t'autoriser vraiment à le faire. Tu auras les bonnes conditions en tout cas pour le faire. Nous voyons que votre participation est très importante. Madame et monsieur, lors des entretiens en famille, votre présence est primordiale, c'est très précieux. Je ne sais pas ce que tu en penses Lucas ? il est important que tu aies des entretiens seul

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR** : mais que tu aies des entretiens avec tes parents également

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR** : les parents aident aussi à donner du sens. Il y a un travail qui se fait, c'est très précieux. Je ne sais pas si ce sera possible pour vous mais c'est très important. Vous avez déjà progressé

LUCAS : hm

**EXPERIMENTATEUR** : depuis notre précédente rencontre. Vous êtes sur la bonne voie. Il ne faut surtout pas arrêter les soins Lucas. C'est vraiment important. Tu vas voir le Docteur Frémy est vraiment quelqu'un en qui tu peux avoir confiance. C'est quelqu'un qui a beaucoup œuvré

MERE : c'est important

**EXPERIMENTATEUR** : Ici des personnes ont œuvré pour qu'il y ait des soins pour les enfants et les jeunes dans ce domaine. Donc n'hésitez pas. J'espère que ces entretiens n'ont pas été trop pénibles pour vous. Comment les avez-vous vécus?

(silence)

**EXPERIMENTATEUR** : différents sujets sont abordés c'est vrai. Le premier nous parlons beaucoup de la famille et le second semble plus léger et le troisième est un bilan

PERE : non c'est bien

(silence)

**EXPERIMENTATEUR** : le fait d'utiliser les dessins est une méthode moins intrusive mais chacun le vit à sa manière

MERE : de toute façon après, tout dessin est interprété par rapport à quelque chose donc euh...

**EXPERIMENTATEUR** : oui, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR** : il ne faut pas vous inquiéter pour ça

MERE : mais je m'inquiète pas pour ça. C'est représentatif de quelque chose de toute façon

**EXPERIMENTATEUR** : c'est-à-dire qu'il s'agit de la façon dont vous fonctionnez ensemble finalement, l'arbre généalogique pour évoquer la connaissance de votre famille. Même sans rien dire, cela permet un certain travail

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR** : mine de rien sans le savoir

PERE : non et puis là euh... c'est vrai qu'il a un côté contestataire mais bon

**EXPERIMENTATEUR** : oui ?

PERE : on aime bien se titiller les uns comme les autres voilà donc euh... mais bon, c'est vrai qu'on a travaillé tous ensemble

**EXPERIMENTATEUR** : vous avez réussi à faire des compromis, il faut vraiment vous appuyer dessus afin de pouvoir aider Lucas . C'est vraiment une bonne chose. Bonne continuation et bon courage

# **ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN**





## ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

### PREMIERE PARTIE : données recueillies au cours des entretiens

#### 1. Nature des faits commis

Estéban (alors âgé de 16 ans et demi) est accusé du viol de sa cousine (15 ans) qui se serait déroulé lors d'une fête de famille.

#### 2. Situation de la famille

La famille est composée des parents et de trois enfants : Mélène (24 ans), Gary (22 ans) et Estéban, 17 ans et demi, enfant adopté à l'âge de 5 ans. Gary et Estéban vivent à la maison mais sont en internat la semaine pour leurs études. Mèlene vient régulièrement rejoindre la famille, avec son compagnon, les week-ends.

#### 3. Vécu familial lié à la révélation de l'abus sexuel

La famille a été secouée par cet évènement mais soutient Estéban, qui lui semble resté perplexe par rapport à cette accusation de viol. Il dit ne pas avoir compris que sa cousine refusait le rapport sexuel, celle-ci étant d'accord au départ. Au niveau de la famille élargie, cette révélation a fait l'objet d'un véritable séisme, notamment en raison de la révélation récente d'un secret familial concernant d'autres faits d'abus sexuels anciens par certains membres de la famille côté maternel (abus sexuel d'un oncle de Madame sur ses sœurs ainsi que ses nièces).

#### 4. Rapport à la culpabilité et à la subjectivité d'Estéban pour la victime

Estéban reste perplexe par rapport à cette accusation de viol. Il semble sincère dans ses propos lorsqu'il explique le fait qu'il ne pensait pas avoir contraint sa cousine (âgée de 15 ans) à avoir un rapport sexuel avec lui, étant donné que celle-ci était consentante au départ. Il reste surpris lorsque le pédopsychiatre lui évoque le fait que les relations sexuelles sont proscrites avec les membres de la famille tels que les cousines : « *bah non elle est pas de mon sang* ». Il a toutefois accepté de bénéficier de soins à l'unité du psychotraumatisme, cette démarche étant soutenue par ses parents et proposée par des professionnels du suivi socio-judiciaire.

#### 5. Histoire d'Estéban, données sur le développement psycho-affectif.

Nous aurons peu de données à ce sujet. Estéban a été adopté par ses parents alors qu'il était âgé de 5 ans. Originaire du Brésil, ses parents étaient pauvres, et son père étant décédé, la mère

aurait été contrainte de l'abandonner car elle ne pouvait subvenir à ses besoins. C'est Estéban qui nous racontera son histoire, il a d'ailleurs consulté son dossier dernièrement. Il dit n'avoir aucun souvenir de la période précédente son adoption.

Les parents d'Estéban ont souhaité adopter un enfant après la naissance de leurs deux enfants, par choix de vie. Ils ont ainsi effectué des démarches, se sont rendus au Brésil, et ont rencontré Estéban dans un foyer. La rencontre semble avoir été forte entre Estéban et ses parents. Le père relate cet événement avec joie et la mère a les larmes aux yeux. Estéban lui, écoute sagement presque comme s'il découvrait cette histoire. Monsieur explique que lorsque Estéban les a vu, celui-ci a eu son attention directement focalisée sur l'alliance de Monsieur et lui a demandé « qu'est-ce que c'était ». A cela Monsieur a répondu : « ça, ça veut dire papa et maman ». Estéban aurait alors posé sa main sur celles de ses parents (celles ou sont portées les alliances) et leur aurait dit : « *famille maintenant* ». La famille semble ainsi avoir coulé des jours heureux. Estéban s'est rapidement intégré à la famille et à son nouveau pays. On note une instabilité psycho-motrice d'Estéban, en début d'adoption, qui s'est peu à peu résorbée. Du point de vue scolaire, Estéban a présenté également des difficultés d'apprentissage, notamment en langue française où il fait encore de nombreuses fautes. Il suit toutefois à l'école où il a des notes moyennes et s'est dirigé dans une orientation professionnelle qui lui plaît. Il n'a pas présenté de problèmes de comportement à l'école ou à la maison. Il semble exister des limites et des interdits posés par cette famille, le père semblant détenteur de l'autorité.

## **6. Le contexte du passage l'acte**

Le passage à l'acte sexuel s'est déroulé lors d'une fête de famille

, côté maternel. Les cousins-cousines dormaient à la maison dans une chambre. Au moment où tout le monde dormait, Estéban se serait rapproché d'une de ses cousines. Le passage à l'acte sexuel se serait déroulé dans cette pièce. Estéban dit ne pas avoir interprété de refus de la part de sa cousine. Personne n'aurait rien vu, rien entendu.

Le contexte plus large du passage à l'acte est intéressant. En effet, il fait suite à une révélation en aparté, entre Madame et ses sœurs, quelques semaines auparavant, d'abus sexuels effectués sur les sœurs par un oncle paternel. Une sœur de Madame, au cours d'un travail psychothérapique, se serait souvenue des actes incestueux de cet oncle, elle en aurait ainsi parlé à une de ses autres sœurs qui, elle aussi, se serait alors souvenue de certains faits. Elles se seraient adressées également à Madame, qui de son côté n'aurait pas de souvenirs, se disant

étonnamment « épargnée ». L'oncle aurait également commis des attouchements sur trois nièces de Madame. Ces révélations ont été laissées « en discrétion » dans la famille, mais le passage à l'acte d'Estéban sur sa cousine, semble avoir réveillé et mis au grand jour les faits incestueux plus anciens de l'oncle.

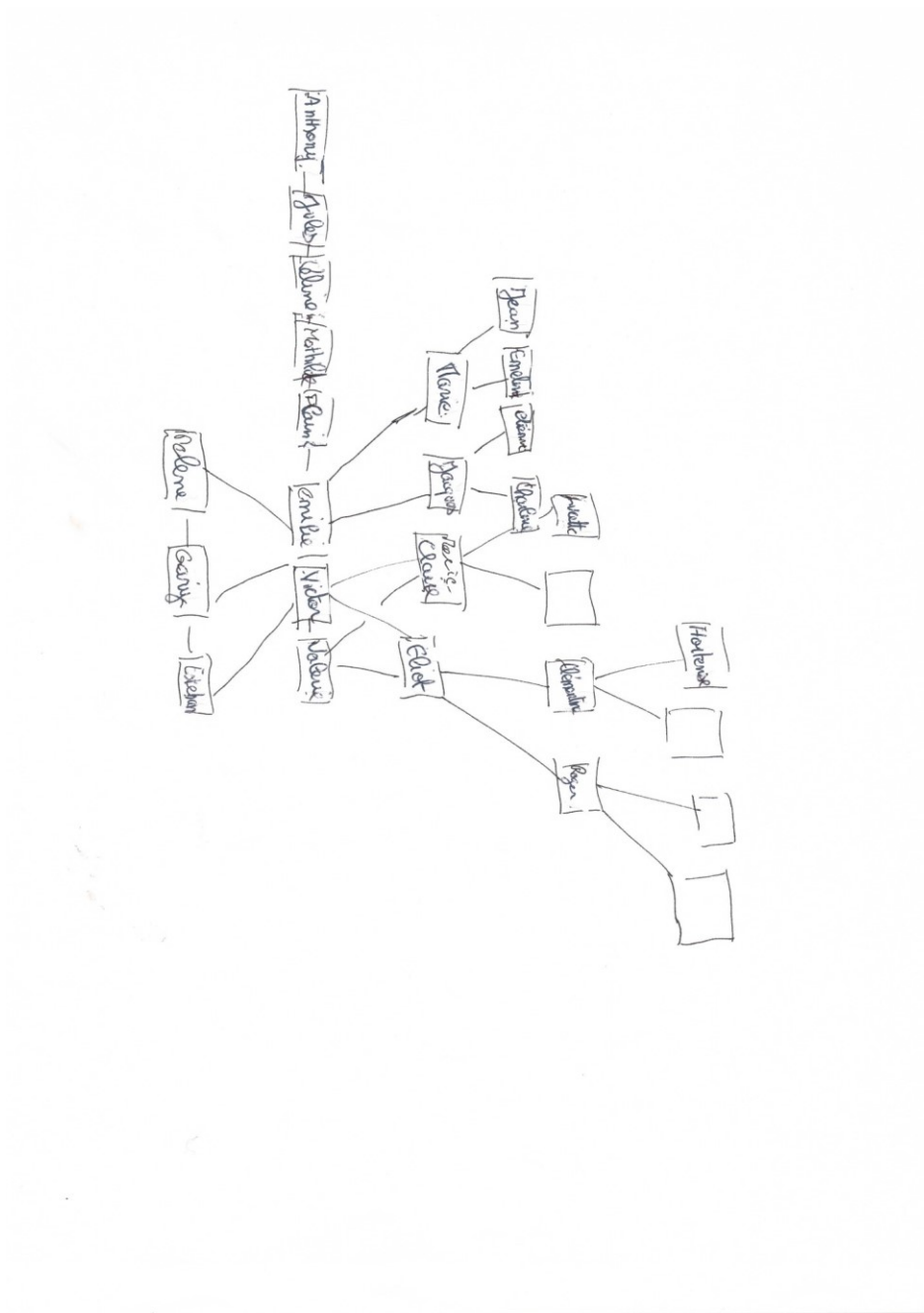
## **7. Analyse des données recueillies lors de la passation des épreuves projectives familiales.**

### **7.1 Epreuve de génographie projective familiale**

#### **7.1.1 Description et déroulement de la passation**

A l'énoncé de la consigne, le père prend le crayon. Il commence par inscrire ses trois enfants : « Mélène », « Gary » et « Estéban ». Puis il inscrit son nom : « Victor », et ses parents « Eliot » et « Marie-Claire ». Il dessine les embranchements pour inscrire ses grands-parents « Clémentine », « Roger ». Puis sa femme lui indique la nécessité d'inscrire sa sœur « Valérie ». Il ne le souhaite pas au début, « par manque de place ». Sa femme insiste, il inscrit alors son prénom, puis il se relie, lui et sa sœur, à leurs parents. Il inscrit alors le prénom de sa grand-mère maternelle « Lucette » puis cherche appui auprès de sa femme pour connaître le prénom de son grand-père, qui est décédé alors qu'il était jeune. Estéban écoute en restant en retrait de la réalisation. Le père demande alors à sa femme si elle aura assez de place pour inscrire sa lignée. Elle lui répond : « tu as pris toute la place ». Le père l'aide à inscrire le prénom de ses parents « Jacques », « Marie », puis celui des prénoms de ses grands-parents « Jean », « Emeline », « Etienne », « Charline ». La mère évoque le fait que chacun des grands-mères de sa lignée et de celle de son mari, n'ont pas été élevées par leurs parents, en raison des décès de leurs parents liés à la guerre. Elles ont été confiées « à une autre maman » ou « un autre papa ». En fait, nous nous rendrons compte que la mère évoque les arrières grands-mères maternelles des deux lignées qui ne seront pas inscrites sur le dessin.

Le dessin est disponible à la prochaine page.



Dessin de la génographie projective familiale : étude de cas, Estéban.

7.1.2 Analyse des données de la génographie projective familiale

a) Analyse en lien direct avec la trace figurative

Nous constaterons que, durant la passation, Estéban se situera en retrait de la réalisation. Il observe et ne pose pas de questions. Nous observons un tracé qui respecte globalement la

différenciation générationnelle. Dans une observation en détail, nous remarquons qu'Estéban est relié uniquement à son père, Mèlène (la sœur d'Estéban) uniquement à sa mère, et Gary (le frère d'Estéban) dispose d'un embranchement situé entre les deux, mais ne touchant aucune case. Le père est relié à ses deux parents mais, pour ce qui concerne sa sœur, Valérie, nous notons que le tracé la reliant à sa mère, Marie-Claire, est coupé, ce qui est le cas également pour celle-ci par rapport à sa propre mère « Lucette ». La mère d'Estéban est la seule reliée à ses parents « Marie » et « Jacques ». Nous observons que le tracé relié à sa mère est là-aussi interrompu. Nous pouvons l'interpréter comme une mise en acte du lien qui a été rompu dès la naissance entre Madame et sa mère, en raison des problèmes de santé de celle-ci. En effet, Madame a été confiée durant ses premières années à de très bons amis de ses parents. Nous voyons, par ses propos, que l'histoire familiale semble ainsi s'être répétée pour Madame. Celle-ci en fin de passation de l'arbre généalogique évoquera ses grands-mères (qui sont en fait ses arrières grands-mères) ainsi que celles de son mari, qui ont toutes été élevées par d'autres personnes. Nous pouvons voir une influence de l'histoire familiale dans le choix des parents d'Estéban d'adopter un enfant. Nous notons que les liens d'alliance entre les couples ne sont pas signifiés et qu'il n'existe pas de représentation des liens par alliance. De même il n'existe pas de différenciation du point de vue des sexes. Il subsiste des cases vides, notamment au-dessus à la génération des arrières grands-parents maternels, alors que leurs prénoms sont cités durant la passation. Il existe également des décalages générationnels se situant dans la lignée des ancêtres, au niveau des arrières grands-parents d'Estéban.

**Ces éléments évoquent une rigidité de l'enveloppe pare-excitative familiale où l'on se situerait dans un fonctionnement de groupe de type isomorphique ainsi qu'une fragilité de l'enveloppe d'inscription.**

## **b) Analyse en lien avec les éléments du discours : étude du roman familial, qualité de l'interfantasmatisation**

### **b.1 Eléments de l'histoire, connaissance des liens du côté de la lignée maternelle**

Madame est la dernière d'une fratrie de 6 enfants. A sa naissance, sa mère a fait un grave problème de santé qui l'a rendu handicapée (en fauteuil roulant). Madame a alors été confiée pendant plusieurs années à de très bons amis de la famille puis elle a réintégré le groupe familial vers l'âge de 5 ans. Elle décrit une ambiance où les frères et sœurs étaient très soudés entre eux,

du fait de l'entraide nécessaire, à la fois en raison des problèmes de santé de leur mère, et à la fois parce que le père de Monsieur était régulièrement alcoolisé à la maison. Elle évoque avoir pris connaissance, il y a peu de temps, avant le passage à l'acte d'Esteban, de faits d'actes incestueux commis par un oncle sur ses deux sœurs « Mathilde » et « Céline ». C'est Mathilde qui, au cours d'un suivi psychothérapique, se serait souvenue des actes incestueux de l'oncle qu'elle avait « mis de côté ». Elle en aurait parlé alors à Céline, qui elle aussi ce serait souvenue. Puis elles en auraient parlé à Madame, qui de son côté ne pense pas avoir subi d'abus sexuels de la part de son oncle, alors qu'elle était beaucoup également en contact avec lui : « *pourquoi il ne m'a rien fait à moi, je ne sais pas* ». Madame semble rester dans ce questionnement. Elle dit avoir été très choquée et surprise par rapport à cette révélation et se pose la question de la raison pour laquelle a été épargnée. C'est ensuite que Madame a appris que trois de ses nièces avaient elles-aussi été abusées par ce même oncle. Celui-ci est décédé. Il n'y a donc pas eu possibilité d'intenter un procès. Cette révélation est restée « en vase clos » dans la famille, jusqu'au passage à l'acte sexuel d'Estéban envers sa cousine.

## **b.2 Eléments de l'histoire de la constitution du couple.**

Les parents se sont rencontrés dans un commerce. Les parents restent brefs sur l'origine de cette rencontre. Esteban avait connaissance de l'histoire de la constitution du couple.

## **b.3 Eléments de l'histoire, connaissance des liens du côté de la lignée paternelle**

Le père, quant à lui, décrit une enfance heureuse, sans problème. Il reste très lié à ses parents, il leur rend visite tous les jours. On perçoit là un fonctionnement de type isomorphique. Il a souhaité pouvoir reproduire le même type de fonctionnement dans sa propre famille.

Il décrit la famille qu'il a construite avec sa femme idyllique : « *le principe d'une bonne famille, c'est nous* », « *une famille en harmonie totale* », « *on est vraiment comblé* », « *on est heureux de nos enfants* », « *je pense qu'on a vécu tout ce qu'une famille...* ». Ces propos tranchent avec le contexte actuel d'un enfant qui est accusé d'un viol auprès d'une cousine, et **posent la question du recours au mécanisme de déni dans cette famille**. Le père évoque alors un fonctionnement où les enfants sont très proches, n'aiment pas vraiment sortir seuls et où ils passent leur week-end ensemble, même avec leurs deux premiers enfants jeunes adultes qui viennent régulièrement à la maison. **Le fonctionnement est à également de type isomorphique**

## 7.2 Epreuve du dessin de la maison de rêve

### 7.2.1 Premiers éléments de l'entretien.

Estéban a toujours connu la maison où la famille est installée. C'est une maison qui appartenait auparavant à la mère de Madame, dans un bien que celle-ci avait elle-même acheté. La famille reste satisfaite de la maison.

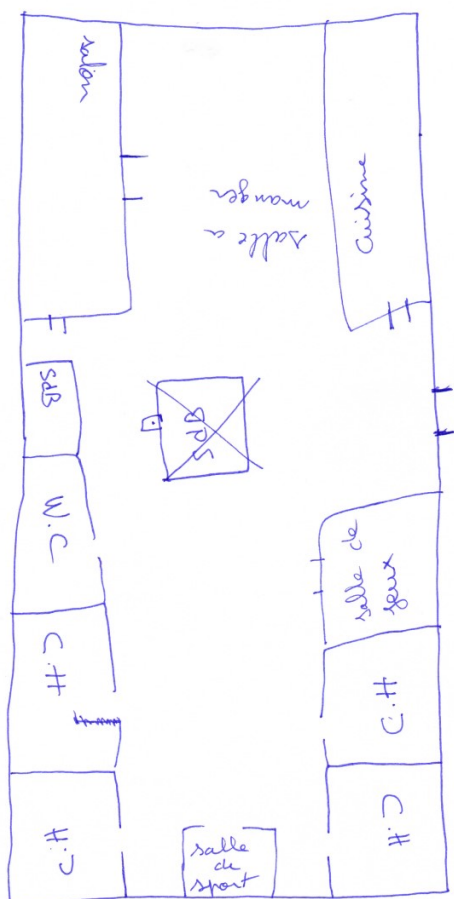
Du point de vue du fonctionnement du groupe, il existe des règles et malgré le fonctionnement très proche entre les membres, chacun montre des signes d'autonomie.

### 7.2.2 Déroulement de la passation

A l'évocation de la consigne, il semble difficile pour la famille de se projeter dans une maison de rêve. Ils souhaiteraient dessiner leur propre maison car, chez eux, tout leur convient : « *la maison de rêve, c'est nous* ». Les parents demandent à Estéban de prendre le crayon. Estéban s'appuie sur leur avis pour dessiner. En tout cas au départ... Il commence à tracer le cadre global de la maison. Il propose de placer 3 chambres, mais sa mère lui fait remarquer qu'il existe 4 chambres dans la maison actuelle. Il va donc dessiner 4 chambres contre les murs de la maison, par deux, face à face. Son père lui fait remarquer qu'il existe un grand couloir. La mère propose une salle de bains. Estéban dessine alors la salle de bain sans que ses parents ne puissent intervenir, par un carré placé en plein centre de la maison : « *je la dessinerais bien au milieu, ça fait un genre* ». Il rajoute « *une petite porte* ». La famille discute pour disposer la cuisine, la salle à manger et le salon. Le fait que la salle de bain soit dessinée en plein milieu du tracé, leur laisse peu de possibilités. Estéban rajoute « *une salle de jeu* », pour lui, sans demander l'avis à ses parents, ce qui surprend sa mère. Madame propose alors une porte d'entrée, ce qui est réalisé. Estéban souhaite dessiner des toilettes, il propose que celles-ci soient disposées à proximité de la cuisine, ce qui fait rire les parents. Le père le détourne de cette idée. Estéban dessine alors des toilettes qui se situeront à côté d'une chambre. Le père lui fait remarquer que l'espace des toilettes est plus grand que la salle de bain. Estéban inscrit la salle à manger, il dit par rapport à la salle de bain : « *comme ça, ça fera un rond-point* », pour décrire la circularité de la maison autour de cet espace. Les parents restent surpris à cette idée. Ils semblent en désaccord. De même, Estéban souhaiterait dessiner des espaces fermés pour le salon et la cuisine alors que les parents auraient souhaité des espaces ouverts. La famille observe le dessin. Ils voient dans la maison un couloir que le père juge immense. Estéban se ravise, il dit « *il faut que j'enlève ça* » et il barre la salle de bain placée au milieu pour la réinscrire à côté des toilettes.

La mère lui fait remarquer : « c'est vrai que c'est un peu bizarre ta salle de bain au milieu ». Estéban termine le dessin en mettant des portes aux espaces communs, puis dessine « une salle de sport » pour lui, sans demander l'avis à ses parents. Ce sera le dernier élément dessiné. Le dessin est disponible ci-dessous :

### Dessin de la maison de rêve, cas clinique, Estéban





## b) Analyse de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

Dans une vision globale du dessin, nous remarquons la place importante laissée au blanc, au vide du couloir, qui contraste avec l'ensemble du dessin, ce qui est par ailleurs remarqué par la famille. **Cet élément semble signer un vécu dépressif au sein de la famille ainsi que le recours au mécanisme du clivage.** Par ailleurs, nous avons vu au départ que la famille était bien en peine d'imaginer une maison de rêve et restait fixée à la réalisation de leur propre maison, qui selon eux, symboliserait à elle-même la maison de rêve, **ces éléments signant le recours à la pensée opératoire et également le besoin de sauvegarder l'idéal narcissique d'une famille parfaite, réunie, se suffisant à elle-même.**

Estéban souhaitait au départ uniquement réaliser 3 chambres, pour quelles raisons ? Est-ce parce que sa sœur est partie de la maison. Pourtant celle-ci vient régulièrement tous les week-ends. Où s'inclut-il réellement dans le groupe ?

Ce qui frappe dans le dessin, c'est l'acte manqué d'Estéban, qui inscrit une salle de bain en plein milieu de la maison, ce qui va gêner la famille pour le reste de la réalisation. Ce détail incongru va particulièrement gêner sa mère : en effet, que fait une pièce intime où l'on se dénude, en plein milieu d'un espace collectif ? Cet élément incontournable, qui devrait même servir selon Estéban « de rond-point », pour circuler dans l'espace de la maison, **met en évidence une dimension incestuelle familiale**, même si Estéban associe à la salle de bain, « une petite porte » pour fermer l'espace. Nous pouvons aisément supposer par cet acte manqué, qu'Estéban figure l'histoire familiale incestueuse maternelle, qui fait encore l'objet de non-dits. Lui-même s'est trouvé dans une situation incestueuse avec sa cousine, de par ses liens de filiation à la famille. **Ces éléments nous permettent d'avancer que l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps de cette famille n'est pas suffisamment opérante et qu'il existe un défaut de traitement de l'excitation pulsionnelle au sein du groupe.** De même, nous observons que la maison ne comporte pas de fenêtres, ce qui signe le recours à des défenses rigides.

Nous remarquons également **les mouvements d'Estéban pour se différencier**, se mettant en acte par vague dans les tracés, laissant ses parents devant le fait accompli et par ailleurs pas forcément en accord (salle de jeux pour lui, fermeture par des portes des espaces collectifs, ceux où ses parents aiment se retrouver seuls : salon pour le père, cuisine pour la mère, et enfin une salle de sport). Ces éléments mettent en évidence, une lutte d'Estéban pour pouvoir se séparer psychiquement, mettre de la distance avec le groupe.

## DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DES DONNEES DE RECHERCHE

### 8. Etude de la position dépressive familial et du miroir familial constitué

Les données recueillies au cours de cette étude de cas nous apportent des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les modalités selon lesquelles se sont construites au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

Nous avons vu qu'il existait une configuration non habituelle pour cette famille : celle de contenir en son sein un enfant adopté, lui-même auteur d'un acte de type incestueux, dans un contexte d'histoires familiales d'abus sexuels intra-familiaux anciens semi-dévoilés et c'est la raison pour laquelle il nous a semblé intéressant de présenter cette étude de cas.

Rappelons, en préambule, que dans l'adoption d'un enfant, se rejoue également la constitution inconsciente d'un contrat narcissique : *« l'enfant vient alors occuper une place dans la psyché des parents, répond à leur désir d'enfant et, de cette place qu'il accepte d'occuper, il sollicite à son insu les fantasmes de transmission familiaux, réveille la dette généalogique qu'il adopte. C'est le « prix » de son affiliation dans la chaîne filiative » (...)* En occupant la place qui lui est offerte, il accepte de prendre en charge la «Boîte de Pandore » (E. Granjon, 1998) fondatrice des liens familiaux. (...) Le «contrat narcissique», établi et possible permet aux parents adoptifs de s'engager à être parents, c'est-à-dire à accompagner, dans la continuité filiative, le développement et l'évolution de l'enfant, tant sur le plan éducatif qu'affectif »<sup>1</sup>. Rappelons que, pour cette famille, les parents ont décrit avec émotion leur première rencontre avec Estéban alors qu'il était âgé de 5 ans, celui-ci ayant posé sa main sur celles de ses parents (portant l'alliance) et en leur disant *« maintenant famille »*, signant-là, la constitution d'une alliance forte entre le couple et les parents.

Nous avons vu que les liens entre les membres du noyau groupal de la famille étaient très proches, se situant dans un fonctionnement isomorphique, qui suit le vécu de chacun des parents (isomorphie entre les frères et sœurs de Madame, et isomorphie globale dans la famille de Monsieur), proche d'un idéal narcissique d'une famille parfaite et très unie : *« les principes d'une bonne famille, ce serait nous »*. Ce fonctionnement semble être défensif en réponse à une lutte anti-dépressive. Nous avons vu que Madame a été confiée à sa naissance à une autre

---

<sup>1</sup> GRANJON, E. (2004). « L'enfant qui vient ou l'enfant qui revient d'ailleurs ? *Le Divan familial* 2004/1 (N° 12), p. 11-26.

famille, en raison des problèmes de santé de sa mère. Ce n'est que quelques années après, vers l'âge de 5 ans, qu'elle a pu retrouver le groupe familial. Nous pouvons aisément penser que celle-ci se soit sentie exclue, « abandonnée » de sa famille à un moment donné de son existence, et également en difficulté pour renouer un lien avec les figures parentales. Madame abordera peu ces éléments au sein des entretiens, mis à part sous le versant de la relation très proche développée entre ses frères et sœurs en raison de l'impossibilité de s'appuyer sur le lien parental.

Du côté du père, nous disposons de peu d'éléments, si ce n'est peut-être une rivalité fraternelle entre lui et sa sœur et d'un lien familial groupal très proche.

Dans le lien de constitution du couple, nous percevons un lien de nature anaclitique, où Monsieur serait « *le pilier* » (nom utilisé par le couple) de Madame. C'est lui d'ailleurs qui s'assure de la protection de la famille lorsqu'il s'adresse au médecin pédopsychiatre pour l'avenir de son fils, et au clinicien chercheur pour s'assurer de l'anonymat des données recueillies. En ce sens, nous pourrions dire que Monsieur assure une fonction tierce au sein de la famille (il est craint par Estéban) et que la structuration du fantasme œdipien est opérante. Toutefois, la nature incestueuse de l'acte reproché à Estéban envers sa cousine met en doute le respect de la loi de l'interdit de l'inceste au sein de cette famille et montre une défaillance de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial (perçu également au cours de la passation de l'épreuve de géographie projective familiale). En pré-entretien, avant l'enregistrement des séances, lors d'une discussion avec le pédopsychiatre, alors que celui-ci lui fait la remarque qu'en premier abord, une relation sexuelle avec une cousine n'est pas permise, Estéban répondra : « *bah non, vu qu'elle n'est pas de mon sang* », il sera repris par ses parents devant les thérapeutes, les parents évoquant clairement pourtant l'interdit. Il semble ainsi que le lien de filiation, inscrit par la loi par l'acte d'adoption, n'ait pas été intégré par Estéban. On le sent un peu perdu, partagé entre ses deux familles, il a, par ailleurs, consulté son dossier de naissance trois semaines avant l'entretien. D'un côté, il évoque sa famille biologique, qu'il a connu jusqu'à l'âge de cinq ans, mais dont il n'a aucun souvenir et hésite encore dans les détails de l'histoire : « *euh... mon grand frère et ma grande sœur ils étaient grands, moi j'étais plus petit alors du coup, ben on était quatre dans la famille, et puis mon père il était mort et euh... ma maman elle avait du mal à nous nourrir et puis à nous... enfin à nous nourrir quoi. Euh... j'étais un coup chez ma... mamie c'est ça ? qui nous aidait à nous nourrir. Après au fur et à mesure, c'était encore plus... elle pouvait pas nous nourrir non plus. Alors, du coup, on a décidé de me faire adopter. Et puis euh... après ben... j'ai été adopté* ». Il existe ainsi des trous dans son histoire où à la fois ses parents lui disent « *qu'il n'y a rien à cacher* », « *vas-y*

*dis-le, c'est mieux que ça vienne de toi* », mais où à la fois, Estéban ne s'est pas autorisé à consulter plus tôt son dossier, et ne dispose pas d'une connaissance claire de son histoire, ce qui est majoré par son amnésie de la période anté-adoption (révélateur d'un clivage ayant la fonction d'une stratégie de survie dans l'économie psychique). De l'autre, il ne s'autorise pas à poser, des questions concernant sa famille adoptive, lors par exemple de la passation de l'arbre généalogique, ce qui donne l'impression qu'il se situe en retrait, à l'écart, comme pas tout à fait intégré, ni à sa famille adoptive, ni à sa famille biologique. **Ces éléments évoquent la constitution d'un miroir familial flou, que ce soit du côté de sa famille biologique et de sa famille adoptive, dans lequel Estéban ne peut prendre appui.**

Il est intéressant de revenir sur le passage à l'acte sexuel d'Estéban qui intervient à un moment familial particulier : Madame dira avoir été informée par ses sœurs, quelques semaines auparavant en aparté, d'actes incestueux subis par celles-ci et commis par un oncle paternel durant l'enfance, actes qui avaient été « oubliés ». Trois nièces ont également été victimes des mêmes agissements. Madame et ses sœurs avaient gardé le secret entre elles, Madame se disant sidérée, interdite par cette nouvelle, elle-même confiant ne pas se souvenir d'un quelconque abus. Le passage à l'acte sexuel concernant Estéban et une de ses cousines, âgée de 15 ans, a lieu lors d'une fête de famille (un anniversaire) trois semaines après. Cet acte s'effectuera au sein du jeune groupe de cousins endormis, dans la même pièce. La révélation de cet acte mettra au grand jour les actes anciens. La famille, notamment les cousines, choquées par de tels agissements, feront l'amalgame entre l'acte reproché à Estéban et les actes pédophiles de l'oncle maternel : « *il est comme l'oncle* », ce qui impose clairement un lien de transmission de l'acte incestueux, et donc d'affiliation, dans sa dimension négative, d'Estéban à sa famille adoptive maternelle.

Il est intéressant de revenir au vécu de Madame dans sa propre famille. Nous avons fait l'hypothèse que petite, Madame a pu se sentir exclue de cette famille, « abandonnée », car celle-ci a été recueillie pendant ces cinq premières années, pour ainsi dire « adoptée » par des très bons amis à ses parents. Ce n'est qu'à l'âge de cinq ans qu'elle a pu revenir véritablement auprès de sa famille.

Il est intéressant de constater que la venue d'Estéban dans la famille s'est effectuée alors qu'il était âgé de cinq ans, âge qui correspond à la réintégration de la mère au sein de son groupe familial. Monsieur et Madame, en souhaitant effectuer une adoption, auraient pu effectivement adopter un enfant bien plus jeune mais le choix des parents s'est porté sur le fait d'accepter un enfant étranger en âge avancé. Ce désir d'adoption arrive après la naissance de deux enfants.

Nous avons vu également que dans l'histoire familiale de chacune des lignées maternelles et paternelles, les arrière grands-mères de Madame et de Monsieur avaient toutes été élevées par d'autres parents, en raison des décès d'un de leur propre parent. L'adoption d'un enfant par cette famille, et donc d'Estéban, pourrait s'interpréter comme une tentative de réparation inconsciente du lien parent/enfant de la mère, réparation résonnant également dans l'histoire de chacune des lignées au niveau arrière grand-parental, sous l'égide de l'idéal d'une famille parfaite, très unie, « *d'enfants qui rendent heureux leurs parents* » (ce que l'on peut opposer à l'histoire de Madame, où l'évènement de sa naissance a provoqué un grave problème de santé chez sa mère).

Dans le vécu des parents liés à l'acte d'Estéban, on perçoit une certaine forme du déni. Ils se présentent à l'entretien de recherche comme « *des parents comblés* », « *on est heureux de nos enfants* », « *une famille en harmonie totale* », « *je suis l'heureuse maman de trois enfants* », qui contraste avec l'accusation de viol d'Estéban. Cette situation permet de s'interroger sur une certaine forme de bénéfice inconscient de l'acte d'Estéban pour le groupe familial.

Revenons à Madame. Quel a pu être le vécu interne de celle-ci, par rapport à la révélation de ses sœurs, d'actes incestueux commis par l'oncle ? Nous pouvons aisément supposer que Madame ait pu se sentir, dans un certain sens, soulagée, d'avoir été « épargnée ». Mais celle-ci nous fera part avec insistance, de son questionnement, par rapport au fait que cet oncle ne se soit pas intéressé à elle, alors qu'elle a été amenée à le côtoyer régulièrement : « *pourquoi il ne m'a rien fait à moi, je ne sais pas* ». On pourrait y voir, de manière sous-jacente, la marque fantasmatique de son exclusion du groupe familial, la mère étant écartée de la part négative traumatique concernant les filles de la lignée. Dans cette période de réactivation du deuil de l'infans, initié par l'adolescence d'Estéban, Madame a pu se trouver en difficulté pour réaliser ce travail de deuil, par la réactivation inconsciente soudaine d'une angoisse d'abandon et de sa mise à l'écart de la famille, liée à cette révélation. Le groupe familial en réaction à l'angoisse a pu difficilement remplir sa fonction de soutien habituel alors qu'il était déjà en mode de fonctionnement isomorphique prédominant. Cette situation a pu ne pas permettre d'offrir un miroir rassurant à Estéban qui, dans cette période de remaniement psychique, était sans doute lui aussi déjà sujet, de son côté, à nouveau à la réactivation d'une angoisse d'abandon subie au cours de la petite enfance. L'acte pourrait ainsi intervenir comme la figuration d'une réassurance de la filiation à la famille maternelle pour Estéban et pour la mère : « *il est comme l'oncle* » diront les cousines. Estéban en porte-symptôme familial a pu, par loyauté inconsciente (nous avons vu que cela constituait une valeur importante pour la famille) vis-à-vis de sa mère,

et vis-à-vis de son père (dont la fonction est d'être le pilier de la mère) soutenir le groupe familial, dans sa lutte contre la réactivation de l'angoisse d'abandon, la lutte anti-dépressive, et la quête de réparation du lien parent/enfant de la mère, en provoquant par l'acte tendancieux, (Estéban se défendant d'un abus sexuel) la fantasmagorie au sein de la famille de la lignée maternelle, d'une transmission négative, « adoptive » de l'acte incestueux au travers de sa mère. Nous pouvons ainsi faire référence au mythe de l'enfant sauveur-sauvé<sup>2</sup> (Veillet, 2002), Estéban sauvé d'un abandon par ses parents, et sauvant sa mère d'une angoisse d'abandon et d'un effondrement de type dépressif, ainsi que le couple parental (dont la mission serait de soutenir la mère) d'un effondrement narcissique.

Ces hypothèses n'excluent pas l'existence d'une amnésie persistante possible chez la mère d'un abus sexuel commis par l'oncle, ainsi que d'un possible traumatisme d'abus sexuel d'Estéban, subi avant sa période d'adoption.

---

<sup>2</sup> VEUILLET, C. (2002). Des enjeux de l'héritage à l'adoption. *Le Divan familial* 2002/1 (N° 8), p. 185-193.

## 9. Vérification des hypothèses

Nous voyons que cette étude de cas répond elle-aussi par les hypothèses constituées, à l'hypothèse de notre recherche.

Le tableau ci-dessous reprend les éléments des marqueurs de notre hypothèse repérée.

*Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

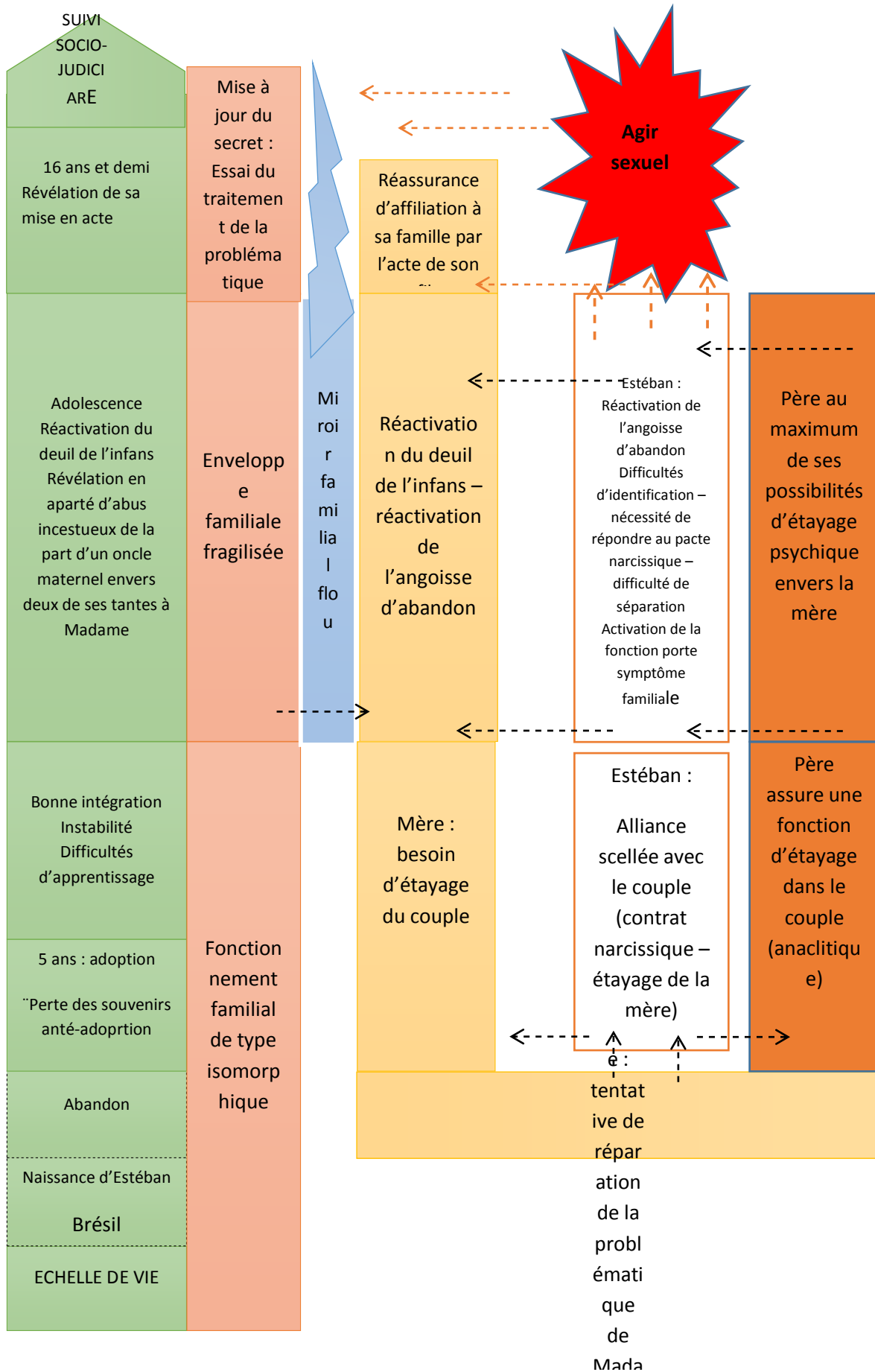
ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE	
PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET<ul style="list-style-type: none"><li>Relation proche entre les membres</li><li>Nature du lien de couple de type anaclitique (père « pilier de Madame)</li></ul></li><li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS<ul style="list-style-type: none"><li>Fonctionnement groupal de type isomorphique</li><li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN<ul style="list-style-type: none"><li>Père qui semble faire office de tiers au sein du noyau familial</li><li>Dimension incestuelle présente du côté maternel</li><li>Surmoi familial non intégré du côté maternel</li></ul></li></ul></li><li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES<ul style="list-style-type: none"><li>Recours au déni – recours à l'isomorphie</li></ul></li><li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES<ul style="list-style-type: none"><li>Angoisse d'abandon – de séparation</li></ul></li><li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIC DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL<ul style="list-style-type: none"><li>diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien – de type anaclitique</li></ul></li></ul>
	<b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE<ul style="list-style-type: none"><li>◦ <b>Etude de la qualité du roman familial</b><ul style="list-style-type: none"><li>Connaissance des lignées : meilleure connaissance de la lignée paternelle</li><li>Différenciation générationnelle respectée</li><li>Enveloppe généalogique en panne d'inscription à partir de la lignée arrière-grand parental</li><li>Sentiment d'appartenance aux lignées – peu présent</li><li>Etude du soi familial</li></ul></li><li>◦ <b>Etude de la transmission</b><ul style="list-style-type: none"><li>Alliance inconsciente forte entre Esteban et le couple (contrat, pacte narcissique</li><li>Hypothèse d'une transmission trans-générationnelle de l'abus sexuel</li></ul></li></ul></li></ul>

	Hypothèse d'un deuil de l'infans pour la mère difficile à réaliser (réactivation de l'angoisse d'abandon)
<b>ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE-EXCITATRICE</b>	<b>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPAL</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET (existence de collage, mode anaclitique) Fonctionnement isomorphique</li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS Déséquilibre : fonctionnement isomorphique prédominant</li> <li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN Dimension incestuelle présente, notamment côté maternel Traitement de l'excitation pulsionnelle groupale : insuffisant côté maternel</li> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPAUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique) Etude si recours au clivage, au déni - isomorphie</li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES Angoisse d'abandon et de séparation</li> </ul>

### **10. Tableau résumant les hypothèses de compréhension de la problématique et du passage à l'acte**

Nous proposons pour terminer cette étude de cas, un tableau synthétisant les différents éléments évoqués, disponible à la prochaine page.





## **TROISIEME PARTIE**

### **TEST/RETEST - ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN**

Nous retrouvons Estéban et ses parents après 8 mois de prise en charge

#### **Analyse en lien avec les éléments du discours**

##### **Modalités de prise en charge et observance des soins**

Depuis notre rencontre Estéban a bénéficié de trois entretiens individuels. La famille a été revue une fois en entretien. Estéban évoque le fait que les entretiens l'ont aidé. Le jugement a énoncé une obligation de soin, à laquelle Estéban se tient. Il reste toutefois toujours sur ses positions, à savoir qu'il ne pensait pas faire du mal à sa cousine, et qu'il n'a pas perçu un refus de sa part au moment de l'acte.

##### **Evènements durant l'année écoulée**

On note le jugement qui a eu lieu, dans les semaines qui ont suivi notre rencontre, avec la décision par le juge d'une obligation de soins.

Par ailleurs, Estéban en raison de son orientation professionnelle a dû prendre son indépendance. Il est amené à effectuer des stages de longue durée à deux endroits, ce qui a pour conséquence, le fait de résider dans deux appartements différents.

Les parents le trouvent changé : il s'exprimerait mieux, serait plus à l'aise avec les autres. Estéban aussi se trouve changé, dans le positif.

Nous notons également que la famille vient juste d'acquérir une maison, alors que cela n'était pas prévu. Ils vont donc bientôt déménager.

##### **Investissement scolaire du jeune/Projection dans l'avenir**

Estéban s'investi pleinement dans son orientation professionnelle. Cela se passe bien, les notes sont correctes. Il se projette dans l'avenir surtout en s'appuyant sur sa future profession.

##### **Relations avec les pairs**

Les relations restent bonnes

##### **Reconnaissance de la responsabilité de l'acte**

Estéban accepte le jugement de condamnation et l'obligation de soin. Mais il reste sur ses positions toujours sur ses positions, à savoir qu'il ne pensait pas faire du mal à sa cousine, et qu'il n'a pas perçu un refus de sa part au moment de l'acte.

##### **Sens que la famille a pu mettre sur le passage à l'acte.**

La mère évoque le fait qu'ils n'auraient pas pris encore suffisamment de recul par rapport à cette situation. Les parents sont partagés entre le fait de dire « *c'est son histoire* » et le fait de s'inclure dans la responsabilité de ce qui est arrivé : « *on a notre part de notre responsabilité dans cette histoire, c'est claire* ». Il semble exister un manque d'élaboration autour de cette situation. Il faut noter qu'il y a eu peu de rencontres au sein de l'unité du psychotraumatisme pour permettre peut-être un cheminement.

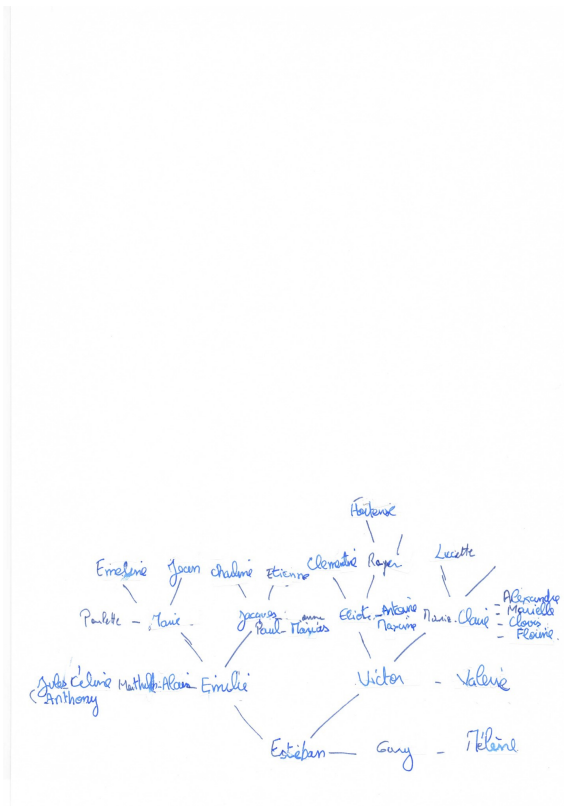
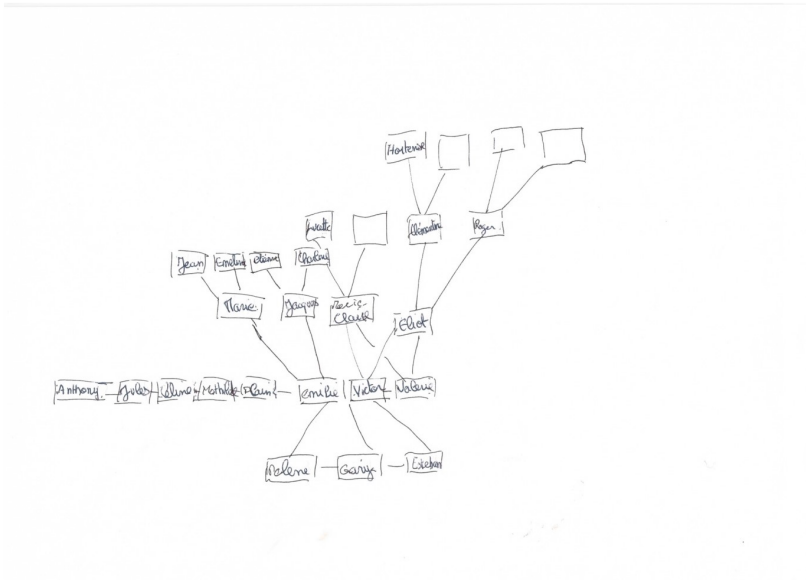
### **Comparaison des dessins de généographies projectives familiales**

#### **a) Déroulement de la passation**

La consigne est facilement acceptée par la famille. C'est la mère qui finalement prendra le crayon. Ils échangent ensemble et se demandent par quelle personne vont-ils commencer. Ce sera Estéban. Le père incite la mère à ne pas inscrire son frère et sa soeur, indiquant que c'est l'arbre généalogique d'Estéban. La mère argumente. Elle les inscrit : « *Mélène* » et « *Gary* ». Elle s'inscrit elle et son mari. Puis la mère insiste pour inscrire ses frères et sœurs : « *Alain* », « *Mathilde* », « *Céline* », « *Jules* », elle s'exclame : « je n'ai encore pas assez de place ». Et elle inscrit dans la ligne en-dessous son frère « *Anthony* ». Estéban annonce alors « *il va pas encore être très bien notre arbre* ». Le père dirige maintenant le dessin en indiquant qu'il faut inscrire ses parents. Estéban participe. Il essaye de guider sa mère : « *Jacques* » pour son grand-père maternel, la maman ayant déjà inscrit sa mère « *Marie* ». Puis il évoque le nom de sa tante maternelle « *Valérie* ». Ensuite Estéban est bloqué, il n'a pas connaissance de la lignée supérieure. La mère inscrit « *Lucette* », la maman de Marie-Claire, la mère de Monsieur, « *Clémentine* », la grand-mère paternelle de Monsieur. Puis il reste bloqué, ne se souvenant plus du prénom de son grand-père maternel. Estébane prend le relais, il propose « *Charline* », le prénom de la grand-mère paternelle de Madame. Le père insiste pour que les frères et sœurs de ses beaux-parents soient inscrits : « *Anne* », « *Paul* », « *Marius* » du côté du père de Madame, et « *Paulette* » du côté de la mère de Madame. Ils reviennent du côté de la lignée paternelle (vers Monsieur donc). Ils inscrivent les frères d'Eliot : « *Antoine* », « *Maxime* ». La mère inscrit le grand-père paternel de son mari « *Roger* ». Puis le père se souvient du prénom de son arrière-grand-mère « *Hortense* ». Ils terminent par celle-ci.

Les dessins comparés sont disponibles à la page suivante.

ARBRE 1



ARBRE 2

a) **Analyse comparée des dessins**

Il existe certaines différences à la lecture de ces deux dessins. Tout d'abord la famille a fait le choix dans le second dessin de prendre la feuille dans le sens de la verticale, ce qui semble privilégier une lecture diachronique de la famille (prise en compte du passé) contrairement par rapport à la première passation. La différenciation générationnelle reste claire. Nous observons un nombre plus important de personnes représentées sur le dessin (33 personnes contre 21 pour la première passation). Cette augmentation montre une meilleure connaissance des lignées, toutefois celles-ci concernent surtout les fratries des grands-parents. Estéban participe beaucoup plus à la passation, apportant son aide à ses parents. Nous notons que l'oncle qui a commis les abus sexuels intra-familiaux est ici inscrit (« Paul »). La famille pourra l'évoquer. **Ces éléments sont en faveur d'une restauration de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial.**

Nous constaterons par contre, qu'il n'existe toujours pas d'inscriptions de personnes par alliance, et la différence des sexes n'est toujours pas signifiée, ce qui met en évidence **le maintien de défenses rigides et le fonctionnement isomorphe au sein du groupe.**

Les cadres entourant les prénoms ont disparus. **Ces éléments ne permettent pas d'affirmer une restauration de l'enveloppe pare-excitative de la famille.**

Enfin, le second arbre est en contraction et se situe en bas de la feuille, **ce qui met en évidence une tonalité dépressive au sein du groupe familial.**

Cet arbre sera choisi par la famille, car il leur semble mieux construit, plus structuré (par rapport à la différenciation générationnelle).

*Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les deux arbres généalogiques*

		ITEMS ARBRE 1	ITEMS ARBRE 2 Signes d'évolution	Signes de stagnation/régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 41 : zones vides Item 38 : figures avec contours éfractés Peu d'interventions d'Esteban qui se situe en retrait de la réalisation	Item 41 : zones vides non remplies mais qui ont disparues Item 81 : Intervention d'Esteban qui commente le dessin	Item 38 : noms sans contours Item 4 : arbre en contraction
	Organisation interne	Item 47 contiguïtés spatiales Item 41 zones vides Pas de lien d'alliance du couple parental	Item 47 : estompement des contiguïtés spatiales Item 41 : zones vides non remplies mais qui ont disparues	Item 62 : pas de personnes représentées par alliance

		Item 61 : nombre de personnes connues : 23	Item 61 : augmentation du nombre total de personnes connues (33 à 23)	
<b>Evaluation des défenses et des angoisses</b>		– pas de liens d’alliance du couple parental - Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté <i>Recours au déni</i> <i>Angoisse de séparation</i>	Moindre recours au déni	– pas de liens d’alliance du couple parental - Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté
<b>Pôle isomorphique/Homomorphique</b>		<i>Signe d’isomorphie</i> Isomorphie privilégiée – pas de liens d’alliance du couple parental Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté	Isomorphie moins présente dans le discours La différenciation générationnelle est plus précise Item 2 : La feuille est tenue dans le sens vertical	Isomorphie Pas de lien d’alliance du couple parental
<b>Axe diachronique /synchronique</b>		<i>Synchronie privilégiée</i> <i>Synchronie privilégiée</i> : 3 strates générationnelles de représentées	Item 2 : la feuille est tenue dans le sens vertical (diachronie privilégiée)	
<b>Qualité de l’interfantasmatisation</b>		Item 41 : zones vides Isomorphie privilégiée	Item 41 : effacement des zones vides Items 72 à 82 : Essai de commentaires de chacun des membres	
<b>Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux</b>		Importants côté paternel Importants dans la fratrie de la mère	Item 61 : augmentation du nombre total de personnes connues (33 à 23)	
<b>Signes psychopathologies familiales</b>		Pas probants sauf isomorphie prédominante		Item 5 : position basse de l’arbre standard (signe dépressif)

## Comparaison des dessins de la spatiographie projective familiale

### a) Passation et analyse de ce deuxième dessin de la maison de rêve

A l’énoncé de la consigne, le père dit à sa femme : « *tu vois je te l’avais dit. Je te l’ai dit hier soir* ». Madame rit. « *J’ai dit : on va redessiner la maison. J’ai dit il faut qu’on apprenne à dessiner le problème, on a le projet de changer* ». L’énoncé de la famille montre l’importance de l’investissement de cet entretien de recherche pour y avoir pensé la veille. Ils tiennent à dessiner leur nouvelle maison qu’ils viennent d’acquérir. **Cet élément est évocateur de changements des investissements internes pour la famille.**

La famille est enthousiaste pour dessiner.

Ils parlent par rapport à la forme de la maison. Ils essaient de se souvenir de leur dessin de maison précédent. Ils se posent la question s’ils avaient dessiné leur maison actuelle. La mère se souvient du souhait d’Esteban d’avoir une salle de sport (élément d’individuation). La famille comprend qu’ils se sont laissés porter par leur imagination. Ils se décident finalement pour une surface carrée. Madame répond : « *c’est pas celle que l’on aura* » « (en faisant

référence à leur nouvelle acquisition). Le père curieusement fait référence aux carrés du premier arbre généalogique : « *moi je me rappelle les carrés sur l'arbre* ». Le test précédent semblant faire collusion avec celui-ci.

Monsieur commence à dessiner à la demande de sa femme et d'Estéban un carré en bas gauche de la feuille. Il commence par dessiner la porte d'entrée (**signe d'ouverture psychique**). Puis il répartit l'espace, un escalier pour aller à l'étage (**signe de circularité**), ce qui fera l'espace salon, la salle à manger. Il évoque également la salle de bain qui se situera sur le côté ainsi qu'une chaufferie. Le père dit : *c'est là qu'il y a la chambre ?* (...) « *on va mettre cellier hein ?* », et il dessine un cellier. Nous observons alors qu'étonnamment l'espace intime de la salle de bain se situe au rez-de-chaussée alors qu'il ne comporte pas de chambres (**cela évoque une dimension incestuelle**). Il dessine des portes à toutes les pièces, ainsi que des fenêtres, puis une terrasse, avec une porte « qui donne sur l'extérieur » (**signes encore d'ouverture psychique**). Puis la famille s'intéresse au premier étage. Monsieur trace un carré de la même taille que le premier, à la même hauteur. Monsieur dessine l'escalier, 3 chambres une grande chambre et deux plus petites ainsi qu'un bureau. Monsieur place des portes où celle du bureau est ouverte. Nous observons que l'occupant potentiel de la chambre 2 devrait nécessairement pour sortir passer par la grande chambre pour accéder au rez-de-chaussée. **Cet élément signe à nouveau par le défaut d'intimité, une dimension incestuelle retrouvée déjà dans le premier dessin.** Par ailleurs, nous observons qu'il n'y a que 3 chambres dessinées, dont une disposant d'un grand espace. Pour qui est ce grand espace ? (le couple ? Un des enfants, le n°3 comme le signifie la dénomination « chambre 3 » : Estéban ?) Et qui n'aurait pas sa place dans la famille, alors que nous savons que les membres sont souvent réunis les week-ends (Mélène qui n'habite plus dans la maison ? Ou bien Estéban qui dispose maintenant de 2 appartements à l'extérieur ?). Cet acte manqué avait déjà été signifié par le groupe qui lors du dessin de rez-de-chaussée, a enlevé une chambre qui devait s'y trouver pour y mettre à la place un cellier. La famille ne s'en rend pas compte. Puis le père finit par dessiner un autre carré, dont nous remarquons que les tracés sont plus délités. Il y inscrit « *grenier* » et « *ETAGE 2* ». Estéban indique qu'il y a un espace pour deux chambres, celles-ci toutefois ne seront pas dessinées. Cela contraste avec les éléments du discours, où lorsque l'on pose la question à la famille : « qu'est-ce qu'une maison de rêve » la mère répond : « *c'est une maison qu'on s'y sente bien. Qu'on peut rassembler tout le monde* » (...) *une maison où tout le monde sait qu'il peut venir quand il veut* ».

La famille termine en nous expliquant leur nouvelle acquisition : Monsieur étant tombé par hasard sur une maison, et a eu littéralement « le coup de foudre ». Nous apprendrons que c'est

surtout le couple qui a investi et qui est enthousiaste à l'idée de ce projet. Quand on leur demande qu'est-ce qui caractérise votre maison de rêve, le mot qui leur vient est « *confiné* », « *une maison où on vit ensemble euh... ou même si, quand on est dans la salle à manger, on voit ceux qui sont dans la cuisine et vice versa ou euh...*

*MERE : on profite les uns des autres »*

On retrouve là le mouvement isomorphique dans cette famille.

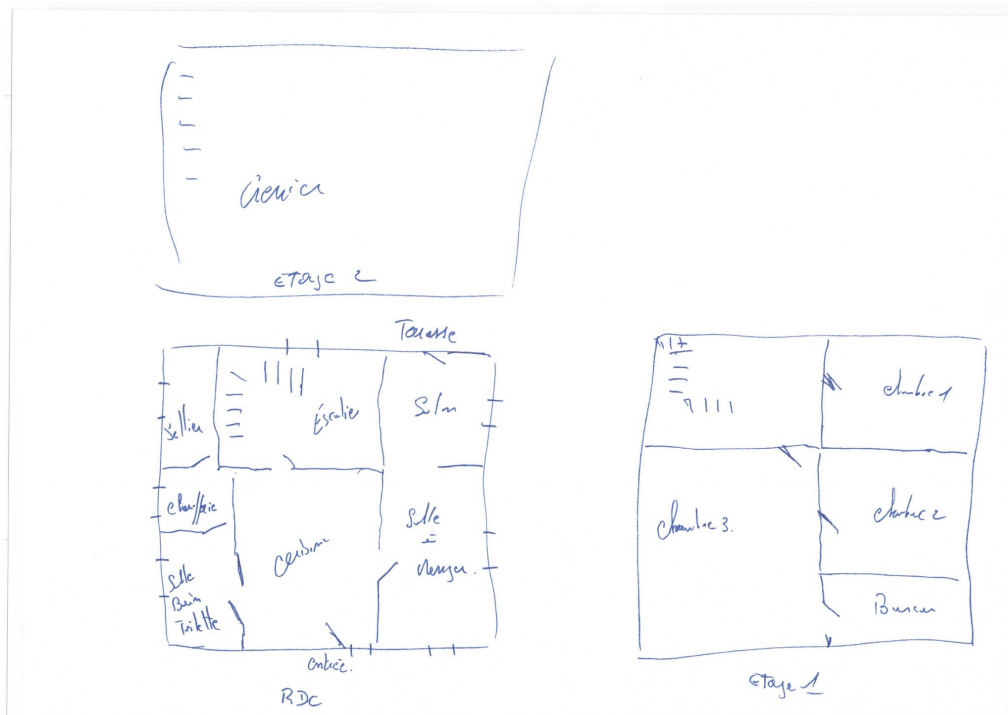
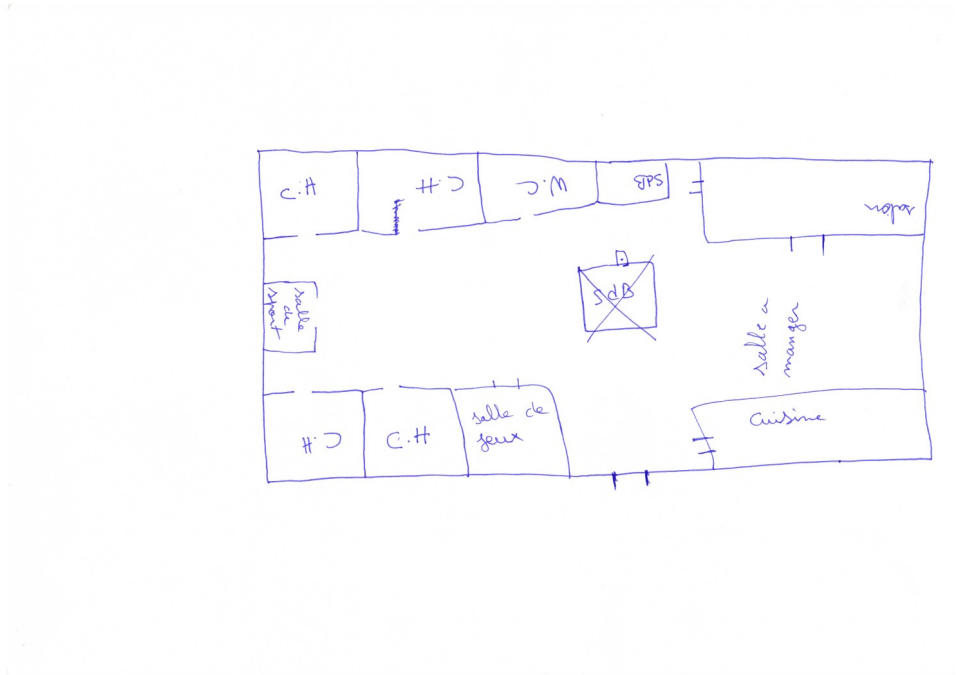
Estéban semble ne pas oser se prononcer quand on lui demande son avis. Il évoque sa vie actuelle et dit : « *je vais pas revenir beaucoup je pense* » (évocateur d'un mouvement de différenciation). Pour l'instant, il a l'habitude de rentrer tous les week-ends.

Les dessins sont disponibles à la prochaine page.



COMPARAISON TEST/RETEST – ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

DESSIN MAISON 1



DESSIN MAISON 2

## **b) Analyse comparée des dessins**

La comparaison des dessins, nous apporte à la fois des éléments contradictoires d'évolution et de régression dans cette famille, qui évoque le recours du groupe au mécanisme de défense du clivage.

En effet, nous observons l'apparition dans le deuxième dessin de 3 niveaux avec la constitution d'un grenier, ce qui évoque une progression du point de vue des mouvements psychiques de la famille, avec la possibilité d'accès à des éléments « stockés, anciens ». Nous pouvons faire le parallèle avec l'épreuve de génographie projective familiale, où nous avons pu observer une meilleure connaissance des lignées, et donc un mouvement de restauration de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial, certainement à mettre en lien avec le début de mise en travail psychique de la famille. Nous notons également l'arrivée rapide du dessin d'une porte d'entrée, d'une porte extérieure, signifiant là une ouverture psychique et un assouplissement des défenses. Nous notons également l'apparition de fenêtres, toutefois celles-ci se situeront uniquement au rez-de-chaussée. Il subsiste ainsi en parallèle, des éléments clairs signes de repli psychique : absence de fenêtres à l'espace supérieur, de couloir, laissant les occupants dans un espace « confiné » (comme l'évoquera la famille) qui laisse peu de place à la possibilité de différenciation et à l'individualité. On retrouve là le fonctionnement isomorphique du groupe familial.

Ce fonctionnement semble mise à mal par un détail curieux au cours de la deuxième passation : le fait qu'il n'y ait pas assez de chambres pour toute le monde, alors que la définition d'une maison de rêve pour la famille serait de manière paradoxale : « *une maison qu'on s'y sente bien. Qu'on peut rassembler tout le monde* » (..) *une maison où tout le monde sait qu'il peut venir quand il veut* ».

Un membre serait ainsi exclu du groupe familial, ou bien en obligation de « se coller » au groupe pour y trouver une place. Peut-on y voir la marque d'une difficulté pour le groupe d'accepter de manière inconsciente la séparation et l'individuation d'un de ses membres ? Nous avons vu en effet, qu'Esteban a pris au cours de cette année son indépendance, par la nécessité d'effectuer des stages professionnels qui l'ont poussé à l'extérieur. Il dispose même de « deux appartements » en raison de lieux éloignés pour ces stages, comme il dispose « de deux familles » dans son psychisme. Cette situation qui pourrait être inconfortable reste plutôt apprécié par Estéban, à qui il convient d'être « dans un entre-

deux ». Il se projette même dans l'idée « *de ne pas revenir souvent à la maison* », alors que pour l'instant, il y revient tous les week-ends. Est-ce lui-même qui s'exclut du groupe, ou bien perçoit-il une dimension de rejet sous-jacente, inconsciente de la part du groupe face à sa recherche de différenciation ? Nous pouvons remarquer également que le second dessin, ne comporte plus les marques de différenciation amené à la première passation par Estéban : « la salle de jeu », ainsi que « la salle de sport » ont disparu. Dans le second dessin, **tout reste dirigé dans l'isomorphie** : « *une maison où on vit ensemble euh... ou même si, quand on est dans la salle à manger, on voit ceux qui sont dans la cuisine et vice versa ou euh* » (...) *on profite des uns des autres* ».

Les éléments du discours évoquent aussi clairement une difficulté de séparation par les propos des parents en fin d'entretien qui pousse le clinicien-chercheur dans son contre-transfert, à soutenir malgré lui, la dimension de la séparation :

« MERE : *oui et ça, je trouve qu'on commence à le sentir cette relation qui change. Cet apport qu'ils peuvent nous faire aussi en tant que grand enfant. Enfin, je sais pas si on dit grand enfant ?*

PERE : *pré-adulte.*

MERE : *oui pré-adulte voilà. C'est...*

**CLINICIEN-CHERCHEUR (à Estéban) : Tu as dix-huit ans : tu es adulte ou jeune adulte ?** (lapsus du clinicien chercheur qui souhaitait dire pré-adulte )

Mère : *oui, jeune adulte* »

**Ces éléments appuient l'hypothèse d'une famille en mal de séparation.** Ce qui pourrait expliquer la dimension dépressive retrouvée en parallèle dans le deuxième protocole de l'arbre généalogique. Ce mouvement psychique interne, semble avoir été mis par ailleurs en acte par le groupe familial sur la scène externe, par la nécessité soudaine, inattendue « d'un changement de maison », initié par le père. Ce passage à l'acte pourrait s'entendre comme la tentative paradoxale pour le groupe familial d'une recherche de transformation d'une angoisse de séparation interne et d'abandon, dans la promesse d'un habitat idéal, « arche de Noé » ou « Eldorado externe » où pourrait mieux se déposer la projection d'une image inconsciente du corps familial effracté.

**Par ailleurs, les détails mettant en évidence la dimension incestuelle de la première passation persistent dans la seconde** : salle de bain, pièce intime où l'on se dénude située à côté « *d'une chaufferie* », dessinée au rez-de-chaussée, lieu des espaces collectifs ; la

chambre 2, ne disposant pas d'une entrée propre, donnant directement sur la chambre 3. Ces éléments évoquent clairement encore la défaillance de l'enveloppe pare-excitative familiale, et la difficulté de traitement de l'excitation pulsionnelle dans la famille. On peut y voir là, **la marque de la problématique familiale incestueuse visiblement encore non réglée**, la mère évoquant dans ses mots en début d'entretien : « *on a peut-être pas pris assez de recul par rapport à tout ça* », pour évoquer un ressenti de manque de mise en travail du groupe familial autour de cette question, et d'un deuil de l'infans chez elle inachevé.

## Conclusion

Si nous avons observé des mouvements d'avancée psychiques du groupe familial, nous percevons toutefois que celui-ci reste en difficulté pour proposer un espace de différenciation dans un sentiment de sécurité pour ses membres, et notamment pour Esteban qui se situe en fin de période d'adolescence. Le mouvement de séparation met à mal le groupe, qui ne peut répondre que par des avancées « en clivage ». Le groupe familial aurait ainsi sans doute besoin d'un accompagnement pour l'amener à évoluer plus sereinement dans l'aménagement d'un espace différencié.

Nous proposons le récapitulatif des données de l'analyse.

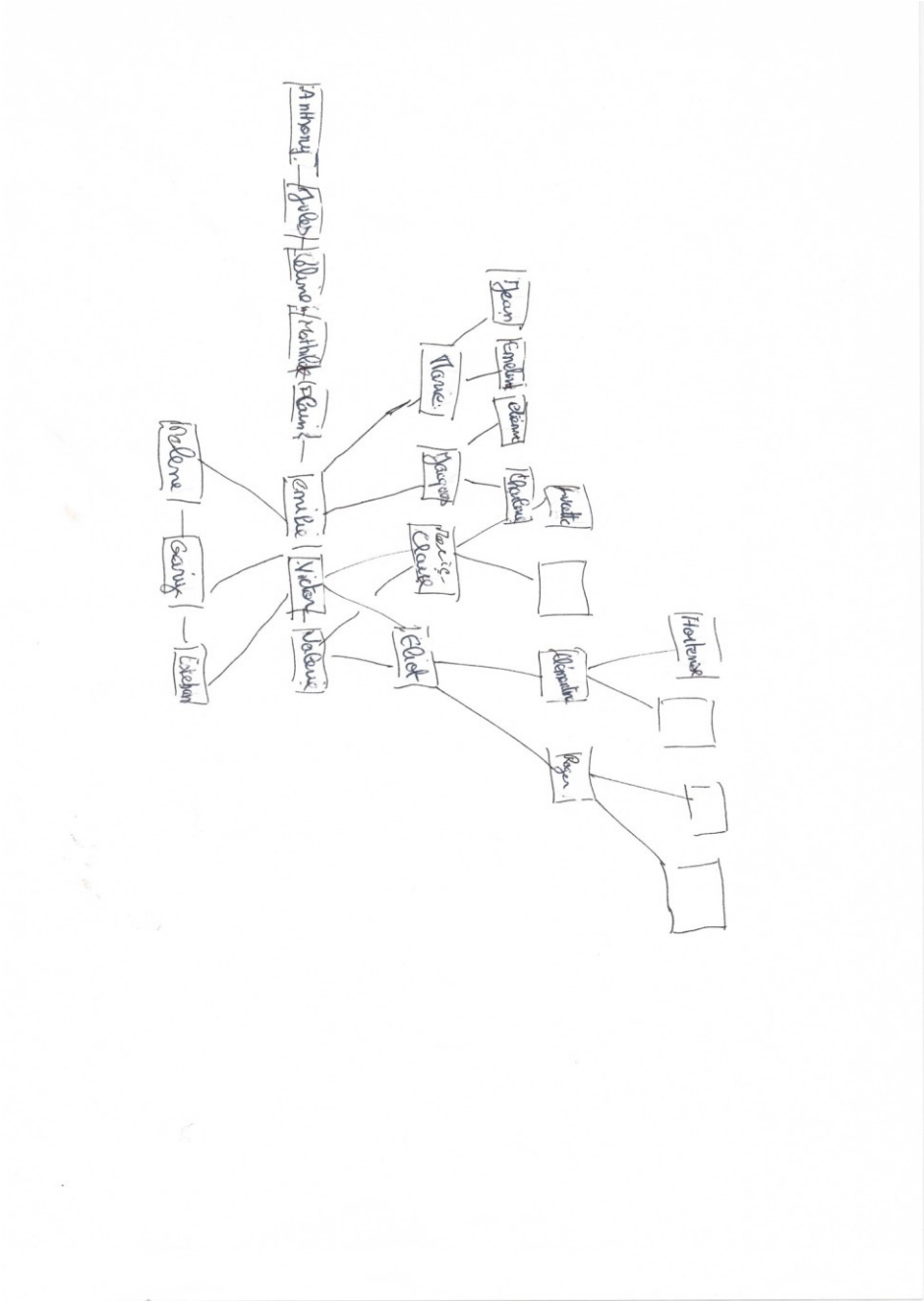
*Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve*

		ITEMS Maison 1	ITEMS MAISON 1 Signes d'évolution	ITEM MAISON 2 Signes de stagnation/de régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée) Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation) révélateur d'un clivage		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée plus accentuée) Item 105 : propos dévalorisants de l'ensemble du groupe
	Illusion groupale			
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 105 : sans accord commun		Item 2 : constitution d'un plan extérieur

	Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation)		Item 105 : commentaires dévalorisants de l'ensemble du groupe
Pôle isomorphe/Homomorphe	Item 2 : constitution d'un plan extérieur		Tracé particulier : « double fenêtre »
Sécurité interne	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 107 : l'endroit le plus important : extérieur pour Frédérique/intérieur pour les parents (défaut de sécurité interne) Item 112 : évocation du « béton armé »		Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur
Qualité de l'interfantasmatisation	Item 2 : constitution d'un plan extérieur		
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux	Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 114 : couleur blanche invoquée Item 111 : qualification « d'une ruine » (fonction négative)		Item 100 : Moins d'appui sur les éléments extérieurs Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée plus accentuée)
Signes psychopathologies familiales	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés Item 48 : structure de la maison compacte Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 111 : qualification d'une ruine (fonction négative)		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur

**EPREUVES PROJECTIVES**  
**FAMILIALES**  
**Dessins et cotations**

EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE : ETUDE DE CAS, ESTEBAN



ARBRE 1

EPREUVE DE SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE – ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

MAISON 1

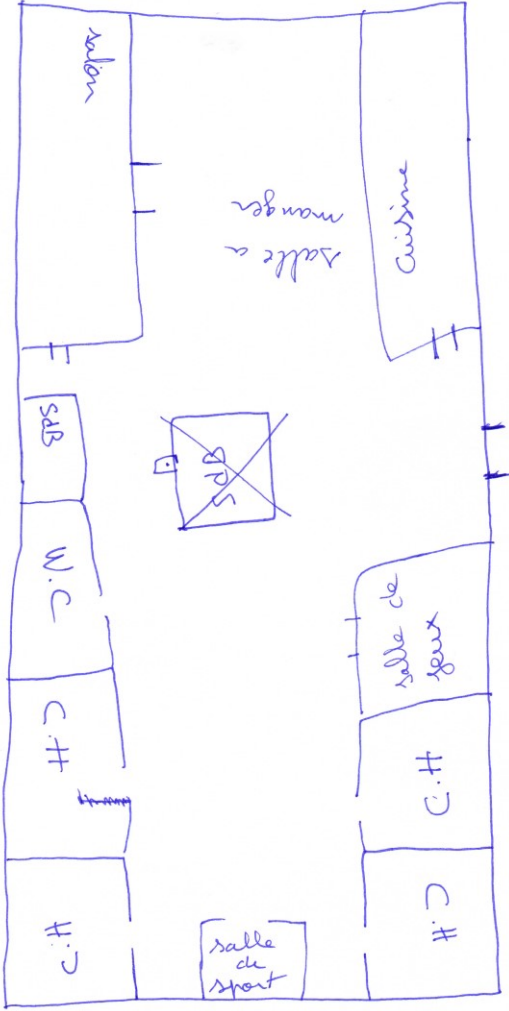




Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 41 : zones vides Item 38 : figures avec contours éfractés Peu d'interventions d'Esteban qui se situe en retrait de la réalisation
	Organisation interne	Item 47 contiguités spatiales Item 41 zones vides Pas de lien d'alliance du couple parental Item 62 : pas de personnes représentées par alliance
Evaluation des défenses et des angoisses		<i>Isomorphie privilégiée</i> – pas de liens d'alliance du couple parental - Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté <i>Recours au déni</i> <i>Angoisse de séparation</i>
Pôle isomorphique/Homomorphique		Isomorphie privilégiée – pas de liens d'alliance du couple parental Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté
Axe diachronique /synchronique		<i>Synchronie privilégiée</i> : 3 strates générationnelles de représentées
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 41 : zones vides Isomorphie privilégiée
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Importants côté paternel Importants dans la fratrie de la mère
Signes psychopathologies familiales		Pas probants sauf isomorphie prédominante

*Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve*

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 92 : couloir immense Item 94 : absence de fenêtres (rigidité de l'enveloppe) Item 105 : peu satisfaits
	Illusion groupale	
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 92 : présence d'un couloir immense (lutte anti-dépressive) Item 94 : absence de fenêtres
Pôle isomorphe/Homomorphe		Item 51 : Présence de pièces identiques (chambres) Item 92 : présence d'un couloir immense (lutte anti-dépressive) Eléments de différenciation apportée par Esteban (salle de jeux, de sport, portes aux différents espaces)
Sécurité interne		Défaut de sécurité interne Item 92 : présence d'un couloir immense (lutte anti-dépressive) Item 94 : absence de fenêtres
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 92 : présence d'un couloir immense (blanc)
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Présence d'une salle de bain en plein milieu de la maison (défaut de traitement de l'excitation pulsionnelle) Item 114 : proposition de la couleur rouge par Esteban pour la pièce intérieure
Signes psychopathologies familiales		Présence d'une salle de bain en plein milieu de la maison (défaut de traitement de l'excitation pulsionnelle)

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.

Arbre 1 Esteban

2. Arbre réussi au

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical     2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute     2. centrale     3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche     2. centre     3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche     2. centre     3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui     2. Non

9. Le tracé de l'arbre déborde

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni     2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui     2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle     2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres - Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ....
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

1

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**55. Représentation de type**

1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

**56. Nombre de strates générationnelles côté paternel**

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

**57. Nombre de strates générationnelles côté maternel**

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

**58. Nombre d'embranchements côté paternel**

11

**59. Nombre d'embranchements côté maternel**

6

**60. Nombre total de personnes représentées**

27

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**61. Nombre total de personnes connues**

23

**62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance**

0

**63. Appartenance culturelle**

1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

**64. Type de famille**

1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

**65. Parents présents à l'expérience**

1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

**66. Lieu de l'expérience**

1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

**67. Changement de lieu au cours de l'expérience**

1. Oui  2. Non

**68. Animaux vivant dans la famille**

1. Oui  2. Non

**69. Durée de la passation en minutes**

5'3

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**70. Profession du père**

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

**71. Profession de la mère**

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

**72. Qui dessine l'arbre généalogique**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique**

1. Oui  2. Non

**79. Si Oui, qui commente**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

**80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**82. Type de commentaire**

1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

**83. Animaux présents dans le dessin**

1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères.  
La réponse est obligatoire.

Maison 1  
Esteban

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucleaire  2. Reconstituee  
 3. Nucleaire elargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentele  5. Grands parents

Beaux-parents: Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

2

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge de ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentele

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentele  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge de ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentele, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'ameublement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

### Réalisation du dessin

#### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger  2. Salon  
 3. Cuisine  4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant  6. Autre

#### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

### Dessin du plan

#### 22. Réussite au

1. Premier essai  2. Deuxième essai

#### 23. Qui dessine

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

#### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

#### 25. Qui dessine le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_dessine\_plus\_int = "Enfant"*

#### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

3

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_dessine\_plus\_int = "Enfant"*

#### 28. Qui dirige le dessin

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

#### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

### Position globale du plan

*La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.*

#### 36. Position de la feuille

1. Verticale  2. Horizontale

#### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche  2. Haut Centre  3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche  5. Centre Pur  6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche  8. Bas Centre  9. Bas Droit

*Prendre en compte l'ensemble de la production*

#### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

16'9

*Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo*

#### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M  2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_dirige\_int = "Enfant"*

#### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_dirige\_int = "Enfant"*

#### 32. Qui commente le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

#### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_commente\_int = "Enfant"*

#### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_commente\_int = "Enfant"*

#### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui  2. Non

#### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui  2. Non



## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

1. Un trait  
 2. Traits redoublés  
 3. Traits pointillés  
 4. Traits hachurés  
 5. Traits raturés  
 6. Zone noircie  
 7. Trait continu entourant l'ensemble  
 8. Traits divers

### 43. Existe-t-il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

1. Oui  2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

1. Quadrilatère  2. Ovoïde  3. Mixte  
 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

1. Réaliste  2. Artistique  3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

1. Compacte  2. Agglomérée  3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

1. Plan 2D  
 2. Plan 3D  
 3. Représentation extérieure (façade)  
 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

0

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

1. Oui  2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

1. Usage  2. Forme  3. Surface  4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).  
La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

1. Centripète  2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Eléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Eléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père  2. Mère
- 3. Enfant  4. Grands parents
- 5. Parentèle  6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Eléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Eléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père  2. Mère
- 3. Enfant  4. Grands parents
- 5. Parentèle  6. Beaux-parents

**60. Existe t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

1. Oui  2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

**62. Si "Autre première pièce", précisez**

*La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"*

**63. Par qui est dessinée la première pièce**

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

**64. Quelle est la dernière pièce dessinée**

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

**Investissement de l'espace dans le dessin**

**67. Quelle est la pièce la plus grande**

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

**68. Si 'Autre pièce', précisez :**

Couloir

**65. Si "Autre dernière pièce", précisez**

*La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"*

**66. Par qui est dessinée la dernière pièce**

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

**69. Quelle est la pièce la plus petite**

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

**70. Si 'Autre pièce', précisez :**

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non

## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Éléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Éléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation: dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

Non répondu

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énergisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée  2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel  4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée  2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel  4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énergisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité



# **SYNTHESE DE L'ANALYSE DES DONNEES**

## **Etude de cas N°2 : Estéban**

*Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET Relation proche entre les membres Nature du lien de couple de type anaclitique (père « pilier de Madame)</li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS Fonctionnement groupal de type isomorphique <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN Père qui semble faire office de tiers au sein du noyau familial Dimension incestuelle présente du côté maternel Surmoi familial non intégré du côté maternel</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES Recours au déni – recours à l'isomorphie</li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES Angoisse d'abandon – de séparation</li> <li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien – de type anaclitique</li> </ul> <hr/> <p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ <b>Etude de la qualité du roman familial</b> Connaissance des lignées : meilleure connaissance de la lignée paternelle Différenciation générationnelle respectée Enveloppe généalogique en panne d'inscription à partir de la lignée arrière-grand parental Sentiment d'appartenance aux lignées – peu présent Etude du soi familial</li> <li>◦ <b>Etude de la transmission</b> Alliance inconsciente forte entre Esteban et le couple (contrat, pacte narcissique Hypothèse d'une transmission trans-générationnelle de l'abus sexuel Hypothèse d'un deuil de l'infans pour la mère difficile à réaliser (réactivation de l'angoisse d'abandon)</li> </ul> </li> </ul>
	ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE- EXCITATRICE

Dimension incestuelle présente, notamment côté maternel

Traitement de l'excitation pulsionnelle groupal : insuffisant côté maternel

- ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique)

Etude si recours au clivage, au déni - isomorphie

- ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES

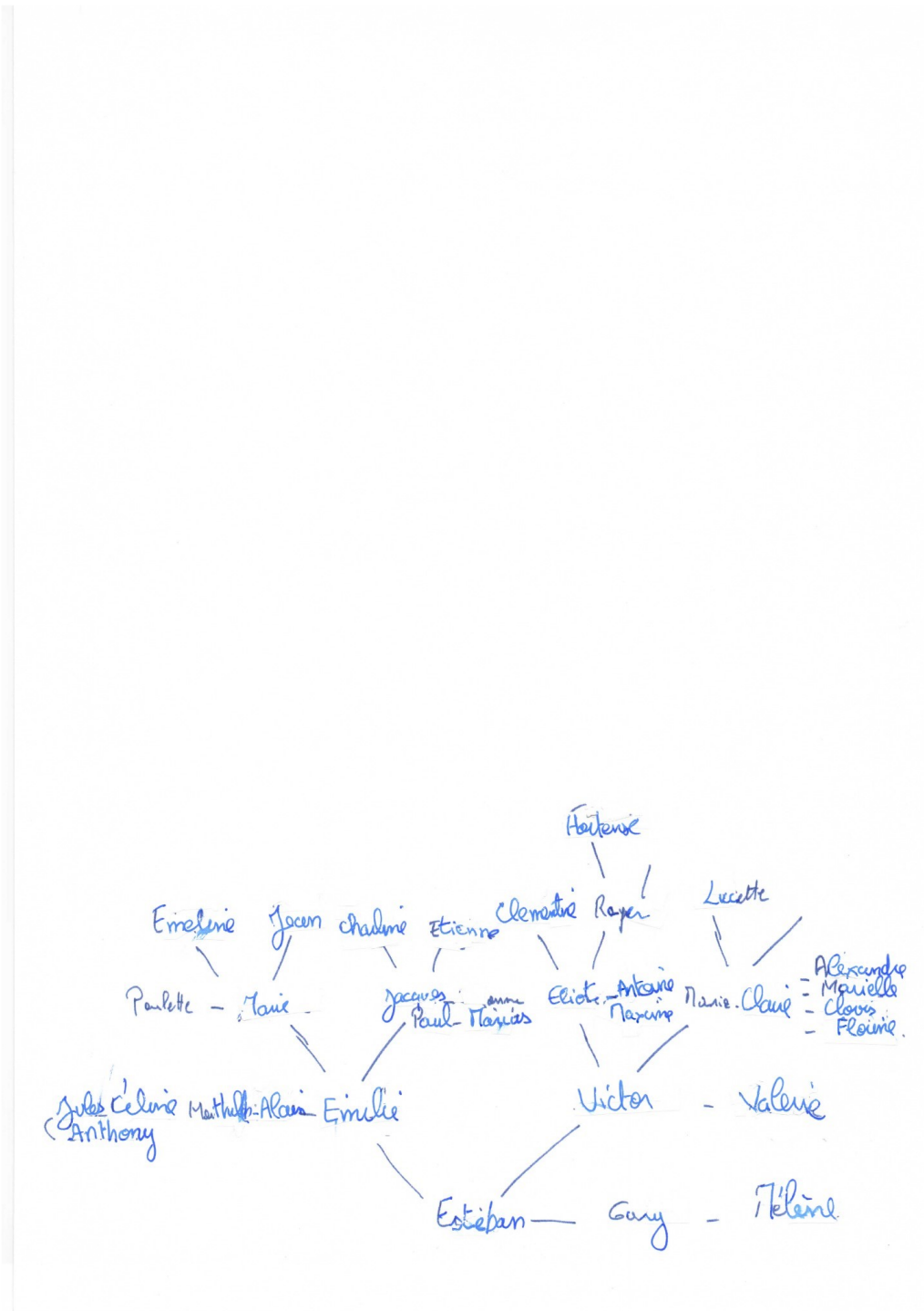
Angoisse d'abandon et de séparation

# **TEST/RETEST**

## **Dessins et cotations**

EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE – ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

ARBRE 2



# EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE – ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

## ARBRE 1

## ARBRE 2

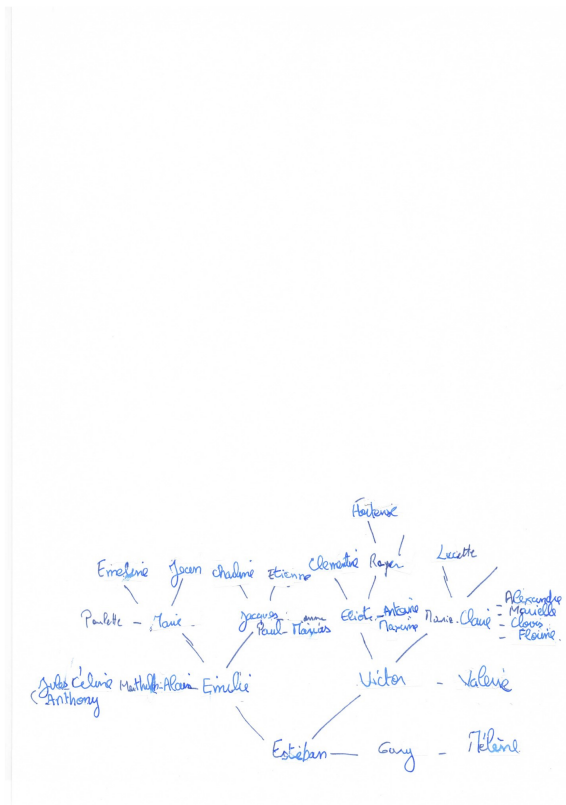
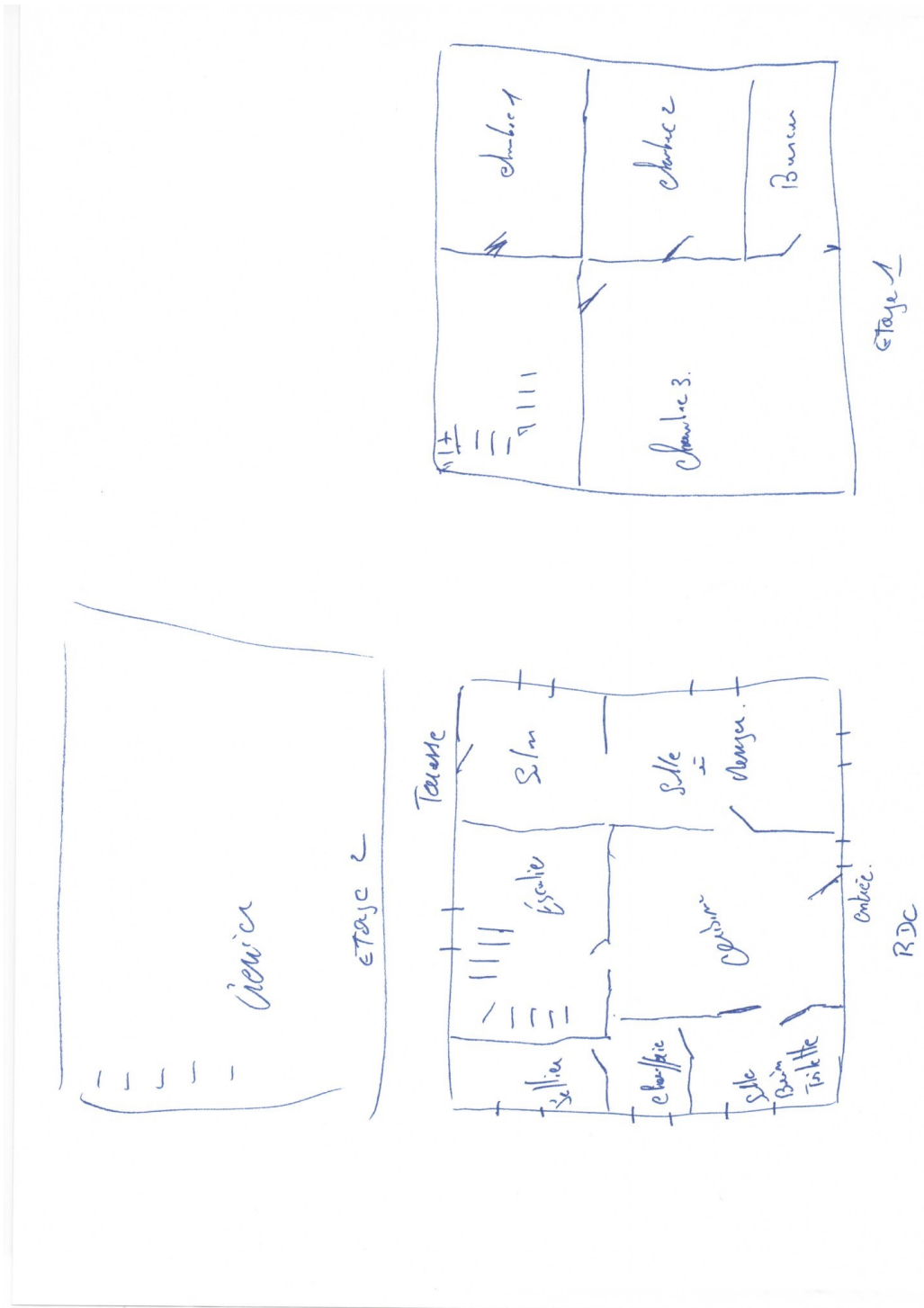


Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les deux arbres généalogiques

		ITEMS ARBRE 1	ITEMS ARBRE 2 Signes d'évolution	Signes de stagnation/régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 41 : zones vides Item 38 : figures avec contours éfractés Peu d'interventions d'Esteban qui se situe en retrait de la réalisation	Item 41 : zones vides non remplies mais qui ont disparues Item 81 : Intervention d'Esteban qui commente le dessin	Item 38 : noms sans contours Item 4 : arbre en contraction
	Organisation interne	Item 47 contiguïtés spatiales Item 41 zones vides Pas de lien d'alliance du couple parental Item 61 : nombre de personnes connues : 23	Item 47 : estompement des contiguïtés spatiales Item 41 : zones vides non remplies mais qui ont disparues Item 61 : augmentation du nombre total de personnes connues (33 à 23)	Item 62 : pas de personnes représentées par alliance
Evaluation des défenses et des angoisses		- pas de liens d'alliance du couple parental - Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté <i>Recours au déni</i> <i>Angoisse de séparation</i>	Moindre recours au déni	- pas de liens d'alliance du couple parental - Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté
Pôle isomorphe/Hom omorphe		<i>Signe d'isomorphie</i> Isomorphie privilégiée – pas de liens d'alliance du couple parental Item 62 : pas de personnes par alliance de représenté	Isomorphie moins présente dans le discours La différenciation générationnelle est plus précise Item 2 : La feuille est tenue dans le sens vertical	Isomorphie Pas de lien d'alliance du couple parental
Axe diachronique /synchronique		<i>Synchronie privilégiée</i> <i>Synchronie privilégiée</i> : 3 strates générationnelles de représentées	Item 2 : la feuille est tenue dans le sens vertical (diachronie privilégiée)	
Qualité de l'interfantasmatisati on		Item 41 : zones vides Isomorphie privilégiée	Item 41 : effacement des zones vides Items 72 à 82 : Essai de commentaires de chacun des membres	
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Importants côté paternel Importants dans la fratrie de la mère	Item 61 : augmentation du nombre total de personnes connues (33 à 23)	
Signes psychopathologies familiales		Pas probants sauf isomorphie prédominante		Item 5 : position basse de l'arbre standard (signe dépressif)

ETUDE DE SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

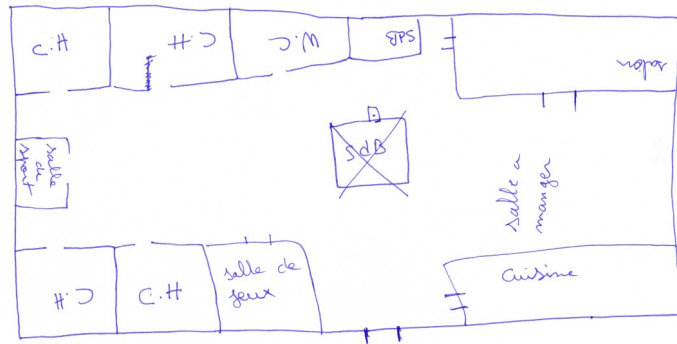
MAISON 2 – ETUDE DE CAS : ESTEBAN





COMPARAISON TEST/RETEST MAISON 2 – ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

MAISON 2



MAISON 2

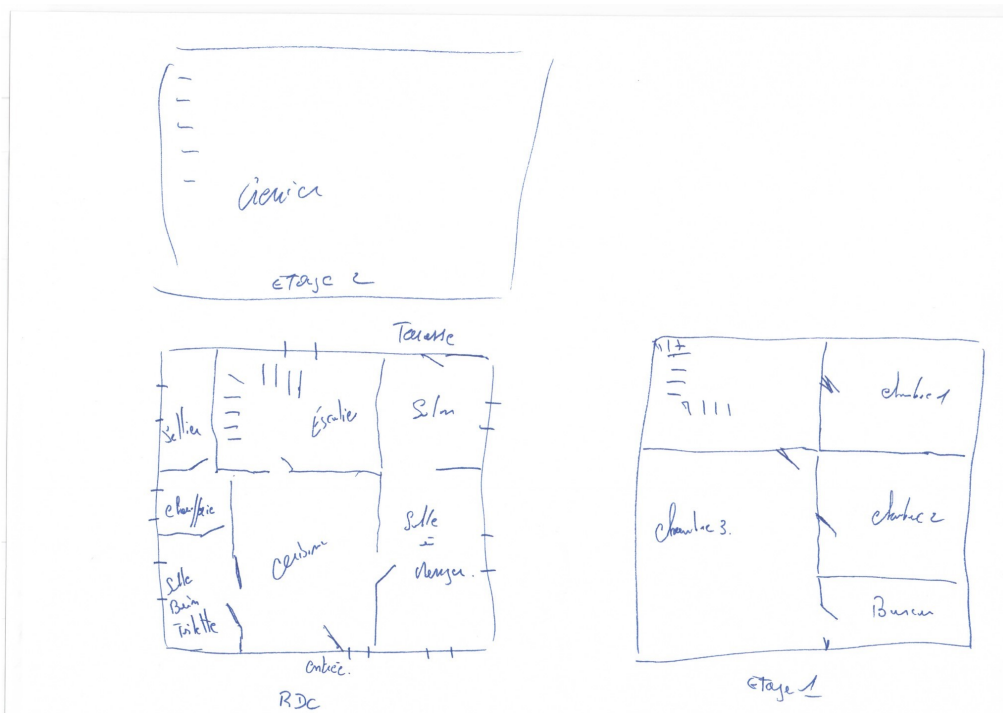


Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

		ITEMS Maison 1	ITEMS MAISON 1 Signes d'évolution	ITEM MAISON 2 Signes de stagnation/ de régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 92 : couloir immense Item 94 : absence de fenêtres (rigidité de l'enveloppe)	Item 94 : présence de fenêtres au rez-de-chaussée	Item 92 : absence de couloir au premier étage (défaut de circulation psychique) Item 94 : absence de fenêtres au 1 <sup>er</sup> étage ainsi que le grenier
	Illusion groupale	Item 105 : peu satisfaits		
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 92 : présence d'un couloir immense (lutte anti-dépressive) Item 94 : absence de fenêtres	Item 94 : présence de fenêtres au rez-de-chaussée Item 93 : apport d'une porte d'entrée rapidement à la passation/ Apport d'une deuxième porte donnant sur l'extérieur Item 96 : escalier intérieur	<i>Mouvements contradictoires révélateur du recours au mécanisme de clivage</i> Item 94 : présence de fenêtres rez-de-chaussée et absence de fenêtres au premier étage
Pôle isomorphique/Homomorphique		Item 51 : Présence de pièces identiques (chambres) Item 92 : présence d'un couloir immense (lutte anti-dépressive) Eléments de différenciation apportée par Esteban (salle de jeux, de sport, portes aux différents espaces)	Item 50 : présence de 3 étages	<i>Isomorphie privilégiée</i> Disparition des éléments de différenciation initiale « salle de jeu », « salle de sport ». Item 92 : absence de couloir au premier étage Mouvement de collage de deux chambres
Sécurité interne		Défaut de sécurité interne Item 92 : présence d'un couloir immense (lutte anti-dépressive) Item 94 : absence de fenêtres	Item 94 : présence de fenêtres au rez-de-chaussée Item 93 : apport d'une porte d'entrée rapidement à la passation/ Apport d'une deuxième porte donnant sur l'extérieur	Item 94 : présence de fenêtres rez-de-chaussée et absence de fenêtres au premier étage
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 92 : présence d'un couloir immense (blanc)	Item 96 : escalier intérieur Item 50 : présence de 3 étages	Item 92 : absence de couloir au premier étage Mouvement de collage de deux chambres
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Présence d'une salle de bain en plein milieu de la maison (défaut de traitement de l'excitation pulsionnelle) Item 114 : proposition de la couleur rouge par Esteban pour la pièce intérieure		<i>Signes évocateur d'une persistance d'une problématique incestuelle</i> - salle de bain, lieu intime située au rez-de-chaussée au sein des espaces collectifs à côté « d'une chaufferie » - Chambre 2 : entrée en collusion avec chambre 3
Signes psychopathologies familiales		Présence d'une salle de bain en plein milieu de la maison (défaut de traitement de l'excitation pulsionnelle)		

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.

ARBRE 2 - Esteban

2. Arbre réussi au

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical     2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute     2. centrale     3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche     2. centre     3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche     2. centre     3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui     2. Non

9. Le tracé de l'arbre débordé

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni     2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui     2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle     2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres - Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ...
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

2

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**55. Représentation de type**

1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

**56. Nombre de strates générationnelles côté paternel**

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

**57. Nombre de strates générationnelles côté maternel**

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

**58. Nombre d'embranchements côté paternel**

8

**59. Nombre d'embranchements côté maternel**

6

**60. Nombre total de personnes représentées**

35

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**61. Nombre total de personnes connues**

33

**62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance**

0

**63. Appartenance culturelle**

1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

**64. Type de famille**

1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

**65. Parents présents à l'expérience**

1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

**66. Lieu de l'expérience**

1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

**67. Changement de lieu au cours de l'expérience**

1. Oui  2. Non

**68. Animaux vivant dans la famille**

1. Oui  2. Non

**69. Durée de la passation en minutes**

5'41

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**70. Profession du père**

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

**71. Profession de la mère**

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

**72. Qui dessine l'arbre généalogique**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique**

1. Oui  2. Non

**79. Si Oui, qui commente**

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

**80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie**

**81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe**

1. Masculin  2. Féminin

**82. Type de commentaire**

1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

**83. Animaux présents dans le dessin**

1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères  
La réponse est obligatoire.

Maison 2 - Estéban

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucleaire  2. Reconstituée  
 3. Nucleaire élargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

2

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge de ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge de ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'aménagement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

## Réalisation du dessin

### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger     2. Salon  
 3. Cuisine     4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant     6. Autre

### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

Unité du psychotraumatisme

## Dessin du plan

### 22. Réussite au

1. Premier essai     2. Deuxième essai

### 23. Qui dessine

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

### 25. Qui dessine le plus

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M     2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

### 28. Qui dirige le dessin

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

## Position globale du plan

La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.

### 36. Position de la feuille

1. Verticale     2. Horizontale

### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche     2. Haut Centre     3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche     5. Centre Pur     6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche     8. Bas Centre     9. Bas Droit

Prendre en compte l'ensemble de la production

### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page     2. Standard  
 3. Toute la feuille

### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

6'08

Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo

### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M     2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

### 32. Qui commente le plus

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M     2. F

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page     2. Standard  
 3. Toute la feuille

### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui     2. Non

### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui     2. Non



## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

1. Un trait  
 2. Traits redoublés  
 3. Traits pointillés  
 4. Traits hachurés  
 5. Traits raturés  
 6. Zone noircie  
 7. Trait continu entourant l'ensemble  
 8. Traits divers

### 43. Existe-t-il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

1. Oui  2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

1. Quadrilatère  2. Ovoïde  3. Mixte  
 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

1. Réaliste  2. Artistique  3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

1. Compacte  2. Agglomérée  3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

1. Plan 2D  
 2. Plan 3D  
 3. Représentation extérieure (façade)  
 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

3

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

1. Oui  2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

1. Usage  2. Forme  3. Surface  4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).  
La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

1. Centripète  2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)  
 2. Pièces intérieures  
 3. Éléments de circulation intérieure  
 4. Objets intérieurs  
 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

1. Père  2. Mère  
 3. Enfant  4. Grands parents  
 5. Parentèle  6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)  
 2. Pièces intérieures  
 3. Éléments de circulation intérieure  
 4. Objets intérieurs  
 5. Éléments extérieurs  
 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

1. Père  2. Mère  
 3. Enfant  4. Grands parents  
 5. Parentèle  6. Beaux-parents

**60. Existe t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

1. Oui  2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non-répondu

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non répondu

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

Non-répondu

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non

## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

Différence suivant les étages

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Eléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Eléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

Au début

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Eléments structurels de la maison, La décoration: les couleurs/ les objets, L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison, Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énergisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

Non répondu

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énergisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité



**ENTRETIENS DE RECHERCHE**  
**Retranscriptions complètes et recueil**  
**de données**

## ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

### ENTRETIEN 1

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)*

**Psychologue- chercheur : Alexandra BERNARD, Doctorante en Psychologie**

**Observateurs : Dr Bourg, Sylvie Aymonier, Psychologue**

Durée totale de l'entretien : 1 heure 11 minutes 16 secondes

Durée totale de l'exercice : 5 minutes 03 secondes

Constitution de la famille : PERE (Victor), MERE (Emilie), FILLE 1 (Mélène), FILS 2 (Gary), FILS 3 (Esteban)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR : bonjour. Je vais vous poser un certain nombre de questions assez simples. Généralement, nous commençons par demander si tout le monde est là ?</b>                      PERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : est-ce que chacun d'entre vous peut se présenter brièvement ? vous voulez bien commencer ?</b>                      PERE : je vais commencer. Donc Victor, 49 ans. Euh... je suis issu d'une famille de deux enfants. J'ai une sœur qui est plus âgée de trois ans et euh... je travaille dans une entreprise de transport et de logistique. Donc euh... marié, trois enfants voilà</p> <p>FILS 3 : ben moi je m'appelle Esteban, j'ai dix-sept ans et demi. Je suis au lycée</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : dans quelle classe ?</b>                      FILS 3 : En lycée professionnel en première. Après, j'ai une sœur et un frère. Je suis le plus jeune de la famille .</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quel âge ont ton frère et ta sœur ?</b>                      FILS 3 : ma sœur a vingt-quatre ans. Mon frère a vingt-deux ans. Et euh... je suis adopté et euh... voilà</p> <p>MERE : donc moi je suis Emilie, j'ai 42 ans. Je suis issue d'une famille de six enfants, je suis la dernière. Je travaille dans les assurances voilà. Et je suis l'heureuse maman de trois enfants.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qui vous a dirigé vers ce service ?</b>                      MERE : c'est lors du suivi d'Esteban au niveau du suivi judiciaire</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est eux qui vous ont conseillé de venir ici ?</b>                      MERE : hm                      PERE : pendant l'instruction                      MERE : pendant l'instruction                      PERE : pendant l'instruction, ils nous avaient demandé de prendre contact euh... avec le Dr Bourg                      MERE : parce qu'en fait, on cherchait aussi quelqu'un qui veuille bien le prendre en charge pendant l'instruction et... personne ne l'a pris en charge</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : personne n'a souhaité assurer une prise en charge ?</b>                      PERE : c'était compliqué</p>	<p>Cela peut paraître un peu fort vu les circonstances</p>

MERE : ben c'était compliqué

PERE : compliqué de le prendre en charge pendant l'instruction. Tant qu'il y avait pas de jugement donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : quelles sont les attentes de chacun par rapport à cette prise en charge ?**

PERE : la fin de cette affaire. Voilà que... que... qu'Esteban puisse s'exprimer au maximum que... voilà et puis que... la fin de l'affaire

MERE : la prise en compte aussi de ce qu'il dit

**EXPERIMENTATEUR : et toi Esteban ?**

FILS 3 : que ça se finisse et que... je... que je trace ma vie quoi. D'oublier mais pas mettre de côté, de penser aussi à mon affaire mais... de construire encore, de construire une autre vie quoi

**EXPERIMENTATEUR : comment se déroule la vie en famille ?**

FILS 3 : moi je suis à l'internat donc la semaine. Je rentre que le vendredi et puis euh... mon frère c'est pareil. On se voit que deux jours, le samedi et puis le dimanche et puis ma sœur euh... elle vit plus à la maison. Du coup, on se voit rarement. On se voit des fois mais... oui ça se passe bien

**EXPERIMENTATEUR : ça se passe bien ?**

FILS 3 : oui hm

**EXPERIMENTATEUR : vous êtes d'accord ?**

PERE : ça se passe très bien, en harmonie totale. Puisque bon, au jour d'aujourd'hui, ils ont grandi, ils ont pris chacun une voie différente. C'est vrai qu'ils sont plus trop à la maison mais euh... jusqu'à aujourd'hui voilà quoi. Je veux dire, on avait trois enfants, ça allait... ça va très très bien au sein du domaine familial, il y a pas de soucis. Ils sont en osmose euh... totale les trois enfants

**EXPERIMENTATEUR : avant aussi ?**

MERE : oui

PERE : ah oui oui. avant, après euh...

**EXPERIMENTATEUR : parfois, suite à ces événements, les relations entre les membres de la famille peuvent aussi changer. Comment décririez-vous les relations que vous entretenez les uns avec les autres ? vous parliez d'osmose par exemple**

MERE : je crois qu'on a vécu ce que vivent tous les parents voilà. Et puis, on en a encore d'autres à vivre et...

PERE : il y a une grande solidarité entre les trois enfants

MERE : oui

PERE : déjà eux, entre eux. Ils sont toujours prêts à s'aider les uns les autres

**EXPERIMENTATEUR ; tu es d'accord Esteban ?**

FILS 3 : oui oui

PERE : niveau parent-enfant, euh... je sais pas comment ça se passe dans les autres familles

**EXPERIMENTATEUR : c'est votre propre sentiment**

PERE : on est vraiment comblés

MERE : voilà, on est heureux de nos enfants. Je pense qu'on a vécu tout ce que... enfin

**EXPERIMENTATEUR : à quel âge es-tu arrivé dans la famille Esteban ?**

FILS 3 : cinq ans

PERE : presque six

FILS 3 : oui presque six

**EXPERIMENTATEUR : les frères et sœurs d'Esteban ont été adoptés également ?**

PERE : non

FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : donc tu es le dernier de la famille et tu as été adopté**

FILS 3 : non

MERE : si tu es le dernier

FILS 3 : ah oui oui

PERE : tu es bien le dernier (rire)

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : faites-vous des activités en famille ? par activités j'entends prendre les repas ensemble, aller au cinéma par exemple**

PERE : on fait tout ce qu'une famille peut faire quoi

MERE : on fait du sport ensemble, on fait... des balades

PERE : des vacances ensemble. Ça nous arrive encore même s'ils sont grands, ils veulent encore venir avec leurs parents . voilà. Même ma fille a un petit copain,

Acte :  
Coup de tonnerre  
dans un ciel serein  
Vision d'isomorphie  
du père

Ne font pas référence  
à l'acte

Adoption d'Esteban à  
5 ans

Relations très proches

enfin elle habite avec... elle habite avec son petit copain, je veux dire le petit copain, je vais pas dire mon gendre (rire). Ils ne sont pas mariés mais bon euh...

**EXPERIMENTATEUR : il a intégré...**

MERE : la maison voilà et il fait...

**EXPERIMENTATEUR : Prenez-vous les repas ensemble ?**

MERE : oui

PERE : ah oui

**EXPERIMENTATEUR : quel type de discussion avez-vous entre vous ?**

FILS 3 : un peu de tout. La vie du jour quoi. Ce qu'on a fait pendant la journée, euh... comment ça s'est passé

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que vous discutez beaucoup ensemble ou pas forcément ?**

PERE : au moment des repas, je veux dire. On est tous autour de la table. On discute des faits divers de la journée

**EXPERIMENTATEUR : vous disiez que vous étiez assez proches de vos enfants. Que pourriez-vous dire de plus ?**

PERE : je sais pas. On estime que...

**EXPERIMENTATEUR : y en a-t-ils qui sont plus proches que d'autres ?**

PERE : on estime qu'on a les relations que les parents doivent avoir avec des enfants quoi je veux dire. De savoir si déjà ils vont bien, euh... tout quoi je veux dire. Quand ils étaient encore à l'école, c'était le suivi scolaire, c'est tout quoi je veux dire. Le suivi des enfants quoi, depuis la naissance jusqu'au jour d'aujourd'hui quoi. En tant que parents, on a besoin de savoir euh... ce qu'ils font, s'ils ont besoin de nous

**EXPERIMENTATEUR : donc Esteban fait encore des études ?**

FILS 3 : mon frère aussi

**EXPERIMENTATEUR : comment ça se passe au lycée ?**

FILS 3 : ben ça se... ça se passe bien et euh... en fait, quand je suis venu en France, à l'âge de six ans, eh ben... j'avais des difficultés à parler. En fait euh... j'ai du mal à parler, à écrire. Je sais écrire mais je fais beaucoup de fautes en fait, dans la grammaire, dans les conjugaisons. C'est encore le cas. J'ai des suivis. Au collège, j'étais en SECPA et puis là, au lycée, je suis... j'ai demandé à... un PAI, c'est ça ?

MERE : oui oui

FILS 3 : pour euh... pour m'aider, comment ? à progresser en fait. Comme je passe mon CAP, ben... toute la semaine là, la semaine dernière, ils m'ont laissé plus de temps les profs en fait

**EXPERIMENTATEUR : un tiers de temps supplémentaire ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : ça s'est bien passé ?**

FILS 3 : oui. Ben j'ai fini hier

**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui t'as donné l'idée de ton orientation professionnelle ?**

FILS 3 : parce que j'aime bien... parce qu'en fait euh... je me vois pas travailler dans un bureau en fait. Je suis un enfant qui bouge beaucoup en fait et que... je me vois pas travailler euh... dans un bureau ou... j'ai envie d'être dehors ou...

**EXPERIMENTATEUR : quelque chose d'actif ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : ça se passait bien avec les enseignants ?**

FILS 3 : oui hm

**EXPERIMENTATEUR : pas de soucis de comportements par exemple ?**

FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que, à ton sens, tu travailles bien ?**

FILS 3 : ben je... je travaille mais mes parents ils me disent « un peu plus. Tu peux faire encore plus » et puis euh...

**EXPERIMENTATEUR : ils te poussent un peu ?**

FILS 3 : oui ils me poussent

**EXPERIMENTATEUR : tu pourrais faire plus ?**

FILS 3 : oui je pense

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu penses être suffisamment accompagné par tes parents au niveau scolaire ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : tu peux aussi penser que c'est trop**

FILS 3 : non. Au fur et à mesure... au fur et à mesure, ben... on est assez grands aussi. On a des devoirs ou on n'en a pas quoi. Que au collège, je comprenais bien qu'ils me suivaient tout le temps, mais là, au lycée... je suis au lycée, je suis grand. Si j'ai une mauvaise note, je peux m'en prendre qu'à moi et puis voilà

	<p><b>EXPERIMENTATEUR : as-tu des amis ?</b>  FILS 3 : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : des copains, des amis, un meilleur ami ?</b>  FILS 3 : ben pas de meilleur ami mais des amis. J'ai même une copine</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : est-ce que tes parents sont en accord avec le choix de tes amis ?</b>  FILS 3 : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et ton amie ?</b>  FILS 3 : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : s'agit-il d'amis fréquentables ?</b>  PERE : oui  FILS 3 : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : au regard de tes parents</b>  PERE : oui oui  FILS 3 : ben ils les connaissent pas plus que ça parce qu'ils sont de C. en fait alors euh... moi je suis...  MERE : oui mais ceux qui sont déjà venus à la maison, il y en a qui sont du côté de Dole et que...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il arrive que tu invites tes amis ?</b>  MERE : qui sont déjà venus</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comment sont tes amis au niveau du caractère ? est-ce qu'ils te ressemblent ou, au contraire, sont-ils différents ?</b>  FILS 3 : ben ils me ressemblent</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu penses que tu es comment ?</b>  FILS 3 : ben...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comment pourrais-tu te définir ?</b>  FILS 3 : joyeux et des fois discret. Quand je connais pas les personnes, ben... j'ose pas parler</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : est-ce que tu pratiques des activités ?</b>  FILS 3 : oui je fais du handball et même que papa c'est le président. Donc toute la famille, ben... on joue au handball. Mon frère il joue au handball, mon beau-frère joue au handball. On est une équipe de handballeux quoi. Des fois, il y a même mon père qui joue avec moi  PERE : tu étais pas obligé de le dire (rire). Ça veut dire que je suis encore jeune  FILS 3 : hm</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : nous allons passer à des questions qui concernent plus tes parents. On va leur poser des questions concernant le lien avec leurs propres parents ? alors comment pourriez-vous définir le lien avec vos parents ? par exemple, dans quoi travaillaient vos parents, avez-vous toujours un lien avec eux, etc... ?</b>  PERE : alors, je vais commencer moi. Moi j'ai encore mes deux parents qui habitent dans le même village que nous. Voilà, donc ils sont en retraite. Mais euh... ils étaient dans le domaine du jardinage, il y avait un petit bout de ferme à la maison, comme on dit, et mon papa travaillait à la vente d'outils de jardinage, voilà. Et donc euh... j'ai eu une enfance heureuse voilà. On berçait dans le domaine familial, avec ma sœur, comme je vous ai dit. Jamais eu d'embrouilles, jamais voilà euh... et puis, je sais pas. J'espère que j'arrive à donner la même vie familiale à mes enfants, que moi j'ai eu. Et euh... c'est très très rare qu'un soir, je vais pas passer à la maison, que je vais pas passer dire bonjour à mes parents. Parce qu'ils habitent à moins d'un kilomètre de la maison. En rentrant du boulot, quelque soit... enfin, bien sûr, si c'est tard dans la soirée, je passe pas mais à dix-huit heures, dix-neuf heures, je passe cinq minutes</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous passez dire bonjour ?</b>  PERE : oui, ça va tout, euh... voilà, s'il y a rien de spécial. La relation familiale euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc vous êtes assez proche de vos parents ?</b>  PERE : ah très ! très très proche oui. Et on fait encore des repas de famille où ils nous invitent tous, avec ma sœur, ses enfants... on est très très famille</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc Esteban connaît bien la famille de votre côté ?</b>  PERE : ah oui. Il y a pas de soucis. Esteban va même aider le grand-père quand il a besoin pour arracher les pommes de terre ou pour différentes tâches. Il va donner un petit coup la main voilà. Enfin Esteban, et ses frères et sœurs hein  MERE : oui Esteban et les autres  (silence)  MERE : alors euh... moi je n'ai plus mon papa, ma maman est toujours là. Euh... je dirais que moi ça a été un petit peu particulier dans le sens où euh... donc je suis</p>	<p>Relations sociales oui</p> <p>Fédération de la famille autour d'un sport commun</p> <p>Fonctionnement isomorphique</p>
--	--	---

	<p>la sixième et euh... lorsque ma maman m'a eu, derrière ça, elle a eu un soucis de santé et donc elle s'est retrouvée en fauteuil quoi. Du coup euh... mes premières années, je les ai passées vers de très bons amis à mes parents qui m'ont gardé, on va dire, le temps que ma maman se remette. Et voilà. Après j'ai intégré la maison, bien sûr et voilà. Euh... on avait une entente entre frères et sœurs qui était très forte et très unie aussi, puisque vu les problèmes de ma maman ben il fallait que tout le monde soit disponible à la maison. Donc ce qui fait que j'ai des liens très forts aussi avec les gens chez qui j'ai été petite. Voilà, quoi dire de plus ? donc mon papa est décédé euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vos parents travaillaient-ils ?</b>  MERE : oui ils étaient dans le commerce</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous les voyiez beaucoup à la maison ?</b>  MERE : ben oui je vous dis, on était surtout présents pour les aider</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous étiez beaucoup sollicités ?</b>  MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pour mettre la main à la pâte ?</b>  MERE : oui, oui. Enfin, on était pas leurs larbins pour autant, c'est pas ça que je veux dire mais euh... bien loin de là d'ailleurs mais... voilà, c'est... disons que ça a créé une entraide entre frères et sœurs je veux dire, assez peu commune quoi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Esteban, connais-tu les prénoms de tes grands-parents ?</b>  FILS 3 : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pourrais-tu nous les donner ?</b>  FILS 3 : du côté de maman, c'est Marie -Claire je crois  MERE : oui c'est ça  FILS 3 : et Eliot je crois  MERE : oui c'était ça. Mais il ne l'a pas connu  FILS 3 : du côté de mon papa, c'est Jacques mon grand-père et ma mamie c'est... Marie  MERE : voilà  PERE : parce qu'il n'y en a pas beaucoup qui le savent (rire)  MERE (rire)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quel côté connais-tu le mieux ?</b>  FILS 3 : du côté de mon papa  MERE : du fait que je suis la dernière, c'est...enfin, voilà aussi. Les âges correspondent...  PERE : plus de mon côté  MERE : plus de son côté. Quoi que, il y a la proximité. Parce que je dis ça mais</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : chaque famille a ses principes et ses valeurs qui lui sont propres. Quels sont les principes et valeurs de votre famille ? que pourriez-vous en dire ?</b>  PERE : moi je pense que ceux qu'on m'a transmis c'est les mêmes que ceux que j'essaie de transmettre à mes enfants. Le respect, l'honnêteté, la loyauté euh...  MERE : et le travail  PERE : le travail  MERE : oui enfin, j'ai rajouté par-dessus le travail  PERE : je n'arrive pas à trouver le mot. C'est pas le mot « gentillesse » que je voulais. L'entraide  MERE : le fait surtout de s'accepter les uns les autres  PERE : ce serait le respect oui  MERE : oui. De se comprendre</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu verrais d'autres choses à ajouter Esteban ?</b>  FILS 3 : non</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : es-tu déjà parti en vacances chez des membres de ta famille ?</b>  FILS 3 : oui du côté de mon papa. Tata Valérie. On est partis à Cannes je crois. Oui à Cannes. Et puis, du côté de ma maman  MERE : si tu as déjà été vers Céline</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : sais-tu de quelle façon tes parents se sont rencontrés ?</b>  FILS 3 : hm non. Euh... si euh... parce que ma maman elle travaillait à la presse, et puis mon papa venait acheter ses affaires euh... le journal, du papier... et puis ils se sont rencontrés euh... dans le magasin je pense  MERE : c'est ça</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est bien ça ?</b>  MERE : c'est ça</p>	<p>Souci de santé de sa mère à la naissance  Elevée les premières années par des amis</p> <p>Entente frères sœurs importantz</p> <p>Connais plus la lignée paternelle</p> <p>Loyauté  Entraide - travail</p>
--	--	--

PERE : c'est ça

**EXPERIMENTATEUR : et comment chacun a-t-il été accepté dans la famille de l'autre ?**

PERE : sans problèmes

**EXPERIMENTATEUR : ça s'est bien passé ? parfois, ça se passe plus ou moins bien**

PERE : pour mon cas, euh... pour mon cas quoi, vis-à-vis de la belle famille, il n'y a eu aucun soucis. Pourtant euh... une famille très fermée quand même. Au départ, très solidaire, et tout. Mais ils acceptent les beaux-frères, belles-sœurs sans soucis quoi

**EXPERIMENTATEUR : de votre côté également ?**

MERE : oui aussi c'est pareil voilà. Sans soucis

**EXPERIMENTATEUR : d'après vous, quels seraient les principes d'une bonne famille ?**

MERE : alors là. Est-ce qu'il y a de bonnes familles, est-ce qu'il y en a de mauvaises hein

**EXPERIMENTATEUR : il n'y a pas de réponse juste, ni de réponse fausse. Mais quels seraient les principes d'une bonne famille ?**

MERE : je dirais ça, je ne sais pas s'il y a de bonnes familles ou de mauvaises familles. Enfin...

PERE : ce serait nous

FILS 3 : voilà j'allais le dire

MERE : je sais pas

PERE (rire) : ben si pourquoi pas nous ?

**EXPERIMENTATEUR : donc ça reprendrait un peu les principes et les valeurs évoqués ?**

MERE : oui mais ça, ce sont les nôtres. Mais pour les autres, est-ce que ce sont de bonnes valeurs ?

PERE : vu de l'extérieur on sait pas

MERE : vu de l'extérieur on en sait rien. C'est pour ça. Est-ce qu'on peut se permettre de dire qu'il y en a des bonnes et des moins bonnes ?

FILS 3 : une bonne famille, c'est déjà d'avoir un papa et une maman, d'avoir ses deux parents. Et puis euh... avoir des frères et sœurs plus grands ou plus petits pour s'occuper d'eux, ou les grands-frères s'occuper de nous et puis euh... avoir un toit, une maison quoi et puis euh... de quoi vivre. Voilà, moi je pense que ce serait ça une bonne famille

**EXPERIMENTATEUR : vous avez évoqué certains événements dans vos familles, notamment l'accident de votre maman lors de son accouchement. Y aurait-il d'autres événements marquants dans vos familles ? il peut s'agir d'événements heureux comme d'événements moins heureux. Mais quels événements ont pu marquer chacune de vos familles, et votre propre famille également ?**

PERE : mais je veux dire, qu'en interne sur nous cinq ? ou euh... élargi

**EXPERIMENTATEUR : ça peut vous concerner tous les cinq mais ça peut être élargi aussi**

PERE : parce que... nous cinq, c'est déjà la création de notre famille. Ça c'est le plus important des événements. Et puis la naissance des enfants, la création de notre famille en général. Ça c'est l'évènement le plus merveilleux quoi. Voilà, après euh...

MERE : ben en événements, il y a quand même eu...

PERE : l'affaire de...

MERE : l'affaire de Esteban et de sa cousine. C'est vrai que ça a été un évènement très marquant

PERE : ça c'est un évènement très marquant pour la famille

MERE : pour toute la famille, parce que tout le monde s'est senti euh... concerné

PERE : j'ai pas eu d'évènements... tragiques. Il y a eu des décès mais dans la logique des choses avec les grands-parents, ainsi de suite quoi. Donc là, c'est dans la logique. Il n'y pas eu de décès brutal d'enfants, ou voilà, donc euh... j'ai pas vraiment d'évènements euh...

**EXPERIMENTATEUR : et toi Esteban ?**

FILS 3 : ben... ben moi c'est mon adoption et d'être venu en France et puis d'être accepté dans une autre famille. Bon après, il y a l'affaire avec ma cousine, après euh... je vois pas

**EXPERIMENTATEUR : et vous Madame ?**

MERE : ben des événements de famille, des histoires de famille de mon côté il y en a eu. Il y en a eu plein. Euh... qui ont eu des répercussions sur plein de choses c'est

Le principe d'une bonne famille « ce serait nous »

Très heureux d'avoir construit leur famille S'appuie beaucoup sur le groupe

certain. Euh... dont on a eu connaissance que bien après des évènements aussi. Donc voilà. Je... je sais pas. Je vais vous en citer deux parce que je pense que c'est deux qui peuvent avoir leur importance effectivement. Euh... mon papa était ce qu'on peut dire alcoolique donc ça a été un... enfin, c'était quelque chose pour la famille qui était... c'était quelque chose de lourd pour la famille aussi. En plus de ma maman je veux dire. Et euh... mes sœurs ont subi des attouchements de la part d'un oncle aussi donc euh... on va dire que l'histoire s'est répétée comme on peut dire... comme on peut dire les choses. Et c'est évènement là, a n'est... est ressorti très peu de temps avant qu'il y ait eu l'histoire d'Esteban avec sa cousine. Donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : un peu avant ?**

MERE : oui quelques mois avant. Donc euh... je pense...

**EXPERIMENTATEUR : Esteban en avait-il eu connaissance ?**

MERE : Esteban n'en avait pas eu connaissance. Non, non

**EXPERIMENTATEUR : c'est vous qui aviez pris connaissance de ces évènements ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : c'est quelque chose que vous ne saviez pas avant ?**

MERE : pas du tout

**EXPERIMENTATEUR : parfois, dans certaines familles, tout le monde a connaissance de ce genre d'évènements mais n'en parle pas forcément**

MERE : mais non. En fait, c'est la maman de Clémentine qui elle, a eu les premiers souvenirs, voilà. Et qui donc, en a parlé avec mon autre sœur donc du coup, répercussions, elle a eu des souvenirs aussi et euh... il y a trois de mes nièces aussi qui ont eu affaire à cet oncle, voilà

**EXPERIMENTATEUR : et ça Esteban tu en as connaissance ?**

MERE : il le sait, il en a eu connaissance après. C'est vrai que... et je dirais que, sur l'instant, donc tout ça a éclaté. Moi j'avoue, je n'en ai pas fait le rapport, j'ai pas... je n'ai pas cherché à assimiler les choses quoi. Enfin, je sais pas. Mais je pense que oui, c'est des évènements marquants pour la famille quoi. Cependant, reste qu'avec mes frères et sœurs, on reste quand même... et ma maman hein, euh... très soudés pour autant

**EXPERIMENTATEUR : ça n'a pas mis de distance entre vous, dans la famille ?**

MERE : non

**EXPERIMENTATEUR : c'est un oncle que vous connaissiez bien ?**

MERE : oui, oui. Moi j'y ai échappé, pourquoi ? je ne sais pas. Mais j'y ai échappé

**EXPERIMENTATEUR : je suppose que cette nouvelle vous a choqué lorsque vous en avez pris connaissance ?**

MERE : oui, oui bien sûr comme tout le monde quoi

**EXPERIMENTATEUR : et comment vont vos sœurs et vos nièces actuellement ?**

MERE : c'est compliqué

**EXPERIMENTATEUR : elles ont pu bénéficier de soins ?**

MERE : oui oui. Disons, que ma crainte, après coup, c'est qu'il y ait eu un amalgame de fait, entre toutes ces choses là et que... je pense que pour les cousines d'Esteban, les trois en question, euh... pour elles, Esteban, c'est quelqu'un de difficile. Elles ont du mal à le... à le voir. Parce que ça leur évoque certainement des choses. Qui ne sont pas les mêmes, qui ne sont pas les mêmes choses. C'était un adulte, enfin voilà. Et c'est... et les faits ne sont surtout pas les mêmes que ceux qu'Esteban a fait. Mais...

**EXPERIMENTATEUR : et de votre côté Monsieur, vous avez eu connaissances d'histoire de cet ordre ?**

PERE : ben euh...

**EXPERIMENTATEUR : qui auraient pu se produire dans votre famille ?**

PERE : non, non

**EXPERIMENTATEUR : il est peut-être important pour Esteban de faire attention aux amalgames**

MERE : oui c'est plutôt ça. Mais euh... disons que oui, enfin... ce que je peux comprendre en soit si vous voulez, qu'elles le voit comme... comme quelqu'un qui leur veut du mal, comme quelqu'un qui fait du mal enfin euh... c'est pas la même chose, c'est pas la même chose

**EXPERIMENTATEUR : effectivement, il y a...**

MERE : la perversion, la perversion

**EXPERIMENTATEUR : il y a cette annonce d'évènements et ce qu'il s'est produit ensuite**

Antécédents d'abus sexuels dans la famille côté maternel mais la mère n'a pas été touchée



MERE : c'est ça, c'est ça. Ça c'est tout enchaîné en même temps et du coup voilà. Il y a eu beaucoup d'amalgames de fait. Choses sur lesquelles euh... enfin, moi j'ai pas pu... du coup, si vous voulez euh... dire les choses, par crainte peut-être d'ajouter une couche à mes sœurs, peut-être par... je ne sais pas

**EXPERIMENTATEUR : oui d'en parler**

MERE : voilà. Ce qui fait que moi j'ai le sentiment, du coup, de ne pas avoir défendu mon fils. C'est le sentiment que j'ai. Peut-être par rapport à ça. Me dire, est-ce que ce n'est pas parce que je ne voulais pas en rajouter une couche à mes sœurs ? et interdite. J'ai été interdite. Je sais même pas si de ça... on n'en a jamais parlé, ni à l'avocate, ni tout ça, vous voyez ? je veux dire on ne s'en est pas servi parce que...

**EXPERIMENTATEUR : c'était peut-être trop tôt aussi ?**

MERE : je sais pas. C'est quelque chose où je me poserais la question jusqu'à la fin de mes jours, ça c'est sûr. Mais je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : et puis c'est quelque chose dont on a du mal à parler de toute façon**

MERE : peut-être dans le sens où je suis celle qui n'a pas été, en plus. Donc, je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : vous êtes six ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : vous êtes combien de frères et sœurs ?**

MERE : trois filles, trois garçons. Je sais pas. Enfin voilà

**EXPERIMENTATEUR : donc nous allons passer à d'autres questions. Vous aurez peut-être l'occasion de reparler de tout ceci avec le Dr Bourg.**

DR BOURG : en principe, nous on intervient pas. Mais c'est vrai qu'on l'avait déjà un peu évoqué. On en a parlé. Enfin je pense que votre mari et Esteban vous ont fait un compte rendu la dernière fois. Effectivement, avec toutes les hypothèses possibles. La difficulté étant qu'il y a des procédures, un jugement en appel.

MERE : non et puis enfin, je veux dire euh... pour Esteban ça a été très lourd tout ça. Je... l'avocate nous l'avait dit « Esteban ne tiendra pas » euh... c'est voilà. Et... et puis euh... c'est pas forcément notre souhait non plus de... de... répartir dans des procédures. Ça voudrait dire qu'il faudrait repartir dans un procès.

DR BOURG : non, non. La seule, si vous voulez, possibilité, est de demander un appel avec un autre jugement, quand on a le sentiment si vous voulez qu'on ne fait pas justice, que l'on est accusé à tort. Donc comme ça, il y a déjà eu un appel.

MERE : oui oui oui oui

DR BOURG : donc l'appel que l'on fait, est une totale liberté de parole et puis il y aura des choses générales. Effectivement, les relations intra-familiales, la transgression de ces relations, ça ce sont des choses que l'on pourra évoquer. Moi je vois Esteban, c'est vrai qu'il s'exprime de plus en plus, parce qu'au départ, ce n'était pas facile. Je me rends compte qu'au fil du temps, tu as une super analyse. Donc, il y a sans doute, tout un tas de choses que nous allons travaillé malgré la difficulté. Mais il nous reste quand même à trouver, tu vois, le minimum d'accord pour que ce soit satisfaisant pour toi. Quelle est la part de responsabilité ? et qu'est-ce que je vais pouvoir travailler ? et pour toi, pour le sens que l'on donne, encore une fois, apparemment, puisque les autres sont dans une reconnaissance de quelque chose et ça ne t'empêchera pas toi, d'avoir toute cette liberté de parole. Il faut que l'on ait trouvé cet accord, tu vois, que l'on va tenir, d'un bout à l'autre du travail, pour que ce soit clair pour tout le monde. Claire pour toi, claire pour les autres, claire pour tout. Et puis, dans ce travail de groupe, c'est un espace de confiance très très forte, et chacun parle de ses histoires personnelles et des histoires de famille. Et puis, on n'est jamais tout seul puisqu'en parallèle, on travaille aussi avec les parents. Donc voilà, on devrait, mais la décision émotive aujourd'hui on ne l'aborde pas. On la prendra juste avant septembre. Mais je reste malgré tout confiant en l'espace de travail parce qu'il y a beaucoup de réflexion et d'analyse. Mais de ton côté aussi Esteban, et ça c'est un point fort.

**EXPERIMENTATEUR : donc nous allons passer à d'autres questions liées à la façon dont tu as grandi. Il s'agit de questions sur le développement. Mais peut-être que ce sont des notions que vous n'avez pas forcément. Alors par exemple, savez-vous comment Esteban était quand il était bébé ?**

FILS 3 : je bougeais beaucoup quand j'étais petit. J'aimais bien courir partout en fait. Je tenais pas en place en fait

PERE : mais ça c'est quand tu es arrivé

FILS 3 : oui

Sidérée par rapport à l'acte de son fils – n'a pas évoqué cette histoire pour le tribunal

Esteban est perdu par rapport à sa responsabilité dans l'acte

Instabilité

**EXPERIMENTATEUR : peut-être que tu n'as pas de souvenirs antérieurs et que tes parents ont des notions te concernant. Par exemple, comment tu es né... je ne sais pas si vous en avez connaissance**

PERE : si si

MERE : si

PERE : il a un dossier à la maison, qui est à sa disposition. Ça retrace euh... sa vie au Brésil, l'adoption et tout ça. Donc on n'a jamais rien caché

**EXPERIMENTATEUR : donc c'est quelque chose dont tu as connaissance ? tous les enfants ne savent pas forcément**

PERE : il peut l'ouvrir quand il veut, il peut regarder ce qu'il veut. Il n'y a rien à cacher

**EXPERIMENTATEUR : et tu l'as regardé ?**

FILS 3 : ben oui il y a trois semaines je crois

**EXPERIMENTATEUR : il n'y a pas longtemps ?**

FILS 3 : hm. Je l'avais déjà avant, mais je l'ai repris en fait

**EXPERIMENTATEUR : que pouvez-vous dire au sujet de cette période ? avant qu'Esteban ne soit accueilli dans la famille**

MERE : c'est toi qui dit ?

PERE : oui vas-y

MERE : oui

PERE : Esteban

(rire)

PERE : le pourquoi de l'adoption, le Brésil, comment ça se passait...

FILS 3 : ah euh...

MERE : à moins que tu n'aies pas envie

PERE : c'est plus à toi de dire. Après s'il y a des corrections à apporter

FILS 3 : je suis né au Brésil, à (nom de ville), j'avais un grand frère, une grande sœur, moi et un petit frère

MERE : non une petite sœur

FILS 3 : une petite sœur ? et euh... mon grand frère et ma grande sœur ils étaient grands, moi j'étais plus petit alors du coup, ben on était quatre dans la famille, et puis mon père il était mort et euh... ma maman elle avait du mal à nous nourrir et puis à nous... enfin à nous nourrir quoi. Euh... j'étais un coup chez ma... mamie c'est ça ? qui nous aidait à nous nourrir. Après au fur et à mesure, c'était encore plus... elle pouvait pas nous nourrir non plus. Alors, du coup, on a décidé de me faire adopter. Et puis euh... après ben... j'ai été adopté

**EXPERIMENTATEUR : tu te souviens de la période avant tes cinq ans ? on commence d'avoir des souvenirs à partir de trois ans**

FILS 3 : non pas du tout

**EXPERIMENTATEUR : pas du tout ?**

FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : et tu te souviens de ton arrivée en France ?**

FILS 3 : oui ben on était euh... on a fait un repas pour euh... pour... pas m'accompagner

MERE : pour ton arrivée

FILS 3 : pour mon arrivée quoi. Je suis arrivé en voiture. Enfin, déjà j'avais pris l'avion et après euh... on a pris la voiture pour m'amener chez moi et euh... après on a mangé tous ensemble

MERE : il y avait tous...

PERE : tous les frères et sœurs, les grands-parents

MERE : enfin, nous sommes allés au Brésil

FILS 3 : puis après euh... j'ai eu un cadeau

PERE (rire)

MERE (rire)

FILS 3 : c'était un camion jaune. Le camion était jaune et puis la remorque elle était verte. Puis après ben voilà. Je me suis intégré à la famille

**EXPERIMENTATEUR : l'intégration s'est faite facilement ou non ?**

FILS 3 : oui

PERE : très facilement

FILS 3 : après ben... je suis là

**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'adopter ?**

MERE : c'était d'abord l'envie d'avoir un troisième enfant

PERE : on n'avait pas de soucis médicaux pour avoir un troisième. C'était notre façon d'être parents autrement

MERE : et voilà

PERE : ça choque certaines personnes

A pris connaissance du dossier de ses origines il y a trois semaines

Aucun souvenirs d'avant son adoption

	<p>MERE (rire)  PERE : je trouve que dans l'adoption, déjà, c'est un projet qu'on a mené, les quatre, avec son frère et sa sœur hein. On était vraiment... et euh... d'un point de vue parental, euh... on va dire, sans vouloir rabaisser mon épouse, euh... je trouve que... on est sur le même pied d'égalité, le papa et la maman quand c'est une adoption. Contrairement à avoir un enfant naturel, la maman elle a un peu d'avance sur nous quoi  MERE : il faut dire que voilà, j'avais envie d'un...  PERE : alors que l'adoption, on est sur le même pied d'égalité. Dans l'enquête et tout, on m'a rabaisé en me disant que c'est parce que je voulais mettre plus bas que terre mon épouse, que je voulais la dominer  MERE : qu'il voulait me dominer  PERE : c'est pas du tout ça. Une personne a fait une enquête sur l'adoption au Brésil. Ses questions c'étaient « combien ça vous a coûté ? ». C'était particulier  MERE : pour nous dire qu'il y avait eu du trafic  PERE : alors que... c'était pas du tout ça. C'était le bonheur d'avoir un enfant  <b>EXPERIMENTATEUR : ce sont des choses qui marquent</b>  PERE : oui  MERE : oui et euh... on parle de naissance, dans... il y eu trois naissances. Euh... la naissance d'Esteban, parce que c'est lui qui est là. On peut en parler, le jour où donc au Brésil, il est arrivé. Enfin, nous on est arrivés la veille, etc... il était placé dans une institution au Brésil, donc c'était une infirmière, comment on appelle ? comme la DDASS si vous voulez qui donc l'a amené et... et c'est vrai que la première chose qu'Esteban a remarqué, c'est bizarre. Il était petit, c'était peut-être sa taille, il a demandé à mon mari pourquoi il avait une bague là, pourquoi il avait son alliance. Et Victor a pris ma main et lui a dit « ben tu vois ça veut dire que c'est papa et maman » et Esteban a posé sa main sur nous et il a dit « maintenant famille ». Et là, je peux dire qu'il y a eu une naissance, voilà. La naissance de notre troisième enfant qui est vraiment bien arrivé dans notre famille. Voilà pour l'adoption de Esteban.  PERE : c'est un beau souvenir  MERE : et d'ailleurs, enfin cette infirmière, ça s'appelle pas la DDASS, là-bas chez eux, mais... elle nous disait par contre, parce qu'on a échangé un petit peu avec elle, que... Esteban était très très... il bougeait partout, il sautait partout... que, elle, nous disait que non. Elle l'asseyait là, elle revenait, qu'il n'avait pas bougé. Elle nous avait dit « vous verrez, il est très calme, il ne bouge pas »  <b>EXPERIMENTATEUR : c'était peut-être ta manière de réagir...</b>  MERE : oui certainement  <b>EXPERIMENTATEUR : la période d'agitation a-t-elle duré longtemps ? il a plutôt l'air d'être calme</b>  MERE : oui oui  PERE : oui  MERE : non c'était pas...  PERE : il bougeait pas plus qu'un autre hein  FILS 3 : comme un enfant  MERE : comme un enfant de six ans quoi  PERE : joyeux, envie de découvrir la vie, envie de découvrir plein de choses  MERE : jouer, jouer, jouer  FILS 3 : c'était pour m'épuiser  MERE (rire)  PERE(rire)  <b>EXPERIMENTATEUR : comment Esteban était-il avec vous ?</b>  MERE : ah il est très affectueux Esteban, très tactile  <b>EXPERIMENTATEUR : très câlin ?</b>  MERE : oui, oui  <b>EXPERIMENTATEUR : ou plutôt distant ? chacun enfant a sa manière d'être</b>  MERE : il est très câlin, très tactile, très... très papouilles. Je suis papouilles, donc euh... comme son frère et sa sœur quoi, hein  FILS 3 : moins que mon frère  MERE : moins que ton frère, oui c'est vrai  <b>EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il écoutait ? ou est-ce qu'il désobéissait ?</b>  MERE : non, comme tous les enfants, ils vont jusqu'au bout de ce qu'ils peuvent aller mais...  PERE : une fois que la barrière est posée  MERE : une fois que la barrière est mise</p>	<p>La rencontre s'est faite entre Esteban et ses parents – alliance forte</p> <p>Instabilité à l'adoption</p>
--	--	---

PERE : on l'a franchi pas quoi, hein

**EXPERIMENTATEUR : et ensuite, au niveau du comportement ? ça a toujours été la même chose ?**

PERE : ça a toujours été pareil et encore aujourd'hui

MERE même encore, qu'il ait dix-huit ans, il nous demande encore pour sortir, pour...

**EXPERIMENTATEUR : quelles sont les règles, les interdits instaurés à la maison ? par exemple, pour les sorties**

FILS 3 : ben euh... ils me laissent sortir. Ben déjà de faire attention, parce que maintenant j'ai mon permis. Donc de faire attention, de pas boire parce que tu es jeune conducteur, de...

**EXPERIMENTATEUR : par exemple, est-ce que tu peux sortir comme tu veux ou non ?**

FILS 3 : ben oui. Des fois, c'est mes parents qui me poussent à sortir alors euh...

PERE : on a des enfants qui sont pas trop sorties. Même les deux grands. Non on les pousse pas non plus

FILS 3 : non ils me disent « tu peux sortir ce week-end »

PERE : s'ils nous demandaient à sortir tous les soirs, non

MERE : oui, non

PERE : mais s'il veut sortir le samedi soir, il y a pas de soucis. Donc comme il dit, on respecte les consignes. C'est pas parce que tu as le permis. Même avant hein ? déjà l'alcool est proscrit et autres produits euh...

MERE : et autres substances oui

PERE : on fait attention à ça. Après, on peut sortir, s'amuser, faire la fête, du moment qu'il y a certaines limites quoi

**EXPERIMENTATEUR : et quand Esteban était plus jeune, qui mettait les punitions ?**

FILS 3 : les deux

**EXPERIMENTATEUR : les deux ?**

FILS 3 : hm

PERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : vous étiez assez d'accord ?**

MERE : oui

FILS 2 : quand j'apprenais des leçons de poésie, je faisais avec mon papa, et puis il s'énervait un tout petit peu

MERE (rire)

FILS 3 : c'était pour me faire rentrer la poésie dans la tête on va dire

**EXPERIMENTATEUR : il s'énervait un peu comment ?**

FILS 3 : il me disait « tu peux pas apprendre un peu plus ta poésie », voilà

PERE : disons que, ce soit punition ou euh..., on va dire compliments ou... c'est toujours fait en accord de l'un et l'autre. Oui, je veux dire euh... c'est pas l'un qui va dire « c'est comme ça » et puis l'autre « o ben non tu exagères »

FILS 3 : on en a pas trop eu

PERE : ah non

FILS 3 : non mais de punitions comme être privé de portable ou euh... j'ai jamais eu...

MERE : oui, oui mais bon, c'est pas notre euh...

PERE : il y a jamais eu de franchissement

**EXPERIMENTATEUR : donc je vais vous poser une question en rapport avec l'éducation à la sexualité. Est-ce que ce sujet a été abordé en famille ? ou est-ce que c'est quelque chose dont tu as pris connaissance à l'école ?**

FILS 3 : non

MERE : non pas vraiment. Je pense que... on nous l'a reproché d'ailleurs

PERE : non, voilà

MERE : on en a parlé euh...

**EXPERIMENTATEUR : on vous l'a reproché ?**

MERE : oui parce qu'on aurait dû lui expliquer certaines choses

PERE : il y a eu quelque chose de fait avec Mélène

MERE : oui, oui voilà. J'allais dire voilà... quand elle a commencé à avoir des petits copains donc c'est vrai que je lui ai expliqué un petit peu ce que...

PERE : c'est vrai que vis-à-vis des garçons, on n'a jamais... aussi bien Esteban que son frère hein. Le sujet n'a pas vraiment été abordé

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que Esteban avait accès aux vidéos, à la télévision, à Internet ?**

PERE : oui

Des règles sont posées

Les enfants ne sortent pas trop de la maison

**EXPERIMENTATEUR : pensez-vous qu'Esteban a pu avoir accès à des films pornographiques ?**

PERE : je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : certains parents peuvent dire « oui je pense que... »**

PERE : alors comme il avait accès, peut-être que... ça n'a jamais été

**EXPERIMENTATEUR : qu'en pensez-vous ?**

PERE : euh... comme entre guillemets, le sujet n'a pas vraiment été abordé, en famille ou quoi que ce soit, il y a jamais vraiment eu non plus d'interdits, donc on sait pas si... on a jamais dit « attention... »

**EXPERIMENTATEUR : nous allons terminer la séance par un exercice. Aujourd'hui, nous avons beaucoup parlé de la famille. Je vais vous demander de réaliser l'arbre généalogique de votre famille.**

DR BOURG : avons-nous le temps ?

**EXPERIMENTATEUR : oui oui. Je vais donc vous demander de dessiner l'arbre généalogique de votre famille. Vous pouvez le réaliser comme vous le souhaitez, lui donner la forme que vous voulez, d'indiquer tout ce que vous souhaitez. Simplement, je vous demanderai de ne pas inscrire les noms de famille**

PERE : tu vas le faire Esteban

FILS 3 : ah non je connais pas donc

PERE : on part de Esteban, la base ?

**EXPERIMENTATEUR : vous pouvez débiter comme vous le souhaitez**

PERE : par les trois enfants non ?

MERE : ben oui de toute façon c'est pareil

PERE : on fait quoi ? des cases ?

(silence)

PERE : comme ça, comme ça

MERE : oh ben là

PERE : comme ça hein ?

MERE : hm hm

PERE : Esteban, ça te convient ? Alors après ? on part de Victor mais...

MERE : au-dessus de ton père il y a qui ?

FILS 3 : ben mamie et papy

PERE : donc là, on part de deux branches ?

MERE : ben oui. Mais il faut que tu partes plus par là parce que sinon là...

PERE : parce qu'on va pas avoir assez de place

(silence)

MERE : et puis à côté de toi, il faut mettre Valérie

PERE : il faut mettre les frères et sœurs ?

MERE : ben oui

PERE : ben c'est le nôtre

MERE : ben oui mais tu as bien une sœur quand même

PERE : tu crois ?

MERE : ben je sais pas, moi j'aurais mis

PERE : ben...

MERE : ben mets la pas si tu veux

PERE : ben ça va se croiser aussi

MERE : ben c'est pour ça

(silence)

MERE : ah ben après voilà. Non mais tu es pas obligé de les relier comme ça

(silence)

MERE : euh...

(silence)

MERE : ton grand-père, je sais pas son nom, il est décédé quand on était très jeune donc euh...

PERE : ben je sais plus

MERE : là je sais pas non plus

PERE : non mes grands-parents tu sais pas

MERE : non

PERE : tu as assez de place pour ton côté ?

(silence)

MERE : tu vois, tu as pris toute la place

(silence)

MERE : après, par contre, je sais pas moi. Mes arrières grands-parents

PERE : oui

MERE : oui ça va avec mais euh... je sais plus les prénoms

(silence)

MERE : je m'arrête au grands-parents moi (rire). Ça doit être Pauline et puis Louis mais euh... mais la mamie Lise euh... parce qu'on s'était fait un jour la réflexion d'ailleurs, que toutes nos grands-mères, sur les quatre grands-mères, il y en a pas une qui avait été élevée par ses parents. Euh... c'étaient des générations de la guerre et les parents... il y avait toujours un des deux parents qui était décédé à la guerre et donc elles ont été élevées soit par une autre maman, soit par un autre papa. Donc on s'était fait la réflexion

**EXPERIMENTATEUR : donc vos grands-mères ?**

MERE : nos grands-mères oui. Sur nos quatre grands-mères

**EXPERIMENTATEUR : alors les quatre grands-mères ?**

MERE : oui les nôtres. Oui mes grands-mères, elles étaient de quatorze ou dix-huit donc c'était... après, je sais pas moi, les prénoms des parents de mes grands-parents, je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre arbre ?**

PERE : c'est un arbre

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : qu'en penses-tu Esteban ?**

FILS 3 : après moi, je connais que ça moi, la partie qui est là

MERE : les grands-parents quand même. Jusque-là, comme ça

FILS 3 : en fait je connais pas euh...

MERE : ben si la mémé Clémentine tu l'as vu une fois ou deux, mais après, elle est décédée. Euh... la mamie... non, non

PERE : il y a que Méléne

MERE : il y a que Méléne qui l'a vu

PERE : Méléne elle est née, elle avait ses quatre arrières grands-mères

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : donc Esteban, tu es là. Tes parents sont ici c'est ça ?**

MERE : hm. Et là, après, ce sont nos frères et sœurs et nos parents

**EXPERIMENTATEUR : avec un peu de recul, referiez-vous votre arbre de la même façon ? Rajouteriez-vous ou enlèveriez-vous des personnes ?**

MERE : ben non c'est notre famille

FILS 3 : moi je le ferais différemment

MERE : pourquoi tu le ferais différemment ?

FILS 3 : je ferai un grand arbre

MERE : tu ferais un grand arbre

PERE : là, on a fait que le tronc. Parce qu'après, tu peux faire toutes les branches, avec Charles et ses enfants et ainsi de suite

MERE : oui, oui

PERE : les cousins, les... tout ça

MERE : oui bien sûr

PERE : là, on a fait que le tronc, que nous quoi

MERE : oui mais sinon on y passe euh...

PERE : ah ben oui

MERE : euh... on a seize neveux et nièces et puis des arrières neveux, euh... petits neveux

**EXPERIMENTATEUR : et toi Esteban tu aurais dessiné un arbre ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : donc tu l'aurais dessiné différemment ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : qui serait le plus important dans la famille ? y aurait-il quelqu'un de plus important ?**

PERE : ben je sais pas. Ben on les aime différemment

MERE : qui serait le plus important ?

PERE : c'est une question à Esteban ou euh... ?

**EXPERIMENTATEUR : elle s'adresse à tout le monde**

MERE : moi dans cet arbre-là, c'est les enfants les plus importants

FILS 3 : ben tes parents, c'est eux qui t'ont donné la naissance

PERE : ouais mais non. Je pense que quand tu es enfant, c'est les parents

MERE : parce que lui, il dit « c'est les parents », ben oui

PERE : mais nous, le père, c'est les enfants

MERE : pour moi, c'est les enfants

PERE : et sur le même pied d'égalité. Il y en a pas un plus important que l'autre quoi

**EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des traits de caractère d'Esteban que vous retrouvez dans la famille ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : par rapport à qui par exemple ?**

MERE : vous voyez, il était au CE1 je crois, il a eu la même institutrice que Gary avait eu deux ans auparavant, et euh... je vais le chercher un soir, un lundi à l'école, et puis elle me dit « o je retrouve vraiment tout pareil que Gary (rire), toujours serviable, toujours là », enfin voilà. Et donc, voilà

**EXPERIMENTATEUR : et vous, quel caractère avez-vous ?**

MERE : Esteban vas-y

FILS 3 : ma maman elle est calme, après si on la provoque, elle peut s'énerver quoi. Et puis, mon papa ben...

PERE : attention (rire)

FILS 3 : on va pas dire qu'il s'énerve vite mais euh... il aime pas trop qu'on le cherche quoi

PERE : je suis très soupe au lait comme on dit. Je peux monter très très vite. Je pense qu'on a des caractères euh... posés et ouverts surtout

**EXPERIMENTATEUR : dans la famille, qui s'inquiète le plus pour Esteban?**

PERE : ça c'est la maman

MERE : ben j'allais dire nous cinq mais oui. Enfin, nous quatre en englobant Méléne et Gary

**EXPERIMENTATEUR : et toi Esteban, qu'en penses-tu ? d'après toi, qui s'inquiète le plus pour toi ?**

FILS 3 : ben ma maman

**EXPERIMENTATEUR : tu serais d'accord avec ton papa ?**

PERE : c'est pas à la même échelle. Tout le monde s'inquiète pour Esteban mais euh.. ça s'arrête pas à nous. Mes parents, ma sœur... ils sont très proches et ils s'inquiètent aussi

MERE : tous mes frères et sœurs aussi

PERE : mais en tant que père et frère et sœur, on s'inquiète. Mais la maman c'est encore un petit cran au-dessus. C'est l'instinct maternel

**EXPERIMENTATEUR : voilà, nous arrivons à la fin du premier entretien. Je vous remercie pour votre participation**

PERE : si on peut faire avancer

**EXPERIMENTATEUR : certainement. Le but est de faire avancer l'accompagnement**

PERE : si ça peut faire avancer pour vous, dans vos recherches mais surtout pour Esteban

MERE : voilà

PERE : on est vraiment là pour ça, c'est ce qu'on disait avec le Docteur. On sera à la disposition du moment que...

## ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

### ENTRETIEN 2

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)*

**Psychologue- chercheur : Alexandra BERNARD, Doctorante en Psychologie**

**Observateurs : Dr Bourg, Sylvie Aymonier, Psychologue**

Durée totale de l'entretien : 56 minutes 52 secondes

Durée totale de l'exercice : 16 minutes et 09 secondes

Constitution de la famille : PERE (Victor), MERE (Emilie), FILLE 1(Mélène), FILS 2 (Gary), FILS 3 (Esteban)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR : lors du précédent entretien, nous avons beaucoup parlé de la famille. Comment avez-vous vécu cette première rencontre ? cela a-t-il été difficile pour vous ?</b></p> <p>PERE : non, pas du tout. On a trouvé l'échange agréable. De toute façon, on en parle sans tabou. Donc euh... voilà c'était riche</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : riche ?</b></p> <p>PERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : en avez-vous parlé entre vous après avec les autres membres de la famille ? Avez-vous poursuivi le dialogue ou fermé la parenthèse comme certains ?</b></p> <p>PERE : ben disons qu'ils sont pas... voilà les grands, donc euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc vous n'avez pas eu l'occasion d'en reparler ?</b></p> <p>PERE : pas d'échanger, voilà... sur notre rencontre</p> <p>MERE : euh... moi j'en ai parlé un petit peu avec Mélène mais euh... voilà. Elle m'a dit « alors comment ça s'est passé ? » etc... quoi. Voilà, on n'est pas vraiment rentrés dans le... j'ai pas fait un état des lieux, un descriptif euh... exact de tout ce qui avait été échangé</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : parfois, ce qui est abordé au cours de l'entretien fait penser à d'autres choses et du coup, on peut être amené à en parler</b></p> <p>MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : des discussions peuvent se prolonger avec d'autres membres de la famille</b></p> <p>MERE : hm hm. Pas avec son frère et sa sœur dans tous les cas, mais euh... voilà. On a été amenés à en reparler de ça, avec euh... avec ses cousines, d'autres cousines</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous aviez réalisé un arbre généalogique. Je vais vous le montrer. Avec le recul, que pensez-vous de votre arbre ?</b></p> <p>PERE : il ressemble pas beaucoup à un arbre</p> <p>MERE (rire)</p> <p>PERE : c'est un peu la friche hein</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pourquoi est-ce un peu la friche ?</b></p>	



PERE : ben parce que, si on... il ressemble pas vraiment à un arbre, vu comme on a l'habitude de voir

**EXPERIMENTATEUR : par rapport à quoi ?**

PERE : je sais pas. Ben par rapport à la forme

**EXPERIMENTATEUR : par rapport à la forme ?**

PERE : oui, oui la forme

MERE : oui

PERE : oui

MERE : ben c'est-à-dire que c'est parce que... on a mis nos trois enfants sur un même pied d'égalité. Alors qu'un arbre normalement, ça aurait dû être Esteban, je pense que c'est ça, ça aurait dû être Esteban, son frère, sa sœur et puis ses parents au-dessus. C'était peut-être ça, je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : vous avez mis les enfants, les parents, les grands-parents**

MERE : les frères et sœurs, les grands-parents. Ça reste dans la logique quoi

**EXPERIMENTATEUR : c'est un exercice libre. On peut lui donner la forme que l'on veut.**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : avec le recul, est-ce que vous vous dites que vous avez oublié de faire apparaître certaines personnes ou non ?**

MERE : ben il y a... il y a... comme on l'a dit l'autre fois, mais parce qu'il y avait pas la place... c'est tous nos neveux et nièces quoi, qui auraient leur place dans le... dans l'arbre de famille, puisque... puisqu'ils font partie des membres de la famille. Mais euh... mais là, on partirait plus sur les côtés (rire), et plus dans la ligne directe quoi

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous satisfaits de votre arbre ?**

MERE : euh oui ben je pense. C'est toi Esteban aussi hein ?

FILS 3 : hm

MERE : toi, il y a des choses que tu aimerais modifier ?

FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : la réalisation de cet arbre vous a-t-elle permis de comprendre certaines choses, surtout Esteban ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : ou avais-tu déjà connaissance de tous les membres de la famille ?**

FILS 3 : ben que... au niveau de Eliot que... Marie-Claire et puis Eliot

MERE : oui les arrières grands-parents

FILS 3 : oui les arrières grands-parents. Les autres non, je les...

**EXPERIMENTATEUR : et du côté de ton papa ?**

PERE : ben c'est pareil

**EXPERIMENTATEUR : donc ça t'as aidé pour les générations précédentes ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : y aurait-il quelqu'un de plus important dans la famille ? On parle parfois de pilier**

MERE (rire) : j'ai ri au mot pilier, parce que (rire)

PERE : on a une petite anecdote

MERE : voilà oui, on a une petite anecdote tous les deux au mot « pilier »

PERE (rire)

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : quelle est cette anecdote ?**

MERE : c'est juste, il m'a envoyé un... je vais raconter. Il m'a envoyé un mail, au travail, en me disant « Penses bien aujourd'hui, Saint Alain, c'est la fête de mon frère donc euh... » et c'est vrai que j'avais oublié mais bon. Et je lui ai répondu, en disant « ben vraiment, tu es ma mémoire, trois petits points, mon pilier » (rire). Et vous pensez bien, il a renchérit en disant... (rire). Alors que c'était... comment je vais dire ? sur la plaisanterie. Voilà pourquoi, le mot pilier euh... depuis est... voilà

PERE : alors Esteban

MERE : oui parce que là, on t'as perturbé

PERE : dans l'arbre là, est-ce que...

FILS 3 : ben moi je m'entends plus dans... la famille (nom propre) que dans la famille (nom propre). Parce qu'après...

PERE : oui, mais là-dedans, est-ce qu'il y a un... une personne qui ressortirait ?

FILS 3 : non

PERE : non ?

MERE : que ce soit dans la famille (nom propre) ou dans la famille (nom propre)

FILS 3 : non

Le père fonction de soutien de sa femme

MERE : ça n'a pas de...

**EXPERIMENTATEUR ; et vous, qu'en pensez-vous ?**

(silence)

PERE : ben pas spécialement. Après, c'est vrai que... on a pas les mêmes attaches qu'avec, par exemple, euh... nos propres parents, qu'avec un beau-frère ou une belle-sœur. Oui, je veux dire, les parents, pour moi, personnellement, les parents c'est quand même le plus important. C'est des attaches différentes mais tout le monde a son importance, à son échelle quoi

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : dans la famille, qui s'inquiète le plus pour Esteban ?**

FILS 3 : tout le monde

**EXPERIMENTATEUR : tout le monde ?**

FILS 3 : hm. Tout le monde

PERE : maman un petit peu plus hein ?

FILS 3 : hm

MERE : ben euh...

PERE : c'est une maman

MERE : je sais pas, oui... j'ai les inquiétudes d'une maman, pour mes trois enfants. Pour les uns ou pour les autres

**EXPERIMENTATEUR : Aujourd'hui, cet entretien a pour but de nous aider à mieux comprendre vos habitudes de vie, votre mode de fonctionnement à la maison. Vous vivez tous les trois à la maison ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : donc la grande sœur, le grand frère sont partis, c'est ça ?**

PERE : euh, la semaine on n'est que les deux et le week-end, revient Esteban et son frère. Voilà. Par contre, ma fille revient de temps en temps voilà. Elle a son propre appartement avec son copain. Normalement, dans le fonctionnement logique, les deux garçons sont là, du vendredi soir au dimanche soir, au lundi matin quoi. Plus les vacances, plus...

**EXPERIMENTATEUR : dans quel type de logement vivez-vous ? une maison ? un appartement ?**

FILS 3 : dans une maison

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous propriétaires ou locataires ?**

FILS 3 : propriétaires

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous déjà déménagé auparavant ?**

FILS 3 : eux si, moi non

MERE : voilà

**EXPERIMENTATEUR : toi non ?**

FILS 3 : non, je suis toujours resté à (nom de ville). Eux oui

MERE : nous oui, deux fois. Avant d'avoir la maison

PERE : on est dans la maison depuis mille neuf cent quatre-vingt neuf

**EXPERIMENTATEUR : ça fait déjà un petit moment**

PERE : oui, vingt-cinq

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est neuf ou ancien ?**

FILS 3 : ancien

PERE : oui mais c'est... une maison qui a quarante ans

MERE : quarante ans

PERE : donc c'est pas une maison plus ancienne quoi

**EXPERIMENTATEUR : est-ce une maison familiale ?**

MERE : pas spécialement, mais c'est... c'est parce que ma maman était propriétaire de cette maison avant. Mais c'était pas une maison de famille. C'est elle qui l'avait acheté en premier et puis après, elle l'a revendu et il s'est trouvé que c'est nous qui l'avons acheté. Mais euh... ça aurait pu être quelqu'un d'autre qui l'achète. Ça s'est trouvé comme ça à ce moment là

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous réalisé des travaux ?**

FILS 3 : presque toutes les pièces

**EXPERIMENTATEUR : toutes les pièces ?**

MERE (rire)

PERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : c'était du réagencement ?**

PERE : voilà

FILS 3 : presque tous les ans

PERE : ouai, de temps en temps, on réaménage une pièce. Ça vit quoi

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous satisfaits du niveau acoustique des murs de votre maison ?**

MERE : oui  
 PERE : ah oui, oui, oui  
**EXPERIMENTATEUR : est-ce une maison bruyante ou non ?**  
 FILS 2 : non  
**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui a été le plus important lorsque vous avez choisi cette maison ?**  
 PERE : ben... sa situation  
 MERE : sa situation géographique  
 PERE : oui  
 MERE : oui  
 PERE : puisque c'était pas loin du travail de mon épouse, pas loin de l'école maternelle, donc pour les enfants euh... enfin, on n'en avait encore pas  
 MERE : oui on n'en avait encore pas mais bon sa situation était...  
 PERE : sa situation géographique et euh... et puis, ce n'était pas négligeable non plus étant donné qu'on rachetait à mes beaux-parents, il y avait aussi un avantage pécunier donc euh... on a eu un bon prix par rapport euh...  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous du terrain autour de la maison ?**  
 PERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : y passez-vous beaucoup de temps ? ce terrain est-il important pour vous ? ou l'intérieur de la maison est-il plus important pour vous ?**  
 PERE : non les deux  
 FILS 3 : hm  
 PERE : les deux, aussi bien l'aménagement intérieur qu'extérieur. Bon, il y a du terrain, il y avait douze ares en tout avec la maison. Donc euh... oui, il reste euh... douze ares à peu près pour tondre, tailler les arbres, un petit bout de jardin  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous un potager ?**  
 PERE : oui, tout petit (rire)  
 MERE : pas très grand (rire)  
**EXPERIMENTATEUR : pourquoi avez-vous un potager ?**  
 PERE : pour le euh... plaisir de, on va dire, de manger les légumes parce que dedans, il y a un pied de courgettes, pour trois pieds de tomates, deux salades et puis... ce qui permet aussi d'avoir euh...  
**EXPERIMENTATEUR : pour quel style de décoration avez-vous opté ?**  
 PERE : il faut voir avec la décoratrice d'intérieur  
 MERE : euh... plutôt contemporain  
**EXPERIMENTATEUR : et toi Esteban, en ce qui concerne ta chambre, comment l'as-tu décoré ?**  
 FILS 3 : euh... elle est rouge et grise  
 MERE : c'est toi qui avait choisi  
**EXPERIMENTATEUR : possédez-vous des meubles ou objets hérités de vos familles ?**  
 MERE : oui  
 PERE : quelques-uns. Pas beaucoup mais..  
 MERE : pas beaucoup mais des deux côtés  
**EXPERIMENTATEUR : qu'en avez-vous fait ? les avez-vous plutôt conservés à l'abri des regards ou non ?**  
 PERE : ah non  
 MERE : non parce que c'est... il y a quoi ? deux armoires  
 PERE : ça fait partie de l'ameublement de la maison  
 MERE : de l'ameublement de la maison oui  
 PERE : ils ne sont pas enfouis au grenier  
**EXPERIMENTATEUR : ça dépend. Parfois on conserve des choses**  
 PERE : oui oui  
 MERE : oui  
 PERE : oui, ils sont utilisés, ils sont euh...  
**EXPERIMENTATEUR : qui répond au téléphone à la maison ?**  
 MERE : celui qui est là  
 PERE : hm. ça dépend. On va dire le plus près. Le plus près du combiné  
 MERE : voilà  
**EXPERIMENTATEUR : qui lit le courrier ?**  
 PERE : celui à qui il est adressé  
 MERE : voilà. Celui qui ramasse la boîte aux lettres, c'est Jérôme. Mais autrement, celui à qui il est adressé  
**EXPERIMENTATEUR : est-ce qu'il vous arrive de laisser vos affaires personnelles, telles que le téléphone portable, à Esteban ? s'agit-il de quelque**

**chose qui vous est plus réservé ? ou est-ce que c'est quelque chose que vous allez facilement prêté ?**

MERE : oui, oui on peut le prêter oui

**EXPERIMENTATEUR : vos enfants peuvent-ils aller chercher quelque chose dans votre sac à main ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : sans vous en demander la permission ?**

MERE : moi ça ne me dérange pas. Moi ça me dérange pas, mais eux, ils le font pas

**EXPERIMENTATEUR : ils ne le font pas ?**

MERE : comment je vais dire ?

**EXPERIMENTATEUR : ils ne le font pas ?**

MERE : non. Parce que Victor ne le ferait pas non plus. Il n'irait pas fouiller dans mon sac alors bon . Je n'aime pas que... il peut m'arriver de dire « ben prends dans mon porte-monnaie » ou dire « non tu me donnes mon porte-monnaie », voilà. Mais ça, c'est plus une question d'éducation, que de... voilà. Et du coup, je pense que mes enfants sont comme ça. Ils iraient pas fouiller dans nos affaires

**EXPERIMENTATEUR : à table, avez-vous des places attitrées ?**

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : alors comment ça se passe ?**

PERE : alors euh... elles sont attitrées sans être attitrées

MERE : ben oui, mais laisse Esteban répondre, il a commencé

FILS 3 : dans la cuisine euh... moi je suis vers la fenêtre euh... et puis mes parents, ils sont euh... de l'autre côté. Et puis euh... c'est tout

**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire que la table est comme ça, la fenêtre est là ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : en long ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : toi, tu es vers la fenêtre ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : et tes parents sont...**

FILS 3 : oui comme ça

**EXPERIMENTATEUR : de l'autre côté ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : c'est toujours comme ça ?**

FILS 3 : ben oui

PERE : tu es sûr ?

FILS 3 : ben quand on est nous tous

MERE : voilà

FILS 3 : mais sinon euh... je suis au milieu. Pas au milieu, mais euh... sur un côté

MERE : ça dépend du nombre qu'on est. On a des places attitrées suivant le nombre qu'on est

PERE : attitrées

MERE : enfin, attitrées entre guillemets oui. Mais...

PERE : voilà, c'est parce qu'on s'installe là. On va pas dire « ah non tu te mets pas là, parce que c'est ma place »

MERE : mais c'est vrai que si on est tous, Esteban, il se met au bout par exemple, euh... si on n'est pas tous, il se met soit... à côté de moi

PERE : oui

MERE : si on n'est que les deux, il se met en face de moi. Voilà, donc c'est euh... il y a des places attitrées, enfin sur lesquelles on a l'habitude mais c'est pas figé voilà

**EXPERIMENTATEUR : quel membre de la famille est le plus attaché à la maison ?**

(silence)

PERE : ben je sais pas

MERE : je suis pas sûre qu'on soit... enfin, on aime notre maison hein. On s'y sent bien, on est... mais dire être vraiment attaché, comme certaines personnes peuvent l'être vraiment, en disant « moi jamais je bougerai de ma maison » non

PERE : c'est du matériel quoi. Est-ce qu'on peut être attachés à du matériel ?

**EXPERIMENTATEUR : c'est une maison qui appartenait**

PERE : ouai elle a appartenu

MERE : oui, ils l'ont eu trois ans. O peut-être un peu plus

PERE : ils l'ont eu à peine dix ans, voilà

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : quelle est votre pièce préférée ?**

FILS 3 : moi c'est ma chambre

**EXPERIMENTATEUR : pour toi, Esteban, ce serait ta chambre ?**

FILS 3 : hm

PERE : je dirais le salon

MERE : moi j'hésite entre le salon et la cuisine. Les deux. La cuisine quand même

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous souvent réunis à la maison ? les week-ends par exemple**

FILS 3 : ben oui les week-ends

PERE : oui parce qu'encore ce week-end, ma fille est venue passer le week-end avec son copain à la maison donc euh... son frère travaille, il est parti pour euh... six semaines. Six semaines d'affilée dans un emploi, donc euh... il revient pas. Mais autrement, oui on aime bien se retrouver

**EXPERIMENTATEUR : lorsque vous vous réunissez, vous vous trouvez dans le salon ?**

FILS 3 : oui ben...

MERE : on mange dans la cuisine, puisqu'on a une grande cuisine voilà. Et... sinon oui, on passe du temps, ou dehors sur la terrasse si on peut, ou au salon

**EXPERIMENTATEUR : certains d'entre vous ont-ils l'occasion d'être seuls à la maison ? si oui, comment vivez-vous le fait d'être seuls à la maison ?**

FILS 3 : moi je l'ai vécu moi

PERE : ben tu peux dire

FILS 3 : je l'ai vécu, parce que mes parents sont partis deux semaines

PERE : deux semaines oui

FILS 3 : et euh...

PERE : et comme il travaillait, il est resté tout seul à la maison pour aller au boulot quoi. Alors, comment tu l'as vécu ?

FILS 3 : ça fait bizarre parce qu'il faut se préparer à manger. J'ai pas... si, j'ai l'habitude mais... il faut... pour les plats, si tu veux te faire à manger. Déjà, aller faire les courses... que j'ai pas fait (rire)

MERE (rire)

FILS 3 : et euh... après c'est... c'est compliqué quand même d'entretenir une maison

MERE : mais je pense que c'est pas ça le sens de la question. Est-ce qu'on a des endroits où on peut se retrouver seuls ?

**EXPERIMENTATEUR : c'es-à-dire, comment vivez-vous le fait d'être seuls ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : l'as-tu bien vécu ? ou as-tu senti un vide ?**

FILS 3 : un peu les deux

**EXPERIMENTATEUR : un peu des deux ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : et vous, comment vivez-vous le fait d'être seuls ? est-ce un moment qui peut vous être agréable ? ou est-ce un moment pesant ?**

PERE : on est rarement seuls déjà, mis à part les horaires décalés du travail. Il y en a un qui va rentrer plus tôt. Moi je travaille pas le samedi matin, mon épouse travaille le samedi matin. Si je suis tout seul à la maison le samedi matin, moi je bricole beaucoup donc euh... comment dire ? je vois pas le temps passer parce que j'ai toujours quelque chose à faire donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : vous le vivez plutôt bien ?**

PERE : o oui, oui. Je vais pas me dire « o je suis tout seul », voilà. Par contre euh... ça me pèse pas, ça me pèse pas d'être tout seul ou...

MERE : non, moi non plus. Moi je travaille pas le lundi donc euh... tous les lundis je suis toute seule. Ça me pèse pas non plus

**EXPERIMENTATEUR : où regardez-vous la télévision ?**

PERE : au salon

FILS 3 : au salon

**EXPERIMENTATEUR : au salon ?**

MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : Esteban a sa chambre, son frère également ?**

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : est-ce vous qui l'entretenez ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : oui ?**

FILS 3 : ben oui quand on était petits non parce que...

MERE : oui

FILS 3 : mais là, oui

**EXPERIMENTATEUR : est-ce récent ?**  
 FILS 3 : c'est depuis euh... la quatrième ?  
 MERE : oui  
 PERE : quelques années  
 MERE : depuis qu'ils ont douze, treize ans

**EXPERIMENTATEUR : comment sont rangées vos affaires ? disposez-vous chacun d'une armoire ? ou avez-vous une armoire commune ?**  
 PERE : on a une armoire  
 FILS 3 : on a des rayons. Quand elle les repasse, elle met des piles en fait, on a trois piles en fait  
 MERE : chacun leur pile  
 FILS 3 : on a chacun notre pile donc euh... on remonte le linge dans notre armoire

**EXPERIMENTATEUR : donc vous disposez chacun de votre armoire ?**  
 PERE : une armoire ou un placard dans chaque chambre  
 MERE : ce n'est pas moi qui monte les piles

**EXPERIMENTATEUR : y a-t-il des endroits réservés aux parents ou aux enfants ?**  
 MERE : notre chambre, c'est notre chambre voilà  
 PERE : ben c'est notre chambre mais elle est pas fermée à clef pour autant  
 MERE : ah ben non voilà

**EXPERIMENTATEUR : y a-t-il une salle de jeux ?**  
 PERE : non il y a pas de salle de jeux non. Ils ont chacun leur chambre mais il y a pas de salle de jeux. Après, ils ont leurs propres euh... enfin, leurs propres... c'est sur deux niveaux. Les trois chambres des enfants et leur salle de bain, sont au même niveau et nous, on est au niveau inférieur, avec notre chambre et notre salle de bain. Mais, on dit que c'est notre chambre et notre salle de bain, mais euh... si la salle de bain du haut est occupée, et qu'il y en a un qui veut prendre une douche en bas, il y a pas de soucis quoi. On va pas... c'est pas... voilà

**EXPERIMENTATEUR : comment se choisit la façon de se vêtir ? est-ce un choix que chacun fait seul ?**  
 MERE : on se débrouille  
 PERE : chacun se débrouille

**EXPERIMENTATEUR : chacun se débrouille ?**  
 PERE : ben oui. Pourquoi ? on n'est pas bien habillés ? (rire)  
 MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : certaines personnes aiment bien se concerter par exemple ?**  
 PERE : non non  
 MERE : chacun se débrouille

**EXPERIMENTATEUR : comment se déroule l'organisation du matin pour se préparer ?**  
 MERE : maintenant, ils sont adultes. C'est plus, quand ils étaient petits que vous voudriez savoir plutôt ?

**EXPERIMENTATEUR : non**  
 MERE : non

**EXPERIMENTATEUR : tu es à l'internat maintenant. Mais ça ne fait pas très longtemps ?**  
 FILS 3 : ça fait deux ans

**EXPERIMENTATEUR : comment ça se passait pour te réveiller le matin ? est-ce que tes parents te réveillaient ?**  
 FILS 3 : non, non. Je mettais mon réveil

**EXPERIMENTATEUR : tu te réveillais sans l'intervention de tes parents ?**  
 FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : et concernant l'organisation du matin, tu préparais de manière autonome ?**  
 FILS 3 : ben oui, je me préparais tout seul. Ben ma maman, elle était... elle dormait et papa, ben si quand je pars  
 PERE : au bus  
 MERE : quand il partait plus...  
 PERE : le bus était à sept heures et puis moi à sept heures, je suis déjà parti

**EXPERIMENTATEUR : certains d'entre vous ont-ils des difficultés à s'endormir ? comment dormez-vous ?**  
 PERE : o ben ça va

**EXPERIMENTATEUR : tout le monde dort bien ?**  
 PERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que chacun dort dans sa chambre ? ou vous arrive-t-il de changer d'endroit pour dormir ?**

PERE : non

MERE : non

**EXPERIMENTATEUR : en règle générale, les portes sont-elles ouvertes ou fermées dans la maison ?**

FILS 3 : maintenant, elles sont fermées. Comme ils ont posé du papier peint sur la porte, du coup, il faut toujours fermer la porte pour qu'on voit bien

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : c'est donc récent ?**

MERE : oui

PERE : oui, c'est une pointe d'humour. J'ai fini, il y a quoi ? un mois, à peine

**EXPERIMENTATEUR : et auparavant, les portes étaient ouvertes ?**

PERE : non, mais même. Je veux dire, même là, c'est ouvert aussi. Tu te moques de moi là ? (rire)

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous plutôt tendance à inviter vos amis ? ou, au contraire, allez-vous chez vos amis ?**

PERE : c'est...

MERE : les deux hein

PERE : les deux

**EXPERIMENTATEUR : quelles relations entretenez-vous avec vos voisins ?**

PERE : bonnes

MERE : bonnes

PERE : des bonnes relations de voisinage. On vit dans un quartier entouré de retraités, et euh... on est les plus jeunes du quartier mais c'est « bonjour, bonsoir, ça va ? », sans plus. Et une fois dans l'année, comme on est les plus jeunes, on les reçoit pour la nouvelle année. On se fait un petit repas de voisins voilà

**EXPERIMENTATEUR : pourriez-vous nous donner un adjectif qui caractériserait votre maison ?**

PERE : conviviale

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous soyez tous les trois d'accords pour le choix de cet adjectif**

PERE : ah

(silence)

FILS 3 : chaleureuse

MERE : chaleureuse ?

PERE : ouai

MERE : chaleureuse

**EXPERIMENTATEUR : aujourd'hui, nous avons beaucoup parlé de la maison. Je vais vous demander de réaliser un exercice ensemble. Je vais vous demander de dessiner la maison de vos rêves, sous forme d'un plan. Vous la réalisez de la façon dont vous le souhaitez**

PERE : c'est pas forcément la même ?

MERE : ben non, la maison de tes rêves

PERE : oui, mais si c'est euh... il faut qu'on fasse chacun la nôtre ? ou c'est... parce que... c'est la maison de famille de nos rêves. Il faut qu'elle soit... on en fait qu'une là ?

**EXPERIMENTATEUR : il faut que vous réalisiez en famille, la maison de vos rêves**

MERE : la maison, de la famille ?

**EXPERIMENTATEUR : oui, sous forme d'un plan**

MERE : mais la maison de la famille. Pas chacun, notre interprétation de la maison de rêve ? d'accord

(silence)

PERE : c'est compliqué là. Enfin compliqué...

**EXPERIMENTATEUR : vous pouvez prendre votre temps**

PERE : non mais euh...

MERE : définir ce qui... toi, tu rêves de quoi dans une maison ?

FILS 3 : moi c'est bon. Ce que j'ai, ça me suffit

PERE : donc, tu ferais la nôtre ?

FILS 3 : hm

MERE (rire)

(silence)

MERE : est-ce qu'on a bien une maison de nos rêves ?

(silence)

MERE : est-ce que la nôtre nous suffit ? enfin, au départ, on n'est pas spécialement envieux par rapport à ça

PERE : parce qu'on a réussi à l'aménager comme...

MERE : oui, elle a évolué quand même cette maison depuis qu'on l'a hein. On a fait pas mal de choses donc euh... pour l'amener à ce qu'elle soit

PERE : à notre goût

MERE : et quand même qu'elle soit fonctionnelle et pratique. On s'y sent bien ? oui (rire)

PERE (inaudible)

MERE : je sais pas moi. Vous nous posez une sacrée colle là

PERE : ouai

**EXPERIMENTATEUR : tout le monde se pose les mêmes questions**

MERE : oui

PERE : oui parce que... je sais pas, comme ça de but en blanc, j'ai pas forcément une maison de mes rêves

MERE : ben oui moi non plus

PERE : oui mais...

(silence)

PERE : Esteban, qu'est-ce qu'on voudrait comme maison ?

FILS 3 : la même que la nôtre

PERE : il faut que tu fasses la nôtre

FILS 3 : je sais pas dessiner

MERE : ben je sais pas, oui enfin... au niveau espace, il faudrait que... au départ, elle était pas aussi spacieuse qu'elle n'est. On l'a agrandi pour donner un espace à chacun donc euh... par rapport à ça euh... voilà, enfin... enfin, je sais pas

PERE : la maison de tes rêves, tu la voudrais comment ?

FILS 3 : normale quoi

**EXPERIMENTATEUR : ça commence par là**

PERE : oui oui. c'est toi qui dessines

MERE : allez dessines

(silence)

MERE : vas-y

PERE : tu t'imagines, tu enlèves le toit d'une maison. Tu enlèves le toit, et puis tu regardes tes pièces vues du dessus tu vois ?

FILS 3 : ouai

PERE : tu vois comment ça pourrait donner ?

FILS 3 : hm

PERE : comment tu la voudrais cette maison ?

FILS 3 : ben avec déjà euh... trois... trois chambres et euh... comme la nôtre, comme chez nous

MERE : alors oui, mais nous il y a pas trois chambres

FILS 3 : ben quatre chambres

MERE : oui

(silence)

PERE : il faut que tu fasses assez grand. Fais déjà le tour

(silence)

PERE : c'est comme ça que vous voulez ? en plan ?

**EXPERIMENTATEUR : sous forme d'un plan**

PERE : oui

MERE : il faudrait peut-être plus grand

FILS 33 : de quoi ?

MERE : je disais oui, ben plus grand parce que... ça va être compliqué

PERE : oui

FILS 3 : quoi ? qu'est-ce qu'il y a ?

PERE : c'est un couloir que tu as fait là. Tu as fait que le couloir de la maison

MERE (rire)

PERE : alors après

MERE : après, tes chambres tu les mets où ?

FILS 3 : ben...

(silence)

FILS 3 : là, une chambre. On fait comment ? comme ça ?

(silence)

MERE : après, les autres de chambres

PERE : tu mets « C-H » pour chambre

(silence)

FILS 3 : hm... là, un couloir ?



MERE : hm hm  
 FILS 3 : mais je le fais pas ?  
 MERE : ben ou, fais les autres chambres déjà, si tu... enfin... où tu veux les faire.  
 Tu veux les faire où tes autres chambres ?  
 FILS 3 : ben je sais pas  
 MERE : à côté de celle-là ? ou à l'opposé ?  
 FILS 3 : non, en face  
 MERE : en face  
 (silence)  
 MERE : là, tu en as deux déjà  
 FILS 3 : hm  
 MERE : alors les autres ?  
 FILS 3 : ben une à côté  
 MERE : hm  
 (silence)  
 FILS 3 : (inaudible)  
 PERE : c'est pas grave  
 MERE : ça fait rien  
 (silence)  
 FILS 3 : voilà. Après, ben... le couloir  
 MERE : hm. Il est grand ton couloir (rire)  
 PERE (rire)  
 MERE : et puis après euh... salle de bain. Hein quand même  
 FILS 3 : hm  
 MERE : qu'on se lave le bout du nez hein  
 FILS 3 : mais je la mettrais bien au milieu là ?  
 MERE : la salle de bain au milieu ?  
 FILS 3 : ouai, ça fait des... un genre de... là, la cuisine  
 MERE : ouai  
 FILS 3 : cuisine, salon, et...  
 (silence)  
 PERE : ce sera quoi là ?  
 FILS 3 : la salle de bain  
 MERE : ah oui ?  
 FILS 3 : ben oui  
 MERE : ah oui oui  
 FILS 3 : non mais j'ai oublié de faire la...  
 MERE : une petite porte  
 FILS 3 : la porte  
 MERE : oui  
 (silence)  
 PERE : « S-D-B » tu mets  
 (silence)  
 MERE : alors, la cuisine. Tu mets dans tout cet espace là comme ça ?  
 FILS 3 : hm  
 MERE : là, autour de ta petite salle de bain  
 FILS 3 : hm  
 MERE : la cuisine, et puis la salle à manger  
 FILS 3 : hm  
 MERE : et puis le salon  
 FILS 3 : hm  
 MERE : oui ?  
 (silence)  
 MERE : donc le centre c'est la salle de bain ?  
 FILS 3 : hm  
 MERE : de la maison ?  
 FILS 3 : hm  
 MERE : ouai  
 PERE : euh... oui, on le laisse faire, tout ça. Mais en même temps, je réfléchis et  
 j'ai pas de maison de rêve  
 MERE : non, moi non plus  
 PERE : c'est-à-dire que je me dis pas « ah non, il faudrait pas faire comme ça, ce  
 serait mieux comme ça »  
 MERE : non  
 PERE : j'ai pas un... non  
 FILS 3 : la cuisine là ?

MERE : elle est assez grande par contre la cuisine hein  
FILS 3 : ça suffit ça ?  
MERE : hm  
FILS 3 : non ?  
PERE : quelque soit, entre guillemets, le bâtiment  
MERE : écris « cuisine »  
PERE : c'est celui qu'on a à l'intérieur  
MERE : c'est celui qu'on se fait oui  
**EXPERIMENTATEUR : oui, ça dépend des personnes**  
PERE : oui. ça a jamais été... enfin oui, de dire « oui si seulement un jour je pouvais gagner au loto pour me payer une belle maison »  
FILS 3 : salle de jeux  
MERE : ah tu veux une salle de jeux ?  
(silence)  
MERE : il faudrait faire une porte pour rentrer  
(silence)  
MERE : si on veut rentrer  
FILS 3 : ah oui  
MERE : ah oui  
FILS 3 : ben... là ?  
MERE : où tu veux mais... une grande porte  
(silence)  
FILS 3 : là. Et le salon, je vais le mettre là en fait  
MERE : tu vas le mettre là ? où ? alors tu fermes tout ? ou tu laisses tout grand ouvert ?  
FILS 3 : je mets tout grand ouvert  
MERE : tu laisses grand ouvert ? il y a que ta salle de bain, là au milieu  
PERE : oui  
MERE : un peu hein ? un peu « space » ça  
PERE : oui mais il a voulu la salle de bain au milieu  
MERE : au milieu  
FILS 3 : ah j'ai oublié de mettre les toilettes aussi  
MERE : ah oui, c'est important quand même  
FILS 3 : ben à côté tiens  
MERE : allez  
PERE : ben oui, juste au bord de la cuisine  
MERE : juste au bord de la cuisine (rire)  
PERE (rire)  
FILS 3 : non, vers une chambre  
MERE : au niveau proportion  
FILS 3 : grandes toilettes  
MERE : tu as des plus grandes toilettes que la salle de bain Loulou quand même.  
Hein ?  
FILS 3 : de quoi ?  
MERE : si c'était à l'échelle, tes toilettes elles sont plus grandes que la salle de bain  
FILS 3 : euh... la salle à manger là  
MERE : hm  
PERE : tu as dit que tu fermes pas  
FILS 3 : ben j'ai pas fermé  
PERE : hein ?  
FILS 3 : je vais faire comme ça après. Ça va faire un rond-point  
MERE : (rire) un rond-point. (rire) ah oui  
(silence)  
MERE : ben après, moi, tu vois, moi qui amène à manger, tu vois ben c'est plus facile d'avoir la salle à manger à côté de la cuisine que... à l'opposé tu vois ?  
FILS 3 : et tu voulais mettre quoi ? salon ?  
MERE : ah ben non, tu as dit salle à manger  
FILS 3 : non  
MERE : ah c'est le salon ?  
PERE : la salle à manger, c'est l'inverse  
MERE : d'accord  
FILS 3 : il est là le salon ?  
PERE : oui  
FILS 3 : salon  
MERE : hm  
FILS 3 : et salle à manger ?

MERE : hm  
FILS 3 : la salle à manger je vais mettre là  
(silence)  
FILS 3 : hm non pas là  
MERE : ou alors il faut que ce soit plus grand quand même  
FILS 3 : de quoi ?  
MERE : là, tu rentres, là c'est ton entrée. Donc tu as la cuisine euh... comme ça, ton coin salon qui est là, en face, et puis ta salle à manger qui est là comme ça  
FILS 3 : hm  
MERE : mais c'est des pièces fermées ? à chaque fois. Puisque tu fais des portes  
FILS 3 : ouai  
MERE : oui ?  
FILS 3 : hm  
(silence)  
FILS 3 : et puis voilà  
PERE : ça, ce serait la maison de tes rêves ?  
FILS 3 : hm  
(silence)  
PERE : salle à manger  
FILS 3 : tu veux faire comment ? comme ça ?  
PERE : oui. Non tu laisses comme c'est  
FILS 3 : j'ai fait grand là  
PERE : tu as trop d'espace. Ben oui mais... c'est comme ça que tu as fait hein  
MERE : tu as bien fait un couloir immense hein  
FILS 3 : hm  
(silence)  
FILS 3 : voilà  
(silence)  
FILS 3 : en fait non, il faut que j'enlève ça. Je vais mettre plutôt là  
(silence)  
FILS 3 : non ?  
MERE : ben c'est vrai que c'est un peu bizarre ta salle de bain, là, au milieu. Mais après, voilà hein  
(silence)  
FILS 3 : je vais faire toute petite. Comme ça, il y a deux entrées là  
MERE : ah pour le salon, d'accord  
(silence)  
MERE : après, tu vois moi, les toilettes qui sont plus grandes que la salle de bain hein  
(silence)  
PERE : je pense que ce soit la maison de rêve de maman quand même  
(silence)  
MERE : o on arrive toujours à avoir quelque chose hein ?  
FILS 3 : hm. là, je vais mettre une salle de sport  
MERE : ah une salle de sport. Là, au bout ?  
FILS 3 : hm  
(silence)  
FILS 3 : voilà  
MERE : hm  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : vous me direz quand vous aurez terminé**  
FILS 3 : ben j'ai fini moi  
MERE : tu as fini ?  
FILS 3 : hm. Après, c'est à vous. Non ?  
MERE : ah ben non, on refait pas  
(silence)  
MERE : ben après, c'est juste une histoire de proportion quand même par rapport à ça et... non mais après, c'est une maison  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : alors, que pensez-vous de votre dessin ?**  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous satisfaits ou non ?**  
MERE (rire)  
**EXPERIMENTATEUR : le referiez-vous de cette manière ou non ? changeriez-vous des choses ?**

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : ce dessin se rapproche-t-il de la maison de vos rêves ?**

PERE : comme je dis, moi, la maison de mes rêves euh... je pense pas qu'il y en ait donc euh...

MERE : et puis, une maison, c'est la vie qu'il y a dedans qui fait la maison. C'est...

**EXPERIMENTATEUR : d'après vous, qu'est-ce qui caractérise une maison de rêve ?**

MERE : la vie qu'il y a dedans

PERE : ouai

MERE : enfin euh...

**EXPERIMENTATEUR : pour vous c'est ça ?**

PERE : quelque soit la maison euh... je veux dire

MERE : la vie à la maison

PERE : quelque soit le bâtiment on va dire

MERE : quelque soit... effectivement, quelque soit la disposition des pièces. Tout ça après, c'est une histoire pratique. C'est une histoire de pratique

PERE : et puis après je veux dire, la maison, c'est l'ambiance

MERE : oui

PERE : dans la maison

MERE : c'est ça. C'est plus ça, que... que des plans et un euh... une structure oui

**EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord Esteban ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que tu en penses ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : dans cette maison de rêve, quel serait l'endroit le plus important ?**

FILS 3 : pour moi ? moi je pense que c'est plutôt la salle de jeux et la salle de sport

PERE : moi, ce serait le salon

MERE : et moi la cuisine

**EXPERIMENTATEUR : y aurait-il, dans cette maison, des objets ou des meubles de famille ?**

PERE : pas plus que ceux qu'on a actuellement

MERE : pas plus que ceux qu'on a

PERE : et puis euh... je veux dire, ils ont... ils ont leur place actuellement dans notre maison mais euh... c'est pas dit que si on faisait une autre maison qu'ils trouveraient leur place parce que, disons... c'est des meubles de famille mais... ils sont pas non plus euh... il y a pas un attachement euh...

**EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord avec ça Esteban ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : en vous mettant d'accord, pourriez-vous nous dire en quels matériaux serait faite cette maison ? et pour quelles raisons ?**

MERE : soit on se laisse porter par la tendance et puis on fait tout en énergie euh... pour que ce soit une maison éco, je sais pas quoi là

PERE : oui, au jour d'aujourd'hui

MERE : voilà, au jour d'aujourd'hui, je crois que...

PERE : on serait tenus, entre guillemets, de faire une maison euh... niveau isolation et tout ça, en énergie euh...

MERE : dans des matériaux... plutôt écologiques

PERE : on ferait pas une maison en paille

MERE : voilà, non (rire). Ça non, non

**EXPERIMENTATEUR : alors dans quels types de matériaux ?**

PERE : avec les matériaux, enfin... du jour. Les matériaux qui sont utilisés actuellement. Je sais pas. Je crois que c'est beaucoup de la brique ou...

**EXPERIMENTATEUR : êtes-vous tous d'accord ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : qu'en penses-tu Esteban ?**

PERE : on ne referait pas comme la nôtre est actuellement parce que c'est un blockhaus. C'est tout fait en béton armé. Oui, ce style là de maison euh... dans les années soixante-dix et euh...

**EXPERIMENTATEUR : donc plus en briques ?**

PERE : oui

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : quelles seraient les couleurs à l'intérieur et à l'extérieur ? vous devez choisir une couleur pour l'extérieur et une couleur pour l'intérieur**

PERE : ben extérieur, je crois que...

FILS 3 : blanc

PERE : puisqu'on veut repeindre la nôtre (rire). L'extérieur il est trouvé

MERE : hm. Mais c'est pareil, c'est... enfin...

PERE : au goût du jour

MERE : voilà, c'est des tendances

**EXPERIMENTATEUR : donc la couleur extérieure ?**

MERE : parce que...

PERE : ça serait gris

MERE : plutôt gris parce que c'est la tendance de... actuelle de... tous les crépis, les machins, tous les trucs comme ça, ils sont tous dans ces gris-blancs, gris perle, gris chine, gris machin. Voilà, c'est... c'est... donc

PERE : et puis après, l'intérieur

**EXPERIMENTATEUR : tu es d'accord Esteban ?**

FILS 3 : hm

**EXPERIMENTATEUR : oui ?**

FILS 3 : oui

PERE : et puis l'intérieur

MERE : toi l'intérieur, tu dirais quoi ?

FILS 3 : hm

PERE : tiens, tu m'as dit hier « papa, il faudrait que tu me refasses ce pan là, parce que ça me plaît pas ». Alors, tu prendrais quelle couleur ?

FILS 3 : moi... de la chambre ?

PERE : oui

MERE : oui c'est toi qui avait choisi. Tu avais choisi un pan de mur euh...

FILS 3 : rouge

MERE : rouge ?

FILS 3 : hm

MERE : tu mettrais du rouge ?

FILS 3 : hm

PERE : à l'intérieur, suivant les pièces, c'est jamais la même euh...

**EXPERIMENTATEUR : il faut une seule couleur pour l'intérieur**

PERE : pour tout ?

**EXPERIMENTATEUR : pour tout**

MERE : oui mais...enfin, il y a... vingt ans, quand on a eu la maison, c'était la tendance euh... des jaunes, verts, bleus, lavandes... donc la maison elle était comme ça. Et puis là, qu'on a refait pièce par pièce, on a suivi les tendances aussi et tout est euh... taupe, gris

PERE : oui mais

MERE : beige

PERE : oui mais ce qu'il y a, c'est si on avait tout de la même couleur. C'est ça la question. On n'a pas le choix, il faut mettre une couleur. Toute la maison, il faut mettre une couleur. Moi je pense que ce serait comme ça, une couleur passe-partout là

MERE : oui

PERE : un jaune ?

MERE : le beige

**EXPERIMENTATEUR : alors jaune ocre ou jaune comme ça ?**

(silence)

**EXPERIMENTATEUR : et avant, vous aviez dit rouge**

PERE : ah non mais c'est parce que je lui avais posé la question avant

MERE : par rapport à sa chambre

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous parveniez à vous mettre d'accord sur une couleur**

PERE : une seule couleur, partout dans la maison

FILS 3 : marron

MERE : tu dirais marron ?

FILS 3 : comme les maisons en bois

MERE : comme la maison en bois. Alors, du bois, couleur bois

**EXPERIMENTATEUR : alors marron...**

MERE : couleur bois

**EXPERIMENTATEUR : c'est un marron chaud, vous êtes d'accords ?**

MERE : hm

PERE : la couleur des poutres

MERE : oui couleur bois

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : couleur des poutres, ce serait plutôt comme ça**  
 PERE : ah oui, non non  
 MERE : non non  
 PERE : couleur bois  
 MERE : nous on voit l'intérieur

**EXPERIMENTATEUR : quelle est la pièce où vous aimeriez être seuls dans cette maison?**  
 FILS 3 : toi, dans ta cuisine, et toi dans le salon  
 MERE : puis toi ?  
 FILS 3 : non moi dans la salle de...  
 PERE : de jeux  
 MERE : dans la salle de jeux

**EXPERIMENTATEUR : imaginons que cette maison va être détruite. Quel serait l'objet que vous emmèneriez en cas de destruction ?**  
 MERE : un objet ?

**EXPERIMENTATEUR : oui vous devez choisir et vous mettre d'accord sur un objet**  
 MERE : un objet ? pas quelque chose ? un objet ?

**EXPERIMENTATEUR : quelque chose que l'on peut emporter ?**  
 PERE : et on a droit qu'à un objet pour tout le monde ?

**EXPERIMENTATEUR : oui**  
 PERE : en plus (rire)  
 MERE : moi, ce serait son dossier  
 PERE : oui  
 MERE : mais c'est pas un objet  
 PERE : ben si

**EXPERIMENTATEUR : ça peut être ça**  
 MERE : oui  
 PERE : c'est à la même chose que je pensais

**EXPERIMENTATEUR : vous avez pensé à la même chose en même temps ?**  
 PERE : oui son dossier

**EXPERIMENTATEUR : et toi Esteban, que dirais-tu ?**  
 PERE : imagines que la maison brûle, qu'est-ce que tu prendrais tout de suite ?  
 MERE : et toi ?  
 PERE : si la maison brûle, qu'est-ce qu'on sort tout de suite ?  
 (silence)  
 PERE : ta console de jeux toi tu dirais  
 FILS 3 : non (rire)  
 MERE : non quand même pas. Alors quoi ?  
 FILS 3 : rien  
 MERE : il n'y a pas d'objet auquel tu tiens particulièrement ?  
 FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : ça peut être plein de choses, des papiers, des photos**  
 PERE : ouai mais ça fait rien euh... je veux dire les papiers d'identité ou tout ça, ça se refait. Euh... un objet quel qu'il soit, il y aura toujours moyen de retrouver à peu près l'équivalent. Son dossier, il n'y en aura pas d'autre  
 MERE : hm

**EXPERIMENTATEUR : tu serais d'accord Esteban?**  
 FILS 3 : hm oui  
 PERE : le reste c'est comme la maison, c'est que du matériel

**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce que tu en penses Esteban ?**  
 FILS 3 : je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : ils ont tout de suite penser à ça tous les deux**  
 FILS 3 : pour euh... garder des souvenirs je pense  
 PERE : ton histoire  
 MERE : et toi ? qu'est-ce que tu voudrais garder ?  
 FILS 3 : ben je sais pas  
 PERE : peut-être que nous on pense à ça mais peut-être que toi tu dis « je m'en fous »  
 MERE : oui voilà  
 FILS 3 : ben non

**EXPERIMENTATEUR : tu n'aurais peut-être pas forcément penser à ça en premier ?**  
 FILS 3 : hm non  
 (silence)  
 FILS 3 : peut-être les chiens

MERE : tes chiens ?  
FILS 3 : hm  
**EXPERIMENTATEUR : on imagine qu'ils sont sauvés**  
FILS 3 : non, je sais pas  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : je vous remercie pour votre participation. Ça a été ?**  
MERE : oui

## ETUDE DE CAS N°2 : ESTEBAN

### ENTRETIEN 3

Durée totale de l'entretien : 44 minutes 58 secondes

Durée totale de l'exercice 1 : 5 minutes 41 secondes

Durée totale de l'exercice 2 : 6 minutes 08 secondes

Constitution de la famille : PERE (Victor), MERE (Emilie), FILLE 1(Mélène), FILS 2 (Gary), FILS 3 (Estéban)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments d'évolution de la famille	Eléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR : Estéban, depuis combien de temps es-tu suivi ici ?</b> MERE : les toutes premières fois où il l'a rencontré c'était... suite à l'envoi par Madame (nom de famille)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Madame (nom de famille) ?</b> MERE : Madame (nom de famille), c'était la dame de la P.J.J. Et voilà.... Et c'est là qu'on a rencontré le Docteur Bourg</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il y a environ un an ?</b> MERE : oui. PERE : Au début que l'on a demandé une consultation, cela n'a, entre guillemets, abouti à rien puisque le Docteur Bourg avait dit « on ne peut rien faire, tant que le jugement n'est pas prononcé ». MERE : voilà PERE : donc après on est revenus de façon plus régulière après le jugement</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quand le jugement a-t-il eu lieu ?</b> FILS 3 : ça fera un an mardi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : à la suite de quoi vous avez rencontré le Docteur Bourg ?</b> PERE : suite à l'obligation de soins</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : l'as-tu rencontré individuellement ou s'agissait-il de rencontres en famille ?</b> FILS 3 : si je l'ai vu une fois tout seul PERE : il a voulu nous voir nous, parents et puis on est venus un coup ensemble et puis après avec vous FILS 3 : oui c'est ça MERE : oui, oui FILS 3 : je l'ai vu deux fois ou trois fois euh... ben comme ça quoi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : est-ce que cela t'as aidé ?</b> FILS 3 : ben après, on a parlé euh... on en a parlé quoi. On a parlé de l'histoire. Après, on a vu où on était pas trop d'accord, d'accord et puis après, on s'est arrêtés là voilà</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de l'accompagnement effectué ici ? que pourriez-vous en dire ?</b> (silence) PERE : disons que la prise en charge est bien. Je veux dire euh... au niveau de... ben déjà, dans le relationnel. Je veux dire on est arrivé, on ne connaissait pas, tout ça. Mais je veux dire, c'est des gens avec qui on arrive à bien parler, à parler librement. Après euh... je sais pas</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il est vrai que c'est un facteur important au départ</b> MERE : oui PERE : le premier contact oui MERE : après euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qu'en penses-tu Estéban ?</b> PERE : après, ça doit faire partie des...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous l'avez vécu en tant que parents</b></p>	



<p>MERE : oui, oui tout à fait</p> <p>PERE : je veux dire ça fait partie de leur travail certainement puisque ça fait partie des soins et tout. Mais c'est pas des gens qui jugent non plus. C'est bien. Ils disent pas « ouah c'est pas bien ce que tu as fait, machin ». Voilà, ils sont vraiment dans le dialogue et</p> <p>MERE : dans la compréhension</p> <p>PERE : dans la compréhension voilà</p> <p>MERE : du pourquoi. Pourquoi faire ça ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : afin de chercher du sens</b></p> <p>MERE : de chercher du sens voilà c'est ça. Chose qu'on ne fait sans doute pas euh... comme ça</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : de prime abord ?</b></p> <p>MERE : oui en premier abord</p> <p>PERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est donc une bonne chose d'être accompagné par les professionnels ?</b></p> <p>MERE : oui</p> <p>PERE : oui. Vous voyez, quand on attendait dans la salle d'attente, la preuve en est ; c'est qu'Esteban, il dit « ben maintenant quand je viens là, je suis plus... je suis plus euh.... »</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : stressé ?</b></p> <p>PERE : moins stressé</p> <p>MERE : oui</p> <p>PERE : parce qu'il y a des gens voilà euh... qui ont pu discuter</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est donc important</b></p> <p>MERE : oui</p> <p>PERE : oui voilà tout à fait. Donc c'est son ressenti à lui, donc euh... c'est ce que tu nous as dit tout à l'heure</p> <p>FILS 3 : hm</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : avez-vous perçu des changements, par rapport à Estéban, depuis qu'il est ici ?</b></p> <p>PERE : oui c'est vrai qu'il a changé</p> <p>MERE : il a changé oui</p> <p>PERE : c'est vrai qu'il a changé mais il y a eu tellement de changements dans sa vie, qu'on ne sait pas si c'est le suivi là, où si c'est les changements euh... voilà, parce que le fait de rentrer dans la vie professionnelle, même si c'est qu'en alternance, d'être plus autonome, parce que quand il est tout seul à (nom de ville), il a son petit appart' machin. Voilà, il euh... bon c'est plein de choses</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu es à (nom de ville) ou à (nom de ville) ?</b></p> <p>MERE : les deux</p> <p>PERE : les deux</p> <p>MERE : ce qui fait qu'il a un appartement aux deux endroits. Eh bien oui, donc ça fait beaucoup de choses à gérer aussi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu as dû t'adapter ?</b></p> <p>FILS 3 : hm</p> <p>MERE : il faut plus s'adapter</p> <p>PERE : il a grandi</p> <p>FILS 3 : hm</p> <p>PERE : il a mûri</p> <p>MERE : le fait d'être dans le milieu du travail ou euh...</p> <p>FILS 3 : ça me change aussi</p> <p>MERE : avec euh... que des adultes quoi. Donc euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu es donc plus autonome ?</b></p> <p>FILS 3 : hm</p> <p>PERE : c'est vrai qu'il a changé. C'est les soins, pas les soins, on sait pas. Est-ce qu'on peut associer ça aussi avec ? pourquoi pas</p> <p>MERE : il y a eu une grande libération euh... au niveau de son langage aussi. Il s'exprime euh... mieux maintenant, que tu ne t'exprimais auparavant. C'est déjà pas... c'est pas quelqu'un qui parle beaucoup et il s'exprime déjà beaucoup mieux et il ose euh... s'exprimer, même si on ne lui demande pas son avis. Alors qu'avant tout ça, euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu gardais les choses pour toi ?</b></p> <p>FILS 3 : oui</p> <p>MERE : c'était quelqu'un qui... voilà. Oh ben il faisait jamais de bruit voilà. Je pense que ça l'a aussi aidé à se libérer de certaines choses</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu parviens plus à exprimer ce que tu ressens ?</b></p> <p>FILS 3 : hm</p> <p>MERE : et du coup euh... à participer à plus de choses parce que... parce qu'il se sent certainement plus libre</p>	<p>Les parents sont d'accord pour dire qu'Estéban a changé</p> <p>Estéban a 2 appartements</p> <p>Estéban verbalise mieux</p>
--	---

**EXPERIMENTATEUR : Estéban discute plus avec vous ? comment cela se traduit-il ?**  
 MERE : pas par rapport à nous, parce que par rapport à nous, on a toujours beaucoup échangé. Et quand je dis ça, c'est quand il est en société entre guillemets. C'est quand il est avec d'autres personnes  
 FILS 3 : hm  
 MERE : avec euh...  
 PERE : il ose  
 MERE : voilà. Il ose intervenir  
 PERE : je pense que euh... quand il a rencontré Madame (nom de famille), il lui a dit « ben je peux vous donner mon adresse mail ». Ca, il ne l'aurait pas fait avant. Il a pris l'initiative de donner son adresse mail. Ça fait partie de... voilà  
 MERE : c'est pas l'échange avec nous  
 PERE : avant, il y aurait pensé et quand on serait sortis, il aurait dit « j'aurais peut-être pu lui donner mon adresse mail », tandis que là voilà  
**EXPERIMENTATEUR : il s'agit donc d'un point positif**  
 FILS 3 : hm  
**EXPERIMENTATEUR : et peut-être que tu arriveras de plus en plus à t'exprimer**  
 FILS 3 : à parler  
 MERE : après, c'est vrai aussi que, de par son métier, euh... il est obligé d'aller au-devant des gens. Au... de (nom de ville), il faut bien qu'il euh... enfin il intervient devant les gens aussi donc voilà. Est-ce que c'est ça ? vous voyez c'est pour ça. Il y a eu tellement de changements dans la vie aussi que.... Est-ce que... quel est le facteur déclenchant ? est-ce que c'est tout à la fois ? est-ce que... je pense quand même que si, c'est un bon facteur déclenchant  
**EXPERIMENTATEUR : par la suite, tu vas bénéficier de soins de manière individuelle ?**  
 FILS 3 : hm  
**EXPERIMENTATEUR : donc vous n'y serez plus ?**  
 MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : qu'en pensez-vous ?**  
 PERE : ou, je veux dire, on était là pour l'accompagner et maintenant, il faut que ce soit lui. C'est son histoire hein. Donc euh...  
**EXPERIMENTATEUR : ça va s'arrêter d'un coup**  
 MERE : oui  
 PERE : oui mais bon. Ça va s'arrêter d'un coup mais si... si dans l'obligation de soins, un jour il faut qu'on soit partie prenante pour un rendez-vous, on ira pareil. Je veux dire euh...  
**EXPERIMENTATEUR : en tant que parents, pensez-vous avoir suffisamment échangé là-dessus ou non ? vous n'avez peut-être pas encore assez de recul**  
 MERE : voilà, c'est ce que j'allais dire. Suffisamment, je ne sais pas. On n'a peut-être pas assez de recul par rapport à tout ça. Maintenant, ce qu'il y a de sûr c'est que...  
**EXPERIMENTATEUR : je fais référence aux échanges avec les professionnels**  
 MERE : oui, oui oui. Euh... ce qu'il y a de sûr, c'est que le fait d'échanger avec les professionnels nous a fait évoluer aussi, nous. Et donc par rapport à cette histoire, par rapport à tout ça, maintenant, voilà, il ne faut pas perdre de vue que c'est son histoire, voilà. Que nous, on est là en tant que parents mais euh... mais que c'est vrai que c'est... c'est... c'est à lui euh... comment dire ? c'est lui qui va le porter jusqu'à la fin de sa vie. Nous aussi bien sûr. On a notre part de responsabilités aussi dans cette histoire, c'est claire. Mais euh... mais voilà, c'est à lui de grandir avec, et de bien grandir  
**EXPERIMENTATEUR : je voudrais rapidement situer de nouveaux les choses. Est-ce suite à la révélation du secret, par vos sœurs, que les faits ont eu lieu ? ou les faits ont-ils déclenché la révélation du secret ?**  
 FILS 3 (inaudible)  
 MERE : non ma sœur s'en est rappelé avant que les faits arrivent. Voilà c'est ça  
 PERE : avant que les faits soient mis à jour  
 MERE : oui mais Marielle s'en est rappelée... c'est arrivé en mai, Marielle s'est rappelée des choses avant. On a échangé avant  
**EXPERIMENTATEUR : avant que ça ne se déroule**  
 MERE : voilà c'est ça  
**EXPERIMENTATEUR : nous en avons terminé avec cette partie de l'entretien. Lors des précédents entretiens, vous rappelez-vous que vous avez réalisé des exercices ?**  
 FILS 3 : hm oui la maison de nos rêves  
 PERE : il faut qu'on change, qu'on fasse des autres plans  
 MERE (rire)  
 FILS 3 : ouai  
**EXPERIMENTATEUR : si vous êtes d'accord, je vais vous demander de refaire l'arbre généalogique de votre famille**

La mère évoque ne pas avoir pris encore assez de recul vis-à-vis du passage à l'acte (sens donné)

MERE : un nouveau. De le refaire

**EXPERIMENTATEUR : oui je vais vous demander de le réaliser à nouveau**

MERE : c'est à toi qu'avait été donné le stylo

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous demander, comme la dernière fois, de le réaliser tous ensemble**

PERE : il ressemblait pas à grand-chose l'autre fois

MERE : non c'est vrai

PERE : ça ressemblait à rien (rire)

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : ah oui ?**

PERE : oui ça n'avait rien d'un arbre euh...

MERE : parce qu'un arbre généalogique, il part d'une personne et on part comme ça

**EXPERIMENTATEUR : c'est un exercice libre. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse**

FILS 3 : parce qu'on était partis de qui la dernière fois ?

MERE : chacun a son arbre généalogique

**EXPERIMENTATEUR : vous le réalisez comme vous l'entendez**

MERE : c'est ça

**EXPERIMENTATEUR : vous êtes libres de lui donner la forme que vous souhaitez et d'y inclure qui vous voulez**

FILS 3 : on avait fait des grosses bulles c'est ça ?

MERE : non mais

**EXPERIMENTATEUR : je vous demanderai simplement de ne pas écrire les noms de famille**

MERE : oui, oui. Donc euh... c'est soit on part de Estéban et voilà

PERE : oui on peut faire comme ça

MERE : soit on part de la famille. Et dans la famille, on se met les cinq et voilà on euh...

PERE : on part de Estéban non ?

MERE : ah ben... non mais c'est pour ça. Pour moi, un arbre généalogique, il part d'une personne quoi, enfin... et après, on a chacun le sien mais euh...

PERE : allez on part de Estéban

MERE : c'est pour ça que... on part de toi ?

FILS 3 : hm

MERE : alors après ?

PERE : ben il faut que tu fasses deux branches comme ça, toi, moi et puis après les parents et puis après euh... si on fait que celui à Estéban

MERE : on met tes frères et sœurs

PERE : l'autre fois, on les avait mis aussi

MERE : ben oui

PERE : mais tu disais que ça partait que d'une personne

MERE : oui mais cette personne-là, elle a bien des frères et sœurs

PERE : ah oui mais ça peut pas partir euh... l'arbre, ils auront le sien aussi ?

MERE : oui mais euh... dans le leur, Mélène elle aura ses deux frères, Gary il aura son frère, sa sœur. On est d'accord. Tu es ok comme ça ? alors je vais mettre euh...

(silence)

PERE : qui sait après ?

MERE : je mets les...

PERE : qui sait après Estéban ?

FILS 3 : euh... c'est Eliot et puis Marie-Claire

(silence)

PERE : non, non. Ah ben tu veux mettre en parallèle simplement ?

MERE : alors, tu fais comme tu veux, moi je vous les mets. Tu fais comme tu veux

FILS 3 : tu as dit quoi ?

PERE : elle met ses frères et sœurs

FILS 3 : ah

(silence)

MERE : je n'ai pas assez de place

PERE : ben tu vas en-dessous

(silence)

FILS 3 : il va pas être très beau

MERE : non, il va encore pas être très beau

PERE : ben tu mets tes parents maintenant

FILS 3 : Jacques

MERE : oui

FILS 3 et euh...

PERE : si tu veux

MERE : ah non c'est pas moi qui veut, c'est toi  
FILS 3 : vas-y mets Valérie  
MERE : et là après  
FILS 3 : je les connais pas après  
MERE : euh...  
PERE : Pauline  
MERE : Pauline  
PERE : non  
MERE : non c'est là. Et ton grand-père ?  
FILS 3 : Eliot  
PERE : non, non, non  
MERE : je sais pas si on s'en souvenait déjà la dernière fois. Je crois qu'on ne s'en souvenait plus  
(silence)  
FILS 3 : Charline?  
MERE : hm Charline  
(silence)  
PERE : alors là, il faut que tu mettes les frères et sœurs de ta maman, les frères et sœurs à ton papa. Oui, si tu mets à chaque fois les frères et sœurs  
MERE : ben si tu veux  
(silence)  
MERE : alors...  
FILS 3 : Anne, Paul  
PERE : Marius  
MERE : eh ben oui mais je n'ai pas de place  
(silence)  
FILS 3 : c'est bon là ?  
MERE : Clovis, et Florine  
PERE : et Florine oui  
MERE : et donc euh... ton grand-père ?  
PERE : Je sais plus  
MERE : je sais pas non plus. Et puis alors là après euh...  
PERE : là, il y avait la mémé Hortense  
MERE : là, il y avait Hortense ?  
PERE : oui  
MERE : d'accord. Ben là, il devait y avoir...Jacques  
PERE : ben je sais pas  
FILS 3 : il est bien là ?  
PERE : hm  
FILS 3 : il est pas mal  
MERE : et puis euh... après, je sais plus. Ma grand-mère, tout ça, je sais plus  
(silence)  
MERE : nos grands-parents, moi ma grand-mère elle aurait cent un ans donc euh... les parents de ma grand-mère euh...  
PERE : vous auriez pu nous le dire qu'on allait refaire ça, on aurait révisé  
MERE (rire)  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**  
FILS 3 : hm  
MERE : tu veux rajouter personne ?  
FILS 3 : non  
MERE : là, non plus ?  
FILS 3 : non  
MERE : bon...  
PERE (rire)  
**EXPERIMENTATEUR : pas encore**  
PERE : on va pas bousculer les choses hein  
**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre arbre ?**  
(silence)  
MERE : que finalement il est assez élargi (rire)  
PERE : on dirait qu'il est plus structuré que l'autre  
MERE : peut-être, je ne sais pas  
**EXPERIMENTATEUR : je vous le montrerai de nouveau**  
MERE : oui, je me rappelle plus du tout comment on l'avait fait  
PERE : il y avait des carrés  
**EXPERIMENTATEUR : vous n'avez pas de souvenir ?**  
MERE : oui, non, je me souviens pas comme ça

PERE : ça ressemble pas à grand-chose  
MERE : ça ressemble pas à grand-chose non plus. D'un point de vue visuel on va dire, mais euh... voilà

**EXPERIMENTATEUR : on se repère bien non ?**  
MERE : oui quand même

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous montrer le premier arbre que vous avez réalisé. Effectivement, il y avait des carrés**  
PERE : tu vois  
MERE : ah oui. Ah ben tu te rappelais déjà bien tu vois. Tu te rappelais déjà plus... Roger  
PERE : non je l'ai jamais connu. Il est mort ma maman était toute petite donc euh...  
FILS 3 : Jean, c'est qui Jean ?  
MERE : c'est... le papa de mamie Marie  
PERE : oui il y est  
MERE : il y est  
PERE : tu vois qu'on avait mis des carrés ?  
MERE : exact  
FILS 3 : on a mis là aussi les frères et sœurs  
MERE : et on avait aussi mis les frères et sœurs  
PERE : on avait tout recroisé regardes  
MERE : oui oui

**EXPERIMENTATEUR : qui aviez-vous croisé ?**  
PERE : ben par exemple là. Victor, pour trouver les parents avec Valérie. Alors que là, on a simplifié  
MERE : c'est simplifié  
PERE : voilà, là on a mis les frères et sœurs en parallèle et puis voilà. Parce que celui-là il aurait pas supporter la tempête  
MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : avez-vous rajouter des choses ?**  
MERE : oui c'est les frères et sœurs  
PERE : oui les frères et sœurs des grands-parents

**EXPERIMENTATEUR : il s'agit des frères et sœurs des grands-parents ?**  
PERE : oui voilà oui

**EXPERIMENTATEUR : de chaque côté ?**  
MERE : oui  
PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : vous ne l'aviez pas mis là ?**  
PERE : ben disons qu'on a commencé de mettre les frères et sœurs donc on a respecté la logique  
MERE : c'est vrai qu'il y a une importance pour nous nos frères et sœurs

**EXPERIMENTATEUR : quel arbre généalogique préférez-vous ?**  
FILS 3 : ben celui-là

**EXPERIMENTATEUR : pour quelles raisons ?**  
FILS 3 : parce qu'il est mieux construit

**EXPERIMENTATEUR : c'est ce que tu penses ?**  
FILS 3 : ben oui

**EXPERIMENTATEUR : celui-là était aussi construit**  
FILS 3 : non. Les carrés sont... il fallait pas les mettre je pense

**EXPERIMENTATEUR : il ne fallait pas les mettre ?**  
FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?**  
FILS 3 : ben parce que c'est mieux comme ça. Et puis la couleur je pense aussi  
MERE : là c'est noir

**EXPERIMENTATEUR : et vous, qu'en pensez-vous ? il faudrait se positionner sur l'un des deux**  
MERE : sur un. Après, c'est assez similaire quand même. C'est vrai que, oui, effectivement, celui d'aujourd'hui est un petit peu plus complet mais bon les liens de famille sont là quand même. Aussi bien dans l'un que dans l'autre

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous parveniez à vous mettre d'accord ?**  
PERE : si on en garde qu'un ?

**EXPERIMENTATEUR : lequel préféreriez-vous ?**  
PERE : j'aime mieux celui-là  
FILS 3 : moi aussi  
MERE : allez

**EXPERIMENTATEUR : le dernier ?**  
PERE : oui  
MERE : oui

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : pour quelles raisons ?**

PERE : je sais pas, il est... il est plus claire

FILS 3 : hm

PERE : il est plus claire

**EXPERIMENTATEUR : ça vous semble plus claire ?**

PERE : oui. que là... je vous dis, on avait fait des traits un peu dans tous les sens comme ça

**EXPERIMENTATEUR : Estéban, avais-tu connaissance de cela avant ?**

FILS 3 : ben jusqu'à... hm...

PERE : jusqu'aux grands-parents

FILS 3 : Marie, Jacques...

**EXPERIMENTATEUR : parfois, c'est en réalisant l'arbre généalogique que les jeunes apprennent des choses au sujet des membres de la famille**

PERE : oui mais jusqu'aux grands-parents, ils les ont tous connu quoi

MERE : oui mais jusque-là, les frères et sœurs, tu connais Florine, Marielle est décédée. Mais Florine et Clovis tu les connais. Euh... tata Catherine tu t'en rappelles ? On les a pas mis sur l'arbre.

FILS 3 : oui

MERE : euh là, tu connais la tata Anne et euh... la tata Pascaline tu la connais pas, elle est décédée il y a très longtemps, on l'a pas mise.

**EXPERIMENTATEUR : et là, le grand oncle en question ?**

MERE : il y est, c'est Paul

**EXPERIMENTATEUR : et avais-tu connaissance de cela ?**

FILS 3 : non

**EXPERIMENTATEUR : c'est quelque chose que tu ne savais pas. Mais ce n'est pas un sujet que l'on aborde comme ça. Du coup, il est important pour toi d'en parler ici**

MERE : oui, oui. Mais après, il me demandait qui c'est Paul, parce qu'il avait un surnom. Pourquoi je sais pas

**EXPERIMENTATEUR : et puis, vous aviez réalisé un autre exercice également**

FILS 3 : une maison

MERE : la maison (rire)

PERE : tu vois je te l'avais dit. Je te l'ai dit hier soir

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : ah oui ? qu'aviez-vous dit ?**

PERE : j'ai dit « on va redessiner la maison », j'ai dit « il faut qu'on apprenne à dessiner la nouvelle, on a le projet de changer »

MERE (rire)

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous rappeler la consigne. Il s'agit de dessiner la maison de vos rêves en famille, sous forme d'un plan**

MERE : c'est toi qui dessine

FILS 3 : oui c'est toi qui dessine

PERE : parce que c'est la maison de nos rêves

MERE : ben oui mais... parce que comme disait mon mari, on change de maison effectivement

FILS 3 : et on a trois chiens maintenant

MERE : parce qu'on a trouvé une maison sur laquelle on a... voilà

FILS 3 : il faut la dessiner

MERE : donc c'est pour ça que... on dit, est-ce qu'elle va être proche des plans qu'on avait fait ? je ne crois pas

PERE : la maison là ? à ce compte-là, on fait celle-là. On fait la nouvelle

MERE : c'est pour ça. C'est pour ça, c'est ce que je t'ai dit

PERE : on fait la nouvelle et puis comme ça, on va voir si c'est la maison de nos rêves ou pas

MERE : oui

PERE : mais je pense que la maison de nos rêves, on a dessiné la nôtre

MERE : oui peut-être

PERE : je pense qu'on a dessiné la nôtre. Tu te rappelles Estéban ?

FILS 3 : si, moi je crois

MERE : je sais pas parce que... non, je crois pas que c'était vraiment la nôtre. Parce que si je me souviens bien, Estéban il disait « j'aimerais bien avoir une pièce pour faire de la gym, une pièce tout ça ». Donc euh... si, si. Non c'est pas ça ? il me semble hein. Il y avait ça. Oui donc c'est pas celle qu'on a actuellement

PERE : moi je me rappelle les carrés sur l'arbre

MERE : et c'est pas celle qu'on aura

PERE : alors on dessine quoi ?

MERE : allez. Ben dessines euh...

FILS 3 : une maison. Un carré  
 MERE : un carré  
 PERE : là ? celle-là ?  
 MERE : hm. Oui, parce que...  
 PERE : là, on va avoir la salle de bain comme ça  
 MERE : oui rajoutes un truc là  
 PERE : non, non ça fait partie tout du rez-de-chaussée  
 MERE : ben si. Ah oui et puis c'est un plan coupé comme ça  
 PERE : donc là, c'est la porte de l'entrée. Ici hein  
 (silence)  
 PERE : ça fait comme ça, comme ça. Hein ?  
 MERE : hm  
 PERE : comme ça, comme ça. La porte de la salle là  
 MERE : oui  
 PERE : comme ça  
 (silence)  
 FILS 3 : cuisine  
 PERE : après, il y a une porte là  
 MERE : hm  
 PERE : ça fait le petit cagibi là ?  
 MERE : hm  
 PERE : hein ?  
 MERE : oui  
 FILS 3 : c'est les toilettes là, non ?  
 MERE : c'est le petit cellier  
 PERE : là, je sais plus. La porte est un peu loin non ?  
 MERE : oui elle est... elle est par là. Elle est plus là que...  
 PERE : comme ça ?  
 MERE : hm  
 PERE : c'est là qu'il y a la chambre ?  
 MERE : c'est parce que ça, ça fait partie de la cuisine  
 PERE : on va mettre cellier hein ?  
 MERE : hm  
 PERE : et puis là euh...  
 MERE : une salle de bain  
 FILS 3 : cuisine  
 PERE : et là  
 MERE : les escaliers  
 PERE : à l'étage  
 MERE : hm hm  
 PERE : voilà. On a pas fait de fenêtres  
 MERE : et puis notre cuisine. On a pas fait de fenêtres non. Il y en a là, là et là  
 PERE : non il y en a là, là  
 MERE : là. Ici, c'est une porte qui va dehors  
 PERE : là une porte qui va sur l'extérieur. La terrasse  
 MERE : là, il y a une fenêtre aussi  
 PERE : dans la salle de bain  
 MERE : ah oui, une dans la salle de bain, dans la chaufferie et au cellier, il y en a une aussi  
 FILS 3 : tu as mis quoi ?  
 MERE : on fait l'étage  
 (silence)  
 MERE : c'est la même taille  
 PERE : ben oui. Quand on prend les escaliers, on arrive là  
 MERE : oui  
 PERE : juste dans le coin je crois  
 MERE : oui, oui  
 PERE : ça fait comme ça, comme ça  
 MERE : hm  
 PERE : voilà  
 FILS 3 : une chambre  
 PERE : il y a la grande chambre qui fait euh...  
 MERE : oui qui est... ça va guère être à l'échelle mais euh... je dirais plus que ça fait comme  
 ça et puis là, il y a une plus petite chambre, une grande, le bureau et puis une grande chambre  
 PERE : alors comment tu dis ? Comme ça  
 MERE : comme ça hm voilà  
 MERE : là, il y a...

PERE : ah oui mais j'ai oublié de faire le truc là  
MERE : hm  
PERE : après, ça fait la deux là ?  
MERE : la deux qui vient jusque-là  
PERE : comme ça et là le bureau  
MERE : hm et là c'est un bureau  
PERE : voilà  
MERE : et ça, ça arrive  
PERE : oui mais là  
MERE : le palier. Oui mais l'ouverture de ça. Le palier il est pas dans cette chambre là  
FILS 3 : plus en haut, le grenier  
PERE : les escaliers ils continuent  
MERE : hm  
PERE : comme ça, là c'est l'étage et les escaliers ils montent comme ça voilà, et là le grenier  
FILS 3 : il y a deux chambres  
PERE : voilà  
MERE : et on peut dire que ça, ça correspond à la maison que...  
PERE : on attendait  
MERE : qu'on attendait  
**EXPERIMENTATEUR : pour quelles raisons ?**  
MERE : je sais pas. Comment vous dire ? euh... j'aurais jamais cru qu'on puisse euh... être attirés comme ça par un bien  
PERE : quand on dit « il faut avoir le coup de cœur »  
MERE : c'est ça  
**EXPERIMENTATEUR : c'était le cas ?**  
MERE : ça a été ça  
PERE : voilà  
MERE : parce qu'on ne voulait pas changer de maison hein. Il y avait absolument  
PERE : il y avait un mini projet mais pour les années à venir  
MERE : un mini projet mais vraiment pour les années  
PERE : pour euh... dans les dix ans à venir  
MERE : voilà  
PERE : on avait dit « on va essayer de trouver une petite maison », enfin une petite maison. Une propriété avec un peu de terrain et tout. Et puis un jour, en se mettant sur les annonces, on est allés voir et ben oui, on va pas attendre. On va pas attendre dix ans. Voilà  
**EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui vous plaît le plus ?**  
MERE : c'est...  
**EXPERIMENTATEUR : l'emplacement ? l'espace ? la configuration des pièces ?**  
PERE : c'est un tout  
MERE : oui  
PERE : le charme de la maison et la propriété extérieure  
**EXPERIMENTATEUR : tu l'as vu Estéban ?**  
FILS 3 : oui mais je me rappelle plus  
**EXPERIMENTATEUR : tu ne te souviens plus ?**  
FILS 3 : non  
PERE : tu as peut-être visité qu'une fois ?  
FILS 3 : oui  
MERE : oui. L'intérieur oui  
FILS 3 : je sais qu'il y a un grand espace avec un étang et puis un peu de forêt mais à part ça euh... je me rappelle pas...  
**EXPERIMENTATEUR : vaguement ?**  
FILS 3 : oui  
**EXPERIMENTATEUR : pour vous, qu'est-ce qu'une maison de rêves ? qu'est-ce qui est important ?**  
MERE : qu'on s'y sente bien. Où on peut rassembler tout le monde  
PERE : voilà. Une maison où la famille s'y sent bien. Enfin, pour nous  
MERE : où tout le monde euh... sait qu'il peut venir quand il veut  
PERE : une maison chaleureuse  
**EXPERIMENTATEUR : Estéban, es-tu d'accord ?**  
FILS 3 : oui  
**EXPERIMENTATEUR : quelle serait la caractéristique de votre maison de rêves ?**  
PERE : c'est euh... c'est... on va dire que c'est espace confiné quoi  
MERE : oui  
PERE : où on est... tous au même endroit. Enfin, tous au même endroit, je m'entends, c'est... c'est pas un... j'aurais une maison qui fait euh... trois cent mètres carré au sol, où on peut



avoir des gens, chacun d'un bout, et puis qu'ils soient à cent mètres l'un de l'autre. Il faut que ce soit euh...

**EXPERIMENTATEUR : ensemble ?**

PERE : oui ensemble

MERE : ensemble

PERE : voilà, une maison où on vit ensemble euh... ou même si, quand on est dans la salle à manger, on voit ceux qui sont dans la cuisine et vice versa ou euh...

MERE : on profite les uns des autres

**EXPERIMENTATEUR : dans quel matériau serait-elle conçue ?**

MERE : elle est faite en briques

PERE : celle-là ?

MERE : oui

PERE : non, en pierres, pierres de taille

MERE : petites briques...

FILS 3 : non c'est des briques et après c'est des pierres

MERE : oui

PERE : c'est solide la pierre

**EXPERIMENTATEUR : et si vous deviez choisir une couleur pour l'intérieur et une couleur pour l'extérieur ? il faudrait que vous soyez d'accord**

MERE : qu'on trouve une couleur ?

**EXPERIMENTATEUR : une couleur pour l'extérieur puis une couleur pour l'intérieur**

FILS 3 : les couleurs qu'on avait... rouge et...

**EXPERIMENTATEUR : que choisiriez-vous pour l'extérieur ?**

MERE : ben... ton pierre

PERE : oui

FILS 3 : marron ? beige un peu ?

MERE : oui dans les tons pierre quoi

PERE : oui les tons pierre

**EXPERIMENTATEUR : donc plutôt beige ?**

MERE : oui

PERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : et à l'intérieur ?**

PERE : on a droit qu'à couleur à l'intérieur ?

**EXPERIMENTATEUR : oui une seule couleur**

FILS 3 : marron ?

PERE : il faut une couleur euh... chaleureuse quoi. Oui ça c'est une couleur euh... une couleur entre guillemets chaude quoi. Si on met du blanc c'est froid, euh... rouge c'est agressif. Bleu ou orangé comme ça non ?

MERE : c'est des teintes chaudes, chaleureuses mais... le problème des couleurs

PERE : toute façon ce qu'on a répondu euh...

MERE : alors là, je m'en rappelle plus ce qu'on a répondu. Mais le problème, il est que... on est influencés par euh... par les tendances... pour se donner une couleur euh... voilà

**EXPERIMENTATEUR : il faut choisir celle qui vous correspondrait au jour d'aujourd'hui**

(silence)

MERE : jaune, orange. Jaune euh... soleil

PERE : orangé

MERE : oui voilà orangé

**EXPERIMENTATEUR : Estéban, es-tu d'accord ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre maison de rêves ?**

MERE : ben ce qu'il y a, c'est qu'il est euh... il est réel euh... il est réaliste. C'est quelque chose de concret

PERE : disons que c'est peut-être pas la maison de nos rêves parce que...

MERE : mais est-ce qu'on a rêvé un jour à un plan type de maison quoi ?

PERE : aujourd'hui, on pense que ça peut être la maison de nos rêves. En espérant que nos rêves se réalisent

**EXPERIMENTATEUR : en plus, Estéban tu as dix-huit ans. Qu'en penses-tu ?**

FILS 3 : je sais pas

PERE : du plan ou de la maison ?

**EXPERIMENTATEUR : de la maison. Et puis, désormais, tu as deux appartements**

MERE (rire)

FILS 3 : je vais pas revenir beaucoup je pense

MERE : oui c'est vrai qu'ils se sentent un petit peu loin euh...

**EXPERIMENTATEUR : tu es le dernier de la fratrie ?**

FILS 3 : oui

**EXPERIMENTATEUR : les enfants viennent régulièrement ?**

MERE : oui

PERE : oui

FILS 3 : toutes les semaines, moi

PERE : après, ça dépend des emplois du temps de chacun quoi

**EXPERIMENTATEUR : Estéban, apprécies-tu d'être seul ?**

FILS 3 : ben à (nom de ville), oui je suis seul et puis maintenant qu'il y a une télé ça va mieux. Après, à (nom de ville), je suis avec quelqu'un. Après, ça va sinon

**EXPERIMENTATEUR : vous souvenez-vous de la première maison que vous aviez réalisé ?**

FILS 3 : je crois que c'est moi qui avait dessiné

MERE : oui je me rappelle qu'il avait mis des salles de sport, tout ça

PERE : oui, il y avait une salle de jeu

MERE : oui salle de jeu, une salle de sport là, au milieu. Moi, ce que je suis contente dans celle-ci vous voyez, c'est que la cuisine elle est bien centrale. Enfin, elle est bien au cœur de la maison voilà

**EXPERIMENTATEUR : la cuisine est une pièce importante pour vous ?**

MERE : oui pour moi c'est important parce que je trouve que c'est un lieu où on échange beaucoup de choses, où on fait ensemble et quand on fait ensemble, on partage, on discute, on papote enfin voilà. De tout, de rien et puis parfois, de choses plus... importantes donc euh... c'est vrai voilà

**EXPERIMENTATEUR : il faudrait choisir l'une des deux maisons de rêve et que vous soyez d'accord**

FILS 3 : celle-là

MERE (rire)

PERE : celle-là

MERE : oui. Elle est pas construite celle-là

PERE : non. C'est complètement contradictoire avec ce que j'ai dit il y a cinq minutes ; que je ne voudrais pas d'une grande maison allongée

MERE (rire)

PERE : et qu'on soit à cent mètres les uns des autres

MERE : oui c'est vrai

PERE : donc on évolue en huit mois

**EXPERIMENTATEUR : je vous remercie d'avoir participé à cet entretien. Nous constatons une démarche d'évolution de votre part à tous, l'ouverture d'esprit. Il est important de le conserver et d'avancer. Il faut aussi parler de tout ça en temps voulu afin de comprendre et pour les générations futures. Et puis cette maison est le reflet de votre évolution même si tu n'y reviens que de temps en temps Estéban.**

PERE : il faut se détacher un petit peu

MERE : c'est pas ça

**EXPERIMENTATEUR : l'attachement est toujours présent. Vous avez un lien fort**

PERE : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : le lien reste mais la relation change**

PERE : oui

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : l'attachement sera toujours là et vous serez parents toute la vie**

MERE : oh oui

PERE : oui, oui, il y a pas de soucis

MERE : et heureux de l'être

**EXPERIMENTATEUR : ce sera un soutien pour Estéban durant toute la vie. C'est votre relation qui change**

MERE : oui et ça, je trouve qu'on commence à le sentir cette relation qui change. Cet apport qu'ils peuvent nous faire aussi en tant que grand enfant. Enfin, je sais pas si on dit grand enfant

PERE : pré-adulte

MERE : oui pré-adulte voilà. C'est...

**EXPERIMENTATEUR : tu as dix-huit ans, tu es adulte ou jeune adulte ?**

MERE : oui, jeune adulte.

**EXPERIMENTATEUR : ce serait plus dans cette idée ?**

MERE : oui voilà c'est ça

**ETUDE DE CAS N°3 :**  
**FREDERIQUE**



## ETUDE DE CAS N° 3 : *Frédérique*

### 1. Nature des faits commis

Frédérique (17 ans) a commis des abus sexuels (frottements, attouchements) envers sa sœur (âgée de 10 ans actuellement, les faits remontant lorsqu'elle était âgée de 7 ans). Un jugement a été prononcé où Frédéric a été condamné à une mesure de réparation pénale envers sa sœur.

### 2. Situation de la famille

La famille est constituée du couple parental, et de 4 enfants : *Frédérique*, une grande demi-sœur : *Julie* (ne vivant plus à la maison), un grand frère *Jarod*, 20 ans, une petite sœur *Anna*, 10 ans.

### 3. Vécu familial lié à la révélation de l'abus sexuel

Frédérique a été pris en charge par les services de la PJJ, et a été orienté à l'unité du psychotraumatisme par les directives du juge (tribunal). Son acte d'abus sexuel fait suite à de nombreuses histoires d'abus sexuels dans la famille, du côté maternel. Les faits ont été révélés par Anna, à l'école, ce qui a conduit à un signalement. Un jugement a été prononcé : celui d'une mesure de réparation pénale envers Anna. Les parents ont soutenu une démarche de soins, pour Frédéric, mais surtout parce que cela a été soutenue par la loi. Frédéric reste très proche de sa sœur au quotidien, ce qui ne semble gêner nullement ses parents, qui soutiennent se rapprocher, et favorisent de manière générale le lien isomorphique entre les membres.

### 4. Rapport à la culpabilité et à la subjectivité de Frédéric pour la victime

La victime est sa sœur, Anna. L'acte d'abus sexuel, fait suite à une chaîne de répétition d'abus sexuel au sein de la famille. Il est difficile de savoir ce que pense Frédéric de cet acte. En effet, c'est un jeune qui parle très peu, et qui semble en difficulté pour pouvoir ressentir et exprimer ses émotions (composante alexithymique repérée). On sait par contre, qu'il reste psychiquement très proche de sa sœur.

### 5. Histoire de Frédéric, données sur le développement psycho-affectif

▪ Du point de vue de la grossesse, les parents ne signalent rien. Frédéric est né à terme. Il a été décelé alors rapidement des **problèmes de malformation à l'estomac**, qui ont nécessité des **hospitalisations régulières entre l'âge de 3 mois et 8 ans**. **L'alimentation restait très compliquée** (nécessité d'alimentation fractionnée, de perfusions, beaucoup de vomissements),

Frédérique refusant de manger. Ces différents événements ont entraîné une phobie de Frédérique des hôpitaux. **Ces éléments évoquent une insécurité interne présente chez Frédérique ainsi que des angoisses à type d'intrusion et de séparation.**

▪Selon les parents, Frédérique respectait les règles et des limites. Toutefois, on apprend que petit, il pouvait parfois partir de la maison sans rien dire pour rendre visite aux voisins. Frédérique pouvait aller à la rencontre facilement des inconnus. **Les éléments du discours montrent également que Frédérique peut dépasser les règles, et trouver en face de lui peu de réprimandes, notamment de la part de son père, qui reconnaît être permissif. Ces éléments évoquent un défaut de structuration du fantasme œdipien dans la famille et interrogent sur les capacités de contenance du groupe.**

▪Le discours au cours du premier entretien est marqué régulièrement par des épisodes de confusion, où notamment la mère, semble être perdue dans les indications temporo-spatiales suivant les différents âges d'acquisition de développement de Frédérique, les âges de changement d'école, des déménagements, etc. la mère se perdant dans les indications, ce que Frédérique lui fera remarquer de manière virulente parfois. **Ces éléments interrogent la question de la sécurité apportée dans le lien mère-enfant. De même nous serons surpris par les différents épisodes relatés par la mère, de manière crue, sans contenance.** En effet, on note **que Frédérique a dû faire face à de nombreux vécus traumatiques** tels qu'un accident de voiture, causé en partie par Frédérique (alors âgé de 7 ans), qui a occasionné des atteintes somatiques chez sa mère. Ainsi que l'accident de sa sœur dont Frédérique a été témoin (alors qu'il était âgé de 15 ans), ou une voiture a percuté sa sœur (Anna), celle-ci étant restée plusieurs jours dans le coma. Selon sa mère, elle présenterait depuis des séquelles à type d'épilepsie. Il faut rapporter également le chat mort devant les yeux de Frédérique, accidenté par une voiture. Ces éléments interrogent l'existence de symptômes liés à un état de stress post-traumatique chez Frédérique.

▪**Du point de vue scolaire**, Frédérique a été orienté vers l'âge de 7-8 ans en CLISS. Cette orientation semble avoir été conseillée par les professionnels en raison de la difficulté à s'exprimer et de sa tendance à se situer en retrait. Il ne présenterait pas de retard intellectuel.

▪A l'âge de 6 ans, Frédérique a bénéficié d'un premier suivi psychologique. En effet, à cette époque, il révèle **avoir été abusé par sa sœur Julie, alors qu'il était âgé de 4 ans.** Julie a également abusé de son frère Jarod. Elle-même ayant été abusée précédemment par un oncle (« *Sylvain* », frère de Madame). Les faits n'ont jamais été judiciairisés, Madame s'étant pourtant rendue à l'époque vers une psychologue. Mais celle-ci du fait du jeune âge des enfants (11 ans pour Julie, 7 ans pour Jarod, 4 ans pour Frédérique) n'avait pas jugé de la gravité des gestes,

réduisant les faits à l'état de « jeux » entre enfants. Le signalement sera effectué au cours de l'année du suivi par les professionnels du service de l'unité du psychotraumatisme, afin que Frédérique puisse être reconnue en tant que victime. Les parents n'ont pas été dans la possibilité (empêchement psychique, culpabilité vis-à-vis de Julie) de faire ce signalement.

▪ **Actuellement, du point de vue scolaire** : Frédérique ne présente pas de problèmes de comportement. Il est au lycée, et suit une orientation pré-professionnelle.

▪ Frédérique a des amis, qui viennent régulièrement à la maison.

▪ Il reste beaucoup centré sur l'opérateur : aime bricoler, rendre service aux voisins par des menus travaux (tondre la pelouse, etc.). Petit, il s'amusait à démonter en pièces différents éléments de la maison, sans que cela ne suscite de réprimandes de la part de ses parents.

## **6. Le contexte du passage à l'acte.**

La mise en acte sexuelle de Frédérique s'est réalisée à l'âge de 14 ans et demi, et a été révélée par la sœur (Anna), 3 ans après. Nous verrons que cette période de passage à l'acte, correspond à celle d'une perte dans la famille, celle de la grand-mère paternelle, figure très investie par les différents membres de la famille, et notamment par le père.

## **7. Analyse des données recueillies lors de la passation des épreuves de génographie projective**

### **7.1 Epreuve de génographie projective**

#### **7.1.1 Description et déroulement de la passation**

A l'énoncé de la consigne, c'est la mère qui prendra le stylo. Frédérique, semblera s'éveiller durant ce temps de passation : « *alors là on va voir ! Papa tu sais ?* », et il reste très attentif durant tout le temps de la réalisation et de ce que pourra dire sa mère.

Dans un premier temps, la mère propose de faire l'arbre généalogique de son mari, car il n'y aurait pas assez de place pour sa propre famille : « *on va faire la tienne, parce que la mienne je sais pas, mais la feuille est pas assez...* ». Le père propose de diviser la feuille en deux. La mère partage la feuille en deux par un trait et inscrit sur le côté gauche « famille Papa » et sur le côté droit « famille maman ». Monsieur propose de commencer par ses parents. La mère dessine des ronds et inscrit à l'extérieur « *Maman A* » et « *Papa R* ». Le père reproche alors à la mère de ne pas pouvoir inscrire les prénoms de la génération d'au-dessus ce à quoi la mère répond qu'elle risque d'être perdue, étant donné qu'elle ne les connaît pas. La mère descend un embranchement pour inscrire les frères et sœurs de Monsieur : « *Sœur S* », « *frère H* », puis « *sœur D*. Elle inscrit ensuite « *frère G* », ce qui correspond à la dénomination de Monsieur.

Madame procède alors à son côté en demandant le soutien de son mari. Madame se sent en difficulté, elle rit. Elle dessine des ronds et inscrit en dessous « mère », « père », puis « sœur S », « Sœur I », « frère Gille » et « sœur P » ce qui correspond à sa dénomination. Puis elle inscrit à gauche de sa mère et de son père « Mère MT », et inscrit en dessous « Demie-frère R », « Demie frère O », puis « Demi sœur M ». Durant ce temps Monsieur soutient sa femme : « ça va ton dos ? », et Frédérique soutient ses parents, à sa mère : « tu veux que je le mette devant toi le tableau ? », à son père : « Ça va papa t'arrives à suivre ? Non mais ça papa ? ». La mère évoque être la demi-sœur des personnes dernièrement inscrite, puis elle s'exclame : « je suis leur demi-sœur, je suis pas du père et de la mère vu que mon rhésus est négatif, eux rhésus positif, d'où je viens je sais pas ». On perçoit là un doute identitaire en lien avec un questionnement sur ses origines. Ensuite elle inscrit « frère L », et la mention « décédé », « frère P » et la même mention. Frédérique demande alors à son père « t'arrives à suivre papa », le père répond « oui bah là ça va », mais Frédérique s'exclame : « bah moi je suis pas. Ça ressemble pas trop à un arbre ». Madame poursuit, inscrit « sœur C », « frère S ». Puis elle tire une flèche qui relie les deux parties de la feuille partant d'elle (« sœur P ») à droite, pour allier à gauche ou elle inscrit « maman » dans la côté bas gauche de la feuille. Elle inscrit alors « Nous » au-dessus, puis « papa » (son mari) et en dessous « demi-sœur J » (Julie), « frère J » (Jarod), et encore en dessous « frère F » (Frédérique) et à côté enfin « sœur A » (Anna). Le père insiste ensuite pour que soit inscrit les neveux et nièces de chacun, ce qui se fera non sans difficultés du côté de la lignée maternelle.

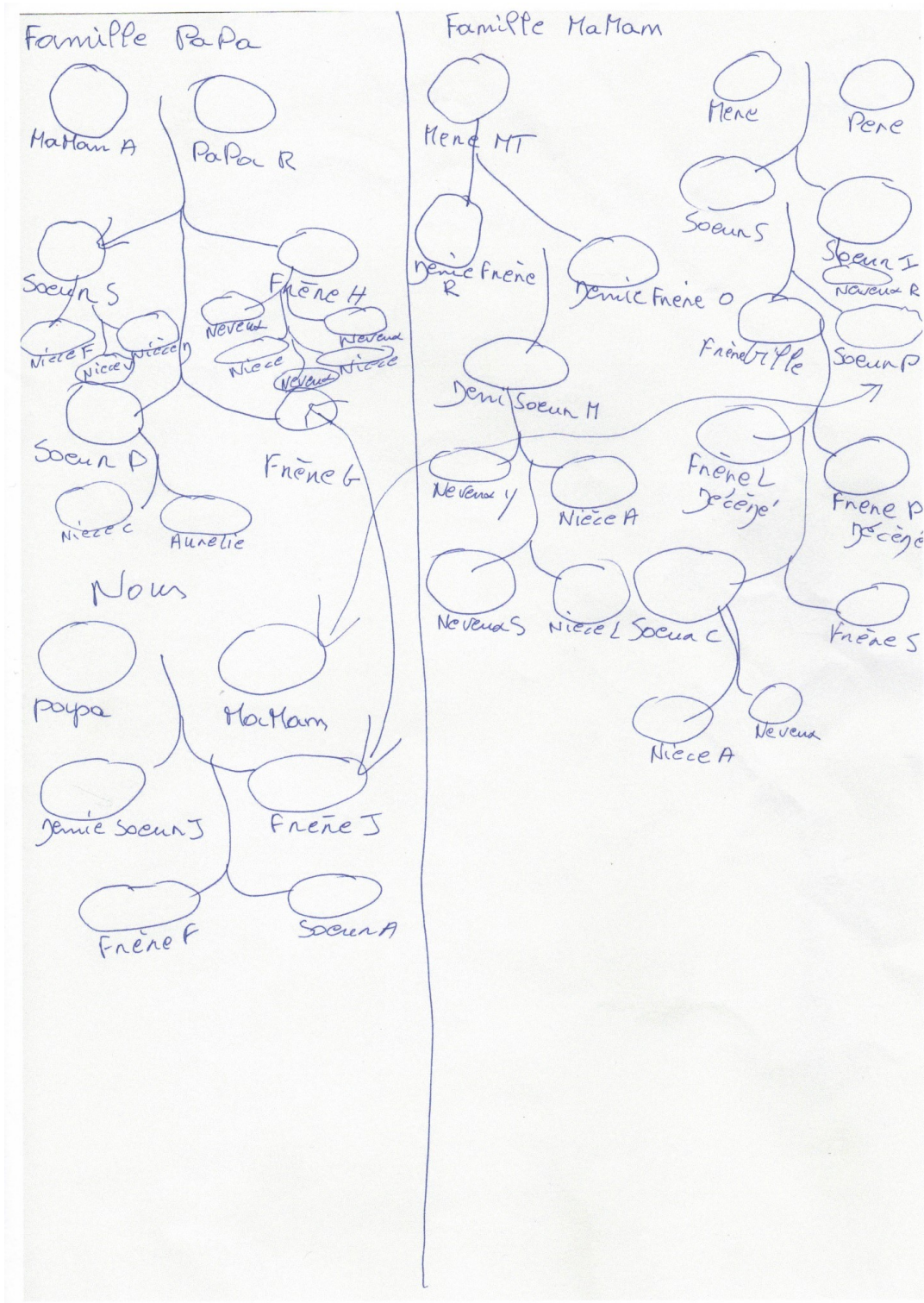
Le dessin d'arbre est disponible à la prochaine page.



DESSIN DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE –

ETUDE DE CAS N°3 : FREDERIQUE

ARBRE 1



### **a) Analyse en lien direct avec la trace figurative**

Ce qui frappe à la première lecture de ce dessin est « le méli-mélo » familial. En effet, il est très difficile de se repérer. La dénomination est réduite au rang dans la famille : « sœur », « frère », « mère », « père », « maman ». Peu de prénoms sont écrits en entier, ce sont surtout les initiales de prénoms qui sont indiqués. Frédérique lui est perdu : « *on comprend plus rien* » ; Monsieur s'exclamera à la fin de la passation : « *si vous arrivez à trouver quelque chose là-dedans, je vous souhaite du bonheur* ». Le miroir du dessin renvoie bien ici « à une figure de la confusion ». **Ces éléments renvoient clairement à une faille de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial de cette famille.**

**Sur la feuille, on peut percevoir finalement 3 arbres généalogiques :**

- L'arbre généalogique de la lignée paternelle (situé à gauche) n'incluant pas les enfants de Monsieur.
- L'arbre généalogique de la lignée maternelle (situé à droite) n'incluant pas les enfants de Madame.
- L'arbre généalogique du noyau familial en bas à gauche, signifié par « nous » du côté de la lignée paternelle incluant Madame, Monsieur et leurs quatre enfants.

A la visualisation du dessin, on est également frappé par le mode d'inscription paradoxal : en effet, des ronds ont été dessinés, mais c'est à l'extérieur de ces ronds que figurent les différentes inscriptions. **Ces éléments signent une fragilité de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial.**

**Les mécanismes de défense de cette famille sont rigides** : en effet, nous observons le tracé coupant en deux, séparant les deux lignées, **qui signe le recours au clivage de cette famille.** Cette nécessité de séparer les deux lignées, ne se situe pas au niveau d'une mésalliance au niveau des liens du couple de Madame et de Monsieur, car le couple ainsi que le noyau familial sera inscrit dans un troisième arbre généalogique en bas de la feuille. Elle se situerait plus par rapport aux éléments évoqués après la passation.

### **b) Analyse en lien avec les éléments du discours étude du roman familial, qualité de l'interfantasmatisation**

#### **b.1 Eléments de l'histoire : connaissance des liens du côté de la lignée maternelle**

**La lignée de Madame est en effet marquée par une chaîne générationnelle d'actes incestueux et de violence**, où l'on ne peut qu'être saisi d'effroi du point de vue de notre contre-transfert, par l'énoncé des éléments de l'histoire.

**Du côté de Madame**, c'est une enfance douloureuse qui est relatée. Lors d'un entretien clinique précédent, Madame avait pu commencer à confier ces différents éléments, demandés par les professionnels de l'unité. Elle poursuivra, lors de la fin de passation de manière assez crue et inattendue en s'exclamant : « *et là la famille, c'est que des viols, je vous rassure tout de suite* ». Madame relate alors une succession de maltraitances sexuelles entre les différents membres. Elle-même a subi un viol par son grand-père à l'âge de 7 ans sous la contrainte violente : « *mon frère m'a trouvé sur le lit, le couteau sous la gorge* ». Madame aurait alors évoqué les faits à sa mère, qui ne l'aurait pas cru. Son père quant à lui, a violé ses deux sœurs (âgées à l'époque de 11 et 12 ans), ce que Madame a dénoncé à l'école. Son père, puis son grand-père ont été en prison. Toutefois à leur sortie (Madame était âgée de 12 ans), la mère de Madame a ré-accueilli le père, et le grand-père est venue s'installer sur le palier en face de l'appartement. Les sévices ont donc repris. Le père a alors abusé de Madame, ainsi qu'un de ses frères alors âgé de 4 ans (frère S »), d'un autre âgé de 12 ans (frère L). Madame, « *parce qu'elle savait que cela ne servait à rien* », ne dénoncera pas cette fois-ci les faits. Elle évoque ce qui ressemble à un essai paradoxal de protection envers ses frères au sein de son domicile : « *moi je le protégeais quand même, mais bon, quand il dormait avec mon père, je pouvais pas le protéger quoi* ». Elle explique alors que son frère (L) cherchait également à protéger le plus petit en le cachant au grenier. Il finira par faire « *un casse* », dans le but de quitter le domicile familial, et que son petit frère soit placé (S). C'est ce dernier qui plus tard à l'âge adulte abusera de Julie ainsi que d'une autre nièce. Julie abusera elle-même de ses frères « *Jarod* » et « *Frédérique* », ce dernier, pour finir la chaîne de l'abus, abusera de « *Anna* ». Madame expliquera avoir fui de son côté le domicile familial, avec son premier compagnon alors âgé de 21 ans, en se trouvant enceinte alors de Julie.

Un des autres frères de Madame « *frère G* », a abusé également d'une de ses sœurs « *sœur C* » et de son frère « *L* ». Ce dernier s'est suicidé à l'âge de 42 ans, ce que Madame prend pour une rixe avec son frère « *S* » car ils avaient la même compagne à l'époque.

On voit combien la figure traumatique du sexuel a marqué la famille. Frédérique écoute attentivement ce qui se dit, il avait connaissance déjà de certaines données. Mais les différents éléments, dans la manière dont ils sont relatés par la mère, semblent être restés à l'état brut, et ne pas avoir fait l'objet d'un travail d'élaboration et d'intégration.

## **b.2 Eléments de l'histoire : connaissance de la lignée paternelle**

**Du côté de Monsieur**, « *c'est l'inverse* », la famille est décrite comme très unie, Monsieur décrivant son enfance comme « *merveilleuse* », sans conflits. Monsieur a toutefois dû reprendre l'entreprise familiale sous la contrainte, n'ayant pas été en possibilité d'affirmer son désir d'une autre orientation professionnelle devant ses parents. Il dit cependant en avoir été satisfait. L'entreprise familiale datant de plusieurs générations ne perdurera pas toutefois, car ses fils ne souhaitent pas poursuivre l'activité, ce à quoi Monsieur ne trouve rien à redire. Les liens avec la famille de Monsieur sont décrits comme très étroits et réguliers « *nous on est extrêmement famille* ». Monsieur a encore son père, et a un frère et deux sœurs. Sa mère est décédée il y a trois ans, ce qui a été une importante perte pour la famille.

La différence de vécu radicale entre les deux lignées, semble ainsi s'illustrer au sein du tracé de l'arbre généalogique. La séparation des arbres par un trait viendrait signifier « *la famille merveilleuse* » d'un côté, et « *la famille maudite et maltraitée* » de l'autre. La mise à l'écart de la lignée maternelle, notamment du noyau familial, est sans doute à interpréter comme une recherche d'évitement de la contamination transgénérationnelle.

La lignée paternelle, semble ainsi faire figure de protection, de « conjuration du sort » par le sceau du bonheur manifesté, qui fait figure de déni de la souffrance. On retrouve là le pacte dénégatif qui lie le lien de couple. On ne peut qu'en effet, être frappé par les évocations de Monsieur qui tranchent au sein du discours, et qui interviennent de manière paradoxale toujours après des évoqués de souffrance familiale, qui sont la marque du recours d'un mécanisme de déni. Ainsi quand sera évoqué les différents abus sexuels subis par chacun de ses enfants, Monsieur s'exclamera : « *c'est le côté le plus enrichissant pour les parents de voir ses gosses heureux et que tout se passe bien* ». **On a ainsi à faire à un groupe familial aux défenses rigides dont l'enveloppe de l'une semble là pour compenser celle de l'autre.**

**Dans une vision synchronique, le fonctionnement familial, reste « en vase clos »** (pôle isomorphique prédominant), où la recherche « d'être ensemble » est importante : beaucoup de sorties en famille à la campagne tous les week-ends (pêche, camping). Le principe fort de la famille étant celui : « *d'être soudé* » entre eux. **Les difficultés de séparation existent.** Les membres ont du mal à supporter à être seul : pour exemple, nous notons l'impossibilité pour Frédérique de s'éloigner de son milieu familial (dans l'année de ses 16 ans, il a tenté

d'effectuer un apprentissage, mais il n'a pas supporté l'éloignement, et a dû abandonner son projet), son frère Jarod, se rend chez sa sœur s'il doit être seul à la maison, etc.

Les relations restent très proches (cf. enchevêtrées) et fonctionnent par couple. La relation entre Anna et Frédérique est présentée comme très privilégiée, et soutenue par les parents, malgré les précédents d'abus sexuels. Le grand-frère Jarod, s'appuierait lui, sur sa grande-sœur (Julie). Ces liens par deux se retrouvent également dans la lignée de Madame, où Madame se disait très proche d'un de ses frères.

Au total, c'est une image inconsciente du corps familial bien mise à mal que nous pouvons observer au travers de cette première génographie projective.

## **b.2 Eléments de l'histoire de la constitution du couple**

Monsieur et Madame se sont rencontrés, alors que Monsieur était amené à faire des travaux chez elle. Monsieur a hésité au début, car il existe une importante différence d'âge entre les deux (il a 13 ans de plus que Madame) et il avait la crainte que Madame se lasse de lui à la longue. Mais la constitution du couple a été soutenue par sa mère, avec qui il s'était confié. Au début Madame, disait se méfier beaucoup de lui, par la crainte d'actes incestueux de sa part envers les enfants. Mais comme nous l'avons vu précédemment, le couple s'est constitué sur un lien d'étayage anaclitique, où Monsieur semble être là pour contre-carrer les éléments négatifs de l'histoire. Frédérique n'avait pas connaissance de l'histoire de la constitution du couple de ses parents.

## **7.2 Epreuve de la maison de rêve**

### **7.2.1 Premiers éléments de l'entretien**

Nous retrouvons Frédérique et ses parents 15 jours après le premier entretien. Nous veillons à nous assurer de leur vécu par rapport à l'entretien dernier ce à quoi le père nous répond : « *ça s'est bien passé, c'est le principal non ? Y avait rien de spécial* ». Nous retrouvons là le déni de la souffrance familiale au regard des propos abordés (description de la chaîne générationnelle des abus sexuels du côté de la famille de Madame, jusqu'à leur propres enfants).

La famille habite depuis 8 ans une maison. Frédérique fera remarquer qu'il trouve « *qu'il n'y a pas assez de place* ». La mère n'est pas de cet avis : « *non, on est bien, hein ?* ». Est-ce la difficulté de séparation psychique entre les membres que Frédérique traduit par ses

propos ? Frédérique reste en effet, assez solitaire. Il vaque à ses occupations, bricole beaucoup dans le sous-sol, propose son aide aux voisins. Dernièrement, il a réaménagé sa chambre, en installant un canapé clic-clac à la place du lit, mettant devant le fait accompli ses parents. Est-ce un désir d'autonomie manifesté de Frédérique ? Les parents évoquent de leur côté, l'importance pour eux de faire des sorties tous les week-ends en famille. Ils partent très souvent faire du camping dans la nature, avec les différents membres, et décrivent ses moments comme idylliques. Ils souhaitent d'ailleurs, utiliser maintenant le camping-car pour toute la famille, comprenant 7 membres, et ne plus monter de tente, ce à quoi Frédérique s'opposera. En filigrane, on peut y voir la nécessité de maintenir une isomorphie qui s'appuie sur le déni des cycles de vie et du temps qui passe, les parents n'envisageant pas que cette situation pourrait évoluer autrement, du fait des âges des enfants.

Dans la maison, l'accident d'Anna a nécessité pour les parents de réaménager sa chambre au rez-de-chaussé en raison de son risque d'épilepsie, lié à son accident de la voie publique il y a 3 ans. Ils ont donc installé la chambre à la place du salon, pièce que la famille n'investissait pas. On perçoit dans le discours, qu'Anna est au centre des préoccupations vis-à-vis de cet accident, notamment maternel. L'acte d'abus sexuel qu'elle a pu subir par son frère Frédérique, et donc la souffrance sous-jacente lié à cet acte, semble par contre, banalisé, presque effacée, des propos.

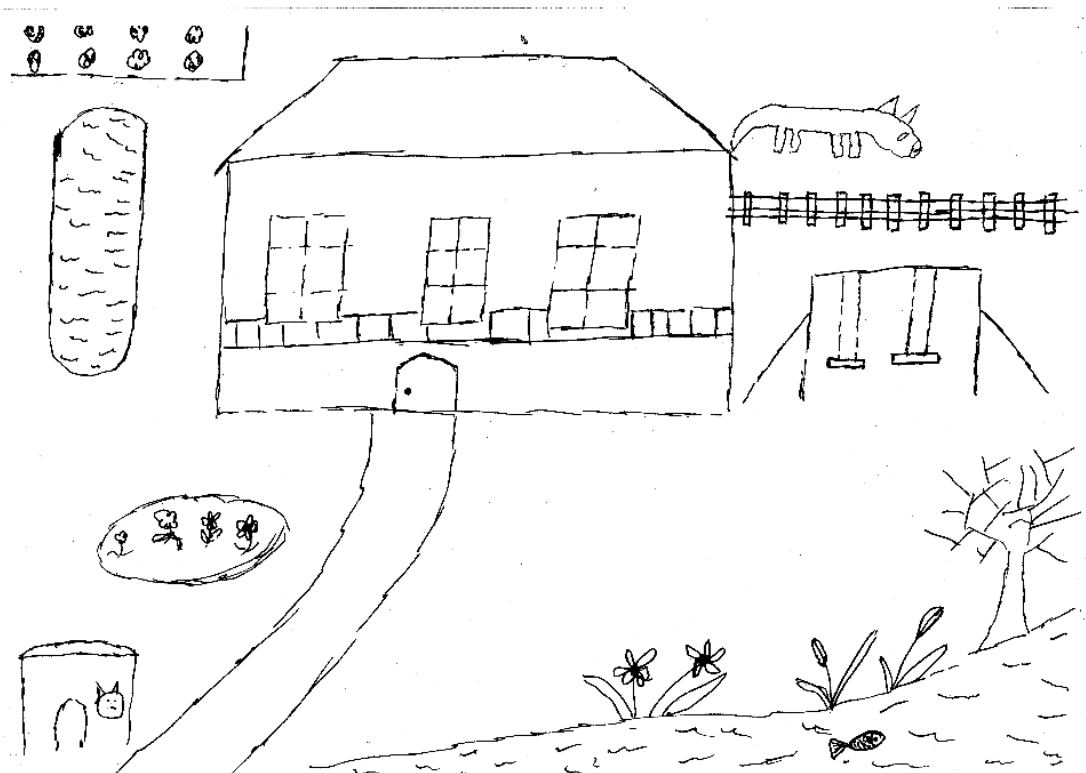
### 7.2.2 Déroulement de la passation et analyse

La famille se mobilise autour de cette passation. Le père souhaiterait faire une maison « encore plus accueillante ». Frédérique, lui évoque l'idée de faire « un grand sous-sol », le sous-sol étant un lieu qu'il fréquente habituellement pour bricoler. Il souhaiterait également « un château » pour introduire l'idée d'un grand espace. **On voit là l'idée de disposer de lieux séparés et différenciés.** Le père prend le crayon, il dessine les contours de la maison. Ce sera malgré la consigne une maison façade qui est dessinée, ce qui met en évidence la **mise en œuvre de défenses rigides, et un défaut des capacités élaboratives du groupe.** Le trait employé, en pointillé met en évidence **une défaillance du point de vue de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial.** Frédérique sollicite son père pour que son père dessine une maison plus grande. La mère insiste pour que le père dessine une cheminée, ce que le père s'oppose « on en a pas besoin ». Il dessine alors des fenêtres, et ce qui sera un balcon. Il fait le tracé pour la porte d'entrée, Madame et Frédérique se moquent alors de lui en lui disant qu'elle est trop petite. Monsieur s'attache alors à réaliser l'extérieur, aidé par le reste du groupe : un jardinet avec des fleurs, à gauche,

une clôture avec un cheval, une pâture, à droite en haut du dessin, un étang, en haut à gauche, une balançoire, à droite. Puis il dessine un chemin, Frédérique s'exclame alors que si on sort de la maison, on pourrait tomber dans l'étang. La famille discute de comment ils doivent diriger le chemin. Le père dessine à la demande de la famille un arbre, à droite de la feuille, que Frédérique critique en disant que cela lui fait penser à une perruque avec les cheveux en pétard. Le père dessine une rivière, avec des poissons, le potager en haut à gauche. Enfin, Frédérique insiste pour que soit dessiné un chien avec sa niche.

Le dessin est disponible ci-dessous.

### Dessin de la maison de rêve n°1, étude de cas : Frédérique



On voit à la visualisation du dessin que la famille s'appuie beaucoup sur l'extérieur pour

apporter de la vie à la famille. La maison dans notre contre-transfert, nous renvoie un aspect triste, peu solide, ce qui est appuyé par l'idée de la famille d'apporter « beaucoup de lumière » et qui signe **une dimension dépressive familiale**. Différents éléments touchent les bords de la feuille, indiquant la nécessité pour le groupe de trouver un appui sur l'extérieur pour y trouver sa sécurité, signant là **une problématique du point de vue des limites**. L'existence de la balançoire, évoque **l'excitation pulsionnelle présente** dans la famille. Les traits du dessin restent peu assurés, marquant des pointillés. Ces différents éléments évoquent une **défaillance importante de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial**.

L'évolution de la trace figurative reste marquée par les interventions de Frédérique, qui évoque son besoin de séparation avec l'idée d'avoir un grand-sous-sol, un château, de préciser à ses parents qu'il n'a pas plus besoin de balançoire etc. qui contrastent avec les propos des parents qui eux, sont dans un autre mouvement, celui de réunir. A la présentation de la maison, d'ailleurs l'idée du sous-sol sera enlevée : « *ah non, c'est une maison de plein pied* », enlevant là la possibilité pour Frédérique de se séparer. **Ces éléments signent le fonctionnement isomorphique de la famille dans une dimension synchronique**.

Nous pouvons être interpellés également par la dimension négative apportée par Frédérique, lorsqu'il compare la maison à l'idée « *d'une ruine* », ce qui interpelle sa mère, le cheval présent en élément du dessin, qu'il perçoit comme « *un chien-loup* ». Nous pourrions y voir la traduction **d'un manque de sécurité interne du groupe familial**. Il y a d'ailleurs, la proposition de Frédérique que la maison puisse être constituée en « béton armé », cela pour en apporter de la solidité. Frédérique traduit ainsi par ses mots, **la dimension négative, toxique du Moi-peau familial**, tandis que ses parents s'attacheront à mettre en avant la recherche d'isomorphie, qui correspond à la seule défense que le groupe a pu mettre en place jusqu'à présent pour contrer cette dimension. Par le discours, différent, contradictoire entre les membres, nous percevons **le recours au mécanisme de défense à type de clivage**, révélateur d'une même problématique.

## **DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DES DONNEES DE RECHERCHE**

### **8. Etude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

Les données recueillies au cours de cette étude de cas nous apportent des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les



modalités selon lesquelles se sont construites au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

**L'étude de certains critères de l'image inconsciente du corps familial révèle chez cette famille la construction d'une position dépressive familiale clairement métadéfensive.**

En effet, nous n'avons pu qu'être interpellés lors de la passation de la génographie projective familiale, par les éléments traduisant une défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice et d'inscription de l'image inconsciente du corps familial. Dans une vision diachronique, le miroir constitué laisse place à peu de visibilité : l'indifférenciation générationnelle et l'anonymat sont révélateurs *d'une configuration de la position dépressive en figure de la confusion*, où même les membres ont du mal à s'y retrouver, en premier lieu Frédérique qui reste perdue à la lecture de son arbre généalogique. Les défenses familiales employées sont massives, ayant recours à l'isomorphie, au déni des cycles de vie ainsi qu'au clivage. C'est ce qui percevra également dans la passation du dessin de la maison de rêve, révélateur du fonctionnement familial dans une vision synchronique. La lutte pour la séparation de Frédérique reste sans effet. Les défenses du groupe familial restent mobilisées dans une lutte anti-dépressive importante, qui s'effectue au prix du déni massif de la souffrance psychique des membres, incarné notamment par le père qui s'attache à colmater par une famille « merveilleuse » (sa lignée dont la problématique d'abus sexuel est absente) la famille « maudite contaminée » (lignée maternelle dont la problématique de l'abus sexuel et de la violence envahit le champ familial), cela parfois de manière caricaturale et déconcertante pour le clinicien chercheur. Le poids transgénérationnel est en effet bien lourd, marqué par la chaîne familiale d'actes sexuels abusifs qui se suivent du côté maternel. L'histoire familiale a pour l'instant peu fait l'objet d'élaboration, les éléments bruts déposés dans le discours par la mère révèlent un deuil de l'infans inatteignable. Les participants de l'entretien sont partagés entre deux attitudes opposées révélatrices du dépôt en filigrane dans le contre-transfert du mécanisme de clivage, les attitudes se partageant entre sidération pour le clinicien chercheur à l'évocation de ces éléments, et excitation accompagnée de curiosité dans l'investigation supplémentaire des éléments crus pour le pédopsychiatre.

Il est intéressant maintenant de porter attention au contexte du passage à l'acte sexuel de Frédérique sur sa sœur Anna, qui s'est déroulé trois ans en arrière, et d'établir des hypothèses de compréhension de la problématique. Nous avons vu que celui-ci suivait une chaîne d'abus transgénérationnels, Frédérique ayant été lui-même victime d'abus de la part de sa sœur à l'âge de 4 ans, celle-ci ayant été abusée par un oncle maternel, lui-même ayant été abusé par son père. L'abus sexuel subi par Frédérique n'avait jamais fait l'objet de judiciarisation, tout comme

certaines actes de viols que sa mère a subi après l'âge de 12 ans par son père, ainsi que son grand-père.

L'acte d'abus sexuel commis par Frédérique intervient il y a trois ans en arrière alors qu'il était âgé de 14 ans et demi. Si l'on étudie les données recueillies au cours de ces entretiens de manière chronologique, cette période correspond à deux événements : le décès de la grand-mère paternelle, très investie par la famille, ainsi que l'accident de la voie publique d'Anna. Le père de Frédérique était très proche de sa mère, qui était sa confidente, et sa conseillère. Il semble que sa mère faisait figure d'autorité : c'est elle qui a incité fortement le père à reprendre l'entreprise familiale alors qu'il souhaitait se diriger vers un autre métier, c'est elle qui a incité Monsieur à se marier avec Madame... Nous pouvons aisément faire l'hypothèse que cette figure maternelle remplissait la fonction de Surmoi familial, d'autant plus que nous avons vu que Monsieur, était très en peine d'assurer une fonction tierce, et œdipienne structurante. Cette perte a beaucoup déstabilisé la famille, notamment le père qui était très attaché à sa mère. A ce moment-là, lui-même pris dans des affects dépressifs, il lui était difficile de répondre à sa fonction de lutte anti-dépressive, pour colmater le vécu traumatique familial côté maternel, alors en résurgence par la réactivation du deuil de l'infans, à la période d'adolescence de Frédérique. On peut aisément penser que la perte de la figure du Surmoi et donc la perte d'étayage, associée à la sollicitation du deuil de l'infans des parents et à son impossible réalisation notamment du côté maternel, a pu précipiter la mise en acte sexuelle transgressive de Frédérique. En effet, Frédérique n'a pu trouver appui sur le groupe familial, et la relation d'ordre anaclitique qu'il présentait initialement avec sa sœur a pu s'en trouver majoré, jusqu'au passage à l'acte.

Nous n'avons pas connaissance si l'accident de la voie publique d'Anna est antérieur ou postérieur à l'acte d'abus sexuel. Il est intéressant de voir que toute l'attention de la famille a été redirigée à ce moment-là sur Anna, et qu'elle reste encore l'objet de toutes les attentions. **Anna pourrait alors incarner une fonction anti-dépressive de la famille, permettant une lutte contre l'effondrement.** La situation d'abus sexuel ayant été révélé également par Anna, et ayant fait l'objet d'une judiciarisation, a apporté également **la dimension d'un surmoi externe (la loi) palliant un défaut de surmoi familial interne.**

L'agir sexuel de Frédérique viendrait ici rechercher à l'extérieur une dimension pare-excitative et d'inscription manquante à la famille.

## 9. Vérification des hypothèses

Nous voyons que cette étude de cas répond elle-aussi à l'hypothèse de notre recherche.

Le tableau ci-dessous reprend les éléments des marqueurs de notre hypothèse repérée.

*Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

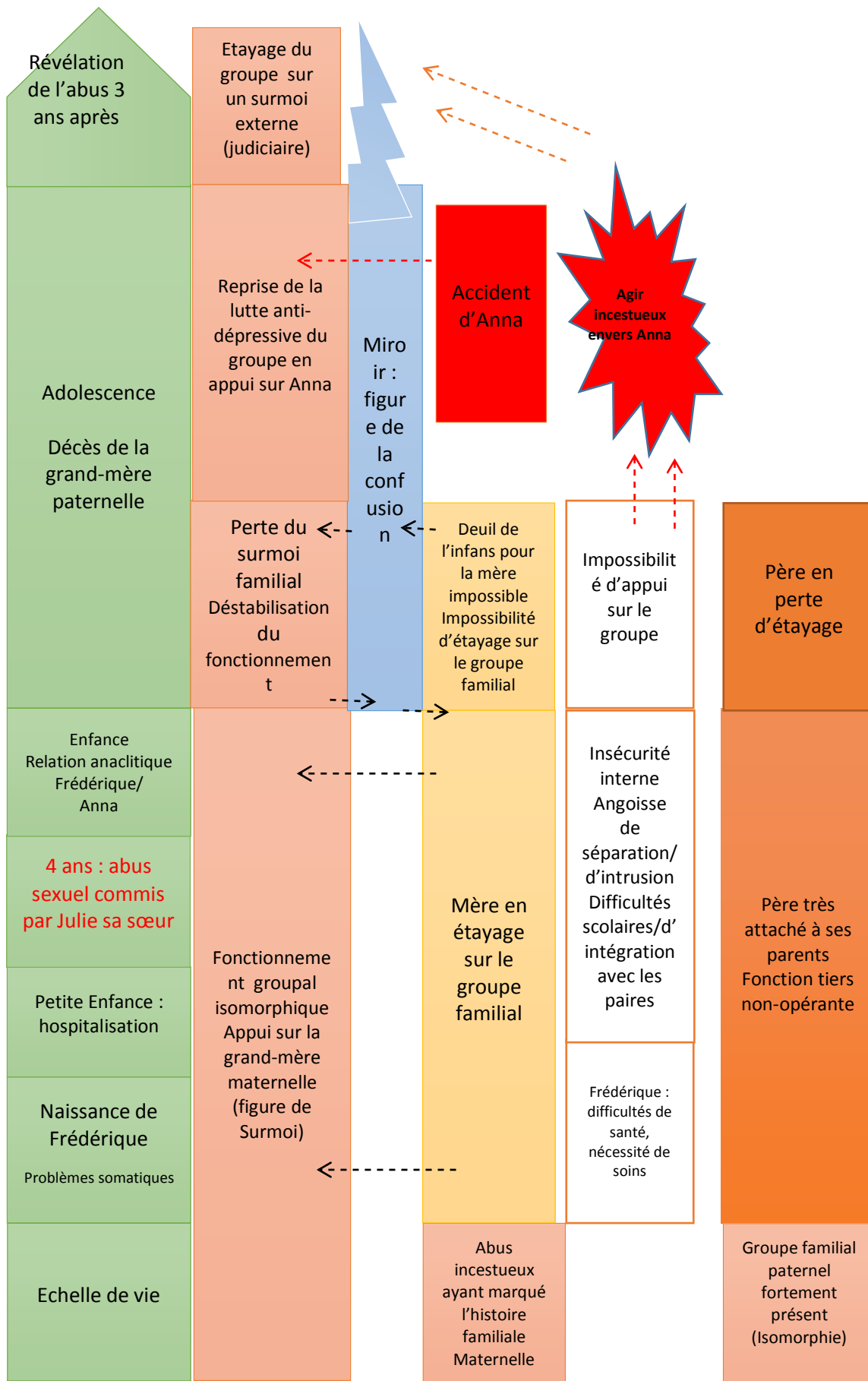
ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE	
PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente Frédérique/Anna (sa sœur)</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPEL DES LIENS               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : isomorphie prédominante</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Sentiment d'appartenance fortement présent</li> </ul> </li> </ul> <p>ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Défaut de structuration du fantasme œdipien</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Antécédents nombreux d'incestes familiaux côté maternel</li> <li>▶ Surmoi familial non-opérant</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> perte d'une figure du surmoi familial (figure de la grand-mère paternelle)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Clivage</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Pensée opératoire</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Indifférenciation</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Dénier des cycles de vie</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Dénier de la souffrance des membres</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Angoisse de séparation/intrusion</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Angoisse d'effondrement</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL               <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien situé entre le modèle anaclitique et le modèle état limite</li> </ul> </li> </ul>
	<p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE               <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ <b>Etude de la qualité du roman familial</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la constitution du couple parental</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Confusion vis-à-vis de la connaissance des membres côté maternel</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Confusion vis-à-vis des origines maternelles</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Insuffisance de connaissance de la lignée paternelle</li> <li>▶ Défaut d'inscription de l'enveloppe</li> </ul> </li> <li>◦ <b>Etude de la transmission</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique d'abus sexuel côté maternel</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>
ETUDE DE L'ENVELOPPE	<p><b>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPEL</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET (existence de collage, mode anaclitique)               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li> </ul> </li> </ul>

**PARE-  
EXCITATRICE**

- Alliance inconsciente Frédérique/Anna*
- Alliance inconsciente Jarod/Julie*
- ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS
  - Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : isomorphie prédominante*
- ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN
  - excitation pulsionnelle sous-jacente*
  - Défaut de structuration du fantasme œdipien*
- ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique)
  - Clivage*
  - Pensée opératoire*
  - Indifférenciation*
  - Déni des cycles de vie*
  - Déni de la souffrance des membres*
  - Défenses maniaques : lutte anti-dépressive*
- ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES
  - Angoisse de séparation/intrusion*
  - Angoisse d'effondrement*

**10. Tableau illustrant les hypothèses de compréhension de la problématique (disponible à la prochaine page)**

Nous proposons pour terminer cette étude de cas, un tableau de synthèse des données relevées, en lien avec le parcours de vie de Frédérique.



## **TROISIEME PARTIE : TEST/RETEST**

### **Etude de cas °3 : Frédérique**

#### **Analyse en lien avec les éléments du discours**

Nous retrouvons Frédérique et ses parents, après 10 mois de prise en charge. La famille vient également accompagné d'Ann, la sœur de Frédérique. Il y a confusion. La famille pensait aujourd'hui effectuer un entretien thérapeutique, pour que des mots soient posés à Anna sur l'abus sexuel qu'elle a subi, en présence de Frédérique. Les thérapeutes s'attendaient à cette venue. C'est eux qui ont pensé que l'entretien pouvait s'organiser en deux temps : un temps d'entretien de recherche, un temps d'entretien thérapeutique. Ils nous demandent de pouvoir organiser cet entretien en fonction du temps imparti, ce qui nécessitera de l'écourter. Il faut négocier avec les parents pour que l'entretien de recherche ait lieu. L'entretien thérapeutique demandé par les parents suivra après l'entretien.

#### **Modalité de prise en charge et observance des soins**

Frédérique est suivi au sein de l'unité du psycho-traumatisme de Besançon depuis un an. Il a bénéficié d'une prise en charge de groupe thérapeutique. Des entretiens individuels lui ont été proposés, toutefois, Frédérique s'exprimant peu verbalement, c'est la thérapie de groupe qui a été privilégiée. Des entretiens familiaux ont été régulièrement proposés, mais les professionnels de l'unité du psychotraumatisme nous informent de nombreuses annulations des rendez-vous des parents. Le motif d'annulation avancé étant des problèmes de santé de la mère, qui auraient nécessité une hospitalisation (problèmes de dos).

L'équipe note une faible progression de Frédérique, du point de vue de la mise en sens de son acte, ses capacités d'expression et d'élaboration n'ayant pas évoluées.

#### **Evènements de vie durant l'année scolaire**

Nous notons des problèmes de santé de la mère, nécessitant une hospitalisation.

#### **Investissement scolaire du jeune**

Frédérique a poursuivi sa scolarité. Les résultats restent moyens. On ne note pas d'incidents ou de problèmes de comportement.

#### **Relations avec les pairs**

Les relations avec les pairs restent sous le même mode que présenté dans les premiers entretiens (copains qui viennent à la maison, etc.)

### **Éléments recueillis sur le fonctionnement familial**

Dans les propos tenus au cours de cet entretien, le fonctionnement de type isomorphe semble identique. Les parents font part qu'ils ont maintenant plus confiance en Frédérique vis-à-vis d'Anna. Ils n'avaient pas évoqués leur crainte au cours des premiers entretiens, semblant même soutenir le lien très proche entre leur fille et leur fils. Ils relient beaucoup le passage à l'acte de Frédérique à la chaîne d'abus passés.

A la question « *qu'avez-vous pensé de nos entretiens* », le père évoque le fait que cela leur a fait du bien « *d'être cadré* ». Mais il semble qu'il y ait là aussi confusion : les parents confondent les entretiens de recherche (pourtant uniquement au nombre de deux au début de la prise en charge) avec les entretiens familiaux proposés dans le service, ou au cours de ceux-ci, les professionnels de l'unité du psychotraumatisme ont dû procéder à un signalement (celui concernant l'abus sexuel de Julie envers Frédérique alors qu'il était âgé de 4 ans), ce que les parents n'ont pas été en capacité de réaliser (gêné par le sentiment de mettre en défaut leur fille).

La figure de la confusion, semble ainsi se rejouer sur la scène institutionnelle. Nous apprendrons également que les thérapeutes ont surtout présenté les entretiens de recherche à la famille comme une visée thérapeutique, les thérapeutes voyant dans ces entretiens des possibles leviers pour Frédérique, et les investissant comme tels vis-à-vis de nous. La confusion contamine ainsi l'espace thérapeutique et l'espace de recherche.

### **Reconnaissance de la responsabilité de l'acte**

Il est difficile de disposer d'éléments sur ce sujet vis-à-vis de Frédérique, qui s'exprime peu. Il dira simplement que la prise en charge thérapeutique l'aura aidé.

### **Capacités de projection dans l'avenir**

De même, Frédérique s'exprime peu à ce sujet. On sait qu'il investit bien sa scolarité, et que son orientation professionnelle semble le satisfaire.

### **Comparaison des dessins de génographie projective**

#### **a) Déroulement de la passation**

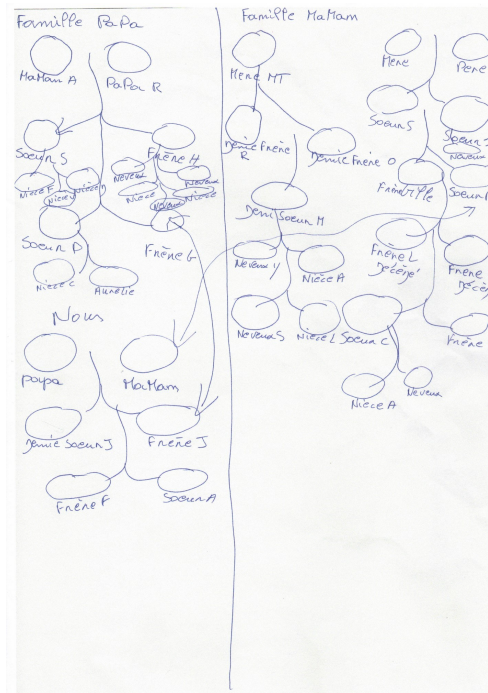
La mère prend le crayon, elle propose à son mari de commencer par les grands-parents (vis-à-vis de ses enfants). La mère procède comme la dernière fois, elle tire un trait partageant la feuille en deux et inscrit « *famille PAPA* » à gauche, et à droite « *famille maman* ». Du côté

gauche (de son mari), elle inscrit « *maman* », « *papa* » qu'elle entoure d'un rond. Puis elle tire un trait dans le but d'inscrire les prénoms des enfants. Elle réinscrit les prénoms « *sylvie* » et « *Harry* », puis s'attache à inscrire les enfants et petits-enfants de ceux-ci. Puis elle tire un trait en dessous et inscrit deux autres prénoms « *Pamela* » et « *Gabriel* » (correspondant au prénom de Monsieur). De même en dessous elle inscrit le mot enfant, et indique tous les prénoms correspondant. Elle passe alors du côté droit (sa lignée) où elle inscrit « *père* » avec la mention « *décédé* » et « *Mère* » à côté. S'en suit une liste de prénoms indiquant tantôt les demi-frères, demi-sœurs les enfants de ceux-ci etc. Elle s'inscrit elle-même « *pamela* » avec ses enfants « *Jarod* », « *Frédérique* », « *Anna* » et inscrit « *demi-sœur Julie* ». Madame terminera par la mention en fin de liste « *3 autres Demi-frères et Sœurs* » « *Téo + 1* ».

Les dessins comparés sont disponibles à la page suivante :

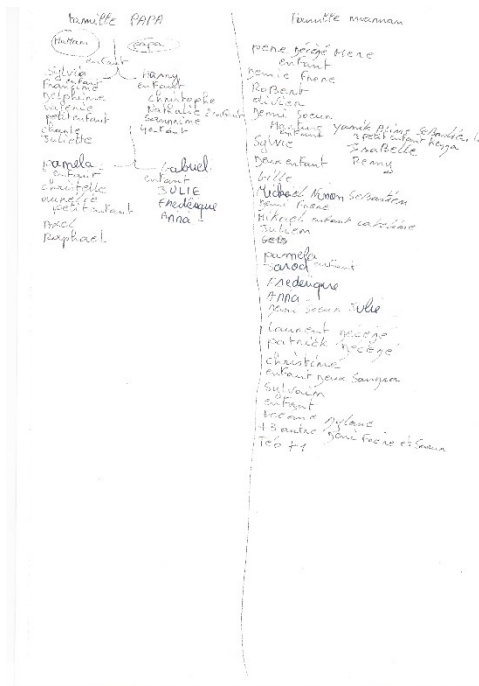


Dessin de génographie de cas, Frédérique



projective n°1 : Etude

Dessin de génographie projective n°2, Etude de cas Frédérique



### a) Analyse comparée des dessins

L'analyse des dessins nous montre que nous sommes face à un miroir familial plus détérioré dans cette seconde passation. En effet, l'enveloppe pare-excitative et d'inscription de l'image inconsciente du corps familial est plus atteinte, signant une rigidification des défenses familiales. Nous constatons tout d'abord, un recours au clivage plus appuyé que dans le premier dessin : il existe toujours un trait séparant les deux lignées, mais cette fois-ci le noyau familial, n'est pas réuni, et la signifiante du couple non établi : les enfants étant inscrits dans chacune des lignées des parents. La confusion est encore plus présente : c'est une liste de noms qui s'affiche, la différence générationnelle est peu visible en premier abord, en particulier du côté maternel, étant le nombre important de décalages générationnels. Tantôt les indications (« *demi-sœur* » ou « *maman* », « *papa* ») sont référenciés par rapport aux parents, tantôt ils le sont par rapport aux enfants, ce qui sème le trouble à la lecture du dessin. La différence des sexes n'est pas signifié, il n'existe pas de liens par alliance. L'ensemble de ces éléments évoquant une défaillance de la structuration du fantasme œdipien.

**Ce deuxième dessin ne sera pas choisi par la famille, qui évoquera par elle-même que le premier dessin était plus compréhensible, signant là, l'involution psychique de la famille.**

Tableau récapitulatif de l'étude l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de géographie projective familiale

		ITEMS ARBRE 1	ITEMS ARBRE 2 Signes d'évolution	Signes de stagnation/régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 8 : le tracé touche les bords de la feuille (problématique du point de vue des limites) Item 15 : le groupe familial est éclaté Item 38 : les traits figure de type rond ne comprennent pas les prénoms Item 41 : zones vides	Item 8 : le tracé ne touche plus les bords de la feuille	Item 15 : le groupe familial est éclaté (de manière encore plus prononcée)
	Organisatio n interne	Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 46 : zone de surcharge (côté paternel et maternel)		Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 46 : zone de surcharge (côté maternel)
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 15 : le groupe familial est éclaté Item 37 : tracé séparant l'arbre en deux parties (clivage) Item 41 : zones vide		Item 15 : le groupe familial est éclaté (de manière encore plus prononcée) Item 37 : tracé séparant l'arbre en deux parties (clivage) Item 55 : arbre mixte, liste prédominant
Pôle isomorphique/Hom omorphique		Signe d' <i>isomorphie</i> Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations Item 62 : pas de personnes intégrées par alliance		Signe d' <i>isomorphie</i> Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations

			Item 55 : arbre mixte, liste prédominant Item 62 : pas de personnes intégrées par alliance
<b>Axe diachronique /synchronique</b>	<i>Synchronie privilégiée</i> Item 55 : nombre de strates générationnelle du côté paternel : 1 Item 56 : nombre de strates générationnelles côté maternel : 1		<i>Synchronie privilégiée</i> Item 55 : nombre de strates générationnelle du côté paternel : 1 Item 56 : nombre de strates générationnelles côté maternel : 1
<b>Qualité de l'interfantasmatisation</b>	Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations		Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations
<b>Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectifs</b>	Item 82 : type de commentaire dévalorisant		Item 82 : type de commentaire dévalorisant
<b>Signes psychopathologies familiales</b>	Item 8 : le tracé touche les bords de la feuille (problématique du point de vue des limites) Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 41 : zones vides	Item 8 le tracé ne touche plus les bords de la feuille	Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations Item 55 : arbre mixte, liste prédominant

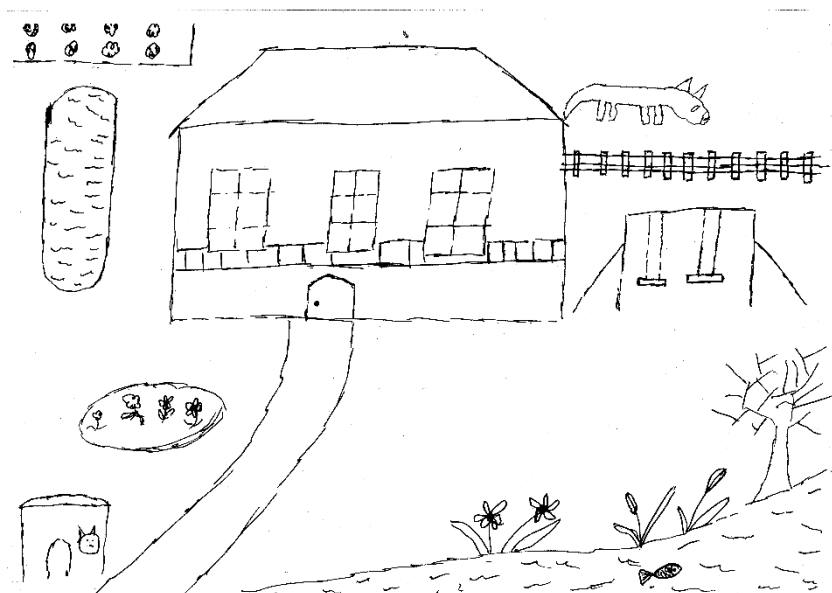
## Comparaison des dessins de la spatiographie familiale

### a) Passation

Ce sera à nouveau le père qui prend le crayon. Anna propose que soit dessiné une écurie. Le père commence à dessiner le contour, s'en suit des propos dévalorisants de la famille. La maison est dessinée en bas de la feuille. Les traits sont peu appuyés. Le père dessine des fenêtres. Un appenti pour les chevaux, Frédérique évoque qu'il ne faudrait pas oublier de dessiner les dents de ceux-ci. Le père dévalorise lui-même le dessin en le comparant par souvenir au premier : « *on a même pas les jardinières, on a rien, on avait fait un chemin. On avait plein de choses* ». Le père dessine alors un étang en haut à gauche de la feuille, puis une piscine. Anna propose de dessiner une balançoire, ce sera un jardin. Puis Frédérique et Anna propose de dessiner « *un jacuzzi* », ce que le père ne fera pas. Les enfants insisteront alors pour que des animaux soient dessinés, le père passe le stylo à sa fille, qui a besoin de réassurance. Elle finira par dessiner un chat à une fenêtre qui regarde au dehors. Le père s'étonne qu'Anna a dessiné le chat dans la fenêtre, il propose alors que soit dessiné « une double fenêtre ». Puis s'en suit une discussion pour inciter Frédérique à dessiner, la maison de rêve étant une maison « où tout le monde doit dessiner » selon la famille, mais Frédérique refusera de prendre le crayon. Anna termine par dessiner un cheval. Les propos de la famille autour de la réalisation de ce dessins, notamment par Frédérique seront très dévalorisants.

A la présentation des deux dessins côté à côté, la famille préférera le premier. Anna insistera plusieurs fois pour dire que le chat ressemble à un crocodile. La famille trouve que le premier dessin est plus complet, et notamment il comporte une balançoire, qui n'a pas été dessinée dans la deuxième.

**Dessin de la maison de rêve n°1 : Etude de cas, Frédérique**



**Dessin de la maison de rêve n°2 : cas clinique, Frédérique**



### a) Analyse comparée des dessins de spatiographie

Ici aussi, nous observons une dégradation de l'enveloppe pare-excitative de l'image inconsciente du corps familial. En effet, le deuxième dessin interpelle par le peu d'appui du tracé, qui le rend difficilement visualisable, l'ensemble donnant l'impression d'une maison fragilisée.

Les défenses familiales se sont rigidifiées. C'est toujours une maison façade qui est dessinée contrairement à la consigne évoquant le fait de dessiner la maison sous forme d'un plan. Ici, il existe plus d'espaces vides, ce qui sera d'ailleurs remarqué par la famille au milieu de la passation. Les fenêtres sont présentes, mais à l'étage. Nous notons les deux fenêtres accolées de manière curieuse, signant là peut-être « la nécessité de collage » entre les membres, souvent dans des relations très proches deux à deux, figurant l'incestuel. Il n'y a plus de chemin pour accéder à la maison, et les éléments de la nature sur lesquels la famille s'appuyait auparavant ont disparu. Au total cela donne l'impression d'une maison moins vivante (tonalité dépressive) et plus fragile.

La famille choisira là aussi le dessin précédent

Nous proposons un tableau récapitulatif des éléments recueillis.

*Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familial, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve*

		ITEMS Maison 1	ITEMS MAISON 1 Signes d'évolution	ITEM MAISON 2 Signes de stagnation/de régression
<b>IMAGE DU CORPS</b>	Qualité de l'enveloppe <hr/> Illusion groupale	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée) Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation) révélateur d'un clivage		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée plus accentuée) Item 105 : propos dévalorisants de l'ensemble du groupe
<b>Evaluation des défenses et des angoisses</b>		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation)		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 105 : commentaires dévalorisants de l'ensemble du groupe
<b>Pôle isomorphe/Homomorphe</b>		Item 2 : constitution d'un plan extérieur		Tracé particulier : « double fenêtre »

Sécurité interne	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 107 : l'endroit le plus important : extérieur pour Frédérique/intérieur pour les parents (défaut de sécurité interne) Item 112 : évocation du « béton armé »		Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur
Qualité de l'interfantasmatisation	Item 2 : constitution d'un plan extérieur		
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux	Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 114 : couleur blanche invoquée Item 111 : qualification « d'une ruine » (fonction négative)		Item 100 : Moins d'appui sur les éléments extérieurs Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée plus accentuée)
Signes psychopathologies familiales	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés Item 48 : structure de la maison compacte Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 111 : qualification d'une ruine (fonction négative)		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur

## Synthèse des données

Les éléments recueillis au cours de cette forme de test-retest, nous ont montré une fragilisation plus importante de l'image inconsciente du corps familial du point de vue à la fois de l'enveloppe d'inscription et de l'enveloppe pare-excitative. Il existe donc une régression, évoquant la nécessité pour le groupe familial de recourir à des mécanismes de défense plus rigides, plus régressifs, maintenant l'isomorphie. Ces éléments maintiennent la constitution d'un miroir familial fragilisé, n'offrant pas un espace de différenciation suffisant, et pourtant nécessaire pour Frédérique, dans ce mouvement développemental de séparation-individuation.

Ces éléments interpellent après un travail d'un an de l'équipe thérapeutique. Comment peut-on expliquer une telle régression ?

Nous avons vu que les professionnels n'observaient pas d'évolution chez Frédérique (du point de vue de l'élaboration, de la prise de recul vis-à-vis de l'acte, du sens donnée à l'acte, etc.), qui toutefois a été observant vis-à-vis de ses séances en groupe thérapeutique. La famille quant à elle, a annulé plusieurs entretiens familiaux proposés, ce qui a empêché une certaine forme

de travail et d'accompagnement familial, alors que celle-ci semblait au départ, facilement évoquer son histoire marquée notamment du côté maternel, par la longue chaîne d'abus sexuel. Pourtant, c'est bien un groupe qui reste en panne d'élaboration et d'intégration de son roman familial. Nous avons pu remarquer au cours du premier entretien de recherche, l'emploi par la mère de « propos crus » pour exposer les éléments traumatiques de son histoire, suivis par les propos de banalisation notamment incarnés par le père, balayant par la marque du déni, la souffrance des différents membres. Nous avons analysé ce dernier mouvement comme une lutte nécessaire contre l'angoisse d'effondrement et ainsi qu'une lutte anti-dépressive du groupe. L'hypothèse étant que la constitution du couple (le pacte dénégatif inconscient) s'est forgée sous un mode anaclitique : le père étant là pour contrecarrer par une famille « merveilleuse », sans soucis, la lignée maternelle marquée par le sceau de l'abus et de l'horreur intra-familial.

Suivant cette hypothèse, nous pouvons aisément supposer qu'assister à des entretiens familiaux à l'unité du psychotraumatisme, par la sollicitation directe des différents professionnels, en revenant sur des vécus traumatiques de la famille non élaborés, c'était ainsi pour la famille, supporter une effraction trop importante de ses défenses familiales, celle-ci ne se trouvant plus dans la possibilité d'activer son mode de défense habituel : celui du déni de la souffrance, et de la réjouissance maniaque de la réunification des membres. Rappelons également que les professionnels, afin que soit pris en compte la souffrance de Frédérique, avait procédé à un signalement de l'abus sexuel commis par sa sœur à son égard, lorsqu'il était âgé de 4 ans, à défaut que celui-ci puisse être réalisé par la famille. Il semble qu'ici, celle-ci se soit trouvée sidérée, face à l'énoncé du traumatique, et empêchée de pointer un de ses membres comme en étant à l'origine, car cela aurait été la marque d'une atteinte de la cohésion du groupe, impossible à assumer. Si celle-ci a été consciente de la nécessité d'être cadré par les professionnels de l'unité du psychotraumatisme (c'est ce qu'évoquera la famille au cours du troisième entretien), elle n'a toutefois pas moins été prise par une angoisse de démembrement lié aux conséquences possibles de ce signalement. Il semble que la famille ait été « décontenancée » dans son mode de fonctionnement par les entretiens, par l'impossibilité de recourir à ses défenses habituelles (déni et réunification maniaque convenu inconsciemment par le pacte du couple), mais aussi et de manière plus sous-jacente, par l'attaque des liens de constitution originels du couple dont « le mandat » s'en trouvait éfracté. Le couple, par l'atteinte de son pacte dénégatif, ciment initiale des liens entre Monsieur et Madame, s'est trouvé ainsi fragilisé, bientôt sans fonction, si on se réfère aux théories psychanalytiques du couple et de la famille. L'atteinte de ses liens de fondation n'a plus laissé la possibilité au couple

de « tenir le groupe ». Nous sommes plus ainsi en mesure de comprendre, les raisons d'évitement de la famille des entretiens, pour paradoxalement lutter contre une angoisse d'effondrement du couple et du groupe. Nous comprenons mieux également la raison pour laquelle, lors de la deuxième passation de l'arbre généalogique, la référence au couple disparaît, pourtant présentée de manière importante par la famille dans le premier arbre, et le délitement constaté de l'image inconsciente du corps familial. Le délitement se retrouve également de manière frappante dans le dessin de la maison de rêve, où la fragilité des tracés ne peut que nous interpeller. Le groupe a été ainsi fragilisé dans son mode de défense fondamentale.

Il semble ainsi que l'évocation des éléments bruts du traumatisme, ait fait effraction psychique et heurté de plein fouet les défenses familiales, et que le groupe familial n'a eu comme d'autres solutions, que de rigidifier ses défenses face à l'angoisse d'effondrement plus présent. L'accompagnement de cette famille aurait ainsi sans doute, au regard de sa problématique et sa configuration particulière des liens, nécessité un travail de contenance encore plus soutenu, d'écoute de la souffrance familiale, en tant que souffrance des liens, en impossibilité de se séparer. Les thérapeutes psychanalystes familiaux insistent en effet, lors de la situation d'un groupe familial en incapacité d'individuation de chacun des membres du groupe, de veiller à ne pas attaquer de front les liens fusionnels de la famille, sous peine de rigidification des défenses. Ils proposent ainsi de laisser place à un lent mais efficace travail d'élaboration psychique « permettant à la séparation de ne pas être un déchirement »<sup>1</sup> (Fustier, 1997). Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet lors de la présentation de notre partie discussion.

---

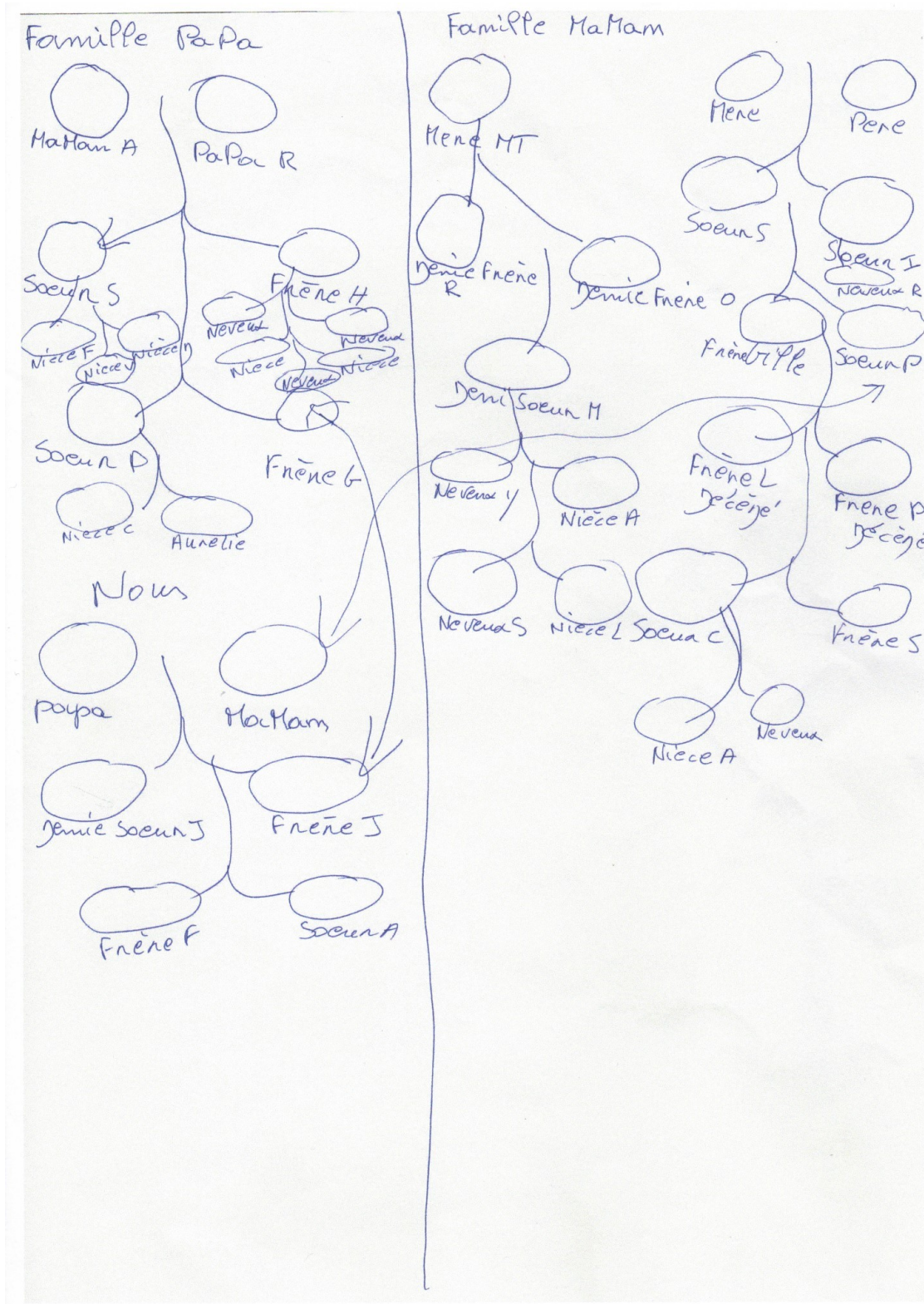
<sup>1</sup> ANDRE-FUSTIER, F. (1997). L'approche psychanalytique de la famille à l'épreuve de l'institution. In ANDRE-FUSTIER et coll. Parents/famille/institutions CRI, Université Lumière Lyon II, p 34



**EPREUVES PROJECTIVES  
FAMILIALES**  
**Dessins et cotations**

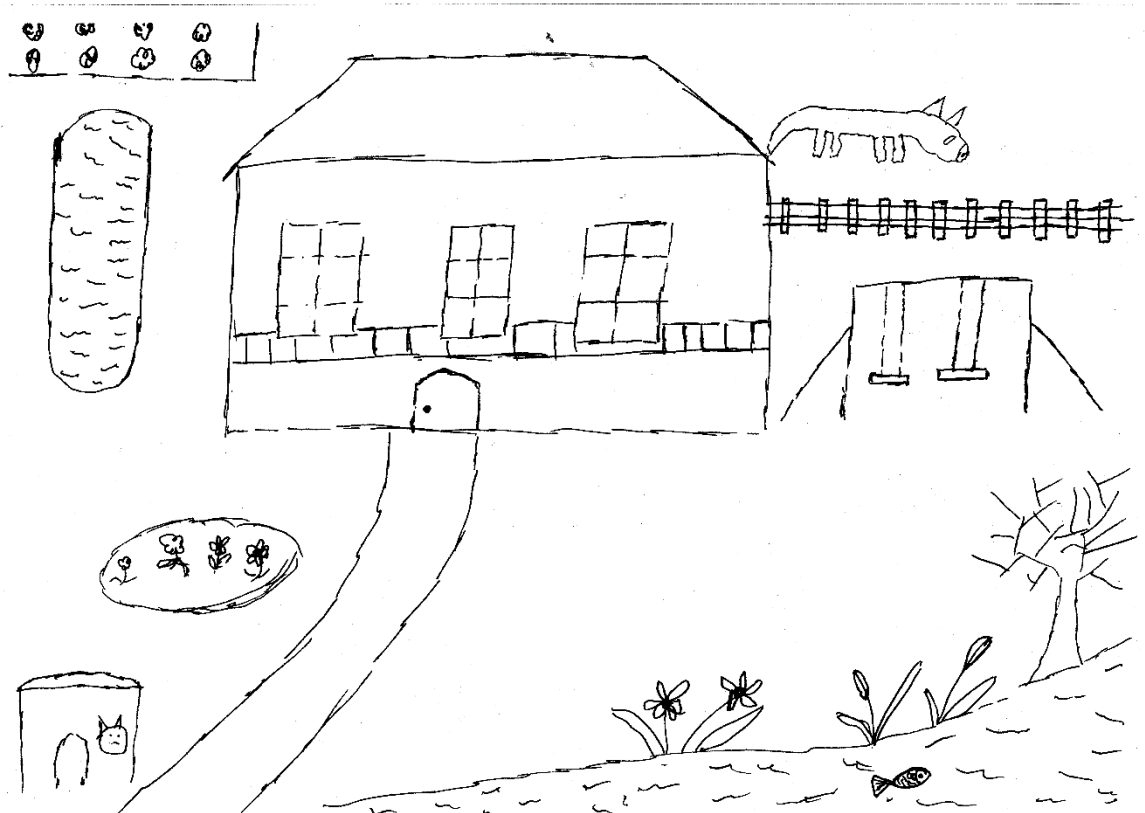
EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE :

ARBRE 1, ETUDE DE CAS : Frédérique



**EPREUVE DU DESSIN DE LA MAISON DE REVE**

**MAISON 1, ETUDE DE CAS : Frédérique**



**Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale**

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 8 : le tracé touche les bords de la feuille (problématique du point de vue des limites) Item 15 : le groupe familial est éclaté Item 38 : les traits figure de type rond ne comprennent pas les prénoms Item 41 : zones vides
	Organisation interne	Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 46 : zone de surcharge (côté paternel et maternel)
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 15 : le groupe familial est éclaté Item 37 : tracé séparant l'arbre en deux parties (clivage) Item 41 : zones vides
Pôle isomorphique/Homomorphique		<i>Signe d'isomorphie</i> Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations
Axe diachronique /synchronique		<i>Synchronie privilégiée</i> Item 55 : nombre de strates générationnelle du côté paternel : 1 Item 56 : nombre de strates générationnelles côté maternel : 1
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Item 82 : type de commentaire dévalorisant
Signes psychopathologies familiales		Item 8 : le tracé touche les bords de la feuille (problématique du point de vue des limites) Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 41 : zones vides

**Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve**

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée) Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation) révélateur d'un clivage
	Illusion groupale	
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation)
Pôle isomorphe/Homomorphe		Item 2 : constitution d'un plan extérieur
Sécurité interne		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 107 : l'endroit le plus important : extérieur pour Frédérique/intérieur pour les parents (défaut de sécurité interne) Item 112 : évocation du « béton armé »
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 2 : constitution d'un plan extérieur
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 114 : couleur blanche invoquée Item 111 : qualification « d'une ruine » (fonction négative)
Signes psychopathologies familiales		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés Item 48 : structure de la maison compacte Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 111 : qualification d'une ruine (fonction négative)

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.

Frédérique  
arbre 1

2. Arbre réussi au

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical     2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute     2. centrale     3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche     2. centre     3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche     2. centre     3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui     2. Non

9. Le tracé de l'arbre déborde

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni     2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui     2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle     2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres- Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ...
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*



55. Représentation de type  
 1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

56. Nombre de strates générationnelles côté paternel  
 1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

57. Nombre de strates générationnelles côté maternel  
 1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

58. Nombre d'embranchements côté paternel

Difficile à évaluer

59. Nombre d'embranchements côté maternel

Difficile à évaluer

60. Nombre total de personnes représentées

43

La réponse doit être supérieure à 1.

61. Nombre total de personnes connues

43

62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance

0

63. Appartenance culturelle  
 1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

64. Type de famille  
 1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

65. Parents présents à l'expérience  
 1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

66. Lieu de l'expérience  
 1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

67. Changement de lieu au cours de l'expérience  
 1. Oui  2. Non

68. Animaux vivant dans la famille  
 1. Oui  2. Non

69. Durée de la passation en minutes

16'20

La réponse doit être supérieure à 1.

70. Profession du père  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

71. Profession de la mère  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

72. Qui dessine l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Oui  2. Non

79. Si Oui, qui commente  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

3

81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

82. Type de commentaire  
 1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

83. Animaux présents dans le dessin  
 1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères  
La réponse est obligatoire.

Frédérique  
maison 1

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucleaire  2. Reconstituée  
 3. Nucleaire élargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge du ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge du ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'aménagement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

### Réalisation du dessin

#### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger     2. Salon  
 3. Cuisine     4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant     6. Autre

#### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

#### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

15'30

*Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo*

### Dessin du plan

#### 22. Réussite au

1. Premier essai     2. Deuxième essai

#### 23. Qui dessine

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

#### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

#### 25. Qui dessine le plus

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

#### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M     2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_dessine\_plus\_int = "Enfant"*

#### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_dessine\_plus\_int = "Enfant"*

#### 28. Qui dirige le dessin

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

#### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

#### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M     2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_dirige\_int = "Enfant"*

#### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_dirige\_int = "Enfant"*

#### 32. Qui commente le plus

1. Père     2. Mère     3. Enfant     4. Autre

#### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

#### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M     2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_commente\_int = "Enfant"*

#### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

3

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_commente\_int = "Enfant"*

### Position globale du plan

*La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.*

#### 36. Position de la feuille

1. Verticale     2. Horizontale

#### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche     2. Haut Centre     3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche     5. Centre Pur     6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche     8. Bas Centre     9. Bas Droit

*Prendre en compte l'ensemble de la production*

#### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page     2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page     2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui     2. Non

#### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui     2. Non

## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

- 1. Un trait
- 2. Traits redoublés
- 3. Traits pointillés
- 4. Traits hachurés
- 5. Traits raturés
- 6. Zone noircie
- 7. Trait continu entourant l'ensemble
- 8. Traits divers

### 43. Existe-t'il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

- 1. Oui
- 2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

- 1. Quadrilatère
- 2. Ovoïde
- 3. Mixte
- 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

- 1. Réaliste
- 2. Artistique
- 3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

- 1. Compacte
- 2. Agglomérée
- 3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

- 1. Plan 2D
- 2. Plan 3D
- 3. Représentation extérieure (façade)
- 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

0

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

- 1. Oui
- 2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

- 1. Usage
- 2. Forme
- 3. Surface
- 4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

- 1. Centripète
- 2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**60. Existe t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

- 1. Oui
- 2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_pièce = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

#### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_pièce = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non



## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

Niche du chien

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Éléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Éléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation: dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

## **SYNTHESE DE L'ANALYSE DES DONNEES**

### **ETUDE DE CAS N°3 : Frédérique**

*Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL  
CONSTITUE A L'ADOLESCENCE

PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL

ETUDE DE  
L'ENVELOPPE  
D'INSCRIPTION

**ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE**

- ETUDE DE LA RELATION D'OBJET
  - Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique
  - Alliance inconsciente Frédérique/Anna (sa sœur)
- ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPEL DES LIENS
  - Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : isomorphie prédominante
  - Sentiment d'appartenance fortement présent
- ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN
  - ▶ Défaut de structuration du fantasme œdipien
  - Antécédents nombreux d'incestes familiaux côté maternel
  - ▶ Surmoi familial non-opérant
  - perte d'une figure du surmoi familial (figure de la grand-mère paternelle)
- ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES
  - Clivage
  - Pensée opératoire
  - Indifférenciation
  - Déni des cycles de vie
  - Déni de la souffrance des membres
- ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES
  - Angoisse de séparation/intrusion
  - Angoisse d'effondrement
- ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL
  - ▶ diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien situé entre le modèle anaclitique et le modèle état limite

**ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE**

- ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE
  - Etude de la qualité du roman familial
    - Méconnaissance de la constitution du couple parental
    - Confusion vis-à-vis de la connaissance des membres côté maternel
    - Confusion vis-à-vis des origines maternelles
    - Insuffisance de connaissance de la lignée paternelle
    - ▶ Défaut d'inscription de l'enveloppe
  - Etude de la transmission
    - Hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique d'abus sexuel côté maternel

ETUDE DE  
L'ENVELOPPE  
PARE-  
EXCITATRICE

**ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPEL**

- ETUDE DE LA RELATION D'OBJET (existence de collage, mode anaclitique)
  - Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique
  - Alliance inconsciente Frédérique/Anna
  - Alliance inconsciente Jarod/Julie
- ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPEL DES LIENS
  - Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : isomorphie prédominante
- ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN
  - excitation pulsionnelle sous-jacente
  - Défaut de structuration du fantasme œdipien

▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES  
(souplesse de l'enveloppe psychique)

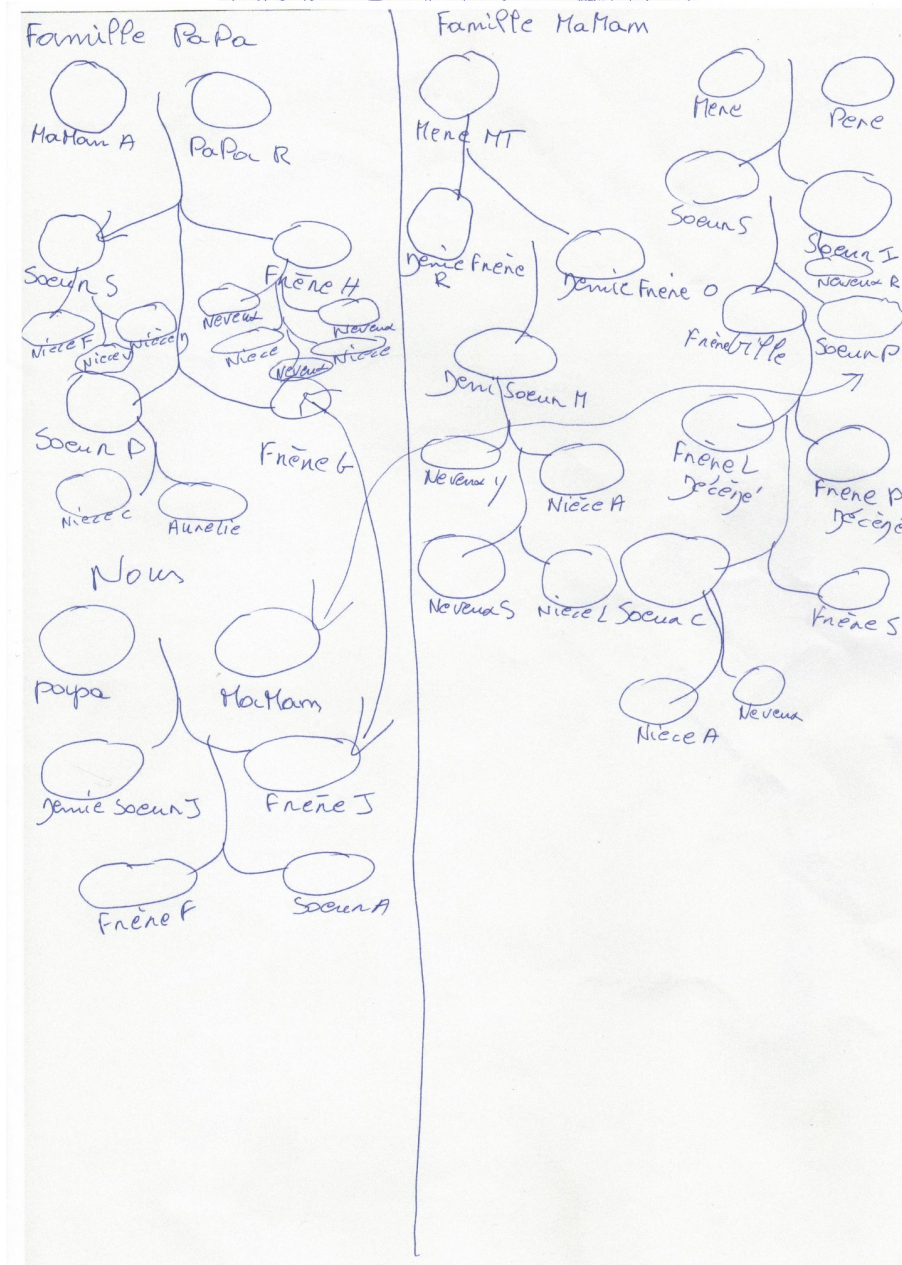
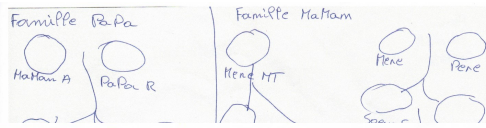
- Clivage*
- Pensée opératoire*
- Indifférenciation*
- Déni des cycles de vie*
- Déni de la souffrance des membres*
- Défenses maniaques : lutte anti-dépressive*

▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES

- Angoisse de séparation/intrusion*
- Angoisse d'effondrement*

**TEST-RETEST**  
**COMPARAISON DES EPREUVES**  
**PROJECTIVES FAMILIALES**

**EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE :**  
**ARBRE 2, ETUDE DECAS, Frédérique**



**COMPARAISON TEST/RETEST (8 mois après)**

**ARBRE 1**



## ARBRE 2

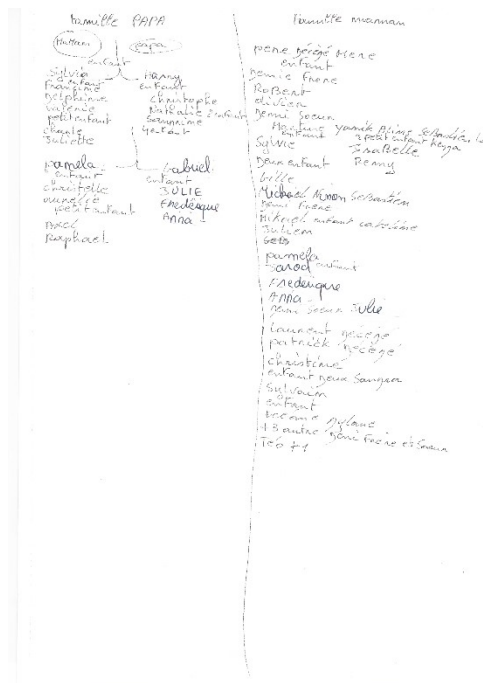


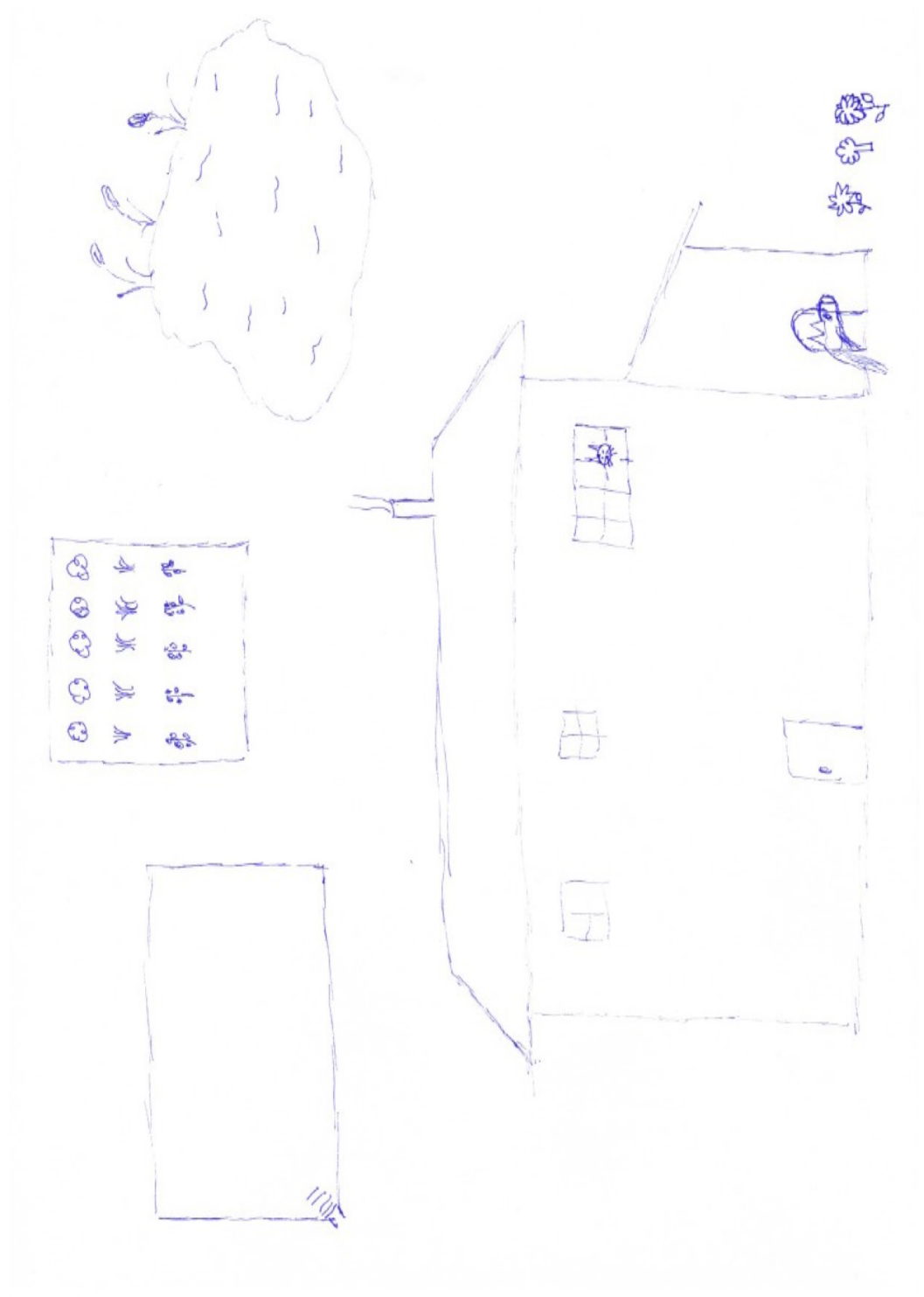
Tableau récapitulatif de l'étude l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de généalogie projective familiale

ITEMS ARBRE 1	ITEMS ARBRE 2 Signes d'évolution	Signes de stagnation/régression
---------------	-------------------------------------	---------------------------------

<b>IMAGE DU CORPS</b>	Qualité de l'enveloppe	Item 8 : le tracé touche les bords de la feuille (problématique du point de vue des limites) Item 15 : le groupe familial est éclaté Item 38 : les traits figure de type rond ne comprennent pas les prénoms Item 41 : zones vides	Item 8 : le tracé ne touche plus les bords de la feuille	Item 15 : le groupe familial est éclaté (de manière encore plus prononcée)
	Organisation interne	Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 46 : zone de surcharge (côté paternel et maternel)		Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 46 : zone de surcharge (côté maternel)
<b>Evaluation des défenses et des angoisses</b>		Item 15 : le groupe familial est éclaté Item 37 : tracé séparant l'arbre en deux parties (clivage) Item 41 : zones vide		Item 15 : le groupe familial est éclaté (de manière encore plus prononcée) Item 37 : tracé séparant l'arbre en deux parties (clivage) Item 55 : arbre mixte, liste prédominant
<b>Pôle isomorphique/Homomorphique</b>		<i>Signe d'isomorphie</i> Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations Item 62 : pas de personnes intégrées par alliance		<i>Signe d'isomorphie</i> Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations Item 55 : arbre mixte, liste prédominant Item 62 : pas de personnes intégrées par alliance
<b>Axe diachronique /synchronique</b>		<i>Synchronie privilégiée</i> Item 55 : nombre de strates générationnelle du côté paternel : 1 Item 56 : nombre de strates générationnelles côté maternel : 1		<i>Synchronie privilégiée</i> Item 55 : nombre de strates générationnelle du côté paternel : 1 Item 56 : nombre de strates générationnelles côté maternel : 1
<b>Qualité de l'interfantasmatisation</b>		Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations		Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations
<b>Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux</b>		Item 82 : type de commentaire dévalorisant		Item 82 : type de commentaire dévalorisant
<b>Signes psychopathologies familiales</b>		Item 8 : le tracé touche les bords de la feuille (problématique du point de vue des limites) Item 27 : décalage générationnel situé sur toutes les générations Item 41 : zones vides	Item 8 le tracé ne touche plus les bords de la feuille	Item 27 : décalages générationnels situé sur toutes les générations Item 55 : arbre mixte, liste prédominant

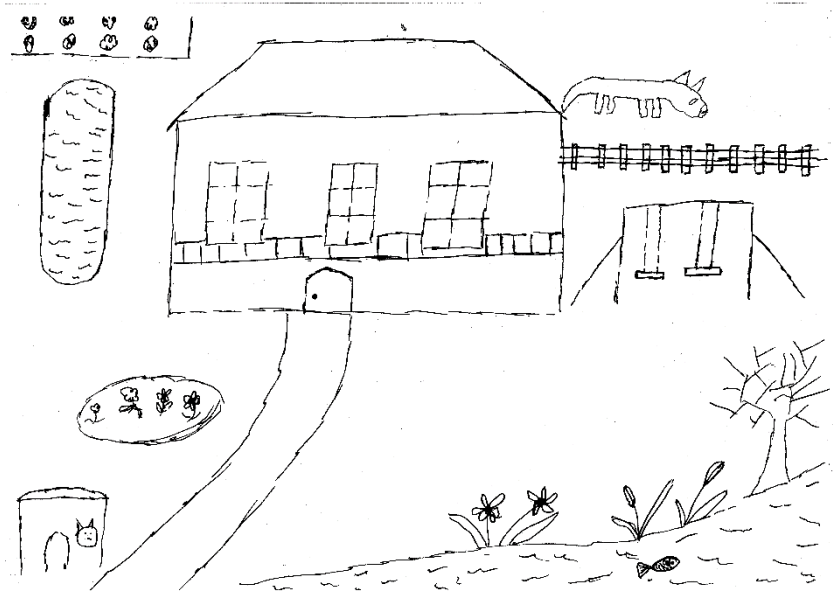
## ETUDE DE SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

### MAISON 2

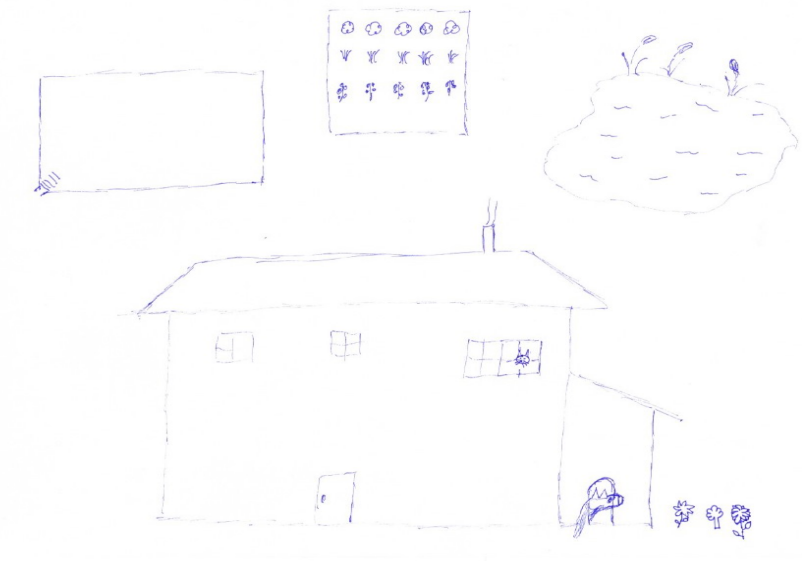


COMPARAISON TEST-RETEST

MAISON 1



MAISON 2



*Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve*

		ITEMS Maison 1	ITEMS MAISON 1 Signes d'évolution	ITEM MAISON 2 Signes de stagnation/de régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée) Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation) révélateur d'un clivage		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée plus accentuée) Item 105 : propos dévalorisants de l'ensemble du groupe
	Illusion groupale			
Evaluation des défenses et des angoisses		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 105 : sans accord commun Moins présente (commentaires de moquerie et de dévalorisation)		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 105 : commentaires dévalorisants de l'ensemble du groupe
Pôle isomorphe/Homomorphe		Item 2 : constitution d'un plan extérieur		Tracé particulier : « double fenêtre »
Sécurité interne		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 107 : l'endroit le plus important : extérieur pour Frédérique/intérieur pour les parents (défaut de sécurité interne) Item 112 : évocation du « béton armé »		Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur
Qualité de l'interfantasmatisation		Item 2 : constitution d'un plan extérieur		
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 114 : couleur blanche invoquée Item 111 : qualification « d'une ruine » (fonction négative)		Item 100 : Moins d'appui sur les éléments extérieurs Item 42 : tracé pointillés (fragilité repérée plus accentuée)
Signes psychopathologies familiales		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 42 : tracé pointillés Item 48 : structure de la maison compacte Lutte anti-dépressive : recherche de lumière Item 111 : qualification d'une ruine (fonction négative)		Item 2 : constitution d'un plan extérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur Item 41 : les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur

1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.
2. Arbre réussi au  
 1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai
3. La feuille est tenue dans le sens :  
 1. Vertical     2. Horizontal
4. Feuille de l'arbre  
 1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)
5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille  
 1. haute     2. centrale     3. basse
6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction  
 1. gauche     2. centre     3. droite
7. Tendance de position de l'arbre en extension  
 1. gauche     2. centre     3. droite
8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)  
 1. Oui     2. Non
9. Le tracé de l'arbre débord  
 1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite  
*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*
10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)  
 1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit
11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.  
 1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit
12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)  
 1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit
13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.  
 1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

## 14. La famille est de type

- 
1. nucléaire
- 
2. monoparentale
- 
- 
3. recomposée
- 
4. homoparentale

## 15. Le groupe familial est

- 
1. réuni
- 
2. éclaté

## 16. Dans le groupe familial réuni, position du père

- 
1. haut gauche
- 
2. haut centre
- 
3. haut droit
- 
- 
4. centre gauche
- 
5. centre pur
- 
6. centre droit
- 
- 
7. bas gauche
- 
8. bas centre
- 
9. bas droit

## 17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

- 
1. haut gauche
- 
2. haut centre
- 
3. haut droit
- 
- 
4. centre gauche
- 
5. centre pur
- 
6. centre droit
- 
- 
7. bas gauche
- 
8. bas centre
- 
9. bas droit

## 18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

- 
1. haut gauche
- 
2. haut centre
- 
3. haut droit
- 
- 
4. centre gauche
- 
5. centre pur
- 
6. centre droit
- 
- 
7. bas gauche
- 
8. bas centre
- 
9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

## 19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

- 
1. Haut
- 
2. Bas
- 
3. Gauche
- 
4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

## 20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

- 
1. haut gauche
- 
2. haut centre
- 
3. haut droit
- 
- 
4. centre gauche
- 
5. centre pur
- 
6. centre droit
- 
- 
7. bas gauche
- 
8. bas centre
- 
9. bas droit

## 21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

- 
1. haut gauche
- 
2. haut centre
- 
3. haut droit
- 
- 
4. centre gauche
- 
5. centre pur
- 
6. centre droit
- 
- 
7. bas gauche
- 
8. bas centre
- 
9. bas droit

## 22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

- 
1. haut gauche
- 
2. haut centre
- 
3. haut droit
- 
- 
4. centre gauche
- 
5. centre pur
- 
6. centre droit
- 
- 
7. bas gauche
- 
8. bas centre
- 
9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

## 23. Type général de progression

- 
1. Horizontal de gauche à droite
- 
- 
2. Horizontal de droite à gauche
- 
- 
3. Vertical de haut en bas
- 
- 
4. Vertical de bas en haut
- 
- 
5. Circulaire de gauche à droite
- 
- 
6. Circulaire de droite à gauche
- 
- 
7. Rayonnante

## 24. La progression est alternée

- 
1. Oui
- 
2. Non

## 25. Le début de l'alternance se fait par la branche

- 
1. paternelle
- 
2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres - Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ...
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche maternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*



55. Représentation de type  
 1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

56. Nombre de strates générationnelles côté paternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

57. Nombre de strates générationnelles côté maternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

58. Nombre d'embranchements côté paternel

59. Nombre d'embranchements côté maternel

60. Nombre total de personnes représentées

*La réponse doit être supérieure à 1.*

61. Nombre total de personnes connues

62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance

63. Appartenance culturelle  
 1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

64. Type de famille  
 1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

65. Parents présents à l'expérience  
 1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

66. Lieu de l'expérience  
 1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

67. Changement de lieu au cours de l'expérience  
 1. Oui  2. Non

68. Animaux vivant dans la famille  
 1. Oui  2. Non

69. Durée de la passation en minutes

*La réponse doit être supérieure à 1.*

70. Profession du père  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

71. Profession de la mère  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

72. Qui dessine l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Oui  2. Non

79. Si Oui, qui commente  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

82. Type de commentaire  
 1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

83. Animaux présents dans le dessin  
 1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères  
La réponse est obligatoire.

Maison 2  
Frédérique

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucleaire  2. Reconstituée  
 3. Nucleaire élargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge du ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge du ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'aménagement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

### Réalisation du dessin

#### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger  2. Salon  
 3. Cuisine  4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant  6. Autre

#### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

Unité du psychotraumatisme

### Dessin du plan

#### 22. Réussite au

1. Premier essai  2. Deuxième essai

#### 23. Qui dessine

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

#### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

#### 25. Qui dessine le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

#### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

#### 28. Qui dirige le dessin

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

#### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

### Position globale du plan

La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.

#### 36. Position de la feuille

1. Verticale  2. Horizontale

#### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche  2. Haut Centre  3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche  5. Centre Pur  6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche  8. Bas Centre  9. Bas Droit

Prendre en compte l'ensemble de la production

#### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

12'19

Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo

#### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

#### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

#### 32. Qui commente le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

#### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

#### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

#### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui  2. Non

#### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui  2. Non

## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

- 1. Un trait
- 2. Traits redoublés
- 3. Traits pointillés
- 4. Traits hachurés
- 5. Traits raturés
- 6. Zone noircie
- 7. Trait continu entourant l'ensemble
- 8. Traits divers

### 43. Existe-t'il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

- 1. Oui
- 2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

- 1. Quadrilatère
- 2. Ovoïde
- 3. Mixte
- 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

- 1. Réaliste
- 2. Artistique
- 3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

- 1. Compacte
- 2. Agglomérée
- 3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

- 1. Plan 2D
- 2. Plan 3D
- 3. Représentation extérieure (façade)
- 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

2

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

- 1. Oui
- 2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

- 1. Usage
- 2. Forme
- 3. Surface
- 4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

- 1. Centripète
- 2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**60. Existe-t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

- 1. Oui
- 2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_piece = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

#### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_piece = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui  2. Non



## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

Pas de fenêtres au premier étage

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

Ecurie

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Éléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Éléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

Pas de possibilité de poser ces questions, nécessité d'écourter l'entretien

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

**ENTRETIENS DE RECHERCHE**  
**Retranscriptions complètes et recueil  
de données**

## ETUDE DE CAS N°3 : FREDERIQUE

### ENTRETIEN DE RECHERCHE N°1

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)*

**Psychologue- chercheur : Alexandra BERNARD, Doctorante en Psychologie**

**Observateurs : Dr Bourg, Sylvie Aymonier, Psychologue**

**Présents à l'entretien :** Frédérique, 17 ans et demi (Fils 3), son père, sa mère

Constitution de la famille : Une grande sœur : Julie (ne vivant plus à la maison), un grand frère Jarod, 20 ans, une petite sœur Anna, 10 ans.

Durée de l'entretien : 2h11

Durée passation de l'arbre généalogique : 16 mn 20

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétation/ Hypothèse
	<p><b>CHERCHEUR : Est-ce que tout le monde est là ?</b> PERE : bah nous on est là, mais y a d'autres enfants, parce que malheureusement c'est les écoles, c'est le travail, c'est gênant.</p> <p><b>CHERCHEUR: combien êtes-vous dans la famille ?</b> MERE : bah la plus grande elle parlerait pas du tout, je vous rassure tout de suite, elle est très comme Frédérique, peut être Jarod encore... PERE : on a 4 enfants MERE : puis la petite non, vu que c'est l'histoire avec Frédérique DR BOURG : et puis dans notre fonctionnement, on ne rencontre jamais sauf demande des parents, on ne rencontre jamais au premier entretien l'ensemble de sa fratrie. Les jeunes sont là pour des choses quand même très personnelles, on attend d'entrer dans le travail familial et puis, généralement on rencontre toute la famille à un moment ou à un autre. Mais il faut que le jeune soit d'accord, ses frères et sœurs aussi et les parents. Mais il y a des situations où les jeunes demandent d'emblée à se rencontrer. MERE : ah d'accord... PERE : donc Florian il est placé, c'est le troisième enfant, sachant que l'aîné Jennifer, je suis le beau-père.</p> <p><b>CHERCHEUR: Donc y a Julie...</b> MERE : Jarod, , Frédérique et Anna.</p>	

Etude d'équilibrage  
pôle  
isomorphie/homomorphie

**CHERCHEUR: tu as quel âge Frédérique ?**

FILS 3 : 17...

**CHERCHEUR: Quel âge a Anna?**

MERE : elle aura 10 ans au mois de février.

PERE : bientôt

**CHERCHEUR: Qui vous a dirigé vers le CRIAVS ?**

MERE : le tribunal

**CHERCHEUR: Que souhaitez-vous de l'équipe qui vous prend en charge ?**

MERE : bah que Frédérique aille mieux, qu'il se sente mieux, qu'il puisse parler de ça quoi, parce que y a pas moyen il veut pas en parler.

PERE : Frédérique est très très dur, je pense qu'il s'en ait aperçu le Dr Bourg. Il a beaucoup de mal à s'exprimer, à causer, puis des faits dans ce genre-là bah c'est sûr que c'est dur à évoquer ça. Donc on reste longtemps sans réponses, sans rien quoi. Bah nous le tribunal il ne nous a pas imposé au départ parce que c'est nous qui l'avons déjà demandé si on était d'accord au départ...

MERE : oui

PERE : oui on l'a fait pour son bien, pour essayer de le libérer un petit peu

MERE : oui oui...

PERE : donc au départ quand on a entendu parler de cette chose-là, bah on était partant pour ça oui.

**CHERCHEUR: et toi Frédérique tu étais d'accord de venir ici ?**

FILS 3 : oui

**CHERCHEUR: qu'attends-tu des soins que tu pourrais avoir ici ?**

FILS 3 : (silence)

**CHERCHEUR: peut-être cette question va te faire réfléchir...**

**Relations actuelles**

**CHERCHEUR: Comment décririez-vous vos relations les uns et les autres ?**

PERE : familial, extrêmement familial... On est si bien en tant que parent on est très proche de notre enfant, et voilà...

MERE : on va en courses ensemble...

PERE : C'est pas chacun de notre côté loin de là. C'est-à-dire on partirait pas en vacances sans nos enfants, on partirait pas nulle part sans eux. On irait pas, on chercherait pas à les mettre en colonie ou je sais pas quoi, pour avoir vraiment notre tranquillité, c'est...

MERE : quand on va au restaurant, on y va tous.

PERE : on attend que tout le monde soit là si on a un repas à faire ou quoi que ce soit. Déjà de mon côté à moi c'est très famille aussi, donc heu voilà, je sais pas si ça a déteint mais heu...

(rire de la mère)

PERE : nous c'est très très famille, si on a des parents, des frères, des sœurs, ça compte énormément, c'est toujours des repas de famille, donc voilà.

**CHERCHEUR: vous vous entendez tous bien ?**

PERE : ah oui !

**CHERCHEUR: Faites-vous des activités en famille ? Jouez-vous ensemble, quel type de discussions avez-vous ?**

PERE : oui, bah moi je pratique une activité, bah on pratique la pêche, avec tous mes enfants je pratique la pêche, donc la pêche, c'est pareil, c'est tous les week-ends pratiquement. A part avec mes soucis de santé ça a été très perturbé, mais sinon voilà...

MERE : le week-end on y va... (rire)

PERE : on pique-nique au bord de l'eau, c'est le barbecue, c'est... tout le monde participe voilà, c'est un moment de détente, c'est... Autrement bah non on pratique pas beaucoup...

MERE : non

PERE : pas grand-chose quoi. A part des petites sorties, des choses comme ça

**CHERCHEUR: Est-ce que le repas est un moment important pour la famille ?**

PERE : ah oui !

**CHERCHEUR : Comment décririez-vous les relations entre vos enfants ?**

MERE : Frédérique, Anna, malgré qui c'est passé cette chose, sont très unis, y en a pas l'un sans l'autre. Pourtant y a le grand-frère, depuis tout bébé ça a été « Frédérique, Frédérique, Frédérique ». Elle avait quelque chose, c'était Frédérique, vraiment personne d'autre.

PERE : et puis Frédérique quand il a besoin d'un coup de main...

PERE et MERE (Parents d'une même voix) : c'est Anna !

Isomorphie à investiguer

Activités régulières en famille

Relation très proche entre  
Frédérique et sa sœur  
(victime)

Etude des relations d'objet

Etude de la structuration du fantasme oedipien

PERE : et toujours, hein, c'est toujours actuel.  
MERE : (rire)  
PERE : c'est « Anna vient faire-ci, Anna vient faire ça ! ». Le grand a si besoin de la petite que la petite a besoin du grand.  
MERE : (rire) Oui, ils se rendent mutuellement... ils s'aiment. Les deux Frédérique et Anna sont très proches quoi.  
PERE : bon bah les autres aussi hein, ils sont pas mises à part...  
MERE (acquiesce) : non, non...  
PERE ; mais après c'est plus les mêmes tempéraments quoi. On a donc son frère, alors lui c'est plus piano. Laissez, moi je vous laisse, je suis tranquille, voilà quoi. C'est vrai que mon fils est super aussi quoi, mais c'est voilà quoi, c'est pas les mêmes tempéraments.  
MERE : il est plus calme, il est comme moi  
FILS 3 : oh bah oui, il resterait au lit, il bougerait pas.  
PERE : Bah oui il resterait au lit, bah voilà, la musique la chambre tout...  
MERE : voilà  
PERE : Frédérique lui et même Anna c'est des enfants d'extérieur énormément, c'est pas des enfants de ville, c'est des enfants de campagne. Ils sont toujours dehors... Oh oui je te vois bien en ville, à faire du trottoir toute la journée tu serais vite lassée je crois...  
**CHERCHEUR: donc Frédérique, Anna plus en lien, et puis les autres alors ?**  
PERE : bah l'aînée bah elle fait sa vie de famille, elle vit sa vie, donc elle est plus à la maison, on a plus que Frédérique, Anna et puis Jarod à la maison  
**CHERCHEUR: es-tu d'accord avec ce que dit tes parents ?**  
FILS 3 : (acquiesce)  
**CHERCHEUR : Au niveau scolaire comment cela se passe ?**  
MERE : niveau scolaire ça se passe bien, juste quand y a un ..., comme moi à l'hôpital bah là ça se ressent.  
PERE : par contre Frédérique a suivi beaucoup de CLISS. Il a suivi comme il avait un peu des difficultés scolaires au départ, on était conseillé...  
MERE : c'est pas au niveau scolaire, c'est parce qu'il parle pas.  
PERE : oui, bah disons qu'y a eu beaucoup de blocages, de choses comme ça. Ils nous avaient conseillés de le mettre en CLISS, mais ça s'était super bien passé.  
**CHERCHEUR: vers quel âge ?**  
MERE : il a été vers 6, 7, 8ans.  
**CHERCHEUR: ça l'a aidé un petit peu ?**  
MERE : ça l'a aidé un petit peu, parce que là quand il a été abusé, et là ; la maîtresse l'a laissé totalement dans son coin. Donc c'est un éducateur de l'ancienne école qui s'en est aperçu, et donc là qu'il a dit stop, on accepte pas qu'il soit tout seul dans un coin, c'est là qu'ils ont décidé de le mettre en CLISS.  
**CHERCHEUR: tu es d'accord avec l'âge qui a été dit ?**  
FILS 3 (à sa mère) : depuis quel âge ?  
MERE : CP, CE1, CE2 tu as fait à V. et après tu es parti à P.  
FILS 3 : CM1, CM2 j'ai fait à P.  
MERE : non CM1, y a pas CM2.  
FILS 3 : non j'ai fait CM1 à ...  
MERE : non... Tu l'a fait à B.  
FILS 3 : non je l'ai fait à V. mon CM1  
MERE : non...  
FILS 3 : si ! J'étais même avec le prof qu'habite à C.  
MERE : bah t'as peut être commencé..  
PERE : t'as peut être dû commencer, t'as peut être fait un début d'année, mais t'as pas fait une année entière. Parce qu'après on a déménagé donc heu...  
FILS 3 : j'ai 17... pas depuis mes 8 ans...  
MERE : ah si !  
FILS 3 : ben non !  
MERE : ah bon ?!  
FILS 3 : attends, j'ai fait mes deux ans à, deux ! J'ai fait un an avec la prof, un an avec mon prof§  
MERE : il est perdu hein ?!  
FILS 3 : non, j'ai fait un an avec mon prof et après je suis partie à R. où j'ai fait 3 ans.  
PERE : t'a fait qu'un an ?  
FILS 3 : ouais, j'ai fait qu'un an, moi je suis arrivé mon prof...  
MERE : oh bah en CLISS tu n'as pas fait qu'un an hein !  
FILS 3 : non !

Les parents ne voient rien à redire sur cette relation fusionnelle/ Pas de limites posées : défaut de structuration du fantasme oedipien

Sensibilité, relation mère-fils importante  
Scolarité en CLISS parce que Frédérique s'exprime peu : troubles alexithymiques pas de problèmes intellectuels

Tendance au retrait/à l'isolement

Désaccord vis-à-vis des dates

Etude équilibrage  
pôle  
isomorphie/homomorphie

MERE : Mme D...  
 FILS 3 : non !  
 MERE : si tu l'as eu un petit peu et après t'as eu l'autre dame, et après tu as eu l'autre prof...  
 FILS 3 : non, nada !  
 MERE : oui bah peut-être, mais t'en a fait...  
 FILS 3 : bah j'ai fait qu'un an...  
 MERE : oui mais ça fait 3 pour eux, même que c'est en début d'année, ou en milieu d'année.  
 FILS 3 : bah j'ai fait qu'un an j'ai pas fait deux avec mon prof.  
 PERE : on est plus à 6 mois près... !  
**CHERCHEUR: eh bien vous vérifierez...**  
 SA : vous vérifierez dans les carnets ou les bulletins scolaires...  
 FILS 3 (à sa mère) : si tu sais où ils sont...  
**CHERCHEUR: Comment pourrais-tu décrire ta relation avec les enseignants ?**  
 FILS 3 : bien  
**CHERCHEUR: as-tu une bonne relation avec eux, arrives-tu bien à les écouter ? As-tu eu des soucis de comportements ?**  
 PERE : non, la dernière réunion parents-profs, ils sont très satisfaits de Frédérique. Y a pas de problèmes, tout se passe très bien.  
**CHERCHEUR: as-tu de bons résultats ? Arrives-tu à travailler,**  
 Fils : oui  
**CHERCHEUR: aimes-tu l'école ?**  
 MERE : (rire) il en a un peu marre...  
 PERE : il en a un peu marre mais bon, bon tu vas pas raconter, donc moi je vais raconter à ta place c'est que Frédérique a tenté de faire un apprentissage, l'année dernière, puis malheureusement de se retrouver tout seul dans un appartement, se retrouver c'était très compliqué, bah puis Frédérique il a pas pu tenir, au bout de quinze jours bah il était au bord...  
 MERE : trois jours !  
 PERE : ouais, bon...  
 FILS 3 : j'ai fait un peu plus d'une semaine...  
 MERE : quatre ! Tu as été lundi, mardi, mercredi, on est venu te chercher jeudi. 4 jours !  
 PERE : bref ça a été trop dur, extrêmement trop dur, de quitter sa famille, de se retrouver tout seul dans un appartement, il était obligé d'abandonner...  
 FILS 3 : non, c'était pas ça...  
 PERE : il a été d'annuler cet apprentissage-là et...bon avec heu...on avait gardé quand même une porte de secours, on l'avait inscrit dans un collège...  
 FILS 3 : dans un quoi ?!  
 PERE : heu...dans un lycée que...c'est ce qui nous a sauvé qu'il a pu retourner dans un lycée  
 FILS 3 : oui, c'est pas pareil...  
 PERE : si c'est pareil...  
 FILS 3 : bah non, c'est pas pareil...ya pas de 4<sup>ème</sup> y a pas de 6<sup>ème</sup>...y a une troisième c'est tout...  
**CHERCHEUR: ça t'a donc mieux convenu ainsi... Est-ce que vous suivez ce qu'il fait à l'école, ses devoirs...**  
 MERE : oui...  
 PERE : oui bien sûr  
 MERE : on vérifie s'il a pas oublié hein, on rouspète hein ?!  
 FILS 3 : y en a pas souvent...Non parce que la plupart on fait en cours, j'ai douze heures d'ateliers...sur heu 24  
**CHERCHEUR: ça te permet de rester dans le préprofessionnel ?**  
 FILS 3 : ...Après en anglais c'est rare qu'on en a...en maths, on fait tout en cours  
**CHERCHEUR: Penses-tu être accompagné suffisamment par ses parents au quotidien ?**  
 FILS 3 : oui.  
**CHERCHEUR: as-tu des amis ?**  
 FILS 3 : oui. Sortir où à la maison, je sors pas forcément.  
 PERE : bah t'as des copains, dans le pays partout, au collège.  
 FILS 3 : bah non...  
 MERE : bah si des fois t'y va  
 FILS 3 : ouais mais  
 PERE : t'as des copains dans le pays, t'as assez de jeunes qui va chez nous...

Pas de soucis de comportements avec les adultes

Impossibilité de se séparer  
fonctionnement groupal  
isomorphique



	<p><b>CHERCHEUR: donc tu as des copains qui viennent à la maison, c'est beaucoup eux qui viennent chez toi, ou toi qui vas chez eux ?</b>  PERE : c'est beaucoup eux qui viennent chez nous je trouve.  FILS 3 : bah c'est momo il vient à la maison c'est comme K. qui vient aussi.  PERE : oui...il nous ramène des copains, le midi, il dit tiens, j'ai ramené un tel...c'est machin, et puis voilà hein ?  FILS 3 : je te préviens avant...  <b>CHERCHEUR: et c'est quels genres de copains ?</b>  MERE : non ils te ressemblent pas beaucoup...  PERE : bah disons...  MERE : bah disons qu'il est plus calme vis-à-vis des autres...  FILS 3 : si James il est calme hein...  MERE : non mais autrement...Ils sont plus à aller voir les copines tout ça quoi (rire)  <b>CHERCHEUR: alors toi t'es plus quoi toi ? ...qu'aimes-tu bien faire ?</b>  PERE : le roi de la bricole, vous lui donnez une caisse à outil y a pas de problèmes...Une caisse à outils, des machins, de la graisse, ah bah y a pas de problèmes, de l'huile, des motos, ah bah là...  FILS 3 : demain après-midi tu me laisse ta...  PERE : oui oui c'est ça, n'en parlons pas...  <b>CHERCHEUR: ça vient de vous ?</b>  PERE : ah bah non pas du tout alors là...  MERE : (rire)  PERE : c'est pas du tout mon métier, non, je suis pas du tout passionné de la mécanique, mais alors lui c'est terrible hein. L'apprentissage c'était un petit peu où il y avait de la mécanique, de la petite mécanique, c'était de l'entretien de petites machines de parcs et jardins, mais il a toujours aimé bricoler, bricoler, bricoler, depuis tout petit hein...Ah oui oui oui...quand il était petiot on lui avait offert une mail de bricoleurs en bois, de son âge quoi, ah bah chez nous tout était démonté, vous preniez les siphons de lavabo, des fois des poignées de porte, vous preniez des fois y avait plus de vis, y avait plus rien...Et d'un côté il allait démonter un vélo de sa sœur, mais de A à Z...mais en pièces détachées complets hein...Ah oui...  Sylvie AYMONIER : il était remonté ?  PERE : ah pas du tout, c'était ça le problème !  MERE : oh il était petit hein...  PERE : oui, mais c'était terrible, toujours dans la graisse, dans l'huile ah bah ça ça fonctionne. Frédérique est fein heureux...  FILS 3 : tiens demain il faudra que tu me laisses ta visseuse et ta mallette, mais non mais il faut que je mette la plaque...  PERE : oui bon...  FILS 3 : ah moins que je roule sans plaques ?  MERE : oui bon, on en est pas là.  <b>CHERCHEUR: donc tu as la passion pour ça...</b>  FILS 3 (à son père) : il t'a dit quoi Mr B ?  PERE : oui, bon, on est à autre chose là.</p> <p><b>Filiations</b>  <b>CHERCHEUR (aux parents) comment pourriez-vous décrire le lien aux parents ?</b>  PERE : bah comme j'ai dit, bah moi de mon côté, ça a toujours été très famille, comme nous on a fait avec nos enfants. Toujours en famille, extrêmement unis quoi. Donc heu voilà, moi j'ai perdu ma maman y a deux ans.  FILS 3 : trois !  PERE : heu oui, trois ans au mois de juin, ça passe tellement vite, heu...j'ai encore mon papa qui est au monde heu...voilà, mon papa bon bah tous les jours y a quelqu'un de mes frères et sœurs, on se partage pour pas qu'il reste tout seul tout ça, parce que bon très dépressif depuis que ma maman est partie, donc heu...on reste on est là tous les jours on essaye de faire des repas avec lui pour ne pas qui rêve, donc heu voilà, on est très famille, très, très, très famille c'est ça, beaucoup d'ententes entre les frères et sœurs, entre eux voilà. On se côtoie très souvent.  <b>CHERCHEUR: ils habitent à proximité de chez vous ?</b>  PERE : bah à peu près oui, bah j'ai une sœur qui habite un peu plus loin mais qui se déplace qui...et puis voilà...enfin autrement c'est très uni, très très uni la famille de mon côté. (par rapport à sa femme) Alors là par contre...  MERE : Moi y a pas de relations.</p>	<p>A des copains qui viennent à la maison</p> <p>Aime bricoler</p> <p>Manque de limites – père qui ne fait pas sa fonction tiers</p> <p>Fonctionnement isomorphique</p> <p>Perte de la grand-mère paternelle il y a trois ans : date au moment des faits (perte du surmoi familial)</p> <p>Grand-père paternel dépressif depuis la perte de sa femme</p> <p>Isomorphie importante</p>
--	---	---

	<p><b>CHERCHEUR: comme si c'était l'inverse ?</b>  PERE : totalement l'inverse</p> <p><b>CHERCHEUR: vous ne vous voyez plus. Frédérique connaît-il ses grands-parents ?</b>  MERE : il connaît sa grand-mère, son grand-père, heu...ses tantes, ses sœurs que je fréquente mais ça s'arrête là.  PERE : ceux de la région quoi.  MERE : mais ils ne vont pas ni chez mon père, ni chez ma mère. Chez leur tante c'est arrivé que Frédérique y va mais ça s'arrête là. Par contre ils iront pas chez mon frère où...</p> <p><b>CHERCHEUR: ce type de relation était dès le départ comme ça ?</b>  MERE : non, au début ma mère venait, et un beau jour on avait fait Noël chez les parents à mon mari, et Frédérique était très malade, puisqu'il avait un problème au niveau de l'estomac, donc tout ce qu'on lui donnait il le revomissait, il vomissait, il vomissait. Donc elle m'avait dit, bah vas faire Noël chez les parents de Gérard, et moi je garderais Frédérique. Et je suis rentrée je sais plus pourquoi, pour voir si Frédérique allait bien, elle m'a répondu, <u>Frédérique n'a pas pu dormir</u>, alors je suis monté dans le lit avec lui, eh bien c'était fini, je lui ai dit tu ne l'auras plus. Et puis je lui ai jamais redonné Frédérique.</p> <p><b>CHERCHEUR: et quand vous étiez plus jeune ?</b>  MERE : je vivais jamais à la maison, je vivais dans la rue, oui y avait beaucoup de choses...</p> <p><b>CHERCHEUR: et vous Monsieur quand vous étiez plus jeune ?</b>  PERE : toujours chez les parents, jusqu'à...mon premier mariage, j'ai vécu chez mes parents. Moi mes parents, mes grands-parents, c'était famille très unie.</p> <p><b>CHERCHEUR: comment pourriez-vous décrire votre enfance, votre adolescence ?</b>  PERE : oh bah moi, pas de soucis, merveilleux, parents en or, c'est le cas de le dire, toujours soutenu surtout, toujours avec nous...c'est pour ça peut être un petit peu qu'on reproduit ça sur nos enfants. Mes parents ne portaient pas sans nous, jamais, c'était voilà. Jamais d'accros, jamais de disputes rarement ...c'était extrêmement rare, puis encore j'ai jamais entendu mon papa nous crier dessus ou ma maman, c'était...on était pas des modèles mais on a jamais fait des bêtises, de rien quoi...mais on avait des parents pour ça...On était en vacances d'école, c'était deux mois, deux mois et demi, c'était un mois avec les parents y avait rien à faire quoi, bon ils avaient une maison à la campagne donc on partait, mon papa venait nous retrouver tous les jours en fin de journée, dès que son travail était terminé...</p> <p><b>CHERCHEUR: il travaillait dans quel domaine ?</b>  PERE : dans le bâtiment, dans l'entreprise familiale qu'on a repris bien sûr.  MERE : étant petite je me rappelle pas trop, je me rappelle juste à 7 ans le viol, et puis après à l'âge de douze ans. Et puis je sais que ma mère était jamais là. Donc c'était moi qui m'occupait de mon petit frère et de ma petite sœur. Heu donc mon père avait fait de la prison donc elle l'a repris, donc moi j'avais 12 ans, Sylvain 4 ans et puis Christine devait avoir 8 ans, je sais pas trop leur date à eux. Donc heu, mon père habitait chez moi, donc moi je les protégeais donc on partait, on faisait semblant d'aller à l'école, je sonnais quand même pour faire semblant de mettre le sac devant la porte et puis que j'étais pas à l'école quoi, qu'il nous cherche pas et j'emmenais mes frères avec moi quoi.</p> <p><b>CHERCHEUR: Pour les protéger...Frédérique avait connaissance de tout ça ?</b>  MERE : oui on en a déjà parlé...quand j'en parle il m'entend quand même.</p> <p><b>CHERCHEUR: c'est quelque chose qu'il a toujours su ?</b>  MERE : oh oui, quand j'avais été pour lui pour le psychologue, oui oui, j'en avais parlé devant lui hein...</p> <p><b>CHERCHEUR: c'était y a combien de temps ?</b>  MERE : heu quand il a vu le psychologue, il était petit, il avait...6 ans ?  FILS 3 : j'avais 6 ans...</p> <p><b>CHERCHEUR: Et pourquoi avais-tu vu le psychologue ?</b>  MERE : alors il avait revu le psychologue, parce que y avait eu avec sa sœur, je suis rentrée un jour des courses, et y avait Florian sa sœur et puis Joanne, et puis mon grand-frère qui les gardait. Et donc Florian c'était le plus petit, il devait avoir 4 ans et Joanne 6 ans. Je sais même pas s'il avait 4 ans Florian. Et il est venu vers moi en me disant que sa sœur s'était frottée contre lui. Après j'ai demandé à Jarod, Jarod m'a répondu la même chose. Donc j'ai saisi l'assistante sociale, qui nous a orienté vers le psychologue, donc la grande a été suivie, Frédérique a été suivie, Jarod a été suivie. Et la grande, je pense qu'il s'est passé quelque chose avec le</p>	<p>Perte des relations du côté de Madame, fonctionnement inversé</p> <p>Suspicion d'actes d'abus sexuels de la grand-mère maternelle envers Frédérique  Insécurité durant l'enfance</p> <p>Idealisation de sa famille par le père</p> <p>Fonctionnement isomorphe</p> <p>Pas de contenance autour des faits évoqués  Hypothèse transmission transgénérationnelle de l'abus sexuelle clairement mis à jour  Insécurité familiale</p> <p>6 ans : première consultation chez le psychologue</p>
--	---	--

	<p>dernier de mes frères, parce que c'est moi qui m'est occupé de lui un moment, qui le prenait le week-end, et un jour, elle s'est levé de sa chambre en hurlant à 7 ans, en disant qu'elle en avait marre que son oncle l'a chatouille dans les draps. Donc je l'ai pris, je l'ai mis dehors.</p> <p><b>CHERCHEUR: il y a des choses qui reviennent...ces éléments que vous aurez le temps de travailler avec le Dr Bourg et Mme Aymonier.</b></p> <p><b>Y a-t-il eu des évènements que vous jugez important dans chacune de vos familles ?</b></p> <p>PERE : le plus grand regret moi c'est de perdre mes parents. Ça c'est extrêmement dure, on sait bien que c'est la vie mais...maintenant les meilleurs moments qu'on passe c'est avec notre famille quoi. Ca par contre c'est merveilleux, c'est le côté plus enrichissant pour nous, c'est le côté le plus enrichissant pour les parents de voir ses gosses heureux et puis que tout se passe bien.</p> <p>MERE : bah moi le plus mauvais, c'est quand Julie a fait ça sur ses frères, et puis que Frédérique a reproduit ça sur sa sœur.</p> <p>PERE : ah bah oui ça s'est sur que...</p> <p>MERE : maintenant pour moi, malgré que je les ai protégé ça a arrivé quand même quoi.</p> <p>PERE : bah c'est nous qu'on a fait des démarches quand est arrivé le problème avec Florian, bah c'est nous bah mon épouse qui a fait toutes les démarches voulues entre guillemets, on va pas dire c'est un peu méchant de dire de dénoncer mais de mettre un petit peu toutes les affaires sur table pour essayer de couper un petit peu le lien dans ses choses-là quoi, la chaîne de voilà, comme ça s'est répété énormément du côté de mon épouse, entre frères et sœurs, entre parents et grands-parents et machin...donc on a eu très peur que ça dégénère, donc on a voulu faire un...une coupure. Bref on a voulu, voilà. Puis bah on a causé ensemble, puis on a dénoncé, c'est peut être méchant de notre part...</p> <p>MERE : bah la grande aussi mais le psychologue m'a répondu « c'est plus un jeu qu'autre chose », donc y a pas eu de suites, parce qu'elle avait 11 ans et Jarod avait disons 7 ans donc heu...Bah Jarod il avait...</p> <p>FILS 3 : ils ont combien d'écart ?</p> <p>MERE : bah il avait, il avait 3 ans ? Attends, il avait 11 ans, heu elle avait 11 ans, et ils ont 7 ans d'écart.</p> <p>FILS 3 : avec Jarod ?</p> <p>MERE : donc il avait 4 ans et Frédérique deux ans et demi. Et c'est le premier qui l'a dit c'est Frédérique. Jarod, lui il a pas parlé. Comme elle avait que 7 ans et puis 4 ans les deux autres, pour eux, c'était des jeux quoi, donc ça pas été plus loin. Ils ont été suivis, mais ça a pas été plus loin. C'est pas passé au tribunal ni rien.</p> <p><b>CHERCHEUR: tu verrais d'autres choses toi comme évènements dans la famille ?</b></p> <p>FILS 3 : non.</p> <p><b>CHERCHEUR: pourriez-vous décrire les principes et les valeurs dans votre famille ?</b></p> <p>MERE : bah, les principes, c'est des règles, donc ils doivent les respecter.</p> <p>PERE : bah les valeurs, c'est qu'ils aient une vie de famille qu'on voudrait qu'ils aient...</p> <p>MERE : pas vivre dans l'angoisse comme moi je vis...</p> <p>PERE : puis subir ce que t'as subi, c'est surtout ça. Y a pas, c'est pas possible...</p> <p>MERE : que ça se reproduise pas avec les autres enfants</p> <p><b>CHERCHEUR: dans chacune de vos familles, quelles étaient les principes et les valeurs ?</b></p> <p>PERE : bon bah le travail c'est sûr ça compte y a rien à faire, on sait bien que le travail est inévitable. C'est sûr que mes parents nous ont éduqué à travailler, essayer de prendre la suite des parents, et puis des arrières grands-parents, c'était fondé en...1800</p> <p>MERE : 1818...</p> <p>PERE : 1818. Donc c'est de grand-père, enfin de grand-père à arrière-grand-père quoi, donc on fait une quatrième génération d'entreprise donc c'est important et puis, bon moi de mon côté de ma famille à moi on est quatre, deux filles, deux garçons, deux frères et sœurs, et au départ on s'est lancé dans le travail avec mon papa et moi, c'est que on était les deux frères dans l'entreprise et j'ai mon frère aîné, parce qu'il est plus âgé que moi, mon frère aîné qui était...qui avait la tuberculose, donc il a été obligé d'arrêter le bâtiment, parce qu'il y avait trop de risques avec les vapeurs toxiques, fallait éviter les produits dans ce moment-là, et puis il a arrêté le bâtiment, mes parents se sont penchés un peu sur moi, parce que</p>	<p>Julie a abusé de Frédérique initialement (mêmes actes de Frédérique envers sa sœur Anna)</p> <p>Jarod également abusé par sa sœur</p> <p>Acte d'inceste oncle maternel envers Julie (« cycle du vampire »)</p> <p>Les propos ne semblent pas appropriés par rapport à ce qui vient d'être dit : déni de la souffrance des enfants</p> <p>La mère a le sentiment d'avoir essayé de protéger ses enfants</p> <p>Chaîne de répétition d'actes incestueux</p> <p>Le père ne fait pas tiers : défaut de structuration du fantasme oedipien</p> <p>Défaut d'analyse de la psychologue</p> <p>Confusion dans les dates</p> <p>Frédérique a révélé les faits</p>
--	--	---

	<p>j'étais le seul garçon qui était derrière à pouvoir reprendre la succession et y a eu un petit moment, c'est que moi le bâtiment, j'étais pas trop attiré, moi j'étais plus, maintenant je comprends pourquoi qu'ils y sont, mais moi j'étais plus extérieur, moi c'était tout ce qui était nature tout ce qui était... donc sans que mes parents soient au courant, je me suis inscrit à un concours de l'ONF et pour pouvoir rentrer dans les écoles de l'ONF, j'ai suivi ce concours, et j'ai été reçu, j'ai été retenu, alors là y a fallu que j'annonce ça à mes parents, à un moment de leur dire que j'allais rentrer dans les écoles de l'ONF mais alors là, aïe aïe aïe aïe, j'ai vu mes parents qui ont mal pris, sinon là l'entreprise ben voilà y aurait pas eu de suite, bon ben j'ai eu la petite morale qui a été faite de mes parents puis bon bah voilà, puis enfin de compte je suis très bien dans mon travail maintenant.</p> <p><b>CHERCHEUR: savais-tu cela Florian ?</b>  PERE : oh je crois pas, moi j'y avais dit, mais moi mon projet de jeune c'était partir dans la nature machin, tout ce qui était nature.  MERE : oh bah oui tu l'as déjà dit que tu avais été reçu au concours.  PERE : bah oui, j'ai été reçu, mais j'ai pas pu suivre, il y a fallu que je fasse une lettre pour abandonner mes études de l'ONF. C'est comme ça...</p> <p><b>CHERCHEUR: alors comment ça va évoluer l'entreprise, car c'est de père en fils ?</b>  PERE : oui c'est de père en fils tout à fait. Ben après malheureusement, ben y a personne qui suit derrière, bon ben Frédéric il est attiré par la mécanique, son frère aîné c'est la boulangerie, et puis ben voilà... et puis Anna bon ben c'est pas le bâtiment non plus, Julie non plus c'est tout ce qui est informatique, donc heu voilà... Là y aura guère de suite...</p> <p><b>CHERCHEUR: qu'est-ce que vous en pensez ?</b>  PERE : oh bah là je suis en société, on a fondé une société quand papa s'est arrêté donc on s'est mis à deux, avec un ancien de mes beau-frère, ça s'est très bien passé et puis il est parti en retraite, donc on a refondé une société ce jour-là, avec une personne que je connaissais très bien, ça se passe bien. <u>Quand je m'arrêterais, l'entreprise va perdre son nom à ce moment-là quoi...</u> Et puis bah ma foi, bon pour le moment tout va bien, y a 17 salariés... Mais du temps de papa, ils sont montés à pratiquement 85 salariés.</p> <p>MERE : bah moi y en avait pas, y avait le principe, moi mon frère qui est décédé, on était vraiment l'un et l'autre, comme avec Frédérique et Anna. On était jamais l'un sans l'autre.</p> <p><b>CHERCHEUR: en tout cas ce qui vous unis c'est de transmettre la valeur d'une famille unie, ce serait cela ?</b>  PERE et Mère : oh oui...</p> <p><b>CHERCHEUR: quelle famille connaîtrais-tu le mieux Frédérique ?</b>  FILS 3 : (hésites, regarde sa mère)  MERE : il connaît plus lui, parce que quand je lui dis toutes mes sœurs éloignées que je vois pas, si c'est sa tante ou son oncle, il connaît pas quoi.  <b>CHERCHEUR: tu serais d'accord avec ça ?</b>  FILS 3 : oui...</p> <p><b>CHERCHEUR: et vous en parlez ?</b>  MERE (acquiesce)  PERE : oui moi mon papa, je le vois une ou deux fois dans la semaine, heu... c'est rare qu'il y en ait pas un qui soit avec moi pour venir le voir en même temps, y a rien à faire...</p> <p><b>CHERCHEUR: pourrais-tu me dire le prénom de tes grands-parents ?</b>  PERE : bah de mon côté si...  MERE : oui.  PERE : Alors papy c'est comment ?  FILS 3 : René  MERE : mamy ?  FILS 3 : pfff...  PERE : bah alors ?  FILS 3 : Alice.</p> <p><b>CHERCHEUR: et du côté de ta maman tu pourrais dire ?</b>  FILS 3 : alors-là je vais me coucher...  MERE : alors le père c'est Rolland... quoi son grand-père c'est Rolland, et sa grand-mère c'est Marguerite.</p> <p><b>CHERCHEUR: sais-tu comment tes parents se sont rencontrés ?</b>  MERE : on l'a déjà dit hein ?  FILS 3 : je suis pas souvent-là !  MERE : (rire) oh il dit je suis pas souvent là !</p>	<p>Père contraint de reprendre l'entreprise familiale, n'a pu s'affirmer</p> <p>Anna n'a que 10 ans : déni de l'âge</p> <p>Problématique de la transmission</p> <p>Famille au fonctionnement chaotique  La mère évoque une relation en miroir Frédérique/Anna  Madame et son frère Appui sur une relation anacritique</p> <p>Frédérique n'a pas de connaissance de la lignée maternelle</p>
--	---	---

PERE : mais si tu le sais l'histoire, comment j'ai connu maman, non ? Alors tu sais pas ? C'est pas à la pêche hein !

FILS 3 : tu te promenais vers l'étang non ?

MERE : non

PERE : tu sais pas ?

**CHERCHEUR: alors comment vous êtes-vous rencontrés ?**

PERE : moi au travail.

MERE : moi, j'étais seule avec la grande, et puis mon mari était peintre en bâtiment, et puis un jour il devait rentrer dans la maison pour peindre.

PERE : parce que t'étais logé dans une tour

MERE : oui voilà

PERE : et puis moi je faisais la rénovation de la tour extérieur

MERE : et puis il me dit faut que je vienne peindre. Heu je lui dis : « vous êtes obligé de rentrer ? ». Il me dit : « ben, si je veux peindre, oui je suis obligé ». Puis je me suis dit au bout d'un moment : « bon ben s'il est obligé, il est obligé ». Puis après de jour en jour, il me disait « bonjour ». Il me disait un bisou, je lui disais non, la main, puis un jour j'ai accepté de lui faire un bisou et puis, on est resté... on a parlé longtemps ensemble.

PERE : moi j'avais subi un premier mariage, qui malheureusement a eu un divorce, et puis voilà sans enfants, sans rien. Et puis après bon ben c'est là qu'on s'est connu.

MERE : puis aujourd'hui y a trois enfants

**CHERCHEUR: tu te rappelais de ça ?**

FILS 3 : non...

PERE : ben si je te l'ai dit à la tour de M. à V. c'est là que j'ai connu maman. Tu te rappelais pas de ça ? Il t'a pas parlé de ça ton père ?

FILS 3 : hun...

PERE : ah, tu te réveilles un petit peu...

**CHERCHEUR: comment ça s'est passé pour chacun l'entrée dans la famille ?**

PERE : moi de mon côté je pense pas qu'il y ait eu... Mon épouse a été très bien accepté, je pense pas qu'il y ait eu...

MERE : les miens non plus, ils l'ont accepté.

PERE : tu leur a pas demandé leur avis non plus !

MERE (rire)

PERE : vu que tu leur causais pas...

MERE : bah non parce que même quand j'étais toute seule avec ma fille je parlais à personne de ma famille. C'est quand j'ai rencontré le papa qu'il m'a dit on va essayer de renouer des liens et puis...

PERE : bah au début quand même quand j'ai rencontré mon épouse, j'avais un petit peu peur d'une chose, c'est qu'on a un écart d'âge un peu important. Au début j'étais un peu hésitant, je me suis dit : « elle est beaucoup plus jeune que moi, elle va peut-être se lasser de moi », comme j'avais subi déjà un premier mariage. Puis j'en ai discuté longuement avec ma maman, puis ma maman m'a tellement persuadé, elle m'a donné des exemples, puisque j'avais une tante et un oncle avec un grand écart d'âge puis bon ça s'est toujours super bien passé... puis voilà effectivement...

MERE : ça fait 21 ans qu'on est ensemble.

**CHERCHEUR: combien avez-vous de différence ?**

PERE : 13 ans.

MERE : mais bon je savais ce que je voulais. Je lui ai dit : « sois tu rentres dans ma vie pour toujours, sois tu prends la porte ! » comme ça que je lui ai dit ! Puis bon il a pas pris la porte...

**CHERCHEUR: est-ce que vous accepteriez que Frédérique soit amoureux ?**

PERE : ah bah au contraire, c'est le principe de la vie, c'est voilà non, non, que ce soit n'importe qui, du moment qu'ils s'entendent bien c'est le principal.

**CHERCHEUR: Quels seraient les principes d'une bonne famille ?**

MERE : bah y a déjà l'entente

PERE : bah y a tellement de choses, je sais pas... C'est que tout va bien, la meilleure des familles qu'on peut souhaiter, c'est que tout le monde s'entendent parfaitement, que tout va bien dans la famille, si bien la santé sur tout quoi... La meilleure des familles c'est ça...

MERE : qu'on soit soudé...

FILS 3 : ah tu veux que je te soude ! Bah viens (inaudible) puis je te soude

MERE : ah non c'est bon va...(rire)

FILS 3 : Papa ! Il faudra que tu viennes... mais on aura plus assez de place...

Déni du cycle de la vie  
Pas de connaissance de  
la constitution du couple

Confusion

	<p>PERE : ouais... La meilleure des familles qu'on peut souhaiter c'est ça quoi... qui y est une meilleure entente possible que tout le monde soit...</p> <p><b>CHERCHEUR: tu serais d'accord avec ça Frédérique ?</b></p> <p>FILS 3 (acquiesce)</p> <p><b>Développement du jeune</b></p> <p><b>CHERCHEUR: Je vais vous poser des questions maintenant sur le développement de Frédérique...</b></p> <p>MERE (enchaine directement) : Bon bah Frédérique il est né à terme, c'était un enfant très intelligent, heu...</p> <p>PERE : souci de son père, très rapidement...</p> <p>MERE : il a eu une malformation au niveau de l'estomac, c'est-à-dire il avait un coude, donc le plus petit devant, donc il a fait les hôpitaux on va dire de trois mois jusqu'à six ans. Donc quand il voyait une blouse blanche bah là il hurlait. Après de l'âge de 6 ans on va dire jusqu'à huit ans, il y allait mais beaucoup moins. Mais moi j'étais, tout le temps avec lui quoi. Je partais le matin à 7 heures, je rentrais le midi pour m'occuper de Joan et du papa, et je repartais le soir quand j'avais donné à manger au papa et au grand, et je restais vers lui jusqu'à temps qui s'endorme, et j'arrivais avant qu'il se réveille.</p> <p>PERE : On a eu des grosses frayeurs durant son enfance parce qu'il était largement en dessous du poids. Il était presque anémié, bah oui il se nourrissait très mal...</p> <p>MERE : il a réussi à atteindre 10 kg quand il a du avoir... je sais plus quel âge, je vais pas dire de bêtise, mais...</p> <p>PERE : 5-6 ans... Ah oui c'était même les médecins étaient inquiets...</p> <p>MERE : on lui donnait des vitamines et tout...</p> <p>PERE : pour le nourrir le soir fallait lui donner à manger 9 fois et 9 fois c'était des vomissements.</p> <p>MERE : et après j'ai abandonné parce que ça servait plus à rien quoi, il gardait rien.</p> <p>PERE : y a jamais eu d'opération...</p> <p>MERE : on voulait le faire, mais comme il avait un trop petit poids, ils ont dit qu'on peut pas tenter le risque de l'opérer, puis du coup ça s'est remis apparemment tout seul.</p> <p>PERE : bah y avait un médecin qui lui avait dit : plus tard quand il marchera tout ça, mais non ça s'est remis en bonne position, mais c'est vrai que les premiers temps, les premières années...</p> <p>MERE : autrement, beaucoup de conversations avec des personnes de dehors même qu'il connaissait pas, il allait les voir il parlait avec eux comme à un adulte. On aurait jamais dit qu'il parlait à un enfant de 4-5 ans quoi. Ils avaient des phrases que voilà quoi. Encore maintenant même si il connaît pas il va y aller hein.</p> <p>PERE : prêt à rendre service. Aussi bien pour les personnes aux alentours de chez nous, il va pas hésiter à prendre une tondeuse, il dit « je tonds » tac il tond quoi. C'est pas un souci, tailler une haie machin... Extrêmement à rendre service voilà.</p> <p>MERE : des fois je leur dis si y a une voiture qui s'arrête ou quoi que ce soit, non...</p> <p>FILS 3 : plus jamais je taille une haie...</p> <p>PERE : toujours prêt à rendre service, d'ailleurs on a un voisin qui est transporteur en face de chez nous, allez hop et zou, à bouger les palettes, les machins hop il va vite les aider.</p> <p>MERE : il va plus vers les hommes que vers les femmes hein, voilà il aura plus facilité à parler à un homme que à une femme (rire)</p> <p>PERE : ... à un homme qu'à une femme, c'est vrai qu'il est un petit peu... Des fois c'est dur... si on aborde des sujets délicats, il est fermé, même à la maison, c'est très très dur, c'est extrêmement dur, si on aborde des sujets qui sortent de l'ordinaire, aïe aïe aïe...</p> <p>MERE : il entend pas.</p> <p>PERE : même qu'il entend, il répond plus. C'est pas la peine, on peut pas franchir le mur, c'est pas la peine. Ya pas moyen de débloquent les paroles, c'est vraiment très dur.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : si on en revient aux soucis de santé Frédérique quand il était petit, comment faisiez-vous pour le nourrir, vous lui donniez le biberon ?</b></p> <p>MERE : bah je lui donnais le biberon, mais bon quand il vomissait trop, ils le mettaient sous perfusion, parce que y avait pas le choix. Un coup ils ont enlevé la</p>	<p>Rapproché mère/fils – fils essaye d'évincer le père</p> <p>Problèmes somatiques durant la petite enfance</p> <p>Anorexie</p> <p>Renfermé</p>
--	--	---

perfusion mais ils ont laissé l'aiguille dans la chambre, mais c'est qu'en fait il s'est planté l'aiguille tout partout !

PERE : hum, incroyable ça ! Une passoire ! Plein de sang partout !

**EXPERIMENTATEUR : quel âge avait t-il ?**

MERE : il était tout petit

**CHERCHEUR: et le passage à la petite cuillère**

MERE : ah bah c'était pareil, c'était tout tout tout.

PERE : il fallait lui donner plusieurs repas dans la journée, parce que le problème comme l'estomac était divisé en deux parties, il y avait une petite partie...

MERE : et si y avait une petite cuillère de trop et bien voilà.

**CHERCHEUR: comment dormait-il ?**

MERE : il dormait bien

**CHERCHEUR: à quel âge a-t-il marché ?**

MERE : il a marché il avait pas tout à fait deux ans.

FILS 3 : y a longtemps que je marche... j'ai un an...un an 7 mois.

MERE : Jarod il a marché il devait être 13 mois, Julie a marché a 10 mois, et Frédérique non il a marché à un an.

PERE : non, plus que ça.

MERE : sur son carnet de santé...

PERE : il a été plus long que les autres

MERE : c'est marqué Jarod 13 mois, Anna 10 mois. Elle si elle aurait pu se sauver à 6 mois elle l'aurait fait.

Dr BOURG : je n'ai pas tout à fait compris, alors la marche Florian, vous aviez dit qu'il avait pas tout à fait deux ans.

MERE : oui, mais je me suis...un an

Dr BOURG : d'accord, il avait un an.

MERE : ils ont tous marché de bonne heure.

FILS 3 : Il faut pas dire n'importe quoi (à sa mère)

Dr BOURG : C'est pas facile tu sais...

Sylvie AYMONIER : oui, tu sais, il y en a quatre...

**CHERCHEUR: à quel âge a-t-il parlé ?**

MERE : oh bah...rapidement Florian...

PERE : ne demande pas à moi.

MERE : il a prononcé papa il avait déjà 6 mois. A deux ans son papa avait fait un caveau, pour mettre ses outils, il avait noté les chiffres et il a dit à Frédérique, tu me donnes le numéro qui correspond avec la clé, eh bah il savait hein, et il avait que deux ans. Je pense que y a eu ce blocage quand il y a eu cet épisode avec sa sœur, moi avec la voiture donc je pense que, ça a commencé de là.

C'est-à-dire il avait six ans. Comme il était un peu en retard...

FILS 3 : j'avais quel âge ?

MERE : six ans...

FILS 3 : non !

MERE : mais si tu étais au CP !

FILS 3 : bah non, j'avais plus que ça !

PERE : non...

FILS 3 : si ! J'avais huit ans...

MERE : bon allez on va dire sept ans...Donc je lui avais donné les clefs, je lui avais dit : « attends, va dans la voiture, mais moi, j'avais plus pensé que j'avais une vitesse d'enclenché dans la voiture, et Frédérique a mis la clef dans la voiture au moment où je suis passée, et la voiture m'a projeté contre le mur, mais il a eu un très bon réflexe, il a vite été cherché les voisins pour qu'ils me dégagent, hors que...ils auraient pu bien pas réagir les deux, et je pense que quand même tout ça, ça a dû jouer avec ça.

FILS 3 : non, ça s'est pas passé comme ça....

PERE : heu, Frédérique est un peu soucieux...

FILS 3 : Non, ça s'est pas passé comme ça !

**CHERCHEUR: alors ça s'est passé comment ?**

FILS 3 : non !

MERE : bah dit !

FILS 3 : c'était avec tes fils...

MERE : oui mais là on avait pas touché les fils.

FILS 3 : Si ! Si t'étais avec tes fils ! Même que tu m'as demandé de tourner la clef, oui, oui t'étais avec tes deux fils ! Même que tu m'as demandé de tourner la clef, oui, oui t'étais avec tes deux fils ! Même que tu m'as demandé de tourner la clef, oui, oui t'étais avec tes deux fils !

MERE : la vitesse était enclenchée, mais y avait deux fils bon...

FILS 3 : mais oui y avait même...

PERE : la voiture était face au mur et puis la voiture elle a...

Problématique point de vue image du corps

Opposition sur les dates et confusion

Mise en scène de la confusion

	<p>FILS 3 : Non ! Non non, entre le jardinet et...</p> <p>MERE : eh bien y avait pas de fils plus que le papa n'était pas au (inaudible) rappelle-toi, plus que le capot était fermé de la voiture.</p> <p>Dr BOURG : tu avais huit ans Frédérique ?</p> <p>MERE : oh pas si vieux, t'avais sept ans pas huit ans</p> <p><b>CHERCHEUR: avez-vous été blessée ?</b></p> <p>MERE : oui j'ai eu fracture du tibia, de la rotule, donc il m'a vu avec les béquilles, et puis après j'ai été opérée parce que je pouvais plus marcher...donc voilà et chaque fois qu'il me voyait tout le temps avec les béquilles, il disait : « c'est de ma faute ». Non je lui disais : « si t'avais pas donné les clefs, ça serait pas arrivé non plus. Donc je lui disais, je suis aussi coupable que toi ».</p> <p>Comme pour l'accident de sa petite sœur...</p> <p>PERE : alors-là tu vas très vite parce que là tu brules les étapes, parce que là de sept ans on passe à quinze ans.</p> <p>FILS 3 : à combien ?!</p> <p>PERE : à...à 15 ans. Ouais, alors là c'était un accident de la route, et malheureusement Frédérique l'accompagnait. On est allé tondre, rendre service à des voisins, et on est monté avec la tondeuse, et sa sœur Anna avait pris un peu d'avance sur lui, elle a traversé le passage piéton...</p> <p>FILS 3 : non ! Elle était juste devant moi et moi j'étais...</p> <p>PERE : oui oui, t'étais derrière quand même. Elle a traversé le passage piéton à la vu la voiture arriver, et Frédérique a crié « attention y a une voiture », elle elle s'est arrêtée mais la voiture s'est pas arrêter, et le choc est arrivé à ce moment-là.</p> <p>FILS 3 : mais l'autre il aurait pu l'éviter</p> <p>PERE : oui c'est certain</p> <p>FILS 3 : c'est un connard de toute façon...L'autre jour je l'ai vu dans C. Il a failli faire un de ces accidents ! Il sait pas conduire</p> <p>MERE : donc elle a été dans le coma et tout, donc il a vu sa petite sœur dans le coma, là ça a été très très dur pour Frédérique. Normalement ce jour-là, il y aurait dû avoir une psychologue justement pour l'accompagner, lui expliquer, mais malheureusement il y avait personne.</p> <p>PERE : c'est-à-dire que nous ils nous avaient conseillé de l'emmener, pour qu'il voit que sa sœur était là malgré qu'elle était dans le coma, puis on avait été conseillé par une infirmière, qu'il fallait pas qu'on le laisse dans le doute de savoir s'il était encore vivante ou pas, donc il fallait qu'on l'emmène. Et il nous avaient prévenu la veille qu'il allaient prévoir de faire venir une psychologue, et quand on est arrivé y avait pas de psychologue, alors on est rentré de nous-même, avec l'accord des médecins, mais alors là, c'était une catastrophe.</p> <p>MERE : donc en début d'après-midi papa est reparti avec.</p> <p>PERE : oui je crois que c'était extrêmement...</p> <p>Dr BOURG : ce qui montre ta grande sensibilité, de te retrouver dans des situations comme ça.</p> <p>MERE : oui, je suis sûre qu'il doit se dire : « bah je lui aurais pas dit bah elle aurait continué quoi »</p> <p>PERE : ça fait beaucoup de choses.</p> <p>MERE : ça devait se passer.</p> <p>PERE : depuis y a des séquelles, parce qu'elle est devenue épileptique. On suit énormément les visites les machins...</p> <p>FILS 3 : l'autre jour, au téléphone, il a grillé la priorité y avait G. qui arrivait...</p> <p>MERE : mais je suis d'accord avec toi, il dit qu'il roulait à 40 ou à 50 c'est fait parce que...il aurait pu donner un coup de volant à droite, à gauche il l'a pas fait. Il l'a traîné, il a fait des tonnaux, et après il l'a encore traîné...</p> <p>FILS 3 : elle est monté en l'air, elle est monté au moins à trois mètres.</p> <p><b>CHERCHEUR: effectivement, c'est des choses qui marquent...</b></p> <p>MERE : et à chaque fois, c'est Florian.</p> <p>FILS 3 : comme par hasard, c'est toujours pour moi, comme pour son chat, fallait que ça soit moi.</p> <p><b>CHERCHEUR: son chat ?</b></p> <p>MERE : oui elle avait un chat, et puis elle avait suivi Frédérique, puis qu'y a eu ce qui est arrivé, puis qu'il l'a écrasé.</p> <p>FILS 3 : comme par hasard c'était encore moi.</p> <p>MERE : c'est bizarre mais chaque fois que y a un malheur, c'est Frédérique qu'est là quoi.</p> <p><b>CHERCHEUR: si on reprend l'acquisition de la propreté, comment s'est passé le fait de devenir propre pour Frédérique?</b></p>	<p>Accident provoqué par Frédérique</p> <p>Assiste à l'accident de sa sœur</p> <p>Détails crus de la mère, défaut de contenance maternel</p> <p>Vision par Florian de son chat écrasé</p>
--	--	---



	<p>MERE : impeccable, il a été propre il avait deux ans Frédérique. Aussi bien jour et demi. Ils ont tous été propres à deux ans, à part Anna qu'y était propre à un an et demie... Elle, elle était en avance sur tout, ah oui oui, elle a prononcé maman elle avait trois mois hein. (rire)</p> <p>PERE : elle avait une bronchiolite, et il faisait des massages...</p> <p>Sylvie AYMONIER : souvent, c'est papa en premier !</p> <p>MERE : oui, elle avait trois mois, le kiné m'a regardé, il m'a dit : « j'ai rêvé ou pas ? » J'ai dit : « non, c'est ça »</p> <p><b>CHERCHEUR: comment était Frédérique quand il était petit, écoutait-il bien ou pas...</b></p> <p>MERE : oui, oui il écoutait bien ? C'était beaucoup à l'extérieur. Par contre il avait très peur des pétards. Il regardait, les feux d'artifice pareil hein. Il avait très très peur.</p> <p>PERE : (inaudible) ça a toujours été un petit peu...</p> <p>MERE : c'est pareil quand il jouait au foot avec les copains, dès que ça chahutait un peu trop fort, hop je le voyais revenir. Je lui disais : « qu'est-ce que tu fais là, tu joues plus au foot ? », il répondait : « non, ils jouent trop forts alors moi je m'en vais ! ». Et même encore à l'heure qu'il est, quand son papa chahute avec ou son frère, il pleure, il ne sait pas faire la différence de jouer et de faire du mal. On a beau lui dire : « c'est pour jouer, ne te fâche pas, ne pleure pas », non, il sait pas, pour lui c'est « on lui fait du mal ». Donc c'est très dur à chahuter avec lui, on essaye de faire attention parce qu'il pleure autrement.</p> <p>PERE : il embête son frère, son frère le chahute, il se braque...</p> <p>MERE : il pleure et après il va dans sa chambre.</p> <p>PERE : bon, il revient aussi vite, savez ça dure pas longtemps, vous inquiétez pas...</p> <p>MERE ; non, non, alors je lui dis : « mais c'est pas méchant, c'est juste pour jouer avec toi », mais non. Pour lui, il croit qu'on lui fait du mal.</p> <p>FILS 3 : t'as pas intérêt de m'embêter, sinon je laisse pas la moto !</p> <p><b>CHERCHEUR: et les premiers moments à l'école ?</b></p> <p>MERE : bah lui ça s'est bien passé comme sa petite sœur.</p> <p><b>CHERCHEUR: tu t'en souviens ?</b></p> <p>FILS 3 : non.</p> <p>MERE : non il a pas pleuré n'y rien.</p> <p>PERE : c'est Jarod qui...</p> <p>MERE : han ! C'est Jarod qui...</p> <p><b>CHERCHEUR: c'était plus compliqué ?</b></p> <p>MERE : oh oui...C'est pire que si c'était la terre qui lui était tombé dessus hein...</p> <p>PERE : un coup, c'est moi qui l'ai emmené...</p> <p>MERE : que sa petite sœur puis Frédérique non...tout de suite y a pas eu de soucis.</p> <p>PERE : c'était la catastrophe pour Jarod, je l'ai déposé dans le hall d'entrée et enlevé le manteau, je lui ai dit : « attendez je peux pas le laisser comme ça ! »</p> <p>MERE : je lui disais bah si il faut que tu le laisses !</p> <p>PERE : je me suis fait disputer parce que je voulais pas m'en aller. Ah non non non, moi j'étais malade moi.</p> <p>MERE : encore maintenant, si on le laisse parce qu'il veut pas venir avec nous en vacances...</p> <p>PERE : c'est pour son travail, c'est pour son travail ! C'est pas qu'il veut pas !</p> <p>MERE : et bien quand on le laisse, bah tout de suite il va appeler sa grande sœur : « je viens dormir chez toi ». Il reste pas tout seul.</p> <p>PERE : y a toujours ce lien famille, y a rien à faire quoi.</p> <p>FILS 3 : on l'a bien vu quand on était chez E, on l'a bien vu...</p> <p>PERE : pourtant il a 19 ans. Si nous on part que lui il peut pas venir, parce qu'il est dans son travail, il va appeler sa sœur...</p> <p>MERE ET PERE (qui parlent en même temps, inaudible)</p> <p>PERE : c'est pas la peur qu'il a de rester tout seul mais c'est qui veut pas, y a rien à faire faut qu'il y est quelqu'un. Et pour (inaudible) ou pour Frédérique c'est du hasard de se retrouver tout seul dans un appartement, et je sais que son apprentissage c'est ça, c'est d'être tombé tout seul, de se retrouver tout seul devant une télé c'est vrai que...pourtant on en avait fait, on avait mis tout ce qu'il fallait.</p> <p>MERE : oh oui, il avait l'ordi, il avait vraiment tout hein...Il pouvait aller pêcher, y avait l'eau vers lui.</p> <p>PERE : ah bah ça c'était pas la peine hein...</p> <p>MERE : non, au contraire..</p> <p>PERE : il s'alimentait pas rien...</p>	<p>Couple Frédérique – Anna soutenu par la mère</p> <p>Confusion entre chahut et violence</p> <p>Père qui ne fait pas sa fonction tiers</p> <p>Isomorphie</p>
--	---	---

MERE : ah non non non...il partait au travail à 7 heures, il rentrait le soir à 7 heures ?

PERE : son maître d'apprentissage il nous disait : « je suis sûr qu'il s'alimente pas ».

MERE : le soir j'ouvrais le sac à dos, y avait qu'une bouteille d'eau dedans hein...c'est tout hein, alors qu'il avait du coca, il avait du gâteau, il avait tout hein, il avait vraiment tout ce qu'il lui fallait, mais non il n'y avait pas moyen.

**CHERCHEUR: c'était trop difficile pour toi...**

FILS 3 : oui, je mangeais quand même des sandwiches. Ne me dis pas non, sinon je peux même aller voir quelqu'un...

MERE : t'as pas dû en faire beaucoup parce que...ça descendait pas beaucoup le manger hein...

PERE : il nous avait dit : « Frédérique il s'alimente pas ».

FILS 3 : Il était pas là...

PERE : Il était pas là mais il te voyait bien vas...

FILS 3 : temps en temps à midi j'allais au bar...

**CHERCHEUR: on va poursuivre...pourriez-vous décrire la période entre 6 et 11 ans de Florian ? Là tu commences à t'en rappeler...**

FILS 3 : je me rappelle plus...

MERE : bah il a fait son CP...mais depuis l'âge de 6 ans il a été suivi par des éducateurs tout ça de l'école.

FILS 3 : ah bon ?

MERE : bah oui, avec Mr, comment c'était Sylvain...bon bah je sais plus...Et puis après on a déménagé à C. et il a été abusé et donc c'est ces éducateurs-là qui sont venus à C. qui ont vu Frédérique qui était tout seul dans un coin, qu'y avait pas de copains, qui parlait pas, qui était renfermé sur lui-même. Et même la maîtresse, parce qu'il arrivait pas à copier tous ses devoirs, un de ses camarades qui habitait à C. lui avait dit au petit : « si Frédérique ne copie pas tout, il devrait prendre les devoirs vers toi pour qu'il finisse. La maîtresse a interdit à l'autre élève de donner les devoirs à Frédérique. Elle le mettait vraiment totalement en dehors à part.

PERE : oui, là c'était...complet.

FILS 3 : un jour quand je revenais de chez Anna, je l'ai vu elle m'a fait : « ah ça va ? »

**CHERCHEUR: ton ancienne maîtresse c'est ça ?**

MERE : par contre, avec son CP, CE1, CE2 il avait des très très bonnes maîtresses, alors là, elles adoraient Frédérique hein. Non non, là ça se passait très très bien.

FILS 3 : Elle était cool avec moi, comment elle s'appelait la prof ?

PERE : donc après il a changé...c'est là qu'il est parti...

MERE : après donc il a été abusé en CM1, puis c'est là qu'il a fait sa crise. Et après son ULYSSE, et puis là le L.

**CHERCHEUR: comment était-il avec vous ?**

PERE : niveau câlin, Florian, ça a toujours été formidable...

MERE : ah oui !

PERE : bon on a toujours le même problème qu'on ramène à dire, c'est que Frédérique maintenant quand on veut discuter avec lui, si on tombe sur une conversation trop difficile pour lui, c'est imbloccable, mais y a pas moyen même nous en tant que parents, on peut pas trancher, on essaye par tous les moyens mais y a rien à faire.

**CHERCHEUR: et entre 4 et 6 ans comment était-il ?**

PERE : ah très ouvert.

MERE : il allait bricoler avec son papa, il connaissait ses chiffres, il connaissait...y avait pas de soucis hein...

FILS 3 : je connais mes chiffres ?

MERE : c'est vers 7-8 ans que ça a commencé à...

FILS 3 : je connais que 7 mots...

MERE : donc il a eu la période avec sa sœur, et puis donc moi l'accident, donc je pense qu'il s'est passé quelque chose à ce moment-là.

FILS 3 : ah bah non là sur ton maillot papa c'est marqué 51378 ! Je sais encore mes leçons...

**CHERCHEUR: comment était Frédérique vers l'âge de 12-13 ans ?**

MERE : très renfermé, il cause pas

PERE : ah bah oui mais quand on dit renfermé ça dépend sur quel sujet...

MERE : si on parle de la pêche,

Suivi éducatif depuis l'âge de 6 ans

Mauvaise relation avec une institutrice

PERE : allez voir des gens d'un certain âge de chez nous, sans problèmes... Y a même des fois on s'inquiétait parce qu'il se carapatait... on se disait « il est où ? » bah oui on sait pas, alors bon...

MERE : on le disputait, on lui donnait des heures pour pas que, mais bon...

PERE : il allait voir Mr un tel...

**CHERCHEUR: alors il avait du mal à respecter les horaires ?**

MERE : non il les respectait, mais bon il arrivait 10 mn en retard quoi...

**CHERCHEUR: comment réagissiez-vous lorsqu'il arrivait en retard ?**

PERE : l'inquiétude énormément...

MERE : on lui disait bah demain t'iras pas là...

PERE : très inquiets, très très inquiets, je veux dire quand on savait pas où il était c'est encore pire, on sait jamais ce qu'il peut y arriver, j'ai beaucoup d'inquiétude, enfin... on se fâchait pas...

MERE : oh si un petit peu...

PERE : oh oui punit bon dieu bon dieu...

**CHERCHEUR: qu'est-ce qui est interdit à la maison ?**

FILS 3 : t'es pas tout le temps sur papa...

PERE : ah bah faut pas qu'il dépasse les limites non plus hein... Y a des limites quand même à respecter.

MERE : interdit de répondre déjà, à ses parents... Bon ses sœurs dire des gros mots là non, peut être pas... Quoi encore ?

**CHERCHEUR: vous mettez des horaires quand il sort ? Il les respecte ?**

MERE : il les respecte. Si je dis, quand y vas, quand tu arrives, tu m'appelles pour dire que t'es arrivé. Puis quand tu pars il me dit « maman ça y est je suis parti ». Il le fait automatiquement.

FILS 3 : ou j'envoie un message.

MERE : et il me dit, maman je suis arrivé...

FILS 3 : j'envoie des messages mais tu réponds jamais, ton téléphone il est éteint, il est...

MERE : tu m'as dit appelle, pour quoi faire ?

PERE : déjà notre problème chez nous, c'est de savoir où ils vont.

**CHERCHEUR: et vous savez où il est ?**

MERE : oui oui

**CHERCHEUR: y a une période vous saviez pas...**

MERE : non, quand il était plus petit, il partait...

PERE : il partait... il disait vers la mamie à côté de chez nous, puis de la mamie à côté de chez nous ça finissait...

MERE : Où il allait vers la mairie causer avec la secrétaire... voilà.

**CHERCHEUR: donc globalement, Frédérique respecte bien les règles. Cela vous arrive t-il de le punir alors ?**

MERE : Moi plus. Le papa pas trop. Donc quand je dis non ils savent déjà. Moi je lâche pas, mais le papa lâche plus. Je dis moi tu vas pas là, c'est moi tu vas pas là. Papa c'est « papa je peux aller là ? ». « Bon vas-y ». Je dis : « j'avais dit non ! » et puis ils savent... si maman elle punit

PERE : ça ils savent faire...

MERE : et puis ils reviennent et ils disent : « mais pas il a dit oui ! »

Dr BOURG : ça peut causer des disputes entre nous ?

MERE : non, jamais. On va pas se disputer sur une chose comme ça.

**CHERCHEUR: (au père) vous ne le punissez jamais ?**

PERE : non.

MERE : s'il le punit, 10 mn après y en a plus.

PERE : je peux me mettre en colère, parce qu'ils ont fait quelque chose où je sais pas quoi. On peut même pas dire que c'est une punition. Je sais même pas s'ils ont pris une fessée dans leur vie. Je pense pas, moi j'ai jamais levé la main sur un de mes gamins. Je serais aussi malade qu'eux, j'aimerais autant pas le faire hein. On a jamais mis une fessée ni à l'un ni à l'autre. Bon y a pas eu besoin non plus hein. Quand ils respectent y a pas de soucis hein, puis un petit peu des fois parce qu'il faut pas qu'ils dépassent certaines limites quoi.

**CHERCHEUR: avez-vous eu une éducation plutôt stricte ou plutôt...cool**

MERE : Entre les deux, ni trop stricte, ni trop cool. On les laisse pas tout faire, voilà. Y a des limites.

PERE : moi, non c'était pas stricte moi mon enfance, bon on avait peut être pas encore les mêmes choses, c'est qu'il fallait toujours demandé même jusqu'à la majorité l'autorisation aux parents toujours. Hein, même une sortie au cinéma, si les parents avaient dit non, c'était non. Même pour eux, si y a une sortie au cinéma qu'ils veulent faire, ben bon on les oblige à nous demander, mais bon dans

Père qui ne fait pas sa fonction tiers

Défaut structuration du fantasme oedipien

l'ensemble, on va pas les laisser dans la rue, les mains dans les poches... Mais non nous on est pas stricte, on aime bien savoir où ils sont, c'est pour leur sécurité, puis pour notre bien à nous, de les savoir, parce qu'après on vit dans l'angoisse, on vit dans tout. Donc voilà, le grand s'en va, il s'en va trois quatre jours chez les copains, les copines, une fois, pas tous les jours, mais de temps en temps dire « ça va machin », c'est pour qu'on sache si tout va bien, voilà c'est tout ce qu'on leur demande. Bon je pense pas que c'est des choses trop dures à supporter.

FILS 3 : bah si tu m'en demandes trop... !

PERE : oh bah oui c'est sûr...

**CHERCHEUR: et quand vous punissez, vous punissez de quoi ? Vous interdisez, ou vous punissez ?**

MERE : non je le punis, je lui dis : « bah tu me donnes ton portable, tu l'auras pas pendant deux jours », ou ce qu'il aime je le punis, et je tiens tête.

**CHERCHEUR: il respecte ?**

MERE : oui, il respecte, mais des fois papa il dit : « allez ! », je lui dis : « non, il est puni, il aura pas ! »

PERE : bah des fois y a pas besoin que j'intervienne, tu leur redonnes des fois... S'il respecte après tu leur redonnes.

MERE : c'est plus souvent que je respecte...

Sylvie AYMONIER : pour quelles raisons il punit...

MERE : bah s'il a fait, qu'il a répondu un petit peu mal à une prof ou pas voulu faire un devoir ou quoi, bah là je le punis.

PERE : qu'on apprend qu'y avait un devoir à faire puis qu'il l'a pas fait !

MERE : donc là je lui dis : « tu me redonnes ton portable, tu l'auras que demain », « dimanche t'iras pas au bois, ou à la pêche ».

FILS 3 : attends, ce matin le prof il nous fait : « vous avez un devoir à la maison », « on fait mais non on a jamais eu de devoirs », le prof il regarde, il l'avait donné à l'autre classe, le prof il fait : « je vais le coller toute la classe si vous rendez pas le devoir »

**CHERCHEUR: alors vous allez tous être puni ?**

FILS 3 : non, c'est l'autre classe qui l'a fait.

**CHERCHEUR: que penses-tu des punitions, de la manière dont tes parents sont sévères ou non ? Les limites sont-elles assez posées ? Trouves-tu que ton père met assez de limites ou pas ?**

FILS 3 : bah oui...

#### **Du point de vue de l'éducation sexuelle**

**CHERCHEUR: Le sujet de l'éducation sexuelle a-t-il été abordé ?**

MERE : une fois je l'ai fait avec Frédérique, mais il s'est sauvé, j'expliquais en même temps à sa petite sœur, alors je lui ai dit je vais t'expliquer, il a dit : « c'est bon, c'est bon », il partait.

**CHERCHEUR: oui, ça t'a plutôt gêné...**

PERE : mais c'est vrai que à la maison, c'est vrai que c'est pas un sujet qu'on aborde facilement, entre parents, c'est on est... notre vie c'est une chose, mais c'est vrai que... on a jamais beaucoup parlé, on parle pas de ça, c'est des sujets qu'on aborde pas chez nous, aussi bien nous en tant que parents, avec nos enfants.

MERE ; même quand le grand il avait 17 ans et demi et qu'il regardait un film porno, tout de suite : « qu'est-ce que tu as fait ! » c'était un peu de son âge mais heu voilà quoi.

**CHERCHEUR: pensez-vous que Frédérique est déjà vu un film pornographique ?**

MERE : oh bah sûrement je pense, comme son frère, il a dû en voir...

PERE : oui, oui...

MERE : bah je sais pas tu as dû en voir ? quand tu prends l'ordi...

PERE : ça on sait pas parce que... mais c'est vrai que c'est des choses...

FILS 3 : moi quand je vais sur l'ordi c'est pour voir des trucs, et puis le téléphone, je peux pas faire ce que je veux avec. Je peux chercher personne, je peux pas aller dans les messages

**CHERCHEUR: par rapport aux faits qui ont amené Frédérique à être pris en charge ici, quelle lecture pouvez-vous en faire, comment vous expliqueriez que cela soit arrivé ?**

MERE : je pense que je l'ai ai trop protégé, que je leur avais pas dit ce qui était interdit, et ce qui était pas interdit. Quand j'avais des images à la télé peut être trop adulte, hop, on changeait les chaînes, j'aurai pu très bien leur expliquer ou quoi que ce soit, mais moi je le faisais pas.

**CHERCHEUR: vous rattachez cela à un manque d'explications ?**

MERE : oui.

PERE : je pense que c'est surtout ce que t'a subi aussi.

MERE : oui mais même si j'ai subi ça, j'aurai pas dû, j'aurai dû plus les expliquer, les interdire comme je faisais. Parce que même quand ils étaient à l'âge de 10 ans, s'ils partaient avec leur sœur, ils fallaient que même de loin je les suis.

**CHERCHEUR: vous aviez la crainte ? Est-ce que c'était à un moment où vous sentiez Frédérique pas bien, triste ou pas forcément ?**

MERE : non, je lui ai dit, si y avait quoi que ce soit qui me parle qui dise, mais non.

**CHERCHEUR: est-ce que c'était à un moment où vous sentiez qu'il n'avait pas le moral par exemple....**

MERE : non, parce qu'il nous faisait des migraines, donc là je savais qu'y avait quelque chose qui allait pas, donc je prévenais tout de suite l'école ou la psychologue, en disant , essayez de voir ce qui s'est passé ou ce qu'il y a eu quoi, parce qu'il nous disait pas. Mais tout de suite j'intervenais, je prévenais tout de suite les profs, voilà.

**CHERCHEUR: nous avons fini d'échanger toutes ces questions**

FILS 3 : oui j'ai trop travaillé là !

**CHERCHEUR: Nous allons vous demander maintenant un exercice, en lien avec notre échange d'aujourd'hui. Pourriez-vous dessiner l'arbre généalogique de votre famille, comme vous le souhaitez...en le faisant le plus complet possible expliquez-moi à haute voix ce que vous faites pour que je comprenne mieux**

#### **EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE**

*Après la consigne :*

FILS 3 : eh bah alors là on va voir ! Papa tu sais ?

MERE : donc les deux familles ?

**CHERCHEUR: comme vous voulez**

FILS 3 : puis comme ça, de but en blanc !

PERE : donc là ça dépend de nous quoi...on peut partir de la forme d'un arbre...

MERE : bah je sais pas, on va faire la tienne, parce que la mienne je sais pas, mais la feuille est pas assez (rire)

PERE : oui la forme d'un arbre...Alors il faut le diviser par deux alors ?

MERE : bah non on peut pas sur un arbre diviser en deux. T'as mis quoi ? t'as mis papa, t'as mis maman ?

PERE : on peut pas faire autrement, il faut diviser la feuille.

MERE : alors on va faire (rire)

FILS 3 : moi je sais pas faire, prends toi parce que moi je sais pas faire...

MERE : bon on va marquer...

PERE : bah maman, papa, ou je sais pas tu mets les initiales...

MERE : alors maman, Alice. Papa René, après il y a, qui c'est qui est plus grand c'est...Kiki ?

La mère explique le fait qu'elle n'aurait pas mise assez de limites

Le père amène l'idée d'une transmission transgénérationnelle de l'abus sexuel

La mère ramène à la notion de limites

PERE : mais attends, ça peut remonter beaucoup plus loin que ça !  
MERE ; bon bah après moi je sais pas !  
PERE : on peut partir beaucoup plus loin que...  
Dr BOURG : dans cet exercice, c'est comme vous le pensez...  
MERE : bah oui mais moi les autres je les connais pas, je vais être perdu  
FILS : t'as pas internet, je vais pas dire comment on le fait !  
MERE : après sœur...après c'est qui...  
PERE : c'est Henri  
MERE : oui oui, je sais...Après c'est toi et Pascal.  
PERE : moi je suis le dernier  
MERE : (rire) tu crois ?  
FILS 3 : t'as pris quoi comme clé, la clef du coffre-fort ?  
MERE : oui mais...c'est divisé en deux ? Oui parce que ma mère elle a été une première fois et y a eu trois enfants, donc y a eu deux demi-frères, une demi-sœur, après mon père (rire). Alors comment je fais là ? Aide-moi (à son mari).  
PERE : bah fais un côté maman, un côté papa, quoi...  
FILS 3 (rit)  
MERE : alors mère, heu...après ya ouïlle, ouïlle...  
FILS 3 : ne demandes pas à moi !  
MERE : un demi-frère. Là y a encore un demi-frère.  
PERE : entre parenthèse, moi je connais pas tous les demi-frères, je connais pas du tout, on sait même pas où ils sont, on sait rien du tout hein, toute la famille est dispersée, donc heu...  
MERE : ma demi-sœur, c'est la Martine.  
PERE : oui bon ben là d'accord. Donc là c'est une belle-sœur qui est pas de chez nous.  
MERE : et là c'est Olivier, et après là, c'est Robert, d'après ce que je sais...maintenant, est-ce que c'est vrai, j'en sais rien...  
FILS 3 : Robert, comment tu veux qu'on voit là ?  
MERE : là on va refaire le père, la mère...Alors il y a...Martine elle est faite donc c'est c'est c'est...Sylvie.  
FILS 3 : ah toi aussi tu remontes tes manches quand tu écris ?  
PERE : ça va ton dos ?  
MERE : oui ça va.  
FILS 3 : tu veux que je le mette devant toi le tableau ? Ca va papa t'arrives à suivre ? Non mais ça papa ?  
MERE : après c'est moi...et pour eux, normalement, je suis leur demi-sœur, je suis pas du père et de la mère, vu que mon réseau est négatif, rhésus négatif, eux rhésus positif, donc d'où je viens je sais pas...donc pour moi, ça serait plus mes demi-sœurs et mon demi-frère. Après y a Laurent...  
FILS 3 : t'arrives à suivre papa ?  
PERE : oui bah là ça va.  
FILS 3 : ah bah moi je suis pas...Ca ressemble pas trop à un arbre...  
MERE : après c'est Christine et Sylvain.  
FILS 3 (à sa mère) : tu veux que je la tienne? (regarde l'expérimentateur) Elle me marque pas... (parlant de sa mère)  
MERE : voilà j'ai oublié personne, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7...  
FILS 3 : Laurent, elle l'a mis.  
MERE : 11, ça décédé, décédé...  
PERE : eh il faut continuer !  
MERE : hein ?  
PERE : eh bah oui !  
FILS 3 : puis nous !  
MERE : (rire)  
PERE : eh y a des suites quand même !  
FILS 3 : là ça va craquer...  
PERE : eh ben eh !  
FILS 3 : non, mais, moi je l'ai pas suivi, il y en a de trop. Elle a rempli la page. (à l'expérimentateur) C'est une feuille A3 ou A4 ?  
**CHERCHEUR: A3**  
FILS 3 : après c'est moi, après c'est Anna...T'aurais du prendre la grande feuille...y en a de trop !  
MERE : et puis après tu veux quoi ?  
PERE : bah là on peut pas donner une suite à tout ça, non on peut pas ? Je sais pas ?

Demande le soutien de son mari

Incertitude identitaire

MERE : bah je sais pas, je vais pas marquer les nièces patatis patatas, je vais pas m'en sortir.

FILS 3 : oh bah si faut que tu marques hein.

MERE : oh aïe, aïe, aïe. Des Martine, y en a déjà 4. Après là y en a pas, là y en a pas. Heu... C'est Yannick en premier.

FILS 3 : ah oui Yannick, tu l'as oublié. Y a Yannick !

MERE : après c'est Laura, non Aline. Après c'est Sébastien et Laura.

FILS 3 : Laura et Yannick ouais, Sébastien.

MERE : donc après je vais marquer...

FILS 3 : je sais pas après tu peux encore continuer...

MERE : là la Sylvie je connais pas le nom de ses gosses, plus que je lui parle pas. Isabelle y a que Rémy.

FILS 3 : bah faut marquer Rémy. Bah ça fait du monde hein !

MERE : bon Gilou il en a pfou... j'en sais rien moi.

PERE : ouh bah moi non plus hein.

MERE : comme Laurent il en avait pas, Patrick il en avait pas, la Christine elle a... Alexandra, puis le petit garçon mais là je sais pas le prénom.

FILS 3 : t'en connais encore ?

MERE : et puis là c'était un garçon, c'est tout ce que je sais. Puis là, on en a combien, on les connaît pas non plus, bah oui ! Tu vois je peux pas mettre la suite, Laurent il en avait pas, Patrick non plus. Moi je me suis mis là.

FILS 3 : bah il faut que tu te remettes là aussi. Et tu vas où ! T'as fait aussi bien là que là ? Que t'as fait aussi bien là que là !

MERE : les autres heu... vu que je parle à personne, moi je connais pas hein.

PERE : là c'est pareil, on peut pas donner de suite sur ça parce que là on sait rien.

MERE : si on peut... bah non, Kiki il a combien d'enfants ? (rire)

PERE : 1,2,3,4,5.

MERE : et puis des demi-frères aussi là avec Kiki.

PERE : là y a juste Pascal qu'on peut mettre...

PERE : Sylvianne...

MERE : Christelle, puis Aurélie.

FILS 3 : tu vois, tu t'en rappelles...

PERE : et puis Sylvianne, c'est Francine et Delphine.

MERE : puis Valérie...

PERE : puis Valérie. Je cherchais un nom de garçon, mais non mes sœurs ont que des filles. Alors la plus grande c'est...

PERE : Francine...

MERE : Voilà.

FILS 3 : t'es sûr que t'auras assez de la feuille ?

MERE : C'est Delphine et après c'est Valérie.

FILS 3 : t'es sûr que t'auras assez de la feuille.

MERE : non je crois pas... Kiki bah... et puis toi bah t'es là-bas. Kiki y a des demi-frères, demi-sœurs, moi je ne connais pas.

PERE : bah oui...

MERE : puis les noms on les connaît pas tous, les grands c'était comment ?

PERE : je cherche depuis tout à l'heure...

FILS 3 : bah cherches...

MERE : y a combien de garçons, combien de filles ?

PERE : y a trois garçons et deux filles. C'est trois garçons...

MERE : en premier ?

PERE : bah c'est le grand, comment il s'appelle... c'est...

MERE : après c'est encore un garçon ?

PERE : après c'est encore un garçon. Après c'est la grande, c'est celle où je suis parrain, c'est c'est comment... je sais plus. Des nièces, tout ça qu'on voit pas beaucoup hein.

MERE : y a deux garçons ?

PERE : y a deux garçons. Non ! Y a trois garçons et deux filles. Le dernier c'est un garçon qu'il a eu.

MERE : donc après c'est deux garçons. Là j'ai que deux...

PERE : là il a eu le dernier là le petiot...

MERE : oui mais tu me dis y a deux filles, donc après c'est encore une fille, et puis l'autre un garçon ?

PERE : oui c'est ça.

MERE : c'est ça ? Il faut se repérer aussi là...

FILS 3 : On comprend plus rien.

	<p>PERE : si vous arrivez à trouver quelque chose là dedans, je vous souhaite du bonheur.</p> <p>MERE : et là, toute la famille là c'est que des viols je vous rassure tout de suite. Voilà (rire) Que ça soit du père, de là des fils, heu voilà.</p> <p><b>Fin de la passation. Durée : 16'20</b></p> <p><b>CHERCHEUR: pouvez-vous nous présenter votre arbre ?</b></p> <p>MERE : là y a ma mère, d'une première union, donc y a eu un demi-frère, deux demi-frères et une demi-sœur. Après c'est avec mon père, y a eu ma sœur, ma sœur, mon frère, moi, mon frère qui est décédé, mon autre frère qui est décédé, encore une sœur, et un frère.</p> <p>PERE : après ça c'est leur descendance, c'est leurs enfants. C'est bien ça, mais là c'est trop compliqué, on sait plus rien.</p> <p><b>CHERCHEUR: vous nous disiez tout à l'heure : « c'est que du viol » ?</b></p> <p>MERE : donc là, mon grand-père il est pas décédé, mon grand-père m'a violé à 7 ans, et mon père a violé mes deux sœurs, Sylvie et Isabelle. Je vais peut-être vous laissez marquer parce que...</p> <p><b>CHERCHEUR: comme si y avait quelque chose qui se répétait...</b></p> <p>PERE : bah oui</p> <p>Dr BOURG : donc vous disiez pour votre grand-père quand vous aviez 7 ans, et puis votre père, qu'est-ce qui se passe avec votre père ?</p> <p>MERE : mon père il a violé mes deux sœurs.</p> <p>Dr BOURG : A quel âge ?</p> <p>MERE : elles étaient plus grandes que moi, elles avaient douze ans et l'autre treize ans, ou douze ans, onze ans, je sais plus exactement. Mais c'est moi qui a dénoncé.</p> <p>Dr BOURG : et donc à la suite de ça, cela é été jugé et il a fait de la prison ?</p> <p>MERE : alors, à la suite de ça, c'est donc mon frère qui est décédé, qui m'a trouvé sur le lit avec le couteau sous la gorge. Donc quand mon grand-père il a vu ça, il m'a lâché. Le petit frère qui était plus petit parce qu'on avait 2 ans d'écart, il avait 5 ans. Donc lui, il s'est enfermé dans les WC, donc mon grand-père est partie. Quand je suis rentrée je l'ai dit à ma mère, d'où elle revenait, puis elle nous a pas cru, donc le lendemain, à l'école, ils ont vu que j'étais pas bien donc j'ai expliqué ce qui s'était passé, et donc là c'est là qu'ils ont appelé les gendarmes, donc ils m'ont interrogé, après ils ont interrogé mes deux sœurs, et c'est là qu'ils sont venus à la maison qu'ils ont emmené mon grand-père et mon père. Après...</p> <p><b>CHERCHEUR: donc c'est votre grand-père...</b></p> <p>MERE : paternel.</p> <p>FILS 3 : c'est compliqué</p> <p>Dr BOURG : dis voir Frédérique ?</p> <p>FILS 3 : je dis c'est compliqué.</p> <p><b>CHERCHEUR: c'est compliqué ?</b></p> <p>MERE : après mon père est sorti de prison avec mon grand-père, donc moi j'avais 12 ans. Mon grand-père habitait carrément la porte en face de la maison.</p> <p>PERE : bah vous étiez sur le même pallier, parce que vous habitiez dans un HLM.</p> <p>MERE : donc sur le même pallier et mon père était revenu vivre à la maison. Malgré que ma mère était divorcée. Comme Madame partait avec ses marlous, donc j'étais toute seule avec mes deux frères. Plus que Laurent était décédé était placé et Gilou placé aussi, mais lui il fuguait tout le temps donc il est resté à la maison. Lui il avait gain de cause de tout de toute façon. Après donc heu ils sont revenus à la maison, donc mon père a continué à abuser de moi à l'âge de 12 ans, après il a abusé de Sylvain qui avait 4 ans, mais Sylvain, je m'en suis pas rendu compte tout de suite, parce que c'est seulement après quand j'ai grandi, il courait derrière moi et il pleurait et me disait : « Patita emmène-moi » parce qu'il savait pas dire Patricia, plus que c'est moi qui l'emmenait à l'orthophoniste, qui m'occupait vraiment de lui hein, et je lui disais : « je peux pas t'emmenner », du coup à l'âge de 12 ans j'ai pas compris pourquoi, donc après mon père, donc heu Laurent était placé, c'est moi qui allait le chercher au bus puis qui le ramenait à la maison, mais il dormait avec mon père, donc...Après j'avais 15 ans donc là j'ai dit à mon père : « si ça continue, je vais déposer plainte ». Donc Laurent repartait au foyer mais c'est souvent qu'après je le cachais vers moi, et c'était les éducateurs qui venaient le chercher, donc personne savait qu'il était vers moi dans la maison, ils se doutaient, mais ils le trouvaient pas quoi. Et puis après, donc, on en était où je sais plus...</p> <p>FILS 3 : avec Laurent...</p> <p>Sylvie AYMONIER : Laurent qui dormait avec votre père.</p> <p>MERE : y avait Laurent qui dormait avec mon père, Sylvain et Gilles.</p> <p>PERE : 3 garçons.</p>	<p>Propos crus dit sans contenance</p> <p>Violence – traumatisme dans la famille</p> <p>Défaut de sécurité interne</p> <p>Tentatives de protections paradoxales</p>
--	--	---



MERE : donc moi je protégeais quand même Sylvain, mais bon, quand il dormait avec mon père, je pouvais pas le protéger quoi. Donc moi après le matin je partais de la maison, je revenais que le soir, donc c'est vrai que le petit Sylvain était livré à lui-même, puisque je pouvais pas l'emmener avec moi c'était pas possible, il n'avait que 4 ans, donc je pouvais pas. Après y a eu donc heu... donc après y a eu Laurent et Sylvain qui sont allés habiter chez mon père, mon père a continué d'abuser de Sylvain, donc Laurent quand il entendait ses pleurs tout ça, il l'avait caché au grenier, donc même si mon père le cherchait Laurent ne lui disait pas où il était, et pour que ça cesse, ils ont préféré aller faire un casse, comme ça il s'est dit : « moi j'irais plus chez mon père, et comme ça le petit sera placé ». C'est ce qui s'est passé : Laurent a été en prison et Sylvain a été placé, et le week-end ce que je faisais, moi je récupérais Sylvain, et c'est là qu'à l'âge de 7 ans, ma fille s'est réveillée en hurlant en me disant : « maman j'en ai marre, tonton Sylvain me chatouille sous les draps ». Donc j'ai dit : « bah Sylvain tu t'en vas ». Donc j'ai appelé le foyer en disant que je pouvais plus garder Sylvain. Et après y a donc eu une histoire avec Gilles, ma mère avait laissé mon père partir à la pêche avec Gilles et Christine. Moi je les ai suivis toujours en retrait, mais malheureusement, il a abusé de Christine. Mais je l'ai dit à ma mère et ma mère...

Dr BOURG : votre sœur ?

MERE : oui la plus jeune. Donc c'est moi qui l'ai protégé mais quand je pouvais pas je pouvais pas. Après je suis partie à 16 ans et demi de la maison, donc heu, et après je leur ai reparlé seulement à l'âge de 22 ans.

PERE : entre temps c'est là que tu as eu Julie.

MERE : mais là je leur ai parlé plus.

PERE : oui mais je veux dire quand tu es partie de chez tes parents c'est là que tu es partie avec heu...

MERE : Gilbert, et c'est là que j'ai eu ma fille.

PERE : puis après moi quand je suis arrivé, Julie avait 4 ans.

MERE : donc moi j'allais jusqu'à mes 21 ans. Donc je les ai protégés tout le temps que j'ai pu. Après quand je suis partie je les ai plus protégés. Par contre après quand Laurent il est venu voir son copain qui habitait en bas de chez moi bah j'étais toute seule, et je rentrais de l'école avec ma fille, et je l'ai vu. Donc là, Laurent est toujours resté avec moi après. Et il nous a jamais quitté. Donc il avait sa chambre à lui, il avait sa chambre, Julie avait sa chambre, donc ils étaient pas du tout ensemble. Jarod était bébé donc il dormait avec nous. Après quand j'ai eu Frédérique j'ai dit à Laurent : « on va te trouver ton appartement, on va te meubler tout », on l'a pas laissé comme ça, mais il pouvait pas rester tout seul non plus, il fallait qu'il ait sa sœur. Donc il venait manger le midi, il allait juste dormir dans son appartement le soir. Mais quand il est sorti du foyer à l'âge de 18 ans, donc il est retourné chez ma mère, et ma mère lui a dit : « non, je te prends pas », donc il s'est retourné vers mon père. Et c'est là que Sylvain est retourné avec Laurent habiter avec lui. Et là y a pas longtemps, le dernier des garçons Sylvain, que j'ai protégé, a abusé de ma nièce il y a... bah il avait, elle, elle avait 15 ans, donc Laura elle a... 20 ans je crois.

FILS 3 : Ouais je crois que c'est ça, 20 ans ou 21.

MERE : je sais pas, je sais plus.

FILS 3 : je sais plus, elle nous l'avait dit...

MERE : donc il a fait ben... 3 ans de prison c'est tout. Bon il a interdiction d'approcher les enfants tout ça mais bon.

Dr BOURG : heu quand il a abusé de Laura qui avait 15 ans à l'époque, Sylvain avait quel âge ?

MERE : je sais pas...

MERE : heu j'ai 43, Laurent aurait 41, Patrick aurait 39, il me semble... on va dire il a 32 ans...

Sylvie AYMONIER : moins 6 ?

MERE : il avait...

Dr BOURG : 25-26 ans ? D'accord...

MERE : et donc ma mère elle a accusé que c'était la faute de Laura. Donc j'ai dit bah stop. Toi tu restes avec lui et moi je... je vous parle plus, vous restez...

PERE : oh y a jamais eu de lien hein...

Dr BOURG : donc le dernier abus c'est Sylvain et Laura et ça se passe il y a 5 ans. Et depuis, vous savez peut être pas... Et la première fois où un coup d'arrêt est mis, c'est quand vous en parlez à l'école, votre maman ne vous croit pas, donc là il y a une sanction, plus qu'il y a une enquête et là il va être jugé, incarcéré, et là vous aviez 12 ans...

MERE : j'avais 7 ans.



Dr BOURG : parce que comment on peut effacer des empreintes, il faudrait les reconnaître pour les effacer donc ce que vous dites là, c'est vraiment, vous avez la conviction commune, vous avez remué ça...dans tous les sens...oui ?

MERE : oui, parce que même quand le jour de sa mort, ils savaient très bien ce qu'ils faisaient, parce qu'ils ont dégonder la porte pour ôter toute trace dans l'appartement. Les gendarmes sont arrivés, ils ont dit : « nous on peut plus constater ». Ils y avaient plus rien.

Sylvie AYMONIER : il avait déjà fait une tentative ?

MERE : oui.

Sylvie AYMONIER : à ce moment-là il vous avait laissé un mot c'est ça ? Là vous dites il ne m'a pas laissé de mot c'est ça ?

MERE : c'est ça. C'est pour ça que je dis moi que je sais que pour moi c'est pas vrai. D'ailleurs, le jour de sa mort, il a été au café toute l'après-midi, mon père l'a vu, mes frères l'ont vu, mais pour ne pas venir me prévenir, parce qu'ils savaient que y avait que moi qui l'écoutait, personne m'a dit : « vas vite chercher ton frère, il est pas bien », non on l'a laissé comme ça.

Dr BOURG : en tout cas, c'était une terrible détresse pour lui, vu qu'il ait dit « y avait que toi, ma sœur, j'ai personne d'autre »

MERE : oui il savait que y avait que moi. Toute façon, quand il a été incarcéré, il est resté trois ans, toutes les deux semaines, je faisais le trajet jusque dans l'Ain pour le voir, même si c'était qu'une heure.

Dr BOURG : il était hospitalisé 3 ans à B ?

MERE : dans l'Ain.

Dr BOURG : par rapport à toute cette histoire toi, qu'est-ce que tu en dis, comment vois-tu les choses ?

Sylvie AYMONIER : tu en avais connaissance de tous ces détails ?

MERE : Laurent je pense pas.

PERE : oh bah si Laurent on en a parlé un petit peu quand même.

MERE : oui mais qu'il avait été en prison comme ça...

PERE ce qu'il y a eu entre frères et sœurs, je pense pas qu'il savait. Mais il savait que la famille était très mouvementée en ce moment-là...

MERE : bah Sylvain il savait. Parce que je leur ai dit que Sylvain avait violé Laura tout ça. Donc ça il le savait. Donc je leur avais même dit : « si vous faites la même chose, vous ferez pareil que lui, vous irez en prison ».

Dr BOURG : parce que Frédérique du côté de ta maman, il y a aucun adulte qui était là pour mettre un coup d'arrêt, que ta grand-mère, elle ne croit pas ta maman, quand elle dénonce pour la première fois, ta maman, doit le dire à ses instituteurs, heu voilà, mais pour Julie et pour toi, vous êtes dans une famille heu...où les parents sont très vigilants, ta maman est très vigilante, bon ton papa est dans une famille où il n'y a pas eu de malheurs comme ça...

Sylvie AYMONIER : y a des règles qui sont posées...

Dr BOURG : voilà il y a des règles qui sont posées, quand la première chose avec Julie quand toi tu es tout petit, et puis après toi et puis Anna. Tu crois pas que ça il faut qu'on le remue un peu dans tous les sens pour comprendre ? Ce que je trouve formidable aujourd'hui c'est que tu as été super présent, et très participatif. Tu penses que c'est bien qu'on continue ?

FILS 3 : oui.

Dr BOURG : super...

Sylvie AYMONIER : peut-être que tout ça aussi, ça éclaire ce qui s'est passé pour toi ? C'est aussi le but. Tu as peut être des pistes..

MERE : parce que pour moi Frédérique, ce qu'il a reproduit sur sa petite sœur, c'est ce que Julie a reproduit sur lui, hein.

Dr BOURG ; donc tu vois Florian, c'est ça qu'il faut qu'on arrive à travailler, tu vois on compare les autres histoires, avec les autres personnes du groupe, sur lesquels on travaille les films, etc. Heu bon, pour arriver à bien comprendre, parce que tu sais on est compliqué nous les êtres humains.

FILS 3 : hum...

Dr BOURG : tu vois il s'est produit des choses comme ça, alors que y a rien du tout du côté de ton papa.

Sylvie AYMONIER : comme une protection...

Dr BOURG : et puis ta maman est très vigilante voilà. Alors on va continuer, mais c'est vrai que ça peut que se faire avec ta réflexion à toi.

MERE : moi avec la papa, au début c'était très très dur quand il partait avec les enfants. J'avais toujours un doute qu'il se passe quelque chose.

Dr BOURG : qu'est-ce que vous avez dit...

PERE : je comprenais très bien hein, sachant tout ce qui avait été subi...

MERE : je les laissais partir mais j'étais pas rassurée, je me disais est-ce qu'il y a un enfant qui va me raconter quelque chose ?

PERE : d'ailleurs dans nos premiers temps de relation, bah c'était très très compliqué parce que sachant ce qu'elle venait de subir heu, voilà, mais c'était compréhensible. Et c'est pour ça que c'est une histoire qui est toujours un peu tabou dans notre famille à nous, enfin avec nos enfants, parce qu'il y a eu tellement de problèmes du côté de mon épouse, c'est pour ça qu'on a jamais trop... on en parle pas de ces choses-là, c'est vrai qu'on ne parle pas de ces choses-là aux enfants.

Dr BOURG : d'où l'intérêt de continuer, car tu vois Frédérique toi tu arrives quand ton papa et ta maman sont là, et puis que les choses s'arrêtent, que le souci de tes parents, c'est que ça se passe bien et que vous ayez votre vie de parents.

MERE : que ça se reproduit pas quand il sera parent quoi.

Dr BOURG : et puis une bonne vie amoureuse.

MERE : comme on dit, on force pas sa copine, si elle est pas d'accord, elle est pas d'accord. On lui a expliqué ça il sait.

Dr BOURG : nous allons nous arrêter là et convenir d'une prochaine rencontre. On laisse la question ouverte par rapport à la présence des autres enfants, par que nous dans notre habitude de travail c'est surtout à la fin qu'on y arrive, mais si toutefois, vous en parlez en famille, vous expliquez un peu ce que l'on a fait, et que toi Frédérique, tu expliques, ils peuvent vouloir s'associer.

MERE : sa petite sœur, elle avait vu une psychologue, et à la psychologue elle avait dit qu'elle en avait assez d'en parler quoi. Au tribunal pareil.

Dr BOURG : on suit son rythme, mais là...

PERE : non pour elle

MERE : c'est passé, elle sait très bien ce qu'il y a eu, mais non elle en veut pas à son frère comme moi je... je vais pas dire je lui en veux pas à mon père, je lui en veux mais le plus c'est à ma mère, parce que c'est elle qui est responsable de tout ce malheur. Si elle nous avait pas prot. Si elle nous avait protégé rien de tout ça ne serait arrivé. Mais depuis toute petite elle n'était jamais à la maison, on restait tout le temps avec le père et le grand-père, elle n'était jamais là à la maison.

Dr BOURG : si toutefois vous les informez, du moins si ça a du sens pour vous, et surtout pour toi Frédérique, et puis qu'ils souhaitent heu si vous voulez aux prochaines séances, parce que nous on va continuer, avec Mme Bernard, vous pouvez venir.

(Discussion de Frédérique par rapport à la nécessité d'être en stage)

Dr BOURG : Frédérique, tu vois encore une fois c'est la justice qui règle le problème pour tes venues ici, mais nous quand même, quand on voit la colonne des malheurs, parce qu'il y a un peu la colonne du bonheur et le colonne des malheurs, donc il faut qu'on la transforme cette colonne des malheurs.

PERE : faut l'inverser.

Dr BOURG : et puis tu vois des malheurs différents, mais ils se sont reproduits encore différemment au sein de la famille et puis avec toi, et c'est important que tu ouvres les yeux là-dessus. Ce que tu as fait aujourd'hui.

PERE : oui tes stages c'est important, c'est ta vie aussi mais ça...

MERE : mais ça aussi, si tu n'arrives pas à dire pourquoi j'ai fait ça ? et j'aurais pas du faire ça. Plus tard, ça risque d'arriver encore quand tu seras adulte.

PERE : il faut bien que tu te mettes ça dans la tête hein.

Dr BOURG : tu vois nous on a 30 séances, mais on progresse de séances en séances, on a bien besoin de tout ce temps-là parce que c'est tellement compliqué, il y a des histoires ou tu n'étais même pas né. Tu vois comme c'est compliqué ? Et puis tu as de la chance d'avoir ton papa et ta maman qui sont derrière toi.

FILS 3 : ah bah si ils sont pas là je le fais pas l'arbre ! Bah je sais même pas l'autre !

MERE : même papa il sait pas.

PERE : oui de mon côté oui, mais de ton côté non je connais pas...

(Discussion sur l'arbre généalogique et des membres de la famille connus et non connus entre mère, père et Frédérique)

Dr BOURG : Bon l'arbre c'est la première étape, mais nous on va le travailler et le retravailler. On s'arrête là Alexandra ?

**CHERCHEUR: oui nous continuerons la prochaine fois.**

FILS 3 : il faut continuer...

**CHERCHEUR: il faut continuer ? Oui, la prochaine fois, au prochain entretien...En tout cas merci pour votre participation.**

### Cas clinique N°3 : Frédérique

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

#### ENTRETIEN N°2

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Hypothèses/Interprétation
	<p align="center"><b>RAAVS FAMILLE FIC 01-criavs entretien 2</b></p> <p><b>Durée totale de l'entretien :</b> 1h39 :20  <b>Rappel de la constitution de la famille :</b> père, mère, Julie (fille 1), Jarod (fils 2), Frédérique (fils 3), Anna (fille 4)  <b>CHERCHEUR :</b> Je vais vous montrer votre arbre généalogique que vous aviez effectué la dernière fois. Si ça t'intéresse en fait Frédérique. Qu'avez-vous pensé de cette première rencontre?  <b>PERE :</b> c'était bien. Ça s'est bien passé, c'est le principal quoi non ? Y avait rien de spécial.  <b>Chercheur :</b> Nous avons évoqué quand même des choses, qui touchaient vraiment à l'intimité de la famille  <b>MERE :</b> non mais...  <b>CHERCHEUR :</b> Frédérique a pris connaissance en fait de choses peut être qu'il n'avait pas...  <b>MERE :</b> ...pas eu  <b>CHERCHEUR :</b> pas forcément eu en tout cas en détails. Est-ce que vous en avez reparlé ensemble ?  <b>MERE:</b> oui un petit peu en repartant dans la voiture on a  <b>CHERCHEUR :</b> oui ?  <b>PERE :</b> on en a rediscuté un petit peu  <b>CHERCHEUR :</b> oui ? vous en avez parlé en famille autrement avec les autres membres ?  <b>PERE :</b> ben en famille...  <b>MERE :</b> (non compréhensible) avec Frédérique et puis...  <b>PERE :</b> Anna est plus jeune  <b>CHERCHEUR :</b> oui ?  <b>PERE :</b> oui on en a parlé un petit peu  <b>CHERCHEUR :</b> d'accord  <b>PERE :</b> oui ils sont un petit peu au courant ben que... de l'histoire de mon épouse, tout ça quoi mais sans plus de détails non plus  <b>MERE :</b> non mais Jarod oui si  <b>PERE :</b> Jarod oui. Oui ben il est apte, il a un âge déjà plus à comprendre. Anna a dix ans, bon...  <b>Chercheur :</b> oui  <b>PERE :</b> c'est déjà un petit peu plus vaste pour elle bon...  <b>CHERCHEUR:</b> elle est un peu petite oui. Elle peut déjà en penser certaines choses ou se poser des questions ou...  <b>MERE:</b> oui  <b>CHERCHEUR:</b> ça vous as fait penser à d'autres choses ou .... Toi Frédérique ça t'as peut être fait poser des questions d'autres ... non ?  (silence)  <b>CHERCHEUR :</b> oui. Et si, qu'est ce qui vous paraît finalement, dans tout l'entretien qui était finalement assez long, qu'est-ce qui vous a paru plus important finalement ?  <b>MERE :</b> ben plus parler de l'arbre comme ça, Frédérique a pu comprendre ce qu'il s'était passé, où on voulait en venir  <b>PERE :</b> pourquoi on était intervenus à faire ça aussi  <b>CHERCHEUR :</b> oui  <b>PERE :</b> bon on lui a expliqué toutes ces choses-là aussi avant mais bon il peut peut être mieux comprendre les choses maintenant vis-à-vis de tout ces... ça quoi</p>	<p align="center">Activation du mécanisme du déni</p>

PERE : il va mieux comprendre pourquoi on est intervenus. C'est pas qu'on l'a fait de plein gré hein. On s'est congratulé longtemps avant parce que bon c'était vrai mais ce que nous ce qu'on voulait c'était rompre un petit peu toute, toute cette chaîne là, essayer de faire... pour pas qu'il y ait une suite envers eux. Pour essayer de briser tout ça quoi. Parce que....

**CHERCHEUR: on avait fini l'entretien comme ça**

PERE : pour pas qu'il ...

MERE : oui il me semble

**CHERCHEUR : oui on avait fini un peu comme ça. Donc on avait essayé de motiver Frédérique un peu pour qu'il puisse travailler sur lui-même, oui. Ok. Bien je vous remontre votre arbre, vous allez nous redire ce que vous en pensez en après-coup ?**

PERE : oui pratiquement un mois je pense

FILS 3 : un peu plus

**CHERCHEUR : un peu plus ?**

(rires communs)

**CHERCHEUR : c'est dur à comprendre ?**

PERE : ben pour nous non mais pour vous ça peut être un petit peu compliqué

Pour nous c'est pas très compliqué parce qu'on arrive à... à comprendre parce qu'on connaît l'histoire de la famille, on connaît beaucoup de choses mais bon pour vous ça doit pas être facile à suivre

**CHERCHEUR : Que pensez-vous de votre arbre en le regardant maintenant ?**

**Est-ce qu'il vous convient, ou est-ce qu'il ne vous convient pas, est ce que, finalement vous avez oublié des choses ou pas, est ce que vous auriez enlevé des choses ?**

MERE : ben y a juste le grand père et la grand-mère qu'on n'a pas mis c'est tout. Enfin je sais pas où on les met y a pas de place (rire)

**CHERCHEUR : alors le grand père et la grand-mère...**

MERE : ben des deux côtés...

**CHERCHEUR : des deux côtés ?**

MERE : ils sont pas mis oui

**CHERCHEUR : oui parce que...**

FILS 3 : eh ben

MERE : oui ?

FILS 3 : tu les mets au dos de la feuille

MERE : mais non

FILS 3 : mais si

MERE: pas au dos de la feuille

FILS 3 : tu ragrandis la feuille comme ça, ça fait la continuité

**CHERCHEUR : oui il y aurait les grands-parents?**

MERE : hm

FILS 3 : eh ben tu ragrandis la feuille

MERE : après vers tes grands parents y a (rires). Alors enfin j'y connais rien là (silence)

FILS 3 : quoi ? de ?

MERE : dans tes grands-parents

FILS 3 : oui

MERE : eh ben ton grand-père ou ta grand-mère, ils ont pas eu que maman, ni papa. Donc après y a tout les autres

PERE : ah ben y a du monde

MERE: ah ben (rire) oui y a plus de place là

FILS 3 : mais si y a de la place ! il faut reprendre deux feuilles A3 et tu les remets à côté.

PERE : c'est vrai qu'on a oublié deux, trois trucs. On a... on s'est vite branchés sur la famille on a oublié un petit peu des...

FILS 3 : ca va pas. Il faut que tu le refasses.

MERE : non mais moi j'enregistre plus

FILS 3 : t'as la feuille c'est bon. T'as juste a le recopier.

MERE : en même temps j'avais mis des lettres, je savais plus qui c'était hein. Mais là oui c'est bon.

FILS 3 : eh ben

**CHERCHEUR : alors juste là, en fait, vous aviez mis une flèche ici, donc, c'est vous-même, vous avez relié comme cela. Et puis là il me semble bien que c'est vous monsieur, c'est ça ?**

(silence)

**CHERCHEUR : et puis vous avez été rattaché à Joan . Tu peux regarder Florian.**

PERE : jette un œil

**CHERCHEUR: oui vous avez en fait rattaché ici**

PERE : oui

**CHERCHEUR : une flèche ici et parce que vous, vous êtes ici ?**

PERE : ben je...

**CHERCHEUR : c'est ça ?**

MERE : non

**CHERCHEUR : vous êtes où en fait ?**

MERE: attends, t'es où toi ?

PERE : nous on est là  
MERE : toi t'es là  
PERE: oui  
MERE : ça c'est Pascal, toi t'es là  
**CHERCHEUR : voilà donc c'est bien vous ?**  
PERE : oui  
**CHERCHEUR : oui**  
MERE : pourquoi je t'aurai attaché ...  
PERE : pourquoi je suis attaché ...  
MERE : ben j'en sais rien  
PERE : c'est qui que t'as mis là ?  
**CHERCHEUR : tu avais vu ça Frédérique ?**  
MERE : ça c'est le... c'est Henri. Pourquoi je t'ai rattaché avec Jarod ? j'en sais rien moi  
**CHERCHEUR: oui, je ne sais pas. C'était la question que je m'étais posée en après coup comme ça.**  
FILS 3 : ben tu dois le recommencer.  
MERE : ben non. Je sais pas pourquoi j'ai fait ça, ça n'a rien a voir  
FILS 3 : eh ben justement  
**CHERCHEUR : d'accord.**  
MERE : ça c'est (prénom), ça c'est l'Henri, ça c'est Pascal et pis ça c'est toi  
**CHERCHEUR : hm hm**  
MERE : je sais pas pourquoi j'ai fait ça  
**CHERCHEUR : c'était comme ça voilà dans le... finalement dans le feu de l'action**  
MERE : ben oui  
**CHERCHEUR : d'accord. A qui ressemble Frédérique dans la famille ?**  
PERE : niveau caractère ?  
**CHERCHEUR : niveau physique, caractère a qui il ressemble dans la famille ?**  
MERE : alors physique déjà, c'est plus de mon côté. Caractère aussi. Ben si...  
**CHERCHEUR : par rapport a quoi alors ?**  
MERE : ben si, il ressemblerait plus à Sylvain  
PERE : ben le caractère Sylvain  
MERE : parce que Sylvain on pouvait rien lui dire  
PERE : je sais pas moi je connais pas  
MERE : on pouvait rien lui dire, dès qu'on lui disait quelque chose c'était les doigts dans la bouche, il partait, il pleurait donc ça fait un peu comme... comme toi  
PERE : ben lui c'est surement aussi parce qu'il se bloque  
MERE : ouais  
PERE : mais disons qu'on pourrait peut-être retrouver...  
MERE : oui ben Sylvain aussi hein, si tu regardes bien il est comme ça, il parle pas, ni rien  
**CHERCHEUR : hm hm**  
PERE : mais dans sa jeunesse, moi je le connaissais pas. Je l'ai connu beaucoup plus vieux  
MERE : non ben y a... je le compare qu'au Sylvain, pas à quelqu'un d'autre hein  
**CHERCHEUR : hm hm**  
PERE : donc lui il a de ton côté  
**CHERCHEUR : et puis vous alors ?**  
PERE : oui c'est vrai qu'en en discutant oui, oui  
MERE : hein ?  
PERE : oui je pense que c'est plus du côté de mon épouse que de mon côté. Mais enfin bon...  
**CHERCHEUR : vous disiez caractère par rapport à vous mais... par rapport à quel trait de caractère alors ?**  
FILS 3 : tout à l'heure tu m'as dit  
MERE : plus en ....  
(chuchotements)  
FILS 3 : trou de mémoire  
MERE : hm  
**CHERCHEUR : je sais pas. Tu es d'accord toi Frédérique que tu ressemblerais plus ....**  
MERE: il le connaît pas (rire)  
**CHERCHEUR : non mais vous disiez aussi à vous, en fait. Peut-être pas forcément par rapport à vous ?**  
MERE : non  
**CHERCHEUR : voilà, peut-être plus voilà, par rapport à Sylvain ?**  
MERE : oui voilà  
**CHERCHEUR : donc c'est un oncle en fait hein ?**  
MERE : oui voilà c'est son oncle.  
**CHERCHEUR : oui d'accord, d'accord**  
FILS 3 : ....  
MERE : non il l'a déjà vu une ou deux fois comme ça  
**CHERCHEUR : ah d'accord**  
MERE : mais ça s'arrête là  
**CHERCHEUR : oui oui oui**

FILS 3 :  
MERE : non il le connaît pas. Il l'a vu bébé après bon  
**CHERCHEUR : oui**  
MERE : il a dû le voir une ou deux fois comme ça mais ça s'arrête là  
PERE : je sais même pas s'il le reconnaîtrait  
MERE : non  
**CHERCHEUR : qui dans, voilà dans tout cet arbre, qui serait le plus important ? Dans la famille ?**  
FILS 3 : ah deuxième trou de mémoire  
MERE : qui serait le plus important ?  
**CHERCHEUR: oui**  
MERE : dans les enfants, dans qui ?  
**CHERCHEUR : dans....**  
MERE : dans tout le monde ? Les frères et sœurs ?  
**CHERCHEUR : oui**  
MERE : ben le plus important dans les frères et sœurs, y avait Laurent qui est décédée et après ben... dans les enfants non, ils sont tous pareils à part que Jarod est plus ressemblant à... à mon frère qui est décédé. Donc c'est vrai que je faisais beaucoup le rapprochement entre Jarod et Laurent, mais autrement non...  
PERE : ben moi de mon côté.... (rire) moi, tout le monde est important  
**CHERCHEUR : oui ?**  
PERE : y a pas de soucis  
**CHERCHEUR : tout le monde est important ?**  
PERE : ah oui. Ça là-dessus euh...  
**CHERCHEUR : hm hm**  
PERE : tout le monde est réuni c'est aussi bien ; plus on est réuni mieux c'est. Plus on est réuni mieux c'est. Bon c'est vrai que du côté de mon épouse, c'est vrai qu'entre beau- frères, belles sœurs, on a des contacts hein quand même. Plus du côté des belles sœurs  
MERE : oui  
PERE : enfin les belles sœurs, au moins deux. Mais c'est vrai que les beaux frères... pfff... on voit personne quoi... on voit personne, qu'est ce que tu veux... (sonnerie de téléphone)  
PERE : autant d'importance d'un côté que d'un autre.  
**CHERCHEUR: oui voilà. Des fois il y a des familles qui vont dire « un tel serait plus important que tout le monde ». ca dépend. Tu es d'accord avec ça toi Frédérique ?**  
FILS 3 : peut-être, ben oui  
MERE : dans la famille de papa tout le monde est important pour nous. Mais dans la mienne ?  
PERE : mais là, Laurent il l'a pas connu  
MERE : ben il l'a pas connu, non, il était bébé quand il est décédé  
**CHERCHEUR : hm hm**  
PERE : oui voilà, il se rappelle pas de tout ça  
**CHERCHEUR : qui s'inquiète le plus dans la famille pour Frédérique ?**  
PERE : on va être nous deux, je crois que c'est nous deux  
MERE : oui  
PERE : n'importe comment y a que nous deux, ça la dessus, on en parle assez souvent ça c'est sûr  
**CHERCHEUR : oui**  
PERE : donc voilà  
**CHERCHEUR : Est-ce que ça vous a été utile finalement de faire cet arbre ? Pour comprendre un peu les choses. Est-ce que ça t'as aidé Frédérique pour, pour comprendre un peu mieux les choses ? oui ?**  
(Frédérique hoche la tête)  
**CHERCHEUR : ok. Donc on le met de côté, on le garde précieusement.**  
MERE : hm. Oui parce que la flèche là, elle correspond à rien du tout hein  
**CHERCHEUR : oui la flèche oui**  
(rires)  
MERE : je sais pas pourquoi je l'ai mis celle-là. Je voulais peut être raccorder quelqu'un ou je sais pas.  
**CHERCHEUR : Oui. Donc là nous allons passer à une deuxième partie de l'entretien. Toujours un peu pour comprendre comment vous fonctionner en famille, nous allons parler beaucoup de la maison. Je vais vous poser des questions auxquelles je vais vous demander d'y répondre. Donc, à la maison ... vous vivez avec Frédérique ?**  
MERE : oui  
**CHERCHEUR : donc il y a Anna...**  
MERE : et Joan  
**CHERCHEUR : et Jarod, voilà c'est ça.**  
MERE : voilà c'est ça tout à fait  
**CHERCHEUR : Dans quel type de logement vivez-vous ?**  
MERE : une maison  
**CHERCHEUR : Est-ce que c'est une maison .... ?**  
PERE : une maison d'habitation  
**CHERCHEUR: Depuis quand ?**

Isomorphie



MERE : là, ça fait déjà huit ans  
**CHECHEUR : huit ans ?**  
MERE : hm  
PERE : huit ans depuis le déménagement  
MERE : oui  
PERE : parce qu'avant on était toujours dans une maison mais...  
MERE : mais à (nom de ville)  
PERE : mais dans un autre pays à côté de V... quoi  
**CHECHEUR : D'accord. Donc depuis huit ans. Vous parliez d'un déménagement, vous avez vécu beaucoup de déménagements autrement ou.... ?**  
MERE : non que V...(nom de ville).  
PERE : ben avant quand on s'est connus on était en appartement  
MERE : oui  
PERE : on s'est mis en appartement  
MERE : ben on n'avait que Julie donc voilà c'est pour ça  
PERE : voilà c'est après qu'on a été à V... (nom de ville) dans la maison  
MERE: voilà  
PERE : et de v... (nom de ville) on est venus à C... quelques kilomètres plus loin quoi  
**CHECHEUR : c'est ça. Donc Frédérique a connu deux maisons ?**  
PERE : voilà tout à fait  
MERE : oui. Il est né à V... (nom de ville)  
PERE : tout à fait, tout à fait  
**CHECHEUR : donc peut être tu as des souvenirs ?**  
FILS 3 : ouais du déménagement  
MERE : non....  
**HERCHE: oui ? tu as des souvenirs en fait ?**  
PERE : ah ben oui tu as des souvenirs. Oui, oui oui il en a.  
MERE : oui parce qu'il a vécu jusqu'à l'âge de dix ans, non neuf ans  
**CHECHEUR : oui**  
MERE : puisque ça fait huit ans  
**CHECHEUR : comment vous avez vécu ce.... ?**  
MERE: tu te rappelles des volets ?  
**CHECHEUR : ah tu parles par rapport à la date c'est ça ?**  
MERE : tu te rappelles quand tu peignais les volets dehors ?  
FILS 3 : non pas trop  
MERE : tu te rappelles pas ?  
FILS 3 : j'étais petit encore  
MERE : oui mais bon  
**Chercheur : comment vous avez vécu dans la famille ce, ce déménagement ? Florian l'a vécu ... T'en rappelles-tu ?**  
PERE : ça s'est bien passé bon en plus y a... y avait un intervalle entre chaque commune  
MERE : non ça a été quand même un peu plus dur pour Frédérique parce qu'il avait quitté l'école pour a b... (nom de ville)  
PERE : à B... (nom de ville )  
MERE : voilà. Et là, la maîtresse n'était pas du tout compatible avec Frédérique quoi.  
Donc là c'est vrai que pour lui...  
PERE : envers son école mais autrement...  
MERE : ben non dans la maison tout ça il s'y plait mais envers son école  
PERE : ça c'est pas mal passé, y a pas eu de... non ça s'est passé  
**CHECHEUR : hm hm**  
FILS 3 : y a pas assez de place  
PERE : y a pas assez de place ?  
MERE: (rire)  
FILS 3 : dans le garage non  
PERE : ah oui parce que dans l'ancienne maison on avait une partie grange  
MERE : voilà ben oui  
PERE : alors y avait bien sûr y avait la place pour bouger, pour bricoler...  
MERE : (rire)  
PERE : que là, on a qu'un sous-sol. Là c'est souvent le rappeler à l'ordre de remettre tout en état. Parce que après ben, le sous-sol on n'y accède plus hein  
**CHECHEUR: vous avez du terrain?**  
PERE : oui, oui oui  
MERE : ils ont la piscine, tout ça  
PERE : piscine, y a tout ce qu'il faut  
FILS 3 : (inaudible)  
PERE : hein ?  
FILS 3 : faut faire gaffe au (inaudible)  
PERE : ah oui  
FILS 3 : tu fais un saut dedans  
**CHECHEUR : donc le déménagement c'était plutôt difficile finalement pour toi ?**  
MERE : de quitter l'école oui  
PERE : de se retrouver où il s'est retrouvé, dans l'école où il s'est retrouvé  
MERE : parce qu'a V... (nom de ville ) il était né, c'était incroyable hein mais à B... (nom de ville) quand il est tombé sur cette maîtresse-là, non ça a pas été

**CHERCHEUR : d'accord.**

PERE : comme Frédérique comme il est un petit peu maintenant, il est resté un peu petit peu renfermé sur lui donc elle là pris un petit peu

MERE : en grippe

PERE : oui et elle l'a mis en fond de classe et puis elle s'en occupait plus du tout

PERE : et même que Frédérique, ben il a fallu qu'on intervienne, enfin c'est toi qui est intervenue

MERE : oui c'est une psychologue qui s'occupait de Frédérique qui l'ont dit

PERE : pis après ben c'est là que...

MERE : ben oui

**CHERCHEUR : Qu'est-ce qui vous avait fait changer de maison ?**

MERE : parce que le propriétaire reprenait la maison

**CHERCHEUR : d'accord**

PERE : voilà on était en location

**CHERCHEUR : c'était par obligation**

PERE : voilà

MERE : oui

**CHERCHEUR : que vous avez changé de maison**

MERE : autrement non, on serait toujours là-bas

**CHERCHEUR : vous êtes locataires là en fait ?**

MERE : oui

**CHERCHEUR : d'accord. Vous vous y plaisez là dans ...**

MERE : ah oui

**CHERCHEUR : dans la maison, oui ?**

MERE : on est bien, c'est calme y a pas de bruits

**CHERCHEUR : oui. Te plais-tu dans la maison toi dans la maison Frédérique ?**

FILS 3 : y a pas assez de place

MERE (rire)

PERE (rire)

**CHERCHEUR : à part qu'il n'y a pas assez de place ?**

MERE : Oui il s'entend avec tout le monde

**CHERCHEUR : d'accord. C'est neuf ou ancien ?**

PERE : c'est une habitation on va dire ancienne. Moins qu'à V... (nom de ville). Parce qu'à V... (nom de ville) c'était une ancienne ferme

MERE : oui c'était vraiment ancien

PERE : que là c'est quand même plus récent

FILS3 : ouais c'est plus récent

PERE : disons que la maison a une cinquantaine d'années maximum, peut être une quarantaine d'années on va dire comme ça c'est...

**CHERCHEUR : d'accord**

FILS 3 : c'est récent mais... en quinconce

PERE : en quinconce

**CHERCHEUR : en quinconce ? Pourquoi ?**

PERE : ben vas-y

FILS 3 : c'est tout bizarre

MERE : parce que c'est pas isolé ?

**CHERCHEUR : parce qu'elle est faite d'une manière particulière ?**

MERE : ah parce que c'est pas isolé mais ça c'est les vieilles maisons

PERE : pis encore vous êtes au dernier étage

FILS 3 : ben oui mais on se caille comme les autres

MERE : (rire) pourtant y a la chaudière

**CHERCHEUR : Ca n'est pas isolé ?**

MERE : non non c'est pas oui

FILS 3 : un petit peu

MERE : on lui a dit mais c'est un propriétaire qui s'en fout un petit peu

**CHERCHEUR : oui d'accord.**

Père : un petit peu ? c'est pas le mot

**CHERCHEUR : d'accord. Et vous avez pas fait de travaux, de choses comme ça ?**

MERE : ben non

PERE : non on envisage mais

MERE : on a refait les papiers tout ça mais bon on a déjà fait la chambre de la petite

PERE : ce serait bien que le propriétaire participe aux frais mais il veut pas

MERE : parce que lui, il l'a vu au dernier moment. C'est vrai, il a trop rien dit parce que...

**CHERCHEUR: d'accord**

MERE : mais on a coupé le salon, la salle a manger pour faire la chambre de la petite

**CHERCHEUR: d'accord**

MERE : ben après quand il a su que c'était pour elle comme c'est un petit peu sa favorite donc il a trop rien dit

**CHERCHEUR : d'accord**

PERE : mais il l'a su je lui en ai parlé avant. C'est délicat quand même comme système parce qu'on l'a fait par obligation

MERE : oui

PERE : parce que sa chambre était à l'étage. Et depuis l'accident, on veut plus qu'elle descende la montée d'escaliers mais euh...

**CHERCHEUR : ah oui**

PERE : mais les chambres, les chambres sont à l'étage. Nous la nôtre est sur... ben c'est une maison qui est sur sous-sol avec deux niveaux d'habitation. Donc premier niveau, nous on y est avec la cuisine, le séjour, le salon. Et les chambres, les trois chambres des enfants sont à l'étage du haut.

PERE : mais depuis qu'Anna a eu son accident comme y avait plein de difficultés on a préféré faire la chambre pour qu'elle n'ait plus à descendre si la nuit si elle a quand même besoin

**CHERCHEUR : d'accord**

PERE : et qu'elle n'aille pas tomber dans les escaliers. On a re fait la chambre

FILS 3 : dans le salon

PERE : dans le salon. On s'en servait pas, pratiquement pas. On n'y allait jamais au salon.

**CHERCHEUR : elle a des difficultés pour se déplacer Anna maintenant, non ?**

MERE : non non elle se, elle se déplace tout ça. Mais bon elle est déjà tombée dans les escaliers tout ça donc comme elle a eu une fracture du rocher des fois elle perd l'équilibre.

FILS 3 : en bas, c'est du carrelage

MERE : non mais dans l'autre

PERE : dans l'autre

FILS 3 : non mais celle là

**CHERCHEUR : oui c'est vrai que c'était un sacré évènement dans la famille ça.**

MERE : hm hm

**CHERCHEUR : qui a beaucoup remué et puis qui a beaucoup remué sans doute Florian ?**

MERE: oui

**CHERCHEUR : oui**

PERE : ben il a assisté. C'est le premier qui a assisté à ça. Ca a été violent

**CHERCHEUR : hm hm**

FILS 3 : même que l'autre là tu le connaissais

PERE : hein ?

**CHERCHEUR : celui qui conduisait ? Non ? Un autre ?**

FILS 3 : non celui qui a témoigné

PERE : le routier ?

FILS 3 : oui qu'ils les a envoyés à P... (nom de ville) l'autre connard

MERE : oh...

FILS 3 : oui ben hein ! si l'autre il sait pas sa route

MERE : pas de gros mots

**CHERCHEUR : oui mais t'es toujours en colère par rapport à...**

PERE : à ça ? Oui

MERE : hm hm

FILS 3 : ben...

PERE : parce que les pompiers ont mis un certain temps avant de venir parce qu'ils ont eu une mauvaise indication de l'accident

FILS 3 : non mais moi je les ai appelés

**CHERCHEUR : oui**

FILS 3 : moi je les ai appelés je leur ai dit C... (nom de ville). L'autre il a rappelé après il a dit P... (nom de ville). Donc eux ils sont partis sur P... (nom de ville), ils m'ont rappelés sur mon téléphone pour savoir où c'était..

PERE : ils ont tourné pas mal en rond avant d'arriver sur le lieu de l'accident

MERE : non mais même dès qu'on en parle c'est un gros mot qui sort

MERE: (rire)

**CHERCHEUR: Oui. Mais ca va mieux là Anna en fait ?**

MERE: oui ca va quand même, ca va

PERE: oui des moments difficiles

**CHERCHEUR: oui**

FILS 3 : .... (inaudible) Maman ? il veut pas aller faire... (inaudible)

**CHERCHEUR : D'accord. Ah ? Oui. Pour en revenir à la maison, vous parliez d'isolation. Est-ce que, est ce que vous trouvez qu'elle est assez sonorisée, insonorisée en fait votre maison ?**

PERE : insonorisée oui ! insonorisée c'est au niveau des chambres et de l'étage, parce que eux ils sont... c'est des chambres mansardées donc ils sont sous la toiture

MERE : voilà

PERE : c'est là qu'il y a peu d'isolation

**CHERCHEUR : d'accord**

PERE : mais question de l'insonorisation oui. On s'entend pas causer de pièce en pièce, on s'entend pas voilà disons que..

MERE : non faut vraiment qu'on parle fort

PERE : même dehors, même dehors on est même retiré de la route

MERE : voilà

PERE : c'est assez calme c'est... surtout que nous y a pas une route principale, c'est une nationale qui passe en bas de la commune, en bas du pays donc c'est l'artère principale

FILS 3 : oui maintenant ça roule

PERE : ah ça roule la journée, pas la nuit quoi je veux dire, les gens... les gens vont travailler. Y a des voitures qui passent

MERE : Oui mais on n'entend pas euh....  
 FILS 3 : ah les gens ils travaillent ?  
 PERE : ils travaillent parce qu'il faut hein  
 FILS 3 : ah les gens ils travaillent  
**CHERCHEUR : et puis comment vous avez choisi ce logement en fait ? Qu'est-ce qui vous a guidé, dans le choix de la maison en fait ?**  
 MERE : ben on cherchait une maison qui avait un peu de terrain quand même  
 MERE : pour leur mettre euh... comme Anna était petite, elle avait que deux ans, donc pour mettre la balançoire, tout ça... on recherchait plus qu'il y ait du terrain  
**CHERCHEUR : du terrain autour ? C'est ça qui vous a guidé ...**  
 MERE : oui  
**CHERCHEUR : d'accord**  
 PERE : et pis trouver quelque chose de disponible au dernier moment  
 MERE : hm ben oui parce que... on avait pas longtemps, pas beaucoup de temps  
**CHERCHEUR : oui c'est ça.**  
 MERE : pour nous retourner quoi  
**CHERCHEUR : et dehors vous y passé du temps ou euh... Frédérique y passe du temps ?**  
 MERE : oh oui (rire)  
 FILS 3 : c'est sûr  
 PERE : c'est sa vie dehors  
**CHERCHEUR : tout de suite toi ? oui.**  
 PERE : entre le sous-sol et les extérieurs  
**CHERCHEUR : oui**  
 PERE : Frédérique c'est pas...  
 MERE : o mais même Anna l'été dès qu'il fait beau  
 PERE : oui elle joue dans la cour  
 MERE : elle est tout le temps dehors  
**Chercheur : et toujours maintenant ?**  
 FILS 3 : elle sort moins souvent  
 MERE : si, si tu es avec elle. Tu peux pas la laisser en bas toute seule. Bon Florian non il est grand.  
**CHERCHEUR : est ce que vous faites un potager ?**  
 MERE : oui  
**CHERCHEUR : oui ? vous avez vos propres légumes ?**  
 MERE : hm hm  
 FILS 3 : quoi ?  
 MERE : le potager  
 PERE : ah ben ca  
 FILS 3 : c'est sa passion  
**CHERCHEUR : c'est une passion ?**  
 MERE : oui  
 PERE : ah oui, oui oui  
**CHERCHEUR : à vous ?**  
 PERE : oui, ah oui. Si j'ai pas mon jardin je suis malade.  
 (inaudible) 1h13min15  
**CHERCHEUR : tout le monde est d'accord ?**  
 PERE : on fait le tour du pays, ben d'ailleurs c'est lui qui y va et pis c'est un jour la distribution  
**CHERCHEUR : ah d'accord.**  
 FILS 3 : oui maintenant que j'ai la moto  
 PERE : oui tu y vas en moto tu y attaches a la remorque.  
 MERE : oh mais il aime bien faire le jardin quand même hein !  
 PERE : oui ca va si il aime le jardin même si on a pas un gros gros jardin  
 FILS 3 : avant on plantait des patates  
 PERE : oui mais ca c'était avant  
 FILS 3 : oui mais ils ont poussé  
 MERE : (rire)  
 MERE : oui étant petit il avait les deux doigts euh... son frère lui avait coincé les doigts dans la portière et pis  
 PERE : dans la porte des toilettes, voilà et pis il avait quand même, il s'était entaillé ? et puis son papa pour l'occuper il lui a dit « ben je vais te donner les pommes de terre et puis tu les mettras dans les trous » et pis il regardait qu'il y avait personne et pis "olé" (rire)  
 PERE : mais ça on a revu des cassettes y a pas si longtemps avant de venir ici  
**CHERCHEUR : oui ?**  
 MERE : mais dans les cassettes, on est depuis tout petit, tout le temps avec eux hein ! y a pas une fois ou on est pas avec eux  
 PERE : oui c'est vrai  
**CHERCHEUR : Oui. Donc si on en vient à la, voilà à la maison euh, quel style de décoration vous avez, vous avez souhaité en fait ? le style intérieur.**  
 PERE : un style assez classique hein  
 MERE : ben oui classique  
 PERE : classique hein. Papier peint, y a un peu de déco, un petit peu de décoration dans le couloir des choses comme ça  
 MERE : la cuisine

PERE: oui  
 FILS 3 : la cuisine, dans la chambre d'Anna y en avait, y en a plus  
 MERE : oui  
 FILS 3 : oui mais plus la même couleur  
 MERE : ah ben non  
 FILS 3 : c'est moins beau  
 PERE : ah ca y est  
 MERE : mais c'est une fille, bleu c'était pour garçon mais là c'est une fille  
 FILS 3 : oui mais moi j'aime pas  
 MERE : ahhh pourquoi ça fait quoi ? ca fait sombre, ca fait quoi ?  
**CHERCHEUR : donc là il parle de...**  
 MERE: de la chambre d'Anna  
**CHERCHEUR : ah oui ! oui c'est pas ta chambre ?**  
 MERE : non  
**CHERCHEUR : oui c'est ça**  
 FILS 3 : ben les chambres en haut  
 MERE : (rire) oui non sa chambre il l'a aménagé comme il a voulu  
 PERE : c'est souvent qu'il bouge les meubles hein ! dans la chambre il déplace le lit, les armoires, c'est sa chambre  
 MERE : il avait un lit, une armoire il a remis le clic-clac à la place il a  
 PERE: c'est leur chambre on les laisse faire hein. C'est pas...  
 MERE: il a demandé la permission quand même hein !  
 PERE : oui, oui oui il a demandé, il a demandé  
 MERE : donc on lui a dit « ben fais comme tu veux, fais comme tu te sens » voilà  
**CHERCHEUR : c'était quand ça ?**  
 MERE : ben c'était l'année dernière au mois de juillet  
 FILS 3 : non  
 MERE : si !  
 FILS 3 : non  
 MERE :si juillet, août.  
 FILS 3 : août.  
 MERE : ben moi je dirais plus juillet hein  
 FILS 3 : non août  
 MERE : c'est juillet hein  
 FILS 3 : je suis parti août  
 FILS 3 : non même pas ! c'est avant  
 MERE : ben c'est juillet  
 FILS 3 : avant. Parce que j'ai commencé juin, j'ai arrêté les cours début juin  
 MERE : eh ben oui mais t'es rentré au mois de juillet à ... (nom de ville)  
 PERE : ah oui  
 FILS 3 : non milieu juin  
 MERE : c'est pas grave  
 FILS 3 : non c'est une semaine près  
 MERE (en chuchotant) : oui oui oui allé.  
 FILS 3 : c'est une semaine près  
**CHERCHEUR : Avez-vous des meubles ou des objets en héritage d'héritage**  
 PERE : oui on a des... peut être plus de mon côté ça vient de mes parents, de mes...  
 oui en a encore, on a encore... on a des souvenirs disons mais des meubles en ameublement non après...  
 MERE : non en a plus  
 PERE : non après on a plus rien, en ameublement on a plus rien.  
**CHERCHEUR : est ce que vous avez des objets...**  
 PERE : ah ben des objets oui y en a  
**CHERCHEUR : des objets ?**  
 PERE : des objets, des bijoux des choses comme ça.  
**CHERCHEUR : hm hm d'accord. Des choses qui se transmettent comme ça.**  
 PERE : oui, on est assez  
 MERE : (rire)  
**CHERCHEUR: oui ?**  
 PERE : on aime bien. Avoir des souvenirs, ça réveille des souvenirs, ça entretient les souvenirs  
**CHERCHEUR : oui c'est ça oui. Il sait ça Frédérique ?**  
 PERE : ah oui  
 MERE : oui il sait tout ça  
**CHERCHEUR : oui ?**  
 MERE: oui oui  
**CHERCHEUR : d'accord**  
 FILS 3 : j'arrive pas a choper le... (inaudible)  
**CHERCHEUR : voilà, alors à la maison, euh qui sait qui répond au téléphone ?**  
 PERE : c'est le premier qui est à côté du téléphone  
 MERE : voilà  
**CHERCHEUR : c'est le premier à côté du téléphone ?**  
 MERE : voilà. Ça peut être la petite, ça peut être Frédérique, ça peut être le grand, ou ça peut être moi  
**CHERCHEUR : d'accord**  
 PERE : c'est le premier qui est là qui répond quoi

MERE : voilà  
**CHERCHEUR : d'accord**  
FILS 3 : tu m'as cassé ma (inaudible)  
MERE : et si on n'est pas là, on les a autorisé répondre en cas qu'on était pas là  
**CHERCHEUR : c'est ça.**  
MERE : oui  
**CHERCHEUR : vous avez des portables ?**  
MERE : oui  
**CHERCHEUR : chacun ? vous avez des portables ?**  
MERE : hm hm  
PERE : oui  
MERE : du plus grand au plus petit (rire)  
**CHERCHEUR : est ce que les enfants répondent aux portables ? à vos portables personnels ?**  
MERE : ah non pas les nôtres, non  
**CHERCHEUR : pas les vôtres ?**  
MERE : non. Sur les leurs oui mais pas les nôtres.  
**CHERCHEUR : d'accord, d'accord**  
FILS 3 : et encore c'est rare que je réponde  
**CHERCHEUR : c'est rare que tu répondes ?**  
FILS 3 : hm  
**CHERCHEUR : à ton portable ?**  
PERE : Sur le tien ? Alors ça j'y crois pas trop. C'est souvent qu'on te prend à l'ordre le portable à table  
**CHERCHEUR : ah ...**  
PERE : c'est par messages.  
**CHERCHEUR: oui c'est ça**  
PERE : Voilà . Ca, ca y va  
**CHERCHEUR : oui les sms**  
PERE : ça non pas de portable. Pas de portable, on mange tranquilles. Ils prennent les portables pour manger.  
FILS 3 : si  
PERE : non non, non  
MERE : non  
PERE : nous on veut pas de ça.  
**CHERCHEUR : qui sait qui, qui lit le courrier ?**  
PERE : c'est toi  
MERE : c'est beaucoup moi oui  
PERE : souvent  
**CHERCHEUR : c'est vous en fait qui ... ? . D'accord. Cela vous arrive t-il, de laisser des affaires personnelles à vos enfants ? Alors ça peut être, ça peut être le portable mais euh pour vous c'est pas le cas. Ca peut être d'autres choses.**  
PERE : ben disons que si y a besoin, si par exemple ils ont plus de batteries ou quoi que ce soit et que nous on s'absente, on va leur laisser un téléphone portable à ce moment là  
**CHERCHEUR : oui d'accord oui**  
MERE : pour pouvoir nous joindre exceptionnellement  
PERE : pour pouvoir nous joindre en cas de besoin  
**CHAERCHEUR: oui**  
PERE : mais autrement... pffff  
**CHERCHEUR : je sais pas d'autres choses**  
PERE : non  
**CHERCHEUR : ca peut être des sacs...**  
PERE: non je vois pas  
**CHERCHEUR : (A la mère) Autorisez-vous vos enfants à chercher quelque chose dans votre sac à main ?**  
MERE : oui (rire)  
PERE : si c'est toi qui leur demande  
MERE : oui j'ai rien a leur caché hein. Oui...  
PERE : mais c'est toi qui leur demandent. C'est pas eux qui y vont  
MERE : ah non ils y vont pas de eux-mêmes non.  
**CHERCHEUR : Vont-ils fouiller ... ?**  
MERE : Non ils vont pas aller fouiller, non, non.  
**CHERCHEUR : d'accord.**  
MERE : non. Si moi je leur demande d'aller chercher quelque chose, là ils vont y aller. Autrement non. De eux-mêmes euh... non ils fouillent pas dans mon... dans mon sac  
**CHERCHEUR : vous êtes d'accord ?**  
PERE : oui oui tout à fait  
**CHERCHEUR : A table, avez-vous des places attitrées ? Comment ça se passe ?**  
MERE : oui c'est vrai.  
PERE : j'ai ma place, toi t'as ta place  
MERE : oui moi aussi. Frédérique est à côté de moi. Anna et pis son frère sont l'un a côté de l'autre.  
PERE :oui ça dépend quand on a du monde ou pas.  
MERE: Frédérique est à côté de moi

PERE : Si on a du monde on change la disposition de la table pour mettre les invités à côté de nous  
MERE : voilà  
PERE: mais sinon tout le monde a sa place.  
MERE: oui. Frédérique est à côté de moi.  
**CHERCHEUR: Frédérique est à côté de moi.**  
MERE (rire)  
**CHERCHEUR : D'accord et ...**  
FILS 3 : non  
**CHERCHEUR : non ?**  
FILS 3 : non je suis sous la table  
PERE (rire)  
MERE : oh (rire)  
**CHERCHEUR : tu es sous la table ? Et s'il y en a un de vous deux qui est pas là en fait, cela change t-il la configuration des places ?**  
PERE : ben.....  
MERE : la petite elle vient à ma place  
PERE : voilà, voilà. Si la maman est pas là, c'est la petite qui est la dernière qui vient à la place de la maman.  
**CHERCHEUR : ah oui ?**  
MERE : voilà (rire)  
PERE : oui oui. Elle prend le rôle, pas le rôle mais bon, elle prend la place de la maman et pis elle vient  
MERE : « je me mets à côté de papa » qu'elle dit.  
**CHERCHEUR : ah oui**  
PERE : pis disons qu'on a une très très grande table, on est assez espacé l'un de l'autre, alors je sais pas c'est peut être un moyen de se rapprocher un petit peu voilà  
MERE : peut-être (rire)  
**CHERCHEUR : oui c'est ça**  
PERE : oui c'est ça voilà.  
**CHERCHEUR : et alors vous quand vous êtes pas là ? Comment ça se passe ?**  
MERE : non personne prend ta place toi (rire)  
PERE : je suis en bout de table  
**CHERCHEUR : vous êtes en bout de table ?**  
PERE : oui je suis en bout de table alors euh non  
MERE : non on est l'un en face de l'autre  
**CHERCHEUR : alors c'est qui qui prend la place si ça arrive ?**  
FILS 3 : ben euh... quand y a moi et Jarod ça arrive  
MERE : ah ben quand vous êtes les deux (rire)  
FILS 3 : qu'est ce qu'il y a ?  
MERE : autrement non quand on est les quatre euh... toi t'es toujours à côté de moi et pis Frédérique euh... Anna et Jarod sont à côté  
FILS 3 : ben nan je suis là, je suis pas à côté de toi  
**CHERCHEUR: hm hm d'accord. Qui c'est qui est le plus attaché à la maison ?**  
MERE : Frédérique  
**CHERCHEUR : dans la famille ? Ah t'es d'accord ou pas ?**  
FILS 3 : ah ben toujours moi  
**CHERCHEUR: toujours toi**  
MERE : ah ben si c'est toi qui m'aide le plus  
**CHERCHEUR : qui alors serait le plus attaché ?**  
PERE : dans les tâches ménagères  
MERE: ah oui  
PERE : c'est Frédérique il aide beaucoup  
MERE : c'est Frédérique oui oui  
**CHERCHEUR : ah oui ?**  
PERE : beaucoup  
**Chercheur : Le plus attaché affectivement à la maison ? Voilà si on imagine que vous devriez déménager qui ça embêterait parce que... des choses comme ça ?**  
PERE : comme ça, je vois pas qui, y a bien...  
**CHERCHEUR : non ?**  
MERE : Anna elle m'a dit ça la gênerait si il fallait qu'elle change  
**CHERCHEUR : ah oui ?**  
MERE : parce qu'elle aurait plus ses copines, ni ses copains qu'elle a dit  
PERE : c'est pas la maison elle, c'est les copines et le copains  
MERE : non (rire)  
**CHERCHEUR: oui**  
PERE : ben eux aussi hein  
MERE : voilà, voilà.  
PERE : surtout son frère parce que bon. Parce qu'il a des copains mais c'est vrai si on partirait de la commune oui  
FILS 3 : (inaudible ) 1h03min15  
PERE : oui c'est bon chut  
**CHERCHEUR: hm hm. Plus Anna, peut être pas forcément alors lié au logement en fait ?**  
PERE ET MERE : non  
MERE : ca leur ferait trop rien hein ?

**CHERCHEUR: vous savez des fois y a des personnes qui sont vraiment attachées**  
MERE : non  
PERE : oui oui

**CHERCHEUR: à leur maison, c'est important, ou les enfants aussi en fait ou c'est important**  
MERE : non non  
PERE : non

**CHERCHEUR : Non ? D'accord**  
FILS 3 : le temps que j'emmène mon clic clac et ma table basse  
MERE (rire)  
FILS 3 : avec ma table basse  
MERE : on te laisserait pas dormir par terre  
FILS 3 : avec ma table basse.

**CHERCHEUR : quelle est votre pièce préférée à chacun ?**  
PERE : je crois que c'est le séjour  
MERE: ouais c'est la salle à manger  
PERE : puisque c'est là  
FILS 3 : à toi

**CHERCHEUR: oui**  
PERE : oui  
FILS 3 : à toi

**CHERCHEUR: oui**  
MERE : toi c'est dehors

**CHERCHEUR: toi qu'est-ce que c'est ?**  
MERE : voilà et le garage

**CHERCHEUR: toi c'est le garage ? oui.**  
MERE : autrement on est tous plus dans la salle à manger  
PERE : dans le séjour

**CHERCHEUR : oui ?**  
PERE : parce qu'on fait tous nos repas dans notre séjour on mange pas dans la cuisine c'est... voilà voilà

**CHERCHEUR : d'accord**  
PERE : la cuisine aucunement. Ma femme cuisine mais le séjour  
FILS 3 : ouai elle est à côté en plus  
PERE : oui on vit dans notre cuisine euh dans notre séjour

**CHERCHEUR : oui oui d'accord.**  
PERE : c'est notre pièce la plus...

**CHERCHEUR : c'est là où vous êtes tous réunis finalement ?**  
PERE : oui absolument  
MERE : oui

**CHERCHEUR: hein c'est ça ?**  
PERE : oui. Et pis c'est une pièce qui est bien éclairée, elle est agréable aussi avec le balcon et tout donc

**CHERCHEUR : oui**  
PERE : on aime bien notre séjour

**CHERCHEUR : y en a qui y passent plus de temps que d'autres ?**  
PERE : ben toi parce que tu es à la maison en permanence  
MERE : oui

**CHERCHEUR : fin vous êtes peut être pas forcément dans la ...**  
MERE : non je suis un peu dans la chambre,  
PERE : oui mais  
MERE : dans la cuisine, un peu partout

**CHERCHEUR : oui. Donc c'est vous qui avez le plus tendance à vous retrouver seule à la maison ?**  
MERE : oui (rire)

**CHERCHEUR : non ou pas ? je veux dire euh voilà**  
MERE : oui

**CHERCHEUR : oui comment vous vivez ça ?**  
MERE : o ca va

**CHERCHEUR: ca va ?**  
MERE : je suis pressée quand ils rentrent

**CHERCHEUR : oui ?**  
MERE : mais voilà ,

**CHERCHEUR : oui. Vous ne vous ennuyez pas?**  
MERE : non

**Chercheur : c'est ça. D'accord. Où est ce que vous regardez la télé ? Dans...**  
PERE : dans le séjour

**CHERCHEUR: dans le séjour aussi ?**  
MERE : oui  
PERE : dans le séjour et pis après ben le soir  
MERE : ben dans la chambre  
PERE : j'ai une télé

**CHERCHEUR: oui c'est ça**  
PERE : ils ont tous une télé dans la chambre  
MERE : oui mais il la mettent pas

**CHERCHEUR: ah d'accord. Chacun une télé ?**



PERE : oui  
 FILS 3 : moi je la regarde pas  
 MERE : non, la petite non plus  
 PERE : on regarde des émissions, on regarde le soir. Dans le séjour, on regarde ensemble un film  
 MERE : non non ils ont tous leur télé mais y a que le grand qui la met. Florian l'a met pas, la petite l'a met  
 FILS 3 : parce que j'ai pas l'antenne  
 PERE : oui mais même  
 MERE : non mais même quand tu l'avais tu l'a mettais pas beaucoup  
 FILS 3 : quand je l'avais, je l'ai pas eu...  
 PERE : ben si parce que t'avais une antenne portative  
 MERE : ouai mais il l'a mettait pas...  
 PERE : la télé quand on regarde une émission les deux le soir c'est quoi ? t'es bien vers moi ? t'es pas...  
 MERE : hm  
 FILS 3 : ben parce que bien souvent c'est la pêche  
 MERE : la pêche (rire)  
 PERE : t'as pas de câbles en haut donc tu peux pas voir les émissions que tu veux  
 FILS 3 : le câble je vais l'avoir en haut je vais relier le câble qui est dans ma chambre comme ça moi, toutes les chaînes. Non tu veux pas ?  
**CHERCHEUR : les enfants ont chacun leur chambre ?**  
 MERE : oui  
**CHERCHEUR : oui ? est ce que c'est eux qui l'entretiennent ?**  
 MERE : oui  
 PERE : on leur fait ...  
**CHERCHEUR : oui ?**  
 PERE : oui oui  
**CHERCHEUR: chapeau**  
 PERE : merci  
**CHERCHEUR : d'accord donc Frédérique il entretient sa chambre fin... ?**  
 MERE : oui il fait son linge  
 PERE : ils descendent le linge sale  
 MERE : oui  
**CHERCHEUR : ah oui ? hm hm**  
 PERE : des fois la maman va passer un peu pour voir  
 MERE : ils l'amènent vers la machine à laver  
**CHERCHEUR : le canapé tout ça**  
 PERE : des fois la maman elle va passer un petit pour voir si y a pas  
 MERE : (rire) inspecter !  
**CHERCHEUR : oui ?**  
 PERE : elle range les armoires, le linge tout ça  
**CHERCHEUR : ah oui ?**  
 MERE : mais quand c'est rangé, c'est vraiment rangé  
**CHERCHEUR : oui ? Ils le font d'eux-mêmes du coup ?**  
 MERE : oui, oui oui  
**CHERCHEUR: hm hm . d'accord. Frédérique est-ce que, est-ce que tu aimes être dans ta chambre ?**  
 FILS 3 : rester beaucoup dans ma chambre ?  
**CHERCHEUR: oui est ce que t'aimes être beaucoup dans ta chambre oui ?**  
 FILS 3 : a part dormir  
 MERE (rire)  
 PERE : là où il reste le plus longtemps c'est dans le sous-sol  
 MERE : oui  
 PERE : je croyais qu'il vivrait dans le sous-sol  
 MERE : ah ben la oui  
**CHERCHEUR : D'accord. Donc finalement tu y es pour dormir ?**  
 FILS 3 : oui  
**CHERCHEUR : tu vas plus, voilà oui**  
 PERE : rarement. Le soir il y va une demi-heure grand maximum  
**CHERCHEUR : oui**  
 MERE : oui faire... préparer ce qu'il doit préparer mais ça s'arrête la  
**CHERCHEUR : D'accord. Avez des armoires communes.... ?**  
 Mère : non non. Florian a son armoire  
**CHERCHEUR : chacun a son armoire .... ?**  
 MERE : oui oui  
 PERE : chacun a son armoire  
 FILS 3 : moi j'en ai deux  
 PERE : y a une penderie qui est dans le couloir où là c'est les manteaux, les choses comme ça.  
 MERE : voilà oui  
**CHERCHEUR : d'accord**  
 MERE : autrement non non  
 PERE : mais autrement pour tous les habits chacun a son, son  
**CHERCHEUR : d'accord**  
 FILS 3 : les miens de manteaux ils sont sur mon lit

**CHERCHEUR : Y a-t-il des endroits réservés plus pour les parents ? Des endroits plus réservés pour les enfants ?**

PERE : les pièces sont libres à tout le monde. Par contre, quand on est dans notre chambre voilà.

MERE : voilà

PERE : les enfants s'ils veulent venir nous dire quoi que ce soit c'est ils frappent et ils viennent dans notre chambre, oui voilà

MERE : et même eux, s'ils sont dans leur chambre, je vais appeler avant, leur demander si je peux monter, je sais pas quoi, voilà

**Chercheur : oui donc la question aussi c'était s'il y avait des meubles où vous rangez des choses spécifiquement à vous hors de vos chambres ?**

MERE : non

PERE : non non pas du tout, non absolument pas. Non le séjour, si y a des affaires a mettre c'est tout le monde met voilà . C'est en commun quoi, c'est pas chacun a son petit rayon ou quoi que ce soit.

**CHERCHEUR : d'accord**

FILS 3 : hein maman ? allo je peux venir chercher mon ordi portable ?

**CHERCHEUR: les repas sont-ils des moments d'échanges ?**

MERE : oh oui

PERE : ah ben bien sûr

**CHERCHEUR : Parlez-vous beaucoup en famille ?**

MERE : ah oui

PERE: oui

**CHERCHEUR : voilà et puis de quoi vous parlez, vous échangez ?**

PERE : de la journée, de..

MERE : de ce qu'ils ont fait la journée

PERE : ce qu'ils ont fait

PERE : aussi bien les petits que les grands hein

MERE : s'ils ont été se promener, ce qu'ils ont fait à l'école

PERE : voilà

FILS 3 : ben nan je suis pas à l'école

PERE : non toi tu y es pas pour le moment mais justement ! on te demande assez souvent

MERE : hm

FILS 3 : non je suis plus a l'école

PERE : ah oui

FILS 3 : non

PERE : si

FILS 3 : non pas avant trois semaines

**CHERCHEUR : parce que tu es en stage ? t'es en stage ?**

PERE : ah ben oui parce que tu comptes la période de vacances

MERE : rooh

PERE : (rire)

PERE : il a calculé et tout

MERE : (rire)

**CHERCHEUR : Combien de jours as-tu à récupérer finalement ?**

FILS 3 : non

**CHERCHEUR : non finalement ?**

MERE: non parce qu'ils ont mis la convention plus, plus loin

**CHERCHEUR : ah d'accord**

MERE : au lieu qu'il finisse a quatre heures et demi, ils ont mis cinq heures

**CHERCHEUR : ah d'accord**

MERE : du coup ben voilà ca a pu rattraper

**CHERCHEUR : Comment chacun choisi sa manière de s'habiller en fait ? de se vêtir ?**

PERE : ah ben ça c'est eux, a l'âge ou ils ont, qui s'habillent dans le rythme qui veulent. Bon sachant, si on travaille c'est des vieux habits. Des vieux habits, on va dire des habits de travail.

FILS 3 : là il est tout neuf mon pantalon

MERE : non non. Tu es parti a... a la réunion sans prendre un pantalon

FILS 3 : il est tout neuf mon pantalon

PERE : oui tout neuf

MERE : tu es parti en habit de travail

FILS 3 : regarde il est tout neuf

MERE : oui tu es parti en habit de travail

PERE : autrement aussi y a Anna tu diriges encore un peu

MERE : ah ben oui mais là je suis obligée

PERE : parce que là c'est obligé

MERE : en hiver, il va faire froid elle va mettre un short, elle va mettre une robe

PERE : oui elle mélange un peu

MERE : oui Anna elle, depuis l'accident c'est comme ça quoi. Que avant non, elle s'habillait toute seule, elle prenait les habits, elle...

MERE : que là maintenant non. Faut que ca...

**CHERCHEUR : oui. D'accord. Et vous monsieur, c'est... Vous choisissez vos habits ?**

PERE : je prends les habits que j'ai besoin et pis voilà

MERE (rire)  
 PERE : ca va, j'ai pas besoin de conseils ca va  
 MERE : juste quand on sort un petit peu  
 PERE: ah ben si on sort oui, o ben oui  
 MERE : oui, il va me dire « qu'est ce que je mets ? »(rire)  
 FILS 3 : ouais ou autrement « c'est ou mes habits » ?  
 PERE : o ben oui bien sur je dis ca  
 MERE : non  
 FILS 3 : ben souvent oui quand tu cherches un habit et que tu les trouves pas  
 PERE : ahh...  
 MERE : ah ben ca c'est quand je fais l'armoire c'est pas pareil  
 PERE : ca c'est autre chose  
 MERE : oui quand je refais l'armoire, du tri  
 PERE : quand elle me fait des... des petites farces, qu'elle change les piles d'habits de place alors je suis oula c'est ou ca ?  
 MERE : c'est ou ça ? (rire)  
 PERE : elle mélange les chemisettes avec les chemises ca le fait pas, je comprends pas bien  
 MERE : pourtant je lui dis c'est au dessus et les autres en dessous. Mais non. A côté, à côté comme ca  
**CHERCHEUR : d'accord. Donc chacun s'habille .... ?**  
 MERE : oui  
**CHERCHEUR : comment ca se passe le matin pour l'organisation en fait du matin ? euh..**  
 MERE : ben c'est le papa qui part en premier  
**CHERCHEUR : vous partez en premier ?**  
 MERE : après c'est, c'est Anna  
 FILS 3 : quoi ? c'est qui, qui part après en premier ?  
 MERE : des fois tu pars après elle hein  
 FILS 3 : ouais  
 MERE : ca dépend  
 FILS 3 : o ben c'est rare. Autrement, je pars a sept heures dix moi le matin.  
 MERE : ah ben quand t'es a l'école oui. Tu pars avant. Oui quand tu vas à l'école oui  
 PERE : en stage, en stage tu prends plus tard  
 MERE : voilà  
 PERE : des fois tu pars en même temps qu'elle  
 MERE : mais a l'école oui c'est toi ...  
 PERE : par contre c'est moi qui le réveille  
**CHERCHEUR: oui vous...**  
 PERE : par téléphone  
**CHERCHEUR : ah oui ?**  
 PERE : voilà  
 MERE : des fois il est déjà réveillé, il se réveille hein  
 FILS 3 : ce matin t'as pas eu besoin  
 MERE : non non  
 PERE : non c'est vrai la oui  
 FILS 3 : six et quart, six heures et demi que j'étais réveillé  
 MERE : ah mais quand euh... il aime bien qu'on l'appelle c'est pour ça. Quand je l'appelle pas ben t'inquiètes pas qu'il est en bas hein  
 FILS 3 : j'aurai mis mon réveil. Mon réveil apparemment, mon réveil il a réveillé tout le monde  
 MERE : euh ton coq là ! je dis « mais Anna c'est ton téléphone, c'est quoi ? » elle me dit « mais non c'est pas à moi maman ». alors elle a été lui éteindre parce qu'il était déjà parti  
 PERE : ah il était déjà parti et pis il continuait de sonner ?  
 MERE : oui. t'aurais entendu on entendait jusqu'en bas  
 FILS 3 : parce que a chaque fois je faisais répéter, répéter, répéter  
 MERE : ah ben jte jure et on l'entend hein. Ca sonne  
 FILS 3 : répéter, répéter, répéter toutes les dix minutes il répétait le téléphone  
**CHERCHEUR : Frédérique est assez autonome ?**  
 Mère : oui oui  
**CHERCHEUR : mis à part le réveil voilà le réveil ? Mais c'est lui qui s'occupe de lui... ?**  
 Mère : oh oui  
**CHERCHEUR : c'est ça ?**  
 MERE : oui. C'est moi qui te lave hein ?  
 FILS 3 : hm  
 MERE : ah ben dis donc t'es un peu grand  
 FILS 3 : ben t'as dit que j'étais un gosse  
**CHERCHEUR : ah t'es un gosse alors ?**  
 FILS 3 : faut croire. Hier elle m'a dit «tu conduis comme un fou »  
**CHERCHEUR : ah oui**  
 PERE: ah ben ça a midi j'aurais dû t'engueuler, a midi aussi  
 FILS 3 : pourquoi ?  
 PERE : t'es arrivé en face de moi en moto ?  
 FILS 3 : oui

PERE : t'as pas mis de clignotant  
FILS 3 : quoi ?  
Père : t'as pas tendu ton bras.  
Fils 3 : ah ben alors là  
PERE : tes feux de devant marchent pas  
FILS 3 : ah si ca marche si !  
PERE : en plus t'avais une voiture qui te collait  
FILS 3 : alors je t'explique ! ils marchent sauf que on les voit pas du tout de jour. Mais rien du tout  
PERE : mais tends ton bras quand c'est comme ca  
FILS 3 : de jour on les voit pas du tout  
MERE : tends le bras  
FILS 3 : chez nous, je te montrerai ce soir  
PERE : y avait une voiture qui était collé derrière toi  
FILS 3 : j'te la mettrais en route et pis j'te montrerais. A l'arrière ils se voient mais a l'avant ils se voient pas  
PERE : ah bon ?  
FILS 3 : parce que les ampoules ils sont blanches et le feu il est blanc. Donc qu'est ce que tu veux voir ?  
MERE : eh ben une ampoule orange  
FILS 3 : non mais ca changera rien ca fera pareil  
MERE : oh ça dépend  
FILS 3 : de nuit, tu les vois, de jour tu vois rien du tout  
MERE : oui parce que de nuit moi je les vois  
FILS 3 : ben hier soir ? ils marchaient tous hein hier ? encore ce matin. Tu verras en rentrant. En rentrant j'te montrerai.  
MERE : si papa il dit qu'on les voit pas  
FILS 3 : chaque coup que je mets un clignotant, les fards ils diminuent, je tire tout, tout en même temps donc euh quand...  
PERE : on en causera après. Y a plus important.  
**CHERCHEUR : Pour ce qui concerne plus la nuit, est ce que vous avez des habitudes ? Pour le coucher ?**  
PERE : non  
**CHERCHEUR: dans la famille ? enfin un peu**  
PERE : non on n'a pas d'heure ni de repas, ni  
**CHERCHEUR : oui ?**  
PERE : on n'a pas des heures, vous savez vous avez des familles .... Alors nous non  
**Chercheur : oui d'accord**  
FILS 3 : ca peut être neuf heures, comme onze heures.  
PERE : o onze c'est rare  
MERE : onze heures c'est rare hein  
PERE : ca peut être vingt heures, ca peut être dix neuf heures après  
MERE : surtout l'été hein  
FILS 3 : hier dix heures et demi voilà  
PERE: on impose pas. S'ils veulent regarder bon  
FILS 3 : hier soir...  
PERE : une émission ou un film, pas de problème on les laisse  
PERE : ils sont en âge, à part la dernière Anna.  
FILS 3 : ouais mais l'autre quand il a burné au milieu de la route  
PERE : oh oui  
FILS 3 : un imbécile  
FILS 3 : l'autre j'étais dans ma chambre, Anna elle dit « o papa ». y avait l'autre au milieu de la route qu'était en train de burner. Mais t'as vu il a pas  
**CHERCHEUR : y avait quelqu'un dehors ?**  
MERE : oui  
**CHERCHEUR: oui ?**  
PERE : y a des jeunes qui faisaient un peu les fous dans la rue quoi  
FILS 3 : ah mais moi j'aurai rigolé si les flics passaient et bim !  
MERE : ils passent pas. Ils passent quand ils veulent  
FILS 3 : hey maman ! (rire)  
**CHERCHEUR: est ce qu'il y en a qui ont des difficultés pour dormir ? Ou à s'endormir ?**  
MERE : Anna  
PERE : Anna oui  
MERE : Jarod  
**CHERCHEUR : oui ?**  
MERE : Jarod parle beaucoup en dormant  
**CHERCHEUR : en dormant ? oui ?**  
MERE : mais alors beaucoup beaucoup hein !  
**CHERCHEUR : ah oui**  
MERE : Frédérique je pense pas  
FILS 3 : o ben nan  
**CHERCHEUR : tu dors bien toi Frédérique ?**  
MERE : oh oui quand il dort euh  
**CHERCHEUR: oui ?**  
MERE : hm. Je l'ai jamais entendu se réveiller

FILS 3 : je me réveille y a des jours  
**CHERCHEUR : hm**  
FILS 3 : Je veux dire il parle  
MÈRE : oui parce qu'un coup il a dormi avec son frère. Il me dit « olala Jarod il parle toute la nuit hein ! »  
**Chercheur : hm hm**  
Mère : je lui dis « ca change pas hein ! t'inquiètes pas hein ! » (rire)  
**Chercheur : hm hm**  
Père : c'était pendant les vacances non ?  
Fils 3 : non y avait euh...  
Mère : non ! y a pas longtemps  
Père : ah oui quand y avait oui  
Mère : oui  
**Chercheur : est ce que chacun dort dans sa chambre ?**  
Mère : oui  
**Chercheur : ou pas en fait ? ou est ce que**  
Mère : non non  
**Chercheur : des fois les habitudes changent ? des fois ?**  
Mère : comme là y avait ...  
Père : on avait eu des invités quelques jours a la maison donc on avait laissé des chambres  
Mère : mais bon maintenant y a une chambre d'ami  
Père : mais ils avaient chacun leur lit parce que le grand, il est très grand donc  
Fils 3 : donc une chambre  
**Chercheur : hm hm**  
Père : lui était dans son lit et toi tu dormais dans quoi ? dans le canapé ?  
Mère : oui dans le clic-clac  
Père : dans le clic-clac  
Fils 3 : eh un canapé  
Père : oui un enfin..  
Mère : canapé lit  
**Chercheur : hm hm**  
Fils 3 : non canapé maintenant ! maintenant il fait même plus lit. Il a coupé le coussin. Il a coupé le matelas. Le bout que je t'avais donné, celui qu'est dehors ? ben c'est celui de dessous  
**Chercheur : dans, dans la maison, en règle générale, est ce que les portes sont ouvertes ou fermées ?**  
Père : des pièces ?  
**Chercheur : donc généralement comme ça. Oui les portes des pièces ?**  
Mère : non Frédérique c'est fermé, Jarod c'est fermé  
Fils 3 : moi ? je ferme jamais moi  
Père : non c'est ouvert parce que nous on peut avoir accès, ca dépend en journée des fois ils ferment  
Fils 3 : moi ? je ferme pas  
Père : c'est ouvert des fois  
Mère : oui  
Fils 3 : moi tout est ouvert. Tu montes dans ma chambre tout est ouvert  
**Chercheur : oui c'est ça. Voilà c'est des habitudes euh qu'on a...**  
Mère : non y a que le grand qui ferme quand il est pas là mais  
**Chercheur : oui**  
Mère : autrement non  
Père : malgré qu'il ferme nous on peut y aller  
Mère : oui oui on a les clés  
**Chercheur : oui**  
Mère : mais bon on n'y va pas. On ne le fait pas. On s'autorise pas a y aller  
**Chercheur : mais il ferme euh, il ferme à clé ou il ferme ?**  
Mère : oui il ferme à clé  
**Chercheur : ah il ferme à clé ? d'accord. Non quand je disais ouvert ou fermé c'était simplement euh si c'était fermé c'était pas forcément fermé à clé.**  
Mère : non non ben il s'en va il ferme à clé  
Fils 3 : si la porte est ouverte  
**Chercheur : d'accord. D'accord.**  
Père : il ferme aussi parce qu'y a des animaux dans la maison  
**Chercheur : oui**  
Mère : ah le chien...  
Père : dans sa chambre y a une tortue, une grosse tortue et s'il y a le chat et le chien ben ils vont visiter mais ils font le bordel dans la chambre  
Mère : ils arrivent a ouvrir la poignée alors  
Fils 3 : le chien  
Mère : comme ça ils monteront plus  
Fils 3 : hey tu sais qu'il l'adorent la tortue ?  
Père : oui oui il l'adore. Il voudrait bien la croquer  
Fils 3 : tiens hier matin ! il va vers la tortue et pis avec sa patte il s'amuse avec elle  
Père : oui oui oui  
Mère : c'est plus pour jouer dans l'eau  
**Chercheur : hm hm**

Fils 3 : non ! parce que il prend avec sa patte, il tape sur la carapace de la tortue  
Mère : l'air de dire « tu bouges toi encore là dedans » ?  
Fils3 : il tape des grands coups (rire)  
**Chercheur : est ce que...**  
Fils 3 : ou quand la tortue elle sort de son bac et pis que jla retrouve au milieu de ma chambre. Ca m'est déjà arrivé hein !  
Mère : ca c'est sûr  
Père : elle va se promener hein  
Fils 3 : jla retrouve dans la pièce ! hop elle sort de sa caisse. Ben oui avec ses cailloux c'est facile  
**Chercheur : est ce que vous aimez chahuter dans la famille ?**  
Mère : oui beaucoup (rire)  
**Chercheur : voilà avec les animaux... oui ?**  
Mère : oui  
**Chercheur : alors entre qui et qui ?**  
Mère : ben beaucoup papa, Frédérique. Beaucoup papa, Anna  
Père : j'ai pas entendu la question  
**Chercheur : est ce que vous chahutez ? voilà est ce que vous...**  
Père : ah oui. C'est je suis un peu gamin  
Mère : avec les grands  
**Chercheur : avec les grands ?**  
Mère : les petits. Oui oui. Bon avec moi, ils chahutent pas trop, parce qu'avec le dos tout ça  
**Chercheur : oui**  
Mère : ils savent bien que  
**Chercheur : oui c'est ça**  
Mère : mais avant que je me fasse opérer oui. Ils chahutaient avec moi hein  
**Chercheur : hm hm**  
Père : moi je suis resté enfant hein  
Mère : oui (rire). Ah oui on joue avec eux  
Père : on fait des parties de boules de neige dans la cour hein  
Mère : oui oui  
Père : moi je vais faire des bonhommes de neige et pis tout hein ! même à onze heures du soir c'est pas grave hein !  
Mère (rire)  
Père : c'est pas grave  
**Chercheur : vous restez beaucoup dans la maison ou, ou vous sortez ?**  
Mère : o on beaucoup extérieur hein  
Père : oui mais bon extérieur, extérieur euh  
Mère : ben t'es pas beaucoup dans la maison, tu vas beaucoup  
**Chercheur : non je parle, je parle, voilà oui est ce que finalement, vous aimez rester dans votre maison ou est ce que vous préférez .... ?**  
Père : ben tout dépend la période de l'année surtout  
Mère : voilà  
**Chercheur : oui**  
Père : l'hiver, les saisons comme ça on reste a la maison. Mais alors l'été  
Fils 3 : ah non  
Père : on aime bien aller manger un petit barbecue a l'extérieur  
**Chercheur : oui ?**  
Père : oui voilà, voilà  
**Chercheur : hm hm d'accord**  
Père : on aime bien  
Mère : on part tous ensemble  
Père : pique niquer, voilà. On revient a la nuit et pis voilà  
Mère : on campe, on.... (rire)  
Fils : ca va etre un petit peu plus dur maintenant  
Père : non ca va etre un peu plus facile  
Mère : ben oui on a le camping car. On a plus besoin de monter la tente (rire)  
Fils 3 : t'es sûre ?  
Mère : ben oui  
Fils 3 : ca rentrerait ?  
Mère : ah ben oui c'est pas pareil  
Père : c'est pas pareil  
Fils 3 : tu sais que même sur un chemin de fer t'as pas le droit ?  
Père : oui je sais . ah si on demande . Oui on verra  
Fils 3 : non t'as pas le droit de le mettre au niveau rivière  
Père : c'est pas grave  
Fils 3 : t'as le droit de venir avec mais t'as pas le droit de dormir sur le  
Mère : oui mais bon il avait une réflexion comme j'ai été opérée du dos donc il avait dit  
Fils 3 : non  
Père : on verra bien  
Fils 3 : il a dit vous pouvez emmener jusque là  
Mère : de la terre y en a plein dans le ...  
Fils 3 : je sais ou en plus  
Mère : ah ben tu vois

Père : mais c'est vrai que par les beaux jours, le week end on voyage beaucoup, on voyage beaucoup

**Chercheur : vous partez alors en famille euh ...**

Père : oui ! ah oui oui

Mère : oui

**Chercheur : vous partez tous c'est ça ?**

Mère : ah oui quand il fait beau, tout le monde part ensemble. Quand il pleut, ou il neige bon ben là

**Chercheur : d'accord**

Mère : il part avec Frédérique.

**Chercheur : d'accord**

Fils 3 : quand il neige ? on va a la pêche ?

Mère : oui c'est déjà arrivé

Père : o ben oui

Mère (rire)

Père : t'as pas beaucoup de souvenirs toi

Fils 3 : mais on part pas en barque

Mère : ah ben non

Père : ben non

Fils 3 : oui mais il a dit que sur la barque il veut aller en S (nom propre)

Mère : oui c'est bien

**Chercheur : hm hm**

Fils 3 : (sifflement) c'est bien t'iras tout seul

Mère : ben il est grand papa

Fils 3 : hm ben c'est pas ça. Et sur l'eau (sifflement)

Mère : ah ben oui en ce moment il fait froid

Fils 3 : si tu veux maman elle a pas... c'est pas encore payé donc euh. En revanche je sais pas si il voudra te la changer

Père : arrête de dire des bêtises

**Chercheur : et est ce que vous avez tendance à inviter des amis ou plutôt à aller chez des amis ?**

Fils 3 : les deux

Père : on inviterait plus, fin bon on y va aussi hein

Mère : oui. Les deux hein

Père : oui c'est c'est kiff-kiff quoi. Ça

Mère : non on fait les deux hein

**Chercheur : les deux ?**

Mère : on aime bein. Mais on va si

**Chercheur : d'accord**

Père : on va un peu partout

Mère : voilà. Ben oui

**Chercheur : des fois en fait y a d'un côté ou d'un autre ?**

Mère : oui

**Chercheur : et puis euh , quelles relations vous entretenez avec vos voisins ?**

Mère : ah ben on en a pas beaucoup de voisins (rire)

Père : ben si y a

Mère : y a M...

Père : y a M...

Mère : après les autres c'est plus loin

Père : une personne qui est veuve

Mère : après c'est plus loin. L... est plus loin

Père : oui mais bon on a des bonnes relations

Mère : ah ben oui

Père : on s'entend super bien

Fils 3 : mais on n'a pas de voisins. A part la mamie de M... et pis M... non ?

Mère : oui

Père : mais si

Mère : mais bon ils sont un peu plus loin. Mais autrement avec M..., il viennent manger vers nous

Fils 3 : ben si elle peut plus marcher

Père : oui pis apparemment elle doit avoir des problèmes. Y a l'infirmière qui était là l'autre jour

**Chercheur : hm hm**

Fils 3 : ben je sais elle s'est fait opérée, elle s'est fait opérée de... du cœur

**Chercheur : et pis enfin après voilà, toutes ces questions un peu saugrenues en fait comme ça, euh comment vous pourriez caractériser, par un adjectif, votre, votre maison, votre chez vous ?**

(silence)

**Chercheur : c'est-à-dire vous mettre d'accord, voilà. Vous voyez un adjectif qui caractériserait votre maison. En disant « ben oui, oui ben... c'est ça. Ou elle est comme ça euh... » c'est un peu l'âme de votre maison finalement**

Fils 3 : c'est une ruine non ?

Père : hein ?

Fils 3 : une ruine non ?

**Chercheur : une ruine ?**

Père : roooo

Mère : roo comme t'es  
Père : je crois qu'il est plus dans l'esprit blagueur hein  
**Chercheur : oui ?**  
Père : c'est plus l'esprit blagueur  
Fils 3 : c'est une ruine  
Père (soupir)  
**Chercheur : ou votre maison elle est surtout comme ça. Voilà. On la voit comme ça**  
Fils 3 : elle est un peu de toutes les couleurs  
Père : de toutes les couleurs  
Fils 3 : ben elle est blanche, rose  
Père : non non  
Mère : (rire)  
Fils 3 : ben la façade. Tu l'as fait de quelle couleur ? elle est pas blanche et ... ?  
Père : elle est saumon  
Mère : elle est saumon  
Fils 3 : o ben oui  
Père : c'est pas pareil  
**Chercheur : hm hm**  
Père : (soupir) je sais pas comment on pourrait la définir  
**Chercheur : hm**  
Fils 3 : grande  
Père : c'est une question qu'est pas facile à..  
**Chercheur : oui**  
Fils 3 : grande  
**Chercheur : vous pouvez réfléchir**  
Fils 3 : grande  
**Chercheur : grande ?**  
Mère : oui grande  
**Chercheur : une grande maison oui**  
Père : une grande maison  
Fils 3 : une grande cour où on a pas de place  
Père (rire)  
Fils 3 : pas assez de place  
Mère : non on est bien dedans hein  
**Chercheur : hm hm**  
Père : oui c'est sûr mais bon. Comment la, la définir sur euh...  
**Chercheur : ou alors quelle serait la qualité de votre maison par exemple ? si c'est plus facile pour vous**  
Mère (rire)  
Père : la qualité  
**Chercheur : oui une qualité voilà**  
Père : je sais pas trop  
**Chercheur : notre maison ben voilà elle est comme ça. Notre chez nous en fait voilà**  
Fils 3 : c'est comment ?  
**Chercheur : oui**  
Fils 3 : beau, moche, laid ?  
Père : non mais on aime bien notre maison, on aime ou que c'est qu'on habite ça c'est certain  
**Chercheur : oui**  
Père : mais (soupir) par quoi on peut..  
Mère : ben déjà elle est accueillante, on accueille tout le monde  
Père : ah ben ca  
**Chercheur : hm hm. Ah ben par exemple**  
Mère : oui  
**Chercheur : voilà ca peut être un exemple**  
Père : on le répète assez a tous nos amis  
**Chercheur : oui ?**  
Père : qu'ils peuvent venir quand il veulent. Ca c'est pas un soucis c'est... ouai  
Mère : c'est une maison accueillante hein  
Père : oui oui c'est...  
**Chercheur : ca pourrait être ça voilà**  
Mère : hm  
**Chercheur :ok. Ben merci pour toutes euh voilà, pour toutes ces réponses voilà a ces questions. Et puis euh ben on pourrait terminer en vous faisant travailler encore une fois.**  
Mère (rire)  
**Chercheur : voilà d'une manière différente. On a beaucoup parlé de la maison aujourd'hui. C'était le thème, voilà comme ça. Et j'aimerais vous faire faire un petit exercice**  
Fils 3 : j'ai travaillé moi  
**Chercheur : ben oui**  
Mère : Ou ?  
Fils 3 : ben a (nom de ville)  
**Chercheur : je vais vous donner une belle feuille comme ça**

Besoin de  
différenciation pour  
Frédérique



Fils 3 : o non encore du A3. la maison tu vas voir  
**Chercheur : écoutez bien, je vais vous donner. Je vais vous en donner une belle, voilà. Voilà.**  
Fils 3 : la maison tu vas voir  
**Donc comme on a beaucoup parlé de la maison. Alors écoutez bien la consigne. Je vais vous demander de dessiner en famille la maison de vos rêves. Comme vous voulez sous forme d'un plan.**  
Mère (rire)  
Fils 3 : tu vois jte l'avais dit  
Père : la maison de nos rêves ?  
**Chercheur : oui la maison de vos rêves.**  
Fils 3 : un château  
Père : un château non  
Mère : quand même pas  
Fils 3 : au moins j'aurai eu de la place pour bricoler. Tu vas dessiner  
Mère : non  
Fils 3 : ben t'es aussi capable que moi non ?  
Mère : ah non je sais pas dessiner moi  
Père : ah ben moi non plus hein. Moi je sais pas trop. La maison de nos rêves euh  
**Chercheur : je vous euh voilà, je vous laisse réfléchir**  
Père : une maison quoi. Une maison qui soit encore plus accueillante possible. Quoi dire d'autre ? je sais pas. Comment on peut réaliser ça ?  
Mère : tu voudrais quoi dans ta maison ? (rire)  
Fils 3 : un grand sous sol  
Mère (rire)  
Fils 3 : un grand sous sol  
Mère :tu fais un grand sous sol, tu fais un parc pour tes chevaux (rire)  
Père : o ben oui  
Fils 3 : pas besoin de parc. Y aura pas besoin de parc. Un terrain de cross  
Fils 3 : des motos, des motos pour le garage  
Mère : c'est plus une maison hein  
Fils 3 : ben jte dis il nous faut un château. Faut carrément un château.  
Mère : aller dessine une maison  
Fils 3 : ben jsais pas moi, aide moi  
Père : fais a main lever comme ça  
Mère : ben jt'ai dit  
Père : déjà la nature du terrain. Tu préférerais habiter ou ? en montagne, en quoi ?  
Fils 3 : pas trop en montagne  
Père : pas trop en montagne  
Fils 3 : t'es pas trop en montagne toi  
Fils 3 : en campagne  
Mère : ca dépend  
Fils 3 : en campagne.  
Père : ben tu sais en montagne t'as la neige. C'est surtout le lieu des vacances. Je sais pas moi. Réaliser une maison. Moi je voudrais bien déjà une maison c'est à plein pied.  
Ça c'est vrai qu'un plein pied  
Mère : ah ben c'est plus facile  
Père : c'est plus facile à vivre  
Mère : ah ben oui  
Père : pour tout le monde hein. Y a déjà plus d'escaliers après  
Fils 3 : peut etre moins inondé  
Mère (rire)  
Fils 3 : peut etre un peu moins inondé  
Père : ah inondé, on est pas inondée c'est  
Fils 3 : ouai on y est pas inondé  
Mère : non on est en pente  
Fils 3 : hey ! fais la plus grande hein !faut la faire descendre ta maison hein (silence)  
Fils 3 : ben fais le toit en bas  
Père : non mais arrête voir, t'inquiètes pas  
Mère : beaucoup de terrain (rire)  
Père : c'est pour ca que j'ai fait la maison là  
Fils 3 : ah ben il est beau le terrain  
Père : comment on peut faire ? comme ça (silence)  
Mère (rire)  
Mère : oublie pas la cheminée  
Père : hein ?  
Mère : oublie pas la cheminée  
Père : o ben la cheminée on en a pas besoin  
Fils 3 : hey faut tout hein !  
Père : dans la maison faire un balcon  
Mère : oui  
Père : parce qu'on aime bien  
Mère : hm  
Père : comme chez nous on l'a c'est, c'est le top

Mère : hm  
Père : l'histoire du balcon c'est... on peut faire euh... une porte fenêtre  
Fils 3 : ton balcon tu veux le faire ou ? a l'intérieur de la maison ? je sais pas si ça va marcher comme ils font  
Père : ben si tu sais pas dis rien. Je te laisse le crayon vas y  
Fils 3 : ben vas y. tu dessines c'est bien là.  
Père : tu vois comme tu es  
Fils 3 : moi je parle pas aux... j'ai fait ma journée  
Père : ben moi aussi  
Fils 3 : ouai ouai ouai  
(silence)  
Fils 3 : ouai ouai c'est ça. Pourquoi tu fais des fenêtres partout là ?  
Père : parce que  
Mère : ben c'est plus joli  
Père : une maison faut que ce soit lumineux  
Mère : éclairé  
Père : éclairé  
Fils 3 : tu veux dessiner laquelle là ? tu veux faire toutes celles de C(nom de ville) ? trois maisons euh  
Père : mais  
Fils 3 : parce que... tu fais pas trop droit. La pelouse ?  
Mère : non c'est le balcon qu'il a fait  
Père : c'est pas facile. Je fais ça  
Fils 3 : ouah  
Mère : c'est pas droit (rire)  
Père : non mais écoute hein  
Mère : ben écoute. Vas y  
Fils 3 : vous avez vu comme vous vous êtes compliqués voilà.  
Mère (rire)  
Fils 3 : c'est pas nous le peintre en bâtiment hein !  
Père : moi je suis pas dessinateur non plus hein  
Fils 3 : je suis chaudronnier  
Père : tu me donnes un plan je peux le lire, mais les dessiner . c'est pas ma...  
Fils 3 : tu y arriveras à lire un plan ?  
Père : euh (soupir). Faut peut être faire une porte non ? ce sera peut être mieux pour rentrer  
Fils 3 : mais elle est toute petite la porte (rire)  
Mère : (rire) ca fait rien  
Fils 3 (rire) : ca va être une porte pour les nains . on est pas des nains  
Père : vous riez de moi mais personne ne m'aide (rire)  
Mère(rire) : mais ça fait rien même si elle est petite ta porte  
Père : tu la mets la porte ?  
Mère : sur le côté  
Père : sur le côté ?  
Mère : oui  
Père : a droite ? a gauche ?  
Mère : euh  
Fils 3 : a droite, a gauche  
Père : A gauche si tu veux. alors là oui on est partis comme la maison où on est hein !on a déjà les portes fenêtres, l'entrée elle est sur la gauche, on réalise où que c'est qu'on vit hein  
Mère : mais non si c'est un plein pieds tu la mets devant la porte. C'est un plein pieds (rire)  
Père : ah ben oui oui exact  
Mère : c'est un plein pieds. Tu montes pas l'étage là  
Père : t'as vu tu me dit des bêtises  
Fils 3 : pourquoi tu veux faire une porte ?  
Père : ben tu rentres par où ?  
Fils 3 : ben par la fenêtre tout simplement  
Père : c'est une petite porte  
Mère : ca fait rien  
(silence)  
Fils 3 : ah t'as fait la porte sur ton balcon ?  
Père : maintenant l'extérieur de la maison  
Fils 3 : oui  
Père : je vous écoute  
Fils 3 : ben vas y tout seul  
Mère : ben un grand terrain  
Père : un petit jardinet on aime bien, on aime bien les fleurs  
Mère : oui. Le potager  
Père : on aime bien le jardin  
Mère : oui aussi  
Fils 3 : une grande cour  
Père : donc euh...  
Mère : fais une clôture avec des chevaux (rire)  
Père : alors là j'ai besoin de conseils

Mère : (rire) tu fais une barrière et pis tu mets des animaux dedans  
Père : non mais c'est pas. Aide toi. Tu me critiques. Aide moi un peu là  
Fils 3 : ben vas y là  
Mère : allé  
Fils 3 : allé quoi ?  
Mère : ben fais ton terrain avec ton jardin  
Père : je vais faire un jardinet  
Mère : ta piscine  
Père : le jardinet là  
(silence)  
Père : un jardinet euh  
Fils 3 : rien que pour ton jardinet  
Père : t'as vu hein ? t'en fais pas autant  
Fils 3 : c'est moche  
Mère (rire)  
Père : je te laisse faire. Tiens je veux te voir à l'œuvre  
Fils 3 (soupir)  
Père : vous êtes marrant vous me critiquez mais  
Fils 3 : tu aurais pu le faire bien rond  
Père : non tu vois  
Mère : mais non c'est un... oui. Il voit ce que j'aime papa. C'est comme derrière les  
petits qu'on a fait  
Père : c'est un jardinet un peu  
Fils 3 : (soupir). Ouai celui qui tient pas debout là ?  
Mère : il tient pas debout mon jardinet ?  
Fils 3 : non  
Mère : ah bon ?  
Fils 3 : je sais qu'est ce que je vais faire pour que la terre elle tienne  
Père : on voit que c'est un jardinet avec des espèces de fleurs  
Mère : oui  
Fils 3 : avec de l'eau. Tu sais comment ?  
Père : comment est ce qu'on peut faire  
Fils 3 : je vais te ramener la truc que j'ai fait en taule rond  
Mère : c'est quoi ?  
(silence)  
Fils 3 : c'est quoi que tu veux faire ? un jardin ?  
Père : ben c'est déjà essayer de le faire en pente. Vous aimez ca. T'en as assez fait de  
la balançoire.  
Fils 3 : hein ? ah non maintenant je...  
Père : maintenant. Avant la balançoire c' était important  
Mère : ah c'est Anna qui y reste des heures  
Fils 3 : mais moi j'ai plus besoin de balançoire maintenant. Là tu fais un poteau à linge  
là  
Père : oui voilà c'est ça.  
Mère : faut que tu mettes ton... ta barrière avec tes chevaux hein  
Père : non non non je peux pas arrête.  
Mère (rire)  
Père : je peux pas ca c'est  
Mère : ah ben c'est ça la maison de tes rêves  
Fils 3 : là le poteau a linge la. Non ?  
(silence)  
Fils3 : là il pend le linge là. Maman ? ca ressemble pas comme chez nous ?  
Mère : non  
Fils 3 : les poteaux ? non comme chez Monique  
Mère : c'est la balançoire qui est comme ça  
Fils 3 : euh non. Non mais moi depuis là, ca fait comme ca le poteau.  
Père : chhh  
Fils 3 : ca fait droit et pis t'en as un bout qui repart comme ça. Comme chez Monique  
(silence)  
Fils 3 : ah ca ressemble à  
Mère : une petite pâture  
Père : hein ?  
Mère : tu fais une pâture  
Père (soupir) ah t'aurais ta pâture hein. C'est unique hein ! mais tu feras les chevaux  
moi je peux pas dessiner des chevaux hein  
Fils 3 : ah ben alors la il faut un modèle (sifflement)  
Père : t'es marrante hein. Ce que je peux peut etre essayer de faire c'est de dire qu'on  
fait une pâture à l'arrière de la maison  
Fils 3 : un chevaux  
Père : un chevaux ?  
Fils 3 : euh...  
Mère : un cheval  
Fils 3 : on dit un cheval après  
Père : ah oui un chevaux  
Fils 3 : on va voir ça  
(silence)

Père : tiens ta pâture  
Mère : ah ben  
Père : oui mais tu vas dessiner le cheval. Moi je te laisse faire, parce que alors là  
Fils 3 : tiens tu vois ? et on range le quad là. Regarde papa.  
Mère : il dessine papa  
Fils 3 : hein  
Père : aide moi donc. Ca ira plus vite. Elle a dit qu'il fallait la dame, elle a dit de faire ça en famille. Pas de faire ça tout seul  
Fils 3 : ben c'est bon là je t'aide là  
Père : oui oui oralement  
Fils3 : je t'aide pour regarder comment tu fais . vu qu'après je sais qu'on aura pas besoin de la refaire  
Père : ca c'est moins sûr  
Fils 3 : moi j'aurai pas besoin de la refaire. Toi oui mais moi non. Vu que c'est toi qui l'a dessiné  
(silence)  
Fils 3 : c'est quoi là ?  
Mère : ben c'est la pâture pour les chevaux  
Fils 3 : euh ouai. Avec plusieurs fils électriques ?  
Père : c'est du barbelé  
Fils 3 : fils 3 : fil électrique comme chez nous  
Mère : pis même, si on veut lâcher les chiens tout ca, il faut une pâture. Donc voilà  
Père : vas y essaye de faire une bête moi je ...  
Mère (rire) : je sais pas dessiner les chevaux  
Père : moi non plus  
Père : fais ce que tu veux  
Fils 3 : t'as pas fini la ?  
Père : si  
Mère (rire)  
Fils 3 : non il faut, il faudrait que tu refasses  
Mère : c'est un cheval  
Fils 3 : oui c'est ça. Mais oui c'est cela  
Fils 3 : non t'aurais du refaire le même la haut  
Père : moi j'ai participé  
Fils 3 : papa  
Mère : je sais pas faire un cheval  
Fils 3 : t'aurais du refaire le même la haut et sur les côtés.  
Père : ca vous fait rire la pâture  
Mère : attends mais comment veux tu que je fasse un cheval ? euh  
Fils 3 : j'ai pas de modèle tiens. Faut ranger le quad là. Tu vois là ? on mettra les quads là nous dans la maison. Il faut que tu fasses un grand garage hein  
Mère : comment veux tu que je fasse un cheval ?  
(silence)  
Mère : il a un tout petit... (rire)  
Père : drôle de sabots. Parce que la y en aura besoin  
Mère (rire)  
Père : heureusement que c'est pas une maternelle parce qu'ils vont croire que ca vient de chez eux  
(silence)  
Mère : c'est une tete de cheval hein  
Fils 3 : il est beau ton cheval  
Mère : bon là on dessine un truc comme ça allé  
Fils 3 : o il est beau  
Mère : ca fait rien (rire). Allé fais la piscine, tout ça  
Fils 3 : la piscine  
Mère : ah ben oui  
Fils 3 : une piscine creusée aussi  
Mère : oui  
Fils 3 : pendant que tu y es carrément hein ?  
Mère :hm la piscine creusée  
Père : un peu celle qu'on a alors ?  
Mère :ouai elle est ovale  
Père : elle est ovale ?  
Fils 3 : non mais maman elle a dit une piscine creusée  
Père : oui mais la elle est creusée on voit que le dessin de la piscine  
Fils 3 : ben non. Là c'est la piscine  
(silence)  
Mère : tu fais un étang ? (rire)  
Père : o oui o ben oui hey  
Mère : ah ben elle a dit la maison de tes rêves  
Fils 3 : tu fais un étang ?  
Mère : oui. C'est la maison de ses rêves, c'est ca à papa.  
Fils 3 : t'as dit quoi d'autre ? un étang pis quoi ? une barque, tout le tralala non ? tant qu'à faire non ?  
Mère (rire)  
(silence)

Mère : ah ben si. Il a dit il aimerait bien avoir une maison où il y a une rivière qui passe alors  
Père : elle y est la  
Fils 3 : la piscine (rire)  
Fils 3 : l'étang, la barque  
Mère : ben oui et pis une rivière  
Père (soupir)  
Fils 3 : non ! non un étang  
Mère : mais si une rivière  
Fils 3 : un étang, la barque  
Père : si tu veux faire. Si tu veux c'est c'est  
Mère : mais non (rire)  
Père : non on peut faire un chemin  
Mère : voilà  
Père : quelque chose, je sais pas moi  
Fils 3 : mais non pas là  
Père : quoi pas là ?  
Mère : mais si  
Fils 3 : tu sors de la maison plouf ! tu tombes dans la rivière  
Mère (rire)  
Père : mais non. Il comprend pas  
Mère : non mais il veut faire un chemin avant  
Père : comment on va faire ? (soupir). Partir comme ça par ici, une allée, on dissimule après la bas. On peut faire voilà. Juste un bout de rivière euh (soupir)  
Fils 3 : faudrait que tu dessines la barque aussi  
Père : oui aussi  
Fils 3 : là là tu dessines la barque  
Père : où ?  
Fils 3 : là. Je t'ai eu la. T'es bête.  
(silence)  
Mère : tu as oublié ton jardin.  
Père (soupir) :  
Fils 3 : il a oublié aussi la barque  
(silence)  
Fils 3 : tu fais ton jardin là ?  
(silence)  
Fils 3 : olala. Les arbres  
Père : ben si tu veux manger des fruits, il faut planter les arbres  
Fils 3 : putain il est beau ton arbre hein.  
Père : oui  
Fils 3 : ah je l'adore  
Mère (rire)  
Fils 3 : sans déconner hein. Il est pire que le cheval de maman  
Mère (rire)  
Fils 3 : il est un petit peu plus que ton arbre  
Mère : on dirait un renard mais ca fait rien  
Fils 3 : ouai mais là papa, on dirait pas trop un arbre hein. On dirait une... Une perruque  
Père : non non mais c'est ... une belle perruque  
Fils 3 : une perruque avec les cheveux en pétard  
Mère (rire) : tu vois ça comme ça toi ?  
Fils 3 : ben oui je suis gentil avec toi. Une rose là ?  
Père : non  
(silence)  
Père : un jonc  
Fils 3 : non  
Père : si . des lys. Là il faut que tu fasses des lys. Vu que maman elle aime bien les lys  
Mère : des lys pis quoi ?  
Père : tu vas participer. Tu vas en faire une partie aussi.  
Fils 3 : ouai c'est cela  
(silence)  
Fils 3 : t'as ton jardin a faire aussi.  
Père : oui aussi  
Fils 3 : t'as le chemin de ta maison  
(silence)  
Fils 3 : non maman elle a dit il faut que tu fasses un jardin  
Mère : ben oui . t'as pas fait ta terrasse, ni rien  
(silence)  
Fils 3 : ah là ca y est. Là il fait les lys.  
Mère : aller fait ton chemin de la maison, ta terrasse.  
Père : le chemin de la maison euh, je sais pas il peut... ouai ben on va dire  
Fils 3 : mets au milieu là  
Père : non  
Fils 3 : ben si. Fais le passer vers le jardinet  
Père : de maison il va passer... voilà il va venir là du côté de la rivière quand même.  
On va quand meme pas faire un pont et pis tout pour aller a la maison

Fils 3 : mais pourquoi pas ?  
Père : le jardin (sourir)  
Mère : ah ben il te faut ton potager hein. Puisque c'est ta passion alors. Quand tu seras a la retraite, tu seras content de faire ton potager (rire)  
Fils 3 : hein la aussi il faut que tu fasses un pêcheur avec une canne a pêche qui est en train de pêcher  
Père : oui oui attends tu vas le faire attends  
Fils 3 : oui oui oui oui oui  
(silence)  
Fils 3 : non moi je pêche plus  
Père : tu m'enquiquines. Et ça c'est des salades et pis voilà hein  
Fils 3 : des tomates  
Mère (rire)  
Père : les tomates c'est pas la saison  
Fils 3 : si  
Père : on fait les tomates maintenant  
Fils 3 : un pêcheur  
Mère : fais ton pêcheur  
Père : tiens on va dire que c'est la rivière, on va euh, voilà  
Mère : des poissons. Ca c'est pas dur à dessiner un poisson  
Père : ah ben ! tiens !  
Mère : ben tu viens de le faire (rire)  
Père : qu'on voit au moins que c'est une rivière parce que  
(silence)  
Père : voilà  
Fils 3 : fais en un deuxième  
Père : non non c'est bon ! un bien  
Mère (rire)  
Père : on voit qu'il y a une rivière. Y a un poisson dedans c'est que c'est une rivière  
Mère : ca y est t'as finis ta maison ?  
Père : si tu veux en faire un autre  
Fils 3 : non  
Mère : elle est où la terrasse de ta maison ?  
Père : il est là le balcon, il est au dessus  
Fils 3 : refais un petit poisson là et pis c'est bon  
Mère : ta terrasse ?  
Père : hein ?  
Mère : ton balcon c'est ta terrasse ?  
Père : ah ben la terrasse. Si tu veux que je refasse une terrasse, c'est une derrière. A l'arrière de la maison  
Mère : d'accord  
(silence)  
Père : rigolez pas. C'est difficile hein. (rire)  
Mère (rire)  
Père : ro lala c'est compliqué hein mon vieux hein  
Fils 3 : fais le pêcheur  
Père : o on va pas faire de pecheur  
Mère : on voit plus rien  
Père : y a tout. Y a la piscine, le jardin, les chevaux  
Mère : y a des chevaux  
Fils 3 : maman  
Père : y a des animaux y a...  
Fils 3 : non il manque les chiens  
Mère : ah ben ils sont dans la pâture avec les autres  
Père : ils sont à l'intérieur de la maison  
Fils 3 : non tu dessines un chien  
Mère : tiens ben fait une niche et pis une tête de chien  
Père : je sais pas dessiner  
Fils 3 : ah ben moi non plus  
Mère (rire)  
Fils 3 : tiens maman. Tiens maman  
Mère : ben fais une petite niche c'est comme une maison  
Père : fais une niche dans un coin de la maison vas y, allé  
Fils 3 : tiens maman  
Père : non mais  
Fils 3 : tu fais pas toi. Tu critiques c'est tout. T'es pas sympa ce soir  
Père : o ben je sais  
Fils 3 : je t'ai dit j'ai travaillé aujourd'hui, je suis fatigué  
Père : hey c'est plus une petite niche hey ! elle va être si grande que la maison  
Mère : ra ca fait rien  
Père : faut que tu dessines le chien qu'on voit que c'est une niche  
(silence)  
Fils 3 : non mais moi c'était pas la niche qui me dérangeait de faire, c'est le chien  
Mère : le chien  
Fils 3 : c'est pour ca que je te l'ai donné  
Mère : ou que c'est qu'on fait le chien ?

Fils 3 ben dedans la niche  
Mère : là peut être. Faut faire des oreilles (rire)  
Père : t'aurais dû faire la tête dans le passage  
Mère : mais non dit ! c'est pas grave. Voilà on fait qu'une tête tiens  
Père : je pense qu'on a fait a peu près le tour là  
**Chercheur : ca y est ?**  
Père : je pense  
Père : y a toutes nos passions, y a les fleurs que nous aime, euh... voilà  
Mère : on a fait tout le tour  
Père : la rivière bien sûr c'est, c'est...  
**Chercheur : hm hm**  
Père : on est attiré par les surfaces d'eau, pour la pêche, pour la baignade, pour toutes ces choses là  
**Chercheur : oui**  
Fils 3 : je lui ai dit  
Père : le coin de jardin bien sûr c'est... moi j'aime bien mon jardin, c'est un moment de détente ça  
Mère : pis moi c'est les fleurs  
Père : et pis les animaux c'est, c'est les enfants  
Mère : c'est tout le monde  
Père : c'est notre dernière parce que les chevaux. Elle est passionnée par les chevaux, elle est passionnée et eux ils sont passionnés de tout et  
Fils 3 : hey t'as oublié de faire le bois ! avec le bûcheron  
Mère (rire) : t'exagères  
Père : là donc on a réalisé bizarrement mais on a... voilà on a fait ce qu'on aimerait comme maison, le style de maison  
Fils 3 : fais une... devant la balançoire qui va vers la rivière. Non vas y (silence)  
**Chercheur : vous avez fini ou pas ?**  
Père : oui. Oui oui  
Fils 3 : non il veut pas dessiner mon pêcheur  
**Chercheur : ah**  
Mère : ben tu le fais ton pêcheur  
Fils 3 : non (silence)  
Mère : tu sais pas dessiner un bonhomme ?  
Fils 3 : non  
Père : c'est le type de maison. C'est l'environnement, c'est la maison par elle-même, c'est voilà. On aime bien... c'est la clarté dans la maison. C'est ne pas être enfermé dans des pièces sombres, dans des pièces voilà  
**Chercheur : oui**  
Père : on aime bien que ça soit  
Mère : éclairé  
Père : on aime bien la lumière extérieure. C'est pour ça qu'on vit beaucoup dans notre séjour, c'est parce que y a deux portes fenêtres  
**Chercheur : hm hm**  
Mère : hm  
Père : deux grandes portes fenêtres, une fenêtre, qu'on avait avant qu'Anna ait sa chambre là. Mais autrement voilà. C'est une pièce qui est très éclairée donc on aime bien vivre dans cette pièce là.  
Mère : oui et pis l'été on a notre balcon  
Père : voilà  
Mère : on va sur notre balcon, on  
**Chercheur : d'accord.**  
Fils 3 : dommage qu'on a pas mis la piscine devant le balcon  
**Chercheur : oui. Vous qu'est ce que vous en pensez de votre dessin là ? Frédérique alors ?**  
Mère : tu en penses quoi ?  
Père : c'est le type de maison que tu aimerais ou pas ?  
Fils 3 : hm  
Père : oui c'est sûr  
**Chercheur : donc y a la nature là.**  
Mère : hm  
Père : comment ?  
**Chercheur : y a de la nature**  
Père : oui ben y a tout. Y a tout autour, y a la nature, y a tout  
Fils 3 : non y a pas la nature  
Mère : si  
Fils 3 : t'as pas fait le bois avec le bûcheron  
**Chercheur : oui il manque des petites choses encore. Donc pour vous qu'est ce qui caractérise une maison de rêve ? c'est quoi une maison de rêve en fait ?**  
Père : la maison de rêve c'est quoi ? une maison de pieds plein, y a de la place  
**Chercheur : oui**  
Père : y a beaucoup de lumière  
**Chercheur : oui**  
Père : une maison très éclairée

	<p><b>Chercheur : oui</b> Père : pis, pis ....</p> <p><b>Chercheur : d'accord.</b> Père : de la place, du terrain aux alentours pour pouvoir tourner, pour pouvoir voilà. On aime bien. Fils 3 : dommage à V(nom propre) on avait de la place Père : on avait un immense terrain à V (nom de ville)</p> <p><b>Chercheur : ah oui</b> Fils 3 : moi je m'en rappelle Père : hein ? Fils 3 : moi je m'en rappelle Mère : ah oui il était immense à V (nom de ville)</p> <p><b>Chercheur : oui tu te rappelles alors ?</b> Mère : oui à V..(nom de ville) il était immense Fils 3 : ouai sur le tracteur tondeuse Père : on avait presque un hectare de terrain Mère : hm Fils 3 : quand t'as tondu t'as pas passé dans un essaim de guêpes ? Père : si tu te rappelles ? Fils 3 : tout au fond du terrain même que, même que t'es descendu du tracteur et que t'as couru au milieu de la route. Au milieu du terrain. Même que t'as dit « rentrez rentrez »</p> <p><b>Chercheur : alors là quel serait l'endroit le plus important ?</b> Père : c'est la maison</p> <p><b>Chercheur : dans votre maison de rêve là ?</b> Père : la maison. Déjà on peut y habiter Fils 3 : non. Non. C'est dehors</p> <p><b>Chercheur : c'est dehors ?</b> Fils 3 : oui Père : nous c'est la maison</p> <p><b>Chercheur : d'accord. Alors qu'est ce qui....</b> Père : la priorité du dessin c'est la maison</p> <p><b>Chercheur : vous vous dites la maison</b> Père : oui</p> <p><b>Chercheur : et vous madame ?</b> Mère : et toi Frédérique tu dis dehors Fils 3 : dehors et dans le sous sol (silence) Fils 3 : ah ben non c'est une maison de plein pieds Mère : oui Père : la maison aussi je pense</p> <p><b>Chercheur : ok</b> Fils 3 : non (silence)</p> <p><b>Chercheur : et dans cette maison ce serait, si l'intérieur en fait, quelle serait la pièce la plus importante ? Frédérique je sais que tu aimes l'extérieur mais....</b> Fils3 : hein ? Mère : ce serait quoi ta pièce</p> <p><b>Chercheur : quel serait l'endroit le plus important ?</b> Père : ben moi je pense que c'est la pièce où on fait les repas. Pour moi mon avis personnel.</p> <p><b>Chercheur : oui</b> Père : c'est la pièce où on fait les repas parce que c'est là qu'on se retrouve en famille</p> <p><b>Chercheur : hm hm</b> Père : tout le monde est là, tout le monde est réuni, on est pas chacun dans un coin, dans la chambre ou quoi que ce soit</p> <p><b>Chercheur : donc c'est la pièce... ?</b> Père : voilà Mère : hm</p> <p><b>Chercheur : donc toi tu dis le garage ?</b> Mère (rire) Père : non . tu le penses vraiment ou c'est pour rigoler parce que là, la dame voudrais savoir ou que c'est que t'en es là. Fils 3 : non je veux aller garage Père : c'est un plein pieds, on te fera un sous sol Fils 3 : y a pas de soucis même sous terre Père : tu pourrais répondre correctement a une question Fils 3 : oui le sous sol pour aller bricoler</p> <p><b>Chercheur : oui oui</b> Mère : toi c'est dehors alors</p> <p><b>Chercheur : ou le sous sol</b> Fils 3 : chez nous ? Père : c'est vrai que pour le remonter du sous sol c'est quelque chose des fois</p> <p><b>Chercheur : oui</b> Mère : oui oui il aime</p> <p><b>Chercheur : c'est sa pièce</b></p>	Dimension anti-dépressive
--	---	---------------------------



Père : c'est voilà. C'est là ou il bricole.

**Chercheur : oui oui**

Père : les motos, les machins, démonter. De l'huile, de l'essence. On descend c'est une infection mais lui aime

**Chercheur : oui oui**

Mère : mais même Anna. Quand elle est dehors c'est dur de la faire remonter

Père : oui c'est pas pour bricoler c'est l'extérieur. ses balançoires, ses animaux, ses machins

Mère : oui oui

Fils 3 : moi je remonte pas j'aime bien que ca soit finit

Mère : ah ben oui toi quand tu commences quelque chose

**Chercheur : d'accord. Alors, on imagine hein, on imagine en fait, dans cette maison de rêve là, on imagine que malheureusement en fait, elle doit être détruite. Qu'est ce que vous emmèneriez comme objet en cas de destruction ?**

Mère : tous les souvenirs

**Chercheur : si vous mettiez d'accord ensemble sur un objet**

Fils 3 : un objet ?

**Chercheur : que vous emmèneriez**

Fils 3 : la maison

Mère : mais non elle est détruite la maison

**Chercheur : tu peux pas**

Fils 3 : mais elle sera pas détruite, je l'aurai avant la maison

Mère : t'emmènerais quoi Frédérique ?

Fils 3 : c'est quoi le plus important toi ?

Mère : t'emmènerais quoi ?

**Chercheur : qu'est ce que vous emmèneriez comme objet ?**

Mère : les souvenirs hein ?

Père : c'est les enfants, c'est tout ce qui vit la dedans moi c'est oui. Les souvenirs mais bon pour les réunir

Mère : oui

Père : c'est tout éparpillé, c'est ... je sais pas en choses, c'est l'ameublement c'est ces choses là . c'est certain que la première chose à faire suivre c'est tout ca

Mère : les bêtes

Père : les bêtes, les animaux

**Chercheur : d'accord. Vous vous mettez d'accord sur quoi en fait ?**

Père : y a qu'une chose ? il faut qu'on choisisse qu'une chose ?

**Chercheur : oui**

Mère : alors ? les souvenirs ? les bêtes ? quoi ?

Père : ben les bêtes c'est important

Mère : ben oui hein

Père : les bêtes hein. On les aime bien nos bêtes

Mère (rire)

Père : on s'en passe pas hein, on s'en passe pas

Mère : tu demandes à Anna c'est les bêtes

Père : ah ben de toute façon en priorité hein. Même Jarod hein

Mère : oui oui c'est les bêtes

Père : c'est les animaux

**Chercheur : hm hm**

Fils 3 : non c'est mieux une moto

**Chercheur : vous êtes d'accord sur quoi ?**

Père : la chose la plus importante à emmener ?

Mère : alors t'emmènes quoi ? tes souvenirs ou tes bêtes ?

Père : ben les souvenirs on les aura toujours dans la pensée

Mère : voilà

Fils 3 : moi je m'en fous

Père : les souvenirs après c'est c'est des photos des choses comme ça. Mais bon d'emmener les animaux c'est important. Ca fait partie de notre vie aussi

**Chercheur : hm hm**

Fils 3 : ah ben moi non. Je peux emmener mes souvenirs j'ai pas d'animaux a moi

**Chercheur : hm hm**

Mère (rire)

Fils 3 : ils sont a toi ou aux autres hein

Mère : ben tu emmènes quoi ?

Fils 3 : les chats c'est pas à moi, les chiens c'est a pas a moi

**Chercheur : en tout cas euh si les animaux pouvaient être sauvés,**

Mère : oui

**Chercheur : ce serait les souvenirs ?**

Mère : oui voilà

Père : ah ben bien sûr

**Chercheur : c'est ca**

Père : bien sur

Mère : la priorité ce serait les animaux hein

**Chercheur : ou seraient vos souvenirs**

Fils 3 : j'en emmènerai au moins un d'animaux

Mère : les souvenirs dans tout ça

**Chercheur : ou ils seraient vos souvenirs ?**

Père : sur le dessin ?  
**Chercheur : ou ils seraient vos souvenirs ?**  
Père : les souvenirs c'est les animaux donc c'est, ça fait partie  
**Chercheur : oui ? si les souvenirs c'est les photos ?**  
Père : ah ben oui oui, ah ben oui c'est sûr  
**Chercheur : vous les mettriez ou alors dans la maison ?**  
père : j'arrive pas à saisir la question  
**chercheur : dans quelle pièce ?**  
père : dans quelle pièce ?  
**chercheur : oui ?**  
père : dans la pièce principale quoi  
mère : oui la salle à manger  
père : les pièces à vivre  
**chercheur : oui c'est ça**  
père : oui voilà les pièces à vivre  
**chercheur : tu serais d'accord toi Frédérique ?**  
fils 3 : ouai  
**chercheur : oui ?**  
(silence)  
**Chercheur : est ce que dans cette maison il y aurait des objets qui viendraient de vos familles d'origine ?**  
Mère : ah ben ouai, oui  
**Chercheur : des choses d'héritage quoi ?**  
Mère : oui  
Père : oui  
Fils 3 : ah ben pas moi  
**Chercheur : oui ?**  
Fils 3 : je peux dormir  
**Chercheur : tu peux répondre aussi. Et dans cette maison, qu'est ce qui caractériserait le plus votre famille ?**  
(silence)  
Père : le plus de souvenirs ?  
**Chercheur : oui ? comment elle est cette maison en fait ?**  
Mère : non  
Père : oui  
**Chercheur : qu'est ce qui, qu'est ce qui la caractérise ? qui fait que c'est votre maison de rêve ?**  
Père : ben c'est d'avoir tout ce qu'on désire sous la main c'est... comment expliquer ça ?  
(silence)  
Père : c'est, c'est d'avoir tout ce qu'on aime autour de nous quoi  
Mère : oui c'est ça. Les animaux tout ça  
**Chercheur : d'accord**  
père : un petit point d'eau parce qu'on a un... on aime bien, on aime bien être au bord de l'eau, on aime voilà, l'extérieur, le le, la place pour y vivre pis voilà  
**chercheur : oui. Ok. Et en quel matériau tiens ? frédérique tu pourrais... en quel matériau elle serait faite ?**  
mère : tu ferais ta maison en quoi ?  
fils 3 : en béton armé. t'aimes bien le béton toi  
père : ca m'étonnerait  
fils 3 : ca sera solide  
père : ah ben question solidité. Non mais c'est ce que tu aimes en matériau ?  
mère : allé  
**chercheur : il a peut être répondu. En béton armé peut être.**  
(silence)  
Père : alors ce serait vraiment du béton ?  
Fils 3 : non en agglo  
Père : oui  
Mère : oui c'est pareil  
Père : moi je ferai du bois  
Mère (rire)  
Fils 3 : hein ?  
**Chercheur : alors ?**  
Fils 3 : ben je m'en vais de ta maison hein  
**Chercheur : ah ?**  
Mère (rire) : pourquoi tu as peur du feu ?  
(silence)  
Fils 3 : en bois ?  
Père : un extérieur décor bois c'est très joli  
Mère : oui  
Père : c'est pas une cagette hein  
Mère : non  
Père : mais tu peux construire et pis habillé en bois  
Fils 3 : je vais te crêpir ton  
**Chercheur : hm hm**  
Père : non le bois pour le, moi j'aime le bois

Mère : c'est magnifique  
Père : et pis c'est une chose vivante, c'est un décor qu'on aime  
Mère : oui  
**Chercheur : d'accord. Vous vous seriez bois ?**  
Mère : oui  
**Chercheur : et toi tu resterais ...**  
Père : et toi ? plus de l'agglo ? plus traditionnel donc  
**Chercheur : oui**  
fils 3 : je sais pas, pas en bois  
**chercheur : oui. T'aimerais pas toi ?**  
mère : t'aimes pas les chalets ?  
père : même un beau chalet c'est magnifique  
mère : comme chez L(nom propre) tu aimes pas ?  
(silence)  
Mère : ah !  
Fils 3 : si mais  
Mère : eh ben c'est du bois  
Fils 3 : si mais c'est pas pareil  
Mère (rire)  
Fils 3 : parce que y a pas tout qui est en bois. C'est ce que j'expliquais. Y a qu'une partie  
Père : ben la partie basse, c'est une partie en bois et des finitions de chalet  
Mère : oui . mais quand même t'aimes bien ?  
Fils 3 : ben pas vraiment c'est derrière les. Le bois y a le mur hein derrière  
Mère : eh ben c'est ce qu'il t'as dit papa  
Père : c'est de l'habillage  
Mère : voilà  
Père : c'est le décor de la maison. Parce que on aime le style bois  
Mère : mais c'est une vraie quand même  
Fils 3 : ouai  
**Chercheur : hm hm d'accord. Si vous, vous pourriez en fait, vous mettre d'accord, sur une couleur. Alors une seule couleur à l'intérieur de la maison et une seule couleur à l'extérieur de la maison.**  
Fils 3 : bleu, blanc  
Mère (rire)  
Père (rire)  
Père : t'es patriotique  
Fils 3 : vive la France.  
Mère : alors là. Qu'une seule couleur (rire)  
**Chercheur : qu'un seule couleur.**  
Père : déjà quand on rénove la maison c'est une grosse discussion  
Mère (rire)  
Père : ca peut durer des nuits entières  
Mère (rire)  
Père : c'est compliqué, très compliqué  
Mère : non  
Père : et pis on revient sur le premier choix mais bon  
Mère : a l'extérieur du blanc ?  
Fils 3 : non ben après ca dépend  
Père : des teintes, un petit peu teinté  
Mère : oui  
Père : des teintes assez gaies quand même on va dire. Des couleurs saumon a l'extérieur  
Mère : pis en dedans ?  
Père : en dedans. Si y avait qu'une teinture à choisir  
Fils 3 : bleu, blanc, rouge  
Mère : oui bleu turquoise moi je verrais bien la maison dedans  
Père : oui mais tout en bleu ?  
Mère (rire)  
Père : ah ben non  
Mère : on est chez les petits schtroumpfs  
Fils 3 : moi je te dis je préfère bleu que blanc  
Père : blanc  
Fils 3 : quoi ? blanc  
Père : l'intérieur blanc si  
Mère : ah non  
Père : a meublé c'est facile  
Mère : pas dans du blanc non  
Fils 3 : je préférerais tout en bleu qu'en blanc moi  
**Chercheur : ah ? alors ?**  
Père : là je vous dis. Là c'est... on est partis sur un sujet qui va être compliqué  
Mère : y a que toi qui est pas d'accord. Avec Frédérique on a dit  
Père : ben moi j'aime bien  
**Chercheur : Frédérique et vous, vous êtes d'accord pour le bleu ?**  
Mère : oui  
**Chercheur : à l'intérieur ?**

Mère : oui  
**Chercheur : et vous plus du blanc ?**  
Mère (rire)  
Père : oui plus sur du blanc  
Fils 3 : o non c'est trop flashant  
Mère : hm  
Père : c'est neutre. Ra le bleu c'est...  
Mère : tu fais un beau bleu clair, non c'est beau  
Père : toute une maison en bleu clair ?  
Mère (rire)  
**Chercheur : la couleur à l'intérieur ?**  
Père : pardon ?  
Mère (rire)  
Père : pour moi c'est blanc  
**Chercheur : d'accord**  
Père : moi je je... j'arrive pas à démordre du blanc  
(silence)  
Père : moi je fais énormément d'intérieur, parce que c'est mon métier et...  
**Chercheur : ah oui c'est vrai**  
Père : blanc c'est toujours plus... non non mais c'est euh a force de faire des couleurs, c'est moins lassant qu'une couleur trop vive ou trop foncée quoi. A part une couleur pastelle  
Mère : on a pas dit foncé on a dit clair  
Père : ah oui mais bleu euh... pfff  
Fils 3 : les quatre murs bleus  
Mère : bleu clair et bleu foncé  
**Chercheur : d'accord. Et a l'extérieur ?**  
Fils 3 : que ce soit clair ou foncé euh...  
Mère : moi l'extérieur ça serait saumon  
Père : oui un beau saumon, un beige saumoné c'est joli c'est...  
Mère : hm  
**Chercheur : d'accord. Ben voilà pour toutes ces questions. Qu'est ce que vous avez pensé de nos rencontres en fait ? nos deux rencontres... on aura l'occasion de se voir après mais bien plus tard en fait du coup et euh oui qu'est ce que vous en avez pensé ? qu'est ce que t'en as pensé toi Florian ?**  
(silence)  
Père : allé Frédérique  
Mère : t'as pensé quoi ?  
(silence)  
Mère : c'était bien ? pas bien ? instructif ?  
Père : oui arrête voir. Aller réponds voir  
Mère : c'est quoi ? t'as appris plein de choses ?  
(silence)  
Mère : donc c'était instructif ?  
Fils 3 : hm  
(silence)  
**Chercheur : et pour vous euh... voilà ?**  
Mère : nous pareil c'était très instructif  
Père : oui c'est vrai c'est très bien. J'ai bien apprécié c'est...  
(silence)  
**Chercheur : c'est vrai que les parents sont beaucoup sollicités dans ces cas là. Donc euh**  
Père : oui  
**Chercheur : ca vous mobilise euh**  
Mère (rire)  
Père : je suis fou de mon dessin.  
**Chercheur : j'avais remarqué**  
Père : vous vous rendez pas compte on s'est surpassés  
Mère (rire) : (inaudible ) mon cheval  
Fils 3 : mais c'est un chien loup  
**Chercheur : vous avez partagé**  
Père : mais c'est normal y a pas de soucis  
**Chercheur : je vous remercie**  
Mère (rire)  
Fils 3 : ben je sais pas il a les oreilles bien droites  
Mère : ah ben oui mais on dirait que c'est ... n'importe quoi  
**Chercheur : donc on se reverra plus tard hein. Voilà dans plusieurs mois quand Frédérique aura déjà... t'auras déjà fait un vrai travail sur toi. Je vous souhaite bonne continuation. J'espère que ca vous aura pas trop troublés .**  
Père : non  
Mère : non  
Fils 3 : tu as oublié de faire un lapin  
**Chercheur : et puis en tout cas bonne continuation. Je souhaite que ça t'auras incité à faire un, vraiment un travail sur toi.**

## Etude de cas n°3 : Frédérique

### 3<sup>ème</sup> entretien

#### Etude de l'évolution de la famille et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué

*(Tous les prénoms sont fictifs. Par soucis d'anonymat, des éléments ont pu être supprimés ou légèrement modifiés)*

Durée totale de l'entretien : 48 minutes 28 secondes

Durée totale de l'exercice 1 : 15 minutes 46 secondes

Durée totale de l'exercice 2 : 12 minutes 29 secondes

Constitution de la famille : PERE, MERE, FILLE 1 (Julie), FILS 2 (Jarod), FILS 3 (Frédérique), FILLE 4 (Anna)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments d'évolution de la famille	Eléments du discours	Interprétation/Hypothèse
	<p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : bonjour. Nous sommes ici aujourd'hui pour voir où vous en êtes. J'ai cru comprendre que tu n'étais plus en obligation de soins Frédérique. Tu viens toujours régulièrement voir le Docteur Bourg. Comment ça se passe ? tu as fini le groupe en juin et puis maintenant, tu viens pour des rencontres ?</p> <p>FILS 3 : ouais</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : cela fait huit mois que nous ne sommes pas vus. Etes-vous venus régulièrement depuis ?</p> <p>PERE : on est venus régulièrement. Je pense pas qu'on a eu des loupés. Euh.. si, on a peut-être loupé une fois</p> <p>MERE : oui</p> <p>PERE : si ma mémoire est bonne, le rendez-vous avait été décalé oui</p> <p>MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : qu'est-ce que t'as apporté la prise en charge Frédérique ? est-ce que ça t'as aidé ou non ?</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : alors Frédérique ?</p> <p>FILS 3 : j'ai dit oui</p> <p>PERE : quoi ? oui, oui ?</p> <p>FILS 3 : j'ai pas dit...</p> <p>MERE : oui quoi ? ça t'as aidé ? ça t'as pas aidé ?</p> <p>FILS 3 : j'ai dit oui !</p> <p>PERE : oui ça t'as aidé ou pas ?</p> <p>MERE : voilà (rire)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : et vous, par rapport à la famille, qu'en pensez-vous ?</p> <p>MERE : ben là, moi, ce que je peux dire c'est que maintenant j'ai confiance en Frédérique. J'hésiterai pas à lui laisser Anna, un quart d'heure, le temps d'aller au pain ou... voilà quoi. Qu'avant non, ça aurait pas été possible</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : lors de notre rencontre, ce n'était pas possible ?</p> <p>MERE : non</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : vous aussi Monsieur ?</p> <p>PERE : ah oui, oui</p>	<p>Frédérique s'exprime peu</p> <p>Confiance retrouvée</p>

	<p><b>EXPERIMENTATEUR : il y a une confiance retrouvée</b>  MERE : hm oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Frédérique, je suppose que ce n'est pas rien pour toi. Est-ce que votre fils a changé ?</b>  PERE : il y a des petits comportements qui ont changé, bon. Il y a des petits moments aléatoires. Des retards dans les repas, des choses comme ça. Mais ça c'est... c'est sa vie, c'est son truc. Ça on peut pas... voilà. On peut pas le changer non plus. On rouspète toujours un petit peu là-dessus mais voilà. Autrement, non, c'est vrai que...</p> <p>MERE : c'est pas qu'il vient pas. C'est qu'il aime finir ce qu'il a commencé voilà. Pour lui, s'il laisse en plan, ben... ben c'est pas bien quoi</p> <p>PERE : c'est la bricole</p> <p>MERE (rire)</p> <p>PERE : c'est « Jojo la bricole »</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est cela que vous auriez un peu à...</b>  PERE : oui c'est la seule chose. Et puis encore. C'est minime quoi on va dire</p> <p>MERE : oui parce qu'il y a des fois pire hein</p> <p>PERE : oh oui</p> <p>MERE : il fait pas des trucs importants</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il s'agirait donc des points plutôt à redire. Et concernant les points d'évolution ?</b>  PERE : oui, il a bien évolué. L'école tout ça, ça se passe bien hein</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Frédérique, où en es-tu au niveau de l'école ?</b>  FILS 3 : j'ai commencé ma deuxième année de CAP</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : si je me souviens bien, tu avais entrepris une école et ça n'avait pas marché ?</b>  MERE : oui ça avait pas marché</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : parce que tu devais t'éloigner de ta famille</b>  PERE : il a pas supporté</p> <p>MERE : et puis après, il a repris l'école, et puis, non ça a été</p> <p>PERE : ah oui impeccable</p> <p>MERE : non, il allait bien à l'école</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et puis au niveau des soins ici ? tu t'es présenté à chaque fois ?</b>  PERE : il y a eu que le dernier rendez-vous. Mais là, il y a eu un gros soucis, c'est qu'il avait attrapé la varicelle</p> <p>MERE : la varicelle (rire). C'est sa petite sœur qui... (rire)</p> <p>PERE : ben oui c'est la petite sœur qui a commencé et comme il l'avait jamais eu ben voilà. Ça s'est déclaré combien de temps après ?</p> <p>MERE : oh quelques jours quand même</p> <p>PERE : ça lui a laissé un laps de temps. On croyait qu'il y avait échappé, mais en fin de compte non. Donc, le dernier rendez-vous, du mois de juin, il a pas pu être présent et c'était dû à ça quoi</p> <p>FILLE 4 : ben t'avais qu'à pas t'approcher de moi</p> <p>MERE (rire)</p> <p>PERE : tu sais la varicelle, je crois que tu as pas besoin de t'approcher bien beaucoup</p> <p>DR BOURG : est-ce que tu avais participé à la dernière séance où on fait le bilan des séances. Tu sais, on travaille sur une feuille verte, avec quarante questions</p> <p>FILS 3 : oui</p> <p>DR BOURG : ça tu l'avais fait ? d'accord</p> <p>MERE : manges pas tes ongles</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : je ne sais pas si vous vous souvenez des entretiens que nous avons fait ensemble ?</b>  PERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : avec le recul, qu'en avez-vous pensé ?</b>  MERE : ben de toute façon, ça a été une bonne chose pour nous d'être cadré</p> <p>PERE : ça a été bénéfique, ça nous a bien aidé</p> <p>MERE : c'est vrai qu'avec mon histoire, on en parlait pas, ni rien. Que maintenant, bon, si on a envie de dire euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et comment avez-vous vécu les deux précédents entretiens ? plutôt bien ? plutôt mal ?</b>  MERE : non, non ça a été</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : nous avons beaucoup parlé de la famille et vous aviez réalisé des exercices, si vous vous souvenez</b>  MERE : oui</p> <p>PERE : oui on a fait un arbre</p> <p>MERE (rire)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?</b>  PERE : oh ben parce que c'était un peu délicat</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : je vais vous demander à nouveau de refaire l'arbre généalogique de votre famille</b>  MERE : bon, on va essayé de s'en rappeler hein. Parce qu'avec la mémoire. Allez viens par là</p> <p>PERE : un petit support</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : on peut avancer la table ?</b></p>	<p>Ecole OK</p> <p>La famille n'évoque pas ses propres rendez-vous manqués</p> <p>Le père évoque le besoin d'un soutien extérieur – ces entretiens auraient apporté du cadre</p>
--	--	--

DR BOURG : oui vous pouvez avancer la table  
 PERE : ah ben voilà  
 MERE : on commence par les grands-parents ?  
 PERE : oui comme tu veux  
 (silence)  
 MERE : le premier c'est qui ?  
 PERE : Sylviane  
 MERE : Sylviane ?  
 PERE : oui  
 (silence)  
 MERE : il faut que je marque les enfants  
 (silence)  
 MERE : je sais plus les prénoms  
 PERE : des filles à Sylviane ?  
 MERE : oui  
 PERE : c'est Valérie  
 MERE : Valérie  
 (silence)  
 PERE : là, il y a Christophe plutôt, et les enfants de son premier mariage  
 (silence)  
 PERE : la famille de qui là ?  
 MERE : les enfants de Francine  
 PERE (rire)  
 FILLE 4 : mais si les enfants à Francine. J'ai joué avec. Ah il y a... Charles  
 MERE : merci  
 FILLE 4 : après la fille, je sais plus  
 FILS 3 : Juliette  
 PERE : oh ben dis donc, il travaille mieux que nous  
 FILLE 4 (rire)  
 (silence)  
 FILLE 4 : alors Henri  
 PERE : il y a Christophe... après, je sais plus. Il y a Christophe, il y a...  
 FILLE 4 : ben on est pas sortis de l'auberge  
 MERE (rire)  
 FILLE 4 : je connais pas tout le monde hein  
 MERE : il y a Christophe, il y a...  
 (silence)  
 MERE : il y a Nathalie  
 PERE : Nathalie exact  
 (silence)  
 MERE : après c'est bon ?  
 PERE : oui  
 MERE : il y en a un autre  
 PERE : ah bon ?  
 MERE : ben celui-là qui est parti  
 (silence)  
 PERE : après je sais pas, les enfants  
 MERE : après, il y a Pascal  
 (silence)  
 PERE : non, non c'est ça  
 (silence)  
 MERE : après, il y a...  
 (silence)  
 MERE : et là, comment elle s'appelle ?  
 (silence)  
 MERE : je sais plus son nom comme ça  
 (silence)  
 MERE : je sais plus. Elle me l'a dit mais je sais plus  
 (silence)  
 MERE : je sais même pas comment ça s'écrit  
 (silence)  
 MERE : après, il y a tous les petits-enfants. Comment ? Kathleen c'est ça ?  
 FILLE 4 : oui  
 (silence)  
 MERE : Sébastien et puis Amélie. Après, il y a qui ?  
 (silence)  
 MERE : après c'est Patrick  
 (silence)  
 MERE : après Patrick, c'est...  
 (silence)  
 MERE : comment elle s'appelle la petite de Christine ?  
 PERE : je sais pas. Ça fait je sais pas combien d'années que je les ai pas vu  
 MERE : je sais plus. Je l'ai sur le bout de la langue mais c'est tout (rire). Ben mince.  
 Je sais plus le prénom  
 (silence)  
 MERE : un, deux, oui

(silence)  
MERE : il y a Théo et puis l'autre, je sais pas  
(silence)  
PERE : on a fait le tour ?  
MERE : Sandra, la fille à Christine  
(silence)  
MERE : le garçon par contre je sais pas  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : on va demander à vos enfants s'ils voudraient ajouter ou enlever des choses. Est-ce que ça te convient ?**  
MERE : Yannick tu connais, Sébastien tu connais, Isabelle tu connais, avec Rémi. Sylvie, tu sais c'est souvent...  
FILLE 4 : oui, oui  
MERE : lui, tu connais pas. Gilles tu le connais pas. Gaëlle tu connais, avec Kathleen, Béa tu connais. Sébastien, tu sais on l'a croisé un coup...  
FILLE 4 : oui, oui  
MERE : Antoine, tu connais ?  
FILLE 4 : oui  
MERE : après, tonton Lauren tu l'as pas connu, tonton Patrick t'as pas connu. Christine tu l'as connu mais toute petite et Sylvain, tu l'as vu quand il est venu l'autre fois ?  
FILLE 4 : non  
PERE : non elle était pas là  
FILLE 4 : c'est qui là ?  
MERE : Henri  
FILS 3 : c'est le frère de ...  
PERE : tonton tu te rappelles ?  
FILLE 4 : hm  
PERE : tu t'en rappelles quand même ?  
FILLE 4 : hm  
MERE : avec la Sandrine  
PERE : ah oui exact  
MERE : c'est ça hein ?  
PERE : oui. oui Sandrine  
MERE : et puis l'autre, tu sais plus, celui qui est décédé ?  
PERE : non  
MERE : Sandrine, elle a quatre enfants au moins. Et sur ces quatre enfants, Nathalie, elle en a deux... trois  
PERE : deux  
MERE : c'est deux ?  
PERE : oui. Nathalie, c'est deux enfants qu'elle a.  
MERE : et Christophe ?  
PERE : il en avait pas ?  
MERE : il en a pas ?  
PERE : non  
**EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous expliquer ?**  
PERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : donc en haut, nous voyons « famille côté papa » et « famille côté maman » ?**  
PERE : donc ça c'est mon côté, les frères et sœurs, et les enfants des frères et sœurs. Et puis de l'autre côté, on retrouve du côté de mon épouse, les parents et puis après tous les frères et sœurs avec les enfants. Voilà  
**EXPERIMENTATEUR : votre prénom est Gérard ?**  
PERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : vous avez mis vos enfants ici, et vous, où vous-situez-vous ?**  
PERE : là  
**EXPERIMENTATEUR : vous aviez, lors du premier entretien, aussi réalisé votre arbre généalogique. Vous en souvenez-vous ?**  
MERE : oui  
PERE : c'était un petit suivi par des flèches, des ronds, parce que bon...  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : est-ce que cet arbre vous convient ?**  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : lequel, de vos deux arbres généalogiques, vous convient le mieux ?**  
MERE : ben l'autre, est plus détaillé, on arrive mieux à comprendre  
**EXPERIMENTATEUR : vous pensez que l'autre est plus détaillé ?**  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : je vais vous montrer le premier arbre généalogique que vous avez réalisé. Est-ce que vous vous rappelez ?**  
PERE : oui  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : nous pouvons voir qu'il y a de petites différences entre vos deux arbres et des similitudes. Du moins, dans la manière dont ils ont été construits**



MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : mais les gens se retrouvent ?**  
MERE : oui  
PERE : ah oui, oui, oui. Dans les noms, les prénoms  
**EXPERIMENTATEUR : Frédérique, la dernière fois, avez-vous mis les enfants des oncles et tantes ?**  
MERE : non. Non, il y avait que les frères et sœurs c'est tout. C'est toi qui l'avait fait. Si c'était mis aussi, si on regarde bien  
PERE : de quoi donc ?  
MERE : si les nièces tout ça, regardes bien. On les avait pas écrit pareil mais...  
**EXPERIMENTATEUR : vous les aviez inscrits ?**  
PERE : oui, oui  
MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : lequel des deux préférez-vous ? Frédérique qu'en penses-tu ?**  
PERE : le plus compréhensible. Ce serait peut-être encore celui-là. On arrivera mieux à déchiffrer. Bon, enfin...  
MERE : oui, avec les lettres  
(silence)  
**EXPERIMENTATEUR : je vous ai fait vous remémorer des choses**  
PERE : oui  
MERE : oui, la mémoire  
**EXPERIMENTATEUR : ça va, vous n'avez pas trop mal au dos ?**  
MERE : non ça va  
**EXPERIMENTATEUR : vous aviez fait un autre exercice également**  
MERE : oui la maison  
**EXPERIMENTATEUR : nous avons beaucoup parlé de la maison. Je vais vous demander de faire la même chose, à savoir, dessiner la maison de vos rêves.**  
FILS 3 : la même chose encore  
PERE : la maison de nos rêves  
**EXPERIMENTATEUR : je vous demanderai de la réaliser sous forme d'un plan**  
PERE (rire)  
MERE : il faut dessiner le plan là  
**EXPERIMENTATEUR : donc la consigne est la suivante : dessiner la maison de vos rêves sous forme d'un plan, de la manière que vous souhaitez. Vous vous rappelez ?**  
PERE : hm  
MERE : tiens  
PERE : tiens  
MERE : ah non c'est toi qui dessine là. C'est pas moi  
FILLE 4 : on fait la maison  
MERE : oui  
FILS 3 : non, non pas au stylo  
PERE : tout le monde y participe  
MERE : tu fais quoi toi ?  
FILLE 4 : de quoi ?  
MERE : ta maison de rêves, c'est d'abord quoi ?  
FILLE 4 : une écurie  
MERE : hein ?  
FILLE 4 : une écurie  
MERE : une écurie. Bon ben alors tu dessines une écurie  
PERE : mais c'est pas une maison. On peut pas vivre dans une écurie  
MERE : c'est à côté voilà  
PERE : tu peux la faire à côté  
MERE : ah ben tu fais un truc  
PERE : (rire) hein ?  
FILLE 4 : une maison  
PERE : tu fais une maison ?  
FILLE 4 : hm  
PERE : faire une maison euh...  
FILS 3 : plein de chambres  
PERE : ben euh...  
MERE : fais pas en l'air ta maison  
PERE : on aurait pu faire  
MERE (rire)  
FILS 3 : comme ça  
FILLE 4 : heureusement que c'est pas toi qui fait le plan, parce que si tu fais le plan euh...  
PERE : là, c'est le premier  
**EXPERIMENTATEUR : je vais vous demander de vous mettre à plat afin que je puisse voir un petit peu**  
PERE : ah pardon. Tiens, voilà, moi je vais me mettre là, voilà  
MERE : comme tu peux, voilà  
(silence)

La famille fait le choix du premier arbre

FILS 3 : c'est pas trop droit ta maison  
 PERE : ben écoute, tiens tu sais y faire mieux que moi  
 MERE : on devait pas faire une écurie ? tu fais une petite maison à côté et puis on comprendra  
 (silence)  
 PERE : elle est pas située comme ça, mais bon c'est pas grave  
 MERE : c'est pas grave  
 PERE : c'est une maison. Il faut quand même des fenêtres hein  
 FILLE 4 (rire)  
 PERE : on va faire un petit appentis comme ça  
 FILS 3 : il faut que tu dessines pareil, les dents, tout hein  
 FILLE 4 : les dents ?  
 MERE : à côté  
 PERE : on va dire que c'est l'écurie qui est là hein ?  
 FILLE 4 : hm  
 PERE : tout en longueur  
 MERE : marques « chevaux » au moins  
 PERE : hein ?  
 MERE : on va comprendre  
 PERE : de quoi ?  
 MERE : marques « chevaux »  
 FILLE 4 : marques là « chevaux »  
 PERE : ben attends, attends. Vous affolez pas  
 FILS 3 : il faut que tu dessines  
 PERE : on a même pas les jardinières, on a rien, on avait fait un chemin. On avait plein de choses  
 FILLE 4 : ça tu le mets là, vers la maison  
 MERE : il fallait qu'il s'y prenne plus haut c'est tout  
 PERE : c'est-à-dire que derrière la maison, j'avais vu un petit étang  
 MERE : ben tu fais  
 PERE : et puis les chevaux, ça doit boire non ? il leur faut de l'eau  
 FILLE 4 : hm  
 FILS 3 : tu recolles une feuille euh... tu en recolles une en-dessous tu sais  
 PERE : ça fait un nuage  
 FILS 3 : c'est quoi là ?  
 PERE : des joncs qui poussent  
 FILS 3 : ben c'est moche  
 PERE : mais je voudrai bien t'y voir. Viens prendre le stylo au lieu de me dire là  
 FILS 3 : ben oui  
 FILLE 4 : moi je sais pas dessiner  
 (silence)  
 FILS 3 : je dessine assez moi à l'atelier  
 FILLE 4 : hm  
 FILS 3 : je fais que ça. La piscine  
 PERE : hein ?  
 FILS 3 : la piscine. Piscine creusée en plus, je crois bien qu'on avait fait. Non maman ?  
 MERE : je sais pas si on avait une piscine à côté  
 PERE : ah il faut faire une piscine aussi ? mon vieux  
 MERE : ben on va pas se baigner dans l'étang  
 PERE : ben pourquoi pas ?  
 FILLE 4 : une balançoire  
 MERE : dans le jardin  
 FILLE 4 : oui, il faut pas oublier le jardin  
 PERE : ouhla, vous êtes compliqués hein  
 FILLE 4 : et les légumes  
 MERE (rire)  
 FILLE 4 : ben quoi ?  
 FILS 3 : il faut dessiner des petites tomates rouges  
 MERE : tu crois qu'ils vont pousser dans l'eau  
 FILLE 4 : ben oui peut-être pas  
 (silence)  
 PERE : attends, parce qu'après euh...  
 MERE : en général, c'est derrière la maison  
 FILLE 4 : de quoi ?  
 PERE : ben oui c'est ce que je t'ai dit  
 FILS 3 : parce qu'après, tu as encore ton chemin à faire  
 PERE : les escaliers qui descendent à la piscine. C'est compliqué hein  
 FILS 3 : tu fais des vagues  
 PERE : hein  
 FILS 3 : fais des vagues  
 PERE : ah non, non on va pas faire des vagues dans la piscine  
 FILS 3 : tu as encore le jardin à faire  
 FILLE 4 : tu peux faire un jacuzzi  
 PERE : non mais dis, c'est bon là  
 FILLE 4 : un jacuzzi

PERE : vous m'ennuyez là. C'est compliqué  
 FILLE 4 : il va faire son jardin  
 FILS 3 : il faut qu'il soit gros ton jardin hein  
 FILLE 4 : attends. Il fait des nuages  
 PERE : non je fais pas des nuages  
 FILS 3 : c'est quoi. C'est des tomates ?  
 PERE : tu fais des belles tomates toi  
 FILS 3 : ben dis moi c'est quoi alors  
 (silence)  
 PERE : des salades  
 FILLE 4 : des salades. Tu as pas fait de tomates  
 PERE : vous m'ennuyez hein  
 FILS 3 : ça se fait pas comme ça des salades  
 PERE : tiens. Tu changes vite d'avis hein. Tu changes vite d'avis  
 MERE : arrêtes  
 FILLE 4 : tu fais quoi ?  
 MERE : il a oublié quelque chose papa  
 FILLE 4 : de quoi ? il a oublié quoi ?  
 MERE : à toi  
 FILLE 4 : un chat  
 MERE : et puis quoi ?  
 FILLE 4 : un chien c'est ça ?  
 PERE : les chevaux  
 FILLE 4 : ils sont à l'écurie, ils sont rentrés  
 FILS 3 : ben non faut en faire un dehors  
 FILLE 4 : oh non pas dehors, sinon il y a plus de place pour les chats, les chiens  
 PERE : mais si les chats, les chiens on peut les faire là-bas  
 FILLE 4 : surtout deux chats, deux chiens, deux lapins  
 PERE : tiens vas-y  
 FILLE 4 : non je sais pas les faire  
 PERE : si, ben si  
 FILLE 4 : je sais pas  
 FILS 3 : attends tu as un chat, tu as deux chiens à faire  
 PERE : oui mais vas-y allez  
 FILLE 4 : je sais pas faire les chevaux  
 MERE : tu fais une petite tête avec des oreilles et des moustaches, voilà  
 PERE : tu peux faire les chevaux aussi  
 MERE : allez vas-y  
 FILLE 4 : je sais pas les faire  
 PERE : allez cocotte  
 MERE : ça fait rien. Tiens, fais une petite tête. Tiens  
 FILLE 4 : je leur fais quoi comme tête ?  
 MERE : tu fais la petite tête dans la maison  
 PERE : allez  
 MERE : puisqu'ils sont dans la maison les chats  
 PERE : ah le chat  
 FILLE 4 : ah les chats  
 PERE : tiens tu le fais vers la fenêtre, qui regarde par la fenêtre. Tu le fais là dans le coin  
 MERE : ah ben plutôt là  
 FILLE 4 : je le mets où ? là ?  
 MERE : non tu peux le mettre dans la maison  
 FILLE 4 : pas là ?  
 MERE : tu peux le mettre à côté de la fenêtre  
 FILS 3 : c'est un ours  
 FILLE 4 : oui mais on aura qu'une tête  
 MERE : mais ça fait rien  
 FILS 3 : maman, maman  
 MERE : mais là je t'ai dit chérie. Sa tête  
 FILS 3 : le chat, c'est pas un ours hein  
 PERE : attends, attends, tu vas dessiner aussi. Il faut participer à  
 FILS 3 : ben je fais quoi moi ?  
 PERE : la maison des rêves, tu participes aussi. Tu as dit que tu savais dessiner  
 MERE : tu crois qu'il voit quelque chose là ? moi je crois pas  
 FILLE 4 : je sais pas  
 PERE : mais pourquoi vous l'avez fait à côté de la fenêtre ?  
 FILLE 4 : j'en sais rien  
 MERE : j'en sais rien  
 FILLE 4 : c'est toi qui a voulu le faire là  
 MERE : tu as fait ton cheval ?  
 PERE : à ce compte-là, tu fais une grande fenêtre là. On fait une fenêtre ici  
 (silence)  
 PERE : voilà, une double  
 MERE : tu as fait ton cheval ?  
 FILLE : non  
 MERE : ben tu le fais en haut

FILS 3 : maman  
MERE : et puis ta maison elle est où ?  
FILLE 4 : laquelle ? où j'habite ?  
MERE : tu es à la campagne ? tu es au bord de la route ?  
PERE : en pleine ville ?  
(silence)  
MERE : bon allez  
FILLE 4 : bon je fais quoi alors ? je fais un chien  
MERE : fais un jardinet avec des fleurs  
FILLE 4 : là ?  
MERE : hm oui tu peux le faire là  
FILLE 4 : un jardinet  
MERE : tu fais des fleurs. Ben oui tu vas pas mettre des carottes dedans. Il faut des fleurs quand même  
FILLE 4 : des carottes. Il y en a pas là, des carottes. C'est quoi ça ?  
PERE : c'est des poireaux  
FILS 3 : en dessous c'est les tomates ?  
PERE : attends, tu vas dessiner aussi. Comme ça  
FILS 3 : tu veux que je dessine quoi ?  
PERE : ben... tiens le cheval. Elle veut un cheval  
FILS 3 : je vais pas dessiner ça  
PERE : tu as dit que tu savais dessiner voilà  
FILS 3 : non je pourrai pas lui faire son cheval  
PERE : tu fais juste sa tête  
FILLE 4 : là, là  
FILS 3 : oh ben...  
FILLE 4 : là, c'est quoi là ? tu as assez de place pour en faire un. Tu as assez de place  
PERE : la maison de rêves, c'est tout le monde. C'est pas qu'un  
(silence)  
PERE : il faudrait des cours de dessin avant de venir. Le prochain coup hein (rire)  
(silence)  
PERE : des fleurs aussi  
FILLE 4 : les chevaux là  
(silence)  
FILS 3 : on dirait plus des arbres  
FILLE 4 : après tu vas dessiner un cheval, on va bien voir  
(silence)  
FILLE 4 : tiens allez  
FILS 3 : non. Je vais pas dessiner ça  
MERE : ben si comme elle a fait les fleurs  
PERE : fais le cheval  
MERE : je sais pas dessiner moi  
PERE : mais si  
FILLE 4 : tout le monde dessine. La maison des rêves, c'est tout le monde qui dessine  
MERE : il faut que je fasse une tête  
FILLE 4 : attends stop  
PERE : pas trop haut et puis voilà. Un peu de biais  
MERE : voilà  
PERE : tu fais juste la tête. Tu la fais sur le côté-là  
MERE : ben je sais pas comment on fait une tête de cheval (rire)  
FILLE 4 : c'est quoi ? c'est quoi ça ?  
MERE : c'est la tête du cheval hein  
PERE : il critique mais il veut pas faire hein  
FILS 3 : ah non je fais rien moi  
MERE : tu peux faire un cheval non  
FILS 3 : ah oui d'accord. La maison là, elle a rien à voir du tout. ah oui, il y a vraiment rien à voir du tout  
(silence)  
MERE : ben c'est pas mal  
FILLE 4 : c'est bon là ? je vais pas faire comme ça moi  
MERE : mais si  
FILS 3 : oh le dessin  
FILLE 4 : oh ben d'accord. La crinière est plus longue que le corps  
MERE : mais ça fait rien allez  
FILLE 4 (rire)  
FILS 3 : quand tu vas voir la maison que tu avais faite  
PERE : ben oui, ben écoute. Notre petit étang, notre jardin, la piscine c'est le complément. On retrouve toujours un peu le même système mais voilà. Bon c'est vrai que le dessin n'est pas... c'est pas de l'art. On vas pas exposer. On en est loin. Mais on est toujours dans le même esprit. Je crois bien aussi bien pour les enfants que pour nous. Voilà  
**EXPERIMENTATEUR : vous me direz lorsque vous aurez terminé ?**  
MERE : c'est bon Anna ?  
FILS 3 : papa, Anna elle veut un lapin

FILLE 4 : hein ?  
MERE : c'est bon, tu peux donner à la dame  
FILS 3 : il faut faire une plus grosse et une plus petite devant. Un lapin  
**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre maison de rêve ? vous convient-elle ?**  
MERE : hm  
PERE : oh ben oui c'est... c'est... pas de soucis  
**EXPERIMENTATEUR : vous semblez rester dans la même idée ?**  
PERE : tu vois on avait fait la balançoire  
MERE : tiens regardes  
FILLE 4 : c'est quoi ça ? ça c'est quoi ?  
PERE : un chat  
MERE : un chat  
FILLE 4 : un chat  
MERE : ça c'était le...  
PERE : ça c'était le cheval  
FILLE 4 : on dirait un crocodile. Un crocodile comme ça  
FILS 3 : là, il y a les joncs, un petit bout d'étang  
FILLE 4 : ça c'est un chat  
FILS 3 : ouai  
FILS 3 : il y a les feuilles  
PERE : il y avait déjà le jardin  
FILLE 4 : c'est quoi ça ? c'est quoi ça ?  
PERE : là, c'est la piscine, on voit des vagues  
FILLE 4 : c'est quoi ça ?  
PERE : je sais pas ce que c'est  
FILS 3 : une fleur  
PERE : ça c'est une fleur  
FILLE 4 : mais il est où le jardin ?  
PERE : non  
FILLE 4 : ah il est là si  
PERE : oui il est là voilà  
MERE : voilà  
**EXPERIMENTATEUR : lequel des deux préférez-vous ?**  
FILLE 4 : celui-là hein  
**EXPERIMENTATEUR : il faudrait que vous vous mettiez d'accord sur celui que vous préférez**  
MERE : ben là tu vois, tu as le chat, tout ça  
PERE : il y a la balançoire qu'on a pas fait là  
FILLE 4 : le chat on dirait un crocodile  
FILS 3 : ils ont pas mis pareil, ni rien  
PERE : oui mais bon  
FILLE 4 : il y a pas de cheminée  
**EXPERIMENTATEUR : il faudrait en choisir l'un des deux**  
MERE : on peut dire le premier  
PERE : ben le premier, allez  
MERE : celle-là ?  
PERE : ouai  
**EXPERIMENTATEUR : vous suivez l'idée de Frédérique ?**  
PERE : tu préfères laquelle toi ?  
**EXPERIMENTATEUR : pourquoi préférez-vous la première ?**  
PERE : ben elle est peut-être mieux dessinée. La question du dessin quand même, bon. Les animaux ils sont pas très ressemblants mais disons qu'elle est peut-être plus complète que la deuxième. Bon, il y a la petite balançoire  
FILLE 4 : ah oui il y a une balançoire  
PERE : la balançoire est aussi grosse que la maison entre parenthèses. Mais tu pourras faire la balançoire  
FILS 3 : oui il y a pas de soucis là. Je vous ferai une grosse balançoire comme ça d'ailleurs. Tu es pas prêt de la soulever celle-là  
**EXPERIMENTATEUR : voilà, nous avons terminé. Je vous remercie pour votre participation**  
DR BOURG : on a terminé mais on va vous demander de rester encore quelques minutes



# **ETUDE DE CAS N°4 : TOBIAS**





## ETUDE DE CAS N°2 : TOBIAS

### PREMIERE PARTIE : DONNEES RECUEILLIES AU COURS DES ENTRETIENS

#### 1. Nature des passages à l'acte sexuels :

*Tobias*, 15 ans et demi, a commis des abus sexuels envers son frère *Léo* (âgé de 10 ans), et aurait proposé la même chose à sa sœur *Rose* (âgée maintenant de 13 ans), qui elle, a refusé. Les actes ont consistés en des masturbations mutuelles (dénomination d'agressions sexuelles). *Tobias* aurait demandé également à *Léo* de lui faire une fellation, et celui-ci aurait débuté l'acte (fait de viol), avant de refuser de poursuivre. Les faits se seraient passés au domicile paternel (les parents sont divorcés) et ont été dénoncés par *Léo* à ses parents. *Tobias* a reconnu les faits.

#### 2. Situation familiale

Du point de vue de la constitution familiale, les parents de *Tobias* sont divorcés depuis 7 ans. La mère a refait sa vie avec un compagnon qui vit à la maison (« *Albert* »). *Tobias* a une sœur *Rose*, et un frère *Léo*. Lors du premier entretien, ils vivaient encore tous ensemble, mais lors du deuxième entretien de recherche, nous apprendrons que *Tobias* a demandé de vivre chez son père, en raison des conflits importants qui existent entre lui et sa sœur à la maison.

#### 3. Vécu familial lié à la révélation d'abus sexuels

Les faits se seraient passés au domicile paternel (les parents sont divorcés) et ont été dénoncés par *Léo* à sa mère lors d'un repas familial, où son beau-père, *Rose* étaient présents. *Tobias* n'était pas là. La mère préoccupée, est alors venue consulter à la Maison des Adolescents de Besançon. Un signalement a été envoyé au parquet. C'est la mère qui a dirigé son fils vers les soins, appuyée par l'éducatrice en charge de la mesure PJJ qui a fait suite au signalement, voyant celui-ci de plus en plus mal, et les conflits grandissants à la maison entre *Tobias* et sa sœur. Selon la mère, le père de *Tobias* n'aurait pas souhaité que les abus soient dévoilés (« *dis rien, on vit avec* »). *Tobias* bénéficie d'une mesure par la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Le jugement est dans un mois. Il a tendance à beaucoup fuir le domicile familial pour éviter le conflit avec sa sœur, qui est très agressive avec lui, et qui aurait selon sa mère « le rôle de surveillante à la maison », dans l'idée de protéger *Léo*. Nous apprendrons en effet, au deuxième entretien, que *Tobias* aura demandé à retourner vivre chez son père.

#### 4. Rapport à la culpabilité et à la subjectivité de Tobias vis-à-vis de la victime

Il est difficile d'être en mesure de savoir si Tobias ressent réellement de la culpabilité vis-à-vis de son frère bien qu'il tienne des propos louables, ou bien s'il répond à une désirabilité maternelle, pour restaurer une image narcissique bien détériorée par la révélation du passage à l'acte. Lorsqu'on lui pose la question en début d'entretien de ce qu'il attend de la prise en charge par l'unité du psychotraumatisme, Tobias s'exprime en ces mots : *« c'est de trouver des origines de mon acte et euh... ben que mon frère et ma sœur comprennent que j'ai pris conscience de ce que j'ai fait et que j'en assume les conséquences. Et que je suis prêt ben... à me soigner entre guillemets »*. A la suite de la révélation, Tobias, aurait plongé dans l'addiction, et aurait chuté ses notes scolaires, grevant son année.

#### 5. Histoire de Tobias, données sur le développement psycho-affectif

Le contenu du premier entretien nous permet de connaître que la grossesse pour Tobias s'est globalement bien déroulée, mais la maman a dû être hospitalisée le dernier mois et demi, en raison de contractions. La naissance s'est bien passée. **Du point de vue de l'oralité, nous notons des difficultés alimentaires** : Tobias prenait beaucoup de biberons mais présentait en parallèle de nombreuses régurgitations, ce qui a nécessité une longue période d'adaptation et de changement de lait.

**Nous notons que différentes opérations ont marquées la petite enfance et l'enfance de Tobias** : du sternum à l'âge de 2 ans et demi (malformation au niveau des grands droits, hernie à l'abdomen) ; végétations, amygdales, paracentèse (Tobias présentait beaucoup d'otites), intervention chirurgicale pour circoncision (en CE1), opération des testicules (en CM1), **ce qui peut nous interroger sur la constitution d'une sécurité interne, et sur l'idée éventuelle d'une effraction du point de vue de l'image du corps**. A ce propos, nous notons durant l'entretien le récit en parallèle de l'intervention chirurgicale concernant les parties intimes, similaire pour Léo, son petit frère, mais qui a présenté des complications. Les propos seront rapportés de manière assez « crue » par la mère, ce qui évoque une excitation latente et un défaut de pare-excitation maternel. Tobias reliera ces complications chirurgicales à **la négligence de son père** (*« mon père a pas dû s'occuper correctement de lui »*). Par rapport à cette situation, nous percevons **un ressentiment refoulé vis-à-vis du père** qui se traduit par le recours à une dénégation : *« je dirais pas qu'il est indigne mais bon voilà »*.

**Pour poursuivre, nous notons des difficultés du point de vue de la séparation**, Tobias a eu une mauvaise expérience avec une assistante maternelle (ou Tobias aurait refusé que celle-ci

s'occupe de lui). Puis il aurait été en crèche, où là, cela se serait mieux passé. Des angoisses de séparation importantes seraient survenues lors de la période de découverte scolaire (maternelle/CP). Tobias par ailleurs, dès qu'il a pu marcher, jusqu'à l'âge de 6, 7 ans sortait de son lit pour aller dormir la nuit avec sa mère. **Il faisait souvent des cauchemars** (au moins une fois/semaine selon Tobias), ce qui lui arrive encore régulièrement. Ces éléments nous permettent de mettre en évidence clairement **un manque de sécurité interne chez Tobias**.

**Du point de vue du développement**, Tobias selon la mère aurait « *tout fait très tôt* ». Toutefois ces propos paraissent inappropriés car les âges d'acquisition indiquées par celle-ci restent dans le registre de la normalité (propre à 2 ans et demi, marche vers 2 ans et demi) ou le nombre d'années passées à l'école maternelle (3 ans).

**Du point de vue des limites et des interdits**, le père selon Tobias serait détenteur de l'autorité. Mais selon la maman, Tobias écoutait « plus ou moins ». La mère évoque le fait qu'il existerait plus de règles instaurées par elle, que par le père de ses enfants.

**Du point de vue scolaire**, Tobias a été bon élève jusqu'en 3<sup>ème</sup> du collège, où il aurait commencé à consommer de manière importante du cannabis) (période des faits). L'année de seconde a été difficile pour Tobias, où il s'est plongé dans l'addiction. Cette période correspondant à la révélation des faits qui lui sont reprochés.

Tobias dit être content de son orientation, il est en première. Après une année dernière difficile, avec deux trimestres en chute libre, Tobias semble reprendre goût aux études, et en capacité de se projeter dans un avenir professionnel.

Il a des copains, fait des activités, et donc semble sociale.

## **6. Le contexte du passage à l'acte**

Le passage à l'acte semble être arrivé au sein de la famille « comme un coup de tonnerre dans un ciel serein ». En effet, Tobias, n'a jamais présenté de problèmes de comportements ultérieurement, il effectuait de très bonnes années scolaires, s'entendait bien avec ses camarades, ainsi qu'avec ses frères et sœurs.

## **7. Analyse des données recueillies lors de la passation des épreuves projective**

### **7.1 Epreuve de génographie projective familiale**

#### **7.1.1 Description et déroulement de la passation**

La consigne est rapidement acceptée par Tobias et sa mère.

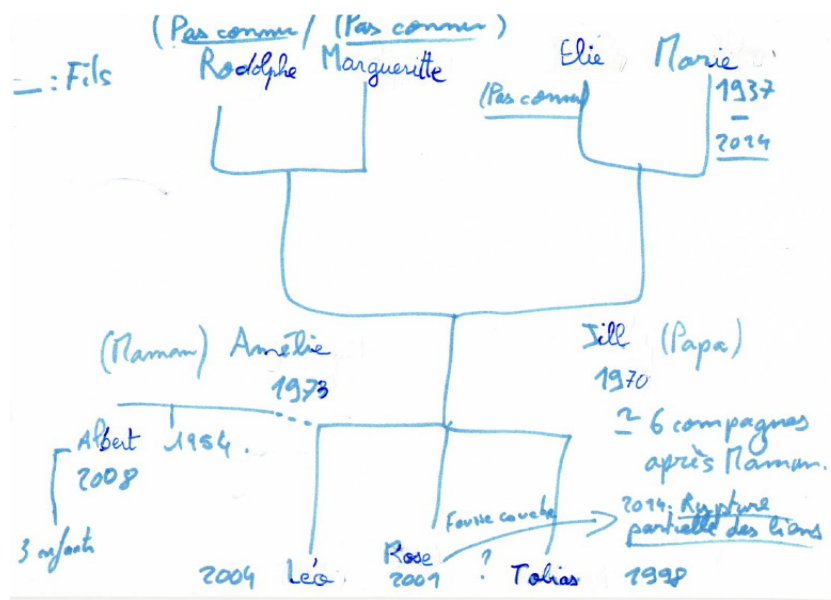
C'est Tobias qui prend le crayon et qui effectuera toute la réalisation. Il commence l'arbre généalogique par ses grands-parents (dans l'ordre : grand-mère paternel (« Marie ») - grand-père paternel (« Elie ») puis grand-père maternel (« Rodolphe »), et grand-mère maternelle (« Marguerite »). En dessous de ses grands-parents, il tire des traits, puis inscrit côté gauche, (du côté des grands-parents maternels entre parenthèse (« Maman ») puis son prénom « Amélie » avec son année de naissance « 1973 »; côté droit (côté de ses grands-parents paternels le prénom de son père « Jill » et entre parenthèse (« Papa ») avec son année de naissance « 1970 ». Tobias s'arrête interdit, et s'exclame : « M...qu'est-ce que j'ai fait ?! », car il s'aperçoit que quelque chose ne va pas : ses parents n'étant pas reliés par le tracé à leurs propres parents. Sa mère le soutient alors et lui dit : « c'est pas grave tu fais un trait », et Tobias s'exécute. Il fait alors trois traits pour y inscrire successivement son frère « Léo », sa sœur « Rose » puis lui-même « Tobias ». Il indique alors une légende en apposant un trait en haut à gauche ou il écrit : « - : Fils », pour indiquer que c'est lui-même qui a dessiné l'arbre généalogique et appose une flèche partant de sa sœur Rose allant vers la droite, pour indiquer : « 2014 : rupture partielle des liens » et souligne cette indication.

Tobias demande à sa mère : « tu crois que je mets le nom de toutes les copines de papa ? », la mère ne s'oppose pas, et il écrit : « 6 compagnes après maman ».

La mère insiste alors pour que Tobias inscrive le prénom de son beau-père, en lui disant « désolé mais il fait partie de notre vie ». Tobias dessine alors des pointillés pour y inscrire ce lien, en signifiant à sa mère « parce qu'il n'y a pas de lien ». Il inscrit le prénom de son beau-père « Albert », en dessous de celui de sa mère avec sa date de naissance, ainsi que la date (2008) où il a été connu selon Tobias dans la famille, ce qui correspond pour lui à l'année de divorce de ses parents. En dessous de lui, sous les conseils de sa mère, il appose un trait pour indiquer qu'Albert a eu lui-même trois enfants. Puis la mère reprend le crayon, elle termine le dessin par un point d'interrogation entre lui et sa sœur Rose, et inscrit sans plus d'explication le terme de « Fausse couche ».

Le dessin est disponible à la prochaine page.

## Dessin de la géographie familiale (Temps 1) : Etude de CAS n°2 Tobias



### 7.1.2 Analyse des données de la géographie projective familiale

#### a) Analyse en lien direct avec la trace figurative

▪ D'un point de vue global, nous observons au niveau « du contenant », que le dessin d'arbre s'appuie dans sa construction sur les bords de la feuille, ce qui signe un **défait de sécurité interne dans cette famille par sa nécessité d'étayage sur les bords de la feuille**, ainsi qu'une **problématique du point de vue des limites**.

▪ La feuille est utilisée dans le sens horizontal, contrairement dans la proposition implicite de présentation de la feuille (présentation de la feuille dans le sens vertical), ce qui montre la nécessité pour la famille de privilégier une vision synchronique prédominante (dans l'ici et maintenant), cela peut être, en raison d'un **manque de connaissance des générations antérieures et donc de l'histoire familiale**. En effet, « dans le contenu », nous constatons que peu de personnes sont inscrites sur le dessin (11), et la lignée connue s'arrête aux grands-parents de Tobias. Ce qui signe clairement un **défait d'inscription de l'enveloppe généalogique**.

▪ Un élément important se déroulera au cours de la passation pour nous diriger sur les hypothèses de la problématique familiale. Nous observons dans les tracés que les parents de Tobias ne sont pas reliés directement à leurs propres parents. Tobias va se rendre compte en après-coup de cet acte manqué en s'exclamant : « M... *Qu'est-ce que j'ai fait ?!* ». Cette trace figurative de la problématique, réalisé par le porte-symptôme de la famille (Tobias) vient là pour nous signifier

quelque chose : les parents sont à l'écart de leur lignée, à l'écart de la transmission. Ces éléments nous permettent de faire l'hypothèse d'une **difficulté d'affiliation des parents à leur lignée ou en tout cas, d'une nécessité inconsciente pour eux, ou pour le groupe familial, de les avoir mis à l'écart**. Le dessin donne alors une impression de confusion : en effet les petits enfants (Tobias, Rose et Léo) semblent par le tracé directement liés à leurs grands-parents, comme descendant directs de leurs grands-parents, plaçant ainsi le lecteur un moment, dans la confusion. Cet élément met en évidence un défaut de lien et de filiation des enfants à leurs parents (trait à type de pointillé qui relie la mère à ses enfants, pas de trait direct du père avec ses enfants), parents qui ne sont pas reliés à leurs propres parents. Ceci est appuyé par le besoin curieux de Tobias, de signifier par une légende, pour se qualifier en tant que « *fil*s », auteur du dessin, ce que nous pouvons interpréter comme un besoin de réassurance, de reconnaissance et un besoin de soutenir son identité.

**Ces éléments peuvent nous faire émettre l'hypothèse qu'à défaut d'affiliation et donc de possibilité d'étayage et de transmission contenante entre parents et enfants, c'est un véritable « trou de la transmission » qui s'est ici formé, révélateur d'une faillite du miroir familial constitué.**

Nous pouvons alors supposer aisément que cette configuration psychique ait pu favoriser l'émergence d'une transmission d'ordre transgénérationnelle (ce qui ne se dit pas) dans la répétition de non-dits familiaux, par des actes en attente de mise en sens et de symbolisation, directement portée par les petits-enfants, caractérisé ici en l'occurrence par la mise en acte sexuelle de Tobias envers son frère, Léo, ainsi que sa sœur Rose (pour celle-ci sous forme de proposition).

**Nous pouvons nous interroger sur l'origine de cette perte d'étayage entre parents et enfants.** Est-ce le divorce des parents et donc la perte du socle du couple qui a fait traumatisme, et ne permet plus cet étayage? La verbalisation de Tobias d'avoir été marqué par la séparation de ses parents, la difficulté pour lui d'inscrire son beau-père sur l'arbre généalogique, à côté de sa mère, en le signifiant à contre cœur par des pointillés : « *parce qu'il n'y a pas de lien* » dira-t-il, le fait qu'il soit important pour lui d'inscrire l'année de divorce de ses parents (2008) (qui correspond également à l'année de rencontre de sa mère avec son beau-père), pourrait appuyer cette hypothèse. De même, la nécessité pour lui, d'inscrire les compagnes successives de son père interrogent : « *6 compagnes après maman* ».

Des éléments vécus d'ordre traumatiques dans leur parcours de vie, du côté de chacun des parents, restent également à investiguer, pour voir si cela ne les a pas contribué à vouloir refouler, « se couper », « se distancier » de leur lignée. Une première piste s'envisage du côté maternel : le décès très tôt de sa mère à l'âge de 11 ans. La difficulté de liens entre ses frères et ses sœurs (elle est la dixième enfant), le vécu de violence avec son père. Enfin et chose importante, en fin de passation du dessin d'arbre généalogique, lorsque nous demandons s'il existe des antécédents dans la famille d'abus sexuels, **Madame, se fige, et nous fait comprendre à demi-mots, qu'elle-même a subi un abus sexuel, sans pouvoir nous préciser plus de choses pour l'instant**, et nous faisons en sorte de respecter ses défenses, car il nous faudra assurer une importante contenance autour de ses propos.

Ces éléments du tracé (décalages générationnels au nombre de trois constatés : parents/grands-parents ; grands-parents/petits-enfants ; mère et son compagnon), qui nous mettent dans la confusion, évoquent également, **la mise en réserve de la loi du respect de l'interdit de l'inceste dans cette famille, que ce soit du côté maternel ou paternel.**

Un autre élément nous interpelle sans que nous puissions en apporter une réponse : l'importance pour Tobias de signifier sur le dessin « *la rupture partielle des liens* » en 2014, entre lui et sa sœur, lors de sa mise en acte sexuel (proposition à Rose d'un acte d'ordre sexuel qu'elle a refusé, mise à jour des abus sexuels de Tobias envers son frère Léo). Ce qui interpelle, c'est surtout qu'il semble que soit réalisé sur le dessin, un lien par Tobias entre « cette rupture des liens » (ou une flèche est indiquée avec un point d'interrogation situé entre lui et sa sœur) et la « fausse couche » (indiquée par la mère de Tobias) située juste au-dessus de la flèche, ce qui porte à confusion. En effet, si on s'en tient à la lecture du dessin, tout laisserait à croire que Rose est à l'origine de la fausse couche. Y faudrait-il voir un lien entre cette expérience de fausse couche de la mère (qui se situe entre les deux aînés) et le mode de relation entre Tobias et Rose ? Ou bien est-ce simplement à considérer comme une collusion de mots et de pensées de Tobias par rapport à l'expression « fausse couche », qui pourrait signifier pour le groupe familial (dont Tobias est le porte-parole lorsqu'il tient le stylo), sa proposition d'acte sexuel avec sa sœur qui n'a pas eu de suite, pouvant être considéré par lui comme « une fausse coucherie », « une coucherie » qui ne s'est pas faite ?

## **b) Analyse en lien avec les éléments du discours, étude du roman familial et qualité de l'interfantasmatisation**

### **b.1 Éléments de l'histoire, connaissance des liens du côté de la lignée maternelle**

Dans l'histoire familiale, Madame a perdu ses parents (à l'âge de 11 ans pour sa mère, et 21 ans pour son père) Elle est l'unique enfant du couple. Elle a des demi-frères et sœurs (4 enfants côté paternel, 4 enfants côté maternel d'un premier lit, deux d'un second, trois d'un troisième, Madame étant la dixième enfant). Elle n'est restée en contact qu'avec deux de ses demi-sœurs (« *Caroline* » et une autre demi-sœur avec qui elle est plus proche « *Céline* », qui présente des problèmes de santé : cancer des amygdales). « *Le mot famille chez nous, n'existe pas* » « *on n'avait pas de soutien dans notre famille* ». Madame évoque le fait « *d'avoir reçu des raclées* » durant son enfance de la part de son père. Le père de Madame était ouvrier. Madame elle-même est ouvrière dans la même entreprise. **Tobias, dira connaître le mieux sa famille du côté maternel, toutefois, nous nous rendons compte que les liens sont quasiment inexistant, et qu'il existe un manque au niveau de la connaissance du roman familial.**

## **b.2 Éléments de l'histoire de la constitution du couple**

Madame évoque le fait de s'être mariée jeune (elle a rencontré son mari à l'âge de 15 ans, lui en avait 21). Ils ont donc eu 3 enfants successivement Tobias, l'aîné, Rose puis Léo. Ils ont divorcé il y a 7 ans, Tobias était âgé de 10 ans. Tobias n'avait pas connaissance de l'histoire de la constitution du couple, la mère persistera d'ailleurs à ne donner que peu de détails : « *on s'est rencontré par hasard, voilà* ». Il semble que Madame à l'époque ait pris appui sur son ex-mari, pour fuir l'ambiance familiale (violence du père, y compris nous en aurons la confirmation lors du deuxième entretien, violences sexuelles).

## **b.3 Éléments de l'histoire, connaissance des liens du côté de la lignée paternelle**

Nous ne disposons que peu de données sur le père. **Nous notons le décès assez récent de la grand-mère paternelle (vacances d'été), qui semble avoir compté pour Tobias ainsi que pour toute sa famille.** On aurait donné à Madame des objets appartenant à cette grand-mère transmis lors de l'héritage. Monsieur aurait une sœur avec qui il serait toujours en lien, mais où les liens seraient qualifiés par Tobias de « tendus » (disputes fréquentes au téléphone). La famille élargie côté paternelle vivrait dans le Nord.

Les principes et les valeurs de la famille semblent tourner vers l'honnêteté, et la valeur du travail.

## **7.2 Epreuve du dessin de la maison de rêve**

### **7.2.1 Premiers éléments de l'entretien**



Le deuxième entretien doit se dérouler dans un aspect précipité. En effet, juste avant, s'est déroulé un entretien préalable entre les professionnels du service : Dr Frémy, Sylvie Aymonier psychologue, Tobias, la maman, l'éducatrice de la PJJ, ont longuement échangé, sur les conflits de Tobias et sa sœur et la demande de Tobias d'aller vivre chez son père.

La maman venant de loin, celle-ci préfère ne pas revenir pour une autre séance qui lui est proposée. Tobias est d'accord. Nous disposons d'une demi-heure dans ce contexte de fin d'entretien, car ensuite, Tobias a sa séance de groupe.

Juste avant cet entretien, nous disposons d'un temps avec la mère (pendant que Tobias va fumer sa cigarette) pour apporter de la contenance à l'entretien précédent, et pouvoir mieux introduire le prochain.

L'entretien qui va suivre est en effet délicat en raison du thème principal : « celui de la maison », qui est à mettre en parallèle avec le contexte où Tobias demande à partir de la maison maternelle. Nous attacherons ainsi durant la séance, à ne pas raviver les tensions entre Tobias et sa mère.

Dans les éléments recueillis à cet entretien sur le thème de la maison, nous notons cinq déménagements dans la vie de Tobias (celui l'ayant le plus marqué, étant celui qui fait suite à la séparation de ses parents en 2008), qui a donc engendré pour lui de nombreux changements en termes d'environnement mais aussi de liens, qu'il dit avoir néanmoins surmontés assez facilement.

La famille habite dans une grande maison dans un village. Chacun dispose de sa chambre. La mère apprécie cette maison.

Dans le discours durant l'entretien, nous notons d'un côté des éléments de différenciation dans la famille (places attribuées, ou en tout cas place des adultes respectées, la mère qui s'occupe de répondre au téléphone ou de lire le courrier), mais de l'autre, des signes d'indifférenciation : les enfants (Rose et Léo) qui demandent parfois à dormir dans la salon ; la chambre des parents où les enfants peuvent rentrer s'ils le souhaitent, et qui reste toujours ouverte « *même la nuit* », comme le dit Tobias, le fait que les enfants peuvent facilement avoir l'autorisation de chercher quelque chose dans le portable ou le sac de la mère. **Ces éléments pourraient être évocateurs d'une excitation latente au sein du groupe familial.**

Le beau-père reste assez absent du discours (en tout cas rarement spontané), que ce soit du côté de Tobias ou de sa mère. Pourtant c'est celui qui vit le plus dans la maison (il est retraité).

Le groupe famille semble assez replié sur lui-même (peu de sorties à l'extérieur) (exemple la mère : « *moi je passe beaucoup de temps au travail, donc forcément le week-end je reste chez moi* »). Tobias quant à lui sort peu actuellement, alors que pour autant, il existe beaucoup de conflits à la maison entre lui et sa sœur. **Nous pouvons aisément faire l'hypothèse d'un contexte dépressif au sein de la famille.**

### 7.2.2 Déroutement de la passation et analyse de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

L'entretien durera 30 minutes. Sylvie Aymonier, psychologue dans le service sera présente. L'atmosphère sera plutôt détendue, et il semble que cet entretien aura même une fonction d'apaisement. Nous notons une bonne participation de Tobias et sa mère.

Faute de temps, nous n'évoquerons pas l'arbre généalogique réalisé à la dernière séance. Nous nous attacherons à poser les questions semi-dirigées du protocole de recherche, tout en veillant à la gestion du temps.

Tobias et sa mère se prêteront assez bien au côté ludique de la passation. Toutefois, Tobias se situera en retrait de la mise en œuvre du dessin, plutôt relevant les constructions de sa mère.

Au début, il existe un besoin de réassurance au sein du groupe famille : ils posent beaucoup de question pour obtenir des indications plus précises sur la manière dont ils pourraient réaliser leur dessin.

Les défenses s'aménagent : il y a l'idée de construire une maison façade (signes de défenses inconscientes familiales plus importantes : « *plus en apparence ?* » comme le dira Tobias), puis la mère prend le stylo (« porte-parole » de la famille au moment de l'épreuve).

- Elle dessinera 3 parties de maison qui correspondent au rez-de-chaussée, 1<sup>er</sup> étage et garage. Les éléments restent ainsi morcelés, sans unité. Les traits du dessin restent non continus, ce qui signe **un défaut de contenance de l'enveloppe familiale, des capacités de pare-excitation débordées, ainsi qu'un manque de solidité du Moi familial**. Cela est appuyé également par le fait de vouloir rajouter un revêtement de bois sur la maison pour « l'apparence », et ainsi, de vouloir pallier ce manque de contenance.

- L'apparence globale de la maison reste très vide et sans vie (pas d'éléments de mobiliers, peu d'annotation des pièces, dessins sommaires : **nous retrouvons ici l'idée du côté dépressif de**

**la famille**). Ceci est appuyé par le choix de la couleur à l'intérieur (blanc, taupe et marron), et de l'idée de trouver un matériau de la maison qui puisse réguler « l'énergie ».

- L'ensemble ne comporte ni portes intérieures, ni porte d'entrée, ni fenêtres, ce qui signe le **défaut d'ouverture de la famille et donc des défenses inconscientes rigides**. Nous notons toutefois un espace réservé pour une chambre d'amis pour les enfants, ce qui reste paradoxal, s'il n'existe pas de porte d'entrée dans la maison pour faire entrer les invités.

- Les espaces réservés pour les lieux individuels, sont non différenciés, ce qui signe **un défaut de différenciation entre les membres de la famille**.

- De même, Madame, ne prévoit pas le possible départ de ses enfants, dans quelques années, lorsqu'elle évoque le fait qu' « *il y aura trois enfants* » avec quatre chambres en haut (pour les enfants et une chambre d'amis) « *et une en bas quand on sera devenus des petits vieux* ». **Nous notons ainsi un déni des cycles de vie, et du temps qui passe. La séparation est ainsi vécue difficilement.**

Tobias le relève quand il souhaite différencier son avis suivant qu'il soit enfant ou adulte : « *bah ça dépend si c'est ma maison en tant qu'enfant ou en tant qu'adulte* ». Nous remarquons d'ailleurs qu'il ne peut lui-même se situer dans le moment présent, en tant qu'adolescent, lui qui est âgé de 16 ans. Il peut difficilement s'affilier au groupe famille dans l'ici et maintenant (rappelons le contexte actuel où son souhait est de fuir le conflit qui le lie à sa sœur et de vivre chez son père). **C'est une situation délicate pour Tobias, qui en âge ou se construit son affiliation au groupe familial, ne pourrait se situer pour l'instant que dans un « no man's land » au sens d'un Moi familial non habité, situé entre deux frontières pour lui, celles du monde de l'enfance et du monde de l'adulte**). Nous retrouvons ici, en référence aux données de l'arbre généalogique, cette difficulté d'affiliation de Tobias.

- Pour poursuivre, nous relevons des espaces intimes (Salle de bain, toilette au rez-de-chaussée) non délimités et non protégés du regard des autres : « *tout ouvert* » insiste la mère lorsqu'elle nous présente le dessin réalisé. **Ces éléments nous permettent d'émettre l'hypothèse d'une fragilité du respect de la loi de l'interdit de l'inceste dans la famille.**

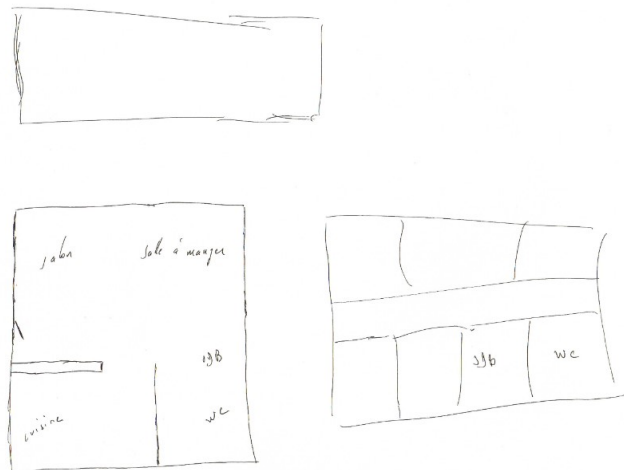
Ceci est appuyé par le fait que la famille insiste sur un matériau « thermosensible » de la maison qui apporterait une régulation thermique, **ce que nous pouvons interpréter comme une recherche de remédier à une excitation latente et de restaurer des capacités de pare-excitation du groupe famille.**

● Pour finir, **nous relevons un fonctionnement en clivage dans les capacités d'élaboration** : à la fois nous notons des capacités (la réussite de la réalisation d'un plan intérieur au lieu d'un plan de façade de la maison en témoigne). Toutefois, nous notons également des éléments en faveur d'un empêchement de ces capacités (dessin pauvre et discours témoignant le recours à la pensée opératoire, impossibilité pour le groupe familial de surmonter activement l'effraction psychique et de conserver une partie du Moi : ex, lors de la passation de l'épreuve, impossibilité d'emmener un objet en cas de destruction de la maison : « *enfin nous, on n'aurait pas le réflexe de prendre un truc* »).

**Nous repérons un comportement paradoxal chez la mère**, qui appuie ces éléments : d'un côté, elle souhaite activement comprendre l'origine de ce qui a pu conduire son fils Tobias, à commettre de tels actes sur son frère (il est à noter qu'elle n'a pas hésité à dénoncer les faits pour que la situation soit judiciairisée, afin que son fils puisse être reconnu comme victime et aidé, et que son fils aîné puisse bénéficier de soins). De l'autre elle se dit toujours dénuée de compréhension par rapport à cet événement tragique, lorsqu'en fin d'entretien elle nous dit plusieurs fois « *j'aimerais bien en connaître la cause, j'ai aucune explication possible pour l'instant, aucune piste* ». Pourtant, Madame a elle-même subi un abus sexuel, et elle semble pour l'instant dans l'incapacité de faire le lien avec une possible piste transgénérationnelle de l'abus, alors que cela a pu déjà être évoqué avec elle par les professionnels du service lors d'un entretien précédent. Madame a encore besoin de mettre à distance, en insistant sur le fait que les actes transgressifs sexuels se sont passés au sein du domicile de son ex-mari (et donc que cela ne la concernerait pas). Le suivi semble vivre encore au temps de réémergence du traumatisme.

Le dessin est disponible à la prochaine page

## Epreuve du dessin de la maison de rêve (Tps 1) Etude de cas n°2 Tobias



### DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE DES DONNEES DE RECHERCHE

#### 2. Etude de la position dépressive et du miroir familial constitué

Les données recueillies au cours de cette étude de cas nous apportent des éléments sur la capacité ou non de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation suffisant dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation propre à l'adolescence, qui engage les modalités selon lesquelles se sont construites au sein de cette famille, les transactions inconscientes du groupe, propres à chacune des lignées, paternelle et maternelle.

**L'étude de certains critères de l'image inconsciente du corps familial révèle chez cette famille la construction d'une position dépressive familiale métadéfensive.**

En effet, ce qui frappe en premier lieu dans cette étude de cas, c'est **le défaut de transmission entre les enfants et les parents, et un roman familial, une enveloppe généalogique familiale en panne d'inscription**, mettant les enfants dans le flou, et la confusion. Nous avons fait l'hypothèse que ces éléments pourraient favoriser un certain rapproché psychique entre les membres impliquant l'activation d'un mécanisme de transmission trans-générationnel auprès des enfants qui s'enclencherait à défaut d'autres possibilités.

Les éléments de l'entretien nous orientent vers **l'hypothèse d'un deuil de l'infans non réalisé par la mère**, en lien avec un traumatisme d'abus sexuel non intégré, qui nous l'apprendrons ultérieurement, aura été commis par son père. Nous pouvons aisément pensé que Tobias en tant qu'aîné de la fratrie, et le premier à accéder à la période de l'adolescence, période de réactivation du deuil de l'infans des parents, a reçu de plein fouet cet élément de l'histoire maternelle non-traité. **Le lien mère-enfant que nous avons repéré très proche durant l'enfance, marqué par la difficulté de séparation**, et l'insécurité interne liée aux nombreuses interventions chirurgicales de Tobias, a pu servir d'étayage psychique pour la mère. Nous avons vu combien il était difficile pour la mère de se sentir éloignée de son fils, et comment **le déni des cycles de vie venait ralentir l'accès à une séparation psychique**. Du côté de la lignée paternelle, nous aurons peu de données, mais nous apprendrons également ultérieurement que la tante maternelle de Tobias, aurait subi un abus sexuel de la part de son père également. **Ainsi, la problématique d'abus sexuelle figure dans les deux lignées**. Ces éléments de l'histoire familiale, d'importance qui ont fait l'objet jusqu'à présent de non-dits familiaux, ont pu faire, le lit « d'un legs aliénant » initial (en référence à Francine André-Fustier et Françoise Aubertel) constitutif de « pages arrachées manquantes » (Evelyne Granjon) du roman familial dont Tobias aurait à rendre des comptes, en raison de son pacte narcissique le liant à sa famille à sa naissance. Cette hypothèse est appuyée par certains éléments du discours, ou Tobias lorsqu'il lui sera posé la question à qui il ressemble dans la famille, pourra affirmer à sa mère : « *et moi, j'ai ta colère* ». Tobias porte-t-il en effet la colère maternelle marqué par la violence incestueuse de son grand-père ?

Ainsi, Tobias, à défaut de pouvoir s'appuyer sur la constitution d'un miroir familial éclairant pourtant nécessaire pour sa constitution d'une entité à la fois affilié mais séparé de la famille à cette période de développement, pourrait avoir eu à charge, *face à la configuration de la position dépressive familiale en figure de la confusion*, dans sa fonction de porte-symptôme familial, le traitement d'un double legs (maternel et paternel) enfoui dans la conscience parentale. Le désir inconscient familial contraire d'à la fois de traiter et de mettre de côté, s'incarne dans le discours tenu au sein des protocoles, entre la mère et le fils, qui remplissent chacun leur rôle, tel qu'à la question lors de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve : « y aurait-il des objets qui proviendraient de vos familles d'origine ? », Tobias répond : « *bah moi ça serait rangé, pas exposé* », et la mère de rajouter : « *off... Ouais peut être un petit peu...mais ça serait vraiment enfoui quoi* ».

C'est ainsi que nous avons perçu **le recours important à la pensée opératoire et au mécanisme de clivage** au sein de cette famille.

Nous notons également la dimension incestuelle, qui s'infiltré en filigrane dans les protocoles et dans le discours révélant **un défaut de l'enveloppe de pare-excitation de cette famille**, nous orientant là-aussi vers **l'hypothèse d'un défaut de structuration du fantasme œdipien**, qui se serait transmis. Le père, semble avoir difficilement tenu une position tiers auprès de Tobias, qui venait jusqu'à 7 ans régulièrement dormir dans le lit conjugal. De même il semble que le père instaure moins de règles à la maison. Il est à noter que la mise en acte sexuelle de Tobias s'est effectuée à son domicile, révélateur d'un contenant en perte de limite.

Nous notons également **le décès de la grand-mère paternelle**, qui semblait faire office de pilier dans la famille car fédérateur d'une unité familiale aussi petite soit-il, **qui intervient au moment de la révélation du passage à l'acte**.

### **3. Vérification des hypothèses**

Cette deuxième étude de cas, appuie l'hypothèse d'un groupe familial en incapacité d'offrir un espace de différenciation suffisant, dans le cadre d'un mouvement de séparation/individuation induit par le mouvement développemental de l'adolescence, chez ces adolescents engagés dans des agirs sexuels violents.

Nous proposons de dresser un tableau synthétisant les données recueillies, nous permettant de confirmer notre hypothèse. Nous reprendrons le tableau récapitulatif des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial proposé.

Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE	
PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : actuellement rupture de l'isomorphie depuis le passage à l'acte</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Sentiment d'appartenance difficilement présent côté maternel/ plus présent côté paternel avec un appui sur la grand-mère paternelle maintenant décédée</li> </ul> </li> </ul> <p>ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Défaut de structuration du fantasme œdipien</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Antécédents d'incestes familiaux</li> <li>▶ Surmoi familial non-opérant</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> perte d'une figure du surmoi familial (figure de la grand-mère paternelle)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Clivage</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Pensée opératoire</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Indifférenciation</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Dénier des cycles de vie</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPELES <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Angoisse de séparation/intrusion</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien situé entre le modèle anaclitique et le modèle état limite</li> </ul> </li> </ul>
	<p><b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ <b>Etude de la qualité du roman familial</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la constitution du couple parental</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Divorce parental vécu comme un traumatisme</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la lignée paternelle</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la lignée maternelle</li> <li>▶ Défaut d'inscription de l'enveloppe</li> </ul> </li> <li>◦ <b>Etude de la transmission</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique d'abus sexuel [mère (abus sexuel par son père) → Fils (auteur d'abus envers son frère)]</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>
ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE- EXCITATRICE	<p><b>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPEL</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET (existence de collage, mode anaclitique) <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : actuellement rupture de l'isomorphie depuis le passage à l'acte</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> excitation pulsionnelle sous-jacente</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Défaut de structuration du fantasme œdipien</li> </ul> </li> </ul>

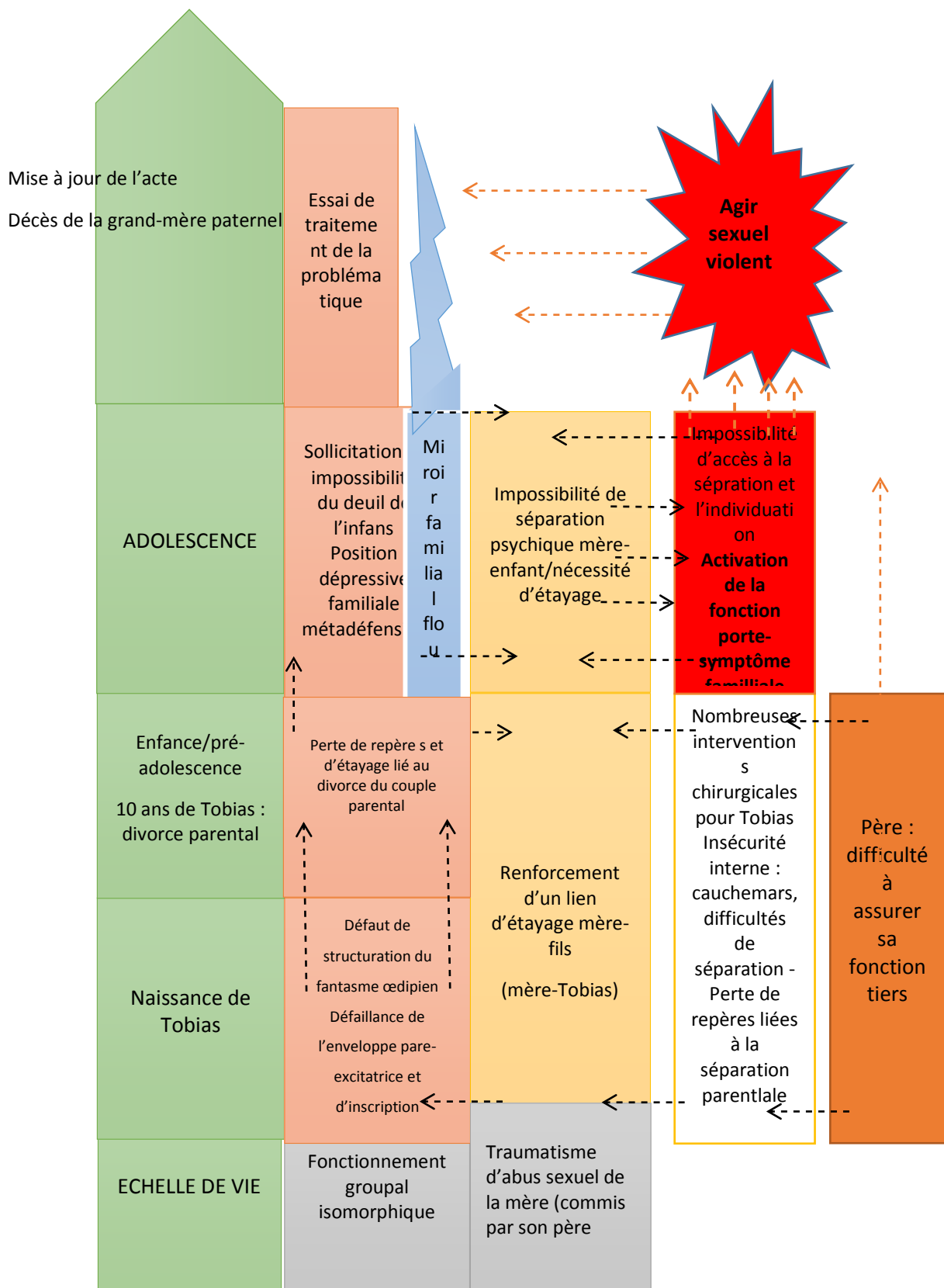


- ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique)
  - Clivage*
  - Pensée opératoire*
  - Indifférenciation*
  - Déni des cycles de vie*
- ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES
  - Angoisse de séparation/intrusion*

## **10. Tableau récapitulatif des hypothèses de compréhension de la problématique et du passage à l'acte**

Le recueil de données et la mise en lien des différents niveaux d'étude que rend compte l'analyse de l'appareil psychique familiale dans son histoire tels que *l'étude du sujet singulier dans le groupe, l'étude des liens d'alliances groupales, et le fonctionnement de groupe vu dans son ensemble*, nous a permis de mettre en évidence des hypothèses de compréhension de la problématique, ainsi que des hypothèses de compréhension du passage à l'acte de Tobias.

Nous proposons également de terminer cette étude de cas par une synthèse des données recueillies sous forme d'un schéma, illustrant les différentes étapes du trajet existentiel de Tobias et de sa famille, accompagnées des données recueillies et de leurs mises en lien.



## **ETUDE DE CAS N°4 : TOBIAS – TEST/RETEST**

Nous retrouvons Tobias et sa mère après 10 mois de prise en charge.

### **Analyse en lien avec les éléments du discours**

#### **Modalité de prise en charge et observance des soins**

Tobias a bénéficié d'une prise en charge de groupe thérapeutique, de quelques séances individuelles avec un psychologue, ainsi que d'entretiens familiaux réguliers s'étant déroulés alternativement avec son père ou sa mère. Le suivi a été régulier, et l'équipe note une évolution positive de Tobias du point de vue de l'élaboration, du sens donné à son acte, et de l'empathie vis-à-vis de son frère et de sa sœur.

#### **Evènements de vie durant l'année écoulée**

Léo et Rose ont pu bénéficier d'un suivi psychothérapique. Le jugement par rapport à l'acte d'abus sexuel commis par Tobias n'a pas encore été prononcé.

#### **Investissement scolaire**

Il a été difficile pour Tobias d'investir sa scolarité. Il semble qu'il a été particulièrement sollicité par le suivi à l'unité du psychotraumatisme. Il va donc redoubler mais reste motivé dans son choix professionnel.

#### **Relations avec les pairs**

Tobias continue à être en relation avec ses pairs sans difficultés apparentes.

#### **Capacités de projection dans l'avenir**

Tobias semble se projeter positivement dans l'avenir. Il en reste pour l'instant à investir son projet professionnel.

#### **Reconnaissance de sa responsabilité par rapport à l'acte**

Tobias semble prendre la mesure de l'acte qu'il a commis. Il évoque que les soins lui ont permis de prendre conscience de certaines choses : « *de constater d'avantage ce que j'ai fait* », « *d'étudier le sujet aussi bien en tant que coupable, qu'en se mettant à la place de la victime* ». Il semble ainsi avoir développé une dimension empathique.

#### **Sens que la famille a pu mettre au passage à l'acte.**

Tobias, va d'emblée nous évoquer la piste de transmission transgénérationnelle de l'abus sexuel, qu'il a mis en travail avec les professionnels. En effet, dans la famille, ses deux grands-pères ont commis des actes d'abus sexuels ; son grand-père paternel vis-à-vis de sa tante, son grand-père maternel vis-à-vis de sa mère et de deux tantes. La mère qui a participé régulièrement à des entretiens familiaux, dira étonnamment : « *ne pas avoir de réponses sur*

*l'origine du passage à l'acte » de son fils : « le but de ça c'est d'avoir une réponse, voilà. Et moi, la réponse je l'ai pas aujourd'hui ». Elle a toujours du mal à réaliser que son fils ait pu commettre de tels actes : « il vaut mieux faire des actes tordus à cinquante, soixante ans, mais pas avant quoi ». Madame, malgré les nombres importants d'abus sexuels intra-familiaux, rejette un point de départ familial, en tout cas de manière consciente cette piste. En effet, un lapsus révélateur signe le recours au clivage pour évoquer cette problématique : « j'adhère complètement pas à ce bilan-là ». Ces éléments montrent sa difficulté à intégrer son propre traumatisme d'abus sexuel, et sa difficulté liée à la résurgence des images de l'abus : « c'est difficile parce qu'il y a des choses qui reviennent qu'on a pas envie qu'elles remontent ». Il semble ainsi que le travail psychique n'ait pu pleinement se réaliser : « le passé ben...malgré qu'il existe parce que...il a ressurgi pendant la thérapie, après j'essaye de faire un vide quoi (...) « il faut faire un gros travail sur soi euh...pour heu...pour essayer...en fin de compte, c'est un combat ». Madame a ainsi surtout essayé de lutter contre la réémergence du traumatique plutôt que d'effectuer un réel travail d'intégration. Cette réémergence semble avoir fait effraction : Elle pourra dire en fin d'entretien concernant les entretiens thérapeutiques : « moi ce qui m'a déplu c'est que j'ai dû parlé de mon passé à mon fils. Alors que moi, j'avais jamais parlé de ça à qui que ce soit et ça a été difficile, parce que je me suis dit c'est mon passé à moi c'est pas le sien, ça le regarde pas, en fin de compte la thérapie c'était pour mon fils ».*

A cela, on ne l'a reprendra plus. Elle explique son souhait de laisser en secret ces éléments de l'histoire, et de ne pas en faire part à Léo et Rose ses autres enfants, qui pourtant, bénéficient d'un suivi psychologique en parallèle. Tobias deviendrait ainsi l'unique détenteur du secret, il y aurait d'un côté celui qui est dans la confiance et de l'autre, ceux qui restent dans le flou de l'histoire. La problématique familiale semble loin d'être réglée.

## **Comparaison des dessins de généographie**

### **a) Déroulement de la passation**

Tobias prend rapidement le crayon. Il ne souhaite pas le laisser à sa mère. Il évoque le fait que l'arbre risque de ne ressembler à rien parce qu'il n'est pas réveillé. La mère nous pose des questions sur les travaux de recherche réalisés avec ces dessins, notre pratique clinique. Il semble qu'elle ait besoin d'être réassurée. Tobias évoque le fait qu'il n'a pas assez de place. Il commence l'arbre généalogique par ses parents, « Amélie » et « Jill ». Il tire un trait et s'inscrit lui-même ainsi que son frère « Léo » et sa sœur « Rose ». Il poursuit du côté paternel, inscrit sa tante « Chantal », son mari décédé « Pascal », leur fille « Charline ». Il continue plus haut et inscrit ses grands-parents paternels « Marie » et « Elie ». Il indique alors les raisons de leur

mort : « troubles cardiaques » pour Marie, « Mine, explosion » pour Elie, « AVC », pour son oncle par alliance Pascal. Tobias demande de l'aide pour inscrire les prénoms de ses oncles et tantes côté maternel. Seront inscrits « Brice », « Claire », « Bernard », « Damien », « Vivianne », « Jacqueline ». Puis Tobias inscrit ses grands-parents maternels « Rodolphe » et « Marguerite ». Là aussi, il tient à indiquer par une mention l'origine de leur décès, « cancer » pour Rodolphe, « Cancer » pour Marguerite. Il tient ensuite à indiquer les prénoms des enfants de sa tante « Claire », qui sont « Anycia » et « Jocelyne ». Tobias indique en haut à gauche des mentions pour clarifier les différentes paternités et maternités de ses grands-parents. Il tient également à indiquer la mention « ADASS » pour sa grand-mère signifiant que les enfants de celle-ci ont été placés . Il demande à sa mère si elle souhaite rajouter certaines choses. Tobias propose alors d'indiquer les actes sexuels commis dans la famille. Il souhaiterait utiliser des feutres, nous lui indiquons que la consigne ne le permet pas. Il poursuit, bien qu'embêté par cet énoncé. Il indique par des flèches les différents abus commis par son grand-père maternel, il demande de l'aide à sa mère. Celle-ci sera peu soutenante, car elle souhaite visiblement peu revenir sur ce sujet, les flèches se dirigent donc vers elle, vers sa sœur Claire, et sa sœur Jacqueline. De même, il indique du côté paternel, une flèche indiquant l'abus de son grand-père paternel sur sa tante Chantal.

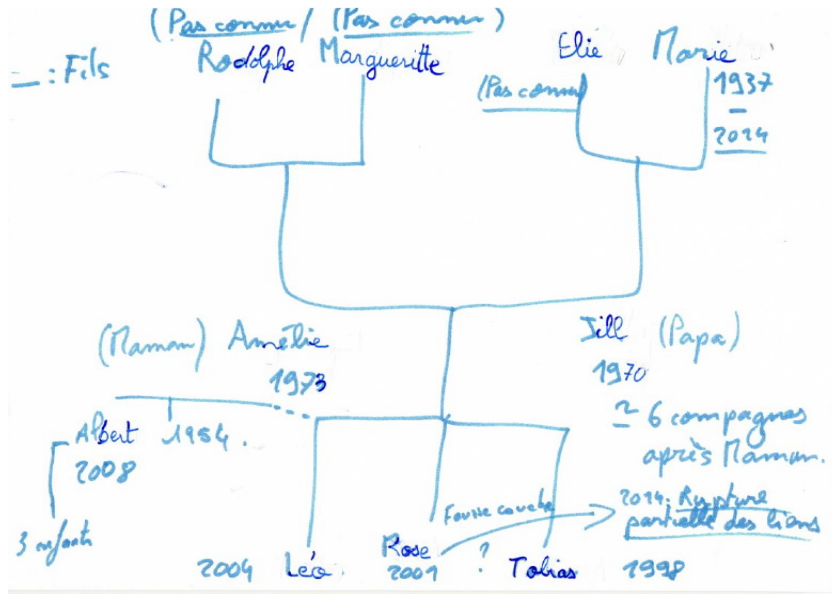
Enfin il inscrit une légende : en haut à droite, une flèche indiquant la mention « Acte ».

La mère souhaite rajouter son compagnon « Albert », Tobias semble un peu réticent mais laisse faire.

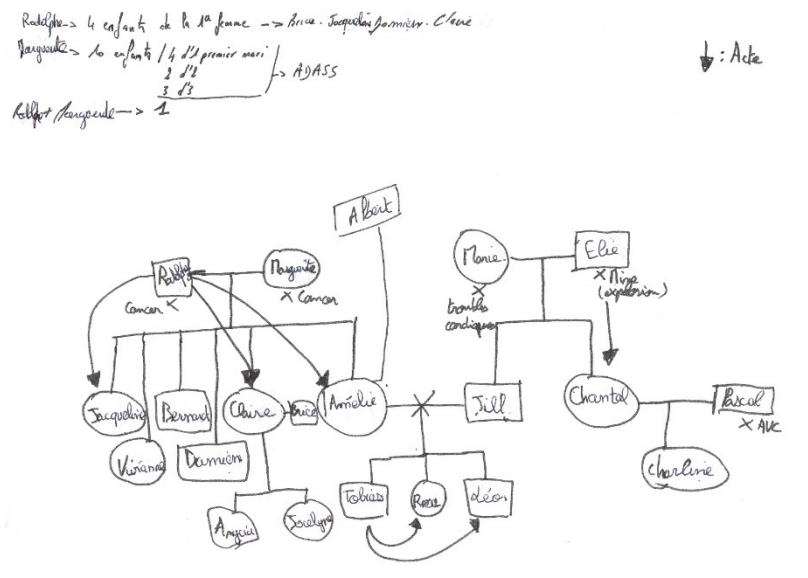
Les dessins sont disponibles à la prochaine page.

Comparaison Test/reTest des dessins de géographie projective : étude de cas, Tobias

Arbre 1



Arbre 2



### a) Analyse comparée des deux arbres généalogiques

Rappelons-nous la problématique familiale : la défaillance de l'enveloppe d'inscription de l'image inconsciente du corps familial, se traduisant par le défaut de transmission intergénérationnel entre les parents et les enfants (Tobias, Rose, Léo), signifié dans le premier arbre généalogique par l'absence de tracés liant les parents aux enfants, et donc par le lien direct des enfants à leur grands-parents. Nous avons fait l'hypothèse que cette configuration pouvait faciliter la transmission de type trans-générationnelle, à défaut d'autres possibilités de transmissions. A la lecture du 2<sup>ème</sup> arbre, nous observons tout d'abord qu'il existe plus de personnes représentées sur le dessin. En effet, les oncles et tantes ont été signifiés ainsi que des cousins. Il existe également un oncle par alliance. Les noms sont entourés d'un contour, l'arbre ne déborde plus des limites de la feuille, ce qui met en évidence une restauration de l'enveloppe pare-excitative. Nous observons également ce qui semble signer un grand signe d'évolution en premier abord : en effet, les enfants, Tobias, Léo et Rose sont maintenant directement liés à leurs parents, qui eux-mêmes sont liés également à leurs parents. Cela semble traduire une restauration de l'enveloppe d'inscription. Tobias a tenu à nous indiquer lors de cet entretien, la chaîne de transmission transgénérationnelle de l'abus sexuel. Il semble que le fait d'adhérer à cette hypothèse l'aide à donner un sens à l'acte qu'il a commis. Lorsque nous demanderons à la famille de comparer leur dessin, Tobias s'exclamera : *« en fait le premier est un zoom de celui-là »*. La mère se défend à la fois de cette proposition tout en accordant que l'histoire familiale donne un sens au passage sexuel de son fils : *« on se serait arrêté à ce dessin sans le suivi heu...parce que le deuxième ça donne plus de réponses à... il y a des choses avant que j'aurai pas écrit ce qu'on a dit »*. La mère reste toutefois défensive et gênée par les indications de son fils sur le dessin. Tobias lui, expliquera l'importance que cela a eu pour lui de connaître des éléments de l'histoire familiale : *« il y a eu des intérêts parce que quelque part cela nous a rapproché quand même (...) je me pose des questions parce que j'ai jamais vraiment connu ton passé. Ça nous a...moi personnellement ça m'a permis de me rapprocher plus »*.

Tobias dira préférer avec sa mère le premier arbre généalogique. Il semble répondre au désir maternel de cacher les éléments détaillés de l'histoire familiale, mais Tobias précisera bien : *« juste je les connais. Je vais pas lui aller en parler »*, nous signifiant qu'il les garde bien en tête, mais qu'il respecte le besoin de sa mère de mettre son histoire de côté.

Au total, c'est bien une restauration du roman familial qui a été réalisé pour Tobias, et qui lui permet d'accéder à un espace différencié. En effet, Tobias, a pu se construire des repères, il se

reconnait inscrit dans une chaîne des générations, affilié à sa famille. Il occupe une place dans le roman familial, ce terreau retrouvé, il peut ainsi se construire à partir de ces repères dans un mouvement de séparation qui le dirige vers un processus d'individuation. Nous avons vu au travers des éléments du discours, comment Tobias peut tenir des propos différenciés de sa mère, même s'il cherche toujours à la protéger.

Il existe toutefois un bémol : il semble que l'extraction de Tobias de ce magma historique familial initialement indifférencié, impliquant une séparation psychique entre Tobias et sa mère, ait dû s'effectuer « aux forceps ». En effet, nous avons vu que si Tobias a pu réaliser un cheminement, soutenu par les professionnels de l'unité, de son côté sa mère, n'a pas pu réaliser ce travail d'intégration, et celle-ci souhaiterait vivement pouvoir « refermer le couvercle » par rapport aux événements passés dont son abus sexuel. Cela semble se traduire sur le dessin par le tracé de la croix indiquant la séparation des parents de Tobias, juste sur la ligne de la descendance, donc des enfants, pouvant signifier un barrage, une difficulté de transmission toujours en cours. On voit ainsi que la restauration du roman familial s'effectue mais au prix d'une figuration en clivage. Madame met ainsi en œuvre une dimension de secret entre Tobias (détenteur du secret d'abus sexuels intra-familiaux), son frère et sa sœur (ignorants du secret), ce qui ne peut constituer une aide à l'évolution psychique des enfants, à la fois d'un point de vue individuel, et à la fois d'un point de vue de la restauration des liens dans la fratrie. Il existe ainsi un maintien d'un fonctionnement placé sous l'égide de l'impossible transmission. Nous pouvons nous poser la question si le positionnement actuel de la mère ne risque pas de se rigidifier avec le temps, notamment après l'arrêt des soins prévus dans quelques temps pour Tobias. Cette configuration, rendrait alors à nouveau difficile l'accès à un espace différencié non pas pour Tobias, qui de son côté semble avoir réalisé un travail intégré, mais pour son frère et sa sœur, à leur entrée dans la période de l'adolescence, qui sollicitera inévitablement à nouveau le deuil de l'infans des parents, alors qu'ils ont eux-mêmes déjà été touchés par la problématique d'abus sexuels.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces questionnements lors de la présentation de notre partie discussion.

Voici le tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans la passation de la génographie projective familiale.



Tableau récapitulatif de l'étude l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familial, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de génographie projective familiale

ITEMS ARBRE 1		ITEMS ARBRE 2	Signes de stagnation/régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	Signes d'évolution	
	<p><i>Défaut de pare-excitation de l'enveloppe</i></p> <p>Item 9 : le tracé de l'arbre déborde</p> <p>Item 38 : pas de contour des noms</p>	<p>Item 9 : le tracé de l'arbre ne déborde plus</p> <p>Item 38 : les prénoms ont maintenant des contours</p>	
	<p>Organisation interne</p> <p>Item 45 : zone surchargée d'information</p> <p>Item 4 : taille de l'arbre qui prend toute la feuille</p> <p>Item 27 : décalage générationnel, enfants directement reliés aux grands-parents</p> <p>Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de deux</p> <p>Item 60 : nombre total de personnes représentées faible : 11 personnes</p> <p>Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance faible ; 1</p>	<p>Item 27 : effacement du décalage générationnel enfants/grands-parents</p>	
<b>Evaluation des défenses et des angoisses</b>	<p>Item 27 : décalage générationnel</p> <p>Item 45 : zone surchargée</p> <p>Item 51 : zone de blocage (lors de l'acte manqué du décalage générationnel)</p> <p>Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées = 2</p>	<p>Item 27 : effacement du décalage générationnel</p>	
<b>Pôle isomorphique/Homomorphique</b>	<p>Item 27 : décalage générationnel : <i>les enfants sont trop proches de leurs grands-parents</i></p> <p>Item 56-57 : le nombre de strates générationnel représenté est faible</p>	<p>Item 27 : effacement du décalage générationnel</p>	<p>Pas de différenciation des sexes</p>
<b>Axe diachronique /synchronique</b>	<p>Item 3 : la feuille est tenue dans le sens horizontal : ce qui favorise l'écrasement générationnel</p>		<p>La synchronie reste privilégiée</p>

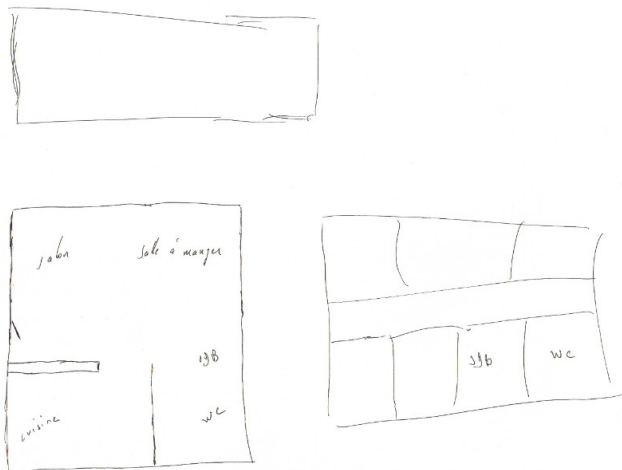
	Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées, <i>synchronie privilégiée</i>		
<b>Qualité de l'interfantasmatisation</b>	Item 41 : zone vide Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées Item 27 : décalage générationnel, parents mis à part <i>Éléments évocateurs d'une pensée opératoire et d'une faible traduction du roman familial</i>	Restauration du roman familial : récit accompagnant la réalisation Item 60 : Augmentation du nombre de personnes représentées sur le dessin	Restauration du roman familial en clivage : un membre s'engage dans ce mouvement/l'autre reste défensif <i>Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées</i> <i>Item 41 : zone raturée (croix figurant sur le lien de couple parental, impactant la lignée des enfants)</i>
<b>Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux</b>	Item 38 : pas de contour autour des noms Item 56/56 peu de strates générationnelles représentées Item 27 : décalage générationnel, parents mis à part	Item 38 : contour autour des noms Item 27 : disparition du décalage générationnel enfants/grands-parents	
<b>Signes psychopathologies familiales</b>	Problématique du point de vue des limites Item 4 : arbre en extension Item 8 : l'arbre touche les bords de la feuille Item 27 : décalage générationnel Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées	Evolution positive des éléments initialement constatés dans l'arbre 1	<i>Item 41 : zone raturée (croix figurant sur le lien de couple parental, impactant la lignée des enfants (difficulté de transmissions))</i>

## Comparaison des dessins de spatiographie familiale

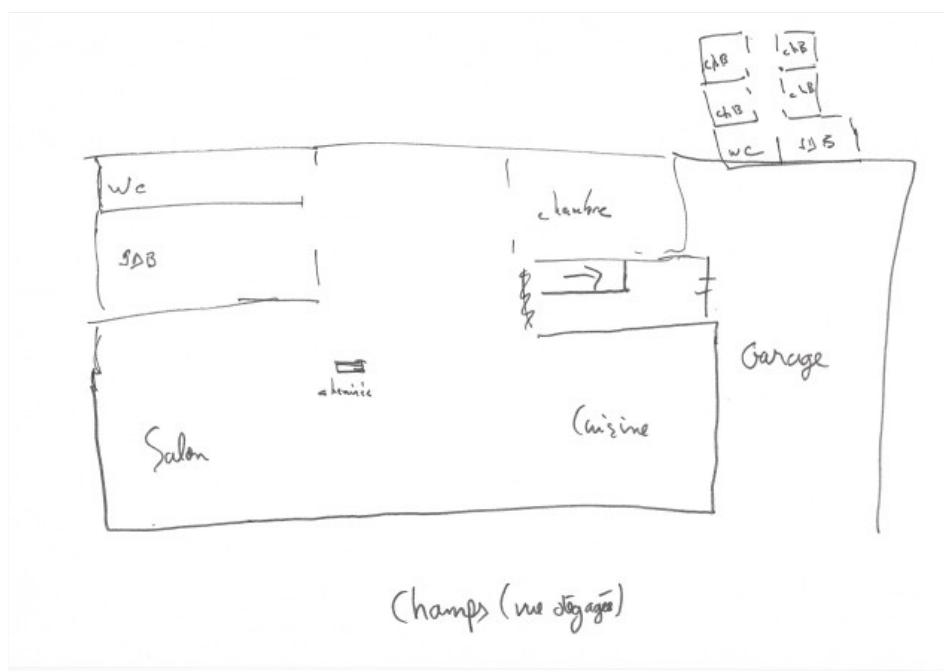
### a) Déroulement de la passation

La mère propose à son fils de dessiner la maison. Tobias lui répond : « on est deux ». Il l'incite alors à la réaliser avec lui. Il lui demande de choisir l'environnement autour de la maison. La mère évoque la campagne avec une vue dégagée. Il dessine le cadre de la maison. Puis le salon, la salle à manger ainsi qu'une cuisine ouverte. Il souhaite dessiner des fenêtres. Il dessine une salle de bain, des WC, qu'il propos de fermer : « attends je vais fermer là ». La mère lui répond : « oui tu fermes ». Puis Tobias évoque l'idée d'un couloir. Il dessine la chambre de sa mère. La mère évoque l'idée d'un espace bureau. Des escaliers vont conduire à l'étage, où des chambres

seront dessinées. Tobias propose d'ajouter une cheminée, ce que la mère acquiesce. La mère propose un garage. Il finisse par cet élément. Les dessins sont disponibles ci-dessous.



### Maison 1



### Maison 2

### a) Analyse comparée des dessins de spatiographie projective

Rappelons-nous de ce que nous avons pu mettre en évidence dans le premier dessin : la notion de vide signant la pensée opératoire au sein du groupe familial, l'absence de portes aux espaces intimes tels que la salle de bain et les toilettes mettant sous réserve le respect de la loi de l'interdit de l'inceste ; la mise en évidence du fonctionnement du groupe dans une isomorphie prédominante (absence de porte d'entrée, anonymat complet des chambres), avec la difficulté pour la mère de projeter une évolution de la vie de famille avec un départ des enfants de la maison (dénier des cycles de vie), et une difficulté pour Tobias de se projeter dans un espace de la maison dans « un ici et maintenant ». Au total, le dessin avait mis en évidence, la mise en œuvre de défenses rigides au sein du groupe, signant une défaillance de l'enveloppe pare-excitative familiale.

Le deuxième dessin nous permet de constater certains éléments d'évolution : tout d'abord les différents éléments de la maison sont réunis, et il existe un peu moins d'espaces vides, ce qui montre une évolution du groupe familial du point de vue de ses capacités d'élaboration, ce qui est appuyé par l'existence d'un escalier, signe d'une meilleure circularité psychique. Les espaces intimes du sous-sol disposent maintenant de portes et ont souhaités être fermés (Tobias à sa mère marquant cette insistance : « *attends je vais fermer là* », la mère de répondre : « *oui tu fermes* »). Même si sur le dessin, il subsiste des ouvertures de ces espaces, on voit l'évolution du groupe familial, sur l'effort d'intégration de la loi du respect de la loi de l'inceste. Cette dimension ayant pu être soutenue à la fois par les professionnels de l'unité du psychotraumatisme et à la fois par les professionnels du suivi éducatif incarnant la loi. Pour poursuivre, à l'étage, les espaces des chambres sont maintenant inscrits toutefois en restant dans des dénominations anonymes « ChB », qui signe le maintien du fonctionnement indifférencié et isomorphique. Nous constatons qu'il existe 4 chambres, représentant chacun des membres de la famille, ajouté à celle du bas, peut être en référence à la mère de Tobias, qui souhaitait pour ses vieux jours, une chambre en rez-de-chaussée, différenciant la chambre parentale de celles des enfants. Nous remarquons également le choix de la pièce la plus importante pour Tobias, qui est un espace individuel, sa chambre. Ces éléments marquent des ouvertures du groupe dans sa capacité à offrir un espace séparé et différencié.

Le garage est maintenant accolé à la maison, il est complètement ouvert sur l'extérieur, ce qui signe là par contre, une effraction psychique de l'enveloppe liée à l'image inconsciente du corps familial. Peut-être nous pouvons le lier à l'essai de travail thérapeutique réalisé avec les professionnels qui a pu faire effraction psychique pour la mère (se sentir contrainte d'évoquer son traumatisme), et qui n'a pas suffisamment encre fait l'objet d'un travail d'intégration

suffisant pour le groupe. Le garage est l'élément qui permet l'accès à la maison, par une porte intérieur, qui n'est pas signifiée comme porte d'entrée. Nous notons la rature proche de l'escalier avec le souhait au départ de cloisonner l'espace intérieur de l'extérieur. Ces éléments montrent les deux mouvements psychiques internes simultanément présents dans le groupe : à la fois le repli sur soi et le déploiement de défenses rigides, et à la fois l'effort d'ouverture psychique. Pour exemple, il existe l'idée de s'appuyer sur « une vue dégagée » sur l'extérieur (ce qui peut correspondre à la dimension d'appui des professionnels sur le sens à donner au passage à l'acte de Tobias). Toutefois, nous noterons paradoxalement l'absence de fenêtres dans les tracés, pourtant évoquées dans le discours, n'en permettant pas l'appui.

Nous notons l'existence d'une cheminée, placée en plein milieu de la pièce, apportant la dimension de chaleur restaurée au sein du groupe familial, ainsi qu'une dimension anti-dépressive.

A la question : « *c'est quoi une maison de rêve ?* », Tobias répond : « *c'est un dessin où il y a des détails (...) c'est ce qui me vient à l'esprit* ». On voit ici, qu'il fait alors référence au dessin de l'arbre généalogique, où il aurait sans doute préféré choisir le second arbre, celui présentant « les détails », l'inscription de l'histoire. La première passation vient ici faire collusion à la deuxième, pour évoquer l'importance d'une inscription des traces au sein de l'enveloppe familiale. Pour la mère, c'est une maison où peut se vivre une vie de famille.

En résumé, nous notons un assouplissement des défenses intrafamiliales qui montrent une meilleure configuration de l'enveloppe pare-excitative. Il existe toutefois des mouvements psychiques contradictoires du point de vue de l'ouverture et de la fermeture, évocateur du recours au mécanisme de défense de clivage, et de ce que nous pourrions appeler un possible risque d'aménagement « pseudo-évolutif familial ».

Voici le tableau résumant les données indiquées.

Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

ITEMS Maison 1		ITEMS MAISON 2 Signes d'évolution	ITEM MAISON 2 Signes de stagnation/de régression
IMAGE DU CORPS	<p>Qualité de l'enveloppe</p> <p><i>Insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés <i>Défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice (trop rigide à l'extérieur/trop lâche à l'intérieur (dimension incestuelle)</i></p> <hr/> <p>Illusion groupale</p> <p>Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice</p> <hr/> <p>Défaut de l'illusion groupal : Item 105 absence d'accord commun, difficulté pour Tobias à se projeter dans la maison</p>	<p><i>Evolution de l'espace d'inscription</i> Item 71 : apparition d'une cheminée - Apparition d'indications sur les chambres</p> <p><i>Début de restauration de l'enveloppe pare-excitatrice</i> Item 90 : apparition de portes Item 93 : possibilité d'une porte d'entrée</p>	<p>Item 94 : absences de fenêtre Garage sans limites de fermeture (effraction de l'enveloppe)</p>
Evaluation des défenses et des angoisses	<p><i>Eléments évocateur au recours à la pensée opératoire</i> tem 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides)</p> <hr/> <p>Item 115 : impossibilité de répondre <i>Eléments évocateurs de l'indifférenciation</i> Item 90 : absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Eléments évocateurs du recours au clivage Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) <i>Déni du temps qui passe</i>: dans le discours impossibilité de se projeter dans une séparation dans l'avenir (idée que Tobia ait un jour sa propre maison)</p>	<p><i>Pensée opératoire moins présente</i> Item 92 : présence d'un couloir Item 96 : présence d'un escalier intérieur Item 71/71 : apparition d'une cheminée <i>Apparition d'éléments de différenciation</i> : Item 90 : apparition de portes aux différents espaces Item 71 : apparition d'inscription d'espaces individuels Pas d'éléments du discours évoquant un déni des cycles de vie</p>	<p><i>Recours au clivage</i> : Simultanément présent items contradictoires : Item 100 : Début d'appui sur l'extérieur référence à une «vue dégagée » Item 94 : absence de fenêtre</p> <hr/> <p>Items 71 : l'apparition d'espaces individuels restent sous forme anonyme « ChB »</p>
Pôle isomorphique/Homomorphique	<p><i>Tendance isomorphique : (marqué par la mère)</i> Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) Item 90 : absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 94 : absence de fenêtre Tendance homomorphique : difficulté pour Tobias de se projeter.</p>	<p>Apparition d'un espace différencié : le bureau</p>	<p>Tendance isomorphique Item 94 : absence de fenêtres Item 51 : présence de pièces identiques (les chambres)</p>
Sécurité interne	<p><i>Manque de sécurité interne</i> Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre</p>	<p>Item 71/71 : apparition d'une cheminée Item 93 : début de porte d'entrée</p>	<p>Item 94 : absence de fenêtre</p>
Qualité de l'interfantasmatisation	<p><i>Manque de souplesse de l'enveloppe, insuffisance de l'espace d'inscription</i> tem 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés</p>	<p>Item 92 : présence d'un couloir Item 96 : présence d'un escalier intérieur</p>	<p>Items 52 : pièces identiques (non personnalisées) Item 115 : impossibilité de répondre</p>

	<p>Item 52 : pièces identiques (vides)</p> <p>Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres)</p> <p>Item 115 : impossibilité de répondre</p>		
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux	<p>Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour</p> <p>Item 93 : absence de porte d'entrée</p> <p>Item 94 : absence de fenêtre</p> <p>Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice</p> <p>Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres)</p>	<p>Item 52 : début de dénomination des zones individuelles des chambres</p> <p>Item 100 : Début d'appui sur l'extérieur référence à une «vue dégagée »</p> <p>Item 71/71 : apparition d'une cheminée</p> <p>Item 93 : début de porte d'entrée</p>	
Signes psychopathologies familiales	<p>Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour</p> <p>Item 93 : absence de porte d'entrée</p> <p>Item 94 : absence de fenêtre</p> <p>Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice</p> <p>Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres)</p>		<p>Item 94 : absence de fenêtres</p> <p>Item 90 : tracés ou subsistent une ouverture ne fermant pas complètement les espaces intimes (dimension incestuelle)</p> <p>Item 60 : recours au vide (signe dépressif)</p>

## Conclusion

Cette deuxième passation nous renseigne de manière intéressante sur l'évolution du miroir familial et de la capacité de ce groupe familial à offrir un espace de différenciation. Nous avons pu constater une certaine évolution du point de vue de la configuration de l'enveloppe d'inscription et de l'enveloppe pare-excitatrice de l'image inconsciente du corps familial. Ce mouvement a sans doute été soutenu par le travail thérapeutique ainsi que par l'accompagnement éducatif. Toutefois, nous avons vu également que l'évolution se configure sous le mode du clivage. Elle semble suffisante pour Tobias, pour lui permettre d'accéder à un espace différencié et mettre en mouvement son processus d'individuation, celui-ci ayant su s'appuyer sur la partie avançante. Mais nous avons vu qu'elle s'est réalisée au prix d'une effraction psychique de l'enveloppe familiale : la mère, n'est pas encore en capacité de réaliser « le deuil de l'infans » et d'intégrer la souffrance liée au traumatisme d'abus sexuel. Il semble exister un réel risque latent de régression sur ce positionnement. La mère ne peut voir la nécessité pour ses autres enfants de bénéficier de la connaissance de l'histoire traumatique (elle maintient le secret), elle favorise ainsi à nouveau sa possible réémergence sous la forme d'une transmission trans-générationnelle. L'inscription de l'histoire ne semble se réaliser ainsi que sur une seule face de l'enveloppe, visible pour l'instant à « un seul privilégié », Tobias.

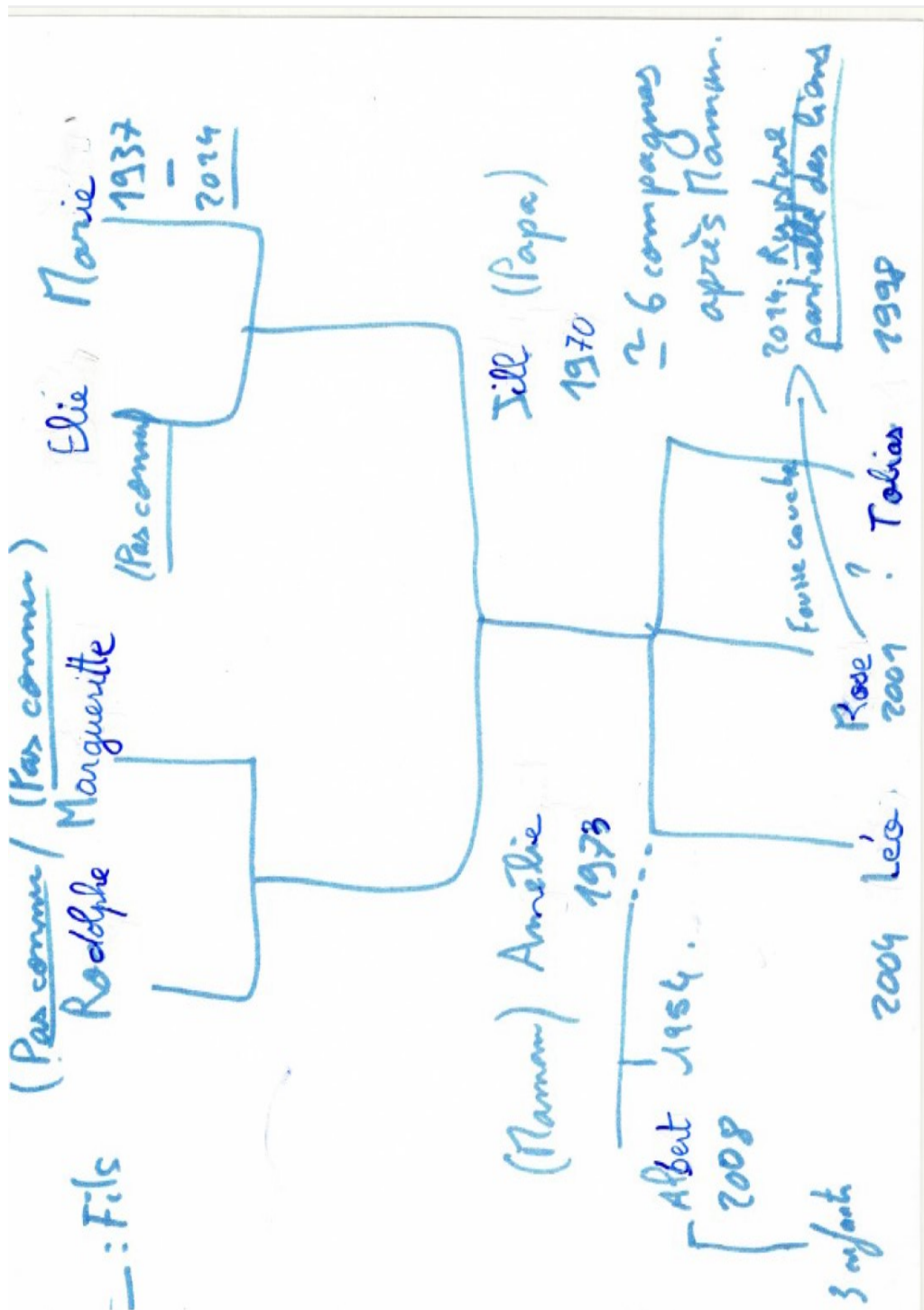
**EPREUVES PROJECTIVES  
FAMILIALES**  
**Dessins et cotations**



EPREUVE DE GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE :

ETUDE DE CAS, Tobias

ARBRE 1



**EPREUVE DU SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE :**

**ETUDE DE CAS, Tobias**

**MAISON 1**

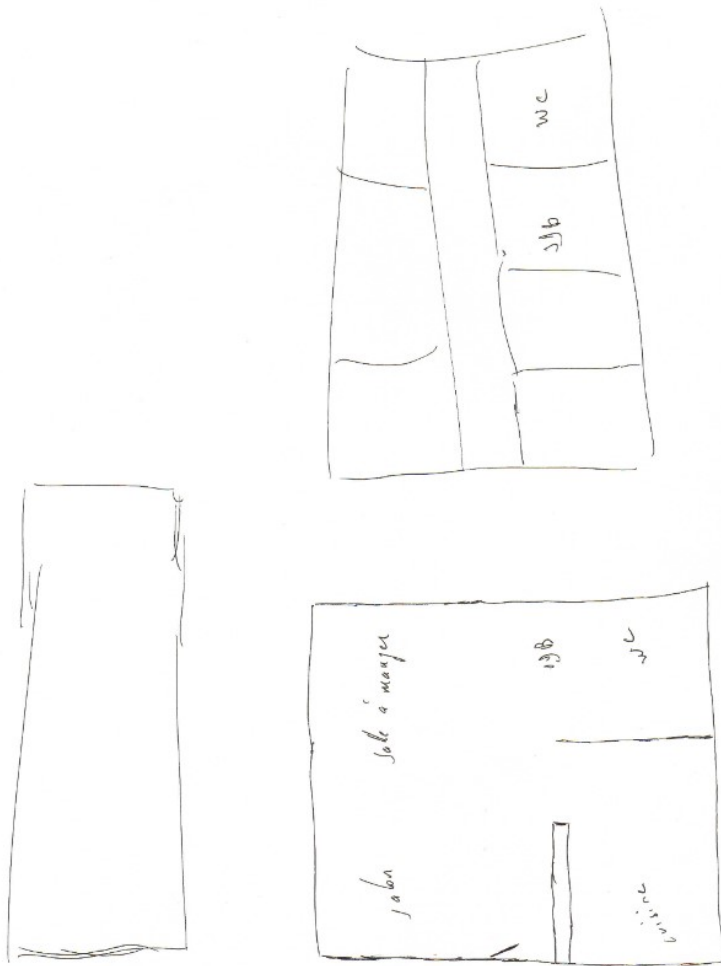


Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de la génographie projective familiale

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	<p><i>Défaut de pare-excitation de l'enveloppe</i></p> <p>Item 9 : le tracé de l'arbre déborde</p> <p>Item 38 : pas de contour des noms</p> <p>Item 45 : zone surchargée d'information</p>
	Organisation interne	<p>Item 4 : taille de l'arbre qui prend toute la feuille</p> <p>Item 27 : décalage générationnel, enfants directement reliés aux grands-parents</p> <p>Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de deux</p> <p>Item 60 : nombre total de personnes représentées faible : 11 personnes</p> <p>Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance faible ; 1</p>
Evaluation des défenses et des angoisses		<p>Item 27 : décalage générationnel</p> <p>Item 45 : zone surchargée</p> <p>Item 51 : zone de blocage (lors de l'acte manqué du décalage générationnel)</p> <p>Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées = 2</p>
Pôle isomorphe/Homomorphe		<p>Item 27 : décalage générationnel : <i>les enfants sont trop proches de leurs grands-parents</i></p> <p>Item 56-57 : le nombre de strates générationnel représenté est faible</p>
Axe diachronique /synchronique		<p>Item 3 : la feuille est tenue dans le sens horizontal : ce qui favorise l'écrasement générationnel</p> <p>Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées, <i>synchronie privilégiée</i></p>
Qualité de l'interfantasmatisation		<p>Item 41 : zone vide</p> <p>Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées</p> <p>Item 27 : décalage générationnel, parents mis à part</p> <p><i>Éléments évocateurs d'une pensée opératoire et d'une faible traduction du roman familial</i></p>
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		<p>Item 38 : pas de contour autour des noms</p> <p>Item 56/56 peu de strates générationnelles représentées</p> <p>Item 27 : décalage générationnel, parents mis à part</p>
Signes psychopathologies familiales		<p>Problématique du point de vue des limites</p> <p>Item 4 : arbre en extension</p> <p>Item 8 : l'arbre touche les bords de la feuille</p> <p>Item 27 : décalage générationnel</p> <p>Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées</p>

Tableau récapitulatif de l'étude des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

		ITEMS
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	<p><i>Insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés <i>Défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice (trop rigide à l'extérieur/trop lâche à l'intérieur (dimension incestuelle)</i></p> <hr/> <p>Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice</p> <hr/> <p>Défaut de l'illusion groupale : Item 105 absence d'accord commun, difficulté pour Tobias à se projeter dans la maison</p>
	Illusion groupale	
Evaluation des défenses et des angoisses		<p><i>Éléments évocateur au recours à la pensée opératoire</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides) Item 115 : impossibilité de répondre</p> <hr/> <p><i>Éléments évocateurs de l'indifférenciation</i> Item 90 : absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Éléments évocateurs du recours au clivage Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) <i>Déni du temps qui passe</i>: dans le discours impossibilité de se projeter dans une séparation dans l'avenir (idée que Tobias ait un jour sa propre maison)</p>
Pôle isomorphique/Homomorphique		<p><i>Tendance isomorphique : (marqué par la mère)</i> Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) Item 90 : absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Tendance homomorphique : difficulté pour Tobias de se projeter.</p>
Sécurité interne		<p><i>Manque de sécurité interne</i> Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée</p> <hr/> <p>Item 94 : absence de fenêtre</p>
Qualité de l'interfantasmatisation		<p><i>Manque de souplesse de l'enveloppe, insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides)</p> <hr/> <p>Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) Item 115 : impossibilité de répondre</p>
Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux		<p>Dimension incestuelle repérée : Item 90 absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 92 : absence d'escalier intérieur (élément de circulation)</p>
Signes psychopathologies familiales		<p>Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour</p>

Item 93 : absence de porte d'entrée  
Item 94 : absence de fenêtre  
Item 111 : recherche d'une dimension pare-  
excitatrice

---

Item 60 (recours au vide, non dénomination des  
chambres)

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.

Arbre n°1  
Tobias

2. Arbre réussi au

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical     2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute     2. centrale     3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche     2. centre     3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche     2. centre     3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui     2. Non

9. Le tracé de l'arbre débordé

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni     2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui     2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle     2. maternelle

- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

- 1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres - Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ....
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

- 1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

- 1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*



55. Représentation de type  
 1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

56. Nombre de strates générationnelles côté paternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

57. Nombre de strates générationnelles côté maternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

58. Nombre d'embranchements côté paternel

59. Nombre d'embranchements côté maternel

60. Nombre total de personnes représentées

*La réponse doit être supérieure à 1.*

61. Nombre total de personnes connues

62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance

63. Appartenance culturelle  
 1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

64. Type de famille  
 1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

65. Parents présents à l'expérience  
 1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

66. Lieu de l'expérience  
 1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

67. Changement de lieu au cours de l'expérience  
 1. Oui  2. Non

68. Animaux vivant dans la famille  
 1. Oui  2. Non

69. Durée de la passation en minutes

*La réponse doit être supérieure à 1.*

70. Profession du père  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

71. Profession de la mère  
 1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

72. Qui dessine l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique  
 1. Oui  2. Non

79. Si Oui, qui commente  
 1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe  
 1. Masculin  2. Féminin

82. Type de commentaire  
 1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

83. Animaux présents dans le dessin  
 1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères.  
La réponse est obligatoire.

Maison 1 :  
Tobias

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

### 3. Type de famille

1. Nucléaire  2. Recomposée  
 3. Nucléaire élargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents: Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

### 6. Précisez l'âge du ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

### 9. Précisez l'âge du ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participants = "Enfants"

### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participants = "Enfants"

### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

### 12. Si Autre habitat, précisez :

### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

### 14. Style d'aménagement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chômeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chômeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

### Réalisation du dessin

#### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger  2. Salon  
 3. Cuisine  4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant  6. Autre

#### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

#### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

5

*Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo*

### Dessin du plan

#### 22. Réussite au

1. Premier essai  2. Deuxième essai

#### 23. Qui dessine

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

#### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

#### 25. Qui dessine le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_dessine\_plus\_int = "Enfant"*

#### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_dessine\_plus\_int = "Enfant"*

#### 28. Qui dirige le dessin

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

#### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

#### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M  2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_dirige\_int = "Enfant"*

#### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_dirige\_int = "Enfant"*

#### 32. Qui commente le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

#### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

*La question n'est pertinente que si qui\_commente\_int = "Enfant"*

#### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

*La réponse doit être supérieure à 1.*

*La question n'est pertinente que si qui\_commente\_int = "Enfant"*

### Position globale du plan

*La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.*

#### 36. Position de la feuille

1. Verticale  2. Horizontale

#### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche  2. Haut Centre  3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche  5. Centre Pur  6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche  8. Bas Centre  9. Bas Droit

*Prendre en compte l'ensemble de la production*

#### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui  2. Non

#### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui  2. Non

## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

- 1. Un trait
- 2. Traits redoublés
- 3. Traits pointillés
- 4. Traits hachurés
- 5. Traits raturés
- 6. Zone noircie
- 7. Trait continu entourant l'ensemble
- 8. Traits divers

### 43. Existe-t'il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

- 1. Oui
- 2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure: façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

- 1. Quadrilatère
- 2. Ovoïde
- 3. Mixte
- 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

- 1. Réaliste
- 2. Artistique
- 3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

- 1. Compacte
- 2. Agglomérée
- 3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

- 1. Plan 2D
- 2. Plan 3D
- 3. Représentation extérieure (façade)
- 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

1

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

- 1. Oui
- 2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

- 1. Usage
- 2. Forme
- 3. Surface
- 4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

- 1. Centripète
- 2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père
- 2. Mère
- 3. Enfant
- 4. Grands parents
- 5. Parentèle
- 6. Beaux-parents

**60. Existe-t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

- 1. Oui
- 2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père       2. Mère  
 3. Enfant       4. Grand-parents  
 5. Parentèle       6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

#### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si premiere\_piece = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père       2. Mère  
 3. Enfant       4. Grand-parents  
 5. Parentèle       6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :

**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non



## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

- 1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

- 1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

- 1. Oui  2. Non

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

- 1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

- 1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

- 1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Eléments annexes adjoints à la maison

1. Garage  2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin  4. Tonnelle  
 5. Piscine  6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres  2. Buissons  
 3. Pelouse  4. Jardin  
 5. Barrière  6. Mur d'enceinte  
 7. Allées  8. Rivière  
 9. Etang  10. Terrasse  
 11. Aucun  12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Eléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui  2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait  2. Satisfait  
 3. Sans opinion  4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait  6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité  2. Décoration  
 3. Espace-Circulation  4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement  6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Eléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure  2. Extérieur  3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur  5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui  2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

**SYNTHESE DE L'ANALYSE DES DONNES :**  
**ETUDE DE CAS : Tobias**

## ETUDE DE CAS N°2 : TOBIAS

*Tableau récapitulatif des marqueurs de l'étude de l'image inconsciente du corps familial en contexte de période de séparation-individuation lié à l'adolescence en appui sur l'analyse des épreuves projectives familiales et les éléments du discours lors des entretiens semi-dirigés*

ETUDE DE LA POSITION DEPRESSIVE FAMILIALE / DU MIROIR FAMILIAL CONSTITUE A L'ADOLESCENCE	
PAR L'ETUDE DE L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS FAMILIAL	
ETUDE DE L'ENVELOPPE D'INSCRIPTION	<p style="text-align: center;"><b>ETUDE DE LA QUALITE DE STRUCTURATION DU GROUPE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : actuellement rupture de l'isomorphie depuis le passage à l'acte</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Sentiment d'appartenance difficilement présent côté maternel/ plus présent côté paternel avec un appui sur la grand-mère paternelle maintenant décédée</li> </ul> </li> <li>ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN               <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Défaut de structuration du fantasme œdipien</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Antécédents d'incestes familiaux</li> <li>▶ Surmoi familial non-opérant</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> perte d'une figure du surmoi familial (figure de la grand-mère paternelle)</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPAUX UTILISES               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Clivage</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Pensée opératoire</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Indifférenciation</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Dénier des cycles de vie</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Angoisse de séparation/intrusion</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DU DIAGNOSTIQUE DE FONCTIONNEMENT FAMILIAL               <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ diagnostic de fonctionnement familial se situant hors champ de structuration œdipien situé entre le modèle anaclitique et le modèle état limite</li> </ul> </li> </ul>
	<p style="text-align: center;"><b>ETUDE DE LA QUALITE DE L'INSCRIPTION GENEALOGIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE L'ENVELOPPE GENEALOGIQUE               <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ <b>Etude de la qualité du roman familial</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la constitution du couple parental</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Divorce parental vécu comme un traumatisme</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la lignée paternelle</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Méconnaissance de la lignée maternelle</li> <li>▶ Défaut d'inscription de l'enveloppe</li> </ul> </li> <li>◦ <b>Etude de la transmission</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Hypothèse de transmission transgénérationnelle de la problématique d'abus sexuel [mère (abus sexuel par son père) → Fils (auteur d'abus envers son frère)]</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>
ETUDE DE L'ENVELOPPE PARE- EXCITATRICE	<p style="text-align: center;"><b>ETUDE DU TRAITEMENT PULSIONNEL GROUPAL</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ETUDE DE LA RELATION D'OBJET (existence de collage, mode anaclitique)               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alliance inconsciente mère/fils de type anaclitique</li> </ul> </li> <li>▪ ETUDE DE L'EQUILIBRAGE GROUPAL DES LIENS               <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Déséquilibre entre position isomorphique et homomorphique : actuellement rupture de l'isomorphie depuis le passage à l'acte</li> </ul> </li> </ul>

- ETUDE DE LA STRUCTURATION DU FANTASME OEDIPIEN
  - ☒ *excitation pulsionnelle sous-jacente*
  - ☒ *Défaut de structuration du fantasme œdipien*
- ETUDE DES MECANISMES DE DEFENSES GROUPEUX UTILISES (souplesse de l'enveloppe psychique)
  - ☒ *Clivage*
  - ☒ *Pensée opératoire*
  - ☒ *Indifférenciation*
  - ☒ *Déni des cycles de vie*
- ETUDE DE LA NATURE DES ANGOISSES GROUPEALES
  - ☒ *Angoisse de séparation/intrusion*

# **TEST/RETEST**

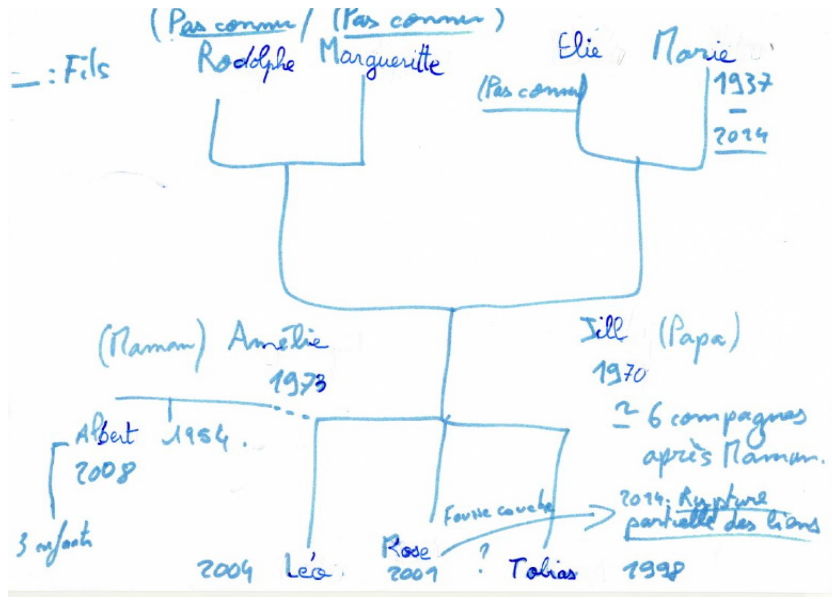
## **Dessins et cotations**





Comparaison Test/Retest Génographie projective familiale – ETUDE DE CAS : TOBIAS

Arbre 1



Arbre 2

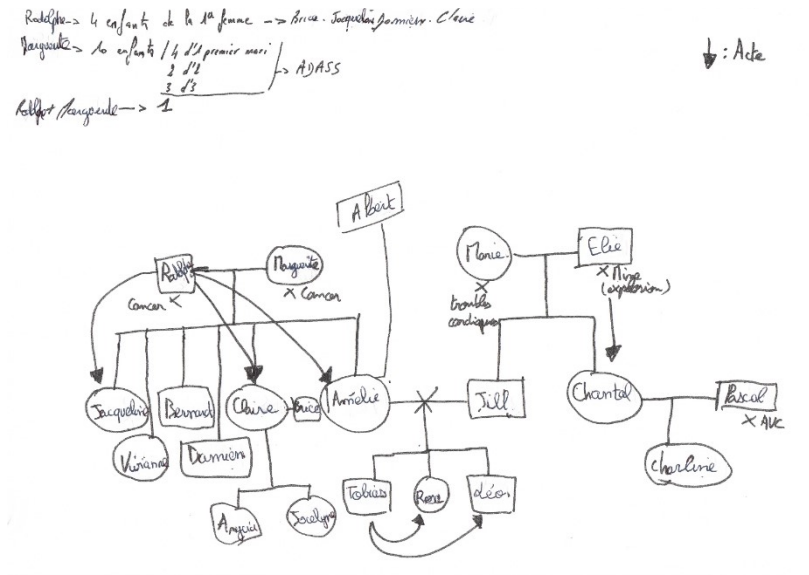
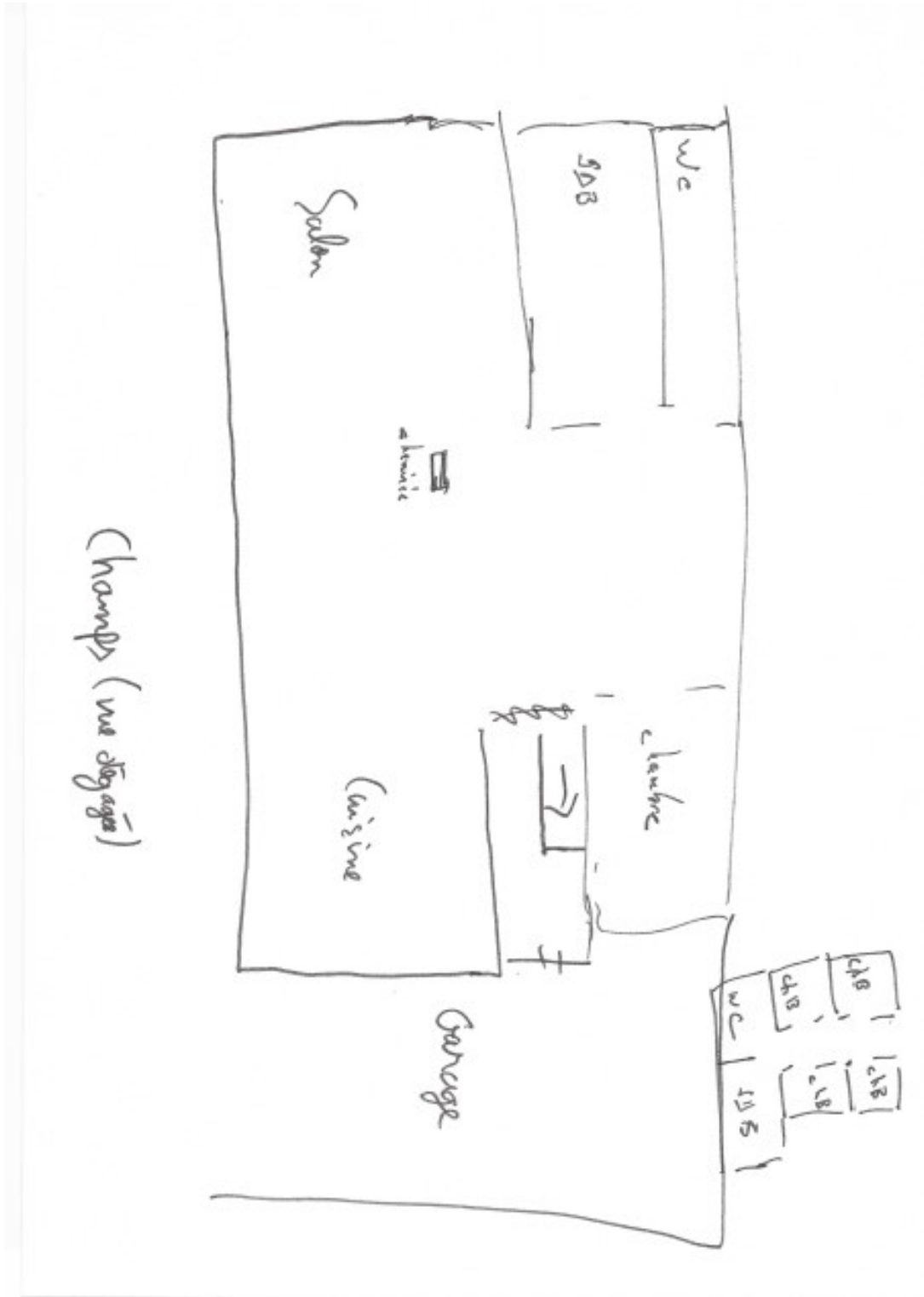


Tableau récapitulatif de l'étude l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familiale, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de généalogie projective familiale

		ITEMS ARBRE 1	ITEMS ARBRE 2 Signes d'évolution	Signes de stagnation/régression
IMAGE DU CORPS	Qualité de l'enveloppe	<p><i>Défaut de pare-excitation de l'enveloppe</i></p> <p>Item 9 : le tracé de l'arbre déborde</p> <p>Item 38 : pas de contour des noms</p>	<p>Item 9 : le tracé de l'arbre ne déborde plus</p> <p>Item 38 : les prénoms ont maintenant des contours</p>	
	Organisation interne	<p>Item 45 : zone surchargée d'information</p> <p>Item 4 : taille de l'arbre qui prend toute la feuille</p> <p>Item 27 : décalage générationnel, enfants directement reliés aux grands-parents</p> <p>Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées uniquement au nombre de deux</p> <p>Item 60 : nombre total de personnes représentées faible : 11 personnes</p> <p>Item 62 : nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance faible ; 1</p>	<p>Item 27 : effacement du décalage générationnel enfants/grands-parents</p>	
Evaluation des défenses et des angoisses		<p>Item 27 : décalage générationnel</p> <p>Item 45 : zone surchargée</p> <p>Item 51 : zone de blocage (lors de l'acte manqué du décalage générationnel)</p> <p>Item 56/57 : nombre de strates générationnelles représentées = 2</p>	<p>Item 27 : effacement du décalage générationnel</p>	
Pôle isomorphique/Homomorphique		<p>Item 27 : décalage générationnel : <i>les enfants sont trop proches de leurs grands-parents</i></p> <p>Item 56-57 : le nombre de strates générationnel représenté est faible</p>	<p>Item 27 : effacement du décalage générationnel</p>	<p>Pas de différenciation des sexes</p>
Axe diachronique /synchronique		<p>Item 3 : la feuille est tenue dans le sens horizontal : ce qui favorise l'écrasement générationnel</p> <p>Item 56/57 : peu de strates générationnelles</p>		<p>La synchronie reste privilégiée</p>

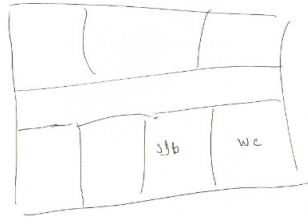
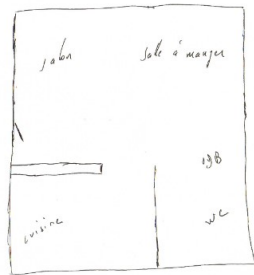
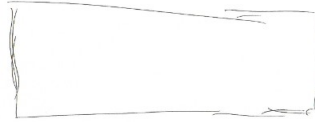
	représentées, <i>synchronie privilégiée</i>		
<b>Qualité de l'interfantasmatisation</b>	Item 41 : zone vide Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées Item 27 : décalage générationnel, parents mis à part <i>Éléments évocateurs d'une pensée opératoire et d'une faible traduction du roman familial</i>	Restauration du roman familial : récit accompagnant la réalisation Item 60 : Augmentation du nombre de personnes représentées sur le dessin	Restauration du roman familial en clivage : un membre s'engage dans ce mouvement/l'autre reste défensif <i>Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées</i> <i>Item 41 : zone raturée (croix figurant sur le lien de couple parental, impactant la lignée des enfants)</i>
<b>Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux</b>	Item 38 : pas de contour autour des noms Item 56/56 peu de strates générationnelles représentées Item 27 : décalage générationnel, parents mis à part	Item 38 : contour autour des noms Item 27 : disparition du décalage générationnel enfants/grands-parents	
<b>Signes psychopathologies familiales</b>	Problématique du point de vue des limites Item 4 : arbre en extension Item 8 : l'arbre touche les bords de la feuille Item 27 : décalage générationnel Item 56/57 : peu de strates générationnelles représentées	Evolution positive des éléments initialement constatés dans l'arbre 1	<i>Item 41 : zone raturée (croix figurant sur le lien de couple parental, impactant la lignée des enfants (difficulté de transmissions))</i>

EPREUVE DE SPATIOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE N°2



# Comparaison Test/ReTest

## Maison 1



## Maison 2

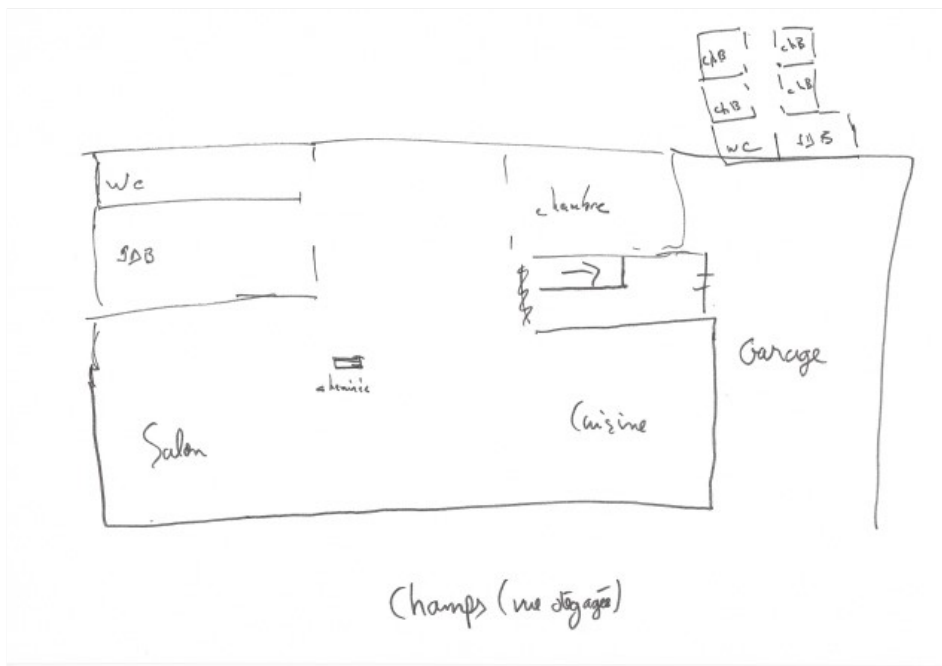


Tableau récapitulatif de l'étude de l'évolution des processus structuraux impliqués dans les 8 catégories conceptuelles à l'approche psychanalytique groupale familial, dans le cadre de la seconde passation de l'épreuve du dessin de la maison de rêve

ITEMS Maison 1		ITEMS MAISON 2 Signes d'évolution	ITEM MAISON 2 Signes de stagnation/de régression
IMAGE DU CORPS	<p>Qualité de l'enveloppe</p> <p><i>Insuffisance de l'espace d'inscription</i> Item 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés <i>Défaillance de l'enveloppe pare-excitatrice (trop rigide à l'extérieur/trop lâche à l'intérieur (dimension incestuelle))</i> Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice</p> <hr/> <p>Illusion groupale</p> <p>Défaut de l'illusion groupal : Item 105 absence d'accord commun, difficulté pour Tobias à se projeter dans la maison</p>	<p><i>Evolution de l'espace d'inscription</i> Item 71 : apparition d'une cheminée - Apparition d'indications sur les chambres <i>Début de restauration de l'enveloppe pare-excitatrice</i> Item 90 : apparition de portes Item 93 : possibilité d'une porte d'entrée</p>	<p>Item 94 : absences de fenêtre Garage sans limites de fermeture (effraction de l'enveloppe)</p>
Evaluation des défenses et des angoisses	<p><i>Eléments évocateur au recours à la pensée opératoire</i> tem 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides) Item 115 : impossibilité de répondre <i>Eléments évocateurs de l'indifférenciation</i> Item 90 : absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Eléments évocateurs du recours au clivage Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) <i>Déni du temps qui passe</i>: dans le discours impossibilité de se projeter dans une séparation dans l'avenir (idée que Tobias ait un jour sa propre maison)</p>	<p><i>Pensée opératoire moins présente</i> Item 92 : présence d'un couloir Item 96 : présence d'un escalier intérieur Item 71/71 : apparition d'une cheminée <i>Apparition d'éléments de différenciation</i> : Item 90 : apparition de portes aux différents espaces Item 71 : apparition d'inscription d'espaces individuels Pas d'éléments du discours évoquant un déni des cycles de vie</p>	<p><i>Recours au clivage</i> : Simultanément présent items contradictoires : Item 100 : Début d'appui sur l'extérieur référence à une «vue dégagée » Item 94 : absence de fenêtre Items 71 : l'apparition d'espaces individuels restent sous forme anonyme « ChB »</p>
Pôle isomorphique/Homomorphique	<p><i>Tendance isomorphique : (marqué par la mère)</i> Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) Item 90 : absence de porte, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 94 : absence de fenêtre Tendance homomorphique : difficulté pour Tobias de se projeter.</p>	<p>Apparition d'un espace différencié : le bureau</p>	<p>Tendance isomorphique Item 94 : absence de fenêtres Item 51 : présence de pièces identiques (les chambres)</p>
Sécurité interne	<p><i>Manque de sécurité interne</i> Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre</p>	<p>Item 71/71 : apparition d'une cheminée Item 93 : début de porte d'entrée</p>	<p>Item 94 : absence de fenêtre</p>
Qualité de l'interfantasmatisation	<p><i>Manque de souplesse de l'enveloppe, insuffisance de l'espace d'inscription</i> tem 71/72 : pièces ou il n'y a pas d'objets dessinés Item 52 : pièces identiques (vides)</p>	<p>Item 92 : présence d'un couloir Item 96 : présence d'un escalier intérieur</p>	<p>Items 52 : pièces identiques (non personnalisées) Item 115 : impossibilité de répondre</p>

	Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres) Item 115 : impossibilité de répondre		
<b>Investissement pulsionnel : liens narcissiques et objectaux</b>	Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice <hr/> Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres)	Item 52 : début de dénomination des zones individuelles des chambres Item 100 : Début d'appui sur l'extérieur référence à une «vue dégagée » Item 71/71 : apparition d'une cheminée Item 93 : début de porte d'entrée	
<b>Signes psychopathologies familiales</b>	Item 90 : absence de portes, même pour les WC et SDB installés dans le séjour Item 93 : absence de porte d'entrée Item 94 : absence de fenêtre Item 111 : recherche d'une dimension pare-excitatrice <hr/> Item 60 (recours au vide, non dénomination des chambres)		Item 94 : absence de fenêtres Item 90 : tracés ou subsistent une ouverture ne fermant pas complètement les espaces intimes (dimension incestuelle) Item 60 : recours au vide (signe dépressif)

## GENOGRAPHIE PROJECTIVE FAMILIALE

1. Identification du protocole : Initiales NOM et Prénom de l'enseignant + Initiales NOM et Prénom de l'étudiant + 2 derniers chiffres de l'année + / + n° ordre entre 0001 et 9999.

Arbre 2 Tobias

2. Arbre réussi au

1. premier essai     2. deuxième essai  
 3. troisième essai

3. La feuille est tenue dans le sens :

1. Vertical     2. Horizontal

4. Taille de l'arbre

1. Feuille remplie  
 2. Arbre standard  
 3. Arbre en extension (3/4)  
 4. Arbre en contraction (1/4)

5. Position de l'arbre standard ou en contraction dans la feuille

1. haute     2. centrale     3. basse

6. Tendance de position de l'arbre standard ou en contraction

1. gauche     2. centre     3. droite

7. Tendance de position de l'arbre en extension

1. gauche     2. centre     3. droite

8. L'arbre généalogique touche le bord de la feuille (distance inférieure ou égale à 2 mm)

1. Oui     2. Non

9. Le tracé de l'arbre déborde

1. en haut     2. en bas     3. à gauche     4. à droite

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

10. Lieu de début du tracé dessin de l'arbre généalogique (Endroit où démarre le dessin de l'arbre)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

11. Endroit où est inscrit le premier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

12. Lieu de fin de l'arbre généalogique (Endroit où s'arrête le tracé)

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

13. Endroit où est inscrit le dernier nom ou initiales ou élément porteur d'identité.

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

14. La famille est de type

1. nucléaire     2. monoparentale  
 3. recomposée     4. homoparentale

15. Le groupe familial est

1. réuni     2. éclaté

16. Dans le groupe familial réuni, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

17. Dans le groupe familial réuni, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

18. Dans le groupe familial réuni, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

19. Si la mère et le père sont à la même position, précisez la place de la mère par rapport au père

1. Haut     2. Bas     3. Gauche     4. Droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

20. Dans le groupe familial éclaté, position du père

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

21. Dans le groupe familial éclaté, position de la mère

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

22. Dans le groupe familial éclaté, position des enfants

1. haut gauche     2. haut centre     3. haut droit  
 4. centre gauche     5. centre pur     6. centre droit  
 7. bas gauche     8. bas centre     9. bas droit

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

23. Type général de progression

1. Horizontal de gauche à droite  
 2. Horizontal de droite à gauche  
 3. Vertical de haut en bas  
 4. Vertical de bas en haut  
 5. Circulaire de gauche à droite  
 6. Circulaire de droite à gauche  
 7. Rayonnante

24. La progression est alternée

1. Oui     2. Non

25. Le début de l'alternance se fait par la branche

1. paternelle     2. maternelle



- 1. branche paternelle vers branche maternelle
- 2. branche maternelle vers branche paternelle

**27. Décalage générationnel**

1. Oui  2. Non

**28. Le décalage se constate sur**

- 1. Enfants-Parents
- 2. Enfants-Grands parents
- 3. Enfants-Ancêtres
- 4. Enfants-Parentèle
- 5. Parents-Grands parents
- 6. Parents-Ancêtres
- 7. Grands parents-Ancêtres
- 8. Parentèle-Grands parents
- 9. Parentèle-Ancêtres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

**29. L'arbre généalogique commence par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Amis
- 11. Animaux

**30. L'arbre généalogique se termine par**

- 1. Enfant
- 2. Père
- 3. Mère
- 4. Grands parents paternels
- 5. Grands parents maternels
- 6. Ancêtres paternels
- 7. Ancêtres maternels
- 8. Parentèle paternelle
- 9. Parentèle maternelle
- 10. Parentèle alliance
- 11. Amis
- 12. Animaux
- 13. Petits-Enfants

**31. L'ordre de succession entre génération est de type**

- 1. Enfants - Parents - Grands parents - Ancêtres
- 2. Ancêtres - Grands parents - Parents - Enfants
- 3. Parents-Enfants- ...
- 4. Combinaisons diverses

**32. Une contiguïté temporelle existe au niveau de 2 branches (seule la première compte)**

1. Oui  2. Non

**33. Nombre total de contiguïtés temporelles**

*La réponse doit être supérieure à 1.*

**1 (lors d'évocation des abus sexuels)**

**la première compte)**

- 1. Enfants
- 2. Enfants-Parents
- 3. Enfants-Grands parents
- 4. Enfants-Ancêtres
- 5. Enfants-Parentèle
- 6. Parents-Enfants
- 7. Parents-Parents
- 8. Parents-Grands parents
- 9. Parents-Ancêtres
- 10. Parents-Parentèle
- 11. Grands parents-Enfants
- 12. Grands parents-Grands parents
- 13. Grands parents-Parents
- 14. Grands parents-Ancêtres
- 15. Grands parents-Parentèle
- 16. Ancêtres-Enfants
- 17. Ancêtres-Ancêtres
- 18. Ancêtres-Parents
- 19. Ancêtres-Grands parents
- 20. Ancêtres-Parentèle
- 21. Parentèle-Enfants
- 22. Parentèle-Parentèle
- 23. Parentèle-Parents
- 24. Parentèle-Grands parents
- 25. Parentèle-Ancêtres

**35. Traits de liaisons de type**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**36. Trait de liaison le plus souvent utilisé**

- 1. Un trait  2. Deux traits
- 3. Flèche  4. Pointillés
- 5. Accolades  6. Trait code
- 7. Pas de liaisons

**37. Tracé ou zone vide séparant l'arbre généalogique en au moins 2 parties**

1. Oui  2. Non

**38. Traits figure de type**

- 1. Carré
- 2. Rond
- 3. Flou
- 4. Sans contour
- 5. Symboles et objets variables

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**39. Equilibrage des branches : sur la feuille, la branche paternelle est**

- 1. à gauche de la page
- 2. à droite de la page
- 3. au dessus de la branche pmaternelle
- 4. au dessous de la branche maternelle

**40. La branche paternelle est (en terme de surface)**

1. plus étendue que la branche maternelle  
 2. égale à la branche maternelle  
 3. moins étendue que la branche maternelle

**41. Zone vide**

1. Oui  2. Non

**42. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des vides**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**43. Zone raturée ou noircie**

1. Oui  2. Non

**44. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des ratures ou des noircissements**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**45. Zone surchargée (informations, traits multiples, etc)**

1. Oui  2. Non

**46. Précisez la (les) zone(s) où on trouve des surcharges**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**47. Contiguïté spatiale**

1. Oui  2. Non

**48. S'il y a contiguïté spatiale, précisez la (les) zone(s) où on les trouve**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**49. Zone dense de commentaires**

1. Oui  2. Non

**50. S'il y a des zones de commentaires, précisez où on les remarque**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**51. Zone de blocage**

1. Oui  2. Non

**52. Si il y a des zones de blocage, précisez où on les constate**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

**53. Zone d'événements marquants**

1. Oui  2. Non

**54. Précisez où on trouve des zones d'événements marquants**

1. Enfant  
 2. Père  
 3. Mère  
 4. Grands parents paternels  
 5. Grands parents maternels  
 6. Ancêtres côté paternel  
 7. Ancêtres côté maternel  
 8. Parentèle côté paternel  
 9. Parentèle côté maternel  
 10. Parents ensemble

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

55. Représentation de type  
 1. Figuratif  2. Géométrique  3. Mixte  4. Liste

56. Nombre de strates générationnelles côté paternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus  
 6. Aucune

57. Nombre de strates générationnelles côté maternel

1. Une génération  
 2. Deux générations  
 3. Trois générations  
 4. Quatre générations  
 5. Cinq générations et plus

58. Nombre d'embranchements côté paternel

59. Nombre d'embranchements côté maternel

60. Nombre total de personnes représentées

*La réponse doit être supérieure à 1.*

61. Nombre total de personnes connues

62. Nombre de personnes intégrées à la famille par lien d'alliance

63. Appartenance culturelle  
 1. Française  2. Africaine  3. Maghrébine  
 4. Asiatique  5. Autre

64. Type de famille  
 1. Famille non séparée  
 2. Famille séparée recomposée  
 3. Famille séparée non recomposée  
 4. Famille monoparentale

65. Parents présents à l'expérience  
 1. Père  2. Mère  3. Père et mère  4. Aucun

66. Lieu de l'expérience  
 1. Cuisine  2. Salon  3. Salle à manger  
 4. Chambre  5. Bureau  6. Couloir  
 7. Autre

67. Changement de lieu au cours de l'expérience  
 1. Oui  2. Non

68. Animaux vivant dans la famille  
 1. Oui  2. Non

69. Durée de la passation en minutes

*La réponse doit être supérieure à 1.*

70. Profession du père

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraité

71. Profession de la mère

1. Sans activité  2. Ouvrier  
 3. Employé  4. Cadre moyen  
 5. Cadre supérieur  6. Agriculteur  
 7. Artisan  8. Profession libérale  
 9. Retraitee

72. Qui dessine l'arbre généalogique

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

73. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

74. Si c'est un enfant qui dessine l'arbre généalogique, précisez son sexe

1. Masculin  2. Féminin

75. Qui dirige le dessin de l'arbre généalogique

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

76. Si c'est un enfant qui dirige le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

77. Si c'est un enfant qui dirige le dessin de l'arbre généalogique, précisez son sexe

1. Masculin  2. Féminin

78. Une personne commente t'elle le dessin de l'arbre généalogique

1. Oui  2. Non

79. Si Oui, qui commente

1. Père  2. Mère  3. Enfant  
 4. Ancêtres  5. Grands parents  6. Parentèle

80. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son rang dans la fratrie

81. Si c'est un enfant qui commente le dessin l'arbre généalogique, précisez son sexe

1. Masculin  2. Féminin

82. Type de commentaire

1. Anxieux  2. Dévalorisant  3. Modérateur  
 4. Valorisant

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

83. Animaux présents dans le dessin

1. Oui  2. Non

## DESSIN FAMILIAL DE LA MAISON DE REVE

### 1. Identification du protocole

Le code a 6 caractères  
La réponse est obligatoire.

MAISON 2 TOBIAS

### 2. Existence d'un plan intérieur

1. Oui  2. Non

### Famille

Recueil d'informations concernant la composition habituelle de la famille et sa composition réelle lors de l'expérience.

#### 3. Type de famille

1. Nucleaire  2. Reconstituee  
 3. Nucleaire elargie  4. Monoparentale  
 5. Homoparentale

#### 4. Composition de la famille vivant sous le même toit

1. Parents  2. Beaux-parents  3. Enfants  
 4. Parentèle  5. Grands parents

Beaux-parents Belle-mère ou Beau-père de l'enfant

#### 5. Nombre d'enfants vivant sous le même toit

3

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 6. Précisez l'âge du ou des enfants

1. 3 ans et moins  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 7. Préciser la parentèle

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si composition\_famille = "Enfants"

#### 8. Participants à l'expérience

1. Père  2. Mère  3. Beaux-parents  
 4. Enfants  5. Parentèle  6. Grand père  
 7. Grand mère

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

#### 9. Précisez l'âge du ou des enfants participants à l'expérience

1. moins de 3 ans  2. de 3 à 5 ans  3. de 6 à 12 ans  
 4. plus de 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 10. Précisez qui de la parentèle, participe à l'expérience

1. Oncle  2. Tante  3. Cousin(e)  4. Neveu  
 5. Nièce  6. Autre

La question n'est pertinente que si participant = "Enfants"

#### 11. La famille vit

1. appartement  2. maison  3. autre

#### 12. Si Autre habitat, précisez :

#### 13. Type de logement

1. neuf  2. ancien

#### 14. Style d'aménagement

1. ancien  2. meubles de famille  3. mixte  
 4. moderne

#### 15. Catégorie socio-professionnelle de la mère

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 16. Catégorie socio-professionnelle du père

1. Agriculteur  
 2. Commerçant, artisan, chef Entreprise  
 3. Cadre.Prof.Intellectuelle.Sup.  
 4. Profession intermédiaire  
 5. Employé  
 6. Ouvrier  
 7. Chomeur  
 8. Elève, Etudiant  
 9. Inactif  
 10. Autre

#### 17. Origines familiales

1. Européenne  2. Maghrébine  3. Asiatique  
 4. Africaine  5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

#### 18. La famille est

1. propriétaire  2. locataire

### Réalisation du dessin

#### 19. Lieu de l'expérience

1. Salle à manger  2. Salon  
 3. Cuisine  4. Chambre à coucher  
 5. Chambre d'enfant  6. Autre

#### 20. Si 'Autre lieu', précisez :

Unité du psychotraumatisme

### Dessin du plan

#### 22. Réussite au

1. Premier essai  2. Deuxième essai

#### 23. Qui dessine

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

#### 24. Si 'Autre personne qui dessine', précisez :

#### 25. Qui dessine le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 26. Si c'est un enfant qui dessine le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

#### 27. C'est un enfant qui dessine le plus, quel est son rang dans la fratrie

1

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dessine_plus_int = "Enfant"`

#### 28. Qui dirige le dessin

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

#### 29. Si 'Autre' qui dirige le dessin, précisez :

### Position globale du plan

La surface "Standard" correspond à un dessin qui occupe une surface entre 1/4 et 3/4 de la feuille. La surface "Toute la feuille" correspond à un dessin de 3/4 et plus de la surface de la feuille.

#### 36. Position de la feuille

1. Verticale  2. Horizontale

#### 37. Position générale de la production graphique dans la page (maison et décors compris)

1. Haut Gauche  2. Haut Centre  3. Haut Droit  
 4. Centre Gauche  5. Centre Pur  6. Centre Droit  
 7. Bas Gauche  8. Bas Centre  9. Bas Droit

Prendre en compte l'ensemble de la production

#### 38. Surface occupée par le dessin (maison et décors compris)

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 21. Durée d'exécution du plan (en minutes)

8'3

Le temps débute au moment de l'énoncé de la consigne et s'achève quand la famille repose définitivement le stylo

#### 30. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

#### 31. Si c'est un enfant qui dirige le dessin, précisez son rang dans la fratrie

1

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_dirige_int = "Enfant"`

#### 32. Qui commente le plus

1. Père  2. Mère  3. Enfant  4. Autre

#### 33. Si 'Autre' personne qui commente le plus, précisez :

#### 34. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son sexe

1. M  2. F

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

#### 35. Si c'est un enfant qui commente le plus, précisez son rang dans la fratrie

1

La réponse doit être supérieure à 1.

La question n'est pertinente que si `qui_commente_int = "Enfant"`

#### 39. Surface occupée par la maison seule

1. Moins de 1/4 de la page  2. Standard  
 3. Toute la feuille

#### 40. La feuille a été utilisée en recto-verso pour représenter plusieurs parties ou étages de la maison

1. Oui  2. Non

#### 41. Les bords de la feuille constituent les limites du plan intérieur (pas de tracé propre aux limites du plan intérieur qui s'appuie sur les bords de la feuille)

1. Oui  2. Non

## Tracé du plan

### 42. Type de tracé le plus fréquent

1. Un trait  
 2. Traits redoublés  
 3. Traits pointillés  
 4. Traits hachurés  
 5. Traits raturés  
 6. Zone noircie  
 7. Trait continu entourant l'ensemble  
 8. Traits divers

### 43. Existe-t'il des tracés spécifiques aux pièces intérieures

1. Oui  2. Non

### 44. Lesquels?

### 45. Quelles pièces

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).  
La question n'est pertinente que si tracé\_spécifique\_int = "Oui"*

## Type de représentation/ Structure de la maison

*Plan 2D : Représentation en vue de dessus. Plan 3D : Vue en perspective. Représentation extérieure : façade.  
Mixte : Maison vue par transparence*

### 46. Forme générale

1. Quadrilatère  2. Ovoïde  3. Mixte  
 4. Disparate

*Mixte : mélange des formes ; Disparate : pas de forme précise*

### 47. Type de maison

1. Réaliste  2. Artistique  3. Fantastique

### 48. Structure de la maison

1. Compacte  2. Agglomérée  3. Morcelée

*La structure compacte représente la maison comme un ensemble d'éléments contenus par une enceinte ; l'agglomérée montre des éléments collés successivement les uns aux autres ; la morcelée correspond à des éléments divers séparés ou éclatés.*

### 49. Type de représentation de la maison

1. Plan 2D  
 2. Plan 3D  
 3. Représentation extérieure (façade)  
 4. Mixte (maison par transparence)

### 50. Nombre d'étages

1

*Le rez-de-chaussée ne constitue pas un étage*

### 51. Présence de pièces identiques

1. Oui  2. Non

**52. Quelle(s) est (sont) la ou les pièces identiques**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**53. Si 'Autres pièces identiques', précisez :**

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**54. En quoi ces pièces sont-elles identiques**

1. Usage  2. Forme  3. Surface  4. Mobilier

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).*

*La question n'est pertinente que si pièce\_identique\_int = "Oui"*

**Construction du plan**

*Plan centripète : début par des éléments périphériques, puis recentrage. Plan centrifuge : début au centre par un élément interne, puis terminer vers l'extérieur ou idée d'accroissement général du dessin*

**55. Procédés de construction**

1. Centripète  2. Centrifuge

**Ordre d'arrivée des éléments**

**56. Quel est le premier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs

**57. Par qui est dessiné le 1er élément**

- 1. Père  2. Mère
- 3. Enfant  4. Grands parents
- 5. Parentèle  6. Beaux-parents

**58. Quel est le dernier élément dessiné**

- 1. Contours/ fenêtres/toît/entrée/porte d'entrée (éléments de façade)
- 2. Pièces intérieures
- 3. Éléments de circulation intérieure
- 4. Objets intérieurs
- 5. Éléments extérieurs
- 6. Signature

**59. Par qui est dessiné le dernier élément**

- 1. Père  2. Mère
- 3. Enfant  4. Grands parents
- 5. Parentèle  6. Beaux-parents

**60. Existe-t'il un espace indéfini (vide, trou ...)**

1. Oui  2. Non

**61. Quelle est la première pièce dessinée**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre de parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Autre

62. Si "Autre première pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_pièce = "Pièce anonyme"

63. Par qui est dessinée la première pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

64. Quelle est la dernière pièce dessinée

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre de parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

#### Investissement de l'espace dans le dessin

67. Quelle est la pièce la plus grande

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

68. Si 'Autre pièce', précisez :

65. Si "Autre dernière pièce", précisez

La question n'est pertinente que si première\_pièce = "Pièce anonyme"

66. Par qui est dessinée la dernière pièce

1. Père                       2. Mère  
 3. Enfant                     4. Grand-parents  
 5. Parentèle                 6. Beaux-parents

69. Quelle est la pièce la plus petite

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeux  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

70. Si 'Autre pièce', précisez :



**71. Quelle pièce contient le plus d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Autres: concerne une/des pièce(s) non répertoriées; Aucune: signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**72. Si 'Autre pièce', précisez :**

**73. Quelle pièce contient le moins d'objets**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Pièces vides
- 21. Autre

*Autres: concerne une pièce non répertoriée; Aucune signifie que toutes les pièces sont équitablement meublées; Pièces vides: signifie que toutes les pièces sont vides*

**74. Si 'Autre pièce', précisez :**

**75. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée paternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**76. Si 'Autre pièce', précisez :**

**77. Quelle(s) pièce(s) contient les objets hérités de la lignée maternelle**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*présence d'objet(s) hérité(s) dans le dessin et non dans le discours*

**78. Si 'Autre pièce', précisez :**

**79. Quelle(s) est(sont) la(les) pièce(s) où il fait bon vivre ensemble**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Pas de choix commun
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (18 au maximum).*

**80. Si 'Autre pièce', précisez :**

**81. Quelle est la pièce où le père aime être seul**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**82. Si 'Autre pièce', précisez :**

**83. Quelle est la pièce où la mère aime être seule**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

**84. Si 'Autre pièce', précisez :**

**85. Quelle est la pièce où l'(les) enfant(s) aime(nt) être seul(s)**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièce anonyme
- 19. Aucune
- 20. Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (17 au maximum).*

**86. Si 'Autre pièce', précisez :**

**87. Y-a-t-il une pièce occupée de manière permanente par les grands-parents ou une autre personne**

- 1. Oui
- 2. Non

## Signe de circulation

### 88. Sur quelle pièce donne la porte d'entrée

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Autre

### 89. Si 'Autre', précisez :

### 90. Absence de porte : dans quelle pièce

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Hall
- 19. Couloir
- 20. Pièce anonyme
- 21. Aucune
- 22. Toutes
- 23. Autre

*Il s'agit des pièces qui n'ont pas de porte ; Autre: concerne une pièce non répertoriée*

### 91. Si 'Autre pièce', précisez :

### 92. Absence de couloir

1. Oui  2. Non

### 93. Absence de porte d'entrée

1. Oui  2. Non

### 94. Absence de fenêtre

1. Oui  2. Non

### 95. Autre ouverture non conventionnelle (ex: puit de lumière, orifices, tunnel, chatière...)

1. Oui  2. Non

*Il s'agit d'autres ouvertures que des baies vitrées (qui doivent être associées aux fenêtres)*

### 96. Escalier intérieur

1. Oui  2. Non

### 97. Escalier ou/et ascenseur extérieur

1. Oui  2. Non

## Annexes et décors extérieurs au plan

### 98. Éléments annexes adjoints à la maison

1. Garage                       2. Atelier  
 3. Maisonnette de jardin    4. Tonnelle  
 5. Piscine                       6. Aucun  
 7. Autre bâtiment

*Le garage en sous-sol n'est pas considéré comme élément annexe car il est pleinement intégré à la maison*

### 99. Si 'Autre bâtiment', précisez :

### 100. Décors extérieurs

1. Arbres                       2. Buissons  
 3. Pelouse                     4. Jardin  
 5. Barrière                   6. Mur d'enceinte  
 7. Allées                       8. Rivière  
 9. Etang                       10. Terrasse  
 11. Aucun                     12. Autre décor

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (11 au maximum).*

## Éléments de l'enquête

### 103. La famille a-t-elle dessiné sa maison actuelle

1. Oui    2. Non

### 104. (Si Non) En quoi est-elle imaginaire?

### 105. Que pense la famille de son dessin

1. Très satisfait               2. Satisfait  
 3. Sans opinion                 4. Peu satisfait  
 5. Très insatisfait             6. Sans accord commun

### 106. Que referaient-ils

1. Solidité                       2. Décoration  
 3. Espace-Circulation        4. Ressenti sensoriel  
 5. Espaces de rangement    6. Rien  
 7. Tout

*La solidité: Éléments structurels de la maison. La décoration: les couleurs/ les objets. L'espace-circulation : dimensions du dessin et fonctionnalité de la maison. Les ressentis sensoriels: éléments symbolisant les processus de régression (piscine, chem*

### 107. Où est l'endroit le plus important dans le dessin

1. Bordure    2. Extérieur    3. Pas de choix commun  
 4. Intérieur    5. Autre

### 108. Si 'Autre' (patio, cabane dans les arbres...), précisez :

### 101. Si 'Autre décor', précisez :

### 102. Existe-t-il des indications de positionnement géographique (Orientation Ouest, Est, Nord, Sud)

1. Oui    2. Non

### 109. Quel est l'endroit le plus important dans la maison

1. Cuisine  
 2. Salle à manger  
 3. Salon  
 4. Chambre des parents  
 5. Chambre enfant  
 6. WC  
 7. Salle de bain  
 8. Cave  
 9. Grenier  
 10. Véranda  
 11. Bureau  
 12. Atelier  
 13. Salle de jeu  
 14. Garage  
 15. Gymnase  
 16. Pièce à fonctions multiples  
 17. Chambre d'amis  
 18. Pièce anonyme  
 19. Autre

### 110. Si Autre Précisez

**111. Qu'est-ce qui personnalise votre famille dans ce dessin de maison**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

*Les réponses des familles doivent être catégorisées. Toxicité : aspect ritualisé, idée d'auto-destruction*

**112. En quels matériaux serait faite cette maison et pourquoi**

- 1. Solide (Pierre/Béton/Brique/Fer)
- 2. Souple et résistant (Bois/Plastique/Glace)
- 3. Fragile (Nourriture/Bulle/Tissu/ Verre/Paille)

**113. Quelle est la couleur de cette maison à l'extérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

**114. Quelle est la couleur de cette maison à l'intérieur**

- 1. Couleur foncée
- 2. Couleur claire
- 3. Couleur pastel
- 4. Couleur vive

*Il s'agit d'une tendance générale.*

**115. On imagine qu'il arrive une catastrophe sur la maison quel serait l'objet à sauver? Vous devez choisir un objet en commun.**

- 1. Objet hérité
- 2. Objet acquis
- 3. Objet de support identitaire
- 4. Objet neutre
- 5. Objet utilitaire
- 6. Objet affectif
- 7. Impossibilité de répondre

*Il s'agit d'obtenir une réponse commune*

**116. Où serait cet objet dans le dessin**

- 1. Cuisine
- 2. Salle à manger
- 3. Salon
- 4. Chambre des parents
- 5. Chambre enfant
- 6. WC
- 7. Salle de bain
- 8. Cave
- 9. Grenier
- 10. Véranda
- 11. Bureau
- 12. Atelier
- 13. Salle de jeux
- 14. Garage
- 15. Gymnase
- 16. Pièce à fonctions multiples
- 17. Chambre d'amis
- 18. Pièces anonymes
- 19. Hall
- 20. Couloir
- 21. Autre

**117. Précisez l'endroit Autre**

**118. Quelle est la qualité essentielle d'une maison pour la famille**

- 1. Maintenance
- 2. Contenance
- 3. Pare-excitation-filtrage
- 4. Individuation
- 5. Consensualité ou intersensorialité
- 6. Soutien de l'excitation sexuelle ou sexualisation
- 7. Recharge libidinale ou énérgisation
- 8. Inscription des traces ou communication
- 9. Fonction négative, auto-destruction, toxicité

**ENTRETIENS**  
**Retranscriptions complètes**  
**Et Recueil de données**

## Etude de cas N°4 : Tobias

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

### ENTRETIEN n°1

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)*

Durée totale de l'entretien : 1 heure 26 minutes 39 secondes

Durée totale de l'exercice : 09 minutes 04 secondes

Constitution de la famille : MERE, FILS 1 (Tobias), FILLE 2 (Rose), FILS 3 (Léo)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR : bonjour. Je vous remercie de participer. Tout d'abord, pourriez-vous vous présenter ? et également expliquer comment est composée la famille ?</b></p> <p>MERE : donc moi, c'est Madame euh... (nom de famille). Donc je suis euh... je suis divorcée depuis sept ans. Euh... de l'union on a eu Tobias et ensuite on a eu Rose et le petit dernier Léo voilà.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quel âge ont les enfants ?</b></p> <p>MERE : euh... alors Rose a treize ans et Léo a dix ans</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Tobias, tu as seize ans et demi c'est bien cela ?</b></p> <p>TOBIAS : je vais avoir seize ans au mois de décembre</p> <p>MERE : oui Tobias aura seize ans au mois de décembre. Donc euh... qu'est-ce que je peux vous dire d'autre ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comme vous pensez. Cela peut suffire</b></p> <p>MERE : ouais. Voilà. Ben j'ai la garde principale des enfants. Donc le papa les a... quatre jours dans le mois et la moitié des vacances scolaires. Donc euh... vendredi les enfants partent une semaine chez le papa et d'une année à l'autre, ça varie quoi, soit la première semaine, soit la deuxième semaine, soit juillet, soit août. Voilà donc euh... autrement ben moi je travaille chez (...). Donc euh... voilà, c'est des semaines où ben quand je suis de l'après-midi, ben je vois moins souvent les enfants et quand je suis du matin, je les vois au repas du soir un petit peu, jusqu'à extinction des feux. Donc euh... On a que les week-ends pour euh... éventuellement être tous ensemble.</p>	

Voilà, bon autrement, ils ont des journées chargées. Tobias, il commence euh...

TOBIAS : je me lève, il est six heures et demi du matin et euh... je rentre à la maison, il est six heures et demi le soir

MERE : voilà, donc il est euh... il mange à la cantine. Rose euh... pareil. Elle prend un peu plus tard parce qu'elle est au collège, et elle rentre il est cinq heures et Léo rentre, il est cinq heures moins le quart. Donc voilà des journées euh... bien chargées

**EXPERIMENTATEUR : Tobias dans quelle classe es-tu ?**

TOBIAS : je suis au lycée (nom propre) à (nom de ville) en première (...).

**EXPERIMENTATEUR : ça te plaît ?**

TOBIAS : oui. C'est ce que je voulais faire

**EXPERIMENTATEUR : qui vous a dirigé vers le CRIAVS ?**

TOBIAS : c'est mon éducatrice

**EXPERIMENTATEUR : elle connaissait ce service ?**

TOBIAS : oui je crois qu'elle m'avait dit qu'elle avait des contacts ici et puis elle a conseillé ça à maman et puis elle m'en a parlé

**EXPERIMENTATEUR : qu'attendez-vous de la prise en charge ici ?**

TOBIAS : ben moi c'est de trouver des origines de mon acte et euh... ben que mes frère et sœur comprennent que j'ai pris conscience de ce que j'ai fait et que j'en assume les conséquences. Et que je suis prêt ben... à me soigner entre guillemets.

MERE : ben moi euh... moi ce que j'attends c'est ben qu'on retrouve un climat euh... familial normal et que... et d'avoir des réponses surtout parce que... je suis très affectée par euh... par cette situation et euh... on se pose des tas de questions en tant que parents, en se disant « ben pourquoi ? pourquoi c'est arrivé quoi » voilà. Et euh... et ben faire tout ce qu'on peut pour redevenir une famille soudée. Parce que là c'est plus une famille soudée.

**EXPERIMENTATEUR : comment ça se passe actuellement en famille ?**

MERE : ben en famille, c'est... c'est compliqué dans le sens où euh... à la maison euh... à la maison, il y a euh... ils ont chacun euh... chacun leur intimité euh... il y a beaucoup de guerre avec sa sœur Rose, qui a treize ans euh...

TOBIAS : c'est plus que beaucoup

MERE : voilà. C'est vraiment le chien et le chat quoi. On est obligés d'être en permanence euh... présents au cas où ça vienne à dériver quoi. Ça part dans une violence euh... parce que Tobias euh... se canalise et puis il vit avec ce qu'il a dans sa tête. Sa sœur elle va l'agresser et puis ben, au bout d'un moment, il explose quoi

**EXPERIMENTATEUR : ça a toujours été ainsi ? ou est-ce depuis les évènements ?**

MERE : depuis euh...

TOBIAS : avant c'était minime

MERE : c'était minime voilà. Et avec le petit, ça va, ça se passe bien. Voilà, sauf qu'il y a une distance. Tobias joue avec son frère, mais moins souvent qu'avant parce que bon

TOBIAS : moi je trouve que c'est l'inverse parce qu'avant il était toujours avec Rose. Mais maintenant, on joue ensemble. Hier, il a voulu jouer dans la cour. Je suis allé jouer dans la cour avec lui. Après, ça dépend des moments,

Reconnaissance de l'acte : réelle culpabilité ou recherche de restauration de l'unité familiale ?

Conflits Tobias/sœur  
Qui sont majeurs depuis le passage à l'acte



	<p>ça dépend de son humeur. Je vais pas aller chercher le contact avec Léo, mais surtout avec Rose parce que ça dérive. Alors que je comprends pas ce que je lui ai fait de mal.</p> <p>MERE : c'est que Tobias est suivi et que Rose et Léo ça met un peu plus de temps parce qu'ils ont pas rencontré encore de personnes euh... donc ils ont des rendez-vous pas avant le mois de novembre avec le psychologue. Et je pense que là, ben déjà ça va... ça va leur faire du bien aussi de parler, de dire ce qu'ils ont au fond d'eux parce que... parce que voilà. Ils me parlent mais bon euh... je leur donne des réponses. J'ai pas un traitement efficace quoi et euh... et bon, ils sont aussi un peu chamboulés. Ils sont habitués maintenant parce que ça fait sept ans mais... se préparer, ils partent chez papa le week-end, après ils partent une semaine, après ils partent un mois et euh... ils ont des règles quoi. Chez moi, ils ont des règles.</p> <p>TOBIAS : ça change d'une maison à l'autre</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc il faut s'adapter à chaque fois ?</b></p> <p>TOBIAS : après euh... c'est plus facile à force. C'est juste au début. Au début c'est difficile, au début, il y a des règles qui sont imposées, des tas de demandes qui sont faites ou alors quelques rappels à l'ordre au début. Et puis après, ça va.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et comment ça se déroule entre vous deux actuellement ?</b></p> <p>MERE : ben moi pour ma part, j'ai pas de... j'ai pas changé vis-à-vis de Tobias. Euh... non, j'ai pas changé parce que j'ai trois enfants et malgré qu'il y en ait un qui est parti dans une mauvaise voie entre guillemets, je suis là pour le soutenir, je suis là pour l'aider et... je vais pas lui jeter la pierre voilà. Je suis là pour l'aider, pour qu'il se sente bien dans sa tête, qu'il se sente bien dans sa vie quand il sera plus grand voilà. Et qu'il ait aussi le soutien de sa sœur et de son frère parce qu'une famille c'est ça. C'est un soutien, c'est pas chacun pour soi. Et tu t'entends comment avec moi ?</p> <p>TOBIAS : ben moi ça va. Sauf que j'ai l'impression de t'avoir déçu</p> <p>MERE : déçu euh... déçu euh... non j'ai pris... j'ai été choquée. J'ai appris une chose que je m'y attendais pas. C'est comme une personne qui va découvrir... qui va voir son médecin pour un mal de ventre, et en fin de compte elle s'aperçoit qu'elle a un cancer quoi voilà. Donc moi, voilà, en tant que parent ben...</p> <p>Tobias : c'est surtout quand tu avais le regard sur moi de l'élève qui bossait bien et tout. Et puis, il y a eu l'épisode de... la drogue et puis celui-là.</p> <p>MERE : oui mais bon voilà, en tant que parent, on veut ce qu'il y a de mieux pour nos enfants. Et quand... ben c'est vrai que Tobias depuis euh... depuis tout petit, il a toujours été un bon élève. Pour moi c'était super, tout se passe bien. Et, du jour au lendemain, je me dis « ben qu'est-ce qu'il s'est passé ? ». Après, ça aurait été une mauvaise note à l'école, ça on peut... rattraper, mais voilà quoi. Mais après, je t'ai pas euh... voilà j'ai accusé le coup et après, j'ai fait les démarches qui m'ont semblé le mieux. Ça a été difficile euh... ça a été beaucoup difficile de frapper aux portes. Parce que j'ai frappé à pas mal de portes avant de tomber sur les bonnes personnes. Parce qu'on me disait « non c'est pas là », « ah ben non c'est pas là, c'est là ». Et à chaque fois, répéter la situation euh... et en plus, je lui ai pas caché. Je lui ai dit « moi je veux pas vivre avec ça »</p>	<p>Poursuite des liens entre Tobias et son frère (victime)</p> <p>Pas de suivis psychologiques pour l'instant pour Rose et Léo</p> <p>Différences de règles posées par le père et la mère</p> <p>Soutien de la mère envers Tobias</p> <p>Importance pour Tobias du regard de sa mère envers lui</p> <p>Problème d'addiction de Tobias</p> <p>Bonne scolarité antérieure de Tobias Acte qui survient comme « un coup de tonnerre dans un ciel serein »</p> <p>Alliance thérapeutique avec la mère</p>
--	---	--

	<p>TOBIAS : on a parlé des démarches envisageables et puis euh... je t'avais dit quoi ? est-ce que je t'ai dit directement d'aller faire ce qui te semblait bon ? alors est-ce qu'on a discuté là-dessus avant ? je m'en rappelle plus</p> <p>MERE : on en a discuté parce que euh... l'annonce s'est faite à mon domicile, à un moment de repas. Donc, il y avait euh... Rose, Léo, moi et mon compagnon</p> <p>TOBIAS : moi j'étais pas là à ce moment-là</p> <p>MERE : donc c'est pour ça qu'il y a aussi une grosse euh... une grosse bagarre avec sa sœur. Donc euh... moi j'ai... j'en ai averti son papa qui a dit euh... « ah non dis rien, on vit avec ». Sauf que moi, comme j'ai les enfants en garde principale, je les vois tous les jours, je voyais Tobias qui était pas bien, je pouvais pas me permettre de laisser mes enfants euh... dans le déni. Donc du coup, ben j'en ai parlé à Tobias, et je lui ai dit « ben écoute, tant pis, même si tu m'en veux, je suis obligée d'en parler à des personnes compétentes. Moi je peux pas t'aider ». Et voilà, donc euh... c'est pour ça que...</p> <p>TOBIAS : au début, on a commencé le suivi psychologique donc elle a appelé un psychiatre sur (nom de ville) et puis on a vu que ça faisait pas effet. Donc on... maman a cherché d'autres solutions et elle est allé à (nom d'organisme) à (nom de ville) c'est ça ?</p> <p>MERE : euh ouais j'ai été au...</p> <p>TOBIAS : oui c'est vers le café au centre-ville.</p> <p>MERE : voilà oui. On m'a dit (nom d'organisme).</p> <p>TOBIAS : on est allé à la (nom d'organisme) et on a rencontré mon éducatrice qui nous a conseillé euh... elle, elle en collaboration avec la P.J.J et elle nous a conseillé ben d'aller ici en thérapie. Donc ensuite, on a eu un rendez-vous c'était un peu pressant</p> <p>MERE : je sais plus</p> <p>TOBIAS : c'est ce que j'ai dit tout à l'heure durant la séance avec le Docteur Bourg pour qu'il nous explique un peu le principe de la thérapie et euh... ben on a accepté, j'ai commencé. Et ça se passe plutôt bien</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : que pense ton père de cette démarche ?</b></p> <p>TOBIAS : je sais pas</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous n'en avez pas discuté ensemble ?</b></p> <p>TOBIAS : non</p> <p>S.AYMONIER : il est venu une fois ici quand même</p> <p>TOBIAS : oui mais il est pas... il est retiré</p> <p>S.AYMONIER : comment ?</p> <p>TOBIAS : il est retiré</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il est en retrait ?</b></p> <p>TOBIAS : oui par rapport à ça, par rapport à la situation</p> <p>S.AYMONIER : mais il va quand même venir à des entretiens</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : peut-être que les choses avanceront également de ce côté-là</b></p> <p>TOBIAS : il faut juste espérer</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : passez-vous souvent du temps en famille ? ensemble ? ou vivez-vous les choses un peu séparément à la maison ?</b></p> <p>MERE : ah non, du tout. Tobias euh... Tobias passe beaucoup de temps à l'extérieur parce que, je pense, qu'il a aussi besoin de s'aérer, de... d'éviter les... je pense qu'il fuit la maison c'est pour éviter les conflits avec sa sœur.</p>	<p>Annnonce de l'acte au domicile de la mère</p> <p>Père qui veut garder « le secret »</p> <p>Le père est-il soutenant dans la prise en charge thérapeutique ?</p> <p>Est venu une fois en entretien</p> <p>Tobias a dans l'idée que son père ne le soutiendra pas dans sa prise en charge</p> <p>Tobias cherche l'éloignement avec sa sœur</p>
--	---	---

	<p>Donc en contrepartie, moi je me fâche et je lui reproche euh... de pas le voir assez souvent. Et moi, je suis très directe et puis des fois, ben je le blesse parce que je lui dis « ben ici c'est pas un hôtel, tu rentres pour manger et pour dormir. Je te vois pas ». Et... et c'est dommage, parce que... parce que c'est... j'ai aussi envie de...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : de passer des moments en sa présence ?</b></p> <p>MERE : oui voilà, malgré que son emploi du temps et puis le mien...</p> <p>TOBIAS : mais ça, ça va revenir au fil du temps</p> <p>MERE : oui mais quand tu auras... déjà à ton âge... tu vas encore grandir et voilà</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et avant, comment ça se passait ?</b></p> <p>MERE : avant, ben...</p> <p>TOBIAS : avant que ça se sache ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui</b></p> <p>TOBIAS : (inaudible)</p> <p>MERE : ensuite, il faut dire que... ce qu'il se passait, ça se passait chez le papa. Donc euh... moi j'ai toujours euh... toujours pris des appartements avec quatre chambres et chez le papa c'est pas le cas. Et euh... à l'heure d'aujourd'hui, même quand ils partent les week-ends ou pendant les vacances, moi je suis en soucis</p> <p>TOBIAS : moi je suis désolé après c'est Rose et Léo qui sont dans la même chambre.</p> <p>MERE : voilà, donc ils isolent le grand. Ils mettent Rose et Léo. Chacun voit les choses quoi. Bon, Rose a treize ans, c'est une jeune fille maintenant. Son petit frère a dix ans et... il a vécu certaines choses et voilà.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous préféreriez que ce soit séparé ?</b></p> <p>MERE : oui</p> <p>TOBIAS : c'est déjà mieux au niveau confort d'avoir une chambre chacun et puis nous, on sait jamais avec euh... Léo il peut très bien avoir des appréhensions le soir en allant se coucher dans la même chambre que sa sœur ou je sais pas quoi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu serais d'accord avec ta maman aussi ?</b></p> <p>TOBIAS : ben ce serait mieux ouais. Parce que des fois, ça doit pas être facile.</p> <p>MERE : Rose, elle a le rôle de surveillante.</p> <p>TOBIAS : elle est super méchante envers moi et des fois ça m'énerve</p> <p>MERE : ben du coup, ben voilà elle surveille beaucoup. Elle est beaucoup avec son petit frère. Elle s'occupe beaucoup de son petit frère et c'est pas bon. Parce que c'est pas son rôle.</p> <p>TOBIAS : pas plus tard qu'hier, j'étais sur la P.S et Léo sur le P.C et euh... direct, Rose elle est montée euh... « t'es où Léo ? », ou alors c'est « tu fais quoi ? ». Ou pareil, la dernière fois, j'ai un jeu de voitures sur le P.C, je voulais montrer euh... les voitures à Léo, Rose était là, je lui ai dit « tu peux demander à Léo de venir ? » et elle m'a pas répondu et puis il a jamais pu monter</p> <p>MERE : ben tu vois j'étais pas au courant de ça. Tu sais les choses importantes je les découvre. Comme je vous ai toujours dit « tout se sait, ça sert à rien de cacher »</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Tobias, as-tu des amis ? des copains ?</b></p>	<p>Mère cherche le lien avec son fils</p> <p>Passage à l'acte au domicile du père</p> <p>Promiscuité chez le père</p> <p>Excitation latente</p> <p>Insécurité de Rose Passage à l'acte : rupture de l'homéostasie familiale</p>
--	---	---

	<p>TOBIAS : ouais. Après, ils sont pas trop sur (nom de ville), enfin dans la ville où j'habite ou alors ils y sont mais ils ont pas le droit de sortir le soir. Et puis sinon, au lycée, oui j'ai pas mal d'amis. Enfin, amis après c'est un grand mot, c'est des connaissances ou des amis de cours.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : as-tu des bons copains ? ou un meilleur ami ?</b></p> <p>TOBIAS : oui j'ai un super copain, j'ai une copine aussi et puis oui, j'ai pas mal d'amis quand même</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quel caractère ont tes amis ? est-ce qu'ils te ressemblent ?</b></p> <p>TOBIAS : ils sont variés. Ils sont très variés. Et puis c'est ça qui fait qu'on... moi je pourrais pas avoir un ami avec exactement le même caractère que moi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?</b></p> <p>TOBIAS : parce que euh... des fois, je me dis que j'ai aucune grosse (inaudible)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est ce que tu penses ?</b></p> <p>TOBIAS : oui oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : par rapport à quoi ?</b></p> <p>TOBIAS : ben je sais pas mais forcément on peut pas être parfait. Bon après, les amis, les connaissances et les relations sociales c'est pas ça qui manque ;</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : as-tu des passions ? qu'aimes-tu faire ?</b></p> <p>Tobias : j'aime bien la moto. Euh... après, ben c'est sortir entre potes, c'est les soirées, c'est euh... les jeux vidéos et la boxe.</p> <p>MERE : on pense que c'est aussi un moyen pour qu'il puisse se défouler. C'est bien. Les deux garçons sont prévus à commencer la boxe.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et concernant l'école ? comment ça se passe actuellement ? tu parviens à te concentrer ?</b></p> <p>TOBIAS : ben là je remonte parce que l'année dernière ben j'ai ruiné deux trimestres à cause de...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : à cause de tout ça ?</b></p> <p>TOBIAS : de la drogue surtout. Et là je remonte, je me rattrape, je suis passé, je sais pas comment parce que je me suis rattrapé au dernier trimestre et là, je suis passé en première et là, ben je commence bien l'année. C'est euh... ben j'essaye de mettre le travail avant tout et puis voilà de... de m'en sortir au moins dans ma scolarité</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : as-tu de bonnes relations avec les professeurs ?</b></p> <p>TOBIAS : les profs cette année, ils sont pas terribles mais euh... sinon, ben avec deux, trois profs ça va</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et les autres ?</b></p> <p>TOBIAS : les autres, ils sont "spaces", ils ont des caractères à part. Parce que oui, l'année dernière, j'étais pas dans le même lycée, j'ai changé de lycée parce que euh... d'une, il y avait pas l'option que je voulais et puis de deux, c'était pour changer un peu mes fréquentations. Pour pas replonger. Donc euh... oui j'ai totalement changé euh... ben ouais de monde quoi. Je connaissais déjà des gens au lycée (nom propre) donc ça a été facile de m'intégrer. Dès le début, j'ai dit bonjour à tout le monde, j'ai vu des gens de l'année du collège que j'avais fait euh... avant donc j'ai pas besoin de chercher d'amis ou de me faire d'amis.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : ça a donc été rapide ?</b></p> <p>TOBIAS : oui c'est venu super rapidement</p>	<p>A des relations avec les paires</p> <p>Problème d'addiction post-révélation</p> <p>Sociable</p>
--	--	--

**EXPERIMENTATEUR : tu es sociable ?**

TOBIAS : oui je suis pas fermé

**EXPERIMENTATEUR : et concernant la drogue. Penses-tu que ce soit dû à l'année difficile que tu as vécu ? ou était-ce déjà présent avant ?**

TOBIAS : je sais pas. Ça a commencé pendant, ça venait peut-être d'une culpabilisation ou... je sais pas encore. Peut-être qu'on le verra avec la thérapie. Et je me suis arrêté euh... j'ai commencé en milieu de troisième et j'ai arrêté y a quelques mois.

**EXPERIMENTATEUR : durant cette période, avez-vous senti qu'il n'était pas bien ? parfois les parents ne voient pas forcément**

TOBIAS : si elle le voyait que j'étais complètement décalé

MERE : donc oui, je m'en suis aperçue et euh... ben pareil euh... c'était, il rentrait le soir on le regardait parce qu'on voyait tout de suite si...

**EXPERIMENTATEUR : que faisais-tu ? tu fumais ?**

TOBIAS : oui je fumais

MERE : donc euh... voilà. Bon après, pour ma part, je me suis dit « c'est un passage. Les jeunes essayent un, deux mois et ils arrêtent ». Mais après, ça s'est enchaîné sur l'école euh... donc ce qui veut dire drogue veut dire mauvaises fréquentations. Avec tout ce qu'on entend, je lui ai dit « tu as une petite sœur et un petit frère, donc je n'ai pas envie d'avoir de représailles ou je ne sais pas trop quoi » donc je lui ai dit « il faut vite arrêter, je te fais confiance là-dessus ». Mais apparemment, il y a un autre déclic qui l'a fait arrêter.

TOBIAS : elle m'a donné plusieurs avertissements mais j'avais pas la motivation pour moi. Et c'est vraiment quand j'ai vu que j'arrivais en cours... c'était plus un cours, ma table c'était un lit et que ben que j'étais complètement décalé du matin, je me suis « ben écoute euh... tu as déjà assez déchû ta mère comme ça. Tu es en train de ruiner ton avenir, ta scolarité entière, il serait peut-être temps que tu te rattrapes euh... du mieux que tu peux, si tu peux encore ».

MERE : tu as eu des menaces aussi hein.

TOBIAS : non j'ai jamais eu de menaces.

MERE : si, ton père, il t'as dit euh... « si tu arrêtes pas, je te défonce euh... »

TOBIAS : il m'a déjà plaqué au mur.

MERE : il est devenu violent son père.

**EXPERIMENTATEUR : penses-tu que tes parents sont assez présents et derrière toi, au niveau de l'école ou non ? trop ? pas assez ?**

TOBIAS : ben ils me laissent euh... je suis autonome là-dessus donc euh... c'est basé sur la confiance. Mais s'ils voient que j'ai des mauvaises notes, ça va être euh... ils vont me serrer la visse

**EXPERIMENTATEUR : tu penses que c'est plutôt ajusté ?**

TOBIAS : oui c'est moi qui doit... c'est moi qui doit gérer mon temps, mes devoirs en fonction de mon emploi du temps, de mes heures d'étude. Ben ouais, voilà après euh... j'ai mon emploi du temps des cours, mon emploi du temps que je fais le soir et le temps de divertissement. Mais ça va, niveau devoirs on est pas trop chargé parce qu'on a les pires emplois du temps du lycée, c'est-à-dire qu'en moyenne, par semaine, j'ai quatre heures d'étude sur euh... niveau cours, j'ai euh... sur trente-six heures, j'ai quatre heures d'étude

Motivation de Tobias pour s'en sortir – adhésion aux soins

Recours à la violence par le père vis-à-vis de Tobias pour stopper l'addiction

	<p><b>EXPERIMENTATEUR : nous allons aborder le lien avec vos parents Madame ? comment étaient les relations avec vos parents ? que pourriez-vous en dire ?</b></p> <p>MERE : ben je n'ai plus mes parents. Mes enfants n'ont pas connu leurs grands-parents de mon côté</p> <p>TOBIAS : ben à part ma grand-mère du côté de chez mon père qui est décédée pendant les vacances</p> <p>MERE : oui il y a pas longtemps</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : les vacances d'été ?</b></p> <p>TOBIAS : oui</p> <p>MERE : donc euh... vous voulez savoir quoi en fait ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quel lien avez-vous encore avec votre famille ?</b></p> <p>MERE : eh ben le lien c'est... j'en ai plus. Voilà j'en ai pas, moi j'ai perdu mes parents j'étais jeune. Ma mère j'avais onze ans et mon père je devais avoir euh... Je devais être majeure, j'avais vingt et un ans. Parce qu'à cette époque là, la majorité c'était vingt et un ans. Et... d'ailleurs, ça me fait sourire. Et euh... autrement, ben oui, j'ai des frères et sœurs. Sauf que c'est des familles recomposées. Donc en tout euh... mon père a eu quatre enfants avec sa première femme. Ma mère en a eu quatre d'un premier. Ensuite, deux, ensuite euh... trois et moi je suis la dixième de... si je compte tout le monde, on est quatorze. Mais, à la base, je suis fille unique. Et ben je suis en contact avec euh... une de mes... avec euh...</p> <p>TOBIAS : une seule</p> <p>MERE : une seule</p> <p>TOBIAS : non deux</p> <p>MERE : oui deux avec Céline</p> <p>TOBIAS : Céline. Plus par téléphone, parce qu'il y en a une qui habite dans (nom de ville) et l'autre à (nom de ville).</p> <p>MERE : Donc, je suis proche d'une de mes sœurs parce que... parce qu'elle a des soucis de santé voilà, elle est pas bien donc je lui sers de soutien. Et autrement, non j'ai jamais été proche euh... le mot famille chez nous n'existe pas. C'est euh... personne n'a pris exemple sur un frère ou sur une sœur chez nous. C'est chacun a décidé de faire ce qu'il a voulu. Voilà, donc nous on avait pas de... on avait pas un soutien de notre famille. C'était euh... tu travailles à l'école c'est bien, tu travailles pas à l'école, tu partiras en apprentissage. C'était euh... c'était voilà. Mon père était ouvrier chez (...) euh... moi je suis la seule aussi à être ouvrière chez (...) sur les... sur les quatorze qu'on est donc euh... et puis je suis contente. Mais bon, je pousse mes enfants à travailler à l'école et qu'ils aient une chance de faire un métier qui leur plaise. Voilà, donc euh... niveau famille il y a pas de...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous vous êtes un peu débrouillée ?</b></p> <p>MERE : voilà oui. C'est... c'est ça</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : avez-vous trouvé d'autres appuis ? auprès d'amis, d'autres adultes ?</b></p> <p>MERE : euh non, non. Parce que moi je... je me suis mariée, j'étais jeune. J'ai connu mon ex-mari, j'étais très jeune donc après, on s'est mariés, on a eu des enfants, et après ben... après ben voilà, il y a eu un divorce et euh... et le soutien que... la personne que je connaissais le plus, que je pense connaître le plus, c'est mon ex-mari. Parce que moi j'ai élevé mes enfants, donc j'ai pas travaillé</p>	<p>Perte du lien de Madame avec sa famille – décès de ses parents</p> <p>Fille unique du couple – Fratrie recomposée de 14 enfants</p> <p>Un seul contact avec deux de ses sœurs</p> <p>Liens distanciés – absence de cohésion groupale</p> <p>Mariée jeune</p>
--	--	---

<p>TOBIAS : il y avait aussi euh... comment elle s'appelle ? Marie-Pierre non ?</p> <p>MERE : oui, une amie, oui, oui. Une amie, bon que je voyais euh... pas souvent. Et autrement, des amis réguliers non. C'est après. J'ai demandé le divorce, j'ai pris mon appartement, mes enfants sous le bras et euh... et voilà.</p> <p>Après, ben on sort, c'est une autre vie quoi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et du côté du papa ?</b></p> <p>MERE : c'est-à-dire ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : y a-t-il encore des liens ?</b></p> <p>TOBIAS : ah s'il a encore des liens avec sa famille ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui</b></p> <p>TOBIAS : ben on a perdu, comme je vous disais, notre dernière grand-mère. Sinon, ben il a encore sa sœur. Des fois c'est difficile parce qu'ils se battent. Enfin, ils se battent je sais pas pourquoi mais euh... j'entends que des fois c'est tendu au téléphone. Sinon, il a... il a une copine et il a un ami qui habite à (nom de ville). Il habite où déjà ? à (nom de ville). Donc un ami quasiment d'enfance. Ils se sont connus, ils étaient assez jeunes</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il s'agit donc d'un ami proche ?</b></p> <p>TOBIAS : oui. Et voilà, c'est à peu près tout</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comment pourriez-vous décrire les principes et les valeurs de votre famille ? chaque famille a ses principes, et ses valeurs. Il s'agit des choses qu'on veut transmettre à ses enfants. Quels seraient les vôtres ?</b></p> <p>TOBIAS : de pas mentir, le respect, de bosser à l'école, de faire ce qu'il nous plaît. C'est les grandes bases après euh...</p> <p>MERE : oui c'est euh... c'est ça. Voilà, c'est être poli, écouter les personnes plus âgées dans certaines limites aussi. Euh... il faut pas voler. Si on veut quelque chose, ben faut travailler. C'est l'argent qui nous fait acheter les choses qu'on veut. Faut pas dealer de la drogue, pas d'argent facile. Parce que la vie c'est pas facile, c'est un combat de tous les jours et voilà. Et j'ai pas envie... je leur apprends les bases parce que moi j'ai pas eu une éducation comme ça. Moi j'ai pas... ça a été dur et... et c'est pour ça que des fois je suis dure avec eux</p> <p>TOBIAS : même quand tu as appris les actes, tu as jamais levé la main sur moi. Quand tu as appris que je me droguais et plus que ça, tu as jamais levé la main sur moi</p> <p>MERE : non parce que... j'ai connu ça, les raclées. Ça sert à rien pour ma part. ça sert quand ils sont plus petits, mais quand ils sont grands, ça sert à quoi ? je lui ai dit « on mettra les gants de boxe un jour ou l'autre » mais bon.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : es-tu déjà parti en vacances dans ta famille ou chez des amis ?</b></p> <p>TOBIAS : je suis déjà parti en colonie. Ben quand j'étais petit, jusqu'au divorce, on partait dans le nord à toutes les vacances pour voir ma grand-mère. A partir du divorce, le premier voyage que j'ai fait, je suis parti en colonie avec des amis en cinquième. Ensuite, en quatrième, je suis parti en Angleterre avec l'école et depuis, on a fait des campings. Et je suis parti dans le nord deux fois cet été. Donc une fois pour euh... voir ma grand-mère à l'hôpital et l'autre fois, ben pour l'enterrement et puis le déménagement</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et la première fois que tu es allé à l'école. Peut-être que tu t'en souviens</b></p> <p>TOBIAS : en CP ou en maternelle ?</p>	<p>Décès récent d'une grand-mère côté paternel</p> <p>Conflits entre son père et la sœur de celui-ci</p> <p>Politesse</p> <p>Honnêteté</p> <p>Violence intra-familiale vécue par la mère</p> <p>Lien familial avec la grand-mère décédée jusqu'au divorce puis distanciation du lien</p>
--	--

	<p><b>EXPERIMENTATEUR : la toute première fois que tu es allé à l'école</b></p> <p>TOBIAS : la toute première fois ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui</b></p> <p>TOBIAS : c'était à (nom de ville). Alors là, je me souviens plus. Je saurai dire où est l'école mais après euh... je saurais dire aussi qu'il y avait un grand préau, qu'il y avait des jeux dans une cour mais après euh... je m'en rappelle</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comment s'est passé le premier jour d'école ?</b></p> <p>TOBIAS : j'ai plus de souvenirs de la maternelle</p> <p>MERE : du C.P ?</p> <p>TOBIAS : si du C.P, j'en ai. <b>Le premier jour j'ai fait une crise et je suis pas allé en cours.</b> Pour bien commencer l'année. Sinon, ben après ça s'est enchaîné euh... CE1, CE2, CM1, CM2, j'avais une super moyenne. Jusqu'en cinquième, même quatrième. Après, troisième, j'ai commencé un peu à fumer. Ça a baissé mais pas plus que ça c'était correct. Mais bon, j'étais pas au maximum de mes capacités. Seconde, j'ai ruiné mon année et puis là, je suis en train de remonter</p> <p>MERE : Tobias, le premier jour de l'école, avec son petit cartable pour l'emmener à la maternelle. Je me rappelle bien moi. Donc euh... <b>premier jour, il pensait que j'allais rester avec lui.</b> Quand je suis repartie, ils ont été obligés de l'enfermer à clé parce qu'il voulait se sauver de l'école. Et du coup, <b>il avait compris le système.</b> Donc j'étais obligée de le traîner pour l'emmener à l'école autrement, entre midi et une heure, il se déshabillait. Je lui disais « Tobias, tu viens ? on va à l'école ». Je montais dans sa chambre, le temps de l'habiller et après c'était fini le temps d'arriver à l'école</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il a fait cela longtemps ?</b></p> <p>MERE : il a fait ça pendant les quinze premiers jours d'école. On me disait « il faut qu'il aille à l'école surtout ». J'avais mal au ventre. Il me disait « non je veux pas y aller ».</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc c'était un peu compliqué ?</b></p> <p>MERE : ah oui oui.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et avant son entrée à l'école, était-il aller à la garderie ou la crèche par exemple ?</b></p> <p>MERE : ah oui je l'avais mis euh... <b>une gardienne, une nounou.</b> Mais ça se passait mal</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : ça ne se passait pas bien ?</b></p> <p>MERE : non, il fallait qu'elle lui dépose le biberon dans le... dans son lit et puis qu'elle sorte. Autrement, Tobias ne mangeait pas. Donc du coup, je l'ai mis dans une collectivité, dans une crèche</p> <p>TOBIAS : c'est la crèche de (nom de ville), c'est ça ?</p> <p>MERE : (nom de ville)</p> <p>TOBIAS : mais il y a un moment, j'étais allé à celle de (nom de ville)</p> <p>MERE : oui et après j'ai eu une place à celle de (nom de ville)</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'était vers quel âge ?</b></p> <p>MERE : oh et bien il avait euh... trois ans. Oui c'était pour qu'il s'adapte parce qu'il voyait pas d'autres enfants de son âge. Donc il fallait qu'il s'adapte et puis moi après j'ai repris des études, j'ai travaillé donc euh... il fallait que Tobias soit en garde.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et à la crèche, ça se déroulait mieux ?</b></p> <p>MERE : oui oui, il aimait bien y aller. Et puis c'était un peu le chouchou</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comment était Tobias lorsqu'il était bébé ?</b></p>	<p>Difficultés de séparation : lien mère-enfant fort</p> <p>Difficultés de séparation importantes</p> <p>Difficultés de lien avec une nourrice</p>
--	---	--



	<p>MERE : quand il était bébé ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui. Etait-il calme ou plutôt le contraire ?</b></p> <p>MERE : non il était euh... c'était un enfant qui... qui a eu des problèmes de santé quand même, il en a eu pas mal depuis euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : était-ce à sa naissance ?</b></p> <p>MERE : oui, oui il a eu pas mal d'opérations et euh... non ben moi pour Tobias la grossesse euh... bon ça s'est bien passé sauf dans les derniers mois. J'ai dû être hospitalisée pendant un mois et demi parce que j'avais des contractions. Il était pressé de sortir et euh... et après c'était un petit garçon qui prenait beaucoup de biberons et euh... il les gardait pas donc euh... il y a eu un soucis. Je suis passée par un « barreur » qui m'a donné des trucs. Et après, en fin de compte, c'était le lait qui ne lui convenait pas. Il fallait que je passe au lait de vache rapidement avec une mixture spéciale. Après, ça c'est... c'est rentré dans l'ordre. Donc il a pris du poids, il s'est bien développé et après, ben il a eu euh... une opération du sternum parce qu'il avait une malformation au niveau des grands droits, les abdomens. Donc il s'est fait opéré. Et il avait une hernie au niveau du nombril</p> <p>TOBIAS : il me semble que je m'étais fait opéré des deux en même temps. Il m'avait opéré là déjà, pour tout recalculer et puis ensuite là</p> <p>MERE : oui. Et puis voilà. Donc euh... c'était une opération lourde. Il avait deux ans et demi. Donc voilà, après, par la suite il avait eu les opérations normales. Donc végétations, amygdales euh... parasynthèse au niveau des oreilles. Donc ça, il l'a eu deux fois</p> <p>TOBIAS : la parasynthèse ?</p> <p>MERE : oui et les végétations. C'est pour calmer les otites. Tu faisais otite sur otite donc euh... ensuite, il a eu euh... circoncision... désolée et euh... opération des testicules. Donc il a eu en premier la circoncision et un ou deux ans après, les testicules. Et ça c'était vers euh...</p> <p>TOBIAS : j'étais en CM1</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu t'en souviens ?</b></p> <p>TOBIAS : j'étais en CM1. Ben je pouvais pas bouger en fait. Je devais marcher un minimum</p> <p>MERE : donc voilà, donc ça. Euh... Léo a eu la même chose, la même opération donc euh... par contre, le médecin lui a tout fait en même temps ; circoncision et testicules. Par contre, euh... Léo a eu des complications euh... il a été... comment ? il est parti en vacances chez son père et il avait des consignes euh... il fallait pas qu'il fasse d'efforts parce qu'il avait quand même six points de sutures sur chaque euh... testicules. Donc, le problème, c'est qu'il y a eu des efforts de faits et quand il est rentré à mon domicile, il avait les testicules gros comme des prunes. Donc, je l'ai amené aux urgences et le médecin m'a dit les quatre vérités quoi. Donc rebelote. Il a eu deux fois les anesthésies, les testicules ouverts, la totale quoi. Mais lui, ça s'est mieux passé. Il y a eu moins de complications euh... après son opération, que le petit dernier quoi</p> <p>TOBIAS : je pense qu'on sait pourquoi</p> <p>MERE : de quoi ?</p> <p>TOBIAS : je pense qu'on sait pourquoi. Parce que quand je me suis fait opérer, ben euh... il y a maman qui était encore à la maison pour euh... pour s'occuper. Quand Léo s'est fait opérer, il est allé en vacances avec mon père</p>	<p>Opérations durant la petite enfance</p> <p>Hospitalisation le dernier mois de grossesse</p> <p>Problèmes du point de vue de l'alimentation durant la petite enfance</p> <p>Grosse opération à 2 ans et demi</p> <p>Opérations bénignes ensuite</p> <p>Opération partie intime vers l'âge de 9 ans</p> <p>Langage cru, excitation latente</p> <p>Tobias évoque de la négligence du père</p>
--	---	---

	<p>et mon père, il a dû... pas correctement s'occuper de lui. Je dis pas qu'il est indigne mais bon ou quoi que ce soit mais euh... voilà</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : à quel âge Tobias a-t-il commencé à manger ?</b></p> <p>MERE : euh Tobias euh... Tobias il a commencé très tôt. C'était le premier euh... même l'école, il a fait que trois ans de maternelle alors qu'il est de fin d'année. Donc il a été propre tôt, deux ans et demi. Vers deux ans et demi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc il a été propre tôt ?</b></p> <p>MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vers quel âge a-t-il marché ?</b></p> <p>MERE : a peu près euh... il devait marcher déjà à deux ans et demi. Donc plus tôt que deux ans et demi mais euh... je sais plus. Non mais il a toujours été euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et concernant la parole ?</b></p> <p>MERE : oui parler aussi. Et puis on était euh... vachement, vachement attentifs par rapport à Tobias. C'était le premier enfant euh... moi je travaillais pas, donc j'avais beaucoup de temps. Il apprenait beaucoup de choses et il impressionnait les membres de la famille quoi. Ils disaient « oh la la, tout ce qu'il sait » et voilà</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Tobias, quelle famille connais-tu le mieux ? du côté de ta maman ? ou du côté de ton papa ?</b></p> <p>TOBIAS : du côté de ma mère parce que mon père je le vois que quatre jours par mois et une semaine sur deux pendant les vacances</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pourrais-tu nous donner le prénom des tes grands-parents ?</b></p> <p>TOBIAS : alors, du côté de mon père, il y avait Elie, mon grand-père ; Marie, ma grand-mère. Et du côté de ma mère, c'était Rodolphe, mon grand-père et Marguerite, ma grand-mère</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : sais-tu de quelle manière tes parents se sont rencontrés ? *</b></p> <p>TOBIAS : alors là. C'était au lycée non ? ou un truc dans le genre ? je sais plus. Non, tu m'avais dit que, quelquefois, il allait te chercher à (nom de ville), à l'internat à (nom de ville). Je sais plus comment vous vous êtes rencontrés. Mais vous étiez jeunes</p> <p>MERE : j'étais jeune. Moi, j'étais jeune. On s'est rencontrés par hasard voilà.</p> <p>Moi, j'avais quinze ans, lui il en avait vingt et un, vingt-deux et euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui vous a plu ? qu'est-ce qui vous a attiré ? concernant ses traits de caractère par exemple</b></p> <p>MERE : en caractère euh... très intelligent. Au début, c'était ça, parce que... moi, j'ai pas fait de grandes études euh... et c'était euh... n'importe quel sujet, il savait répondre. C'est... chez lui, c'est ça. Toute la famille, c'est des gens qui... ont fait des grandes études</p> <p>TOBIAS : ben Céline elle a pas fait des si grandes études que ça je crois. Elle a fait l'armée.</p> <p>MERE : ben pas sa sœur oui, mais lui euh... il a fait des grandes études. Enfin, il a quand même un... c'est quoi ?</p> <p>TOBIAS : un BTS je crois.</p> <p>MERE : voilà</p> <p>TOBIAS : et elle, elle a fait l'armée et elle est vendeuse en supermarché</p>	<p>Pourtant dans le développement psychomoteur normal</p> <p>Paradoxe à nouveau : développement normal</p> <p>Connais mieux sa famille maternelle, toutefois, pas de lien avec celle-ci ?</p> <p>Ne connais pas l'histoire de la constitution du couple</p> <p>La mère reste vague</p>
--	--	--

	<p>MERE : et euh... comment ? il savait beaucoup de choses euh... il était déjà dans le monde du travail euh... il était pas de la région et puis euh... et puis c'est tout</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quelle profession exerce ton papa ?</b></p> <p>TOBIAS : il travaille dans l'ingénierie industrielle</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et pour finir avec ton développement Tobias. Vous disiez qu'il écoutait assez bien. Ça a toujours été le cas au fil des âges ? c'était un enfant qui écoutait ? respectait-il les limites ?</b></p> <p>MERE : oui et non. C'est que Tobias, depuis tout petit, euh... je l'ai toujours pris à côté de moi voilà. Et après ben... dans les quinze jours, trois semaines après l'accouchement, il y a la grand-mère qui vient, qui veut son petit-fils, machin. Donc il faut laisser la chambre principale à la grand-mère, on se retrouve à trois dans le salon. Le petit dans la nacelle sur un banc. Et après euh... il a eu sa chambre parce qu'on a déménagé, on a pris un logement plus grand et dès qu'il a su sortir de son lit, Tobias sortait, il arrivait à ouvrir sa porte de chambre. Il arrivait, il ouvrait la porte, et il venait de mon côté et il se couchait à côté de moi. Il faisait pas le tour vers son père. Son père, il l'aurait remis dans son lit. Donc il venait, et euh... et ça a duré, je sais pas euh... jusqu'à six</p> <p>TOBIAS : six, sept ans</p> <p>MERE : oui, six, sept ans et euh... c'est vrai que je suis très proche de mes enfants et euh... peut-être top d'ailleurs, je sais pas. Voilà, s'ils ont besoin de moi, le jour, la nuit, n'importe quand, qu'ils soient chez moi ou à sept cent kilomètres euh... ils m'appellent ben... je vais pas faire mine de ne pas entendre le téléphone. Je vais décrocher et leur dire « j'arrive ». Ils savent que voilà, ils ont une mère qui est impulsive aussi, que ben des fois, peut-être qu'ils osent pas me dire qu'il y a un soucis à l'école parce qu'ils savent que... Je vais être là quoi. Bon, j'agresse pas les gens mais... le principe quoi</p> <p>TOBIAS : sanguine</p> <p>MERE : sanguine. Oui, c'est arrivé que ma fille s'est fait agresser, ben j'ai fait des démarches au commissariat quoi. Parce que je me dis « de quel droit les gens agressent pour rien quelqu'un d'autre ? »</p> <p>TOBIAS : elle m'a toujours dit de toute façon que ses enfants auront tout. Elle m'a dit « je peux rencontrer quelqu'un mais si ça va pas avec vous, je resterai toute seule avec vous »</p> <p>MERE : ben ça va, ça se passe bien ?</p> <p>TOBIAS : ben oui</p> <p>MERE : parce que j'ai rencontré quelqu'un</p> <p>TOBIAS : ça fait sept ans</p> <p>MERE : sept ans</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et ça se passe bien ? tu écoutes bien généralement ? ta maman parlait du fait que tu sortais de ta chambre la nuit. Tu avais peur peut-être ?</b></p> <p>TOBIAS : je faisais souvent des cauchemars aussi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu faisais des cauchemars ?</b></p> <p>TOBIAS : oui, j'avais plein plein de cauchemars</p> <p>MERE : des terreurs nocturnes</p> <p>TOBIAS : et il y a eu une fois depuis que je suis au lycée je crois</p> <p>MERE : oui, il y a quoi ? un an. Ça lui arrive des fois. Tobias a seize ans, il arrive au milieu de la nuit, dans ma chambre</p>	<p>Lien proche mère-fils</p> <p>Tobias dormait jusqu'à 7 ans dans le lit parental</p> <p>Mère qui semble attachée à ses enfants</p> <p>La mère serait impulsive</p> <p>Cauchemars réguliers durant l'enfance (insécurité interne)</p>
--	--	---

TOBIAS : oui, des fois ça me prend comme ça mais c'est un truc de fou. Et moins souvent maintenant. Quand j'étais petit, c'était au moins une fois par semaine

MERE : beaucoup. Donc je l'avais près de moi le temps que ça se passe et après, je le remettait dans sa chambre

**EXPERIMENTATEUR : qui mettait des interdits à la maison ?**

TOBIAS : un peu des deux, mais plus mon père

**EXPERIMENTATEUR : plus ton papa ?**

TOBIAS : oui

MERE : oui je pense aussi. Moi, je vais leur donner des règles, je vais être euh... dure par moment

TOBIAS : après, elle est plus... comment dire ? gentille. C'était papa qui avait l'autorité à la maison

MERE : je veux qu'ils prennent conscience d'eux-mêmes

**EXPERIMENTATEUR : donc tu écoutais assez bien ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : y a-t-il eu des punitions parfois ?**

TOBIAS : oui, ça c'était papa. Il me mettait dans ma chambre et puis, j'étais puni dans ma chambre. Ça, c'était quand ils étaient encore ensemble. Après euh... là, les dernières punitions que j'ai eu, c'était à cause de la fumette et c'était privé de sortie, de téléphone pour mes contacts

**EXPERIMENTATEUR : c'était vous ?**

TOBIAS : après ça a été aussi

MERE : oui, moi après, ça a été euh... après ça... après, j'ai fouillé littéralement le téléphone, j'ai fouillé sur le... sur le PC, j'ai même pris des photos parce qu'il niait tout. Il disait « non, non c'est pas vrai. Non c'est pas moi, c'est pas moi ». Même si je le mettais devant le fait accompli

TOBIAS : non et puis euh... après, j'avais jamais eu d'embrouilles avec ces gars-là. Ce que j'ai peur, c'est que maman peut pas aller le dire à la police. Donc, à partir de ce moment là, euh... la police aurait eu nos noms et puis après, c'était toute la famille qui était mal

**EXPERIMENTATEUR : ça s'est arrêté à temps finalement ?**

TOBIAS : ben sinon j'aurais continué et je me serais enfoncé, encore plus, encore plus, encore plus

**EXPERIMENTATEUR : j'ai une dernière question concernant l'éducation sexuelle. Tu as dû avoir des cours au collège mais est-ce une chose qui a aussi été abordée dans la famille ou non ?**

MERE : ben moi oui. Quand... on sait à peu près, l'âge sexuel pour un... un ado. Bon, quand Tobias m'a dit qu'il avait une petite copine euh...

TOBIAS : tu m'as dit « protection avant tout »

MERE : voilà c'est ce que je lui ai dit. Je lui ai dit « voilà c'est protection. Même si on te dit »

TOBIAS : et pas faire confiance euh...

MERE : de pas faire confiance à la personne parce qu'après il y a des conséquences. Voilà, après au niveau sexuel, moi c'est tout ce que j'ai pu lui... dire. Dans le sens où je suis la maman et que c'est mon rôle de parler à mon fils de choses comme ça

TOBIAS : après, tu m'as dit que si jamais je devais en parler, je pouvais m'adresser à Albert ou alors à toi

MERE : voilà oui

TOBIAS : mais à papa. Elle m'en a pas parlé comme ça. Elle m'a dit juste « si tu as besoin de parler de quoi que ce soit ben tu vas voir, soit moi, soit Albert ou soit papa ». Albert est mon beau-père

**EXPERIMENTATEUR : pensez-vous que votre fils a déjà eu accès à des images pornographiques ?**

MERE : oui. Oui ça euh... ça avec tout ce qu'il y a sur euh... sur les sites Internet, tous les trucs ben euh... si je pense qu'il a eu dû voir. Peut-être pas un film mais bon

TOBIAS : avec la bouche à oreille oui. On m'a dit un coup « vas voir là-dessus » et puis j'ai vu ce qu'il y avait dessus

MERE : voilà, après je sais pas si tu as pu euh... visionner quoi que ce soit

TOBIAS : ben c'est pas trop mon trip hein

MERE : moi personnellement, à la maison, ça n'existe pas ces films là

TOBIAS : non et puis moi ça m'intéresse pas

**EXPERIMENTATEUR : nous avons terminé avec les questions. Je vous propose de terminer par un exercice. Aujourd'hui, nous avons beaucoup parlé de la famille. Je vais vous demander de réaliser l'arbre généalogique de votre famille. Vous pouvez dessiner de la façon que vous souhaitez, lui donner la forme que vous voulez, inscrire ce que vous voulez. Simplement, comme il s'agit de données anonymes, je vous demanderai de ne pas mettre de noms de famille**

TOBIAS : euh... j'y vais ?

MERE : oui vas-y, vas-y

TOBIAS : si je me lève demain c'est un miracle

**EXPERIMENTATEUR : c'est les vacances**

TOBIAS : je commence des grands-parents

MERE : ah oui c'est les vacances demain en plus

TOBIAS : ben on est huit en cours, parce qu'il y a ceux qui partent en Angleterre et puis euh... il y a une sortie, je sais pas, qu'ils ont réservé aux filles

MERE : tu m'as pas dit

TOBIAS : non parce que c'est pour ceux qui faisaient section...

(silence)

TOBIAS : merde, qu'est-ce que j'ai fait ?

MERE : pas grave, tu... fais un trait

(silence)

TOBIAS : j'ai pas de dates par contre à mettre. J'ai juste mis les années de naissance que je connaissais. Tu veux remplir un truc ?

MERE : ben moi j'aurais écrit là

TOBIAS : tu veux écrire une date ?

MERE : ben non après j'ai pas de dates euh... tu as fait le tour là. Tu as fait grands-parents, parents, frères et sœurs, euh...

(silence)

MERE : t'as mis une légende ?

TOBIAS : c'est pour dire que c'est moi qui l'ai écrit

MERE : ah oui. euh... par contre, moi j'aurais ajouté quand même une chose.

Désolée mais il fait partie de notre vie, donc là, je fais comment moi ? euh...

(silence)

MERE : il est présent tous les jours euh...

(silence)

Acte manqué dans la trace figurative

TOBIAS : tu crois que je mets le nom de toutes les copines de papa ?

MERE : ah ben... (rire). Ben on peut mettre ça ici à le rigueur pour connaître tout le monde. Un arbre c'est quoi ? c'est un arbre euh...

TOBIAS : généalogique

MERE : généalogique oui. donc là, on va faire euh... on va rattacher Albert aussi à sa famille. Donc on va mettre. Moi je vais marquer

TOBIAS : il faudrait tracer en pointillés

MERE : je vais faire comme ça. Viens voir

TOBIAS : tracer en pointillés où c'est raccordé ici et là en pointillés

MERE : où ? là ?

TOBIAS : parce qu'il y a pas de lien euh...

MERE : voilà euh... c'est quoi la date-là ?

TOBIAS : c'est l'année où on l'a connu

MERE : d'accord

**TOBIAS : tu as divorcé en deux mille huit**

MERE : oui

(silence)

MERE : ben voilà en gros. Euh... je l'ai mis sur l'arbre peut-être que ça peut te gêner

TOBIAS : non ça me gêne pas

(silence)

TOBIAS : tu as encore un truc à ajouter ?

MERE : j'ai pas pu lire là ce que tu as écrit

(silence)

MERE : attends, je voudrai mettre un truc là donc je vais mettre un point d'interrogation là

TOBIAS : pourquoi ?

MERE : parce que là, je vais marquer

(silence)

**EXPERIMENTATEUR ; avez-vous terminé ? ou avez-vous encore besoin de réfléchir ?**

MERE : non ben moi, pour ma part ça va

**EXPERIMENTATEUR : Tobias, tu es d'accord ?**

TOBIAS : oui

**EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous présenter votre arbre ?**

TOBIAS : ben il y a les enfants ici, là c'est les grands-parents du côté de la mère et du côté du père. Les événements marquants. Donc ben ma grand-mère, la date de naissance je la connais parce qu'elle est décédée il y a pas longtemps. Euh... les dates de naissance de mon père, de ma mère, de mes frère et sœur. L'apparition d'Albert dans notre vie, sa date de naissance, ses enfants. Donc le compagnon qu'a eu maman et les compagnes qu'a eu mon père. L'évènement qu'il y a eu entre moi et ma sœur en début deux mille quatorze et c'est à peu près tout

**EXPERIMENTATEUR : tu fais référence à ce qu'il s'est passé dans la famille ?**

TOBIAS : oui j'ai plus l'impression d'être son frère ou... plus je sais pas, soit un monstre, soit un défouloir. Mais non, j'ai plus le rôle de grand frère envers ma sœur

**EXPERIMENTATEUR : pour l'instant c'est comme ça**

TOBIAS : pour l'instant, c'est sûr que c'est comme ça

Importance de la date de divorce de ses parents pour Tobias

	<p><b>EXPERIMENTATEUR : ça pourra peut-être évoluer</b></p> <p>TOBIAS : hm</p> <p>MERE : oui, il faut que ça évolue là</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : dans la famille, avez-vous connaissance de personne qui ont eu les mêmes soucis que Tobias ?</b></p> <p>MERE : les mêmes soucis ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui</b></p> <p>TOBIAS : d'être auteur ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui d'être auteur</b></p> <p>MERE : ou victime ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui, ou victime</b></p> <p>TOBIAS : dans les tantes, les oncles ? Il y a pas ?</p> <p>(silence)</p> <p>S.AYMONIER : vous n'êtes pas obligée de répondre</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tout à fait</b></p> <p>S.AYMONIER : si on pose la question, c'est parce qu'on rencontre très souvent, dans ce qu'on appelle le transgénérationnel, des histoires comme ça</p> <p>MERE : hm hm. Oui mais bon, quand vous faites des choses dans ce sens là, euh... les personnes qui vont vous répondre, il faut qu'elles soient honnêtes dans leur réponse. Parce qu'autrement, vous pouvez pas avancer dans le truc</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui bien sûr. Et nous savons qu'au début des prises en charge c'est un peu compliqué. Il faut déjà avoir confiance en les personnes et les choses viennent aussi par la suite. Il y a toujours un lien</b></p> <p>MERE : parce qu'après, les gens ils ont la... je pense, la crainte de...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : la crainte de quoi ?</b></p> <p>MERE : ben la crainte de, ça veut dire euh... ben « tiens ça je vais pas le dire parce qu'après, ils vont dire que c'est ma faute quoi ». Donc après, si encore euh... vous avez des gens qui vous répondent franchement c'est super quoi, pour avancer. Mais si euh... s'il y a des gens qui vous répondent faussement c'est pas bien quoi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR ; après, nous ne portons pas de jugement</b></p> <p>TOBIAS : ce qu'elle veut dire par là, c'est qu'elle a pas envie de vous mentir et qu'elle préfère ne pas vous le dire c'est tout</p> <p>S.AYMONIER : dans le travail de soin, nous ne forçons pas les gens</p> <p>MERE : oui, oui je comprends bien</p> <p>S.AYMONIER : il y a des choses qu'on ne pas dire à un temps « T » et on les dira à un temps « T+1 », « T+3 », « T+10 » et puis peut-être à distance. Dans tous les cas, nous ne faisons pas des enquêtes de police. En fait, nos questions, d'une manière générale, c'est pour aider les personnes. On accompagne les patients. J'aime bien ce que vous dites parce que... comment dire ? dans nos manières de travailler c'est vrai que, plus les personnes apportent d'éléments, plus, nous, on peut les aider. Mais nous avons aussi le respect de dire que les personnes sont libres et c'est quelque chose de très important. Un patient qui sort d'un entretien, nous voulons qu'il soit bien. S'il y a des choses que vous n'avez pas dites, c'est que vous n'en aviez pas envie ou que vous n'étiez pas prête et vous en avez le droit</p> <p>MERE : ce que je veux vous dire, c'est que, dans la vie actuelle, je suis divorcée, je vais me répéter, ça fait sept ans, c'est une guerre perpétuelle avec mon ex-mari. Ce que je veux dire, c'est que euh... je vais pas me mettre à nu</p>	<p>Vécu émotionnel de la mère – résurgence d'une problématique d'abus sexuel intra-familiale</p> <p>Mère partagée entre dire le secret et le garder pour elle</p> <p>Travail de contenance autour du secret</p> <p>Conflit parental important</p> <p>Travail de contenance...</p>
--	--	---

devant vous immédiatement. Ce que je veux vous dire c'est que les réponses, si moi, je vous les donne pas, et que vous posez des questions à mon ex-mari, il va vous les donner à ma place. Vous comprenez ce que je veux vous dire ?  
TOBIAS : oui si vous posez des questions identiques à celles-là, il va vous les donner les réponses

MERE : il va vous les donner. Et c'est pas son rôle à lui de vous les donner. C'est à moi parce que moi j'ai un tort, c'est que... la vérité c'est mon truc. Et même si ça va m'apporter de gros soucis derrière. On dit des fois « vaut mieux donner un petit mensonge que de dire la vérité », moi je sais pas, voilà. Ça, je sais pas. Vous allez me dire « ben faut pas dire ça parce qu'autrement, il va avoir ça derrière » mais je vais le dire, parce que pour moi c'est... c'est incompréhensible de mentir

**EXPERIMENTATEUR : nous l'avons bien entendu lorsque vous avez énoncé vos valeurs**

S.AYMONIER : c'est ce que vous avez dit

MERE : et je suis dans une situation qui... qui est embarrassante parce que, comme je suis dans une guerre, avec mon ex-mari, et vue la situation qu'on est à l'heure d'aujourd'hui, par rapport aux démarches, aux choses comme ça, je pense que lui, quelque part, il a peur des conséquences pour sa garde et je pense que la guerre va être déclenchée et il va balancer des choses

TOBIAS : avec le prochain entretien. Suite au prochain entretien, ça c'est sûr

S.AYMONIER : balancer des choses sur ...

MERE : ben sur moi, sur ma vie passée alors que moi, mon passé, il est derrière et je vis pas avec mon passé. Pour ma part, comme je dis aux gens qui sont en difficulté, je leur dis « si vous vivez avec votre passé, vous ne vivez pas, vous ne pouvez pas aller de l'avant ». La vie elle est faite pour être vécue et aller de l'avant

S.AYMONIER : vous avez complètement raison. En sachant que dans certaines circonstances, et notamment dans le travail de soins, c'est le passé qui permet de comprendre le présent. En tout cas, ne vous inquiétez pas concernant les entretiens qu'on pourra avoir. De toute façon, Tobias sera présent et puis en tant que thérapeutes, nous savons aussi préserver les choses et puis nous sommes dans le secret professionnel. Les choses qui sont dites restent vraiment en lien avec le professionnel et Tobias sera aussi un peu un témoin alors ça peut être aidant

MERE : ça peut être aidant ou déstabilisant

S.AYMONIER : en sachant que nous posons aussi un cadre dans nos entretiens. Nous recevons les parents de manière séparée. Mais il est toujours plus facile de dire sur l'autre aussi

TOBIAS : c'est ce qu'on a fait à la première séance déjà

S.AYMONIER : donc nous serons là aussi pour respecter des choses et nous sommes deux quand nous faisons le travail. Donc il y en a toujours un qui observe et si nous mesurons qu'il y a de la difficulté pour toi, très rapidement, nous dirons « Vous savez, Monsieur ou Madame, parce que ça peut être dans les deux sens, ça a l'air d'être difficile pour Tobias. C'est peut-être mieux que nous l'évoquions à un autre moment ou d'une autre manière »

TOBIAS : je pense que si maman veut vous raconter son passé ce sera sans moi, parce qu'elle a jamais voulu m'en parler. Donc, c'est qu'il y a une raison et j'ai pas envie d'en savoir plus. Tu as le droit de garder des choses pour toi  
maman

Secret qui concerne la mère

Hypothèse Transmission transgénérationnelle



	<p>MERE : bien sûr</p> <p>TOBIAS : ou si jamais tu veux en parler, ben je peux très bien sortir deux minutes là</p> <p>MERE : ça c'est une chose euh... après, je suis pas obligée de parler de quoi que ce soit</p> <p>TOBIAS : c'est comme tu veux</p> <p>MERE : dans le sens où, si c'est des bonnes choses, on est super contents de se rappeler, et puis si c'est des mauvaises choses, on les met très très loin</p> <p>S.AYMONIER : tu sais comment on appelle ça ? on appelle ça les secrets de famille</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : ils existent dans toutes les familles</b></p> <p>S.AYMONIER : dans toutes les familles, il y a des secrets</p> <p>MERE : oui c'est marrant hein</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc c'est quelque chose qui vous appartient.</b></p> <p><b>Qui s'inquiète le plus pour Tobias dans la famille ?</b></p> <p>MERE : ben...</p> <p>TOBIAS : je pense que déjà c'est pas à maman de répondre parce que... pour moi, c'est maman qui s'inquiète le plus pour moi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : êtes-vous d'accord ?</b></p> <p>MERE : oui, moi je suis très euh... je suis toujours en... pas en soucis. Si, je suis en soucis. Comme ils s'en vont vendredi, je vais être en soucis pendant une semaine euh...</p> <p>TOBIAS : mardi soir je serais pas chez papa</p> <p>MERE : mais ça, tu verras avec lui</p> <p>S.AYMONIER : qu'est-ce qui vous tient en soucis ?</p> <p>MERE : ben c'est euh... ils vont se retrouver tout seuls pendant une semaine</p> <p>S.AYMONIER : parce que le papa ?</p> <p>MERE : le papa travaille. Et comme il y a des frictions avec sa sœur</p> <p>TOBIAS : moi, je vais jamais être présent, je suis en formation</p> <p>MERE : mais Rose, n'a pas le rôle de la grande sœur, à s'occuper de son petit frère. Rose a treize ans, Léo a dix ans, euh... Léo des fois, il a des excès de colère et il tape sur sa sœur</p> <p>TOBIAS : ben oui mais bon, moi je peux pas faire autrement. Je veux dire, c'est pas mon rôle non plus de m'en occuper. Si je veux m'occuper un minimum de lui, elle va s'opposer à moi et me dire « non c'est moi qui le fait », après il va m'engueuler pour rien</p> <p>MERE : je suis en soucis voilà c'est euh... c'est... c'est incroyable. Moi, mes enfants ils sont jamais tout seuls, s'ils ont besoin, ils appellent mon compagnon euh... mon compagnon est présent à quatre-vingt-quinze pourcents dans la vie de mes enfants</p> <p>TOBIAS : mais le pire, je crois que c'était au début. Au début, elle était en soucis perpétuel. Au début, ça c'est sûr</p> <p>MERE : oui</p> <p>TOBIAS : elle était tendue avant la journée. On en a parlé deux ou trois fois, que tu me disais que tu pouvais plus</p> <p>MERE : ah oui je pouvais plus</p> <p>TOBIAS : rester comme ça, voilà</p> <p>MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : à qui Tobias ressemble-t-il ?</b></p> <p>TOBIAS : que j'ai la voix de mon père</p>	<p>Tobias protège, rassure sa mère</p>
--	--	--

	<p>MERE : moi je pense que, pour ma part, Tobias euh... il a l'intelligence de son père. Je dis pas que je suis nulle mais... la façon de... d'étudier. Voilà d'étudier et d'analyser les choses. Euh... je pense qu'il tient de son père</p> <p>TOBIAS : <b>par contre, j'ai ta colère</b></p> <p>MERE : oui, peut-être mais voilà. Oui le fait d'analyser, de... d'analyser rapidement un sujet où ils savent où ils vont être dirigés, ils vont tout de suite s'en rendre compte voilà</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : que veux-tu faire plus tard Tobias ?</b></p> <p>TOBIAS : ben euh... je passe mon bac et je vais dans l'ingénierie.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : en tout cas tu as l'air motivé</b></p> <p>TOBIAS : ben plus que l'année dernière en tout cas. Ben je pense que... que j'ai changé ente euh... l'année dernière et cette année. Niveau comportement</p> <p>MERE : oui, tu as changé, tu as pris de... tu as pris des résolutions. Mais il faut pas trop te lâcher quoi. Si on te lâche trop vite, tu repars dans... dans le truc</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il faut être un peu derrière Tobias?</b></p> <p>MERE : il faut être derrière</p> <p>TOBIAS : oui, des fois, il faut me motiver parce qu'autrement je lâche. J'ai des journées à bloc et puis j'ai le jeudi soir, oui là demain, je sais pas comment je vais faire pour me lever</p> <p>MERE : mais si, tu sais que c'est bientôt Noël</p> <p>TOBIAS : non franchement je sais pas</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : nous avons terminé. J'espère que ce premier entretien ne vous a pas trop éprouvé. Le second entretien sera beaucoup plus léger</b></p> <p>S.AYMONIER : plus ludique</p> <p>MERE : il y en a trois en tout c'est ça</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui mais le dernier sera vraiment à la fin, huit à dix mois après</b></p> <p>MERE : ah d'accord</p>	<p>Intéressant : de quelle colère Tobias parle t-il ?</p> <p>Affiliation au père</p>
--	---	--

## Cas clinique N°4 : Tobias

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

### ENTRETIEN N°2

Durée totale de l'entretien : 31 minutes

Durée totale de l'exercice : 5 mn

Constitution de la famille : MERE, FILS 1 (TOBIAS), FILLE 2 (ROSE), FILS 3 (LEO)

Présents : MERE, FILS 1 (Tobias)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations/hypothèse
	<p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Bon je sais qu'il y a eu des discussions avant cet entretien, mais actuellement vous vivez tous à la maison ?</p> <p>MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Avec Tobias, Rose, Léo, c'est cela, et vous avec votre compagnon, c'est bien cela ?</p> <p>MERE : oui oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Dans quel type de logement vivez-vous ? Depuis quand y vivez-vous ?</p> <p>MERE : c'est qui qui répond ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : c'est comme vous voulez (Sylvie apporte un goûter à Tobias)</p> <p>FILS 1 : non merci, je n'ai pas faim.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : peut-être après la séance ?</p> <p>MERE : bah c'est une grande maison ou c'est qu'il y a plein de chambres</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : c'est en ville, à la campagne ?</p> <p>MERE : oh c'est dans un petit village quoi.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Comment avez-vous vécu vos déménagements antérieurs ?</p> <p>FILS 1 : depuis le divorce ou avant ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : avant également...</p> <p>FILS 1 : on a déménagé une fois qu'ils divorcent avant. Et après le divorce j'ai déménagé deux fois avec ma mère, deux fois à différents endroits à ( ) et ensuite à ( ).</p> <p>Ouais ça allait...bon à part qu'il fallait changer d'établissements scolaires donc ça c'était un peu dur, mais...après ça revient vite...Moi c'est pas vraiment les déménagements que j'ai mal vécu...C'était le divorce...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : C'est celui-là qui a marqué le plus...C'est bien normal...</p> <p><b>Etes-vous propriétaire ou locataire ?</b></p> <p>MERE : locataire</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Est-il neuf ou ancien ?</p> <p>MERE : ancien</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Avez-vous fait des travaux ? Et pourquoi ?</p> <p>MERE : oui...on a refait deux fois le couloir parce que le chien...voilà (rires) on a du tout détapisser.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR</b> : Pour quel style de décoration avez-vous opté pour votre intérieur ? Pourquoi ?</p> <p>MERE : c'est...moderne, je sais pas ?</p> <p>FILS 1 : oui y a pas de style particulier quoi...</p>	<p>Importance une nouvelle fois pour Tobias de la notion de divorce parentale</p> <p>3 déménagements Vécu difficile du divorce et des déménagements</p>

MERE : c'est style année 70 quoi...ouais voilà c'est le propriétaire qui ont fait avec les matériaux-là quoi, puis nous on essaye de refaire petit à petit à notre goût quoi...voilà.

**EXPERIMENTATEUR : La maison est-elle sonore (Etes-vous satisfait du niveau acoustique des murs ? Est une maison bruyante, etc.) Cela vous gêne-t-il ou pas ?**

MERE : oui moi ça me gêne parce qu'on est en bordure de route... Heu...donc heu moi je dors du côté route, donc c'est vrai qu'en été, bah laisser ouvert c'est impossible...Les enfants sont au-dessus donc eux, ça les gêne moins, ils entendent moins le bruit, enfin de compte il y a que moi quoi...

FILS 1 : oui il y a que toi, parce que moi, je suis sur le côté et ça me gêne pas du tout.

**EXPERIMENTATEUR : Avez-vous du terrain autour de la maison ? Y passez-vous du temps, faites-vous un jardin ?**

MERE : oui. On a un terrain de boules, on a quelques fleurs voilà.

**EXPERIMENTATEUR : Avez-vous hérité de meubles ou des objets de votre famille ? Qu'en avez-vous fait ? Où sont-ils ?**

MERE : bah écoutez de la... si de ta grand-mère ? De cet été j'ai eu 3 bricoles de la grand-mère. Autrement non j'ai pas de trucs...

**EXPERIMENTATEUR : donc la grand-mère du côté...**

FILS 1 : papa.

**EXPERIMENTATEUR : Qui répond au téléphone à la maison ?**

MERE : bah généralement c'est moi quand je suis là sinon c'est les enfants.

**EXPERIMENTATEUR : Qui lit le courrier ?**

MERE : bah ça c'est moi.

**EXPERIMENTATEUR : (Aux parents) Vous arrive-t-il de laisser des affaires personnelles à vos enfants ? (portable, etc.)**

MERE : ah oui, bah par exemple le portable si y a un jeu qu'ils veulent jouer dessus ou éventuellement si heu, je sais pas ils ont un téléphone qui est en panne et puis que heu en attendant de leur réparer, je leur donne le mien pour que je puisse les joindre...

**EXPERIMENTATEUR : (à la mère) Votre enfant peut-il aller chercher quelque chose dans votre sac à main ? S'autorise-t-il à regarder dans votre portable ?**

MERE : non...

FILS 1 : non question de principe on lui demande tout le temps.

**EXPERIMENTATEUR : A table, avez-vous des places attirées ? Quand l'un est absent, changez-vous de place ? (prend- on la place de l'autre etc.)**

MERE : oui on a pris l'habitude de s'asseoir toujours à la même place. C'est pas obligatoire non plus, mais ça serait peut-être un ennui qu'on soit plus à la même place.

**EXPERIMENTATEUR : Comment êtes-vous disposés ?**

FILS 1 : mon père est en bout de table, ma mère sur un côté, moi sur le même côté, en face de moi je sais plus c'est Léo ?

**MERE : Léo.**

**EXPERIMENTATEUR : Quand quelqu'un est absent gardez-vous les mêmes places ?**

FILS 1 : c'est rare que cela soit changé.

MERE : quand y a quelqu'un qui est absent, c'est moi généralement qui me mets en bout de table.

FILS 1 : parce que la plupart du temps c'est mon beau-père qui peut être absent.

**EXPERIMENTATEUR : Quelle personne, diriez-vous est la plus attachée au logement ? Pourquoi ?**

FILS 1 : le chien...

MERE : on sait pas...

**EXPERIMENTATEUR : Etes-vous souvent tous réunis à la maison ? Dans quel endroit ? Qu'y faites-vous ?**

MERE : oui à la salle commune, la salle à manger.

**EXPERIMENTATEUR : Est-ce que certains ont l'occasion d'être seul dans la maison ? Comment le vivez-vous ?**

MERE : comment ça ?

Objets transmis du côté de la grand-mère maternelle

Donc les enfants regardent dans le sac à main...

Investi le beau-père comme un père

FILS 1 : bah c'est plus mon beau-père...  
MERE : bah il est en retraite...  
**EXPERIMENTATEUR : comment vit-il le fait d'être seul ?**  
MERE : bah quand les enfants rentrent c'est vrai qu'il se dit « avant j'étais bien ». Non ça va il le vit bien.  
FILS 1 : en même temps il en parle pas...  
MERE : oui mais il est actif...

**EXPERIMENTATEUR : Les enfants ont-ils chacun leur chambre ?**

MERE : oui.

**EXPERIMENTATEUR : est-ce que c'est eux qui l'entretiennent ?**

MERE : on leur demande de leur faire...

**EXPERIMENTATEUR : Est-ce que tu aimes être dans ta chambre ? Pourquoi ?**

FILS 1 : oui.

**EXPERIMENTATEUR : Y a-t-il des endroits, des rangements réservés que pour les parents/que pour les enfants ? Des endroits où les enfants ne sont pas autorisés à aller ?**

FILS 1 : heu comment ça ? Des endroits interdits quoi ? Bah on sait que y a leur chambre qui est un peu plus personnel (parents) mais heu...mais on a droit d'y aller.

**EXPERIMENTATEUR : tu y vas ? Vous y allez ?**

FILS 1 : bah moi c'est rare, je vois pas ce que j'aurai à y faire là-bas donc heu...

**(la réponse est dans la question précédente) Est-ce qu'il est habituel pour les enfants d'entrer dans la chambre des parents ?**

**EXPERIMENTATEUR : Pour ce qui concerne la nuit, avez-vous des habitudes pour le coucher ?**

MERE : heu oui pour le petit Léo...Donc je vais le mettre au lit puis je lui fais un bisou...

**EXPERIMENTATEUR : Chacun dort-il dans sa chambre, ou bien vous arrive-t-il de changer d'endroits pour dormir ?**

MERE : ah bah oui ça arrive...Des fois ils demandent...

FILS 1 : bah non pas moi mais Rose et Léo...

**EXPERIMENTATEUR : Y en a-t-il qui ont des difficultés à s'endormir ?**

MERE : non...

FILS 1 : non je dors bien.

**EXPERIMENTATEUR : En règle générale dans la maison, les portes sont-elles ouvertes ou fermées ?**

FILS 1 : heu...y a que la porte de chambre de maman qui est...ouverte et heu même la nuit. Sinon moi je dors la porte de chambre fermée, Rose c'est pareil, et Léo ouverte.

**EXPERIMENTATEUR : Restez-vous beaucoup à la maison ou aimez-vous sortir ?**

MERE : moi je préfère plutôt rester à la maison. Je passe beaucoup de temps au travail, donc forcément le week-end, je reste chez moi.

**EXPERIMENTATEUR : Avez-vous tendance à inviter des amis ou bien préférez-vous aller chez eux ?**

MERE : non heu on invite et on est invité quoi.

**EXPERIMENTATEUR : et en ce moment tu sors un petit peu quoi ?**

FILS 1 : en ce moment pas plus que ça quoi...

**EXPERIMENTATEUR : Pour terminer, quel adjectif pourrait caractériser votre maison ?**

FILS 1 : je sais pas...

**EXPERIMENTATEUR : c'est peut-être parce que c'est un peu compliqué en ce moment ?**

Vous disiez que c'est une grande maison

MERE : oui oui, je pense que si j'avais possibilité de l'acheter, je l'achèterais...

**EXPERIMENTATEUR : cette maison vous plaît...**

MERE : oui c'est une belle maison, et je m'y plairais mieux si elle était à moi et si je pourrais y faire ce que je veux dedans quoi.

Nous allons à nouveau vous demander un exercice. Nous avons beaucoup abordé le thème de la maison aujourd'hui, aussi nous allons vous demander un exercice en lien avec ce thème.

*Pourriez-vous dessiner en famille, la maison de vos rêves, sous forme d'un plan ?*

Dimension incestuelle à investiguer

FILS 1 : heu intérieur, une pièce ? Ou plus en apparence quoi ?  
**EXPERIMENTATEUR : bien c'est comme vous voulez mais c'est sous forme d'un plan**

MERE : un plan style rez-de-chaussée, étage ?

**EXPERIMENTATEUR : par exemple...Après les gens font comme ils veulent. C'est libre comme la dernière fois. Donc là c'est la même chose.**

MERE : bien chacun fait de son côté ?

**EXPERIMENTATEUR : c'est en famille...C'est ça la consigne : dessinez en famille la maison de vos rêves, sous forme d'un plan.**

MERE : d'accord. Alors...heu bon je vois que tu bug...je vais prendre le stylo je vais commencer, alors...Mais vous allez construire ?!

**EXPERIMENTATEUR : oui c'est ça ! Intéressant j'aurais plein d'idées comme ça !**

MERE : on fait pas les fenêtres et les portes hein...

FILS 1 : c'est le salon ça ?

MERE : (marmonne). Faut que je note les pièces ?

**EXPERIMENTATEUR : comme vous voulez.**

MERE : c'est compliqué comme ça...Bon tu mets après, parce que là je travaille Fais Ch... ! J'ai mal fait mon cadre. Un étage...les chambres...on va faire comme ça, là 3. Là 4. C'est une grosse maison. Un garage. Ce sera la pièce la plus grosse !

FILS 1 : (rit) Tu voulais pas faire un atelier dans le garage quoi...C'est bizarre que tu veuilles pas faire un atelier dans le garage quoi...

MERE : oui c'est une maison classique quoi. Bah y a un garage avec des outils. Une maison voilà avec une cuisine ouverte sur une salle à manger. Un insert au milieu, une salle de bain, un toilette. Puis après à l'étage 4 chambres, comme il y a trois enfants. Quoi c'est peut-être plus que quatre chambres en haut et une chambre quand on sera devenu des petits vieux. Donc je sais pas cinq chambres en haut avec sanitaires, salle de bain. Et une chambre d'amis puis heu les enfants quoi.

**EXPERIMENTATEUR : c'est terminé ?**

FILS 1 : ouais...

MERE : après sur le papier c'est pas évident quoi...

**EXPERIMENTATEUR : oui bien sûr.**

MERE : on est pas des architectes !

**EXPERIMENTATEUR : bien sur...Est-ce que cela vous convient ? Est-ce que cela te convient à toi Tobias ?**

**FILS 1 : si c'est pour vivre en tant qu'enfant dedans...ouais...**

**EXPERIMENTATEUR : et sinon ?**

FILS 1 : bah sinon nous on étudie des maisons c'est pas pareil, c'est pas du tout des maisons ou tout est pensé...tout est carré bien dedans quoi...On étudie plus des orientations des pièces par rapport au soleil.

**EXPERIMENTATEUR : toi ça te plairait une maison comme ça ?**

FILS 1 : moi déjà je ferais une maison où il y a du terrain, une maison un peu isolé quoi avec beaucoup de baies vitrées, et un gros salon avec une cuisine ouverte.

**EXPERIMENTATEUR : et là comment pouvez-vous me présenter de que vous avez mis sur le dessin ?**

MERE : bien là

**EXPERIMENTATEUR : donc là la cuisine...**

MERE : oui ouverte quoi...Bon je vais pas tout mis là...Et le salon ouvert...tout ouvert. Pour que ça chauffe les pièces-là quoi.

**EXPERIMENTATEUR : Ce dessin correspond-il à votre maison de rêve ? C'est quoi une maison de rêve déjà ?**

MERE : bah moi je pense que c'est...d'être bien dedans quoi. Peu importe, qu'on est content d'être chez soi quoi...

**EXPERIMENTATEUR : je sais pas Tobias si tu partages cela ?**

FILS 1 : Heu moi bah ça serait que dès qu'on ouvre la porte bah qu'on voit directement que l'on a bien le confort et que cela soit bien lumineux.

**EXPERIMENTATEUR : en quels matériaux serait fait cette maison ?**

FILS 1 : Sans se centrer sur la technique non plus juste le matériau d'apparence ?

**EXPERIMENTATEUR : le matériau de base qui constitue la maison.**

MERE : bah j'en sais rien moi je connais pas...je vais pas dire heu les derniers trucs qui font sur les isolations thermiques et phoniques, les trucs écologiques je sais pas comment on appelle ça ?

**EXPERIMENTATEUR : alors c'est quoi ça ? C'est une forme de brique, en quoi c'est fait ?**

FILS 1 : c'est heu...bah vaut mieux après remettre un revêtement de bois dessus pour l'apparence. Sinon c'est des matériaux qu'on appelle thermosensible, qui laisse par exemple passer la chaleur à l'intérieur ou alors il la laisse vers l'extérieur. Mais après niveau isolation, le sol joue beaucoup, y a des casquettes qui se mettent au niveau des fenêtres, en été les casquettes bleus évitent qu'il fasse trop chaud et en hivers, ça les laisserait passer plus bas justement pour que cela chauffe la maison.

Insécurité interne

Accent sur la dimension pare-excitatrice

	<p><b>EXPERIMENTATEUR : donc c'est bien pour la température ?</b>  FILS 1 : et c'est bien niveau énergie.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quel serait la couleur à l'intérieur et à l'extérieur ?</b>  MERE : alors intérieur...Bon je dirais...Soit blanc soit taupe, alors après ça dépend je dirais blanc...non taupe...Puis la maison extérieure, une couleur, bah bleu...</p> <p>FILS 1 : bah pas un truc qui flash quoi. Bah l'intérieur ouais blanc je suis d'accord avec toi. Par contre l'extérieur...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : alors ?</b>  MERE : l'extérieur...</p> <p>FILS 1 : bah brun clair.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : (à la mère) vous suivez ?</b>  MERE : je sais pas, j'essaye de m'imaginer la maison en brun clair.</p> <p>FILS 1 : bah après j'ai la teinte dans la tête donc heu...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui toi tu t'y connais...</b>  MERE : ben plus sable hein ?</p> <p>FILS 1 : heu non ça serait pas sable...</p> <p>MERE : ah...bon on part sur brun clair alors...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : y aurait-il des objets qui proviendraient de vos familles d'origine ?</b>  FILS 1 : bah pour moi ça serait rangé mais en tout cas pas exposé.</p> <p>MERE : off...Ouais peut être un petit peu...mais ça serait vraiment enfoui quoi.</p> <p>EXPERIMENTATEUR : Si la maison devait être détruite ? Quel objet emporteriez-vous en cas de destruction ?</p> <p>MERE : on est obligé ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : comment ?</b>  MERE : on est obligé ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : bien, on n'est jamais obligé...</b>  MERE : je sais pas parce qu'une fois on avait été évacué pour une fuite de gaz. J'avais pris les enfants mais j'avais oublié le chien. Alors vous me parlez des objets...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui un objet, on imagine que tout le monde est sauvé.</b>  FILS 1 : bah je pense que ça serait plus en extra alors l'objet, parce que du moment que tout le monde est sauvé.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : alors les objets, cela peut être plein de choses. Cela peut être des objets auxquels on tient sur le plan affectif, cela peut être des papiers, voyez oui des choses matérielles...</b>  MERE : je réfléchis...Bah je crois que non.</p> <p>FILS 1 : enfin en tout cas on n'aurait pas le réflexe de prendre un truc.</p> <p>MERE : peut-être un dentier ou...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : quelle serait la pièce où vous aimeriez être seuls dans cette maison ?</b>  MERE : bah moi ça serait le garage.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et toi Tobias ?</b>  FILS 1 : bah ça dépend soit si c'est ma maison en tant qu'enfant ou en tant qu'adulte plus tard.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : ah oui...alors dis les deux ?</b>  FILS 1 : bah là maintenant tout de suite cela serait ma chambre. Mais sinon cela serait le canapé dans le canapé dans le salon quand je rentrerais du boulot.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : Qu'avez-vous pensé de ces rencontres ?</b>  MERE : non c'était une expérience.</p> <p>FILS 1 : oui puis après si ça peut servir...</p> <p>MERE : oui voilà.</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : cela peut servir à toi, et puis dans une recherche l'idée c'est que cela puisse améliorer les soins également. Merci et bonne continuation à vous.</b>  FILS 1 : bonne continuation à vous également.</p>	<p>Dimension énergisante recherchée</p> <p>Extérieur bleu : tranquillité à refléter</p> <p>Blanc : signe dépressif</p> <p>Souhait de ne pas pouvoir ressortir ce qui est de la transmission</p> <p>Impossibilité de sauver quelque chose?</p> <p>Difficulté à s'inscrire dans l'ici et maintenant</p>
--	--	---

## Etude de cas n°4 : Tobias

### ENTRETIEN DE RECHERCHE N°3

**Recherche des éléments de l'histoire de vie et des marqueurs de l'image inconsciente du corps familial dans un contexte de séparation-individuation lié à l'adolescence pour étude de la position dépressive familiale et du miroir familial constitué**

*(Pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms sont fictifs. Certains passages ont également pu être légèrement modifiés à cet effet)*

**Psychologue- chercheur : Alexandra BERNARD, Doctorante en Psychologie**

**Observateur : Sylvie Aymonier, Psychologue**

Durée totale de l'entretien : 1 heure 04 minutes 26 secondes

Durée totale de l'exercice 1 : 13 minutes 12 secondes

Durée totale de l'exercice 2 : 8 minutes 09 secondes

Constitution de la famille : MERE, FILS 1 (Tobias), FILLE 2 (Rose), FILS 3 (Léo)

Recherche de marqueurs de l'image inconsciente du corps familial en contexte de séparation/individuation (Adolescence) ou éléments à retenir en lien avec l'histoire de vie	Éléments du discours	Interprétations/ Hypothèses
	<p><b>EXPERIMENTATEUR : voilà, je vous remercie de finaliser cette participation à la recherche. Le but est d'améliorer les soins et l'accompagnement des jeunes et de leur famille. Il s'agit aussi, pour toi Tobias, d'une occasion pour faire un bilan sur ce que le suivi t'a apporté. Depuis quand es-tu suivi Tobias ?</b></p> <p>FILS 1 : depuis euh... ici ou globalement ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui ici</b></p> <p>FILS 1 : depuis septembre dernier</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : as-tu participé aux séances de groupes ? as-tu bénéficié d'entretiens individuels avec madame Aymonier ?</b></p> <p>FILS 1 : euh... oui, j'ai eu des euh... des entretiens avec mes parents et puis un entretien individuel euh... une fois, un peu avant la séance de groupe</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : madame, vous étiez présente pour cet entretien. Tobias, ton père était-il là aussi ?</b></p> <p>FILS 1 : c'était séparé en fait donc euh... une fois, je venais avec ma mère, une fois je venais avec mon père</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : donc les entretiens étaient réguliers ?</b></p> <p>FILS 1 : ben c'était un peu compliqué en fait. Il y avait six parents. C'était moins régulier parce qu'il y avait mon père et ma mère séparément</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : six parents ?</b></p> <p>FILS 1 : oui, au total. Par rapport euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il y avait ta maman, ton papa et autrement ?</b></p> <p>FILS 1 : oui, oui, et les parents des autres jeunes</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui a changé cette année ? qu'est-ce que le suivi vous a apporté ?</b></p> <p>FILS 1 : ben ça m'a permis d'en parler avec des gens qui étaient dans la même situation que moi. Donc de me sentir moins seul. Euh... et puis étudier le... le sujet euh... aussi bien en tant que coupable, qu'en se mettant à la place de la victime. C'était intéressant ça. Euh... ensuite, oui de parler euh... avec euh... autour de ça. C'étaient des analyses de films et euh... oui, ça m'a permis de... ben de voir le... le délit sous tous les angles, l'ampleur euh... chez la victime et euh... de constater davantage ce que j'ai fait, ce qui m'encourage encore plus à ne pas récidiver</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : penses-tu avoir changé ?</b></p> <p>FILS 1 : ben... j'ai moins de culpabilité en moi comparé à septembre dernier</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : tu as pu avancer là-dessus ?</b></p> <p>FILS 1 : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et vous madame qu'en pensez-vous ? comment voyez-vous Tobias ?</b></p>	<p>Se qualifie de « coupable »</p> <p>Empathie manifestée</p>



	<p>MERE : ben c'est vrai que ça lui a fait beaucoup de bien. Euh... voilà, parce que bon euh... se confier, par rapport à nous, c'est... c'est difficile quoi et euh... bon, ça va, il y a des points positifs par rapport à lui qui pourra plus euh... aller de l'avant plus tard. Bon après, il y a des points négatifs aussi quoi. Dans le sens où euh... au niveau scolaire il ne pouvait pas être sur tous les fronts voilà. Donc du coup...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : cette année a-t-elle été difficile ?</b></p> <p>MERE : oui</p> <p>FILS 1 : ben du coup euh...</p> <p>MERE : il a gâché une année scolaire</p> <p>FILS 1 : je vais redoubler ma première. Je crois pas non plus que c'est que à cause de ça mais euh... je vais redoubler ma première</p> <p>MERE : bon après, il y a eu beaucoup de stress, beaucoup de... de fatigue, tout ça. Donc, c'est vrai que bon. Cette année, on s'est dit « bon ben c'est pas grave, il faut pas prendre ça comme un échec et... euh... c'est pour mieux repartir »</p> <p>FILS 1 : parce que le redoublement c'est mon choix, sinon j'aurais pu passer en terminale. Sauf que j'ai pas souhaiter passer en terminale parce que je n'ai pas toutes les notions et j'avais loupé tous les T.P de physique euh... et puis même une partie des séances de maths donc euh... oui, j'ai... je préfère redoubler, et partir sans travail à charge que euh... voilà. Etre dans mes cours, au lieu de penser à autre chose</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : as-tu un projet ?</b></p> <p>FILS 1 : au niveau des études ?</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui</b></p> <p>FILS 1 : ouai, là, donc après euh... j'aimerais devenir ingénieur</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : oui ton projet est toujours de devenir ingénieur ?</b></p> <p>FILS 1 : hm donc voilà</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : avez-vous pu mettre du sens sur ce qui est arrivé ?</b></p> <p>FILS 1 : on a pas trouvé de pistes à part le... à part le trans-générationnel. C'est tout ce qu'on a trouvé et qui était probable</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : trans-générationnel, c'est-à-dire ?</b></p> <p>FILS 1 : parce que... il y a le... il y a eu des actes commis euh... du côté de mes deux grand-pères. Donc euh... ça correspond euh... ça correspond au schéma du trans-générationnel et puis c'est la seule cause probable qu'on a pu trouver</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : il est vrai que ça paraît un peu incroyable comme ça. J'imagine que ceci a fait ressurgir plein de choses de votre côté madame</b></p> <p>MERE : non, c'est vrai que c'est euh... c'est difficile parce que voilà... on est... il y a des choses qui reviennent alors qu'on a pas envie qu'elles reviennent. Il faut faire aussi un gros travail sur soi euh... pour euh... pour essayer de... en fin de compte, c'est toujours un combat</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pensez-vous avoir été suffisamment accompagné pour cela ? on n'est pas forcément préparé en fait à vivre cela. Que pouvez-vous dire au sujet de l'accompagnement des parents ? en tant que parents, en tant que personne finalement, vous êtes-vous sentie suffisamment accompagnée par les professionnels ? ou auriez-vous souhaité être plus épaulée par les professionnels ? comment avez-vous vécu les choses ?</b></p> <p>MERE : ben, en fin de compte, moi j'ai... j'ai... pour moi, c'était euh... j'arrive euh... je suis tout le processus. Parce que moi le... le but de ça, c'était d'avoir une réponse, voilà. Et moi, la réponse, je l'ai pas à l'heure d'aujourd'hui. Donc en fin de compte, euh... après, moi, le suivi qui a été ici, c'était pour mon... pour mon fils</p> <p>FILS 1 : et moi c'était pour vous</p> <p>MERE : voilà donc euh... mais après euh...</p> <p>MERE : oui. Et... moi, non, j'ai pas de... j'ai pas de... de... de suivi. Dans le sens où euh... je pense que j'arrive à faire la part des choses quoi. Voilà, parce que bon euh... le passé, c'est une chose mais bon moi euh... mon optique, c'est euh... c'est euh... si on vit avec son passé, on ne vit pas quoi. Donc euh... moi, c'est pour ça que le passé ben... malgré qu'il existe, parce que... il a ressurgi pendant la thérapie, après j'essaye de faire un vide quoi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : on dit souvent qu'il ressurgit parce que justement, on en parle pas en fait. En règle générale, les choses comme ça, on les garde pour soi</b></p> <p>MERE : après, bon ben là... il y a eu un suivi lourd sur euh... sur l'année. Par contre, l'histoire du trans je sais pas quoi là euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire que ça passe de génération en génération</b></p> <p>MERE : voilà. Pour moi, après, c'est... bon, moi après, c'est mon point de vue</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : vous n'adhérez pas à cette théorie</b></p>	<p>Difficultés d'investissements de la scolarité ce que la mère conçoit</p> <p>Stress – fatigue</p> <p>Evoque la piste transgénérationnelle d'abus sexuel Les deux grands-pères ont commis des AS</p> <p>Difficultés pour la mère lié à la résurgence du traumatisme</p> <p>La mère étonnamment dit ne pas avoir de réponse sur l'origine du passage à l'acte de son fils</p> <p>La mère évoque la difficulté lié à la résurgence de son AS N'a pas bénéficié de suivi individuel Difficultés d'intégration du traumas</p>
--	---	--

MERE : voilà, moi, j'adhère complètement pas à... à ce... à ce bilan-là dans le sens où je me dis ben... c'est un peu tordu quoi. On fait un truc bizarre dans sa vie mais bon euh...

**EXPERIMENTATEUR : nous avons remarqué que dans beaucoup de situations, il y a des choses comme ça. L'adolescence est une période spécifique où le jeune se construit. Il est entre l'enfance et l'âge adulte et nous avons remarqué cela. Ce ne sont peut-être pas les réponses que l'on attend en tant que parent**

MERE : oui, oui, parce que des fois, il y a des éléments déclencheurs. C'est que la personne, elle a... je sais pas, je vais dire cinquante, soixante ans. Oui, cinquante, soixante ans. Moi, j'ai pas fait d'études pour euh...

**EXPERIMENTATEUR : je ne sais pas si ça se déclarerait à l'âge adulte**

MERE : oui mais moi ça... ça... il vaut mieux faire des actes tordus à cinquante, soixante ans mais pas avant quoi. Bon, après, c'est vrai que... c'est compliqué hein, ces choses-là

**EXPERIMENTATEUR : lorsque nous nous étions vus, vous aviez réalisé des exercices. Vous vous rappelez ?**

MERE : oui, oui

**EXPERIMENTATEUR : je vais vous demander de nouveau de les réaliser**

FILS 1 : la maison

**EXPERIMENTATEUR : tout d'abord, je vais vous demander de refaire l'arbre généalogique de votre famille de la façon dont vous le souhaitez. Je vais vous demander de le réaliser ensemble**

FILS 1 : une fois c'est pas assez. Que le côté maternel ?

**EXPERIMENTATEUR : comme vous le souhaitez. Il s'agit de dessiner l'arbre généalogique**

FILS 1 : n'importe, c'est comme ça vous arrange plus vous quoi. C'est vous qui faites votre étude

**EXPERIMENTATEUR : c'est un exercice libre. L'arbre généalogique vous appartient. Chaque famille le réalise comme elle l'entend. Vous êtes libres d'y inscrire ce que vous voulez**

MERE : c'est assez compliqué de faire un arbre généalogique dans le sens où c'est que euh... c'est facile pour quelqu'un qui a une famille, on va dire euh... normale. Pas recomposée quoi

**EXPERIMENTATEUR : une famille où les parents ne seraient pas séparés. Je ne sais pas. Désormais, la société évolue et il y a beaucoup de situations similaires**

MERE : oui. vas-y commences

**EXPERIMENTATEUR : il a pris le crayon d'ailleurs**

MERE (rire)

FILS 1 : je commence par les parents

**EXPERIMENTATEUR : comme vous voulez**

FILS 1 : il va ressembler à rien parce que je suis pas réveillé en plus

MERE : mais bon, votre thèse en fin de compte, c'est lié aux... aux interviews que vous faites ?

**EXPERIMENTATEUR : oui**

MERE : et vous rencontrez différents parents ?

**EXPERIMENTATEUR : oui**

MERE : et puis avec tout ça, vous faites une analyse et puis ça vous aide à...

**EXPERIMENTATEUR : oui, une analyse globale**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : avec tous ces éléments, on essaye de voir, dans ce que l'on propose, si vous êtes d'accord pour dessiner par exemple. L'idée est de trouver des outils un petit peu ludique**

MERE : d'accord

**EXPERIMENTATEUR : ça permet aussi de faire travailler les jeunes différemment sur sa famille par exemple. L'idée est de voir ce qui est le plus approprié pour les familles et puis après de voir comment nous pouvons guider les jeunes. Il s'agit aussi de voir l'évolution d'une autre manière**

MERE : et vous, vous avez un point de vue ou pas ?

**EXPERIMENTATEUR : comment ?**

MERE : et vous, vous avez un point de vue ?

**EXPERIMENTATEUR : bien sûr, je vais vous l'exposer en fin de séance**

MERE : et si ça ne colle pas ?

**EXPERIMENTATEUR : Généralement, ça colle toujours**

MERE : je demande au cas où

**EXPERIMENTATEUR : oui vous avez raison. Je fais toujours un petit retour et généralement, c'est en adéquation avec ce que disent mes collègues. Je n'ai pas vu de situations où ça ne collait pas**

MERE : d'accord. Vous êtes toujours d'accord ?

La mère a encore du mal à accepter que son fils adolescent ait pu commettre un tel acte

**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire que je peux voir les choses un peu différemment mais cela complète aussi**

MERE : oui

(silence)

MERE : et vous, vous travaillez à l'hôpital sinon ?

**EXPERIMENTATEUR : je travaille en tant que psychologue dans une institution que l'on appelle un I.T.E.P. Il s'agit d'un institut qui vise à prendre en charge des enfants et des adolescents ayant des troubles du comportement dus à des difficultés psychologiques. J'exerce également une activité libérale, je travaille aussi à l'université où je réalise ma recherche pour améliorer les soins. Ici, quand on se voit, c'est dans le cadre de mon travail à l'université en tant que chercheur dans le soin**

MERE : d'accord

**EXPERIMENTATEUR : il y a beaucoup de jeunes dans la situation de Tobias. Finalement, les soins sont peu développés dans ce domaine donc ça mérite d'améliorer les choses. Il y a peu de recherche dans ce domaine**

MERE : oui, j'ai l'impression qu'il y a de plus en plus d'ados qui font des actes comme ça

**EXPERIMENTATEUR : peut-être que l'on en parle un peu plus. Je ne sais pas s'il y en a plus. Peut-être qu'on en parle un peu plus. Nous nous sommes rendu compte que, souvent, les premiers signes apparaissent à l'adolescence. Il s'agit d'être un peu dans la prévention**

MERE : donc c'est pour ça, le truc générationnel là, moi je pensais plus euh... que c'était des gamins non suivis quoi. Le gamin, il doit se dépatouiller avec ce qu'il a fait et euh... mais là, avec un suivi... en fait, je pensais que...

**EXPERIMENTATEUR : c'est-à-dire que le suivi peut permettre d'éviter cela peut-être. En tant que parent, parfois, on peut se dire « qu'est-ce que j'ai fait pour que mon enfant fasse cela ? »**

MERE : oui c'est sûr

**EXPERIMENTATEUR : on fait ce que l'on peut en tant que parent**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : en fait, il n'y a pas de mauvais parents. Il faut donc chercher des pistes...**

(silence)

FILS 1 : j'ai pas assez de place du coup. Ça fait un peu brouillon

**EXPERIMENTATEUR : ça fait un peu brouillon ?**

FILS 1 : oui et j'ai pas tout mis encore. Il y a plus assez de place

MERE : en descendant ou en montant ?

FILS 1 : là, les grands-parents, là tes demi-frères, tes demi-sœurs. Et du coup là, c'est pas la même mère sauf que...

**EXPERIMENTATEUR : pourquoi ce n'est pas la même mère ?**

FILS 1 : parce que mon grand-père, du côté de ma mère, il s'est séparé plusieurs fois. En fait, avec euh... ben ma grand-mère, il a eu que ma maman

(silence)

FILS 1 : c'est compliqué ? tu regardes s'il y a pas des choses à remettre

(silence)

FILS 1 : peut-être qu'on devrait indiquer euh... les actes euh... commis dans la famille ? d'une autre couleur

**EXPERIMENTATEUR : vous procédez de la façon dont vous le souhaitez. En principe, il ne faut pas utiliser d'autre couleur**

FILS 1 : comment ?

**EXPERIMENTATEUR : normalement, on ne doit pas utiliser d'autre couleur afin que tout le monde fasse la même chose**

FILS 1 : les feutres ça marche ?

**EXPERIMENTATEUR : non**

S.AYMONIER : c'est strict hein (rire)

(silence)

FILS 1 : je mets « acte » comme ça

(silence)

FILS 1 : et Rodolphe c'était sur qui ? sur euh... Jacqueline ?

MERE : hm

FILS 1 : Claire ?

MERE : ouais, à peu près ouais

FILS 1 : Vivianne ?

MERE : non, non. C'est qui que t'as écrit ?

FILS 1 : c'est Brice euh... le parrain

(silence)

FILS 1 : ça ressemble à rien

MERE : ben tu fais des traits

(silence)

FILS 1 : il y a eu quand même

MERE : oui, mais c'est pas... c'est pas... oui, oui

(silence)  
 FILS 1 : voilà  
 (silence)  
 FILS 1 : tu veux rajouter Albert  
 MERE : hein ?  
 FILS 1 : tu veux rajouter Albert  
 MERE : non, pas spécialement. Par contre euh... si on veut ajouter euh...  
 FILS 1 : si quoi ?  
 (silence)  
 FILS 1 : ah oui. Parce que moi, je sais pas non plus euh... c'est compliqué  
 (silence)  
 FILS 1 : vous êtes beaucoup quand même  
 MERE : on est quatorze  
 (silence)  
 MERE : alors...  
 FILS 1 : ben avec les demis  
 (silence)  
 MERE : je fais euh... comme ça voilà  
 (silence)  
 MERE : à peu près hein. Dans l'ordre, je sais pas si c'est ça  
 (silence)  
 FILS 1 : oui mais c'est toi aussi  
 MERE : numéro un oui c'est moi  
 (silence)  
 MERE : donc après, là, on fait ça, ça  
 FILS 1 : les croix ça veut dire qu'il y a des divorces aussi  
 MERE : d'accord  
 (silence)  
 MERE : il fait de plus en plus chaud non ? ou c'est moi ?  
 FILS 1 : non, il fait de plus en plus chaud  
 (silence)  
 MERE : c'est bon  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**  
 MERE : oui c'est bon  
**EXPERIMENTATEUR : pouvez-vous nous le présenter brièvement ?**  
 FILS 1 : alors  
**EXPERIMENTATEUR : je vais essayer de suivre. Tu as commencé par les grands-parents ?**  
 FILS 1 : oui. Du côté de ma mère, donc euh... Rodolphe et Marguerite donc euh... mon grand-père, ma grand-mère, ont eu ma mère. Donc euh... pour ce qui est des ces... demi-frères et sœurs, ils étaient pas ensemble. Euh... du côté de mon père, donc Marie et Elie ont eu mon père et ma tante. Mon grand-père a... on l'a appris récemment mais... a atouché ma tante quand elle était petite. Et mon grand-père... enfin, mon grand-père maternel a atouché euh... deux de mes tantes et ma mère. Euh... mes parents nous ont eu euh... nous trois, Tobias, Rose, Léo. Et euh... mon oncle du côté euh... enfin, le mari de ma... tante qui est mort  
**EXPERIMENTATEUR : quand ? il y a longtemps ?**  
 FILS 1 : ça remonte, j'étais petit hein  
 MERE : oui, ça fait quelques années déjà  
 FILS 1 : et du coup elle le vit encore mal ma tante  
**EXPERIMENTATEUR : comment ?**  
 FILS 1 : elle le vit encore mal  
**EXPERIMENTATEUR : je vois que vous avez rajouté votre compagnon**  
 MERE : euh... oui ben oui  
 FILS 1 : ça fait huit ans qu'ils sont ensemble donc euh... ça vaut quand même le coup de le rajouter  
**EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre arbre ?**  
 FILS 1 : brouillon  
**EXPERIMENTATEUR : brouillon ?**  
 MERE : oui, c'est brouillon oui  
**EXPERIMENTATEUR : pour quelles raisons ?**  
 FILS 1 : ben parce que... j'ai mal écrit, les traits sont pas droits, ça part un peu partout. Dur à comprendre aussi  
**EXPERIMENTATEUR : par rapport à quoi ?**  
 FILS 1 : du côté maternel  
**EXPERIMENTATEUR : qu'en pensez-vous ?**  
 MERE : oui c'est vrai que de mon côté ça fait brouillon mais c'est normal parce que... parce que la vie ça a été un brouillon voilà. Si vous voulez, il est allé un peu à droite, à gauche euh... donc voilà, ça reflète le dessin quoi  
**EXPERIMENTATEUR : vous rappelez-vous de votre premier arbre généalogique ?**  
 (silence)  
 MERE : le dessin ?  
**EXPERIMENTATEUR : oui**

Evocation de la piste transgénérationnelle

Tendance propos dévalorisants par rapport au dessin

	<p>FILS 1 : ça remonte hein  <b>EXPERIMENTATEUR : voilà, vous aviez fait cela</b>  MERE : c'est à peu près euh...  FILS 1 : en fait, celui-là, c'est un zoom de celui-là  MERE : oui voilà. On progresse hein  <b>EXPERIMENTATEUR : parce qu'il est plus gros ?</b>  FILS 1 : oui et puis c'est vraiment l'arbre euh...  (silence)  <b>EXPERIMENTATEUR : en vous mettant d'accord, lequel des deux préférez-vous ? il faudrait en choisir un sur les deux</b>  MERE : un sur les deux  <b>EXPERIMENTATEUR : oui</b>  MERE : alors euh...  FILS 1 : moi je dirais celui-là parce qu'il va à l'essentiel, il est détaillé et l'autre ne nous reflète pas plus que ça  (silence)  MERE : oui, c'est vrai, en gros c'est ça quoi. Parce que si euh... exemple, on aurait pas euh... on se serait pas... on serait arrêté à ce dessin-là sans le suivi derrière euh... le détail du deuxième est vraiment... parce que le deuxième, ça... ça donne plus de réponses à... il y a des choses qui ont... avant, j'aurais pas écrit ce qu'on a dit  <b>EXPERIMENTATEUR : y avait-il un intérêt à noter toutes ces indications sur le second arbre ?</b>  FILS 1 : il y a eu des intérêts parce que, quelque part, ça nous a rapproché quand même. Par exemple, ça m'a permis de... de poser des questions. Je me pose des questions parce que j'ai jamais vraiment connu ton passé. ça nous a... moi, personnellement, ça m'a permis de me rapprocher plus  <b>EXPERIMENTATEUR : oui cela permet d'aborder certains sujets et de prendre connaissance de choses dont on ne parlerait pas forcément</b>  FILS 1 : après, on en parle pas comme ça. Juste je le connais. Je vais pas aller lui en parler. C'est pas...  <b>EXPERIMENTATEUR : ça vous a peut-être permis de parler d'autres choses aussi. La famille a son lot de mauvaises choses et puis, il y a de bonnes choses aussi. Cela s'applique à toutes les familles. Comme, par exemple, les principes et les valeurs que vous souhaitez transmettre à vos enfants</b>  MERE : oui, voilà, oui. C'est euh... nous euh...  <b>EXPERIMENTATEUR : il y a une part positive qui est abordée, même s'il s'agit de petites choses</b>  MERE : hm  <b>EXPERIMENTATEUR : concernant l'arbre, vous préféreriez plutôt le premier ?</b>  FILS 1 : hm  MERE : oui  <b>EXPERIMENTATEUR : maintenant, je vais vous demander de dessiner la maison de vos rêves sous forme d'un plan</b>  MERE (rire)  FILS 1 (rire)  <b>EXPERIMENTATEUR : donc il s'agit de réaliser la maison de vos rêves sous forme d'un plan</b>  FILS 1 : oui, comme la dernière fois, de haut. On l'avait fait de haut  <b>EXPERIMENTATEUR : comme vous le souhaitez, sous forme d'un plan</b>  MERE : je sais plus hein  FILS 1 : ça ressemblait pas trop à une maison  MERE : ben fais, toi le plan. Fais le plan et moi je...  FILS 1 : mais non, on est deux à dessiner maman  MERE : ben vas-y commences  FILS 1 : tu la veux comment ? je sais pas, dans quel environnement ? dans un champ, en ville ?  MERE : non, ben à la campagne  FILS 1 : à la campagne. En bordure de forêt ?  MERE : non avec une vue dégagée  FILS 1 : d'accord  MERE : oui, une vue dégagée  FILS 1 : avec le salon sur la vue ?  MERE : ben  FILS 1 : le salon, de quel côté je fais ?  MERE : là, tu fais un... tu fais... de ce côté de la feuille, tu marques rien. C'est l'espace euh... des chambres  FILS 1 : non  MERE : non ?  FILS 1 : non (rire). Au pire, on fait la baraque au milieu  MERE : oui  FILS 1 : on indique qu'il y a des champs, et puis là, derrière on indique  MERE : oui voilà</p>	<p>Tobias insiste pour dire que cela lui a été bénéfique de connaître l'histoire côté maternel</p> <p>Ils gardent le premier</p>
--	--	--

FILS 1 : le salon on le fait euh... puisque le champ serait là  
(silence)  
 FILS 1 : le salon tu le ferais de quel côté ?  
 MERE : ben tu fais comme ça, comme ça. Là, tu fais salon, salle à manger  
 et cuisine ouverte dessus. Et après, tu fais euh... en fin de compte, c'est  
 tout ouvert. Le bas il est tout ouvert  
 FILS 1 : salon  
 (silence)  
 FILS 1 : je mettrais peut-être comme ça les fenêtres. C'est comment déjà ?  
 c'est comme ça les fenêtres ?  
 MERE : oui, tu fais des traits  
 FILS 1 : salon, salle à manger. Là, je mets la cuisine en fait ?  
 MERE : voilà  
 FILS 1 : donc tout là, c'est ouvert ?  
 MERE : oui c'est ouvert  
 FILS 1 : en plain-pied ?  
 MERE : non avec un étage. Là, c'est le salon  
 (silence)  
 MERE : attends, on va pas détailler. On fait qu'un pan de... du sol. Non ?  
 euh... après, tu fais euh... salle de bain, WC euh...  
 FILS 1 : attends, déjà je vais fermé là  
 MERE : oui, tu fermes  
 FILS 1 : le couloir on le fait ici ?  
 (silence)  
 MERE : oui le couloir  
 (silence)  
 MERE : c'est chiant de faire un plan hein  
 FILS 1 : c'est compliqué surtout  
 (silence)  
 MERE : on va faire comme ça. Tant pis hein. On va faire ça  
 (silence)  
 MERE : mais on se base sur la taille des pièces parce que...  
 (silence)  
 MERE : le couloir, comme ça  
 FILS 1 : je l'aurais faite ici ta chambre. Des escaliers là  
 MERE : oui. On va faire un petit coin bureau  
 (silence)  
 FILS 1 : une cheminée ?  
 MERE : oui  
 (silence)  
 MERE : ça c'est l'étage  
 (silence)  
 MERE : on met un garage ?  
 FILS 1 : un garage ?  
 MERE : oui  
 FILS 1 (rire)  
 (silence)  
 FILS 1 : alors  
 MERE : c'est bon ?  
 FILS 1 : oui  
 MERE : il y a plus de place là  
 FILS 1 : oui, alors du coup, je pense que... ici, je fais un couloir avec les  
 escaliers là. Donc euh... oui, comme ça. Et là, derrière, ce serait la porte  
 pour le garage et le garage, il serait comme ça  
 (silence)  
 FILS 1 : avec tout ce qu'il faut pour euh... les deux roues  
 MERE (rire)  
 (silence)  
 FILS 1 : avec une fosse, tout ce qu'il faut. Et puis derrière, on fera un grand  
 jardin pour avoir des chiens  
 MERE : voilà  
 FILS 1 : voilà. C'est bon ?  
 MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : avez-vous terminé ?**  
 (silence)  
**EXPERIMENTATEUR : j'ai essayé de vous suivre en même temps.**  
**Vous avez fait un étage ?**  
 MERE : oui, oui  
**EXPERIMENTATEUR : et il y a une chambre en bas ?**  
 MERE : oui  
**EXPERIMENTATEUR : ici c'est un couloir ?**  
 FILS 1 : oui, c'est une sorte de...  
**EXPERIMENTATEUR : et comment allons-nous à l'étage ? par là ou**  
**pas forcément ? a quoi sert ceci ? c'est pour aller au garage ?**  
 MERE : c'est pour aller au garage  
**EXPERIMENTATEUR : et vous avez mis une cheminée ici ?**

	<p>MERE : oui une petite</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pour vous, qu'est-ce qu'une maison de rêve ?</b></p> <p>FILS 1 : c'est un dessin où il y a les détails (silence)</p> <p>FILS 1 : c'est ce qui nous vient à l'esprit</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui est important dans une maison ?</b></p> <p>FILS 1 : moi, ce serait plus la chambre en premier, et l'espace commun en deuxième</p> <p>MERE : ben c'est euh... ben ouais, c'est d'avoir euh... une maison voilà euh... à notre goût quoi. Une maison euh... où on aimerait vivre dedans et puis où c'est que... où c'est que il y aurait une vie de famille quoi</p> <p>FILS 1 : oui où quand on rentre dedans, on se sente directement bien quoi</p> <p>MERE : oui, voilà. Où il y a pas de stress, il y a pas de...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : qu'est-ce qui caractérise vraiment votre famille ?</b></p> <p>FILS 1 : nuances</p> <p>MERE : moi, pour moi, si... si un jour j'ai une maison, et qu'elle est à mon goût, euh... ce serait... ça montrerait déjà quelque part, une réussite professionnelle. Ça veut dire que j'ai les moyens d'acheter une maison et euh... c'est pour euh... ce serait plus pour mes enfants que pour moi, la maison</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : ah oui ?</b></p> <p>MERE : oui</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pourquoi ?</b></p> <p>MERE : ben parce que... je pense que... ça leur donnerait un capital euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : pour transmettre ?</b></p> <p>MERE : pour plus tard voilà. Autrement euh... c'est pas... c'est pas ma priorité la maison. Voilà, pour moi, être en location ça me dérange pas</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : que pensez-vous de votre dessin ?</b></p> <p>MERE : il est pas mal</p> <p>FILS 1 : oui, c'est déjà ça. C'est compréhensible quoi</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : dans cette maison, quel serait l'endroit le plus important ?</b></p> <p>MERE : moi, pour ma part, ce serait le... salon, cuisine</p> <p>FILS 1 : moi, ce serait le... comme je vous le disais tout à l'heure, ce serait la chambre et puis les pièces à vivre</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : si tu ne devais en choisir qu'un ?</b></p> <p>FILS 1 : pour moi, la chambre parce que je suis un peu solitaire de nature donc euh...</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : dans quel matériau cette maison serait-elle construite ? il faudrait que vous soyez tous les deux d'accord</b></p> <p>MERE : ben en dur. Quoi en dur, en... je sais pas comment on dit</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : en briques par exemple ?</b></p> <p>FILS 1 : oui, en uniforme euh... ben comme les maisons assez carrées là. La même euh... le même type de murs. Je sais plus c'est quoi</p> <p>MERE : tu vas l'étudier ça</p> <p>FILS 1 : oui, je vous dirais dans deux ans</p> <p>MERE : on vous dira la réponse dans deux ans</p> <p>FILS 1 : il y aura du polystyrène parce que ça isole bien et après euh... il faut toujours une couche de béton pour euh... que ça tienne le coup</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : d'un commun accord, pourriez-vous choisir une couleur pour l'intérieur et une autre couleur pour l'extérieur de votre maison ?</b></p> <p>FILS 1 : blanc à l'intérieur non ?</p> <p>MERE : oui blanc à l'intérieur</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : et concernant l'extérieur ?</b></p> <p>(silence)</p> <p>FILS 1 : je verrais bien noir ou un truc comme ça</p> <p>MERE : ouai mais ça, c'est plus en... en...</p> <p>(silence)</p> <p>MERE : et la couleur extérieure euh... je sais pas moi, saumon ou de la pierre</p> <p>FILS 1 : saumon</p> <p>MERE : ben non on peut pas</p> <p>FILS 1 : c'est pas important de toute façon la couleur</p> <p>MERE : oui c'est vrai, c'est pas important</p> <p>FILS 1 : tant que c'est pas jaune fluo, ça va</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : ta maman disait saumon</b></p> <p>FILS 1 : oui</p> <p>MERE : c'est pas mal saumon</p> <p><b>EXPERIMENTATEUR : y aurait-il des objets provenant de vos familles d'origine ?</b></p> <p>(silence)</p> <p>MERE : non</p>	<p>Collusion de pensée : Tobias pense à l'arbre généalogique</p> <p>Il évoque le besoin d'un espace différencié</p>
--	---	---

FILS 1 : c'est les mêmes questions que la dernière fois, exactement les mêmes (rire)

MERE : non euh... de nos familles d'origine. Ben là, il y en a parce que... Albert les a mis mais autrement. J'aime pas... j'aime pas afficher les photos, les trucs comme ça

FILS 1 : moi ce serait le cadre de ma grand-mère

**EXPERIMENTATEUR : laquelle de tes grands-mères ?**

FILS 1 : euh paternelle. Parce que mes grands-parents, du côté de ma mère, je les ai pas connu

**EXPERIMENTATEUR : imaginons que la maison soit sur le point d'être détruite. Quel objet emmèneriez-vous ?**

MERE : euh...

FILS 1 : Peu importe. Tant que tout le monde est sain et sauf, même le chien

(silence)

MERE : qu'est-ce qu'on emmènerait ?

(silence)

MERE : oui, je sais pas. S'il y a un animal oui... l'animal quoi, parce que voilà

**EXPERIMENTATEUR : tout le monde est sauvé, les animaux également. Quel objet emporteriez-vous ?**

FILS 1 : je pense qu'Albert viendrait chercher la moto

MERE : (rire) non franchement, je peux pas vous répondre. Je sais pas. Oui, l'instinct de survie, c'est on sauve la famille

FILS 1 : oui, on va pas penser à... on va pas penser à prendre un objet ou...

**EXPERIMENTATEUR : ou des choses qui paraissent importantes pour la famille ?**

FILS 1 : tout ce que j'ai d'important, c'est sur moi. Donc de toute façon euh...

MERE : je sais pas. Non, franchement, je vois pas

**EXPERIMENTATEUR : vous souvenez-vous de votre premier dessin ?**

FILS 1 : euh vaguement. Très vaguement

**EXPERIMENTATEUR : vous l'avez fait en février dernier. Cela fait déjà un petit moment**

MERE : on l'avait fait un peu plus gros. Oui c'est pareil là

**EXPERIMENTATEUR : presque d'un seul tenant oui**

FILS 1 : oui, là c'était les W.C. Là, par contre, toutes les chambres sont à l'étage. Il y a quand même le grand garage

MERE : il y a un garage aussi là. Mais là, il y avait les chambres, une salle de bain et un W.C

FILS 1 : en fait, on a juste changé de place une chambre quoi

MERE : oui voilà

**EXPERIMENTATEUR : oui et vous avez ajouté la cheminée non ?**

MERE : oui et la cheminée

**EXPERIMENTATEUR : et les ouvertures ?**

MERE : oui. Là, on a été plus inspirés que là

**EXPERIMENTATEUR : lequel des deux préférez-vous ?**

MERE : moi, je dirais le deuxième

FILS 1 : oui

**EXPERIMENTATEUR : pour quelles raisons ?**

MERE : ben parce que... je sais pas, il est plus aéré déjà. Il représente euh... sur le plan, on comprend mieux quoi

FILS 1 : en tout cas, les deux maisons sont bien après

MERE : après, elles se ressemblent

**EXPERIMENTATEUR : vous choisiriez le second ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : voilà, nous avons terminé avec cette partie de l'entretien. Qu'avez-vous pensé de nos rencontres ? nous nous sommes vus à trois reprises**

MERE : trois fois oui

**EXPERIMENTATEUR : qu'en avez-vous pensé ?**

MERE : c'était sympa

**EXPERIMENTATEUR : quelle est votre opinion en toute sincérité ? le but de ces rencontres est d'améliorer les choses. Qu'est-ce qui a été difficile pour vous ? ou au contraire, plus facile ?**

MERE : non moi je trouve que c'est sympa parce que ça... ça change un peu. Les gens se détendent, on rigole

FILS 1 : et puis si ça peut transmettre un message voilà

MERE : après, c'est sympa de faire des choses comme ça

**EXPERIMENTATEUR : effectivement, tout en travaillant, cela vous permet peut-être de vous détendre**

MERE : ben voilà oui. Parce qu'il y a des gens qui ont plus de... voilà, ils vont avoir plus de mal à... à s'exprimer et ils vont plus s'exprimer sur euh... sur un dessin quoi. Bon après euh... nous ça... enfin, moi, pour ma



part, euh... j'ai suivi de A à Z donc euh... il y a pas de... en fin de compte, j'ai appris aussi des choses durant nos rencontres quoi

**EXPERIMENTATEUR : auriez-vous des conseils à donner aux professionnels du service ?**

MERE : des conseils par rapport euh...

**EXPERIMENTATEUR : des conseils par rapport à l'accompagnement par exemple ?**

FILS 1 : ah oui c'est posé dans le bilan. Par rapport à leur travail ?

**EXPERIMENTATEUR : oui par rapport à leurs méthodes, leur accueil...**

FILS 1 : ben en fait, moi quand j'ai rempli ça, j'étais parti du fait que euh... enfon, j'ai comparé à mes autres suivis et puis euh... avec Mr C. qui est ici euh...

MERE : ah oui

FILS 1 : ben du coup, je lui avais dit que comme ça, ça allait quoi. On a attaqué le sujet sous tous les angles, avec différentes méthodes qui me plaisaient plus ou moins. Ça plaisait, au moins à chaque fois, à une personne du groupe et euh... non, je... après, je vois pas comme ça euh... sans chercher, je vois pas... je vois pas trop de trucs à améliorer. Peut-être le goûter

**EXPERIMENTATEUR : le goûter ? c'était quoi ? du chocolat ?**

FILS 1 : oui du pain avec du chocolat. Après, ça s'est amélioré. Ils ont mis des trucs aux pépites, etc.

MERE : après, moi je...

**EXPERIMENTATEUR : pensez-vous que ce soit une bonne chose que les parents soient sollicités ?**

MERE : oui, ça c'est bien. Euh... par contre, moi ce qui m'a... un peu déplu, c'est que... j'ai dû parler de mon passé à mon fils. Alors que moi, j'ai jamais parlé de ça à qui que ce soit et ça a été très difficile parce que, je me suis dit « c'est mon passé à moi, pas le sien, ça le regarde pas ». Voilà, donc c'est difficile, après je... je ne le referai pas vis-à-vis de mes autres enfants euh... voilà. Après, il y a eu une petite phrase un peu... je pense qu'on s'est mal entendus, mal compris avec madame AYMONIER et... quand je lui ai dit euh... en gros, je... j'essaie de protéger mes enfants et j'ai eu la réponse euh... « vous ne serez pas toujours là ». Après, on peut l'interpréter comme on veut

**EXPERIMENTATEUR : c'est une phrase qui vous a marqué ?**

MERE : voilà. Et je... pense que je... Madame AYMONIER est une femme très professionnelle, qui sait euh... qui sait où elle va. Euh... par contre, je pense que ce serait sur une autre personne qu'il y aurait peut-être un risque de clash. Parce que moi, je suis très euh...

**EXPERIMENTATEUR : oui**

MERE : c'est-à-dire que moi, je le protège tous les jours. J'essaie de protéger tous les jours mes enfants c'est-à-dire faire euh... j'ai un demi-frère qui est un peu euh... on va dire pédophile, homosexuel... un peut tout ce qu'on veut quoi. Prédateur

FILS 1 : oui il est déviant sexuel

MERE : voilà, du coup, je protège mes enfants. C'est-à-dire que moi, c'est un combat de tous les jours. Je suis là, prête à lui sauter à la gorge, s'il fait le moindre faux pas vis-à-vis de mes enfants et euh... après, quand mes enfants sont chez leur père, je ne vois pas l'intérêt de les protéger. Voilà, après, ils sont chez leur père, moi je ne vis plus avec mon ex-mari. Je savais très bien comment il était. Après, les choses de la vie ont fait que... et nos enfants euh... donc moi, j'ai pas à protéger mes enfants vis-à-vis de leur père. Moi, je les protège où c'est que je ressens qu'il y a un danger voilà. S'ils ont un souci, ils m'en parlent et j'interviens. Je sais que mon frère est... est bizarre et je suis sur mes gardes vis-à-vis de mes enfants. Et c'est dur. C'est un combat de tous les jours. Parce que mon frère, quand je le vois, ben... ça me... je suis pas bien. Je suis pas bien, je... j'ai envie de... de lui rentrer dedans, j'ai envie d'être euh... voilà. Je suis toujours en colère. Et je protège mes enfants. Après euh... il y a eu un... un loupé où j'estime que je suis pas responsable de ça

**EXPERIMENTATEUR : en tant que parents, on peut effectivement se sentir coupable et culpabiliser**

MERE : voilà. Autant euh... si je fais une bêtise, ben oui effectivement, c'est moi qui l'ai faite. S'ils faut une sanction etc. . Mais si je l'ai pas fait, je... je vais batailler pour dire que je l'ai pas fait. et c'est vrai que je suis assez euh... on va dire euh... quand j'ai décidé, j'ai décidé. Voilà, et même si je pars dans un sens et que je sais que c'est une mauvaise décision, et si j'ai décidé de partir dans ce sens-là, je pars dans ce sens-là

**EXPERIMENTATEUR : en tant que parents, on veut le meilleur pour ses enfants**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : on a envie que ses enfants soient heureux. Parfois, les professionnels peuvent dire certaines phrases sans penser qu'ils peuvent vous blesser. C'est pourquoi, il est important d'en**

La mère évoque la difficulté à avoir du parler de son passé

Notion de secret qui risque de s'instaurer

Protection paradoxale d'un oncle vis-à-vis de ses enfants

La mère vit narcissiquement difficilement cette histoire

**discuter parce qu'il y a des choses, faisant partie de votre passé par exemple, que vous n'avez pas forcément envie d'évoquer. Il faut pouvoir trouver un compromis pour aider le jeune mais que vous ne vous sentiez pas blessé**

MERE : oui voilà. Parce que moi, après je repars à l'usine, j'ai pas la tête à l'usine euh voilà. Après, les émotions sont présentes quoi. Et après, il suffit qu'un collègue vous dise « ben ça va ? ». Ben après, si on part en sucette, ça... ça va pas le faire. Donc euh... après, je... je dis mon point de vue. Je n'ai pas critiquer qui que ce soit. Mais c'est vrai que voilà, ça aurait été une autre personne, je pense que... il y aurait peut-être eu des personnes, ce serait pas passé. voilà, c'était un petit aparté

FILS 1 : excusez-moi, ça vous dérange si je vais aux toilettes deux minutes ?

**EXPERIMENTATEUR : vas-y. Voilà, votre point de vue est important. Je sais que, dans le service, vous avez vu madame Frémy non ?**

FILS 1 : oui, j'ai déjà fait des séances avec quand (nom de famille) n'était pas là

**EXPERIMENTATEUR : les professionnels, dont madame AYMONIER, ont vraiment une vision humaine de l'adolescent et des parents également. Parfois, nous pouvons être maladroits. Enfin, moi ce que je peux te renvoyer Tobias, c'est que tu as bien progressé. Mais je pense que tu le sais déjà**

FILS 1 : ben on m'a dit de m'en aller donc euh...

**EXPERIMENTATEUR : rien qu'en discutant, sans même avoir l'avis des professionnels, et avec les dessins également, nous voyons que tu as une meilleure connaissance de ton histoire et que tu as travaillé sur toi-même. Cela se ressent donc aussi dans les dessins et dans la manière d'échanger. Nous voyons qu'il y a du chemin de fait, et que même si c'était difficile aussi pour ta maman, elle a bien tenu le coup et que cela a payé. Il faut poursuivre, c'est important. Il était important que tu effectues ce travail pour en sortir grandi. Lorsque le jugement sera passé, tu pourras vraiment tourner la page**

FILS 1 : oui après je me sentirai mieux

**EXPERIMENTATEUR : il faut maintenant réussir dans tes études**

MERE : oui ce serait bien qu'il...

**EXPERIMENTATEUR : et comment vont vos autres enfants ?**

MERE : oui ça va. Rose elle... a décidé de s'en aller

FILS 1 : tu lui en as parlé ?

MERE : de quoi ?

FILS 1 : (inaudible)

MERE : ça sert à quoi de lui parler ? les résultats sont là. Après, elle a eu une année aussi, difficile euh... elle s'est beaucoup investie dans la gymnastique parce que... c'est son truc pour se défouler. Après, on peut pas trop aborder ta sœur, dans le sens où les études euh... je pense pas que ce soit son pêché mignon

FILS 1 : non elle aime pas

MERE : et le petit euh... il travaille bien

**EXPERIMENTATEUR : il va bien ?**

MERE : oui, oui, il bosse euh...

FILS 1 : Rose franchement elle a les capacités qu'elle veut

**EXPERIMENTATEUR : vos enfants sont aussi suivis ?**

MERE : oui

**EXPERIMENTATEUR : la fois précédente, vous étiez en attente ?**

MERE : oui voilà par rapport aux deux. Après, il faut dire que la dame euh... madame (nom de famille) est... est enceinte donc elle est en congé mat' voilà. Et madame (nom de famille), normalement, elle est pas en arrêt maladie, euh... donc ça a été un peu compliqué. Oui, autrement ben... je pense que... je pense qu'il y aura un suivi pour continuer où les trois vont être pris en charge mais dans différents services et euh... après, on va voir. Parce que moi, j'ai rendez-vous la semaine prochaine. Donc comme elle m'a expliqué, elle a rendu son rapport, donc je saurai euh... ce qu'ils vont dire devant le juge donc voilà

**EXPERIMENTATEUR : vous pensez que ce sera positif ?**

MERE : oui. Je pense que ça va... oui, après, il y aura... certainement un suivi. Mais bon, après euh... je pense pas qu'il va... mettre des heures de colle, des choses comme ça. Après voilà, il faut voir si... après voilà, c'est encore un... un truc où il faut voir les personnes, il faut voir si ça colle euh... entre le psy et puis l'enfant, le psy et la maman ou euh... donc voilà

Les enfants sont suivis